

SUPPLÉMENT

Le Monde
TÉLÉVISION

Le Mondial
à la « une »

UNION EUROPÉENNE

La France pour un retour
aux aides agricoles
à l'ancienne p. 5

MÉDICAMENT

Le procès des femmes
contre le Distilbène p. 8

FORÊTS

La difficile mutation
de l'ONF p. 10

PLACEMENTS

L'or redevient
une valeur refuge p. 16

OPA

La Compagnie
des Alpes veut acheter
Grévin et Astérix p. 18

FOOTBALL

Les cadences infernales
des Bleus p. 24

PORTRAIT

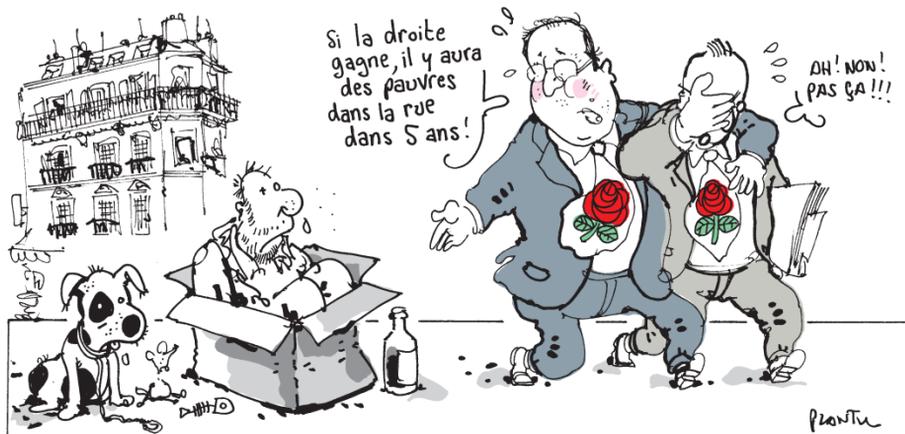
Nick Hornby, écrivain,
père d'un « ange » p. 32

| | | | |
|-----------------------|----|------------------------|----|
| International..... | 2 | Communication..... | 20 |
| Union européenne..... | 5 | Marchés..... | 21 |
| France..... | 7 | Aujourd'hui..... | 23 |
| Société..... | 8 | Météorologie-Jeux..... | 27 |
| Régions..... | 10 | Culture..... | 28 |
| Horizons..... | 11 | Radio-Télévision..... | 33 |
| Kiosque..... | 14 | Carnet..... | 34 |
| Entreprises..... | 16 | Abonnements..... | 34 |

La campagne de la gauche piégée par la cohabitation

Afin d'éviter la domination de la droite, le PS défend un système institutionnel qu'il critiquait

PRÉTENDRE gagner les élections législatives, c'est, pour les socialistes, aspirer à une cohabitation avec le président réélu. Dans sa campagne, le PS défend donc un système institutionnel dont il a dénoncé les limites lorsque Lionel Jospin était premier ministre. Dans un document interne qui sert d'argumentaire aux candidats, le PS remarque que la droite a « accepté » la cohabitation à trois reprises (1986, 1993, 1997) et qu'une nouvelle coexistence au sommet de l'exécutif permettrait d'éviter qu'elle « dispose de tous les pouvoirs pendant cinq ans ». Les socialistes se fondent même sur une réflexion de François Bayrou, président de l'UDF, qui, pour expliquer son hostilité à l'Union pour la majorité présidentielle, a déclaré : « Comment imaginer que les Français donneraient tous les pouvoirs sans exception à un seul parti ? » François Hollande ajoute, relayé par



ses amis, qu'une victoire de la droite aux législatives conduirait à la « régression sociale ». « La droite, dit-il, aura toute légitimité pour faire sa politique et défaire nos

acquis. » Les socialistes mènent ainsi campagne à contre-courant d'une opinion hostile, selon les sondages, à une nouvelle cohabitation et qui juge plutôt logique que le

président de la République dispose d'une majorité parlementaire.

Lire pages 6 et 7, notre éditorial page 15 et Pierre Georges page 35

George Bush en Europe

► A Moscou, signature d'un traité de désarmement nucléaire

► Les Occidentaux cherchent à sécuriser les stocks nucléaires et chimiques russes

► Bush appelle l'Europe à éliminer le terrorisme

► La Russie veut empêcher une attaque contre l'Irak

Lire pages 2 et 3

Naissance annoncée de clones humains

DANS un entretien au Monde en marge d'une rencontre internationale organisée du 19 au 22 mai à Sabaudia (Italie), le professeur Severino Antinori (photo) affirme que trois femmes portent aujourd'hui des embryons conçus selon la technique du clonage et que ces clones naîtront entre décembre 2002 et janvier 2003. Le gynécologue-obstétricien romain confirme sa volonté de développer la pratique de cette technique dans l'espèce humaine afin de pallier certai-



nes formes, aujourd'hui incurables, de stérilité. Il vient de créer une « association mondiale de la médecine reproductive », forte de plusieurs dizaines de spécialistes qui partagent son point de vue. Interrogé par Le Monde, Bernard Kouchner, qui considère Severino Antinori comme un « docteur Foléthique », souhaite que les Nations unies interdisent le clonage reproductif dans l'espèce humaine.

Lire page 23

55^e FESTIVAL DE CANNES

Chronique d'une jeunesse frustrée dans la Chine moderne



AVEC *Plaisirs inconnus* (photo), son troisième long métrage, Jia Zhang-ke s'impose comme le chef de file de la nouvelle génération de cinéastes issus de la Chine continentale. A lire également, la leçon d'humanisme des frères Dardenne, avec *Le Fils*. Lire pages 28 à 30 et la mode à Cannes page 26

Dans les armées françaises, la femme n'est pas l'égale de l'homme

EN 1983, Edwige Avice devenait la première secrétaire d'Etat à la défense et on comptait 3 % de femmes dans les armées françaises. Vingt ans après, Michèle Alliot-Marie est la première femme, en France, à être ministre de la défense, et on recense 8,5 % de femmes en moyenne dans les armées, loin derrière les Etats-Unis (14 %) ou le Canada (11,4 %), mais devant la Grande-Bretagne (8,1 %) ou les Pays-Bas (8 %), selon une étude de l'OTAN. Et, pourtant, la femme sous l'uniforme, en particulier dans l'armée de terre française, ne se sent pas l'égale de l'homme.

C'est un rapport - des plus officiels - qui le révèle sous la plume d'un groupe mixte de travail, présidé par le général Anne-Marie Meunier et comprenant tous les grades, depuis le caporal-chef jusqu'au colonel. L'état des lieux, la Lettre d'information du groupe G2S, une assemblée d'officiers généraux dans l'armée de terre, en publie les grandes lignes.

« Si, au fil du temps, les personnels masculins et féminins ont appris à travailler ensemble, note

le G2S, il reste encore du chemin à parcourir pour que leurs relations soient tout à fait exemptes de crispations et d'incompréhensions. » Dans une institution de tradition virile, les mentalités évoluent plus lentement que la législation, en dépit du fait que l'égalité entre les deux sexes ait été proclamée du temps où Michel Debré était ministre de la défense, au début des années 1970. « C'est la crainte d'une concurrence qui suscite, chez certains cadres masculins, une réaction de rejet ou de méfiance », observe le G2S. Même si les femmes préfèrent s'orienter vers des fonctions administratives, compatibles avec leurs obligations de famille, « leur nombre accru [dans ces postes-là] ne risque-t-il pas d'encombrer ces fonctions, auxquelles aspirent des hommes désireux de poser la besace et d'effectuer une seconde partie de leur carrière plus stable ? »

« Ces préoccupations entretiennent un climat peu propice à un accueil chaleureux des femmes », estime le G2S, qui évoque « le climat d'hostilité latente, voire d'ostracisme affirmé,

renforcé le cas échéant par ce préjugé récurrent habitant encore certains esprits, même chez de jeunes cadres : la place des femmes n'est pas dans l'armée ».

Aujourd'hui, l'état-major tente de rétablir l'équité - en matière de gestion des carrières, de règlement et d'accès à la plupart des spécialités - qui lui est imposée par la loi. Et l'accent doit être mis, en école et durant la carrière, sur « l'apprentissage du savoir-vivre et du travailler ensemble » pour éviter les blocages, les attitudes déplacées ou les atteintes à la dignité. Sinon, c'est le succès de la professionnalisation des armées grâce à l'apport du recrutement féminin qui est en jeu. Les généraux du G2S observent que « nombre des problèmes en matière de relations interpersonnelles viennent d'un déficit d'éthique, d'une incapacité ou d'un refus d'écoute et de dialogue, d'un manque de courage aussi devant les cas difficiles ».

Jacques Isnard

TUNISIE

Ben Ali, le pouvoir absolu



DEPUIS plus de quatorze ans, le successeur de Bourguiba exerce un pouvoir sans partage. Même les Tunisiens connaissent peu ce rais distant. Lire page 11

POINT DE VUE

Réconcilier le citoyen et la politique ?

par Jean-Denis Bredin

AGONIE de la gauche ? Résurrection du fascisme français ? Dévoiement des médias ? Méfaits des sondages ? La France ridicule ? Déshonorée ? Les mots ne nous ont pas manqué pour décrire cette soirée du 21 avril vite élevée au rang de catastrophe nationale.

Pourtant, ce scrutin ne nous a pas appris grand-chose sur nous-mêmes. Que la gauche ait peine à devenir ou à rester majoritaire en France, nous avons pu le vérifier à de nombreuses reprises, et beaucoup se souviennent d'épreuves plus sévères, telle celle que subit en 1969 le Parti socialiste lors de l'élection présidentielle. Il a fallu, un temps, la puissance du Parti communiste pour donner force à une gauche fragile et menacée. Il a

fallu les difficiles compromis du programme commun, il a fallu la persévérance et l'habileté de François Mitterrand, il a fallu les maladroites de la droite, des droites rivales, pour que la gauche s'habituaît à l'exercice du pouvoir.

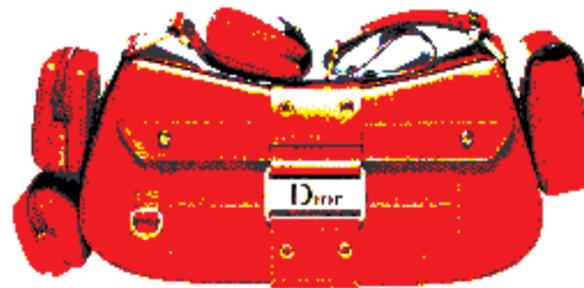
Le sombre résultat de la récente présidentielle, il est injuste de l'imputer à M. Jospin. Si le socialisme s'était hissé, à force de talent, de travail, ou par chance, à 18 % des suffrages, tout eût paru changé, sans l'être vraiment. Tel est l'effet de nos institutions, qui semblent lier le destin de la démocratie à d'infimes pourcentages qui vont et viennent.

De même, le succès de M. Le Pen n'est-il qu'apparent. C'est la défaite de la gauche qui l'a magni-

fié. Les deux tours de cette élection nous ont rappelé ce que nous savons depuis longtemps : la permanence en France d'une extrême droite dont le discours n'a guère changé depuis plus d'un siècle, d'une extrême droite capable à la fois de reproduire sa vieille idéologie et de ramasser, dans le grand panier des ressentiments, le vote de beaucoup de ceux que les épreuves ou les peurs éloignent d'une République qui leur semble les mépriser.

Lire la suite page 12

JEAN-DENIS BREDIN est avocat, écrivain, membre de l'Académie française.



Dior

Le président des Etats-Unis est arrivé vendredi 24 janvier au Kremlin pour signer avec M. Poutine un **ACCORD DE DÉSARMEMENT NUCLÉAIRE** que la Maison Blanche juge « historique ». Ce traité doit

ramener l'arsenal des deux pays à un nombre d'ogives compris entre **1 700 ET 2 200** d'ici à 2012 contre environ 6 000 actuellement. MM. Bush et Poutine doivent également signer une déclaration sur le

« **NOUVEAU PARTENARIAT STRATÉGIQUE** » entre leurs pays, un texte qui scellera le rapprochement de la Russie avec les Etats-Unis et l'Occident après les attentats du 11 septembre. A Berlin, première étape

de son voyage de six jours en Europe, M. Bush a prononcé dans l'immeuble du Reichstag reconstruit un discours faisant un parallèle entre le terrorisme et le **TOTALITARISME DE L'ÉPOQUE NAZI**.

George Bush exhorte l'Europe à combattre la « terreur globale »

Après le nazisme et le communisme, la « nouvelle menace totalitaire » : à Berlin, le président américain a appelé les Européens à prendre la mesure du danger terroriste et à se défaire « des vieux soupçons ». A Moscou, il signe avec Vladimir Poutine un traité de désarmement nucléaire

BERLIN

de notre envoyé spécial

George W. Bush et son équipe ont choisi Berlin, ville-symbole de l'engagement des Etats-Unis en Europe, pour installer la guerre contre le terrorisme dans la suite des grands combats que les Américains et les Européens ont menés ensemble contre le nazisme, puis contre le communisme. Au long de son discours devant le Bundestag, jeudi 23 mai, M. Bush s'est appuyé sur l'histoire de la capitale allemande pour donner davantage de force à l'affirmation selon laquelle le monde libre doit affronter aujourd'hui une « nouvelle menace totalitaire ».

Il a exhorté les Européens à prendre conscience de la gravité de cette menace et à assumer leur part de l'effort nécessaire pour y faire face. Il a remercié les quelque douze pays qui ont contribué, directement ou à distance, aux opérations militaires en Afghanistan, mais il a insisté davantage sur le rôle qui doit revenir à l'OTAN face au danger que représente l'alliance du terrorisme et d'Etats fabriquant des armes de destruction massive. L'Alliance atlantique, a-t-il dit, « doit être capable et désireuse d'agir quand ces menaces émergent ».

Il a invité les pays européens à faire « les choix difficiles » et à prendre « les engagements financiers » que cette nouvelle guerre, selon

lui, rend nécessaires. La Maison Blanche se réfère aux sondages d'opinion pour estimer que les Européens sont plus convaincus de la justesse de son point de vue qu'on ne pourrait le croire à la lecture des pages « débats » des journaux, des deux côtés de l'Atlantique. Un collaborateur de M. Bush faisait observer, dans l'avion du président, entre Berlin et Moscou, que l'application de l'article 5 du traité de l'Atlantique nord, pour la première fois de l'histoire, au lendemain des attentats du 11 septembre, avait réglé la question de la zone géographique de pertinence de l'OTAN. En l'occurrence, l'Alliance a fonctionné face à une menace ne venant pas d'Europe de l'Est, mais d'une région du monde – l'Afghanistan – à laquelle ne pensaient certainement pas, en 1949, les signataires d'un traité dirigé contre l'Union soviétique.

« AUCUN PLAN DE GUERRE »

Tel est donc le défi auquel la génération actuelle des responsables américains et européens doit répondre, selon M. Bush, de la même façon que les précédentes avaient dû défendre ensemble leurs libertés. Aujourd'hui encore, a-t-il dit, l'Europe et les Etats-Unis doivent s'unir pour venir à bout d'une « force agressive, qui glorifie la mort, cible les innocents et cher-



ANDREAS ALTWEIN/AFIP

che les moyens de commettre des meurtres de masse ».

La Maison Blanche a minimisé les propos du président du Bundestag, le social-démocrate Wolfgang Thierse, qui, dans son discours d'accueil, avait évoqué les désaccords entre l'Europe et les Etats-Unis au sujet de l'environnement, de la Cour pénale internationale et de l'aide au développement. Il est vrai que le chancelier Gerhard Schröder, après les entretiens qu'il avait eus avec M. Bush, paraissait

rassuré sur les intentions américaines dans la guerre contre le terrorisme et la lutte contre l'axe du Mal.

Le président américain a confirmé, au cours de leur conférence de presse commune, qu'il avait en effet dit au chancelier n'avoir sur son bureau « aucun plan de guerre » contre l'Irak. « Nous devons utiliser tous les moyens à notre disposition pour traiter le problème Saddam Hussein », a-t-il dit, laissant ainsi entendre qu'il n'exclut pas la possibilité d'éviter une

action militaire. Les Etats-Unis sont d'accord pour essayer d'autres solutions avant de se résoudre, si elles échouent, à attaquer l'Irak. M. Bush n'en a pas moins insisté, devant M. Schröder et, de nouveau, au Bundestag, sur la réalité de la menace représentée, selon lui, par une collaboration entre Saddam Hussein et un réseau terroriste tel que Al-Qaïda.

M. Bush a évité de parler de la Cour pénale internationale, qu'il rejette, et du protocole de Kyoto

Le président américain a interrompu son discours au Bundestag, jeudi 23 mai, durant quelques secondes après que trois députés néocommunistes du PDS ont déployé, sans un mot, une banderole blanche portant l'inscription « MM. Bush et Schröder, cessez vos guerres ! ».

sur le réchauffement climatique, qu'il a aussi abandonné. Il a fait quelques gestes en direction de l'Europe lorsqu'il a réaffirmé son engagement en faveur d'un Etat palestinien et pour une augmentation de l'aide au développement, à condition qu'elle s'accompagne, dans les pays bénéficiaires, de réformes assurant qu'elle ne finira pas dans les comptes en banque de dirigeants corrompus. Et il s'est amusé à reprocher à ceux qui exagèrent les différences leur « vision simpliste » des relations entre l'Europe et les Etats-Unis. « Simpliste » est l'adjectif que l'ancien ministre français des affaires étrangères, Hubert Védrine, avait appliqué au discours de M. Bush sur l'axe du Mal, prononcé devant le Congrès américain le 29 janvier.

Dans l'avion qui emmenait le président à Moscou, jeudi après-midi, une conseillère, parlant sous condition d'anonymat, exultait. Les choses sérieuses vont commencer maintenant, disait-elle en substance. Comme pour confirmer dans leurs soupçons ceux qui pensent que cette administration se soucie fort peu des Européens et beaucoup plus de l'ex-auteur « grand », de son arsenal nucléaire et des risques de prolifération qui lui sont liés.

Patrick Jarreau

VERBATIM

« ... l'axe du Mal, appelez ça comme vous voulez... »

VOICI des extraits du discours prononcé par le président américain George W. Bush, jeudi 23 mai, devant le Bundestag.

« Notre génération est la première, depuis cent ans, qui n'attend ni ne redoute la prochaine guerre européenne. Cette réussite, votre réussite, est l'une des plus importantes de l'époque moderne.

Quand l'unité de l'Europe progresse, la sécurité de l'Europe et des Etats-Unis progresse. Quand vous intégrez vos marchés et partagez la même monnaie dans l'Union européenne, vous créez les conditions de la sécurité et de projets communs. Les Américains ne voient pas dans ces progrès l'ascension d'un rival. Nous y voyons la fin de vieilles inimitiés. Nous y voyons le succès de nos alliés et nous applaudissons vos progrès. L'expansion de l'OTAN va aussi étendre la sécurité sur ce continent, particulièrement pour les nations qui ont peu connu la paix et la sécurité au siècle dernier. (...)

Nous partageons aussi la mission d'encourager le peuple russe à trouver son avenir en Europe et avec l'Amérique. (...) Une Russie en paix avec ses voisins et respectant les droits des minorités est bienvenue en Europe. (...) L'Amérique et l'Europe doivent se défaire des vieux soupçons et prendre conscience des intérêts communs que nous partageons avec la Russie. (...) Pour les Etats-Unis, le 11 septembre 2001 a creusé une ligne de partage profonde dans notre histoire, un changement d'époque aussi net et clair que Pearl Harbor ou le premier jour du blocus de Berlin. Il ne peut y avoir de sécurité durable, pour ma nation ni pour aucune autre, dans un monde à la merci des terroristes. Etant donné cette menace, la raison d'être de l'OTAN – notre défense collective – est aussi forte qu'elle a pu l'être dans le passé. L'Amérique et l'Europe ont besoin l'une de l'autre pour livrer et gagner la guerre contre la terreur globale. (...)

Le mal qui s'est formé contre nous a été appelé la « nouvelle

menace totalitaire ». (...) Les régimes qui soutiennent le terrorisme développent des armes [nucléaire, chimiques et biologiques] et les missiles capables de les transporter. Si ces régimes et leurs alliés terroristes devaient perfectionner ces moyens, aucune voix de la raison intime, aucun appel de la conscience n'empêcheraient qu'ils soient employés. (...)

Appelez cela un défi stratégique, ou bien, comme moi, l'axe du Mal, appelez cela comme vous voulez, mais disons la vérité ! (...) Notre réponse sera raisonnée, ciblée, déléguée. Nous n'utiliserons pas seulement notre puissance militaire. Nous couperons les circuits financiers, nous emploierons la pression diplomatique, nous continuerons à partager le renseignement. L'Amérique consultera attentivement ses amis et ses alliés à chaque étape. Mais ne vous y trompez pas : nous allons et nous devons affronter cette conspiration contre nos libertés et contre nos vies !

Au Bundestag, un appel à une « coalition de la paix »

Communistes et Verts ont manifesté leur hostilité à la venue de M. Bush

BERLIN

de notre correspondant

Le président Bush assurait les députés allemands que les Etats-Unis et l'Allemagne, ensemble, vaincraient les « ennemis de la liberté » lorsque trois députés néocommunistes du PDS se sont dressés et, sans un mot, ont déployé un calicot blanc sur lequel était écrit, en anglais : « MM. Bush et Schröder, cessez vos guerres ! » Interloqué, le président américain a interrompu son discours durant quelques secondes tandis qu'un huissier se ruait sur les protestataires et leur arrachait la banderole.

Quelques « dehors, dehors ! » sont alors montés des rangs de la droite. Puis l'orateur a repris son discours. Toujours sans un mot, les trois manifestants ont quitté la salle quelques instants plus tard. Après l'incident, qui n'a duré qu'un bref instant, la direction du groupe parlementaire PDS, dont le chef, Roland Claus, a présenté ses excu-

ses au président américain, a assuré que la manifestation n'avait pas été concertée avec le groupe. Ce dernier devrait discuter dans les prochains jours de la suite à lui donner, mais, a expliqué son porte-parole au Monde, « vous comprendrez qu'on n'a pas envie d'en débattre dans les journaux ».

Durant toute la semaine précédant l'arrivée à Berlin de M. Bush, les communistes, dont la ligne politique est traditionnellement très marquée par « la lutte pour la paix », avaient discuté, comme d'ailleurs les Verts, de la participation de leurs élus aux diverses manifestations anti-américaines prévues. Ils avaient finalement décidé que seuls en seraient dispensés ceux de leurs ministres (sénateurs) qui gouvernent le Land de Berlin en alliance avec les sociaux-démocrates. Le jour du discours de M. Bush, tous les députés communistes arboraient une colombe blanche au revers. Dans un communiqué rendu public jeudi, les trois députés protestataires, Heidi Lippmann, Ulla Jelpke et Winfried Wolf, ont expliqué qu'ils avaient jugé « inadéquat » cette protestation contre le président d'un pays « responsable de la plus importante course aux armements de l'histoire du monde ».

Des 669 députés qui peuplent le Bundestag, le PDS n'en compte que 36. Mais au-delà de leur style, de leur idéologie et de leur histoire qui en font un parti minoritaire, les critiques radicales qu'ils portent à l'encontre de la politique américaine résonnent en autant de craintes que nourrit aussi la classe politique à l'égard du chemin choisi par l'administration Bush.

On l'a bien vu avec le discours de bienvenue prononcé par le président du Bundestag, Wolfgang Thierse. Membre de la direction du Parti social-démocrate (SPD), M. Thierse est suffisamment proche de Gerhard Schröder pour dire en son nom les choses qui fâchent sans que ce dernier puisse en être accusé.

Dans son discours, Wolfgang Thierse a chaleureusement salué son hôte américain, rappelant le rôle joué par les Etats-Unis dans le rétablissement de la démocratie allemande et son redressement économique et après-guerre. Mais il a aussi, sans paraître y toucher, adressé un catalogue de reproches à une Amérique tentée par le passage en

force et l'action solitaire. Décrivant un monde où l'ampleur des problèmes oblige à des solutions internationales coordonnées, M. Thierse a longuement joué avec le mot de coalition cher à M. Bush. « Dans un monde globalisé, de moins en moins de problèmes ne touchent qu'un seul pays, et un seul pays ne peut les résoudre, a déclaré le président du Bundestag. Tôt ou tard, nous ressentirons tous les conséquences de l'intégration économique mondiale, du dénuement des pays pauvres, ou de l'utilisation irresponsable des ressources naturelles. (...) Nous avons besoin de problèmes ne touche la pauvreté ; nous avons besoin d'actions coordonnées contre les atteintes portées à la biosphère. Nous espérons fortement, M. le Président, que nous serons en mesure de poursuivre ensemble la route tracée par le protocole de Kyoto (...) Aucune coalition n'est plus

« Nous avons besoin d'actions coordonnées contre les atteintes portées à la biosphère »

urgente que celle de la paix mondiale. »

Quelques instants auparavant, les officiels allemands avaient pu laisser échapper leur soulagement : l'attaque contre l'Irak, que caresse toujours l'administration américaine, et qui n'a pas été formellement exclue, n'était apparemment pas pour demain. A plusieurs reprises, et sur un ton de plus en plus ferme, M. Schröder qui évalue convenablement la sensibilité pacifiste de ses concitoyens, et encore mieux celle de ses alliés Verts au gouvernement, avait indiqué que la solidarité allemande « illimitée » dans la lutte contre le terrorisme n'impliquait pas un accord pour une opération militaire contre Bagdad et son « dictateur », encore moins sans mandat de l'ONU. Les dirigeants allemands, qui ont reçu l'assurance que les Etats-Unis ne prendraient aucune décision sans consultation préalable de leurs alliés, n'ont pas marchandé leur satisfaction.

Georges Marion

Espace Suffren

40 ter, av de Suffren

Paris 15

Tél. : 01 53 58 10 00

Concession Volkswagen

Michel Ange

97, rue Michel Ange

Paris 16

Tél. : 01 41 71 12 12

Concession Volkswagen

et

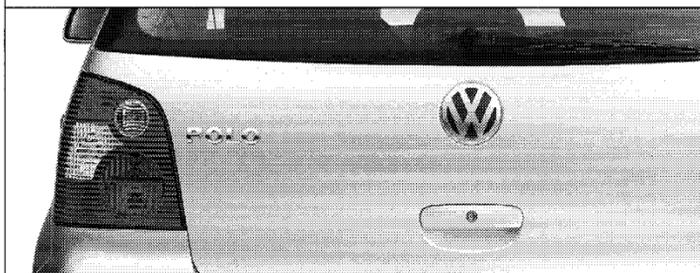
52, av du Général Leclerc

Boulogne-Billancourt

Tél. : 01 55 60 24 00

Relais Volkswagen

...tellement extraordinaire qu'on pense que vous l'êtes aussi.



Nouvelle Polo 12 65 ch avec Abregio
200 €/mois
1 311,91 F / mois

Nous avons tout de suite songé à vous quand la nouvelle Polo est apparue. Tellement exceptionnelle qu'ici aussi, on ne peut s'empêcher de penser que vous l'êtes aussi. C'est dire notre impatience de vous rencontrer... pour vous la faire découvrir.

Nouvelle Polo.
La surdouée de Volkswagen



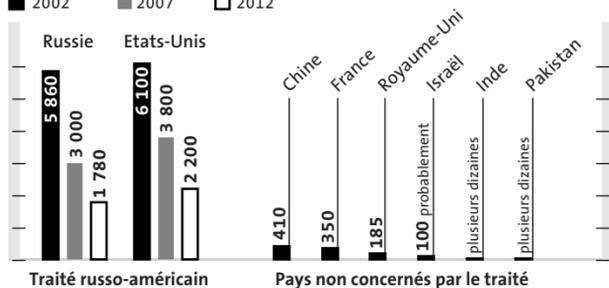
3615 Volkswagen (0,02 € l'accès, 0,20 € la minute) - 0 825 02 25 25 (0,15 € la minute).
Consommations de la Polo 12 65 ch CE 93/116 (l/100 km) poids à vide minimal - maximal :
cycle urbain / extra-urbain / mixte : 7,6 - 7,7 / 5,1 - nc / 5,9 - 6,0 / CO₂ (g/km) : 142 - 144.

*Pour la Polo 12 65 ch 3 portes essence au prix catalogue de 11 610 euros TTC, tarif au 01/05/2002-Verserement comptant de 1 606,70 euros. Financement Abregio. Crédit de 10 003,30 euros au T.E.G. de 9,35 % (soit 0,779 % par mois). Durée 37 mois. 36 mensualités de 200 euros puis 1 mensualité de 4 992,30 euros qui peut être couverte par la reprise du véhicule suivant engagement sous conditions du concessionnaire vendeur. Coût total du crédit 2 189 euros (hors assurances facultatives). Offre réservée aux particuliers jusqu'au 30 juin 2002, sous réserve d'acceptation du dossier par VOLKSWAGEN FINANCE SA, 11 avenue de Boursonne 02600 Villers-Cotterêts - RC SOISSONS B 642 032 148.

LE TRAITÉ SIGNÉ VENDREDI À MOSCOU

Nombre de têtes nucléaires déployées

■ 2002 ■ 2007 □ 2012



Avec les armes déployées et celles qui sont en réserve, les arsenaux russes et américains, y compris les armes tactiques, atteignent respectivement 20 000 et 10 500 têtes.

Source : Carnegie Endowment for International Peace

Comment sécuriser les stocks russes de matières nucléaires

MOSCOU

de notre correspondante

Un volet important des discussions américano-russes qui commencent vendredi 24 mai, à Moscou, portera sur la sécurisation des matières dangereuses éparpillées à travers la Russie sur des sites militaires et scientifiques, et l'accélération des efforts pour éviter que ces substances ne tombent entre les mains de groupes terroristes. « Il y a beaucoup à faire », relevait la conseillère de M. Bush à la sécurité nationale, Condoleezza Rice, à la veille du sommet.

Quelques kilogrammes de plutonium, ou bien d'uranium hautement enrichi, peuvent suffire pour fabriquer une bombe. Héritage des programmes d'armement soviétique, la Russie abriterait, répartis dans quelque 400 bâtiments à travers le pays, environ 75 tonnes de plutonium, ce qui suffit pour 25 000 armes nucléaires, et 600 tonnes d'uranium hautement enrichi, de quoi fabriquer 8 000 autres armes, relevait, en 1999, un rapport d'experts américains du Centre de recherche national de l'Académie des sciences, appelant Washington à fournir plus d'aide pour « protéger ces stocks du risque de vol et de détournement ».

Des observateurs ont raconté comment certaines installations, en Russie, ne sont protégées que par des palissades en bois cadencées, ou comment des gardes impayés pouvaient déserter leurs postes d'observation.

DISPUTE SUR LE PRIX

Washington veut désormais proposer à ses partenaires du G8, qui doivent se réunir en juin au Canada, de soutenir un programme de 20 milliards de dollars sur dix ans, pour la sécurisation des armements et des matériaux nucléaires russes, ont indiqué des sources diplomatiques. Depuis dix ans, Moscou s'est tourné vers des aides étrangères pour gérer le problème du démantèlement de ses armes nucléaires, et pour venir à bout de son stock d'armes chimiques (40 000 tonnes), le plus important au monde, dont la Russie a reporté l'an dernier la destruction à l'horizon 2012, contrairement aux engagements pris en 1997.

Un récent litige entre une société privée américaine et le ministère

russe de l'énergie atomique a illustré la difficulté de parvenir à une pleine coopération. Un programme intitulé « Des mégatonnes aux mégawatts », créé en 1993 et prévoyant que 500 tonnes d'uranium enrichi issues de têtes nucléaires soviétiques démantelées soient vendues et expédiées aux Etats-Unis afin d'y servir de combustible dans des centrales nucléaires, a été brusquement interrompu en janvier, en raison d'une dispute sur le prix.

Le ministère russe de l'énergie atomique, dont les revenus grâce à ce schéma se seraient élevés à 500 millions de dollars par an depuis 1995, a toutefois annoncé le 8 mai que les livraisons d'uranium aux Etats-Unis avaient repris. Les autorités russes auraient essayé de lier le sort du programme à la levée de certaines restrictions commerciales imposées par le gouvernement américain.

Un autre programme, intitulé Nunn-Lugar, du nom des deux sénateurs américains qui l'avaient promu après la chute de l'URSS, consacre actuellement 1,3 milliard de dollars par an à la réduction du risque de prolifération. L'administration Bush, qui avait menacé de couper ces aides, a manifesté un regain d'intérêt pour l'opération après le 11 septembre.

Mais selon la presse américaine, le Pentagone aurait cherché à bloquer des fonds destinés au démantèlement de missiles nucléaires russes, reprochant à Moscou d'entretenir le secret autour de la nature de ses infrastructures en matière d'armes chimiques et biologiques. Un projet de construction d'une usine spéciale à Shoushey, dans l'Oural, devant détruire des milliers de tonnes de gaz sarin (du type de celui relâché dans le métro de Tokyo en 1995) est au point mort, faute de financements.

Les sénateurs américains Richard Lugar et Sam Nunn sont attendus lundi à Moscou, au lendemain de la visite de M. Bush, afin d'approfondir les discussions sur la sécurité des matières nucléaires en Russie. Un récent rapport de l'organisation Initiative sur la menace nucléaire, à Washington, rappelle que le risque de détournement de substances dangereuses existe aussi dans d'autres République ex-soviétiques.

Natalie Nougayrède

Le Congrès américain examine le mémorandum « de routine » qui mettait en garde contre Al-Qaida

Ken Williams, l'agent du FBI qui avait réclamé une enquête, avant le 11 septembre, sur les élèves des écoles de pilotage, a raconté son histoire à des parlementaires consternés

NEW YORK

de notre correspondant

Kenneth (Ken) Williams, 42 ans, travaille depuis dix ans dans une équipe antiterroriste du FBI après avoir été policier à San Diego (Californie). A ses heures perdues, il entraîne une équipe de base-ball d'enfants. Cet homme « modeste, effacé mais particulièrement tenace », selon son ancien collègue Ronald Myers, est l'auteur à Phoenix (Arizona) d'un rapport de cinq pages envoyé le 10 juillet 2001 à ses supérieurs à Washington les alertant sur la présence dans les écoles de pilotage d'étudiants suspects venus du Moyen-Orient. Un mémorandum dont le vice-président Dick Cheney a reconnu à contrecœur mercredi soir sur CNN qu'il était « prophétique ». Mais le document n'est jamais parvenu à la Maison Blanche, même pas à la direction du FBI.

Pour la police fédérale, le texte n'a pas attiré l'attention car son auteur l'a classé comme un rapport de « routine ». Au FBI, un tel document peut mettre jusqu'à 60 jours pour parvenir en haut de la chaîne de commandement ! Ce rapport n'avait de « routine » que le nom. Ken Williams demandait un contrôle immédiat de toutes les écoles de pilotage du pays afin d'identifier les élèves originaires du Moyen-Orient. Il recommandait aussi aux services de l'immigration de prévenir les bureaux locaux du FBI de la présence d'étudiants suspects sur les terrains d'aviation.

Le document a été transmis sous forme de courrier électronique aux deux unités antiterroristes du FBI à

Washington et à l'équipe de New York, où se trouvent les meilleurs experts américains.

Interrogé à huis clos par des commissions parlementaires mardi et mercredi, Kenneth Williams a défendu ses supérieurs, soulignant qu'il n'avait en rien prédit les attaques contre le World Trade Center et le Pentagone. Il a indiqué avoir reçu en juillet 2001 un message de Washington selon lequel des experts évaluaient son rapport. Ensuite... plus rien.

« À COUPER LE SOUFFLE »

Jour après jour, les fuites sur ce texte, dont le gouvernement ne veut pas révéler le contenu, soulignent la perspicacité de Ken Williams. « C'est l'un des meilleurs agents avec qui j'ai travaillé », se souvient Ronald Myers, aujourd'hui à la retraite après 31 ans au FBI. « Ceux qui n'ont pas pris au

sérieux ce qu'il disait sont des fous », ajoute-t-il.

« Il n'a pas imaginé le scénario exact du 11 septembre, explique le sénateur démocrate Richard Durbin, membre de la commission du renseignement, mais il est très proche du déroulement des faits. » « La



« La plus petite information peut plus tard s'avérer être la pièce essentielle d'une enquête »

KEN WILLIAMS

lecture du rapport est à couper le souffle », ajoute-t-il.

M. Williams cite Ben Laden dès sa première phrase et suggère que des terroristes pourraient chercher à infiltrer l'aviation civile. Selon un journaliste de Fortune qui l'a eu entre les mains, le mémorandum

Quand les agents zélés sont réprimandés

La commission du renseignement du Sénat a été saisie d'un nouveau document embarrassant pour le FBI. Il s'agit d'une lettre écrite après le 11 septembre par une juriste du bureau du FBI du Minnesota, Coleen Rowley, au directeur du FBI Robert Mueller. C'est le bureau de Minneapolis qui avait arrêté Zacarias Moussaoui, un mois avant le 11 septembre. Ses tentatives pour poursuivre l'enquête sur ce suspect s'étaient heurtées à la bureaucratie du siège central. Les agents locaux étaient tellement frustrés, révèle Coleen Rowley, qu'ils ont contourné « le barrage du quartier général du FBI » et alerté directement l'unité de contre-terrorisme de la CIA. Mais cela leur a valu « d'être réprimandés par des personnels du quartier général ».

Le chef du FBI a annoncé qu'il avait saisi le ministère de la justice de cet incident. Certains sénateurs ont exprimé leur consternation. Le FBI en est resté « à l'époque de Bonnie and Clyde », a dit le républicain Charles Grassley. John McCain, qui a réclamé une enquête indépendante, a estimé que les révélations d'épisodes de ce genre ne faisaient que commencer. A Berlin, le président Bush s'est prononcé contre la création d'une commission d'enquête indépendante.

Eric Leser

En Afghanistan, l'ISAF voit son mandat prolongé mais limité à Kaboul

NEW YORK (Nations unies)

de notre correspondante

Sans qu'il soit ni modifié ni étendu, le mandat de la Force internationale en Afghanistan (ISAF) a été renouvelé, pour une période de six mois, à partir du 20 juin prochain. Dans une résolution adoptée à l'unanimité, jeudi 23 mai, le Conseil de sécurité de l'ONU reconnaît que la situation en Afghanistan « demeure une menace pour la paix et la sécurité internationale », mais estime que « c'est aux Afghans que revient la responsabilité d'assurer la sécurité et de maintenir l'ordre dans tout le pays ».

Composée de 4 500 hommes, l'ISAF a été établie en décembre afin d'assurer la sécurité à Kaboul et ses environs après la chute du régime taliban et l'établissement du gouvernement provisoire de Hamid Karzaï. Sous commandement britannique depuis sa création, elle sera désormais dirigée par la Turquie.

Sans demander l'extension de la zone d'intervention de l'ISAF – « une bataille perdue d'avance » –, le sous-secrétaire général de l'ONU, Kieran Prendergast, a tout de même averti : « Nous ne pouvons pas espérer le lancement d'un

processus de reconstruction soutenu en Afghanistan tant qu'il n'y aura pas de réels progrès en matière de sécurité en dehors de Kaboul et de ses environs. »

La France, pour sa part, a annoncé la formation de deux bataillons de la future armée afghane, avec l'envoi de 55 instructeurs militaires français en Afghanistan. Notant que la situation sécuritaire



« (...) Il n'y a pas de reconstruction possible tant qu'il n'y aura pas de réels progrès en matière de sécurité »

KIERAN PRENDERGAST

reste extrêmement « fluide », le représentant américain a promis que son gouvernement et les forces américaines présentes dans ce pays « continueront de surveiller de près la situation en dehors de Kaboul ».

La situation sécuritaire en Afghanistan est-elle si mauvaise qu'elle nécessite une extension hors de Kaboul de l'ISAF ? Les avis sont partagés. « Il n'y a pas, pour le moment, beaucoup de danger de dérapage dans les différentes provin-

ces du pays, estime l'ambassadeur afghan Ravan Farhadi. Le vrai problème est que nous n'avons toujours pas reçu les milliards, ou seulement les millions, que la communauté internationale nous avait promis. » Selon ce diplomate, « si on arrive à trouver du travail pour les Afghans et que l'on est en mesure de leur donner des salaires, je vous assure qu'aucun d'entre eux n'ira se battre aux côtés des chefs de guerre. Ils sont fatigués de la guerre, ils veulent travailler... »

D'autres responsables, au sein même du gouvernement à Kaboul, semblent aussi être de cet avis. Lors de ses rencontres, la semaine dernière à Washington avec les responsables américains, le ministre de l'intérieur afghan, Mohammed Younès Kanouni, n'aurait pas, selon certaines sources, exprimé d'inquiétude particulière sur la sécurité de son pays ni demandé l'élargissement du mandat de l'ISAF.

Pourtant, le président Karzaï mais aussi le chef des opérations de l'ONU en Afghanistan, l'Algérien Lakhdar Brahimi, souhaitaient une extension de l'ISAF dans d'autres provinces. Les experts et les ONG s'inquiètent

aussi de la situation en matière de sécurité. Contacté en Afghanistan, un des grands experts américains, Barnett Rubin, estime que « la décision de ne pas étendre le mandat de l'ISAF, malgré les demandes du gouvernement, est un signal important que les Etats-Unis et d'autres grandes puissances sont en train de limiter leur engagement pour la reconstruction du pays ».

Interrogé sur les réticences du Conseil de sécurité, un diplomate estime que le danger de la reprise des combats est « très réel », car, dit-il, les seigneurs de la guerre sont nettement plus puissants maintenant qu'il y a quelques mois. « En utilisant les seigneurs de la guerre afghans dans leur guerre contre Al-Qaida, ajoute-t-il, les Américains ont consolidé ces pouvoirs locaux. D'une main, ils renforcent des seigneurs de la guerre et, de l'autre, le gouvernement de transition. » Malgré cela, ce diplomate estime que tant que les forces de la coalition resteront en Afghanistan « les risques d'un dérapage sécuritaire demeurent minimes, car on peut compter sur leur intervention en cas de besoin ».

Afsané Bassir Pour

BREITLING
1884
INSTRUMENTS FOR PROFESSIONALS™

DUBAIL

12 boulevard des Capucines • 75009 PARIS • Tél. 01 47 42 10 01
66 rue François 1^{er} • 75008 PARIS • Tél. 01 53 57 42 00

WWW.BREITLING.COM

Les flottes de navires sous pavillon de complaisance devront se plier à de nouvelles règles de sécurité

Sous la pression des Etats-Unis, qui redoutent des actes terroristes en mer, l'Organisation maritime internationale (OMI) tente de percer l'opacité de ce secteur

LONDRES

de notre correspondant

Lors d'une réunion spéciale consacrée à la sûreté maritime, qui s'est tenue à Londres du 15 au 24 mai, l'Organisation maritime internationale (OMI) a voté une série de recommandations visant à améliorer la transparence du transport par mer. Pour prévenir les actes terroristes, après les attentats du 11 septembre, les Etats-Unis ont partis en guerre contre les Etats délivrant des pavillons de complaisance, accusés d'enregistrer les navires sans organiser les contrôles adéquats.

Il ne fait guère de doute que, si Oussama Ben Laden disposait d'une flotte, comme l'affirmaient, en décembre 2001, les services de renseignement américains, ses bateaux seraient immatriculés dans différents pays « exotiques ». A l'instar, par exemple, du Panama, du Liberia, de Malte, du Vanuatu ou du Cambodge, voire de petites nations sans débouché sur la mer, comme la Bolivie ou le Luxembourg !

Ces pavillons de complaisance constituent un système d'enregistrement opaque. Des montages sophistiqués permettent de dissimuler l'identité réelle du propriétaire du navire ou de l'armateur. Grâce à eux, les navires peuvent changer continuellement de nom ou de port d'attache. Ces territoires « maritimes » n'ont cessé de se développer depuis les années 1970, favorisés par la mondialisation des échanges, le « boom » de la finance offshore et les faibles marges bénéficiaires d'un secteur à la recherche du transport au plus bas coût. Actuellement, 60 % de la flotte mondiale sont ainsi « délocalisés ».

Après avoir mis au pas les paradis fiscaux dans le cadre de la traque de l'« argent noir », Washington se préoccupe aujourd'hui de la prévention des actes terroristes en mer. L'« industrie » de la complaisance, qui avait jusque-là prospéré dans une relative indifférence, est désormais dans le collimateur de l'administration républicaine. Mais, malgré la mobilisation internationale pilotée par Washington au sein de

l'OMI, cette croisade risque de buter sur un mur.

Tout d'abord, les pays à libre immatriculation sont les principaux bailleurs de fonds de l'OMI. « Ce n'est pas à nous de déterminer où les armateurs doivent immatriculer leurs navires. Nous devons nous assurer que le pavillon remplit bien ses obligations internationales. A partir du 1^{er} juillet, le gestionnaire doit être identifié », explique William O'Neil, secrétaire général de cette organisation onusienne.

SIGNE DE FAIBLESSE

Autre signe de faiblesse de l'OMI : la décision de son comité pour la sécurité maritime de se saisir de deux dossiers sensibles – l'identification des gens de mer et la question de la sûreté des conteurs (Le Monde du 15 mai) – qui ont été transférés à d'autres organisations internationales.

Officiellement, les armateurs – grecs, scandinaves, asiatiques – approuvent l'adoption des nouvelles législations internationales proposées par les Etats-Unis. Mais, en

privé, les porte-parole de ce lobby très puissant ne cachent pas leur intention de retarder l'entrée en vigueur des dispositions les plus contraignantes et les plus onéreuses : installation à bord des navires de « boîtes noires » permettant l'identification par satellite, désignation d'un officier de sûreté sur les navires de plus de 500 tonnes ou contrôle des cargaisons par l'intermédiaire de puces électroniques ou de scanners.

De surcroît, dans l'enceinte de l'OMI, les Etats-Unis coordonnent leur action avec l'Union européenne. Mais la Commission de Bruxelles, qui est en train de se doter d'une politique maritime digne de ce nom, n'a qu'un statut d'observateur. Dernier obstacle : tout le monde profite en coulisses de cette complaisance publiquement mise à l'index. Les Etats-Unis protègent ainsi les Bahamas, la Grande-Bretagne prend soin de Malte, la Grèce dorlote Chypre et la France dispose des Kerguelen...

Marc Roche

Attentat-suicide manqué à Tel-Aviv

TEL-AVIV. Un kamikaze palestinien est mort, vendredi matin 24 mai, en faisant exploser la bombe qu'il portait sur lui, à l'extérieur d'une discothèque, « The Columbarian », située au sud de Tel-Aviv. Le vigile de l'établissement a aperçu une voiture suspecte qui se dirigeait vers l'entrée du club et a ouvert le feu sur le conducteur, entraînant une importante explosion. Deux passants ont été blessés. Le vigile avait demandé aux clients de la boîte de nuit qui se trouvaient dans la rue de se jeter à terre.

D'autre part, plusieurs chars et véhicules militaires israéliens ont pénétré de plus de deux kilomètres dans la zone industrielle de Zeitoun, dans le sud de la bande de Gaza, et ont ouvert le feu sur des usines. Lors de cette incursion, les troupes israéliennes ont posé des charges explosives dans deux usines – une de métaux et l'autre de fabrication de fibres de verre – ainsi que dans une unité de production de bois, qui ont été complètement détruites. Aucune personne n'a été blessée lors de cette attaque qui a duré trois heures. – (AFP.)

Trois blessés dans l'explosion d'une voiture piégée en Navarre

MADRID. Trois personnes, dont un policier, ont été légèrement blessées, jeudi soir 23 mai, peu après 21 heures, lors de l'explosion d'une voiture piégée, sur un parking, près de l'université de Navarre, à Pamplune. La voiture contenait plus de 20 kg d'explosifs. Une demi-heure auparavant, un appel téléphonique, au nom de l'ETA, au journal indépendantiste basque Gara, avait prévenu de l'imminence de l'explosion, ce qui avait permis de procéder à l'évacuation des résidences étudiantes et de la bibliothèque toutes proches. Ce nouvel attentat de l'ETA coïncide avec le début des débats au Parlement sur un projet de réforme de la loi des partis politiques, dont le but est de parvenir à interdire Batasuna, la coalition indépendantiste basque, « vitrine politique » de l'ETA. Le projet bénéficie d'un large consensus et devrait être en principe approuvé, en procédure accélérée, dans les premiers jours de juin. – (Corresp.)



JESUS DIGES/AF

A Malte, l'industrie des sociétés écrans et certificats d'enregistrement

LA VALETTE

de notre envoyé spécial

Lino Vassallo vend le pavillon de complaisance maltais sans états d'âme. Il aura fallu deux décennies

REPORTAGE

« Notre activité est parfaitement légitime. On nous fait un mauvais procès »

au directeur-général de la Malta Maritime Authority pour bâtir ce qui est déjà la cinquième flotte au monde. Ces quelque 1 500 navires, représentant 28 millions de tonnes, sont les siens sans être à lui. Ce sexagénaire sarcastique, roué et imaginaire ne les a jamais vus. Dans le lourd registre, il caresse leurs noms écrits à l'encre noire du même regard amoureux qu'il aurait pour un bon vin. Les nombreuses ratures en rouge indiquent les fréquents changements de nom des navires enregistrés sous pavillon maltais.

L'autorité maritime sent-elle le souffre, comme l'affirme l'administration américaine ? La trace des véritables propriétaires des navires enregistrés à La Valette ne s'évanouit-elle pas dans l'anonymat d'obscurs intermédiaires ? Notre interlocuteur évacue ces interrogations pour se lancer dans un intarissable éloge de son métier et d'une cause qu'il croit fermement bonne pour le commerce mondial : « Notre activité est parfaitement légitime. Le transport par mer est de longue date totalement internationalisé. Nous offrons toute la gamme de services maritimes et financiers aux

armateurs. On nous fait un mauvais procès. » Il n'empêche que l'industrie de la « complaisance » rendit non seulement les caisses de ce mini-Etat méditerranéen – 5 millions d'euros par an – mais fait aussi vivre un système opaque ou s'activent une kyrielle d'intervenants, avocats, experts-comptables et banquiers. L'essor de Malte s'explique surtout par les déboires de ses concurrents sur ce créneau : hostilité de la Turquie envers Chypre, image de marque mafieuse du Panama, guerre civile du Liberia, pressions fiscales américaines sur les Bahamas et britanniques sur les armateurs grecs de Londres etc.

Ensuite, si le droit d'inscription d'un navire est fixé au prorata du tonnage net, il reste inférieur à la norme européenne. Enregistrer un navire est également un jeu d'enfant : la création d'une société de droit maltais, domiciliée dans un cabinet juridique, et l'obtention d'un certificat de bonne navigabilité provenant d'une agence dûment

agrée sont les deux seules exigences. Un navire doit également avoir moins de vingt-cinq ans d'âge, du moins sur le papier.

D'UN TRAIT DE PLUME

Pour attirer les armateurs, 174 ans de droit britannique ont été effacés d'un trait de plume par Max Ganado. Auteur du Merchant Shipping Act, la législation maritime maltaise, ce jeune avocat a favorisé, en cas de banqueroute, les créanciers qui peuvent faire saisir le bateau par un juge en vingt-quatre heures : « En général, ce sont les banques finançant l'acquisition d'un navire qui choisissent le lieu d'immatriculation, pas les propriétaires », lance le « lawyer » aux gestes enveloppants. A l'évidence, le cabinet J. M. Ganado & Advocates fait ses vaches grasses de la vente du pavillon maltais, comme l'atteste la pile de formulaires d'enregistrement de navires « oubliés » à la réception de la Malta Maritime Authority.

M. R.

RDC : l'ONU dénonce les atrocités commises, à Kisangani, par les rebelles soutenus par le Rwanda

NAIROBI

de notre correspondant

Il aura fallu huit jours pour qu'Amos Namanga Ngongi, chef de la Mission des Nations unies au Congo (Monuc) se rende à Kisangani, capitale de la Province-Orientale, après la mutinerie avortée du mardi 14 mai. Huit jours au cours desquels les hommes du Rassemblement congolais pour la démocratie (RCD), la rébellion vassale du Rwanda qui tient la ville, après avoir maîtrisé la révolte, se sont livrés à des représailles contre la population.

Dans l'intervalle, le président congolais, Joseph Kabila, a fustigé, dans un discours télévisé, la « complaisance » des Nations unies, coupables d'avoir abandonné Kisangani aux exactions du RCD alors même que deux résolutions du Conseil de sécurité exigent la « démission » de la ville, soit, en clair, le départ de la rébellion. Arrivant de Kinshasa, la capitale, Amos Namanga Ngongi, représentant spécial de la République démocratique du Congo (RDC), a donc atterri, mercredi 22 mai, dans une ville toujours sous tension, comptant ses morts et dans l'attente, comme l'a réclamé le président congolais, d'une « enquête » sur les « événements ».

Ceux-ci demeurent flous. Kisangani, ville stratégique et l'un des principaux centres de vente de diamants du pays, déjà martyrisée par les trois batailles que les armées ougandaise et rwandaise s'y sont livrées pour son contrôle entre 1999 et 2000, s'est réveillée, à l'aube du 14 mai, au moment où une centaine de soldats mutins, déclarant appartenir à un mouvement baptisé RCD-Original (RCD-O), s'emparaient de la radio

RTNC et appelaient la population à s'attaquer « aux Rwandais », en utilisant « toutes les armes à leur disposition ». Mais un millier de personnes seulement sont descendues dans la rue, s'attaquant au passage à des Tutsis isolés. Trois hommes, selon l'enquête des Nations unies, auraient alors été lynchés. L'un d'eux était un proche parent du chef d'état-major de l'armée rwandaise, James Kabarebe.

Quelques heures plus tard, c'en était déjà fini de la mutinerie, au sein de laquelle les observateurs

texte, que de graves violations des droits de l'homme et du droit humanitaire international ont été perpétrées par le RCD, autorité administrative de facto de Kisangani. »

Le bilan de la répression, évalué à une soixantaine de victimes, pourrait s'alourdir, a reconnu Amos Namanga Ngongi, considérant que « le nombre de morts est très supérieur aux chiffres qui circulent maintenant, car certaines personnes sont mortes loin des regards, ou leur décès n'a pas encore été rapporté ».

La visite de la délégation de la Monuc a aussi permis d'obtenir des nouvelles rassurantes sur le sort de quatre policiers congolais, que la rumeur donnait pour morts. Ils faisaient partie d'un groupe d'une cinquantaine de policiers que les Nations unies avaient prévu de former, à partir du 23 mai, à l'administration de la ville en vue de sa démission. Ils avaient été arrêtés par le RCD. L'incertitude totale sur leur sort, pendant huit jours, a donné une nouvelle preuve de l'impuissance des casques bleus. Cette humiliation décidera-t-elle la communauté internationale à peser plus lourdement sur le RCD et ses parrains rwandais ? Jean-David Levitte, ambassadeur de France aux Nations unies, qui avait conduit, début mai, une mission du Conseil de sécurité en ville, veut le croire : « Conformément aux engagements pris, les forces du RCD doivent se retirer totalement et sans délai. Les exécutions sommaires et le harcèlement de la société civile qui se sont produits ces derniers jours sont inacceptables. »

Jean-Philippe Rémy (avec Afsané Bassir Pour à New York)

Le pape veut effacer le souvenir de la « filière bulgare »

SOFIA. Jean Paul II est arrivé, jeudi 23 mai, à Sofia (Bulgarie), venant d'Azerbaïdjan, pour une visite de trois jours. Dès son premier discours, place Alexandre-Nevski, devant Georgi Parvanov, le président bulgare, le pape a tenu à effacer le contentieux, demeuré dans les esprits après l'attentat de la place Saint-Pierre à Rome, le 13 mai 1981, et la mise en cause par la justice italienne d'une « filière bulgare ». Il a affirmé : « En aucune circonstance, je n'ai cessé d'aimer le peuple bulgare. »

Les services bulgares avaient été accusés de complicité par le terroriste turc Mehmet Ali Ağca, auteur des tirs contre Jean Paul II. Employé de la compagnie Balkan Air à Rome, Sergueï Antonov avait été arrêté et, après quatre ans de détention, libéré pour « insuffisance de preuves ». La justice italienne n'a jamais réussi à établir des complicités dans l'acte de Mehmet Ali Ağca. – (Corresp.)



MASSIMO SAMBUCETTI/AF

Egypte : nouveau procès pour 50 homosexuels

LE CAIRE. Le président Hosni Mubarak a cassé, jeudi 23 mai, le verdict de la Haute Cour de sécurité de l'Etat dans le procès contre des homosexuels égyptiens. Le rais a usé du droit régalien que lui accorde la loi sur l'état d'urgence, en tant que commandant militaire suprême, pour ordonner que les dossiers de 50 des 52 accusés soient renvoyés au parquet « pour qu'il décide des procédures à suivre ». Les deux principaux accusés, également condamnés pour « mépris des religions », ne figurent pas sur l'ordonnance.

Cette décision du chef de l'Etat a été perçue comme « une mesure de clémence » pour les 21 personnes condamnées, le 14 novembre, à des peines d'un à deux ans de prison. Elle devrait sans doute marquer aussi le début de la fin du calvaire enduré par les accusés depuis leur arrestation, le 11 mai 2001. En effet, le rais a justifié sa décision par le fait que « les chefs d'accusations [l'homosexualité] ne relevaient pas des prérogatives de la Haute Cour de sécurité de l'Etat ». Vingt-neuf accusés qui avaient été acquittés seront à nouveau soumis à une procédure judiciaire. – (Corresp.)

e sec . edu /

ESEC

Diplôme homologué par l'Etat

images / cinéma / numérique / sons /

- Réalisateur cinéma
- Concepteur en numérique
- Producteur audiovisuel
- Monteur en numérique
- Créateur d'effets spéciaux

www . e sec . edu /

01 43 42 43 22

21, rue de Cîteaux 75012 Paris
enseignement supérieur libre

Bruxelles s'interroge sur la politique européenne du gouvernement français

Après la polémique sur les déficits publics, Paris prend à contre-pied certains de ses partenaires en lançant un avertissement sur la politique agricole commune (PAC) qui doit être réformée

BRUXELLES

de notre bureau européen

Tout Bruxelles connaît les sympathies de Jacques Chirac à l'égard du monde agricole et de sa principale organisation professionnelle, la FNSEA. Le chef de l'Etat a tenu promesse. À deux semaines des élections législatives, le nouveau ministre de l'agriculture, Hervé Gaymard, a annoncé, jeudi 23 mai à Paris, un moratoire sur la « modulation » des aides agricoles. Cette pratique, introduite en 2000 dans la politique agricole commune (PAC), à l'initiative du gouvernement socialiste français, par les accords de Berlin, était critiquée, au moins dans sa mise en œuvre, par une partie des agriculteurs français.

La modulation permet de réalouer une partie des aides versées par le budget communautaire pour le soutien des prix agricoles à des projets plus liés à l'environnement et au maintien des structures rurales. Elle était destinée, dans l'esprit de l'ancien ministre Jean Glavany, à écrier le montant des aides versées aux grandes exploitations céréalières pour financer des modes d'agriculture moins intensifs. Facultative, elle n'avait été jusque-là utilisée que par la Grande-Bretagne et par la France.

Cette idée de réorienter les aides vers la ruralité est désormais au cœur des projets de réforme de la PAC. La décision française est en ce sens un avertissement. Elle prend à contre-pied l'Allemagne, qui avait fini par s'intéresser à cette modulation, et le Commissaire européen chargé de l'agriculture,



Franz Fischler, qui veut depuis longtemps la rendre obligatoire. Fin juin, celui-ci doit faire des propositions dans le cadre de la révision prévue du cadre budgétaire actuel de la PAC, qui court jusqu'en 2006.

DOSSIER ENTERRÉ

De manière moins surprenante, M. Gaymard a indiqué que « pour l'instant, il n'est pas question de lever l'embargo sur la viande bovine britannique », appliqué par la France depuis 1996 en dépit d'une injonction de la Cour européenne

de justice de Luxembourg, en décembre 2001. Lionel Jospin, attaqué par Jacques Chirac pour sa gestion de la crise de la vache folle, avait refusé lui aussi de s'exécuter. « Notre viande de bœuf fait partie des viandes les plus sûres au monde et la France est en infraction en refusant de l'accepter », a accusé, jeudi, un porte-parole de Tony Blair. Mais cette polémique est pour le moment surtout symbolique, la procédure devant encore durer au moins un an.

Ces annonces entretiennent l'incertitude, à Bruxelles, sur la future

politique européenne de la France. Certes, on n'en est plus au temps où Jacques Chirac, à peine élu à la tête de l'Etat, heurtait ses partenaires en décidant la reprise des essais nucléaires français dans le Pacifique. Mais, dans beaucoup de domaines, un changement d'attitude de la France aurait des conséquences importantes.

Jacques Chirac, qui a promis de baisser d'un tiers l'impôt sur le revenu, a déclenché un tollé parmi ses partenaires, notamment en Allemagne, pour avoir envisagé de reporter la date de retour à l'équilibre des finances publiques, prévue pour 2004, et sur laquelle il s'est engagé personnellement, en mars, au sommet de Barcelone. Le dossier a été enterré provisoirement, le gouvernement annonçant qu'il se prononcerait lors de la remise de l'audit sur les finances publiques, après les législatives. Le ministre des finances, Francis Mer, qui a indiqué, le 21 mai, que la France « va faire le maximum pour respecter ses engagements européens », a refusé de s'engager sur une date.

FLOU ARTISTIQUE

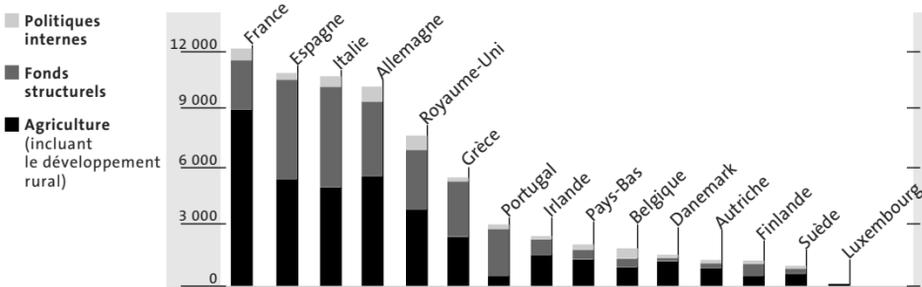
Cette attitude permet d'entretenir un flou artistique, qui devrait durer jusqu'aux élections, et permet de ne heurter ni les partenaires européens ni les électeurs. Mais certaines promesses s'encombrent peu des réalités européennes. Ainsi le chef de l'Etat s'est engagé à baisser la TVA sur les disques à 5,5 %, ce que le nouveau ministre de la culture, Jean-Jacques Aillagon, est venu défendre à Bruxelles, jeudi 23 mai.

La demande a laissé de marbre de nombreux fonctionnaires : elle est incompatible avec la directive sur la fiscalité, qui ne peut être modifiée qu'à l'unanimité des pays-membres et sur proposition de la Commission. Il faudrait donc que celle-ci opère un toilettage de son dispositif en 2002. Le ministre de la culture s'est d'ailleurs donné un an pour parvenir à ses fins. Par ailleurs, la promesse de baisser la TVA sur l'hôtellerie et la restauration est jugée à Bruxelles totalement irréaliste. Le gouvernement français ne l'a pas encore défendue à Bruxelles.

Arnaud Leparmentier

LA FRANCE, PRINCIPALE BÉNÉFICIAIRE DE LA PAC

Répartition des fonds européens par Etat membre en 2000, en millions d'euros



Source : Commission européenne

Berlin, champion des aides d'Etat

Les Etats européens ont injecté des aides d'un montant de 82 milliards d'euros dans leurs circuits économiques, en 2000. Ce montant est en baisse mais est trois fois plus élevé que l'aide au développement des Quinze. La Commission, dans un rapport du 23 mai, demande de réorienter ces aides vers la recherche, l'environnement, l'emploi et les PME. Souvent accusée d'être trop interventionniste, elle note qu'elle n'a refusé sur la période 1999-2001 que 7 % des demandes formulées par les Etats.

Sur plus de 1 000 dossiers en 2001, 44 % concernaient l'industrie, les mines et les services, 39 % l'agriculture, 10 % la pêche, 7 % les transports. L'Allemagne, qui doit financer le relèvement des régions de l'ex-RDA, a dépensé 25 milliards en l'an 2000, soit 1,23 % de son produit intérieur brut (PIB) ; la France, 15,7 milliards d'euros (1,13 % du PIB), et l'Italie 10,4 milliards (0,92 % du PIB). En termes de PIB, la Finlande (1,44 %) est championne, à cause des subventions à son agriculture, et le Royaume-Uni arrive en dernier (0,46 % du PIB).

Paris décide de suspendre le système de la modulation des aides agricoles

EN ANNONÇANT, jeudi 23 mai, que la France décidait un moratoire sur le dispositif de la modulation des aides financières européennes, le ministre de l'agriculture, Hervé Gaymard, s'est taillé auprès de la majorité des organisations professionnelles agricoles un franc succès. La FNSEA parle de mesure de « bon sens », les jeunes agriculteurs y voient une « sage » initiative et les producteurs de blé comme les éleveurs bovins une « décision logique ».

C'est en mars 1999, à l'occasion de la réforme de la Politique agricole commune (PAC) et des accords de Berlin, que la France, la première, avait demandé par la voix de Jean Glavany la possibilité de prélever une partie (10 %) des aides directes versées par Bruxelles aux grandes cultures (céréales ou oléagineuses) et aux éleveurs de bovins et d'ovins. Le produit devait être affecté à des actions de développement rural, de boisement, d'entretien de

la nature et du paysage. À côté des aides classiques aux produits et au marché, il s'agissait de favoriser ce que l'on appelle le deuxième pilier de la PAC, c'est-à-dire le développement rural.

Le gouvernement Jospin voulait de cette manière financer en partie les contrats territoriaux d'exploitation (CTE) créés par la loi du 9 juillet 1999, signés entre l'Etat et les agriculteurs pour 5 ans, et destinés à favoriser à la fois les performances des exploitations et leur meilleure insertion dans la nature. Seules la France et la Grande-Bretagne (approuvées par la Commission de Bruxelles) se sont engagées officiellement dans ce système facultatif de modulation des aides, en 2000 et 2001, l'Allemagne et le Portugal faisant savoir qu'ils s'y intéressaient aussi.

« USINE À GAZ BUREAUCRATIQUE »

Mais, plus que le principe, ce sont les modalités de calcul et d'application qui ont déclenché les foudres de la plupart des organisations professionnelles, qui y ont vu non seulement une sorte d'impôt additionnel mais une énorme « usine à gaz bureaucratique », tant les critères retenus pour établir les prélèvements étaient compliqués.

L'exploitant devait, par exemple, déclarer combien il possédait, éventuellement, de lapines déjà saillies... Jean Glavany avait décidé que seules seraient touchées par la modulation les exploitations recevant plus de 30 490 euros d'aides. En fait, en 2000, environ 60 % des exploitations modulées ont été amputées de moins de 3 %. Mais les modes de calcul se sont révélés à la fois inadaptés et injustes puis-

que ce sont les agriculteurs « moyens » qui ont été touchés plus que les « gros ». De plus, à chaque euro versé par Bruxelles devait correspondre un euro payé par le budget national, ce qui n'a été que très partiellement le cas.

Résultat : selon M. Gaymard, 215 millions d'euros restent à ce jour inemployés, alors que beaucoup de secteurs (céréales, éleveurs bovins et de poulets, viticulture) traversent une crise. L'opposition entre le gouvernement Jospin et la FNSEA était allée jusque devant les tribunaux et, l'été dernier, le Conseil d'Etat, saisi au contentieux, avait estimé légal le système français de modulation.

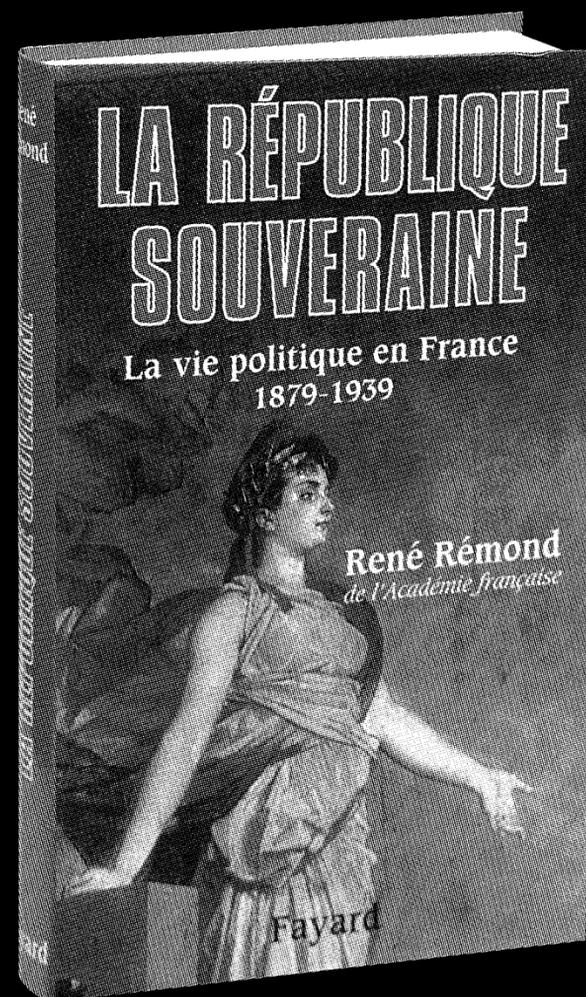
Le nouveau gouvernement, qui va dans quelques jours remettre à la Commission et aux Quinze ses propositions sur les possibilités de réforme de la PAC pour la période s'ouvrant après 2006, devrait néanmoins plaider pour un système intégrant une modulation quasi obligatoire (qui pourrait s'appeler écrêtement, plafonnement ou dégressivité), donc pour un renforcement des aides à l'aménagement rural financées sur le budget communautaire.

Seuls à ce jour le Luxembourg et la Finlande se sont opposés à cette orientation « contraignante ». Le ministre français de l'agriculture porte d'ailleurs aussi le titre de ministre des « affaires rurales ». Il n'a d'ailleurs pas remis en cause le principe même des CTE, qui commencent à trouver leur vitesse de croisière (puisque 28 750 avaient été validés au 15 avril) et qui sont une façon de mieux concilier agriculture et environnement.

François Grosrichard

René Rémond

de l'Académie française



Quand la République régnait sans partage.

FAYARD
www.editions-fayard.fr

Le groupe Les Canadiens en Europe vous convie au débat

« Le fédéralisme : les réalités européennes, l'expérience canadienne »

En présence de Jacques Delors, ancien président de la Commission européenne

Président de séance : Serge Marti, rédacteur en chef du journal Le Monde Economie



Mardi 11 juin 2002 à 15h30
Centre de conférences internationales
5, rue des Portugais - 75116 Paris



RSVP avant le 7 juin - Tarif : 30 €uros
Information : +33 1 47 20 71 00

FRANCE

LES LÉGISLATIVES

Alors que les socialistes critiquaient hier la cohabitation – « **LE PIRE DES RÉGIMES pour notre pays** », selon Olivier Schrameck, le directeur du cabinet de Lionel Jospin –, l'argument est renvoyé aujourd'hui com-

me un **BOOMERANG** par les partisans de Jacques Chirac aux candidats du Parti socialiste. La droite s'appuie sur plusieurs sondages qui montrent une hostilité des Français à une nouvelle cohabitation. Pour faire face à

cette offensive, François Hollande dénonce le risque de « **RÉGRESSION SOCIALE** », en cas de victoire du camp adverse. Et le premier secrétaire insiste sur le fait que « **les Français sont libres de choisir souveraine-**

ment ». Dans une lettre, intitulée *Direct du gauche*, la direction du PS fournit des arguments à ses troupes et souligne que « **si la droite l'emporte, elle disposera de TOUS LES POUVOIRS pendant cinq ans** ».

La perspective d'une cohabitation pèse sur la campagne du PS

Dans un document interne, remis aux candidats aux législatives, les dirigeants socialistes argumentent désormais en faveur d'un système dont ils ont longtemps dénoncé les limites, comme dans le livre d'Olivier Schrameck, « Matignon, Rive gauche »

CHANCE inespérée, en 1997, quand elle n'imaginait pas revenir si vite au pouvoir, la cohabitation va-t-elle se transformer, les 9 et 16 juin, en piège pour une gauche qui rêve de prendre, aux élections législatives, une revanche après sa défaite à l'élection présidentielle ? Quand il espérait encore être élu président de la République, Lionel Jospin, qui plaçait pour un « *président actif* », répugnait à se mettre dans l'hypothèse où il se retrouverait lui-même face à une majorité de droite. Dans nos colonnes, le candidat socialiste avait juste énoncé comme principe que « *le vote des Français doit être respecté* » (*Le Monde* du 2 mars). Mais, avait-il ajouté, « *un nouveau recours aux Français est toujours possible, selon nos institutions* ».

M. Jospin avait tenté de se libérer, comme candidat, d'une cohabitation qui avait limité sa marge de manœuvre sur la réforme des institutions ou sur la conduite de la politique extérieure. Le procès de ce système et de ses dysfonctionnements avait été dressé, en octobre 2001, par Olivier Schrameck, alors directeur de cabinet du premier ministre, dans son livre *Matignon, Rive gauche*. A l'époque, François Hollande s'était démarqué de ce réquisitoire, en soulignant que « *ce n'est pas un livre qui engage le PS* ». Mais aujourd'hui, le livre est renvoyé, comme un boomerang, par la droite à la gauche. La droite se fait ainsi le chantre des thèses de M. Schrameck dans lesquelles elle avait vu, à l'origine, un « *pamphlet* » contre Jacques Chirac. Pour ce faire, elle s'appuie sur les sondages. Une enquête de l'IFOP, réalisée les 16 et 17 mai auprès de 933 personnes, et publiée par *L'Express*, montre en effet que 61 % des Français (contre 33 %) sont hostiles à une nouvelle cohabitation. D'après un sondage Sofres-France Info, réalisé les 17 et 18 mai auprès de 1 000 personnes, 49 % des Français jugent que M. Chirac doit disposer d'une majorité de droite, 43 % d'une majorité de gauche, même s'ils sont 92 % à considérer que le scrutin législatif est « *véritablement important pour le pays* ».

Pour avoir une chance de gagner les élections législatives, le Parti socialiste est donc obligé de ramer



19 septembre 1997. Trois mois après les élections législatives qui ont suivi la dissolution de l'Assemblée nationale par le président de la République, et qui ont vu la victoire de la gauche plurielle, Lionel Jospin et Jacques Chirac participent au sommet franco-allemand de Weimar.

à contre-courant de ses électeurs, qui espéraient être libérés par l'élection présidentielle des contraintes de la cohabitation, et de l'opinion, qui s'était moins acclimatée à cette coexistence qu'on l'avait imaginé. M. Hollande ne manque pas une occasion de rappeler qu'il n'a pas repris à son compte le réquisitoire de M. Schrameck. « *Ce n'est pas moi qui l'ai critiqué* », a dit, à son tour,

Bernard Kouchner, le 23 mai à Clamart (Hauts-de-Seine), où il participait à un meeting de soutien à la candidate des Verts, Francine Bavay. « *Nous aurions préféré faire campagne pour donner une majorité à un président de gauche, a expliqué l'ancien ministre délégué à la santé à un public dubitatif, mais l'important c'est qu'il y ait un contre-pouvoir à l'Assemblée nationale pour que les*

chiraquiens n'aient pas tout. Le pire ce serait quoi ? Qu'il y ait une vague bleue, peut-être teintée de noir. Chirac a une légitimité institutionnelle, mais pas de légitimité politique. »

M. Hollande tente de se sortir du piège au moyen d'une double parade : une relecture des institutions... et de la cohabitation ; la menace, en cas de victoire de la droite, d'une « *régression sociale* ». Le premier

secrétaire du PS s'y est employé, le 22 mai devant les candidats socialistes, en soulignant que « *les Français sont libres de choisir souverainement* ». Et d'argumenter sur une Constitution qui « *autorise une lecture parlementaire des institutions sans qu'il soit besoin de la réformer, encore moins de la bousculer* », sur un mandat présidentiel qui « *n'est pas en cause pas plus que sa fonction* », d'autant que la gauche, frustrée de n'avoir pu opposer le 5 mai son projet à celui de M. Chirac, a été contrainte de participer à sa réélection. Pour le député de Corrèze, la conclusion s'impose d'elle-même : « *Le gouvernement aura pleine compétence pour mener sa politique sans risque de confusion ou d'immobilisme* ». A contrario, une droite majoritaire concentrerait la quasi-totalité des pouvoirs.

« CINQ ANS, C'EST LONG »

L'argumentaire institutionnel s'avérant insuffisant, le PS met en avant le risque « *régression sociale* », en insistant sur la durée dont disposerait la droite pour faire la preuve de sa dureté sociale. « *En cas de victoire, s'est exclamé M. Hollande, la droite aura toute légitimité pour faire sa politique et défaire nos acquis. Cinq ans, c'est long, trop long*

Quand le directeur du cabinet de M. Jospin évoquait « le pire des régimes »

CE FUT le premier pas de la campagne présidentielle de Lionel Jospin. Rédigé dans le secret le plus absolu, y compris au sein du cabinet du premier ministre, qu'il dirigeait depuis 1997, le livre d'Olivier Schrameck, *Matignon Rive Gauche* (Seuil), paru au mois d'octobre 2001, recelait un appel à la candidature de M. Jospin – « *le mieux placé* », disait-il –, mais il se présentait surtout comme un réquisitoire contre la cohabitation. « *Le pire des régimes pour notre pays* », tranchait l'auteur, en praticien comme en juriste : avant d'officier à Matignon, ce conseiller d'Etat discret et méticuleux avait été le secrétaire général du Conseil constitutionnel.

Eprouvant de l'intérieur les difficultés d'un « *pouvoir écartelé* », qui lui évoquait le mythe de Prométhée, « *dont l'action supposée bienfaisante aux hommes a pour rançon la lutte contre lui-même que symbolise l'aigle qui lui ronge le foie pour l'affaiblir de manière intestine* », M. Schrameck prenait son parti de la popularité que les sondages prêtaient à la cohabitation, mais estimait sans ambages que « *ce qui est admis par les Français, dont un grand nombre*

peuvent retenir avec un immédiat bon sens que nécessité fait loi (...), n'est pas nécessairement bon pour la France ».

Le directeur du cabinet de M. Jospin expliquait, certes, que le partage de l'exécutif n'avait pas interdit à la gauche plurielle d'entreprendre des réformes : « *L'expérience [a] montré, écrivait-il, qu'une guerre de tranchées n'empêchait pas de mettre au point et de réussir des mouvements audacieux.* » Mais il considérait que « *les arguments qui militent contre la cohabitation* » étaient « *déterminants* ». Soulignant qu'« *il n'y a pas de franche alternance lorsqu'il y a concomitance des pouvoirs* », M. Schrameck estimait ainsi : « *Le flou démocratique des politiques entremêlées n'est que le premier des dangers encourus. Il en est un autre plus redoutable dans ses effets potentiels (...), celui d'une contradiction majeure d'appréciation au fond entre l'Elysée et Matignon, que les processus habituels de réduction et de maîtrise des tensions ne permettraient pas de régler.* » « *En vérité, concluait-il sur ce point, notre pays vit dans le risque permanent d'une contradiction qui pourrait*

déboucher sur une crise institutionnelle majeure ou provoquer son impuissance avérée. »

Venait aussi sous la plume de l'homme de Matignon cet « *avertissement* » : « *A-t-on suffisamment réfléchi à l'obstacle de fait à une politique de la réforme (...), constitué par les critiques qu'un représentant de [l']exécutif inflige, au gré de son inspiration politique, à l'autre, qui a vocation opérationnelle à conduire la politique de la nation ?* » Et, plus loin, cette sentence : « *Il n'est pas une seule grande démocratie pluraliste qui se donne le spectacle d'un exécutif divisé contre lui-même.* » Pour l'avenir ? La réponse de M. Schrameck était nette : « *Il faut espérer que le quinquennat rende moins probable la réitération, sous une forme homologue ou inversée, de la situation d'aujourd'hui.* » Quelques mois plus tard, dans son propre livre, *Le Temps de répondre* (Stock), M. Jospin se montrait plus nuancé : « *Le quinquennat rend cette hypothèse a priori moins vraisemblable. Mais il ne l'interdit pas.* »

Hervé Gattegno

Michel Noblecourt

François Rebsamen, secrétaire national aux fédérations « Le choix d'une majorité de gauche ne provoquerait pas de conflit de légitimité avec le président »

Comment expliquez-vous à vos électeurs que vous souhaitez une cohabitation après en avoir dénoncé tous les inconvénients ?

Le choix que les Français feront les 9 et 16 juin sera déterminant pour les cinq prochaines années. Ce choix leur appartient. Ils ont à se déterminer librement sur la majorité parlementaire qu'ils veulent donner à notre pays. Soit ils concentrent entre les mains d'un même parti tous les pouvoirs et ce n'est pas sain en démocratie. Soit ils choisissent de poursuivre la voie de la réforme et du progrès avec la gauche. Quant à la droite, elle semble, dans la confusion, préférer une cohabitation avec Le Pen à une cohabitation avec la gauche, au vu de ses dernières déclarations et de son soutien à Soisson, Blanc et Millon, qui ont permis des alliances avec le Front national.

Vous avez mené la campagne présidentielle sur le thème du « président actif ». Aujourd'hui, êtes-vous favorable à un président passif ?

La question n'est pas simple. Jacques Chirac a la possibilité, avec 82 % des voix, d'être un président de la République qui soit, conformément à l'article 5 de la Constitution, arbitre. Etre arbitre ne signifie pas être passif. Et un président actif n'est pas un président qui concentre entre ses mains tous les

pouvoirs, y compris ceux du premier ministre. L'esprit de nos institutions, ce n'est pas un président hyperactif qui se substituerait à un premier ministre de façade.

Si vous l'emportez, Jacques Chirac ne va-t-il pas dissoudre ?

Jacques Chirac a été élu avec un mandat fort, celui de garantir le bon fonctionnement des institutions de la V^e République et de faire, à travers sa personne, barrage à la montée de l'extrême droite. Le choix par les Français d'une majorité parlementaire de gauche ne provoquerait donc pas un conflit de légitimité avec un prési-



« L'esprit des institutions, ce n'est pas un président hyperactif qui se substituerait à un premier ministre de façade »

FRANÇOIS REBSAMEN

dent qui n'a pas été élu sur un programme. Sauf agitation intempestive, il n'aurait donc aucune raison de dissoudre une Assemblée nationale élue par le peuple.

Le 21 avril a aussi révélé une crise des institutions de la V^e République. Comment les réformer dans le cadre d'une cohabitation ?

Dire que le 21 avril traduit une crise profonde des institutions, c'est faire une erreur d'analyse. Ce serait laisser croire que la montée

de Le Pen est le produit de la cohabitation. Or le résultat de l'extrême droite est dû à de multiples facteurs. En 1986 et en 1997, elle atteignait déjà des niveaux identiques et on ne sortait pas d'une cohabitation ! Qu'il faille réformer notre Constitution sur un certain nombre de points liés à la revalorisation du Parlement, personne ne le nie et c'est ce qu'il faudra faire.

Le 21 avril, vous avez décidé de vous présenter dans la première circonscription de Côte-d'Or. N'est-ce pas une façon de vous résigner à une absence de réformes en vous apprêtant à cumuler, à l'encontre de vos convictions, votre mandat de maire de Dijon avec un mandat de député ?

C'est le 21 avril qui m'a fait changer de position. Ce qui me guide dans cette élection, c'est l'intérêt de ma ville et de mon agglomération avant tout. Je n'adopte, malheureusement peut-être, qu'une démarche identique à celle de tous mes collègues maires de grandes villes de France. Le temps viendra de mener à bien des réformes liées au cumul des mandats. Je me bats pour une République chaleureuse et fraternelle et je souhaite faire entendre ma voix en ce sens à l'Assemblée nationale.

Propos recueillis par M. N.

Dans un document interne, la direction du parti fournit des arguments aux candidats

Le débat sur les institutions trouve peu d'écho sur le terrain

ÊTRE candidat socialiste aux élections législatives, et devoir expliquer aux électeurs que la cohabitation serait salubre pour le pays, alors que les dirigeants du parti l'ont dénoncée pendant cinq ans... ce n'est pas facile. Dans une lettre intitulée *Direct du gauche*, datée du 15 mai, le Parti socialiste fournit des Arguments à ses troupes. A lire et à relire lors des réunions publiques, à décliner avec des mots simples sur les marchés.

La Rue de Solferino commence par donner une formule – « *Non à cinq ans d'Etat RPR* » – puis donne quatre règles d'or. Premièrement, « *la droite a accepté la cohabitation à trois reprises : en 1986 (Jacques Chirac), en 1993 (Edouard Balladur) et en 1997 (puisque Jacques Chirac a choisi de rester à l'Elysée après une dissolution ratée)* ». Deuxièmement, le président sortant « *n'a pas été élu sur un programme par les siens, mais sur un mandat de défense des valeurs de la République par des citoyens de gauche comme de droite. C'est très différent* ». Si la gauche est majoritaire à l'Assemblée nationale, « *il n'y aura ni drame, ni conflit, ni crise (...). Les prérogatives du président et du gouvernement seront respectées. Ce qui ne sera pas le cas avec Jean-Pierre Raffarin, qui n'est déjà plus que le directeur de cabinet du président* ». Troisièmement, « *la cohabitation n'a jamais interdit les réformes* ». « *Si la droite l'emporte, elle dispose-*

ra de tous les pouvoirs pendant cinq ans ». Ce serait une « *vraie crise* ». Enfin, la lecture s'achève avec « *le mot du jour* » de François Bayrou, président de l'UDF, délivré le « *13 mai* » à l'AFP : « *Comment imaginer que les Français donneraient tous les pouvoirs sans exception à un seul parti ?* »

LES TEMPS SONT DURS

Les socialistes ressentent le besoin d'argumenter. Jeudi 23 mai, le président du groupe socialiste de l'Assemblée, Jean-Marc Ayrault, a découvert que le tract de son adversaire de l'Union pour la majorité présidentielle (UMP), Jean Baillet, s'intitulait tout simplement : « *Non à la cohabitation* ». André Vallini (PS), député sortant de la neuvième circonscription de l'Isère, a inséré « *un pavé spécial cohabitation* » dans son journal de campagne et dans sa profession de foi. Les temps sont durs. « *Je me bats comme un chien, je vais chercher les voix avec les dents de 6 heures du matin à minuit* », ajoute celui qui était le porte-parole de Lionel Jospin sur les institutions et la justice, pendant la campagne présidentielle. Le président du conseil général de l'Isère explique aussi à ses électeurs que « *le gouvernement Raffarin est provisoire et presque illégitime. Si on gagne, on demandera à Chirac de démissionner* », dit-il.

Sur le terrain, le message est plus ou moins audible. Certains élec-

teurs préfèrent qu'on leur parle « *du social* » plutôt que des « *institutions* », reconnaît M. Ayrault. Dans la première circonscription de l'Ardeche, Pascal Terrasse (PS) pêche des convaincus : « *Au premier tour de la présidentielle, on n'a parlé que de l'insécurité. Entre les deux tours, on était focalisé sur la défense de la démocratie, contre Le Pen. Les gens ont l'impression qu'on leur a volé le débat. Ils m'interrogent sur des questions de fond - emploi, retraite, mondialisation - et me demandent : "Si vous avez la majorité pendant cinq ans, qu'est-ce que vous nous proposez ?" »*, raconte M. Terrasse.

D'autres préfèrent mener campagne sur les institutions comme Marion Paoletti (PS), candidate à Bordeaux contre Alain Juppé (RPR), et membre de la Convention pour la VI^e République (C6R). Dans la deuxième circonscription de l'Aisne, la députée sortante, Odette Grzegorzka (PS), n'hésite pas, parfois, à prendre ses électeurs à rebrousse-poil. « *Au début de la campagne, quand les journaux disaient que Jospin allait gagner, les gens me disaient : "La gauche va perdre les législatives car les Français ne voudront pas mettre tous leurs œufs dans le même panier."* Et aujourd'hui, ces mêmes électeurs détesteraient ce qu'ils ont adoré pendant cinq ans ? », s'interroge-t-elle. C'est à n'y rien comprendre.

Clarisse Fabre

La reprise économique s'est amorcée au premier trimestre 2002 avec une croissance de 0,4 %

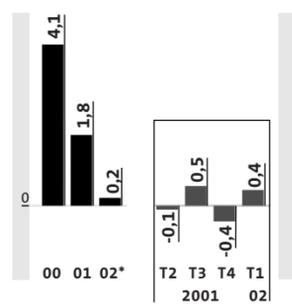
L'Insee a révisé à la baisse, vendredi 24 mai, la progression du PIB l'an dernier : alors que l'institut statistique avait annoncé 2 %, elle n'a finalement été que de 1,8 %

LE REBOND de l'économie est là, mais rien ne permet de dire qu'elle en seroit l'ampleur et la durée. La situation s'est améliorée en début d'année : la croissance a été de 0,4 % au premier trimestre, selon les chiffres publiés, vendredi 24 mai, par l'Insee, alors que l'activité s'était contractée au dernier trimestre 2001. L'Insee a d'ailleurs révisé à la baisse ses estimations pour cette période : le produit intérieur brut (PIB) a finalement reculé de 0,4 % sur les trois derniers mois de l'année dernière, ramenant ainsi la croissance 2001 à 1,8 % (contre les 2 % initialement annoncés).

C'est d'abord parce que les entreprises ont commencé à reconstituer leurs stocks que l'activité est repartie : alors qu'ils avaient contribué à faire chuter la croissance de 0,9 point au dernier trimestre 2001, cette reconstitution y contribue pour 0,1 point au premier trimestre. Après avoir puisé dans leurs stocks pendant des mois pour répondre à la demande, les entreprises se sont enfin remises à produire. Les autres moteurs de la croissance ont toutefois continué à tourner au ralenti.

UN REBOND ATTENDU

croissance du PIB, en %



* Si la situation n'évoluait plus d'ici à la fin de l'année

Source : Insee

Les entreprises n'ont toujours pas repris leurs investissements, qui n'ont progressé que de 0,1 % au premier trimestre. Quant à la consommation des ménages, elle ne s'est accrue que de 0,2 %, et a été moins dynamique que prévu. On pourrait penser que ce phénomène est lié à un regain d'inflation en début d'année et à un certain effet euro. « Le prix des dépenses de consommation des ménages progresse nettement au premier trimestre, de 0,8 %, après une stagnation au trimestre précédent », note ainsi l'Insee. Une analyse plus détaillée ne permet pas de valider cette hypothèse : les Français ont encore accru leurs dépenses dans les hôtels et restaurants, alors que ceux-ci ont profité du passage à l'euro pour augmenter leurs prix.

ENVIRONNEMENT EXTÉRIEUR

« On est loin des rythmes de consommation de 1998, 1999 ou 2000. Pour l'heure, on n'a pas de raisons de retrouver puisque les revenus des ménages augmentent nettement moins eux aussi. Mais quand on regarde les chiffres dans le détail, la situation est quand même plus rassurante qu'il n'y paraît : le ralentissement de la consommation reflète d'abord une forte chute de la consommation d'énergie, peut-être due à un hiver doux. Hors énergie, la consommation a progressé d'un peu plus de 0,4 % », estime Fabrice Lenglard, de l'Insee.

Un deuxième élément participe au ralentissement de la consommation : pour la première fois depuis

au moins trois ans, les dépenses en télécommunication ont baissé. Si cette tendance se confirmait dans l'avenir, ce serait mauvais pour la croissance. Au total, la demande intérieure hors stocks a contribué à la croissance à hauteur de 0,3 point de PIB au premier trimestre. Le commerce extérieur, lui, a été neutre en termes de croissance. Les exportations comme les importations, qui avaient reculé au dernier trimestre 2001, se sont redressées simultanément, respectivement de 2,1 % et de 2,3 %, sur les trois premiers mois de l'année.

Les performances de la France au premier trimestre donnent peu d'indications pour l'avenir et dépendront essentiellement de l'environnement extérieur. Le prix du pétrole sera une première donnée. La conjoncture américaine sera déterminante. Tout comme la situation des partenaires européens de la France, à commencer par l'Allemagne qui, malgré une reprise de ses échanges extérieurs, voit encore la consommation de ses ménages baisser.

Virginie Malingre

M. Raffarin exclut une hausse supplémentaire de la prime pour l'emploi

LA BAISSÉ DES IMPÔTS reste bien, avec la lutte contre l'insécurité, la priorité du gouvernement. Jean-Pierre Raffarin a ainsi confirmé, jeudi 23 mai, sur France 2, l'engagement pris par Jacques Chirac durant la campagne présidentielle de réduire de 5 % l'impôt sur le revenu (IR) dès septembre 2002. Elle s'ajoutera à la baisse déjà annoncée, en 2001, par le gouvernement de Lionel Jospin.

En revanche, le premier ministre a indiqué qu'une revalorisation de la prime pour l'emploi (PPE) n'est pas « pour le moment à l'ordre du jour » : la seconde tranche de la PPE sera bien versée, en septembre, à 8,5 millions de ménages modestes – comme l'avait prévu le gouvernement Jospin –, mais elle ne sera pas augmentée pour « compenser » la nouvelle baisse de l'IR consentie aux classes moyennes et supérieures. Il n'a pas exclu de rouvrir ce dossier lors de l'élaboration du projet de loi de finances pour 2003.

M. Raffarin a également annoncé qu'il avait « engagé les démarches vis-à-vis de Bruxelles tout de suite » afin de ramener à 5,5 % le taux de la TVA sur la restauration et les disques, deux activités « créatrices

d'emplois ». Il a confirmé l'engagement de campagne de M. Chirac de ramener, à la fin du quinquennat, le taux de l'impôt sur les sociétés à la moyenne européenne.

M. Raffarin s'est dit « sûr » qu'il y aura « un bon accord européen » sur le retour à l'équilibre des finances publiques « à partir du moment où la France présentera un programme de réformes de structures » à ses partenaires, mais il n'a pas évoqué l'échéance de 2004. Enfin, il a indiqué qu'en cas de victoire de la droite aux législatives une « loi de programmation sur la sécurité » sera « votée en juillet » à l'Assemblée nationale.

« PAS DE BAGUETTE MAGIQUE »

M. Raffarin, qui ne veut apparaître que dans ses habits de chef de gouvernement, a refusé, jeudi, le débat public que lui proposait le premier secrétaire du PS. « Je suis chef de gouvernement, lui, il est chef d'un parti, chacun son métier », a-t-il répondu à François Hollande. Il l'a renvoyé à des « personnalités de l'Union pour la majorité présidentielle qui peuvent débattre », comme Jean-Claude Gaudin (DL), Alain Juppé (RPR) ou Philippe Douste-Blazy (UDF). « Moi, a-t-il

conclu, je suis engagé dans une action pour servir mon pays. »

M. Hollande avait fait porter à Matignon, jeudi, une lettre demandant à M. Raffarin « un débat télévisé, avant le premier tour des élections législatives, afin que les Français puissent confronter les positions des deux principales formations de droite et de gauche ». « Il est en contradiction avec la réunion de l'UMP, où il s'est présenté en chef de campagne, a déclaré M. Hollande, vendredi, au Monde. Je voudrais croire que le premier ministre ne sera que premier ministre durant le temps de la campagne, alors que, depuis qu'il est chef de gouvernement, il ne fait que campagne. »

M. Raffarin s'est placé dans le sillage de la campagne présidentielle de Jacques Chirac, qui affirmait vouloir opposer sa volonté de rassemblement des Français à la démarche « partisane » de la gauche. « J'ai vu trop longtemps des attitudes gouvernementales qui consistaient à gouverner une partie de la France contre l'autre, a souligné le premier ministre. Moi, je ne veux pas me mettre dans cette situation partisane à l'excès (...). Je pense qu'il y a, dans ce pays, un besoin d'unité nationale ». Le chef de gou-

vernement s'est efforcé de faire patienter ceux qui attendent des annonces concrètes. « Je suis suffisamment expérimenté pour savoir que le pouvoir n'est pas une baguette magique », a-t-il ainsi indiqué au sujet de l'insécurité. « Ne soyez pas trop exigeant non plus (...). Je ne suis pas le premier ministre "je sais tout, je fais tout" », a-t-il encore affirmé.

Jean-Baptiste de Montvalon

Le premier ministre annonce un accord avec les généralistes « dans les jours prochains »

AVANT LES ÉLECTIONS législatives, les 9 et 16 juin, un accord avec les médecins généralistes sera trouvé. En tous cas, Jean-Pierre Raffarin « le pense ». Interrogé au sujet de ce conflit, sur France 2, jeudi 23 mai, le premier ministre entrevoit désormais son issue. « Je peux vous dire que, ce soir, en l'état actuel des négociations, je suis optimiste pour la conclusion d'un accord dans les jours prochains », a-t-il déclaré. Pour l'heure, ces « négociations » sont surtout le fruit des rencontres entre les représentants des praticiens et le ministre de la santé, Jean-François Mattei. Officiellement, la Caisse nationale d'assurance-maladie (CNAM), dont dépend la conclusion d'un accord, ne les ouvrira que dans quelques jours.

Jeudi, des conseillers de M. Mattei se sont résolus à recevoir la Coordination nationale des médecins, qui multiplie les actions pour obtenir la revalorisation des consultations à 20 euros et celle des visites à domicile à 30 euros. Ses porte-parole ont insisté sur la nécessité « d'avoir des signaux suffisamment clairs » pour leur assemblée générale qui se tient, à Lyon, du 25 au 27 mai.

Il ont aussi rappelé les actions en cours, dont les opérations de déconventionnement, qui concernent maintenant quatre départements (Mayenne, Calvados, Seine-Maritime, Finistère), évoqué la possibilité d'une « grande manifesta-

tion » devant la CNAM « entre les deux tours » des législatives et le « désastre électoral » que cela pourrait constituer. « On a dressé le tableau », rapporte le représentant du Nord, Jean-Marc Rehby.

« J'ai entendu le message », leur a répondu, quelques heures plus tard, M. Raffarin. « Nous voyons bien que l'inquiétude des médecins est en grande partie légitime et je suis très attentif à ce que nous disent les professionnels de santé », a-t-il indiqué. De son côté, M. Mattei devrait rencontrer les présidents des trois caisses nationales d'assurance-maladie (salariés, agriculteurs, indépendants) « probablement mardi » 28 mai, au siège de la CNAM, selon son président, Jean-Marie Spaeth (CFDT). « Le ministère sait ce qu'il faut lui dire », a glissé Jean-Paul Hamon, l'un des porte-parole de la Coordination.

« SANS TABOU »

La direction de la CNAM semble donc chaque jour un peu plus contrainte d'agir dans l'urgence, d'autant plus qu'elle doit aussi faire face au mécontentement des autres organisations syndicales siégeant au conseil d'administration. « La CNAM doit rester à l'écoute des médecins, sans que rien ne pourra se faire », juge la CGC, pour qui la consultation à 20 euros « ne constitue pas un risque financier en soi pour l'assurance-maladie, à condition que le dispositif conventionnel

soit entièrement rénové ». Jeudi, M. Spaeth a, dans un communiqué, « réitéré » l'« invitation faite, au nom du conseil d'administration, à l'ensemble des syndicats de médecins libéraux à venir négocier les conditions d'une revalorisation du métier de médecin », en particulier du « généraliste ». « Profondément attachée au dialogue conventionnel, l'assurance-maladie entend aborder ces discussions sans tabou ni préalable d'aucune sorte », ajoute-t-il.

Cette déclaration fait suite au dîner qui a réuni, la veille, M. Spaeth et le président de la CSMF, Michel Chassang. Le président de la CNAM a sondé ce partenaire conventionnel majoritaire, la Coordination n'étant pas reconnue comme une organisation représentative. « Les choses évoluent », constate avec satisfaction M. Chassang. Les contre-parties, en terme de bonne pratique, que comptait réclamer la CNAM, n'apparaissent plus comme un obstacle. « Ils ne demandent pas la lune, c'est jouable », estime M. Chassang qui a proposé, en échange de la revalorisation de la visite à domicile, de diminuer de moitié leur volume. Le dénouement du conflit pourrait intervenir après le congrès de la CFDT, prévu du 27 au 31 mai, à Nantes. A temps, surtout, pour les élections législatives.

Isabelle Mandraud

M. Chevènement assure qu'il n'a jamais « renié la gauche »

EN MEETING À BELFORT, jeudi 23 mai, Jean-Pierre Chevènement a indiqué n'avoir jamais « renié la gauche ». « Je voudrais vous rassurer. Mon projet n'a pas changé, c'est de rassembler les hommes et les femmes de gauche dans une refondation républicaine », a lancé M. Chevènement en estimant que le gouvernement socialiste avait « tourné le dos au monde du travail ». « Le Territoire de Belfort montrera la voie d'une gauche que, moi, je n'ai pas reniée », a-t-il clamé avant d'ajouter : « Je me sens plus socialiste que les socialistes et cela ne date pas d'hier. »

Au passage, il a affirmé qu'il n'avait jamais adopté comme slogan « ni droite ni gauche » lors de la campagne présidentielle. Fustigeant le PS qui, pour la première fois, a placé un candidat contre lui à l'élection législative, M. Chevènement a accusé la gauche de l'avoir transformé en « bouc émissaire » de la défaite de Lionel Jospin. Jean-Pierre Chevènement se présente dans la 2^e circonscription du Territoire de Belfort, dont il est député sortant.

Les comptes de l'Unedic se dégradent encore

LE DÉFICIT DE L'UNEDIC, le régime d'assurance-chômage, estimé jusqu'ici à 2,4 milliards d'euros en 2002, pourrait se creuser un peu plus, en raison du ralentissement de l'économie mais aussi du coût du plan d'aide au retour à l'emploi (PARE). Mis en œuvre en 2001, le PARE était conditionné, en échange de la suppression de la dégressivité des allocations, à la baisse des cotisations patronales dont la dernière tranche, prévue le 1^{er} juillet 2002, devrait être reportée.

Ce sujet a été abordé, jeudi 23 mai, lors d'une rencontre entre le ministre des affaires sociales, François Fillon, le président de l'Unedic, Michel Jalmain (CFDT) et le vice-président Denis Gautier-Sauvagnac (Medef).

Le Medef a par ailleurs décidé d'augmenter les cotisations patronales de l'Association pour la garantie des salaires (AGS) qui intervient pour payer les salaires en cas de faillite des entreprises.

DÉPÊCHES

■ **LÉGISLATIVES** : l'investiture de Patrick Mennucci dans la 4^e circonscription des Bouches-du-Rhône provoque toujours des remous avec la fédération départementale du PS qui s'y était opposée. La députée Sylvie Andrieux a démissionné, jeudi 23 mai, du conseil national, du bureau national et du secrétariat national, où elle était en charge de la vie associative. En déplacement à Lille, Laurent Fabius s'est déclaré « pas bien satisfait de la solution qui a été trouvée ».

■ **PCF** : la secrétaire nationale du Parti communiste, Marie-George Buffet, a déclaré, jeudi 23 mai, « qu'il faut éviter de prendre cinq ans de droite ». « Ceux qui, à gauche, parlent de se refaire une santé » en tablant sur la victoire de la droite aux législatives « font un calcul meurtrier pour la vie des gens », a affirmé M^{me} Buffet lors d'un point de presse. Elle a aussi indiqué qu'il était nécessaire « de construire quelque chose de nouveau à gauche », car cette dernière a, selon elle, « buté sur l'absence d'audace citoyenne, sociale et européenne ».

Quinzaine des Réalistes 2002
MARGARET MENEZOZ PRÉSENTE

UNE PURE COÏNCIDENCE

FILMÉE PAR ROMAIN GOUPIL

TOUTE RESSEMBLANCE AVEC DES PERSONNAGES EXISTANTS OU AYANT EXISTÉ, DES ÉVÉNEMENTS ACTUELS, DES SOCIÉTÉS OU DES INSTITUTIONS, SERAIT UNE PURE COÏNCIDENCE. LES PERSONNAGES ET LES ÉVÉNEMENTS SONT FICTIFS. TOUTE RESSEMBLANCE AVEC DES PERSONNAGES EXISTANTS OU AYANT EXISTÉ, DES ÉVÉNEMENTS ACTUELS, DES SOCIÉTÉS OU DES INSTITUTIONS, SERAIT UNE PURE COÏNCIDENCE. LES PERSONNAGES ET LES ÉVÉNEMENTS SONT FICTIFS.

avec Alain Cyraulnik, Romain Goupil, Olivier Martin, Nicolas Minkowski, Jean-Baptiste Poirat, Christian Portal dit "Coyotte", Romain Goupil, Jean-Yves Le Poulain, William Lubchansky, Sophie Chibauf, Dominique Dalmasso, Etienne Mialot, Nicole Lubchansky, Thomas Cheysson

réalisé par Margaret Menegoz, Les Films du Losange, Centre National de la Cinématographie et Canal +

France Culture

SORTIE LE 29 MAI

SOCIÉTÉ

JUSTICE

Le scandale du Distilbène, cette hormone de synthèse qui a été prescrite, entre 1948 et 1977, à plus de **160 000 FEMMES ENCEINTEES** pour prévenir les fausses couches, va être jugé pour la première fois

vendredi 24 mai devant le tribunal de Nanterre (Hauts-de-Seine). Deux jeunes femmes, atteintes d'un **CANCER** de l'utérus et du vagin, ont porté plainte en 1991 contre le laboratoire UCB Pharma. Les

enfants exposés in utero à ce médicament souffrent en effet aujourd'hui d'**ANOMALIES DE L'APPAREIL GÉNITAL**. Trois « filles Distilbène » ont accepté de témoigner sur leur drame intime : Catherine raconte

ainsi les mois de **CHIMIOTHÉRAPIE**, l'ablation du col de l'utérus, des ovaires et d'une partie du vagin. « A 40 ans, je suis une vieille chose, dit-elle, comme ménopausée. »

Vingt-cinq ans après, les « filles Distilbène » demandent réparation

Le tribunal de Nanterre devait, vendredi 24 mai, rendre la toute première décision sur la responsabilité d'un laboratoire diffuseur de cette hormone de synthèse, prescrite jusqu'en 1977 pour prévenir les fausses couches et accusée d'avoir provoqué de graves malformations génitales chez l'enfant

DE 1948 A 1977, une hormone de synthèse, le Distilbène, a été fréquemment prescrite à près de 160 000 femmes enceintes, pour prévenir d'éventuelles fausses cou-

TÉMOIGNAGES

Agnès : « J'ai ressenti de la colère face à cet utérus tout petit qui ne peut garder les bébés »

ches. Des enfants exposés in utero à ce médicament souffrent aujourd'hui d'anomalies de l'appareil génital, parfois même de cancers, 80 000 femmes sont aujourd'hui concernées. Parmi elles, Catherine, Cécile et Agnès.

« C'était en février, le 4, il y a deux ans. J'avais 29 ans. » Sans hésitation, Catherine Petit peut encore aujourd'hui dater l'entrée du Distilbène dans sa vie. Ce jour-là, des saignements vaginaux anormaux la conduisent dans un hôpital parisien. On lui découvre un cancer du col de l'utérus. Elle découvre l'existence du Distilbène, que sa mère, Paule, avait oubliée. « En 1971, je me suis trouvée enceinte après avoir fait une fausse couche très tardive, raconte Paule, l'enseignante à la retraite. J'ai pris des tas de choses, à l'époque, très consciencieusement... » Chez son médecin traitant, Elle a retrouvé la trace du Distilbène : « Dans mon dossier, il y avait l'ordonnance de Distilbène laissée par mon médecin précédent, qui ne m'avait jamais parlé de quoi que ce soit. Pourtant, il avait bien dû réaliser avant son départ... Il y a vraiment eu une conspiration du silence ! »

Sa fille Catherine, 31 ans, cheveux courts et lunettes rectangulaires, semble exceller dans l'autodérision. Pas le genre à s'apitoyer sur son sort. Les larmes lui montent aux yeux, pourtant, quand elle évoque ses mois de chimiothérapie, de radiothérapie, de curiathérapie (irradiation par une source localisée), son opération de cinq heures (ablation du col de l'utérus, des ovaires, d'une partie du vagin). « Depuis, je n'ai pas eu de récidive. Mon gynécologue dit même que je suis guérie. » Elle n'aura pas d'enfant. Se dit « comme ménopausée ». « Je mange des yaourts pour ne pas me casser le col du fémur à 40 ans, plaisante-t-elle. Je suis une vieille chose qui ne peut plus monter une côte à vélo... » Les innombrables séances de radiothérapie subies lui occasionnent aujourd'hui de graves troubles intestinaux. « Dès que je me déplace, je tente de repérer les toilettes, explique la jeune femme. J'en rigole, mais c'est super-dur à vivre. »

Faire l'amour demande des précautions : les muqueuses demeurent très fragiles. Après neuf mois d'arrêt maladie, elle n'a pu reprendre son travail de professeur en lycée professionnel qu'un petit trimestre. « Je ne tenais pas la pression. » Elle est maintenant en arrêt maladie longue durée, sous antidépresseurs, suivie par un psychiatre. « Une fois que le temps du combat contre la maladie est passé, on a un sentiment d'injustice et de révolte vis-à-vis de ces gens qui, comme dans l'affaire du sang contaminé, ont écoulé les stocks en toute connaissance de cause... » Catherine attend réparation, envisageant même une action en justice. « En ce moment, je me répare toute seule, avec mon "psy" que je paye. Ce n'est pas juste : ni moi ni ma mère



n'avons fauté. » Sa mère, dont elle s'est rapprochée, s'insurge quand on la questionne sur un éventuel sentiment de culpabilité. « Nous les mères, on n'est pas coupables mais victimes ! »

LA CULPABILITÉ

La mère de Cécile, elle, éprouve de la culpabilité. Du moins sa fille en est-elle persuadée. Pourquoi, sinon, fuirait-elle toute discussion sur le Distilbène ? Pourquoi aurait-elle mis tant de temps à s'arrêter ? Cécile, qui préfère taire son nom, n'a appris qu'en 2000, à 32 ans, que sa mère avait pris ce médicament. Plusieurs années auparavant, elle l'avait pourtant interrogé après un reportage télévisé. Lorsqu'elle a enfin su, cette

jeune femme énergique, qui travaille dans une mission locale d'insertion, a pris rendez-vous avec le gynécologue de sa mère. « Il m'avait également suivie jusqu'à 23 ans, et ne m'avait jamais avertie de rien ! Pour lui, tout est faux dans cette affaire. »

Coup de chance : les multiples examens de contrôle auxquels elle se soumet ne dépitent « que » un utérus en T et un « col Distilbène ». Pas de cancer. « J'essaie de ne pas y penser, témoigne Cécile, qui est examinée chaque année. Sinon, ce serait vivre tout le temps dans l'angoisse... » En ce jour de la mi-mai, elle sort d'un rendez-vous à l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul, à Paris, où elle est suivie pour une procréation médicale assistée. Depuis

l'automne 2000, elle essaie, avec son compagnon, de faire un bébé. « A chaque examen, dit-elle, c'est l'angoisse. Je me demande ce qu'on va bien encore me trouver... » Depuis peu, elle est soumise à une stimulation ovarienne. Sa première insémination artificielle est imminente. En cas d'échecs répétés, Cécile ne sait pas, en revanche, si elle franchira l'étape suivante, celle de la fécondation in vitro (FIV). « Avec tous ces traitements, j'ai peur de refaire comme ma mère, avoue-t-elle tout simplement. Déjà que l'on parle des conséquences du Distilbène sur la troisième génération... J'ai peur pour mes enfants. » Son rapport aux médicaments est définitivement marqué par la médiance : « Je garde toutes les ordonnances, toutes les notices d'utilisation. On ne sait jamais... »

« JE VAIS Y ARRIVER »

« Vous avez un appareil génital infantile. » Cette réflexion de la première gynécologue qu'elle a consultée, Agnès Debray-Tubiana s'en souviendra toujours. Sur le coup, elle n'a pas compris ; puis elle a été « en colère face à cet utérus tout petit qui ne peut pas garder les bébés ». Au milieu de ses cinq frères et sœurs et de ses treize nièces et neveux, Noël a longtemps été pour cette grande femme blonde de 42 ans « un cauchemar ». Agnès est la seule « enfant Distilbène » de la famille et sa mère ne lui a jamais caché qu'elle avait pris ce médicament parce qu'elle avait saigné lors de sa grossesse. « Le "pourquoi moi", dit-elle, est très douloureux. »

Kystes aux ovaires à 13 ans, cellules cancéreuses à 18 ans, Agnès a très tôt été confrontée à de lourds problèmes médicaux. En 1985, elle rencontre son futur mari. Tous deux souhaitent avoir des enfants.

« J'ai eu beaucoup de chance, il m'a toujours fait confiance », raconte-t-elle. Débutent alors onze années de combat. « Ma mère me disait : "Ce n'est pas grave, tu n'auras pas d'enfant, c'est la vie, cela arrive à d'autres femmes". C'était très difficile de voir qu'elle ne se sentait pas concernée », se souvient Agnès. Face à l'indifférence de sa mère et de ses sœurs, elle se bat seule et se répète sans cesse « je peux être enceinte, je vais y arriver ». En 1987, première désillusion : elle fait une grossesse extra-utérine. Puis se succèdent pendant dix ans une série de fausses couches.

Alors, en 1998, lorsqu'elle tombe de nouveau enceinte, elle décide de s'allonger tous les après-midi pour donner toutes les chances à ce bébé en devenir. Agnès est hospitalisée à six mois de grossesse. Un mois et demi plus tard, elle donne naissance à Daphnée, 1,9 kg. Pendant plusieurs semaines, elle passe ses journées à l'hôpital auprès de sa fille née trop tôt, tire son lait, et pleure tous les soirs en rentrant chez elle. Aujourd'hui, Daphnée, âgée de trois ans, est une petite fille comme les autres. « Je suis fière d'y être arrivée », reconnaît Agnès.

Elle avoue avoir « une relation fusionnelle » avec sa fille tant attendue et suit désormais une psychothérapie « pour éviter de surprotéger Daphnée ». Elle n'a pas réussi à faire un deuxième enfant, mais n'en veut ni à sa mère, ni aux médecins. Seulement « au laboratoire pharmaceutique qui a cherché à vendre à tout prix ce médicament, alors que des études montraient sa dangerosité ».

Sandrine Blanchard et Pascale Krémer

Les médecins français sont restés sourds aux alertes jusqu'en 1977

Dès 1971, les Etats-Unis avaient interdit la prescription du Distilbène pendant la grossesse

« **UNE MONUMENTALE** erreur médicale : les enfants du Distilbène ». Ainsi était titré, le 16 février 1983, un article du Monde signé du docteur Claudine Escoffier-Lambiotte. Cette information avait fait l'effet d'une bombe, à la fois dans le milieu médical, qui ne supportait pas cette « dramatisation médiatique », cette « rumeur médiatique », mais aussi chez les femmes, scandalisées par tant d'années de « loi du silence ». Rappelant que ce drame avait eu, en 1971, « un immense retentissement dans le public américain », l'article faisait état de la première enquête française sur les effets du Distilbène. Conduite par le docteur Anne Cabau, cette étude démontrait qu'il existait bien en France de très nombreux « enfants du DES [Distilbène] ».

« Contre-indiqué chez la femme enceinte »

Le ministère de la santé estime « qu'entre 1950 et 1976, 160 000 femmes ont été traitées par DES [Distilbène] pendant leur grossesse. On peut évaluer ainsi que 80 000 filles et autant de garçons ont été exposés au DES in utero ».

Depuis 1977, on peut lire dans le dictionnaire Vidal, à propos du Distilbène : « Ce médicament est formellement contre-indiqué chez la femme enceinte car il peut entraîner dans la descendance : chez les garçons, des anomalies de l'appareil génital ; chez les filles en âge de procréer : des anomalies cervico-génitales, des anomalies utérines responsables de stérilité primaire ou d'accidents de la grossesse. » Aujourd'hui, le Distilbène est indiqué dans le traitement du cancer de la prostate.

Cestrogène de synthèse, ou diéthylstilboestrol (DES), le Distilbène est commercialisé en 1946 aux Etats-Unis et prescrit en France à partir de 1948 pour prévenir les avortements spontanés et traiter les hémorragies gravidiques (relatives à la grossesse). Dès 1953, une étude américaine conclut que ce médicament n'est pas plus efficace qu'un placebo pour éviter les fausses couches. Puis, en 1971, d'autres études menées aux Etats-Unis mettent en cause le DES dans la recrudescence des cancers du vagin chez les jeunes filles dont les

mères avaient pris du Distilbène pendant leur grossesse. Cette alerte, qui constitue une bombe à retardement pour l'enfant à naître, conduit la Food and Drug Administration américaine à interdire l'usage du DES pour ses indications obstétricales. En France, c'est l'indifférence. Le produit continue à être prescrit aux femmes enceintes jusqu'en 1977, date à laquelle le Vidal mentionne enfin ses effets néfastes. En 1981, une troisième vague d'études américaines démontre que le risque de cancer dû au DES serait de 1 sur 1 000, mais que les femmes exposées à ce médicament pendant leur vie intra-utérine ont un risque élevé d'accidents de la grossesse (fausses couches pendant les premier et deuxième trimestres, grossesses extra-utérines, accouchements prématurés).

0,5 % habituellement. De plus, 30 % à 40 % des femmes DES ont un problème d'infertilité.

En 1989, soit dix-huit ans après l'alerte américaine, le ministère français de la santé publie la première brochure à l'attention des médecins sur la prise en charge de ces patientes. Il était temps. « Des médecins français ont eu à l'époque une attitude tchernobylésque », résume Michel Tournaire, chef du service de gynécologie-obstétrique à l'hôpital parisien Saint-Vincent-de-Paul, où une consultation DES a été créée dès les années 1980. « Aujourd'hui encore, on trouve toujours des médecins pour dire que ce n'est pas grave ou qui pensent que l'affaire est terminée. C'est faux », insiste-t-il.

Du fait d'un pic de consommation du médicament entre 1965 et 1975, les conséquences du DES vont perdurer jusqu'en 2015. Aujourd'hui en âge de procréer, les « filles Distilbène » présentent des malformations de la cavité utérine (en forme de T et de petite taille), du col de l'utérus ou une anomalie des trompes qui rendent difficile une grossesse.

« Il faut trouver le juste niveau d'information pour ces patientes, insiste Sylvie Epelboin, gynécologue-obstétricienne, responsable de l'unité de médecine de la reproduction à Saint-Vincent-de-Paul. Le DES ne signifie pas que la femme n'aura jamais d'enfant. En persévérant, 85 % d'entre elles peuvent en avoir, mais avec de gros soucis. » A condition qu'elles bénéficient d'un suivi médical adéquat. « La surveillance d'une grossesse d'une patiente DES est très proche de celle des grossesses gémeillaires », explique le professeur Tournaire. En raison du risque de grossesse extra-utérine, une échographie doit être faite à sept semaines d'aménorrhée pour vérifier la position de l'œuf. En outre, pour prévenir le risque de fausse couche et d'accou-

chement prématuré, une surveillance du col doit être pratiquée tous les quinze jours et un cerclage peut être recommandé. De plus, la femme doit avoir une vie calme et se reposer. En cas d'infertilité, trois thérapeutiques peuvent être proposées : l'insémination intra-utérine pour les femmes qui présentent une insuffisance de glaire cervica-

Du fait d'un pic de consommation entre 1965 et 1975, les conséquences du DES vont perdurer jusqu'en 2015

le ; la fécondation in vitro en cas d'échec de l'insémination ; une opération chirurgicale pour agrandir la cavité de l'utérus. « Cette dernière intervention est techniquement assez facile, mais des doutes demeurent sur son efficacité et ses éventuels effets secondaires », précise le professeur Tournaire. Quant aux cancers du vagin ou du col de l'utérus chez les femmes DES, il n'existe pas de registre en France mais, d'après les études menées, « on devrait arriver à environ 80 cas », dont la plupart sont déjà connus puisqu'ils frappent les femmes vers 19-20 ans.

« Les femmes DES ne rencontrent pas suffisamment d'oreille attentive », regrette M^{me} Epelboin. « La prise en charge des femmes exposées au Distilbène reste souvent inappropriée », a reconnu, en avril, le ministère de la santé, qui a promis une nouvelle information à destination des professionnels avant la fin de l'année.

S. BI.

La responsabilité du laboratoire UCB Pharma est mise en cause devant le tribunal de Nanterre

LE SCANDALE du Distilbène (DES) est désormais devant la justice. Le tribunal de grande instance de Nanterre (Hauts-de-Seine) devait rendre, vendredi 24 mai, son jugement sur la première action engagée par deux jeunes femmes atteintes de cancers de l'utérus et du vagin, attribués à la prise de Distilbène, contre le laboratoire UCB Pharma, diffuseur de ce médicament. Le tribunal doit se prononcer sur la responsabilité de l'entreprise pharmaceutique. Si elle est établie, les victimes demanderont une expertise permettant d'évaluer le préjudice subi et pourront alors réclamer une indemnisation. Lors du procès, le laboratoire a fait valoir que le lien de cause à effet entre la prise du DES et les cancers n'avait pas été clairement établi.

Ingrid Criou, 28 ans, et Nathalie Bodet, 33 ans, se battent depuis 1991. « Il a fallu désigner un collègue d'experts, cela a pris trois ans. Puis leur rapport n'a été rendu qu'en 1999 parce que le laboratoire adressait au coup par coup des tonnes de documents scientifiques », explique l'une des avocates des plaignantes, M^{me} Martine Verdier.

« MENSONGE DÉLIBÉRÉ »

Cette première affaire ne sera pas la dernière. Un autre délégué est attendu le 28 mai et l'avocate plaidera quatre nouveaux dossiers le 18 juin. « J'ai trente affaires sur mon bureau dont une quinzaine en cours pour des cancers mais aussi des malformations utérines, souligne-t-elle. Certaines procédures sont bloquées parce que des mères ne retrouvent pas leurs ordonnances. »

La création, en 1994, de l'association Réseau DES France pour « informer et soutenir les femmes Distilbène », avec l'appui d'un conseil scientifique, a contribué à la multiplication des procédures judiciaires.

« Grâce au site Internet de l'association, les femmes se sont senties moins seules, ont pu communiquer et découvrir que certaines d'entre elles s'étaient adressées à la justice », constate M^{me} Verdier. « Nous recevons tous les jours des lettres de filles, et même désormais de mères, qui veulent porter plainte », assure Anne Levadou, présidente de l'association Réseau DES France.

Dans le cas d'Ingrid Criou, c'est sa mère qui a porté plainte, en 1991, au nom de sa fille à qui un gynécologue venait de dépister, à l'âge de 17 ans, un cancer du vagin. A sa majorité, Ingrid a décidé de poursuivre l'action parce que « ce n'était pas une erreur mais un mensonge délibéré ». « Le médecin de ma mère lui a dit qu'il n'était pas au courant, explique la jeune fille. Mais les laboratoires, eux, savaient très bien ce qu'ils distribuaient. Seulement, la demande était telle qu'ils ne voulaient pas arrêter la production. » Ingrid demande réparation pour une « vie empoisonnée », pour tous ses « rêves brisés ». Elle a « souffert atrocement », n'a « pas eu de vie d'adolescente, ni de jeune femme » et ne peut toujours pas mener une existence normale. « Il faut dénoncer et informer les autres femmes », insiste-t-elle.

Pour l'instant, aucune des mères à qui les médecins avaient prescrit du Distilbène n'ont engagé d'action en justice pour elles-mêmes. « Suivant les cas, la mère est d'accord pour participer aux recherches des preuves mais, dans d'autres cas, il y a une véritable rupture familiale », indique l'avocate.

Aux Pays-Bas, une action menée contre plusieurs laboratoires fabriquant le Distilbène a abouti à la création d'un fonds de dédommagement doté de 35 millions d'euros.

S. BI. et P. Kr.

Au monastère du mont Sainte-Odile, le voleur de livres précieux passait par un couloir secret

Depuis août 2000, un millier d'incunables avaient mystérieusement disparu de la bibliothèque. Dimanche, la police a arrêté un érudit cambrioleur dans le passage oublié qu'il utilisait

MONT SAINTE-ODILE (Bas-Rhin)

de notre envoyé spécial

Des ouvrages précieux qui disparaissent mystérieusement de la bibliothèque d'un monastère du XII^e siècle perché sur un piton rocheux, au-dessus de la forêt alsacienne ; un érudit indélicat dévoré par sa passion des livres anciens, jouant les passe-muraille grâce à la découverte d'un passage secret ; des gendarmes interloqués qui finissent par résoudre l'énigme et par attraper le voleur en flagrant délit, avec l'aide d'une caméra vidéo. Pendant presque deux ans, c'est un peu comme si Arsène Lupin s'était invité au monastère du mont Sainte-Odile, dans le Bas-Rhin, pour jouer avec les nerfs des enquêteurs et des pensionnaires de ce haut lieu de tourisme et de pèlerinage.

« Il nous a nargués. C'était vexant », concède le père Alain Donius, directeur du Mont Sainte-Odile, soulagé par l'arrestation, dimanche 19 mai, du bibliophile cambrioleur alors qu'il sortait du monastère avec des valises remplies d'ouvrages dérobés. Dans l'appartement de cet agrégé en génie mécanique, célibataire de 32 ans domicilié à Illkirch-Graffenstaden, près de Strasbourg, les gendarmes ont retrouvé le reste des quelque mille livres volés depuis août 2000, en parfait état et soigneusement rangés. Le jeune homme a d'abord dérobé des clés pour accéder à la bibliothèque. Contrarié par le rem-



Le père Alain Donius, directeur du monastère du mont Sainte-Odile, a récupéré ses ouvrages, dont le voleur avait pris grand soin.

placement des serrures, l'amateur éclairé et persévérant s'est transformé en aigrefin de haut vol, après avoir découvert l'existence d'un passage secret menant à la salle de lecture dans un ouvrage consulté à la bibliothèque universitaire de Strasbourg.

CAMÉRA DISSIMULÉE

A partir d'avril, le cambrioleur du mont Sainte-Odile est repassé à l'action à trois reprises. Seul indice, un éparpillement de rognures de cuir sur le sol, provenant de couvertures de livres. A force de cogitations, les enquêteurs ont fini, eux aussi, par découvrir le passage secret et ont piégé le cambrioleur grâce à une caméra dissimulée sur place. Il était temps, un tiers du fonds de la bibliothèque – surtout des livres d'histoire et de théologie – s'était déjà volatilisés.

« Le voleur ciblait, il y a des rayon-

nes entières qui ont disparu », explique le père Donius en montrant les nombreux trous dans les rangées d'ouvrages anciens encastrés dans les murs de pierre de la petite salle voûtée. En fin connaisseur, le cambrioleur s'est généreusement servi parmi les incunables du XV^e siècle, ouvrages antérieurs à l'invention de l'imprimerie.

« Regardez, c'est là qu'il passait, ça sonne creux », explique le père Donius, en cognant sur de vieilles planches en bois, en bas d'un rayonnage de livres à moitié vide. Derrière cette cloison, un couloir d'à peine un mètre de large, oublié depuis longtemps par les occupants des lieux. « La bibliothèque est l'ancienne salle du chapitre où se tenait le conseil des sœurs du couvent. On peut imaginer que quelqu'un avait aménagé le passage pour les espionner », spéculé le père Donius. Le voleur, lui, se glissait jusque-là, de

nuit, grâce à une échelle de corde, à partir d'une petite pièce située au-dessus de la bibliothèque, sous les combles, au bout d'un couloir d'une des ailes du monastère transformées en hôtel. « On ne comprenait pas, il n'y avait pas d'effractions et la bibliothèque se vidait. Je me disais qu'un jour j'allais entrer et il n'y aurait plus de livres », se souvient le père Donius.

D'après Madeleine Simoncello, procureur de la République au tribunal de Saverne, où le voleur a été déferé mardi 21 mai, le mobile n'était pas l'argent, malgré la valeur élevée de certains ouvrages : « Il aurait eu tout le temps de les revendre, mais il les a apparemment tous gardés. »

Malgré les nuits blanches qu'il lui doit, le père Donius n'en veut pas trop au coupable. « Il vient de me téléphoner pour présenter ses excuses et figurez-vous qu'il dit avoir été avec moi au catéchisme quand j'étais vicaire, raconte le prêtre. Il ne s'est pas rendu compte des conséquences et il s'est laissé aveugler par sa passion. » Quoi qu'il en soit, le bibliophile indélicat a été mis en examen pour « vol par ruse et escroquerie ». Passible de cinq ans d'emprisonnement, il a été placé sous contrôle judiciaire dans l'attente du jugement, avec interdiction de se rendre au mont Sainte-Odile ou dans tout autre endroit susceptible de contenir des livres anciens.

Frédéric Chambon

Huit adolescents ont été mis en examen après le viol d'une collégienne à Lyon

La jeune fille a tenté de se suicider lundi 20 mai

LYON

de notre correspondante

Huit adolescents lyonnais âgés de 14 à 16 ans ont été mis en examen, jeudi 23 mai, pour « viol en réunion » et « séquestration », après le viol d'une camarade de collège de 15 ans. Trois d'entre eux ont été écroués, les cinq autres placés sous contrôle judiciaire avec interdiction de fréquenter l'établissement.

Samedi 11 mai, vers 18 heures, la victime, qui se promenait avec deux copines dans le 7^e arrondissement, au centre de Lyon, a été brusquement attrapée par deux adolescents de son collège et emmenée, dans le hall d'un immeuble, à l'écart de ses deux amies, qui ont tenté en vain d'appeler des secours. Les deux jeunes ont obligé la jeune fille à une fellation avant d'appeler, avec leur portable, des amis. L'accusé principal aurait aussi imposé à la victime un « viol par pénétration », selon le parquet.

Le calvaire de la jeune fille a pris fin avec l'arrivée du gardien de l'immeuble, alerté par du bruit. Ce soir-là, la jeune fille avait prévu de dormir chez une amie et n'a revu sa famille que 48 heures après le drame. La collégienne, traumatisée et décrite comme « extrêmement timide », a seulement dit à ses parents qu'elle avait été agressée, pour expliquer les traces de violence sur ses bras. Pendant plusieurs jours, elle a erré dans les rues avant de faire lundi une tentative de suicide.

C'est l'établissement, devant l'absence prolongée de la jeune fille, élève en Segpa – une section d'enseignement adapté quand ses agresseurs sont en 4^e et 3^e générales –, qui a alerté les parents. De retour en classe, la jeune fille s'est confiée à l'assistante sociale, puis ses parents ont porté plainte. La Sûreté départementale de Lyon a interpellé, le 21 mai, dix adolescents dans l'enceinte du collège Clemenceau, qui n'est pas réputé

difficile. Un autre lycéen a été appréhendé chez lui. En tout, onze adolescents sont placés en garde à vue. Trois ont été relâchés après avoir été mis hors de cause.

Si l'auteur principal, un jeune de 15 ans, a reconnu les faits, les autres nient avoir participé au viol ou se retranchent derrière le consentement présumé de la victime. Pour le parquet, ces adolescents semblaient de « braves garçons », sans casier judiciaire, « non déstabilisés socialement », et « totalement inconscients de la gravité de leur acte ». A l'intérieur du collège, où une cellule d'écoute a été mise en place pour « expliquer la situation » et « éviter les rumeurs », la solidarité envers la victime n'a pas été spontanée. Selon l'assistante sociale, Mireille Merle, « les collégiens marqués par une violence d'élimination du plus fragile, comme dans le Loft, ont du mal à accepter l'implication de leurs camarades ». Certains évoqueraient volontiers la « légèreté » de la victime pour expliquer l'acte.

La juge d'instruction Catherine Brusaferrero devra éclaircir les zones d'ombre qui persistent. Notamment sur le nombre exact d'adolescents impliqués et sur d'éventuels précédents. La jeune fille aurait confié avoir subi depuis Pâques deux agressions similaires commises par les deux meneurs du 11 mai, accompagnés d'un ou deux complices, toujours dans le quartier et à l'extérieur du collège. Le principal accusé, pour se justifier, aurait évoqué un « flirt » avec la jeune fille. Information démentie « catégoriquement » par la victime.

Sophie Landrin

■ Un adolescent de 14 ans, soupçonné d'avoir violé une camarade de classe de son âge dans leur collège de Vesoul (Haute-Saône), a été mis en examen et écroué le 11 mai. Cet élève de 5^e avait d'importants problèmes d'indiscipline scolaires.

M. Sarkozy opposé à la fermeture immédiate du centre de Sangatte

SANGATTE (Pas-de-Calais)

de notre correspondant régional

Cinq petites minutes pour visiter le centre de réfugiés de la Croix-Rouge, le temps de faire le tour du hangar et d'échanger quelques mots avec les médecins bénévoles qui y travaillent. Un survol en hélicoptère du site du tunnel et un passage en coup de vent à la gare de fret de la SNCF, où des clandestins ont tenté récemment d'entrer en force pour monter dans des trains à destination de l'Angleterre. Le voyage éclair de Nicolas Sarkozy, jeudi 23 mai à Sangatte (Pas-de-Calais), ressemblait fort aux « coups médiatiques » que certains lui reprochent. En fin de journée, pourtant, élus et responsables concernés affichaient leur satisfaction.

« C'est courageux, c'est bien. On ne peut qu'être content de voir un ministre venir se rendre compte de la situation et des problèmes que nous avons à gérer », se réjouissait Michel Derr, le directeur du centre. « J'attends ce moment depuis deux ans et demi. Je ne peux que me réjouir », renchérisait Marc Gentilini, président de la Croix-Rouge française. Car, aussi incroyable que cela puisse paraître, M. Sarkozy est le premier ministre français à se rendre à Sangatte depuis l'ouverture du centre, en 1999. Il ne se priva pas de le souligner, précisant que les deux seuls

représentants gouvernementaux à l'avoir précédé étaient un Australien et un Canadien. Il eut l'habileté d'éviter les déclarations fracassantes, pour tenir un discours que les élus et les responsables les plus modérés ne pouvaient que partager.

Tout en se disant « conscient de la gravité de la situation et de l'expatriation des populations », il souligna que la fermeture du centre devait être « un objectif et non pas un préalable ». Décidée aujourd'hui, « elle créerait pour la population locale plus de problèmes de sécurité qu'elle n'en résoudrait. La solution ne peut venir que d'une nouvelle politique communautaire » européenne con-

cernant l'immigration et le statut des réfugiés, estima-t-il. Le sujet sera évoqué le 30 mai à Rome, lors d'une réunion des ministres de l'intérieur européens, a annoncé M. Sarkozy. Parallèlement, « les ministres des affaires étrangères français et britannique ont dîné ensemble » mercredi 22 mai et lui-même a eu, avec son homologue David Blunkett, une conversation téléphonique qui devrait être suivie d'une rencontre à Londres.

« SÉCURITÉ RENFORCÉE »

En attendant la définition d'une solution, « la sécurité sera renforcée » sur le site : une trentaine de fonctionnaires supplémentaires de

Mesures en préparation en Grande-Bretagne

« Le chantage cynique des Français », « l'invasion des réfugiés ». La presse populaire britannique s'en est donné à cœur joie, dans un exercice familier de francophonie, jeudi 23 mai, en se faisant l'écho des rumeurs selon lesquelles Paris accepterait la fermeture du centre de Sangatte en échange de l'accueil en Grande-Bretagne des demandeurs d'asile qui y sont hébergés. Le porte-parole de Tony Blair a démenti, ajoutant que Londres n'avait « entamé aucune discussion avec un gouvernement français qui n'existe pas encore ». Le ministre des affaires étrangères, Jack Straw, avait affirmé plus tôt que des « discussions soutenues » se poursuivaient entre Londres et Paris, mais « qu'aucune décision n'avait été prise ». La Grande-Bretagne envisagerait toutefois de prendre des mesures draconiennes. Selon un document des services du premier ministre, publié par *The Guardian* et par *The Independent*, Londres aurait l'intention de déployer des navires de guerre en Méditerranée pour intercepter les passeurs. Et pourrait expulser en masse des demandeurs d'asile illégaux à bord d'avions militaires. L'aide au développement des pays d'où ces demandeurs d'asile sont originaires serait liée à leur rapatriement. - (Corresp.)

la police de l'air et des frontières seront affectés à Calais « dès septembre », et les forces de gendarmerie mobile et de CRS présentes actuellement dans le Calais y seront « pérennisées ».

La visite de M. Sarkozy a coïncidé avec l'annonce de la signature par le maire (PS) de Sangatte, André Ségard, d'un arrêté municipal demandant la fermeture du centre. Un hasard de calendrier, assure ce dernier : préparé après la bagarre entre réfugiés qui fit un mort le 15 avril, le document avait été « gardé sous le coude » jusqu'à présent pour éviter son exploitation par le FN lors de la présidentielle. M. Ségard affirme partager l'analyse du ministre sur la nécessité d'une solution politique au niveau européen. « Mais, ajoute-t-il, je pense que M. Sarkozy n'accepterait pas d'abriter sur sa commune de Neuilly un centre abritant un nombre de réfugiés équivalent au double de la population. Il n'y a pas de raison pour que Sangatte supporte seule ce fardeau. » Cet arrêté, qui sera probablement contesté devant le tribunal administratif par le préfet du Pas-de-Calais, lui permet de répondre au mécontentement des riverains tout en dégageant sa responsabilité personnelle en cas d'incident.

Jean-Paul Dufour

Roger Garcia évite la perpétuité pour la deuxième fois

Jugé coupable d'un premier crime et repris après une évasion, il a été condamné à vingt ans de réclusion



TOULOUSE

de notre correspondant

Reconnu coupable du meurtre d'un commerçant homosexuel des environs de Pau (Pyrénées-Atlantiques), Roger Garcia, 39 ans, a été condamné à vingt ans de réclusion criminelle par la cour d'assises de la Haute-Garonne. Déjà condamné en mars 2000 à trente ans de réclusion, dont dix-huit ans de sûreté après l'enlèvement et le décès d'un braqueur de la région, ce petit trafiquant de voitures de la banlieue de Tarbes (Hautes-Pyrénées) évite, pour la deuxième fois, la prison à perpétuité. Les deux affaires, commises à quelques mois d'intervalle en 1997, auraient dû être jugées ensemble, mais les magistrats tarbais n'avaient pas eu la patience d'at-

tendre la clôture de l'instruction de leurs collègues toulousains.

Le procureur de la République de Toulouse, Jean Volf, a déploré, lors de l'audience, que les dossiers n'aient pas été joints. Dans son réquisitoire, il réclama en vain un alourdissement de la peine de Roger Garcia : réclusion à perpétuité assortie d'une peine de vingt ans incompressible. « Seule la plus forte des peines sera réellement appliquée. C'est le "paquet cadeau" de la loi française », a-t-il expliqué aux membres du jury. Les jurés toulousains ont préféré suivre la thèse de l'avocat de l'accusé, M^e Christian Etelin, qui avait axé sa plaidoirie contre la prison à perpétuité, « erreur profonde sur l'humanité (...) On ne peut pas vivre plus de dix à douze ans de vie cellulaire sans être détruit », a plaidé l'avocat, qui a tenté de prouver que son client était « réadaptable ». Roger Garcia lui-même a saisi son procès pour tenter d'en faire une tribune contre les peines à vie,

ou incompressibles. « On ne vous tue pas, mais on vous laisse crever à petit feu. Est-ce qu'une civilisation peut accepter ça ? » s'est enflammé à plusieurs reprises le prévenu. Roger Garcia a expliqué que c'est précisément parce qu'il ne supportait pas la perspective d'un long enfermement qu'il s'était évadé de la prison Saint-Michel de Toulouse, en août 2000, après avoir obtenu un premier report de son procès au motif d'une brutale surdité.

« TU VAS ALLER AU TROU »

Équipé d'un casque pour pouvoir suivre les débats, Roger Garcia, condamné à perpétuité par contumace après son évasion, a cette fois pesé de toute sa personnalité sur son procès. Le moment le plus fort de ces deux journées d'audience fut cet échange avec le père de la victime, Jacques Saunier, 76 ans. « Roger Garcia, tu vas aller au trou. Tu en ressortiras un jour. Mon fils, il n'en sortira pas », lui lance le vieil homme, très

digne, droit dans les yeux avant de se tourner vers les jurés pour ajouter : « Quand il sortira, j'espère qu'il sera réhumanisé. Sinon, qu'il ne croise pas un de vos enfants... » « Je n'ai pas jeté votre fils dans un trou, je l'ai enterré décentement », lui rétorque l'accusé, surpris de trouver face à lui une partie civile aussi pugnace, court-circuitant comme lui son défenseur pour s'adresser directement à la cour.

Les débats n'auront pas permis d'éclaircir les circonstances et les mobiles du meurtre de Laurent Saunier. Roger Garcia a-t-il assassiné le directeur de l'Intermarché de Chérottes (Pyrénées-Atlantiques) pour lui voler son cabriolet et sa carte bancaire ? Ou en découvrant les penchants sexuels de sa victime qu'il accuse de pédophilie ? En réaction à ces sous-entendus, l'avocat de la famille Saunier, M^e Blanco, s'indigne : « Il a tué une deuxième fois Laurent Saunier. »

Stéphane Thépot

L'état-major d'un parti polynésien disparaît en mer

UN PETIT AVION de tourisme a disparu, jeudi 23 mai, dans l'archipel de Tuamotu avec à son bord, outre le pilote, tout l'état-major d'un parti politique polynésien autonomiste d'opposition, le Fetia Api, en campagne dans cet archipel dans le cadre des prochaines élections législatives. Parmi les passagers figurent Boris Leontieff, 46 ans, président du Parti Fetia Api, Arsène Tuairau, 31 ans, candidat dans la deuxième circonscription de Polynésie, sa suppléante Fernsine Beysse, 56 ans, et le conseiller maire de Nuku Hiva, aux îles Marquises, Lucien Kimitete, 50 ans.

L'avion, un bimoteur Piper PA 34 Seneca, avait quitté l'atoll de Kaurura vers 6 h 30 (heure locale), et devait atterrir deux heures plus tard à Makemo. Son dernier message indiquait qu'il allait « se détourner vers l'atoll de Katiu en raison des vents estimés trop forts à Makemo ». Le plan Samar – recherche en mer – a été déclenché. - (Corresp.)

Les auteurs d'un braquage raté en Seine-et-Marne toujours en fuite

UN POLICIER et une passante ont été blessés, jeudi 23 mai, par des malfaiteurs en fuite après l'attaque manquée de deux fourgons blindés dans la banlieue Est de Paris. Six autres personnes, dont deux autres policiers, ont été légèrement touchées par des éclats de verre. Selon des sources policières, les fuyards, au nombre de six ou sept, étaient toujours recherchés vendredi en début de matinée. Venus à bord de trois véhicules et d'une moto, ils avaient intercepté deux fourgons de la Brink's à la sortie d'une bretelle de l'autoroute A4, à Emmerainville (Seine-et-Marne). L'un des véhicules avait réussi à prendre la fuite tandis que le second fourgon, vide de butin, était coincé contre une rembarde avec un camion. Pris en chasse par des policiers alertés par les convoyeurs, les malfaiteurs ont ouvert le feu près de Limeil-Brévannes (Val-de-Marne) pour échapper à leurs poursuivants. La Brigade de répression du banditisme (BRB) et la DRPJ de Versailles ont été saisies de l'enquête.

DÉPÊCHES

■ ÉVACUATION : vingt-deux collégiens d'une classe de 5^e de Coublevie (Isère) ont été évacués sains et saufs de la groitte touristique de Sassenage, vendredi 24 mai, vers 0h30, après avoir été bloqués pendant huit heures par une brusque montée des eaux du Furon. L'un des quatre accompagnateurs du groupe a pu donner l'alerte.

■ FAITS DIVERS : un jeune homme de 28 ans qui circulait sans casque sur un scooter s'est tué, jeudi 23 mai dans la soirée, alors qu'il tentait d'échapper à un contrôle d'une patrouille de la BAC (brigade anti-criminalité) à Dammarie-Les-Lys (Seine-et-Marne).

■ EXCLUSION : les familles mal-logées qui campaient sur l'avenue de la République, dans le 11^e arrondissement de Paris, depuis trois mois et demi (*Le Monde* du 11 février), ont été évacuées par les forces de police, vendredi 24 mai au matin.

■ JUSTICE : accusé d'esclavage par leur employée marocaine, Leïla, en 1997, un couple résidant à Grigny (Essonne) a bénéficié jeudi 23 mai d'un non-lieu. L'affaire avait contribué à la création du Comité national contre l'esclavage moderne.

L'Office national des forêts entame une difficile mutation

Déstabilisé par les tempêtes de 1999, l'ONF s'attaque à la plus grande réforme de son histoire. Objectif : gains de productivité et développement durable. Mais les syndicats refusent le plan de la direction

LES tempêtes de décembre 1999 n'ont pas fini de secouer l'Office national des forêts (ONF). Au lendemain des deux calamiteux ouragans Lothar et Martin, qui ont jeté à terre quelque 114 millions de mètres cubes de bois sur l'ensemble des forêts françaises, l'ONF, établissement public industriel et commercial, qui équilibre son budget de 534 millions d'euros avec l'excédent dégagé des ventes de bois des forêts domaniales, s'est trouvé confronté à une situation économique difficile, due à une baisse conséquente de ces recettes. Des déficits que la direction générale estimait ne pas pouvoir résorber avant une décennie.

Mais au choc économique subi par l'ONF, qui a succédé en 1964 à la très ancienne administration des eaux et forêts, est venu s'ajouter un traumatisme psychologique, encore perceptible deux années après chez les forestiers. Ce traumatisme a servi de catalyseur et d'exutoire à un malaise latent depuis quelques années. Un peu partout en France, les agents forestiers étaient descendus dans la rue pour exprimer leur exaspération face au surcroît de travail occasionné par les tempêtes et à ce qu'ils éprouvaient comme un sentiment d'abandon sur le terrain ; mais aussi pour dénoncer l'absence de dialogue et de communication entre les différentes catégories de personnel, la redondance des fonctions, la sous-utilisation du personnel, une certaine crispation de caste sur des privilèges anciens. Sans oublier, dans ce constat sévère, le sous-équipement informatique, la méconnaissance des marchés, une mauvaise répartition territoriale, des pratiques sylvicoles inefficaces, etc.

« L'ONF est une entreprise moyenne, fondée sur la hiérarchie comme sur le système féodal. Tout en haut, les seigneurs, qui décident ce qui sera bon ou pas et, tout en bas, les agents, les ouvriers et les

LES DIX NOUVELLES DIRECTIONS TERRITORIALES FORESTIÈRES



bûcherons...», résume un agent.

Si l'Etat a accepté de compenser les pertes de revenus dues à la tempête – 76,224 millions d'euros par an jusqu'en 2006 –, il exige en contrepartie que l'Office fasse des économies. Le contrat de plan signé le 22 octobre 2001 entre les deux parties prévoit un gain de productivité de 30 % sur cinq ans qui passe, par exemple, par la facturation à coût complet de certaines prestations d'intérêt général et une restructuration drastique de l'organigramme.

Souhaitée par l'ensemble du personnel, une réorganisation se révèle inéluctable pour permettre également à l'Office de faire face avec efficacité aux nouvelles missions –

loisirs, protection de la nature – que la société assigne désormais à la forêt. Il est clair que celle-ci ne peut plus être gérée comme un simple réservoir de production de bois

mais plutôt dans le cadre du développement durable, « ce grand débat national dont les forestiers ne doivent pas être absents, sous peine d'être définitivement marginalisés », estime la direction. Mutation difficile pour une vieille maison, l'un des derniers – sinon l'ultime – bastions issus de l'Ancien Régime, aux structures rigides et fortement hiérarchisées...

L'arrivée d'une nouvelle direction en 1999, jugée beaucoup plus ouverte et à l'écoute que les précédentes, et « suffisamment anti-conformiste », avait semblé être un bon signe pour les syndicats, décidés à l'épauler pour appliquer une réforme « indispensable à la survie de l'ONF et des forestiers et pour braver le redoutable conservatisme de la clique des Igréf ». Les « Igréf », honnis par les syndicats, ce sont les ingénieurs du génie rural et des eaux et forêts, qui fournissent tradi-

tionnellement les cadres de l'ONF. De son côté, la direction était décidée à « mettre en œuvre concrètement les réformes qui avaient fait l'objet de multiples rapports et analyses depuis dix ans ». La nouvelle loi forestière de 2001, inspirée du rapport Bianco, et le contrat de plan ONF-Etat ont éteffé le projet de réforme dit « plan pour l'Office » (PPO), qui doit être effectif en septembre.

Ce PPO représente le plus grand bouleversement de l'histoire de l'Office. En clair, il prévoit la disparition des vingt-cinq directions régionales au profit de dix directions territoriales (déjà mises en place). Soixante-six centres d'activité vont succéder aux 300 divisions locales. Les 700 groupes techniques (cellule ONF de base) deviendront des unités opérationnelles de terrain (UOT) et ne seront plus que 500. Jusqu'à maintenant, l'ONF appliquait une politique de territorialité plus que de spécialité : chaque agent, sur son terrain (son « triage »), effectuait l'ensemble des tâches.

« Nous ne sommes pas contre la territorialité, dit la direction, mais il faut des spécialistes, des généralistes, des hommes de terrain qui travaillent en équipe, répondent aux demandes des élus et apportent un produit clé en main. » La restructuration et les gains de productivité doivent entraîner une diminution des emplois de 6,5 % d'ici à 2006, soit quelque 450 postes (des départs à la retraite non remplacés) sur les 7 227 que compte la maison, hors ouvriers forestiers. De surcroît, tous les agents de l'ONF ont dû poser de nouveau leur candidature pour retrouver leur poste.

Très rapidement les personnels se sont inquiétés et ont contesté une réforme « mise en place dans la précipitation, qui supprime la nécessaire multifonctionnalité du forestier et qui lui fera perdre la notion globale du métier », selon la

formule d'un agent. L'intersyndicale (CFDT, CGT, SNTF, FO, SNAF) organise depuis le début de l'année des manifestations un peu partout en France, avec occupation des anciennes directions régionales, blocage des ventes de bois, des comités techniques paritaires et boycott de l'appel de candidatures.

« Cette réforme élimine de facto la territorialité du triage et fait du forestier un gestionnaire économique et non plus un gestionnaire global de la forêt, qu'on veut balkaniser », s'insurge Bernard Franquin, secrétaire général de la CFDT-ONF (majoritaire). « Alors qu'il faut tra-

Les agents ont dû poser de nouveau leur candidature pour retrouver leur poste

vailer autrement et réduire toutes les lourdeurs hiérarchiques, la réforme archaïse les structures de l'Office », dit-il encore.

Après six mois de conflit, les positions se durcissent entre le personnel, qui rejette en bloc le plan, et la direction, qui semble tentée de l'imposer à la hussarde. L'impasse semble totale. Mardi 21 mai, l'intersyndicale, qui exige un moratoire d'un ou deux mois, a lancé un appel « aux pouvoirs publics et politiques, auxquels [les forestiers] demandent de mettre en place une médiation externe susceptible de résorber le conflit ».

Pour appuyer leurs revendications, les personnels de l'ONF feront du jeudi 30 mai une grande journée de mobilisation nationale, avec plusieurs manifestations interrégionales.

Ali Habib

TROIS QUESTIONS À... BERNARD GOURY

1 Vous êtes directeur général de l'ONF depuis mai 1999, et l'architecte du plan pour l'Office (PPO). S'agit-il d'une « révolution culturelle » ?

L'ONF est dans une étape d'adaptation aux nouveaux enjeux de société. Si le terme de « révolution culturelle » est sans doute excessif, les réformes en cours sont effectivement très importantes. Le PPO, qui a été largement discuté, affirme la volonté de l'établissement d'une gestion durable des forêts publiques qui lui sont confiées. Il est la mise

en œuvre d'une nouvelle relation contractuelle entre le citoyen et les forestiers publics par l'intermédiaire de l'Etat et des collectivités locales (communes forestières).

2 Les craintes des forestiers vis-à-vis de ce plan sont-elles justifiées ?

Je comprends parfaitement les craintes individuelles du personnel face à des changements importants qui entraînent une certaine incertitude quant à l'avenir et la modification de certains modes de travail qu'il faut améliorer. Au

sein de l'établissement, le PPO engage chaque personnel et se décline à chaque niveau de la hiérarchie : objectifs négociés, moyens nécessaires, contrôle des résultats. Mais il n'y a pas de remise en cause du service public ni de la fonction publique au sein de l'établissement ni de menace pour l'emploi en tant que tel.

3 Les communes forestières estiment que l'application de ce plan doit se faire avec les élus, qui réclament plus de concertation. Qu'en pensez-vous ?

Il est évident que ce projet ne peut réussir que si nos partenaires et clients privilégiés que sont les maires des communes forestières y adhèrent pleinement et totalement. C'est le sens de la démarche que nous avons engagée avec eux en 2000-2001, en particulier lors des journées consacrées aux « Assises de la forêt publique » de juin 2001. C'est le sens aussi de la démarche qualité que nous mettons en place actuellement, qui consiste à vérifier, bien avant d'effectuer tout acte de gestion forestière, que notre client – le maire et son conseil – est bien d'accord pour que nous l'exécutions et qu'il en connaisse toutes les contreparties, entre autres financières. La concertation entre élus et Office n'allait pas toujours de soi. Il faut indiscutablement que nous fassions des progrès à ce niveau : c'est bien l'essence même de notre réforme.

Propos recueillis par A. H.

Les 11 000 communes forestières de France veulent être associées à la réforme

Le risque de centralisation inquiète les élus

CONSIDÉRÉES par l'ONF, qui gère leurs 2,6 millions d'hectares de forêt, comme des « clients et des partenaires privilégiés », les 11 000 communes forestières de France se sentent concernées par la restructuration en cours de l'Office. Elles avaient déjà mis à plat leurs relations avec ce dernier lors des Assises nationales de la forêt communale qui s'étaient tenues, au début de l'été 2001, à Nogent-en-Bassigny (Haute-Marne) et qui doivent se concrétiser par la signature prochaine d'une charte de partenariat.

A la Fédération nationale des communes forestières (FNCOFOR), qui rassemble une partie d'entre elles, on considère que le contrat de plan ONF-Etat est « un bon contrat » mais que l'application de la réforme qui en découle « doit se faire avec les élus ». « Il faut qu'ils fassent leur tambouille avec nous, dit d'une façon imagée Jean-Claude Monin, le président délégué de la Fédération. Si la réforme est de la responsabilité de l'ONF, elle doit se mettre en place en associant le plus étroitement possible les élus, et les engagements de Nogent doivent être tenus. »

Bon nombre de maires s'inquiètent de la diminution du nombre des agents de terrain, leurs principaux interlocuteurs, et d'un possible démantèlement du maillage

territorial forestier qu'implique la réforme.

Ainsi, en Franche-Comté, Jean Charroppin, le député et maire (RPR) de Champagnole – dont une vente de bois a été perturbée par des forestiers en colère le 23 avril –, estime que le projet de réforme « risque d'engendrer une centralisation qui inquiète de nombreux élus ». M. Charroppin, qui a participé à l'élaboration de la loi d'orientation sur la forêt, adoptée en juin 2001, enfonce le clou dans une lettre adressée à Bernard Goury, le patron de l'ONF : « Il serait préjudiciable, malgré la qualité de vos agents techniques, de ne plus avoir sur le terrain un ingénieur à compétences multiples qui gère, dois-je vous le rappeler, 15 000 hectares. »

De son côté, Jean-Jacques Thomas, maire (PS) d'Hirson et premier vice-président du conseil général de l'Aisne, souligne d'une manière abrupte les répercussions qu'aura, selon lui, la restructuration de l'ONF sur la gestion des forêts communales : « On a une forêt qui date de Jules César et l'ONF est en train de recréer des proconsuls... » « Les [de l'ONF] sont en train de scier la branche sur laquelle ils sont assis », ajoute-t-il en guise de conclusion.

A. H.

ANNECY 2002 • 3-8 JUIN
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'ANIMATION
www.annecy.org

Toutes les fréquences sur le 0 892 704 804 (0,34 €/mn)

lagardere active

wineandco™

Primeurs 2001

Caillou Blanc
Vin blanc du Château Talbot, Bordeaux AOC

Blanc en terre de rouge

00 800 1000 20 20
www.wineandco.com

DÉPÊCHE

■ ÎLE-DE-FRANCE : le trafic fluvial a été bloqué par des dizaines de péniches sur la Seine, jeudi 23 mai, en amont de Paris, au niveau de l'écluse des « Vives eaux » (Seine-et-Marne). Les mariniers reprochent à Voies navigables de France (VNF) le mauvais entretien d'un barrage au Coudray-Montceaux (Essonne), qui provoque une baisse sensible du niveau des eaux. – (Corresp.)

Jacques Chirac interpellé sur le pôle chimique de Toulouse

TOULOUSE

de notre correspondant régional

Le collectif Plus jamais ça, qui, depuis huit mois, incarne et anime le mouvement de rejet de la population vis-à-vis de toute reprise des activités chimiques à Toulouse, vient d'envoyer une lettre à Jacques Chirac pour lui demander la fermeture définitive du site. Le collectif lui rappelle ses propres engagements et lui demande de « se mettre en accord avec les propos qu'il a tenus aux Toulousains ». Le 13 octobre 2001, quelques semaines après l'explosion d'AZF, M. Chirac était en effet venu dire à Toulouse qu'il était « évident que (...) des raisons d'ordre technique et psychologique justifient et imposent le déplacement du site ».

« Le désarroi des Toulousains a été patent face à l'attentisme du précédent gouvernement, écrivent les militants associatifs. (...) Monsieur le président, vous pouvez montrer à la France, dès aujourd'hui, que Toulouse peut devenir la première pierre d'une volonté de gouverner autrement. »

Si TotalFinaElf a décidé de fermer son usine, il n'en va pas de même de l'autre grosse unité du pôle : la SNPE et ses filiales, dont les activités sont suspendues depuis huit mois. Bien qu'elle ne soit pas en cause dans l'explosion et que ses installations aient résisté, la SNPE, sous tutelle du ministère de la défense, produit et utilise du phosgène, un gaz aux effets mortels. Ce qui est jugé inacceptable par Plus jamais ça et par la plupart des élus, le maire, Philippe Douste-Blazy (UMP), en tête. Mais la SNPE produit aussi le carburant de la fusée Ariane et celui des missiles de la force nucléaire. En novembre, les stocks seront épuisés et il faudra s'approvisionner à l'étranger. Le nouveau gouvernement, comme celui de Lionel Jospin, hésite à priver la France de cette capacité d'indépendance « stratégique ».

Un compromis auquel ont travaillé de concert le maire et Plus jamais ça a été présenté au gouvernement et à la SNPE. Il s'agirait de bannir définitivement du périmètre urbain tout produit dangereux, en particulier le phosgène. Ce qui priverait la SNPE de l'essentiel de ses activités. La production de carburant, bien que ne recourant pas au phosgène, serait délocalisée à plusieurs kilomètres de Toulouse. Mais, d'ici là – deux ou trois ans –, la SNPE serait autorisée à reprendre ses activités « hors phosgène ». Le site serait ensuite dépollué et reconverti vers des activités « propres » et sans dangerosité, en accueillant par exemple une cité des biotechnologies.

M. Douste-Blazy promet « du concret à la différence du flou de l'ancien gouvernement ». Mais le nouveau gouvernement ne prendra sans doute aucune décision avant les législatives. Il faudra ensuite penser à la reconversion pour plusieurs centaines de salariés de la SNPE.

Jean-Paul Besset

MÉDAILLE D'OR 2001 concours NF ameublement

DETAILLANT - GROSSISTE VEND AUX PARTICULIERS

Toutes les grandes marques aux meilleurs prix

MIEUX QUE DES SOLDÉS

MATELAS • SOMMIERS
Vente par téléphone possible
fixes ou relevables - toutes dimensions.
SWISSFLEX - TRÉCA - EPÉDA - PIRELLI
SIMMONS - DUNLOPILLO - BULTEX
Garantie 5 et 10 ans
Et une gamme spéciale de literie pour dos sensibles.

CANAPÉS • SALONS • CLIC-CLAC

Duvivier - Steiner - Coulon - Diva - Bourmas

MOBECO

247, rue de Belleville - Paris 19^{ème}
148, av. de Malakoff - Paris 16^{ème}
50, avenue d'Italie - Paris 13^{ème}

01.42.08.71.00 - 7 j / 7
5500 m² d'exposition
LIVRAISON GRATUITE SUR TOUTE LA FRANCE

BEN ALI

Pour son peuple, le président tunisien est seulement un visage placardé jusque dans la moindre échoppe

L'INCONNU

L'ÉPOQUE que nous vivons ne peut plus souffrir ni présidence à vie ni succession automatique à la tête [de l'Etat] qui excluraient le peuple. » Nous sommes le 7 novembre

1987 au petit matin, et l'homme qui prononce ces fortes paroles à la radio nationale est Zine El Abidine Ben Ali. Nommé premier ministre un mois auparavant, il vient d'écarter le vieux président Bourguiba par un « coup d'Etat médical » rondement mené. Usé et sénile, le père de l'indépendance de la Tunisie, tel le roi Lear, n'était plus que l'ombre de lui-même.

Quatorze années et quelques mois plus tard, Ben Ali est toujours à la tête de la Tunisie, et les déclarations du début du règne sont oubliées. Pour preuve, le dimanche 26 mai, les Tunisiens sont invités à approuver par référendum une modification de la Constitution de 1959. A la clé, la possibilité pour Zine Ben Ali de solliciter un quatrième mandat, pourquoi pas, un cinquième mandat.

L'issue de la consultation ne fait guère de doute dans un pays où l'élection présidentielle tourne régulièrement au plébiscite. En 1999, le chef de l'Etat l'avait emporté avec plus de 99 % des suffrages malgré la présence de deux adversaires. « Le pays est parti pour vingt-sept ans de benalisme », résume un Tunisien exilé en France.

Le président tunisien ne dépare pas dans un monde arabe où prospèrent les autocrates. Son pouvoir est sans partage et l'opposition ressemble à un moulin condamné à ne brasser que du vent. Par le biais de son parti, le Rassemblement constitutionnel démocratique (RCD), Ben Ali dispose au Parlement d'une majorité écrasante et docile. L'indépendance de la justice est un slogan vide de sens et le Conseil constitutionnel un fantôme. Les contre-pouvoirs n'existent plus. La presse est à la dévotion du régime, et sa lecture soporifique. Quant à la centrale syndicale, l'Union générale des travailleurs tunisiens (UGTT), elle a abdiqué son indépendance depuis longtemps. « Ben Ali est comme une mosquée, il occupe toute la place. C'est un grand dictateur pour un petit pays comme la Tunisie. Il lui faudrait l'Australie », lance sur un ton d'imprécateur le journaliste Taoufik Ben Brik, son opposant le plus célèbre.

Les Tunisiens connaissent peu ce raïs de 65 ans au physique de déménageur, à l'élégance voyante, qui a évincé le Combattant suprême. Après plus d'une décennie d'un pouvoir sans partage, Zine Ben Ali reste un inconnu, un personnage lisse. Il est à la fois omniprésent et absent. C'est un visage, mais pas une voix. Sa photo est partout. Elle orne les rues des villes, décore les bâtiments officiels, envahit les échoppes. Chaque jour, l'emploi du temps présidentiel occupe l'essentiel des journaux télévisés. On loue ses qualités dans les mosquées. La presse cite son nom à tout bout de champ et commente ses discours à satiété. Des livres dithyrambiques sur son compte sont publiés par des plumitifs.

Malgré tout ce bruit, Ben Ali reste aux yeux des Tunisiens un personnage lointain, inaccessible et difficile à cerner. Il n'a jamais tenu de conférence de presse. Réservées à une poignée de journaux étrangers, ses interviews sont exceptionnelles et convenues. Dans ses déplacements en province, il tapote volontiers les joues des gamins, mais ne se livre guère. Et on l'imagine mal se déguiser, comme le faisait un Hassan II au Maroc, pour sonder les cœurs de ses concitoyens. Quant à sa vision de la Tunisie, elle reste des plus vagues. « L'idée que je me fais de la Tunisie, a-t-il confié naguère à un hebdomadaire français, c'est Carthage, Kairouan, c'est trois mille ans d'histoire. (...) C'est une myriade de noms tels Hannibal, saint Augustin, Ibn Khaldoun... C'est l'idée de tout Tunisien fier d'appartenir à cette terre d'ouverture, de tolérance. »

L'homme n'est peut-être ni un visionnaire ni un tribun, mais il est obstiné et patient. « Ben Ali, c'est Andropov : un solitaire, un homme de l'ombre. Il a fait l'essentiel de sa carrière dans les services de sécurité ; il est dépourvu de légitimité historique, mais il a su se dévoiler et passer à l'action au bon moment », résume un de ses anciens compagnons de route. « C'est l'homme du silence. Je ne l'ai jamais entendu donner un avis personnel ou contredire Bourguiba. Il était parfait dans le rôle de l'exécutant dévoué », se souvient un ministre. A la tête du pays, Ben Ali est resté « un flic dans l'âme. Il n'a pas su s'épanouir », constate un autre témoin. « C'est un patriote. Il croit au progrès et veut faire avancer la Tunisie. Il travaille vraiment. Il potasse les dossiers pour séduire ses interlocuteurs, nuance un autre ancien du gouvernement qui l'a fréquenté pendant des années avant de tomber en disgrâce. On ne lui connaît aucun ami. C'est un timide de la pire espèce. Il n'est entouré que de courtisans apeurés ou de profiteurs. Personne n'ose lui fai-

re de remarque. Jamais il n'abandonnera le pouvoir. Malheur à ses adversaires : il ne les lâche pas et les poursuit jusque dans leur tombe. Regardez comme il a saboté les obsèques de Bourguiba. S'il cherche à se réconcilier avec quelqu'un, c'est un piège », ajoute-t-il.

« Ben Ali est comme une mosquée, il occupe toute la place. C'est un grand dictateur pour un petit pays comme la Tunisie. Il lui faudrait l'Australie »

TAOUFIK BEN BRIK

Animal à sang froid, Ben Ali a connu des disgrâces, des traversées du désert, des périodes de doute. A plusieurs reprises, avant d'écarter Bourguiba, il a manqué tomber, victime de ses erreurs d'appréciation, de ses carences ou des cir-

constances ; à chaque fois, il a su se rétablir, servi par la baraka et des protecteurs haut placés qu'il a fini par éliminer.

Et il a eu sa part de chance. La première, ce fut d'être choisi, lui, le quatrième enfant d'une famille qui en comptait onze, pour aller faire des études militai-

écoles américaine de renseignement, Zine Ben Ali est affecté à l'état-major, où il devient rapidement le patron de la sécurité militaire (SM). Le titre vaut davantage que la fonction. La Tunisie n'est pas l'Algérie : le patron de la SM est un exécutant, pas un faiseur de rois.

Le nom de Ben Ali, les Tunisiens le découvrent en 1974, presque par hasard, à l'occasion de l'éphémère union tuniso-libyenne. Le 12 janvier, Bourguiba et Khadafi proclament dans un palais de Djerba la naissance de la République arabe islamique. Les deux pays se fondent dans un Etat unique. Drapeau, armée, Constitution, président : ils ne font plus qu'un. Et ce qui vaut pour la diplomatie et l'économie doit s'appliquer aux services de renseignement et à la sécurité militaire. D'ailleurs, prenant tout le monde de court, Khadafi souffle un nom, celui d'un Tunisien, celui de Ben Ali, pour diriger l'ensemble.

L'intéressé était-il au courant de cette promotion embarrassante ? Les avis

divergent. Mais la République arabe islamique morte et enterrée, les proches de Bourguiba s'empresment d'éloigner ce colonel Ben Ali aux relations sulfureuses. Il est expédié à Rabat avec le titre d'attaché militaire. L'exil est doré pour un bon vivant comme lui, mais il augure des lendemains peu exaltants.

Ce ne sera pas le cas. Son retour sur le devant de la scène, Ben Ali le doit à l'agitation sociale qui début 1978 menace le régime. « Combien de temps vous faut-il pour vous mettre en civil ? », lui demande le premier ministre, Hedi Nouira. Une demi-heure plus tard, le colonel a troqué son uniforme contre un complet-veston. Bourguiba, qui a toujours veillé à ce que l'armée reste cantonnée dans les casernes, a pour la première fois fait une exception dont il se repentira : Ben Ali le militaire est nommé à la tête de la sûreté générale.

Il y restera près de trois ans. C'est peu, mais l'époque est agitée et les têtes tombent facilement. Lorsqu'il est démissionné, au début des années 1980, ce n'est pas pour une mince affaire : venu de Libye pour s'emparer de la grande ville de Gafsa, un commando d'une quarantaine de personnes a pu séjourner en toute impunité dans le Sud tunisien. Les responsables de la sûreté n'y ont vu que du feu ! Ben Ali paye cet échec : le voici nommé ambassadeur de Tunisie en Pologne. « Quelle erreur ! Il va y apprendre à faire des coups d'Etat », s'insurge l'épouse toute-puissante du chef de l'Etat, Wasila. Elle parle d'or, mais personne ne l'écoute.

EN décembre 1983, la sanglante « révolte du pain » officialise la rupture entre le peuple et Bourguiba. Déboussolé, imprévisible, le Combattant suprême a besoin d'hommes à poigne de la trempe de Ben Ali. Rappelé des froides terres de la Pologne, le général retrouve son poste de patron de la sûreté nationale.

Cette fois, rien ne viendra interrompre son ascension. En 1985, il est successivement promu secrétaire d'Etat à la sûreté, ministre délégué, ministre de l'intérieur, avant d'être nommé premier ministre le 2 octobre 1987. Il devait son retour en grâce à la crise sociale ; la lutte contre les islamistes, nouveaux barbares accusés de comploter contre l'Etat, le propulse à l'ombre du pouvoir.

Or le pouvoir est à prendre à Tunis. Il suffit de se baisser pour le ramasser. Des complications bien placées au cœur de la gendarmerie et de la garde nationale, l'appui de quelques têtes politiques, un vrai-faux avis médical certifiant que l'état de santé de Bourguiba « ne lui permet plus d'exercer les fonctions inhérentes à sa charge »... C'est avec ces ingrédients que Ben Ali – sans verser de sang – s'est débarrassé du « Vieux » le 7 novembre 1987, ouvrant la voie au « changement », comme le veut la phraséologie officielle.

De fait, le changement est réel, et la Tunisie de Ben Ali n'a pas grand-chose à voir avec celle de Bourguiba. Non pas que les choix économiques – libéralisme et ouverture progressive – ou sociaux – laïcité et promotion de la femme – aient été remis en cause. La différence tient à autre chose, de moins palpable et plus profond. A ces rumeurs de corruption qui visent avec insistance l'entourage familial du chef de l'Etat, en particulier les proches de sa seconde épouse, Leïla, et par ricochet encouragent trafics et passe-droits dans la société. Le changement tient aussi à ce quadrillage de la population porté à un degré inégalé jusque-là. Entre les cellules de quartier, les cellules territoriales, les cellules professionnelles, c'est la Tunisie tout entière qui est embrigadée et surveillée de près.

La vie culturelle porte la marque de cet enfermement. Elle n'est plus que l'ombre d'elle-même. Qu'il s'agisse de littérature, de poésie, de théâtre ou de musique, aucun souffle n'est perceptible. L'exubérance a même déserté les cafés tunisiens. « Bien sûr qu'il y a dans le monde des dictatures pires que la nôtre sur le plan des droits de l'homme. Ce que je reproche à Ben Ali, c'est d'avoir tué l'âme de mon pays et de mon peuple, accuse un intellectuel. Tout n'est que dessèchement. Quand je retourne en Tunisie, c'est comme si j'arrivais nulle part. »

Jean-Pierre Tuquoi



HADI/SIPA

« Avec ce qu'on voit à la télé... »

par Julien Dray

COMME dans les bons vieux procès stalinien... Le procureur a fabriqué le dossier. Accusé Julien Dray, levez-vous ! Vous êtes un doux rêveur, un moustique qui ne connaît rien de la souffrance de ceux qui vivent l'insécurité au quotidien, vous voyez des « incivilités » là où il y a des violences. Vous avez cherché à fomenter un complot contre les télévisions pour les rendre responsables d'une défaite que vous ne vouliez pas assumer. En fait, vous êtes un jaloux, un mauvais joueur, votre copie mérite la corbeille.

Permettez cependant au moustique, avant que vous ne l'écrasiez définitivement, de se livrer à quelques commentaires.

« Vous comprenez, monsieur Dray, chez nous y a bien quelques problèmes, mais avec ce qu'on voit à la télé, on a peur... » Pendant toute la campagne électorale, dans chaque réunion publique, cette phrase, je l'ai entendue. Puis est venu le choc du premier tour de l'élection présidentielle. L'heure des remises en cause, des introspections, des questions. Mais, vite, le vote du 5 mai a comme effacé cette mauvaise conscience du 21 avril. Les médias sont passés à autre chose. L'actualité a repris son cours. Le débat a tourné court.

Alors j'ai voulu provoquer. Pour secouer la torpeur de la bonne conscience retrouvée, pour permettre aux citoyens d'avoir droit à la vérité et à toute la vérité.

Cette provocation ne visait pas à exonérer la gauche et le PS de l'autocritique nécessaire. Que les choses soient claires : ce ne sont pas les télévisions qui ont fait perdre la gauche. Je ne cherche pas de bouc émissaire ou de faux-fuyant.

Du premier rapport parlementaire (1992) sur la violence des jeunes en banlieue – que d'aucuns avaient jugé à l'époque excessivement alarmiste – à la publication de mon livre *Etat de violence* – dont le sous-titre était *Quelles solutions à l'insécurité ?* – et à toutes les actions que j'ai conduites en tant que vice-président de la région Ile-de-France (enquête de victimation auprès de 15 000 Franciliens, ouverture du numéro Vert « jeunes, violences, écoute » contre le racket scolaire, amélioration du travail de la police dans les transports...), j'ai souvent été celui qui gâtait la fête dans ma propre famille au moment de l'euphorie, l'oiseau de mauvais augure, celui qui annonçait les catastrophes quand tout allait si bien. Les positions que j'ai prises

ont conduit certains, tout récemment, à me comparer à Jules Moch, sans doute le parangon de l'angélisme et de la naïveté de la gauche... J'étais donc en droit, je le crois, de commettre ce geste provocateur.

Je n'admets pas que l'on assimile la volonté d'analyser de façon critique la représentation de la réalité à laquelle se livrent les médias au refus de regarder en face cette réalité. Il ne s'agit donc pas de « casser le thermomètre », mais de démontrer combien il est facile de le faire monter...

Cette provocation a déplu, mais les réactions qu'elle a suscitées sont révélatrices. Avant l'élection, la presse foisonnait d'articles, interviews, émissions consacrés au traitement médiatique de l'insécurité. Pourquoi cette interrogation sur le traitement, par les médias, et en particulier par la télévision, de l'insécurité est-elle devenue aujourd'hui, pour certains, un tabou ? Les résultats du 21 avril l'auraient-ils rendue trop troublante ? La mise en cause d'une responsabilité particulière de la première chaîne de télévision française est-elle inadmissible par principe ? N'appelle-t-elle pas autre chose que l'indignation de la vertu outragée ?

Le débat sur la part – croissante, je le crois – que prend la télévision dans les déterminants du comportement électoral doit avoir lieu. Monsieur Poivre d'Arvor, pouvons-nous avoir ce débat, à 20 heures, devant vos 14 millions de téléspectateurs ?

Autrise-t-elle ses destinataires à refuser purement et simplement le débat en censurant l'auteur de ce crime de lèse-majesté médiatique ?

La télévision est un pouvoir. Les images qu'elle produit ne sont pas seulement, pour beaucoup de nos concitoyens, une représentation de la réalité, mais « le réel ». La perception des faits est souvent plus importante que les faits eux-mêmes. La télévision est également une industrie plus ou moins largement soumise – que le détenteur du capital soit public ou privé – à une logique de marché. Celle-ci peut expliquer que les images de l'insécurité, cet objet télévisuel, aient contribué – intentionnelle-

ment ou non – à soutenir l'Audimat des télévisions, en alimentant en dramaturgie une campagne électorale qui, peut-être, en manquant. Ce fonctionnement de la télévision ne pouvait être sans impact sur le déroulement de la campagne.

Sur le plan quantitatif, nous disposons d'éléments qui vont au-delà de simples intuitions empiriques. Dans ces colonnes, les résultats de l'enquête de l'institut TNS Media Intelligence démontraient que le « bruit médiatique » de l'insécurité a dominé celui de tous les autres thèmes depuis janvier 2001 (*Le Monde* du 24 avril). On peut aller plus loin dans l'analyse. Quelle fut la contribution de chacun des médias, de chacune des chaînes de télévision à cette marée sonore ? Nous devons le savoir.

Sur le plan qualitatif, qu'est-ce qui, dans le traitement de l'insécurité par les médias, a pu contribuer à nourrir les angoisses irrationnelles et les fantasmes des téléspectateurs ? Il ne suffit pas de jauger de grandes masses et de les comparer au poids relatif des faits divers dans l'actualité. Il ne suffit pas de relire des « conducteurs ». Ce sont des images que nous montrent les télévisions, pas le texte des « conducteurs ».

témoignages « pendant la campagne ». Il faut regarder en face cette réalité-là. Quelle grande chaîne de télévision osera diffuser, à une heure de grande écoute, ces deux reportages ?

Evidemment, il fallait parler d'insécurité dans cette campagne électorale. Evidemment, il fallait parler

JULIEN DRAY est député (PS) de l'Essonne.

des situations terribles que vivent un certain nombre de nos concitoyens. Evidemment, il fallait leur donner la parole. Il était normal, même si ça ne faisait pas plaisir à certains, à gauche, que l'insécurité soit un des éléments-clés du débat de cette campagne électorale. Mais encore fallait-il hiérarchiser les faits, ne pas mettre sur le même plan les attentats du 11 septembre et le sac volé de la dame qui sort du centre commercial.

Fallait-il absolument que chaque « JT », ou presque, débute – à défaut d'actualité au Proche-Orient – par un « tunnel » de trois ou quatre sujets consacrés à l'insécurité, dont l'accumulation, sans hiérarchie entre les faits décrits, sans analyse critique, sans même, parfois, que tous les éléments d'information soient livrés, finissait par donner le sentiment aux téléspectateurs que le pays entier, submergé par une véritable déferlante de la violence, était à feu et à sang ? Pourquoi aucune grande émission, à 20 h 30, n'a-t-elle organisé, dans la sérénité, avec clarté, et pas dans l'affrontement de participants trop nombreux qui cherchent à couvrir mutuellement leur voix, un débat serein sur les solutions que proposaient la gauche et la droite, sur ces questions essentielles de la vie quotidienne ?

Certes, les résultats électoraux ne sont pas uniformes. L'impact de la télévision n'est pas partout le même. Bien sûr, les déterminants du vote sont multiples. Aucune interprétation univoque n'est recevable. Faut-il pour autant refuser de s'interroger sur la part – croissante, je le crois – que prend la télévision dans ces déterminants du comportement électoral ?

Ce débat doit avoir lieu. Il doit être public, parce qu'il y va de la confiance que l'on peut accorder aux médias et de notre conception de ce que doit être une démocratie moderne. Monsieur Poivre d'Arvor, pouvons-nous avoir ce débat, à 20 heures, devant vos 14 millions de téléspectateurs ? Face à un moustique, ça devrait être facile !

ces que la patrie rendit un temps à la démocratie, et à ceux qui la conduisaient. Exalter la patrie fut longtemps le thème essentiel du discours républicain. De ce discours, la démocratie moderne est désormais privée. Elle ne vit plus, elle ne vivra plus, de la patrie. Ce qui complique évidemment sa tâche.

De même se sont éloignées, et souvent effacées, les convictions et les idéologies qui aidèrent beaucoup de Français à vivre, à s'intéresser aux autres, à souffrir, à vieillir, à mourir. Si même le christianisme a pu, un temps, voir en la démocratie

l'un des guides de la III^e République ? L'idéal de l'homme redressé, l'intraitable combat pour sa liberté, pour sa dignité, toutes ces vieilles revendications – qui guidèrent tant de citoyens et donnèrent un sens à leur vote et à leur vie – semblent avoir rejoint aujourd'hui beaucoup de convictions chrétiennes dans un vaste musée des valeurs qui peut se visiter.

Et, bien sûr, il nous faut garder en mémoire l'idéal marxiste emporté par l'histoire, défiguré par les crimes commis en son nom, mis en pièce par l'échec sans remède de

L'essentiel est dans ce sentiment, commun à beaucoup de Français, qu'ils peuvent être, ce dimanche-là, une main qui place un bulletin dans une urne, et voir que, sitôt le devoir citoyen accompli, la démocratie se détourne d'eux

son ennemi menaçant, il reste qu'hostile ou non à la République il lui a rendu bien des services. Transmettant des valeurs, imposant des devoirs, dictant des comportements, il dispensait la démocratie d'une partie de ses tâches. Ce que les citoyens recevaient de leurs convictions, ils ne l'attendaient pas de la démocratie. Pourrait-on rapprocher un instant des traditions chrétiennes le vieil esprit laïque, apparemment contraire, qui fut

ses projets. L'irrésistible déclin du PCF, qui fut en France plus lent qu'ailleurs, nul sans doute n'aurait pu l'empêcher. Mais nous ne pouvons pas oublier les services que le marxisme a rendus à la gauche, très au-delà du PCF, non seulement grâce au poids des suffrages qu'il savait rassembler et dont la gauche a tiré grand profit par le jeu des alliances et des désistements, mais aussi parce que le projet marxiste est longtemps demeuré l'évangile

Justice, une marche

par Jean-Pierre Mignard

ON oublie de citer dans l'énumération des dysfonctionnements institutionnels avérés ou à venir celui, récurrent, de la justice. Les déclarations du nouveau garde des sceaux méritent cependant qu'on s'y attarde, tellement leurs effets sont de nature à retentir sur le fonctionnement de la justice et sa légitimité d'action.

Il déclarait, dix jours après l'élection de M. Chirac, qu'il n'interviendrait jamais dans le déroulement d'une affaire politico-judiciaire. Il en a été conclu que sa capacité d'intervention restait intacte pour toute autre affaire,

s'est révélée un puissant facteur de corrosion de l'équanimité et de l'autorité de la justice.

Il n'est pas anormal que des orientations en matière de politique pénale soient données au parquet pour attirer son attention sur une catégorie d'infractions à poursuivre. L'exécutif en assume alors la responsabilité politique. Il n'est pas fondé cependant que le ministre de la justice intervienne dans des affaires en procès ou susceptibles de l'être. Au nom de quels critères le ministre déciderait-il d'intervenir ? M. Perben se refuse de le faire dans des affaires politiques, mais c'est pour toutes les procédures qu'il devrait s'abstenir.

La conception d'une action publique commandée par le garde des sceaux, dans les faits par son cabinet, s'est révélée un puissant facteur de corrosion de l'équanimité et de l'autorité de la justice

et sur des critères relevant de sa propre discrétion. Il n'a fait cependant que décliner le projet pour la France de Jacques Chirac, qui se déclarait en faveur « d'une politique pénale unique qui serait mise en œuvre sur tout le territoire national pour assurer l'égalité des Français devant la loi – ce qui suppose de maintenir les procureurs sous l'autorité du garde des sceaux ».

La seule réserve figurant dans ce projet ne concernait encore que les affaires politiques, exclues du champ d'intervention du ministre, après que les garanties pour ce faire eurent été mises en place.

Il s'agit bel et bien d'un retour en arrière. Cette observation n'entend pas nourrir une polémique contre le garde des sceaux, dont la personnalité inciterait plutôt à rassurer, mais vise les dangers du système qu'on souhaite lui voir patronner.

Ce système n'est pas neuf. Il a été en vigueur jusqu'en 1997. Tous les gouvernements successifs de la V^e République furent auparavant interventionnistes. Un désastre en résulta. La conception d'une action publique commandée par le garde des sceaux, dans les faits par son cabinet,

Pourquoi distinguer les seuls responsables politiques, bénéficiaires, ou victimes, de cette casuistique singulière ? Sur quels critères s'opère la distinction d'une affaire politique ? Si l'on signifie par là un dossier concernant un responsable politique, il s'agit d'une conception étroite et impraticable. Est politique toute affaire qui concerne le statut de la cité, au sens platonicien comme au sens moderne.

Un désordre écologique, un acte terroriste, une occupation d'usine ou un trafic illicite de main-d'œuvre, des circuits de blanchiment d'argent sale, une manifestation violente ou sa répression injustifiée, une diffamation publique sont des affaires politiques au sens élevé du mot qui mettent tout autant l'équilibre de la société en jeu comme elles éprouvent la solidité de ses valeurs. Elles ont souvent des conséquences directement politiques et les caractériser comme telles dans une acception large est plus réaliste, sans compter que des élus peuvent à des titres divers être impliqués dans chacune de cette catégorie de faits.

Qui fixera alors les frontières ? Pour cette nature d'infractions, le ministre s'accorderait ainsi la

Réconcilier le citoyen et la politique ?

Suite de la première page

Que l'extrême droite française – dont l'histoire nous a, hélas !, révélé la constance et la force – atteigne encore près de 18 % des suffrages exprimés, cela peut nous attrister. Cela peut-il vraiment nous surprendre ?

L'essentiel est sans doute ailleurs. Il est dans ce sentiment, commun à beaucoup de Français, qui sont à gauche, à droite, souvent ni à gauche ni à droite, qu'ils peuvent voter, c'est vrai, qu'ils peuvent être, ce dimanche-là, une main qui place un bulletin dans une urne, mais que, sitôt accompli le devoir citoyen, la démocratie se détourne d'eux.

Observons-les, tous ceux qui signifient, de diverses manières, qu'ils redoutent de n'être que des suffrages. Les uns ne s'inscrivent pas sur les listes électorales ou s'abstiennent de voter. Puisque la politique n'a pas besoin d'eux, ils n'ont pas besoin d'elle. D'autres votent à l'extrême droite : ici s'exprime le rejet d'une démocratie tenue pour impuissante et s'entretient, vaguement, l'attente d'un tout autre régime. Mais ils ont été nombreux, ce 21 avril, ceux qu'ont séduits un moment des candidatures originales échappant aux drapaux ordinaires, et aussi ceux qui goûtèrent aux gauches « plurielles » ; ainsi pouvait-on, peut-être, donner leçon ou avertissement aux

politiques, signifier sa liberté et – pourquoi pas ? – se divertir un peu.

Et beaucoup de ceux qui, résistant à ces tentations, votèrent pour M. Chirac ou pour M. Jospin, par conviction ou par habitude, ont pu ressentir cette même distance, si même ils l'ont vaincue le temps d'aller à l'urne. La démocratie ne serait-elle décidément que ce geste, quatre fois répété en deux mois ? Le vrai problème qu'a éclairé le vote du 21 avril est celui que nous vivons depuis plus d'un demi-siècle, et qui ne cesse de s'aggraver, celui d'une séparation progressive des citoyens et de la politique.

Sans doute la pratique de la politique, la parole politique, n'ont-elles cessé de se compliquer. Ce que le citoyen attend aujourd'hui du politique n'est plus du tout ce qu'en ont attendu les générations précédentes. Cet amour de la patrie qui a nourri nos Républiques, de Gambetta à Clemenceau, de Clemenceau à de Gaulle, il s'en est allé. Des souffrances endurées au nom de la patrie, des défaites, des victoires, il nous restera longtemps les monuments élevés dans chaque village aux Français morts pour la France, à tant de jeunes dont l'avenir fut ainsi glorieusement sacrifié. Il nous restera bien sûr nos jours fériés, nos cérémonies, nos défilés, tous les rituels dans lesquels nos gouvernements ne cesseront sans doute d'exceller. Mais observons les servi-

ment sont ses choix, non les contraintes de sa religion ou de sa morale. Il est beaucoup mieux informé que ne le furent ses parents et ses grands-parents. Son univers ne s'arrête plus aux frontières de sa ville ou de son village, ou de sa province. Comme il aime découvrir la France, il aime découvrir l'Europe et, s'il se peut, le monde. Ce qui se passe à New York peut le distraire ou l'empêcher de dormir. Les conflits mondiaux, mis en image, participent à ses repas, et de même toutes les grandes catastrophes qui secouent notre planète. Ce citoyen nouveau, qui n'a plus, pour le conduire, de principes imposés, assailli comme il l'est d'informations, sondages, images, destinataire de mille promesses, comment ne serait-il pas devenu exigeant, méfiant, vite sévère ?

Il souhaiterait qu'on voulût bien le prendre au sérieux – ce qui ne signifie pas du tout qu'on devrait l'ennuyer, tout au contraire –, qu'on lui parlât comme à une personne mature – pourquoi pas intelligente ? – capable d'écouter et de comprendre. Or, tout au long de cette campagne présidentielle, si riche en artifices publicitaires, ce citoyen n'a entendu parler vraiment d'aucun des problèmes dont on lui avait souvent dit qu'ils étaient essentiels à l'avenir des Français. La Constitution de 1958 a-t-elle été faite pour un autre temps et nos institutions appelleraient-elles des réformes ? On en parlera, bien sûr, plus tard. Sur l'Europe, son avenir, ses projets, ses difficultés, nous n'avons à peu près rien entendu, rien d'autre que

arrière dangereuse Les partis : marques ou labels ?

par Laurent Maruani

prérogative de fixer leur comportement au procureur de la République. L'intervention directe de l'exécutif, à circonstances et charges égales, dépendrait ainsi de la seule et possible mise en cause d'un élu.

Cette règle n'est pas tenable en pratique, elle est précaire dans le temps et inéquitable. Ainsi, au nom d'une logique quasi physique, l'exécutif finira par intervenir partout. Quel citoyen enfin, quel syndicaliste, chef d'entreprise, journaliste ou avocat, peut encore accepter, après l'émergence de ce nouvel esprit public, qu'un ministre et ses collaborateurs interviennent dans une affaire pénale le concernant ? Aucune nécessité d'ordre public ne justifie dorénavant une telle intrusion.

Il convient donc de faire de la non-intervention un principe, comme il fut en vigueur pendant cinq ans. Il faut, sinon, aller jusqu'au bout et poser la question judiciaire aux Français par référendum, car celle-ci est dorénavant devenue une question de liberté fondamentale, inscrite comme telle dans les esprits. Il s'agit d'une vérité sociologique avant que d'être une vérité légale, mais il n'est pas nouveau que l'une précède l'autre. Malheur au politicien qui l'oublierait.

Depuis 1997, c'est un usage éthique que se sont imposés les ministres du précédent gouvernement, M^{mes} Guigou et Lebranchu, sur la recommandation respectée à la lettre du premier ministre, M. Jospin. Cette attitude a produit d'indéniables résultats. C'est dorénavant un acquis de la démocratie française. Elle était largement inspirée par les travaux de commissions présidées par M^{me} Delmas-Marty, ou M. Truche, successivement réunies par M. Rocard et M. Chirac. La doctrine de la réforme est maintenant stabilisée, et même le texte de la modification constitutionnelle était rédigé. Jacques Chirac avait fait, en son temps, des déclarations favorables à l'indépendance des parquets. Pourquoi un tel revirement ?

Pour avoir défendu des personnalités politiques de premier plan de la majorité comme de l'opposition d'alors, je n'ai jamais repéré, et encore moins sollicité, pendant ces cinq années d'interventions de l'exécutif dans des procédures concernant des ministres ou parlementaires de gauche, d'anciens ministres et parlementaires du centre ou de droite. Dans des affaires politiques et sociales au sens lar-

ge, mettant en jeu des intérêts économiques ou moraux tout aussi essentiels, il n'y eut pas d'intervention non plus. La justice ne s'est pas plus mal portée que l'on n'ait pas rajouté un désordre supplémentaire aux difficultés naturelles qui sont déjà les siennes.

Car cette nouvelle attitude, si

JEAN-PIERRE MIGNARD
est avocat.

par malheur le gouvernement la confirme, conduira à des turbulences graves qui affaibliront durablement le bras judiciaire de l'Etat et obscurciront la vision des réformes drastiques dont la justice a besoin. De nouveau, la chancellerie sera assiégée par les tireurs de sonnette, les quémandeurs impénitents, les amis d'hier et ceux d'il y a quelques heures, tous ceux qui réclament des services en lieu et place de jugements.

Les autres ministères seront à leur tour tentés d'influencer leur collègue. De nouveau, le ministre s'exposera à la méfiance ou aux révélations, de nouveau la houle de l'Assemblée remettra, affaires après dossiers, la justice au cœur du débat partisan. Le pouvoir politique reprenant pied dans la vie des juridictions, la partialité des magistrats sera sollicitée par ce mode obsolète de régulation de l'activité judiciaire. Le mépris, l'absence de toute considération pour la justice s'ensuivra, chez les gens d'en bas comme chez ceux d'en haut, pour le plus grand bonheur de l'opinion autoritaire et populiste qui en fera son carburant.

Il est encore possible pour le garde des sceaux de ne pas défaire ce que ses prédécesseurs ont fait, et dont il profiterait, comme nous tous. Ce que la société souhaite en effet du ministre, c'est une justice efficace, dotée de moyens et de compétences pour répondre à son obligation de célérité, d'une magistrature décorporatisée et d'une nouvelle carte judiciaire, d'une justice européenne, d'une répartition nouvelle des compétences entre l'accusation et l'instruction, et certainement pas d'une justice en capilotade.

Le pays a besoin que le ministre travaille à soumettre de bonnes lois au Parlement, et cela suffit bien à remplir son temps. Les lois sont les yeux du prince, avertissait Montesquieu, en prévenant toutefois que, s'il voulait se substituer aux tribunaux, il travaillerait non pas pour lui, mais pour ses séducteurs contre lui.

les diatribes de M. Le Pen. De la mondialisation de l'économie, il n'a pas été dit un mot, comme si le sujet était trop ennuyeux, trop difficile ou dangereux.

Sur la politique étrangère de la France, nous n'avons pas mérité la moindre explication. La politique d'intégration, les dangers et les injustices qu'enferment les ghettos, les contradictions possibles du respect des différences et du principe d'égalité, tout cela serait-il trop compliqué pour que nous en entendions sérieusement parler ?

Nous avons vécu, mal vécu, cette double attitude du discours politique : ne parler de rien mais tout promettre

La sécurité nous fut promise par tous ; sous ses formes les plus diverses, elle n'a jamais cessé d'être la revendication majeure du progrès social. Mais si les exigences de la sécurité des personnes et de biens risquent de s'opposer aux droits de l'homme, au respect de sa dignité, cela ne nous regarde-t-il pas ? Sommes-nous si peu doués que nous ne puissions

comprendre les conflits d'intérêts ou de valeurs, et réfléchir à leurs éventuelles solutions ? Mais il faudrait alors nous parler de la justice, qui est, nous a-t-on répété, l'un des problèmes fondamentaux qui se posent aujourd'hui à notre démocratie. Aussi a-t-il paru opportun de ne rien nous en dire. Nous avons ainsi vécu, mal vécu, cette double attitude du discours politique : ne parler de rien, mais tout promettre.

Le temps est révolu du discours politique noble, émouvant, que remplissait l'évocation pathétique de la France ou des grandes idéologies partagées. Mais le temps est aussi passé où parut s'imposer à la démocratie la dictature des images, où l'homme politique ne fut plus que son costume, sa cravate, son sourire solennel ou familial, son regard complice ou vainqueur, ses postures et ses slogans. Vous qui nous parlez maintenant, vous devez savoir que nous attendons désormais beaucoup plus que vos gestes et vos formules savamment préparées, que nous attendons de vous que vous nous parliez comme à des citoyens majeurs, le plus souvent raisonnables, capables de comprendre et d'apprécier leur destin.

Réconcilier les Français et la politique ? Ce serait un vrai projet pour tous ceux, de droite et de gauche, qui s'intéressent à la démocratie. Mais, pour la gauche, qui a fait du respect de l'homme le premier de ses principes, c'est un pressant devoir.

Jean-Denis Bredin

TOUT comme Accor ou L'Oréal, la récente Union pour la majorité présidentielle (UMP) et la « gauche unie », après la gauche plurielle, se présentent comme des marques, destinées à durer, et abritant des lignes d'offres différentes. Cette tendance au « marquage » politique au-dessus des partis est toutefois, tant dans ses modalités de détermination que d'application, plus risquée et plus improvisée que ce que font les dirigeants de firmes. Tant mieux, au demeurant, puisqu'il faut aussi y voir une réticence fondamentale de la vie politique à se laisser absorber et assimiler par le monde des affaires et ses méthodes, fussent-elles parmi les plus efficaces.

Mais la tendance, dans les faits, est très présente et mérite attention, ne serait-ce que pour éviter une dérive involontaire des politiques vers l'intégration de leurs idées dans des marques-ombrelles : elles peuvent avoir du sens pour un président ou un gouvernement mais, par construction, elles risquent de réduire le champ d'expression et de débat, l'homogénéité de l'offre politique centrale l'empor-

tant sur la génération d'initiatives périphériques.

Qui trouve à redire dans le fait que L'Oréal abrite simultanément sous sa signature globale des marques de luxe et de consommation courante ? Qui se plaint de ce que le groupe hôtelier Accor offre des chambres à bas prix ainsi que des résidences du meilleur confort ? L'essentiel est préservé par la garantie de la marque mère (ombrelle) et chaque marque fille peut se positionner et se différencier de ses sœurs en toute quiétude : synergie et concurrence sont la véritable cohabitation.

Mais que la gauche plurielle ait représenté dans une ambiguïté permanente le PS, les Verts, le PC n'a-t-elle pas forcé son candidat à déclarer avant le premier tour de l'élection présidentielle qu'il ne s'appuyait pas seulement sur un programme socialiste ? Erreur fatale qui consiste à négliger les « clients » lorsqu'on les croit captifs. Peut-on imaginer Lancôme ou Gemey nous signifier qu'ils représentent entièrement L'Oréal quand ce dernier devrait affronter un concurrent global, ou encore Novotel vouloir jouer en dehors de sa catégorie pour représenter Accor ? Le

rassembleur sous une bannière ne doit-il pas avoir son vaisseau amiral qui mouille dans le bon port ?

La question est certes différente pour un président réélu qui tient une légitimité exceptionnellement consensuelle d'une élection où il a représenté, au-delà de ses engagements, la République, la démocra-

LAURENT MARUANI est professeur à HEC, maître de conférences à l'Ecole polytechnique.

tie et la Déclaration des droits de l'homme. Il est normal qu'il ait envie de se doter d'un signe de rassemblement destiné à lui donner une majorité claire et stable à l'Assemblée nationale.

Pour autant, n'était-il pas plus raisonnable, pour le futur, de considérer ce signe comme un label ? Il aurait été accordé, par exemple, à des candidats qui se seraient engagés à se désister pour celle ou celui qui, parmi eux, aurait eu le meilleur résultat au premier tour des législatives et qui, au second, aurait alors et seulement à ce moment, affiché ce seul label UMP.

Le président y aurait trouvé simultanément d'une part une majorité

dévouée, établie circonscription par circonscription, en tenant compte des volontés des électeurs et en responsabilisant les candidats locaux, et, d'autre part, un respect affirmé des nuances et différences.

Les partis politiques doivent se défier de la constitution hasardeuse de marques-ombrelles qui écraseraient les marques spécifiques qui les constituent. Il faut laisser le temps opérer progressivement et en douceur, en s'adaptant à un terrain qui ne bouge pas partout à la même vitesse. Les dirigeants d'entreprise le savent en général bien, même si certaines fusions-acquisitions ont été très violentes dans l'effacement de l'absorbé.

En revanche, le raisonnement en termes de labels est sans doute une des meilleures voies à explorer aujourd'hui. Encore faut-il que les dirigeants politiques respectent la contrainte liée à cette notion : ne jamais vouloir faire du label une marque mais seulement, à travers lui, signifier la confiance. Dès lors, le « certificateur » détient une véritable pouvoir et conserve toute sa liberté manœuvrière tactique en l'inscrivant dans une stratégie de conservation d'une part importante du marché électoral.

P&O Stena
LINE

JUSQU'À 50%
SUR LES TRAVERSEES
CALAIS-DOUVRES
EN FERRY

NON A TELL'AVANT ENFIN DA' NOI' VOI' QU'OOI'
M'IS O'PRE' P'OOA LA MONTI' DA' SULLI'

Cette offre fantastique et bien d'autres encore sont valables uniquement sur www.grandebretagne2002.com
ou en appelant votre agence de voyages. Ne vous en privez pas!

BRITAIN

UNIQUEMENT EN GRANDE-BRETAGNE. UNIQUEMENT EN 2002.
www.grandebretagne2002.com

DANS LA PRESSE FRANÇAISE

LIBÉRATION

Jean-Michel Thenard

Un élu socialiste (le maire de Sanguette) qui demande la fermeture d'un centre de réfugiés de la Croix-Rouge au nom d'une population locale « excédée » ; un ministre RPR qui répond, au risque de décevoir, que ce n'est pas parce qu'on ferme le centre qu'on supprime le problème. C'est un peu le monde à l'envers. Mais c'est surtout la confirmation que la question de l'immigration n'est pas simple affaire d'étiquette. A bientôt deux semaines du premier tour des législatives, le gouvernement, qui, depuis sa mise en place, multiplie l'agit-prop, s'est gardé du pire : la démagogie.

LA TRIBUNE

Pascal Aubert

Hormis une poignée de nostalgiques de l'équilibre de la terreur nucléaire et des beaux jours de la puissance soviétique, les Russes n'accorderont probablement qu'une attention polie à la signature, ce vendredi, du traité de désarmement que doivent parapher George W. Bush et Vladimir Poutine. (...) En échange d'un démantèlement d'un arsenal nucléaire qu'il n'a de toute manière plus les moyens d'entretenir et de moderniser, Moscou reporte tous ses espoirs sur un partenariat économique, qu'il souhaite fructueux, avec les Etats-Unis.

LA CROIX

Bruno Frappat

L'Amérique n'est pas seule au monde, et elle le sait bien. Mais elle pense trop que, de sa position hégémonique dans tant de domaines, elle peut tirer des avantages en discussions séparées ou en directives. Il appartient au reste du monde (...) de lui rappeler sans cesse que l'avenir ne se décide pas au coup par coup ni par des suites de dialogues entre le « fort » absolu et chacun des « faibles » relatifs. Mais tous ensemble, à égalité. Quant à l'amitié, elle se distingue de l'enrégimentement.

« Qu'est-ce qu'un événement ? »

La revue « Terrain » ouvre, à travers l'exemple des attentats du 11 septembre, le débat sur la nature d'un événement dans l'histoire et la société. Et relance la discussion sur le rôle des médias

« QU'EST-CE qu'un événement ? » La réponse peut sembler facile. Mais tout n'est pas si simple quand on se place sur le plan des sciences sociales et que l'on a été formé à l'école des *Annales*, dont le projet, rappellent Albert Bensa, de l'École des hautes études en sciences sociales, et Eric Fassin, de l'École normale supérieure, dans la revue *Terrain*, « commence par combattre une histoire positiviste précisément disqualifiée comme "événementielle" ». A travers une série d'« événements » depuis les attentats du 11 septembre, jusqu'à la découverte d'une « mouche homosexuelle », en passant par le procès Papon, la crise de la vache folle ou les visites présidentielles en province, *Terrain*, publiée par la direction de l'architecture et du patrimoine du ministère de la culture, y consacre sa livraison de mars.

« L'événement ne va pas de soi pour les sciences sociales », qui semblent se méfier de l'événementiel journalistique – terme à la connota-



tion souvent péjorative – et préfèrent privilégier le « non-événementiel », c'est-à-dire « des événements non encore salués comme tels : histoire des terroirs, des mentalités, de la folie ou de la recherche de la sécurité à travers les âges », élaborent Albert Bensa et Eric Fassin. Il est pourtant « rarement possible d'isoler l'événement de sa médiatisation ». On imagine le débat sans fin que cela occa-

sionne entre journalistes et chercheurs. L'intérêt des auteurs réside aussi dans l'interprétation d'un événement récent et combien emblématique comme le 11 septembre, à travers diverses grilles de lecture permettant d'aller plus en profondeur qu'un simple reportage. Ainsi, une première grille interprète les attentats en termes de relations internationales.

EXOTISME À REBOURS

On peut remonter au président George Bush – père de George W., actuellement en Europe pour convaincre ses alliés de participer à sa « guerre contre le terrorisme » – car c'est pendant la guerre du Golfe qu'Oussama Ben Laden a basculé dans l'islamisme. Ou même jusqu'aux années Carter et à la réaction américaine à l'invasion soviétique de l'Afghanistan. « Le 11 septembre se comprend moins alors comme l'achèvement d'une série terroriste de l'après-guerre froide que comme le terme d'une série stratégique

née de la guerre froide elle-même. » Peut-être s'agit-il du « premier événement "postcolonial". Dans la logique coloniale, les puissances impérialistes livrent bataille sur des terrains exotiques, souvent même par procuration, le tiers-monde fournissant la chair à canon. Dans la logique postcoloniale, loin d'être agis, les dominés deviennent acteurs, quitte à venir comme à New York livrer bataille, par un exotisme à rebours, au cœur de l'Occident ». A moins que les deux ne se rejoignent, la stratégie du « zéro mort » (américain bien sûr) poussant le président Bush à envoyer sur le terrain des troupes afghanes ou alliées utilisées, quand le besoin s'en fait sentir, comme supplétifs de la mono-superpuissance.

C'est là que le journaliste montre qu'il est indispensable : car, sans faits recueillis sur le terrain – parfois au risque de sa vie –, la réflexion des sciences sociales disposerait-elle d'assez d'informations pour se nourrir et ne courrait-elle

pas le risque d'analyser la réalité à travers ses lunettes de lecture théoriques ? Mais revenons à Albert Bensa et Eric Fassin, qui proposent une grille de lecture additionnelle qui verrait le 11 septembre comme « une page dans l'histoire nationale américaine » : il « marquerait non pas une fin, mais un début », avec « la revalorisation du domaine public » après deux décennies de recul du « Welfare State », dans le but de résister à la menace « terroriste ». « Proposer ces quelques hypothèses de lecture, parmi bien d'autres, répétons-le, revient seulement à nous mettre en garde, concluent nos auteurs : sans doute peut-on dire que, par lui-même, l'événement EST ; mais l'important pour nous est ce qu'il DIT. »

Patrice de Beer

★ N° 38, éditions du Patrimoine, 65, rue de Richelieu, 75002
★ www.culture.gouv.fr/mppe/publications

SUR LE NET

Les documents cités sont accessibles à l'adresse www.lemonde.fr/surlenet

Clonage

■ Au mois de juin 2001, *Le Monde* a consacré un portrait à « Severino Antinori, accoucheur de miracles ». www.lemonde.fr/article/0,5987,3226-198085-00.html
■ L'Université de tous les savoirs diffuse la conférence de Jean-Paul Renard sur le clonage reproductif. www.canal-u.education.fr/canalu/affiche_programme.php?programme_id=1

■ L'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques publie le compte rendu des auditions qui lui permis d'élaborer un rapport sur la procréation assistée et la thérapie cellulaire. www.assemblee-nat.fr/rap-oeest/clonage/r2198-2.asp

■ L'association des infirmiers luxembourgeois a constitué un dossier concernant les approches éthiques et législatives du clonage en France, dans les pays anglo-saxons et dans le reste du monde. www.anil.lu/le_clonage.htm

■ Dans son avis sur l'avant-projet de révision des lois de bioéthique, le Comité consultatif national d'éthique a pris position pour l'interdiction du clonage reproductif. www.ccn-ethique.org/francais/avis/a_067.htm#e

■ Le Conseil de l'Europe a complété la convention pour la protection des droits de l'homme en y ajoutant l'interdiction du clonage humain. <http://conventions.coe.int/Treaty/FR/Treaties/Htm/168.htm>

vincent.truffay@lemonde.fr

Yasser Arafat vu par la presse du Proche-Orient

Les promesses de réformes du chef de l'Autorité palestinienne semblent peu convaincantes

LES PROMESSES faites le 15 mai par Yasser Arafat d'organiser des élections et une refonte de l'Autorité ont été favorablement accueillies dans les territoires occupés et par la communauté internationale. « Enthousiasme et soulagement qui n'ont pas duré longtemps dans les milieux palestiniens, constate Al Quds al-Arabi. En effet, en subordonnant la tenue d'élections au retrait israélien et à la fin de l'occupation, il a repoussé ces réformes à une date aléatoire. Les Palestiniens

devront attendre un dénouement du processus de paix couronné par la proclamation d'un Etat avant de pouvoir aspirer à des changements. » Pour le quotidien palestinien publié à Londres, M. Arafat « a peur d'élections libres et honnêtes parce qu'il ne peut pas en garantir les résultats. D'autant que le peuple palestinien est profondément mécontent des résultats humiliants auxquels ont abouti les négociations pour mettre fin au siège de la basilique de la Nativité et de son quartier

général à Ramallah ». Il a rectifié le tir en annonçant des élections pour cet hiver. Mais pour Al Quds al-Arabi, qui adopte à son égard un ton de plus en plus dur, « il a reconnu que des erreurs avaient été commises. Une enquête doit donc être ouverte pour déterminer les responsables et les sanctionner ».

HALLUCINATION ?

La démarche de M. Arafat s'inscrit dans sa stratégie destinée à complaire aux Etats-Unis et à répondre aux pressions exercées par Israël, estime le quotidien saoudien Al Hayat, également édité à Londres. « Mais les réformes sont depuis longtemps une revendication des Palestiniens. Ils ont réclamé la transparence et le respect des institutions bien avant que les Américains ne les exigent. » Il déplore que « la communauté internationale n'ait retenu de vingt mois d'Intifada et des dernières opérations israéliennes que la nécessité de réformer la direction palestinienne. Alors que les critiques du premier ministre israélien insistent sur son caractère non démocratique ne sont en réalité qu'une expression de son opposition à l'existence même d'une Autorité palestinienne. Orienter le débat sur les réformes semble justifier la guerre de Sharon ».

Le quotidien indépendant israélien Haaretz relève « les efforts de la direction palestinienne pour arrêter les attaques terroristes, en particu-

lier les attentats-suicides à l'intérieur d'Israël ». Mais il croit peu aux promesses d'Arafat : « Le seul élément intéressant de son discours concerne les élections. Or, dans la mesure où les dernières datent de fin 1996, il était temps d'en organiser de nouvelles. » Le Jerusalem Report est aussi sceptique. « Une refonte de l'Autorité restreignant les pouvoirs du président est une vision qui s'apparente à l'hallucination. Arafat n'a pas l'intention de devenir une reine mère à la palestinienne. » La revue de centre-gauche prévoit d'ailleurs des conflits entre rivaux, « ceux-là mêmes qui réclament des réformes. Une lutte pour le pouvoir à laquelle Arafat, en manipulateur expérimenté, ne serait pas étranger ».

C'est du fondateur du Hamas qu'est venue la critique la plus acerbe des promesses d'Arafat. Dans une interview publiée par Al Hayat, Cheikh Yassine affirme que le « Hamas ne participera pas à des consultations qui se situent dans le sillage des accords d'Oslo. Taillées sur mesure pour les Américains, ces propositions ne sont pas dans l'intérêt des Palestiniens ». Le quotidien palestinien Al Ayyam semble être le seul à soutenir les promesses d'Arafat : « Le rôle de la direction palestinienne est loin d'être fini. Les réformes sont nécessaires et leur réalisation est possible. »

courrierinternational.com pour Le Monde

AU COURRIER DES LECTEURS

GARGOUILLIS

En lisant les « bonnes feuilles » de M. Dominique de Villepin (*Le Monde* du 15 mai), je suis demeuré abasourdi par ce texte d'un pathos aussi creux qu'extravagant et aussi irréaliste que prétentieux. (...) C'est une sorte de rien qui serait flamboyant et dont on peut vaguement comprendre que son auteur doit fasciner un président peu littéraire. Cela expliquerait sans doute pourquoi ce dernier, s'agissant alors non pas d'une phraséologie de bazar destinée à épater la France profonde, mais tout bêtement de politique, n'a pas, il y a cinq ans, mis à la porte cet admirable conseil en dissolution.

Mais le plus insoutenable, inconscience ou culot monstre, de la part de cet homme lige qui n'a pas cessé, par sa présence efficace et dévouée à tous les créneaux du château, de défendre son maître contre les incursions blasphématoires de la justice, c'est bien qu'il ait osé des références à « l'éthique » et à « la révolution morale ». Nous avons bien lu « morale ». On croit rêver devant un pareil aplomb et on ressent plutôt de la honte devant les propos de ce Villepin qui se prend pour Malraux et qui prend Chirac pour de Gaulle. Ne reculant devant aucune flagornerie, il qualifie son patron de « chef », de « gui-

de », de « arbitre » et, mieux encore, de « passeur » qui « méprise le pouvoir pour le pouvoir ». Espérant qu'après avoir été sept ans aux « affaires » politico-financières cet étonnant personnage n'est aux « affaires » étrangères que le temps d'un CDD.

Jacques Rochefort Paris

LE GOUVERNEMENT ET LA CONSTITUTION

Je me dois de réagir à la suite de la lettre de mon collègue Daniel Levalet (« Le courrier des lecteurs », 16 mai 2002). Faut-il rappeler qu'aux termes de la Constitution, « le président de la République nomme le Premier ministre » (article 8) et que la responsabilité du gouvernement ne peut être mise en cause que par l'adoption d'une motion de censure (article 49) ? C'est ce que nous enseignons aux élèves. En déduire qu'en l'état actuel le gouvernement « n'a d'autre légitimité que celle que lui a confiée Jacques Chirac », comme l'écrit Daniel Levalet, est certes une réalité constitutionnelle. Mais alors il conviendrait en toute impartialité « historique » de faire le même reproche au premier gouvernement de M. Mauroy, formé le 21 mai 1981 (au lendemain de l'élection de M. François Mitterrand à la présidence de la République), à un moment où l'Assemblée nationale était majoritairement de droite.

M. Mauroy ne s'est pas présenté devant l'Assemblée pour susciter une motion de censure. Et pour cause, l'assemblée a été dissoute dès le 22 mai 1981 ! Ce qui n'a pas empêché le gouvernement « provisoire » de gouverner par décrets en attendant l'élection de la nouvelle Assemblée nationale le 21 juin. Admettons au moins que l'attitude de l'actuel président n'est ni plus ni moins condamnable que celle de M. Mitterrand en 1981.

Michel Laurencin Tours (Indre-et-Loire)

BATAILLE PERDUE

Sans Pirès, sans Anelka, sans Carrière, sans Karembou et maintenant peut-être sans Henry, c'est un peu comme si l'Empereur (je veux parler de Napoléon I^{er}) avait été privé de ses fidèles Murat, Berthier, Lannes, Ney et les autres lors des batailles importantes livrées contre les diverses coalitions. Sans ces soldats d'exception, sans ces maréchaux d'Empire, ces batailles auraient été perdues, il n'en faut point douter. En l'absence de joueurs précités, je ne puis que conseiller à ce brave Lemerre qui, pour une fois, ne trouvait pas ses mots après cette défaite infamante contre nos amis belges (...), de prendre l'avion de retour au bercail, dans cette bonne vieille terre de France.

Jean Fournier Toronto (Canada)

Dans *Le Monde* Dossiers & documents de juin

1. L'extrême droite française
2. Secteur public, service public
3. Les clés de l'Info

Le Monde
DOSSIERS & DOCUMENTS

Aux sources de l'extrême droite française

En France et dans plusieurs pays d'Europe (Autriche, Italie, Danemark, Pays-Bas...), une droite populiste aux accents néofascistes vient d'obtenir des succès électoraux inattendus. Elle a démontré qu'elle répondait, mieux que d'autres courants politiques, aux attentes d'une partie importante de la population.

DES FACINES MULTIPLES

Au début était la contre-révolution...

16 pages - 2 €

Europe : une diplomatie communautarisée ?

LE TRAITÉ de Maastricht symbolise, pour les partisans de l'intégration européenne, le coup d'envoi de la monnaie unique. Pour les souverainistes – écrivez Maëstricht, à la française, comme consigné sur l'Arc de triomphe à Paris, recommandait un de leurs éminents représentants, Pierre-Marie Coûteaux –, il est le monstre qu'il faut abattre. Les débats de la Convention, présidée par Valéry Giscard d'Estaing, sur l'avenir de l'Europe, nous ramènent à une période pré-Maastricht.

Plusieurs fois amendé depuis sa mise au point en décembre 1991, le traité était le fruit d'un compromis entre ceux qu'on appelait alors les « supranationalistes » et les tenants d'une Europe des patries. Même s'il a pris d'autres formes, le débat n'a pas beaucoup avancé depuis, malgré les progrès enregistrés par la construction européenne, y compris dans le domaine particulièrement délicat de la politique étrangère et de sécurité commune. Cherchant à concilier union économique et monétaire (UEM) d'une part, union politique d'autre part, le traité de Maastricht est un texte bancal, un édifice fondé sur trois piliers de diamètre et de hauteur différents, qui brave les canons de l'harmonie architecturale... et politique.

Cette construction de guingois est une trouvaille française. Elle visait à placer l'UEM, la PESC et les affaires intérieures sous un même toit, tout en tenant compte de l'opposition de la majorité des dirigeants européens de l'époque à l'idée d'appliquer des règles communes à ces trois domaines.

Ce n'est pas un hasard si les propositions visant à « communautariser » la politique étrangère et de sécurité commune viennent de la Commission, dans le projet de contribution en cours de discussion ou d'un des représentants du Parlement européen à la Convention, Alain Lamassoure. « Communautariser la PESC » : sous ce vocable barbare se cache l'idée de donner à la Commission le même rôle dans ce domaine que pour les questions concernant le marché unique et, au Parlement, des droits équivalents de codécision. De plus, seraient fondées dans un seul poste de premier vice-président de la Commission les fonctions de commissaire pour les relations extérieures et celles de haut représentant pour la PESC (émanation du Conseil européen). Autrement dit, la Commission de Bruxelles, organe communautaire

et supranational par excellence, récupérerait une tâche actuellement assumée par une personnalité dépendant du Conseil. Le communautaire s'en trouverait renforcé aux dépens de l'intergouvernemental.

COHÉRENCE DES POLITIQUES

Alain Lamassoure prend soin de prévoir des étapes avant que, « vers 2010-2012 », l'Union européenne soit dotée d'une véritable politique étrangère et de défense, avec un commissaire qui soit un vrai ministre des affaires étrangères de l'UE, avec des représentations communes dans les pays tiers et les organisations internationales. Sa proposition, pour audacieuse qu'elle soit, n'est pas totalement iconoclaste. Un document commun des centres d'analyse et de prévision français et allemand évoquait déjà, en juillet 2000, l'hypothèse d'une fusion des deux premiers piliers de Maastricht et de l'accession de M. PESC au rang de vice-président de la Commission. Ce qui est sûr, c'est que la division actuelle de l'action extérieure de l'UE entre la Commission et le Conseil ne peut plus durer si les Européens ont l'ambition de voir l'Union jouer un rôle dans les

affaires mondiales. Les bonnes relations personnelles entre Chris Patten et Javier Solana ne suffisent pas à assurer la cohérence des politiques, à supprimer les doubles emplois et les obstacles bureaucratiques.

Mais, de là à accepter l'intrusion de la Commission dans la PESC et, a fortiori, dans la politique de défense, il y a un pas, que tous les gouvernements des quinze ne sont pas prêts à franchir, sans parler des pays candidats dont la plupart ont recouvré leur souveraineté depuis une dizaine d'années seulement. Sans doute les esprits ont-ils évolué. Ce qui était impensable, il y a peu, est maintenant admis. Quand le poste de M. PESC a été créé, combien de chefs de la diplomatie des Etats membres, et souvent parmi ceux qui passent pour les plus intégrationnistes, n'ont-ils pas proclamé haut et fort que jamais ils n'accepteraient un « ministre européen des affaires étrangères » !

Maintenant l'expression ne fait plus peur à personne, même si chacun l'entend à sa façon. Les ministres des affaires étrangères défendent leurs prérogatives, qui s'expriment non seulement dans la diplomatie de leurs pays respectifs

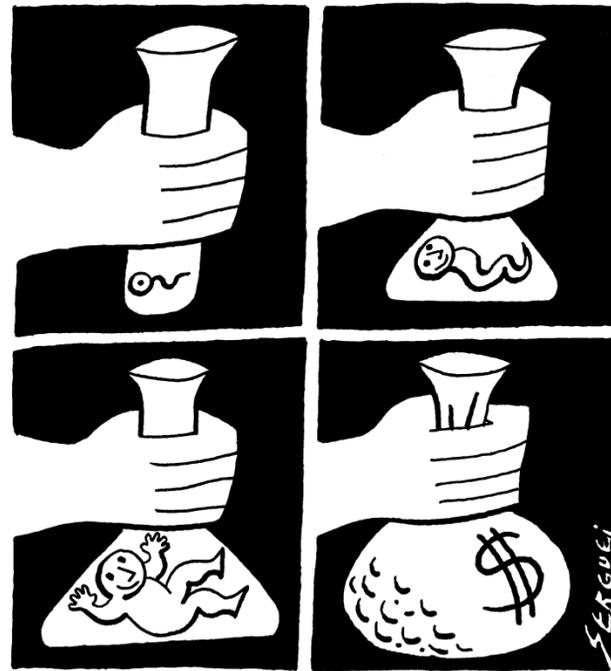
mais encore dans le Conseil dit « affaires générales », censé s'occuper de tout ce qui touche à l'Union. Or ils voient leur position menacée par une proposition lancée à l'origine par Jacques Delors de créer des superministres des affaires européennes, siégeant quasiment en permanence à Bruxelles pour devenir le vrai centre de coordination des politiques européennes. De Berlin à Vienne, de Londres à Madrid, tout le monde proteste contre cette idée qui a peu de chances d'être maintenant soutenue par la France puisqu'elle avait été relancée par... Lionel Jospin.

Il serait simpliste de ne voir dans cette discussion qu'une simple querelle corporatiste. La constitution future de l'Union européenne est en jeu : ou bien elle sera une construction classique avec un gouvernement – la Commission se verrait parfaitement dans ce rôle – et un Parlement composé de deux chambres, l'une élue au suffrage universel (l'actuelle Assemblée de Strasbourg) et l'autre représentant les Etats membres (le Conseil européen). C'est la conception allemande, telle au moins qu'elle se reflète dans les propositions du SPD et de Gerhard Schröder. Ou bien le triangle existant Commission, Conseil, Parlement sera maintenu et renforcé, avec des chevauchements des compétences, exécutives entre la Commission et le Conseil et législatives entre le Conseil et le Parlement.

Ce n'est évidemment pas ce que souhaite la Commission. C'est toutefois la tendance majoritaire dans les Etats membres, qui ne veulent pas céder leurs prérogatives et qui, finalement, auront le dernier mot. Les intégristes de l'intégration européenne n'y trouveront pas leur compte. Ils argueront que la coopération entre les Etats peut certes faire progresser les politiques communes, mais qu'elle atteint vite ses limites quand il s'agit de définir un intérêt commun européen dépassant les intérêts nationaux. Ils ajouteront que la multiplicité et la complexité des procédures n'aident pas les citoyens à comprendre l'Europe et à s'identifier avec elle. Ils auront raison. Dans sa contribution à la Convention, la Commission place la barre très haut et met les gouvernements devant leurs responsabilités, en espérant que l'inévitable compromis final représentera, quoi qu'il en soit, un véritable progrès.

Daniel Vernet

Processus génétique PAR SERGUEI



Le procès Milosevic s'enfoncé dans la routine

PLUS de trois mois après le début du procès de Slobodan Milosevic devant le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie, il règne à La Haye un sentiment de malaise. Il flotte l'impression diffuse de n'être pas encore entré dans le vif du sujet ; que ce procès « historique » ronronne dans une indifférence médiatique quasi générale ; que l'on cherche où se cache la vertu pédagogique de ce premier procès de l'histoire d'un ancien chef d'Etat devant un tribunal international.

On peut tirer quelques enseignements de ce trimestre. Le premier, et non des moindres, est que l'accusé vend chèrement sa peau. Chacun se demandait si Slobodan Milosevic n'allait pas choisir la politique de la chaise vide ou se murer dans un profond silence dans la salle d'un tribunal qu'il qualifie « d'illégal ». Non ! Il fait le spectacle, tantôt boudeur, tantôt blagueur, toujours agressif et défiant face à des juges impassibles et des procureurs appliqués. Il bouscule chaque témoin produit par l'accusation – engagée dans une course contre la montre – et du président de la cour, le Britannique Richard May, qui conduit ce procès au long cours les yeux rivés sur l'horloge. Parallèlement, l'accusé ne rate pas une occasion de s'emparer de cette tribune pour diffuser sa parole politique à son opinion publique. Il aurait tort de s'en priver. Sous prétexte de ne pas brimer l'accusé de ses droits, la cour en est arrivée à lui accorder une liberté de ton qu'elle refuserait à un avocat professionnel.

L'accusé n'est pourtant pas seul à assurer sa défense même s'il clame « qu'aucun avocat ne le représente

devant la cour ». Il dispose de deux avocats conseils (serbes) assis avec le public durant les audiences et avec lesquels il est en contact téléphonique permanent en dehors de celles-ci. Il s'appuie également sur un réseau d'informateurs en Serbie ainsi que sur trois amici curiae (amis de la cour) désignés par les juges et intervenant à l'audience. Malgré ses dénégations, Slobodan Milosevic a prouvé qu'il étudiait les dossiers transmis par la cour.

Mais, dans le même temps, il a montré les limites de sa défense. Sa ligne est immuable : il ne nie pas vraiment les faits qui lui sont reprochés mais renvoie comme un miroir à d'autres exactions commises, selon lui, par les « terroristes » de l'UCK (l'Armée de libération du Kosovo) ou par « l'OTAN lors de sa campagne d'agression contre un Etat souverain ». Quelles sont les causes de l'exode des Albanais du Kosovo vers l'Albanie ou la Macédoine de mars à juin 1999 ? Les bombardements de l'OTAN et (ou) les combats des forces serbes avec l'UCK qui ont effrayé la population civile et en aucun cas la politique de terreur des forces serbes, répond l'accusé. Les viols, les civils massacrés ? Des actes isolés ou des combattants tombés les armes à la main. Les bombardements de villages à l'arme lourde ? Des moyens classiques et légitimes de lutte anti-terroriste.

En face, l'accusation a amené à la barre des victimes et des experts dont les récits contredisent ces versions et accréditent, lentement, la thèse d'un plan concerté d'expulsion des Albanais et d'une utilisation disproportionnée de la force par la police et l'armée serbes dont le chef suprême n'était autre que

Slobodan Milosevic, président de la Serbie puis de la Yougoslavie. C'est évidemment là l'essentiel pour l'accusation, qui construit patiemment son puzzle conformément à la procédure anglo-saxonne qui inspire très fortement celle du TPIY.

SILENCE MÉDIATIQUE

Pourquoi alors la sensation de rester sur sa faim après la plupart des audiences ? Pourquoi le silence médiatique entourant ce procès ? D'une part, la presse avance dans le brouillard de la programmation secrète du passage des témoins. Impossible de savoir à l'avance qui viendra témoigner – et quand. A quoi il faut ajouter la lenteur de la procédure. Et la mobilisation médiatique des toutes premières semaines s'est évaporée. Trop long, trop lent, trop confus. Résultat, ce procès sensé, selon la procureure générale du TPIY, la Suisse Carla Del Ponte, « vraiment entrer dans les annales de l'histoire », se déroule devant une salle de presse aux trois-quarts vide et un public clairsemé qui vient au TPIY comme on va voir au zoo un animal rare. Le procès de trois guerres et de centaines de milliers de victimes est confiné, pour le moment, dans une quasi-confidentialité.

Il y eut, certes, quelques moments forts, notamment les témoignages de certaines victimes, récits poignants mais qui n'apportent qu'un éclairage partiel et limité dans le temps et l'espace. Lors de son réquisitoire introductif, le 12 février, Carla del Ponte avait certes confié vouloir « que la voix des victimes soit entendue ». C'est plus que légitime, mais ces « voix » sont menacées d'extinction depuis que les juges

ont fixé au 21 avril 2003 la date à laquelle Slobodan Milosevic commencera à plaider sa cause. L'accusation va donc devoir se recentrer autour de témoins essentiels.

Il y eut également la confrontation de l'accusé avec l'homme politique britannique Paddy Ashdown, futur représentant de la communauté internationale en Bosnie, ainsi qu'avec le président kosovar, Ibrahim Rugova. Ces joutes oratoires tourneront plutôt à l'avantage des témoins, mais le fond du débat fut surtout politique. Point de révélation, peu d'éclairage sur la façon dont le régime de Slobodan Milosevic a préparé, organisé à Belgrade les déportations de centaines de milliers d'Albanais, et couvert, sinon programmé, d'innombrables massacres. On attend encore pour cela que l'accusation produise des « insiders » convaincants, autrement dit des personnes initiées, « hauts dignitaires du monde militaire, diplomatique, de gouvernements [y compris yougoslaves], ayant occupé des fonctions élevées », comme l'a promis Carla Del Ponte.

« C'est la responsabilité personnelle de Slobodan Milosevic que l'accusation entend démontrer pour les crimes qui lui sont imputés, rien que cela, mais tout cela », s'est engagée Mme Del Ponte. Il reste au procureur jusqu'au 27 juillet pour atteindre cet objectif pour le Kosovo. La suite s'annonce encore plus ardue : démontrer la responsabilité de l'ancien président yougoslave pour la Croatie et la Bosnie. Mais il faudra pour cela que l'accusation casse la routine dans laquelle le procès s'est installé.

Christophe Châtelot

Le Monde
ÉDITORIAL

Les amnésiques

DRÔLE DE PAYS, drôle de climat, drôle de campagne. Après la présidentielle, les législatives. Après le choc, l'amnésie. Après un brusque réveil, un oubli précipité. Tout se passe en effet comme si les principaux acteurs de notre vie politique s'empressaient de tourner la page des scrutins du 21 avril et du 5 mai pour les réduire à de mauvais souvenirs. Dormeurs éveillés, n'ayant rien vu venir du séisme électoral qui les a brutalement sortis de leurs paisibles sommeils d'appareils, de pouvoirs et d'ambitions, ils paraissent ne chercher qu'à se rendre au plus vite pour oublier cet éphémère cauchemar.

Qui ne voit en effet que, s'agissant des principaux protagonistes, la campagne des législatives répète les erreurs de la présidentielle ? Cette dernière avait été en quelque sorte « municipalisée », réduite à l'échelle des quartiers et des cités, repliée sur le thème obsédant de l'insécurité. Aucune transcendence autour d'ambitions collectives, aucune dynamique autour de projets. Loin de son héritage d'ouverture au monde et d'universalisme des idées, la France semblait condamnée à l'affrontement des individualités et des psychologies. Refoulée, la politique s'est vengée, dans les urnes, triplement : certes, le score élevé de l'extrême droite, mais aussi le score impensable du premier ministre sortant et inventeur de la « gauche plurielle », mais encore le score infiniment bas du président sortant et leader sans rival de la droite.

En deux semaines, d'un tour à l'autre, la France s'est donc réveillée, bousculée par sa jeu-

nesse, entraînée dans un sursaut autour du bien commun démocratique et républicain. Ce sursaut du 5 mai ferait-il peur à ses premiers bénéficiaires – la droite autour de Jacques Chirac –, tout comme aux principaux acteurs de l'accident du 21 avril – les socialistes privés de Lionel Jospin ?

Tout dans leur attitude semble dire que oui. Tandis que François Bayrou se bat pour une survie autant financière que politique de l'UDF, la droite de l'UMP ne pense qu'aux moyens d'obtenir une majorité sans faille pour Jacques Chirac, fût-ce au prix de contorsions de certains de ses porte-parole en direction du FN. Quant à la gauche – notamment le PS, pris de court et sonné par l'échec –, elle tente de sauver les meubles au prix d'arguments sur la cohabitation à coup sûr subtils mais qui ont du mal à emporter la conviction. Néfaste hier, elle serait nécessaire aujourd'hui pour l'équilibre des pouvoirs. De plus, le vote républicain du 5 mai l'appellerait logiquement, Jacques Chirac étant autant l'élu de la gauche que de la droite.

Entre une restauration à droite, donnant à la même famille tous les leviers du pouvoir, et une réédition du contre-pied de 1997, instituant un équilibre dont les finalités restent floues, les électeurs trancheront. Mais quel que soit leur verdict, droite et gauche auraient tort de penser qu'il dira le fin mot de l'histoire commencée le 21 avril. Encore illustrée par un déluge inédit de candidatures, la crise de notre système politique est ouverte. Et elle appelle des réponses autrement ambitieuses que ce sauve-qui-peut général.

Le Monde

Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani
Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeroux.

Directeurs généraux adjoints : Edwy Plenel, René Gabriel
Secrétaire général du directoire : Pierre-Yves Romain

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel

Directeurs adjoints : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomet
Secrétaire général : Olivier Biffaud ; déléguée générale : Claire Blandin
Directeur artistique : François Lolichon

Chef d'édition : Christian Massol ; chef de production : Jean-Marc Houssard
Rédacteur en chef technique : Eric Azan ; directeur informatique : José Bolufer

Rédaction en chef centrale :

Alain Deboue, Eric Fottorino, Alain Frachon, Laurent Greilsamer, Michel Kajman, Eric Le Boucher, Bertrand Le Gendre

Rédaction en chef :

François Bonnet (International) ; Anne-Line Roccati (France) ; Anne Chemin (Société) ; Jean-Louis Andréani (Régions) ; Laurent Mauduit (Entreprises) ; Jacques Buob (Aujourd'hui) ; Franck Nouchi (Culture) ; Josyane Savigneau (Le Monde des Livres) ; Serge Marti (Le Monde Economie)

Médiateur : Robert Solé

Directrice des projets éditoriaux : Dominique Roynette
Directeur exécutif : Eric Pialoux ; directrice de la coordination des publications : Anne Chaussebourg
Directeur des relations internationales : Daniel Vernet

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la Société Editrice du Monde (SAS)

Durée de la société : quatre-vingt dix-neuf ans à compter du 15 décembre 2000. Capital social : 145 473 550 €. Actionnaires directs et indirects : Le Monde SA, Le Monde et Partenaires Associés, Société des Rédacteurs du Monde, Société des Cadres du Monde, Société des Employés du Monde, Fonds commun de placement des personnels du Monde, Association Hubert-Beuve-Méry, Société des Lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises, Le Monde Europe, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Le Monde Prévoyance, Claude-Bernard Participations, Société des Personnels du Monde.

www.lemonde.fr édité par Le Monde Interactif.

Président du conseil d'administration : Jean-Marie Colombani. Directeur général : Bruno Patino

Le Monde
DOSSIERS & DOCUMENTS
LITTÉRAIRES

Deux dossiers

1 Voltaire, l'insurgé.

2 L'humanisme est-il mort ?

Avril 2002 - 8 pages - 2,10 €

Le Monde est édité par la Société Editrice du Monde (SAS). La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437 ISSN 0395-2037

Imprimerie du Monde
12, rue Maurice-Gunschbourg
94852 Ivry cedex



Le Monde

Président-directeur général : Dominique Alduy
Directeur général : Stéphane Corre

21 bis, rue Claude-Bernard - BP218
75226 PARIS CEDEX 05
Tél : 01 42 17 39 00 - Fax : 01 42 17 39 26

PRINTED IN FRANCE

L'once d'or a atteint 322,05 dollars, jeudi 23 mai, soit un **NIVEAU RECORD** depuis deux ans et demi. Ce retour en grâce d'un placement qui hier paraissait anachronique s'explique par des facteurs conjoncturels et

structurels. Parmi les premiers, les incertitudes économiques et géopolitiques ainsi que **LA BAISSE DU DOLLAR**. Parmi les seconds : les politiques des banques centrales européennes, qui ont décidé de réduire leurs

ventes d'or, et les nouvelles stratégies des investisseurs financiers. Les compagnies minières bénéficient de ce **REGAIN D'INTÉRÊT**. Leur valeur a progressé de 60 % depuis septembre 2001. Alors que l'or devrait

continuer à progresser, le professeur Jacques Marseille insiste sur le côté **IRRATIONNEL** de l'engouement pour le métal jaune. Le franc suisse bénéficie lui aussi de cette recherche de valeurs refuges.

L'or redevient une valeur refuge prisée des investisseurs

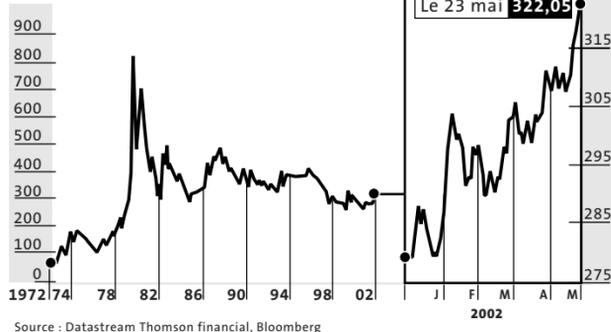
Le métal jaune a progressé de 15 % depuis le début de l'année. Un succès qui s'explique en partie par l'incertitude de la conjoncture économique et internationale, mais aussi par de nouvelles stratégies des marchés financiers

LES PLACEMENTS qualifiés de refuges pour leur caractère peu risqué ont actuellement le vent en poupe. Les vedettes d'hier, dont certaines avaient été reléguées au rang de vestige financier, font leur grand retour : le franc suisse, pour les devises, et l'or pour les matières premières. Les cours du métal jaune s'envolent, de façon quasi continue depuis le printemps, affichant une progression d'environ 15 % depuis le début de l'année. L'once d'or a atteint, jeudi 23 mai, un nouveau record depuis deux ans et demi, à 322,05 dollars (350 euros). L'or se situe désormais à quelques encablures du niveau d'octobre 1999, où il était à 325,5 dollars. Dans la foulée, les groupes d'exploitations minières cotés en Bourse ont vu leurs actions bondir de plus de 60 % depuis septembre.

Si la progression des cours de l'or s'explique avant tout par des éléments structurels propres au marché de ce métal précieux, le coup de pouce a été délivré de façon très récente par des facteurs plus conjoncturels. Baisse et volatilité des marchés boursiers, fragilité récente du dollar, tensions récurrentes au Proche-Orient et instabilité de l'environnement géopolitique mondial sont autant de facteurs qui contribuent à laisser planer sur les marchés financiers un contexte d'incertitude et encouragent les investisseurs à protéger

FORTE REPRISE

Evolution du cours de l'once d'or depuis trente ans en dollars



Source : Datastream Thomson financial, Bloomberg

leurs capitaux en les rapatriant vers les actifs les moins risqués.

Le repli du dollar face aux grandes devises internationales comme l'euro et le yen a offert un soutien technique au cours de l'or en rendant l'achat de ce métal, libellé en dollar, moins onéreux qu'auparavant pour les investisseurs non américains. Fragilisé par les incertitudes de la reprise économique américaine depuis le début de l'année, le billet vert est tombé à ses plus bas niveaux depuis huit mois face à l'euro et depuis cinq mois face au yen. Historiquement, on constate que « dans 85 % des cas, les cours de l'or évoluent à l'inverse de celui du dollar », rappellent les

experts d'UBS Warburg. Autre facteur de soutien ponctuel : l'évolution erratique des places boursières et leurs piètres performances. À l'exception de l'indice Dow Jones, à New York, qui conserve un gain très limité, et de l'indice japonais Nikkei, en hausse de plus de 13 %, les grands indices mondiaux sont tous en perte depuis le début de l'année. A Wall Street, l'indice composite du Nasdaq, par exemple, est en recul de plus de 12 %.

Des éléments plus structurels sont également à l'origine de la montée progressive du cours du métal jaune. Il existe en effet un déséquilibre qui s'est accentué

entre une forte demande et une offre de plus en plus faible. « La faiblesse des cours lors des années précédentes a eu pour conséquence une baisse des investissements pour la recherche et l'extraction des nouvelles mines, ce qui se traduit par une baisse de l'offre », expliquent les experts de la Banque du Louvre. Ainsi, on constate depuis 1997 une baisse de 50 % des dépenses d'exploration. Par ailleurs, les zones d'extraction situées dans des pays politiquement stables, principalement l'Amérique du Nord et l'Australie, ont tendance à se tarir. »

De plus, les banques centrales ont arrêté de réduire leurs stocks d'or de manière anarchique. Par les accords de Washington conclus en septembre 1999, quinze banques centrales européennes ont décidé de limiter leurs ventes d'or à 400 tonnes par an jusqu'en 2004, réduisant ainsi l'offre sur le marché. Enfin, les producteurs avaient pour habitude de vendre à un prix fixé à l'avance leur production, afin de se protéger contre une baisse des cours, ce qui pesait auparavant sur le marché. Depuis près de deux ans, ils ont mis un terme à ces stratégies dites de couverture, qui étaient faites sur les marchés à terme, préférant vendre leur production au comptant pour profiter de la hausse du marché.

En face d'une offre en déclin, la demande a, quant à elle, été accentuée par le faible niveau des taux

d'intérêt, qui a diminué le coût du crédit utilisé par certains détenteurs d'actifs en or. Un engouement a également vu le jour au Japon, « où la demande des ménages a été multipliée par cinq depuis l'an dernier », soulèvent les experts d'UBS Warburg, tout en signalant que les ménages nippons représentent entre 5 % et 8 % de la demande totale d'or.

« Au Japon, dans le cadre de la réforme du système bancaire, les

Pour les gestionnaires de fonds, le mouvement de hausse des cours ne paraît pas être arrivé à son terme

dépôts à terme supérieurs à 10 millions de yens [87 000 euros] ne sont plus garantis par l'Etat depuis le 1^{er} avril 2002, les dépôts de toute nature et quel que soit leur montant ne le seront plus à partir du 1^{er} avril 2003, ajoutent les spécialistes de Global Equities. Dans ces conditions, et eu égard à la situation économique de l'Archipel, l'épargnant japonais a retrouvé un intérêt pour le métal jaune. Les achats sont pas-

sés de 3,5 tonnes par mois au premier semestre 2001 à 7 tonnes par mois au deuxième semestre, 8 à 10 tonnes en janvier 2002, avec un rythme mensuel atteignant à l'heure actuelle 20 à 25 tonnes. »

Malgré une forte appréciation, le sentiment des gestionnaires de fonds est que le mouvement de hausse des cours de l'or ne leur paraît pas être arrivé à son terme. « La diversification de l'épargne japonaise, le renouveau de la demande d'investissement en général (conséquence des incertitudes), la diminution des ventes à terme des producteurs (sans compter les rachats de positions) seront les moteurs du marché de l'or en 2002 », estiment les spécialistes de Global Equities. « La plupart des gérants de fonds investis dans la classe d'actifs restent confiants et anticipent un cours cible à douze mois compris entre 325 et 350 dollars », note pour sa part la Banque du Louvre. La gérante de son fonds d'investissement spécialisé sur l'or Orgef, Frédérique Dubrion, est encore plus optimiste et affiche un objectif à long terme de 380 dollars. En cas de dissipation des effets conjoncturels et surtout en cas de redressement du dollar, le déséquilibre entre l'offre et la demande sont suffisants, selon les professionnels, pour soutenir les cours de l'or.

Cécile Prudhomme

Le platine bénéficie du boom des moteurs diesels

Depuis le début de l'année, le cours de l'once de platine s'est apprécié de près de 21 %, passant de 480 dollars l'once à 581 dollars, jeudi 23 mai.

Les analystes du courtier Global Equities remarquent que les cours du platine affichent de bonnes performances par rapport à l'or, alors que traditionnellement son rendement était moindre. Ils expliquent que le marché du platine connaît une amélioration en raison de l'augmentation du parc de voitures équipées de moteurs Diesel. Les catalyseurs de ces modèles nécessitent du platine.

Autre élément porteur, « l'accroissement de la demande pour la bijouterie et l'investissement (largement en Extrême-Orient), dans un contexte où la Russie, désormais dépourvue de stock, ne peut plus vendre que sa production. Cette dernière ne représente plus que 12 % de la demande mondiale », expliquent les analystes tout en précisant que la moyenne des cours du platine sur l'année 2002 pourrait se situer aux environs de 500 dollars l'once, sous l'effet de la reprise économique américaine.

L'engouement profite aux compagnies minières

LONDRES

de notre correspondant à la City

Conséquence directe de la hausse du prix de l'once, les investisseurs s'intéressent à nouveau aux mines d'or. Jadis délaissées par les épargnants, des valeurs comme AngloGold, Gold Fields, Barrick Gold ou Newmont Mining ont retrouvé la cote. L'appréciation de plus de 60 % depuis septembre 2001 du principal indice aurifère FTSE souligne le nouvel engouement des milieux boursiers pour ce secteur. La reprise du prix du métal jaune se fait sentir sur les résultats et la valorisation des compagnies minières.

« A l'évidence, le marché estime que, vu les changements structurels intervenus au cours de ces dernières années, les mines d'or offrent d'intéressantes perspectives, surtout si l'or dépasse les 325 dollars [352,5 euros] l'once. Les compagnies se sont musclées, comme l'atteste le renforcement de leur bilan ou de l'équipe dirigeante », indique, de Toronto, Michael De Rose, analyste aurifère auprès du courtier Morgan Stanley. Plus que jamais, l'industrie minière est à l'heure de la consolidation.

La féroce bataille boursière, en février, au terme de laquelle le plus important producteur d'or d'Australie, Normandy, est passé sous la contrainte du géant américain Newmont, illustre ce mouvement de concentration. Newmont est devenu le numéro un mondial, ravissant le titre au groupe sud-africain AngloGold. A la recherche d'acquisitions, celui-ci cherche à se rapprocher de Gold Fields. Le groupe minier australien BHP a fusionné ses activités avec le britannique Billiton.

La réduction des coûts est également à l'ordre du jour. AngloGold s'est, par exemple, séparé en 2001 de deux mines non rentables et a fermé un gisement à très

haute profondeur. Cependant, l'intérêt des opérateurs boursiers n'est plus limité aux exploitations à ciel ouvert, les plus rentables. Les valeurs minières sud-africaines – à l'instar de Harmony Gold Mining –, pénalisées par l'exploitation en profondeur, sont également prisées. La création de coentreprises entre groupes rivaux en vue de limiter les dépenses d'exploration et d'extraction est devenue la norme d'une profession volontiers individualiste.

BIEN DES INCERTITUDES

Par ailleurs, la conjonction d'un prix de l'or en hausse et des taux d'intérêt américains en baisse pousse les groupes miniers à réduire leurs opérations d'arbitrage de ventes anticipées de lingots. « Pareille contraction diminue l'once disponible à la vente sur le marché à terme. Par ailleurs, les ventes des banques centrales sont désormais planifiées et transparentes, ce qui a soulagé les compagnies. Enfin, la demande d'or est actuellement supérieure à l'offre de 40 %. La chute des devises des pays producteurs par rapport au dollar a également accru les marges bénéficiaires », indique une récente étude de la banque d'affaires londonienne UBS Warburg.

Il reste pourtant bien des incertitudes. De l'avis général, le secteur aurifère reste trop fragmenté. Les quatorze premières compagnies minières au monde ne couvrent que 40 % du marché. A titre de comparaison, le géant des gemmes sud-africain De Beers contrôle 70 % de la commercialisation du diamant. « Le processus de consolidation n'est pas terminé. Les coûts restent trop élevés », insiste Michael De Rose.

Marc Roche

TROIS QUESTIONS À... JACQUES MARSEILLE

1 Vous êtes directeur de l'Institut d'histoire économique de Paris-I-Sorbonne. Avec la fin de la convertibilité du dollar en or, en 1971, les experts prédisaient à l'époque la fin de l'or. Aujourd'hui, l'or est-il devenu un placement comme les autres ?

Pas du tout. C'est le pire des placements que l'on puisse imaginer. Le placement or ne rapporte plus grand-chose depuis longtemps. La fin de la convertibilité du dollar en or a marqué la fin de l'or comme pivot d'un système monétaire international. Je rejoins en ce sens l'économiste John Maynard Keynes lorsqu'il disait : « L'or est une relique barbare ». L'annonce de la fin de la convertibilité du dollar en or a mis un terme aux accords de Bretton Woods et a entériné la mort du système financier d'après-guerre.

2 On dit souvent que l'or est une valeur-refuge. Qu'est-ce que cela recouvre ?

Il est vrai que l'or occupe une place particulière dans les mentalités, surtout en France, l'un des premiers pays thésaurisateurs. Il garde son pouvoir de séduction, un pouvoir mythique. L'or est aus-

si souvent considéré comme un placement qui reflète une angoisse sur l'avenir, une peur des lendemains. Il s'agit aussi d'une valeur-refuge pour les pays en voie de développement. Il exerce un pouvoir de fascination, tout en étant un des placements les moins performants qui soit.

3 Quelle a été l'évolution de cette valeur ?

La deuxième guerre mondiale a sonné le glas de l'or comme étalon monétaire dans une cinquantaine de pays. Dans les années 1960, Jacques Rueff, un ancien inspecteur des finances, parraïn, en France, du nouveau franc, a été l'un des plus fervents défenseurs de l'or et a demandé le remboursement des dollars en or détenus par la Banque de France. Après la fin de la convertibilité, en 1971, l'or a repris du service en France, avec l'emprunt lancé par Valéry Giscard d'Estaing en 1973, indexé sur l'or. Une expérience qui reste un funeste souvenir pour les finances publiques, mais un accident de l'histoire.

Propos recueillis par Pascale Santi

La remontée du franc suisse inquiète la banque centrale de Zurich

Craignant un gel de leurs avoirs en dollars, les financiers du Proche-Orient privilégient désormais la devise helvétique

LA FAIBLESSE du dollar et les incertitudes économiques et géopolitiques ont renvoyé la devise helvétique à ses plus hauts niveaux depuis vingt-neuf mois par rapport au dollar et depuis huit mois face à l'euro. Après avoir atteint, mercredi 22 mai, 1,5682 franc pour 1 dollar et la veille 1,4516 franc pour 1 euro, la monnaie suisse marquait une pause vendredi, dans les premières transactions, à 1,5833 franc face au billet vert, et à 1,4556 franc contre la monnaie unique.

La remontée de la devise reste néanmoins très préoccupante pour les autorités monétaires helvétiques. La Banque nationale suisse (BNS) a déclaré, mercredi, qu'elle se sentait « inquiète » de cette évolution, qui renchérit le coût des produits et des actifs financiers nationaux pour les acheteurs étrangers. La BNS a d'ailleurs décidé de prendre des mesures d'urgence en

abaissant, mercredi, le loyer de l'argent au jour le jour de 1,05 % à 1,03 %, afin de garder le marché monétaire « très liquide », selon la BNS. « La force du franc est pour nous une source de préoccupation actuellement », a-t-elle indiqué.

Selon le *Wall Street Journal* de jeudi, l'une des forces qui propulse le franc suisse vers des sommets proviendrait des investisseurs du Proche-Orient. Ceux-ci réorganisent actuellement leurs portefeuilles en vendant leurs actifs en dollars pour acheter du franc suisse. Ils s'inquiètent d'un éventuel gel de leurs investissements en cas d'escalade de la guerre contre le terrorisme.

La hausse du franc suisse pénalise les exportations helvétiques, qui contribuent à près de la moitié du produit intérieur brut. La moitié de ces exportations suisses vont vers les douze pays de la zone euro. Swissmem, l'associa-

tion patronale représentant l'industrie suisse des constructeurs de machines, d'équipements électriques et des métallurgistes, a déclaré, jeudi, que les commandes avaient chuté d'un cinquième au

La hausse pénalise les exportations, qui contribuent à la moitié du PIB

premier trimestre et que la reprise économique était mise en péril.

Devant les craintes des industriels, la BNS pourrait être tentée d'intervenir de nouveau par le biais de sa politique monétaire. Le 2 mai, elle avait réduit d'un demi-point ses taux directeurs, en abaissant la marge de fluctuation du

loyer de l'argent à son niveau le plus faible depuis deux ans et demi. Il se situe désormais dans une fourchette comprise entre 0,75 % et 1,75 %, contre 1,25 % et 2,25 % précédemment. « Avec cette mesure, la Banque nationale réagit à la revalorisation du franc suisse par rapport aux principales monnaies, qui a entraîné un durcissement indésirable des conditions monétaires en Suisse », avait justifié la BNS dans un communiqué, ajoutant qu'elle continuait de surveiller la situation et pourrait encore agir si nécessaire.

« C'est la deuxième fois que la BNS a réduit ses taux en réponse à une appréciation du franc suisse, avaient relevé les économistes de la Deutsche Bank, en réaction à ce geste. La précédente, effectuée le 24 septembre, n'avait pas été suivie par un renversement de tendance sur la parité euro contre franc suisse. Cela n'avait encouragé un

rebond de l'euro que durant deux semaines, de 1,44 à 1,49 franc suisse, mais surtout il s'agissait d'une période au cours de laquelle l'euro reculait contre le dollar. Nous ne croyons pas que le potentiel de redressement de l'euro soit déjà épuisé, auquel cas la récente baisse des taux suisse sera probablement accompagnée d'un bond moins prononcé de l'euro contre franc suisse. » Aussi, concluaient-ils, la BNS, si elle continue ses actions, va rapidement épuiser son potentiel de baisse des taux.

La seule façon pour elle de réduire l'attractivité du marché suisse par rapport aux autres places – comparés aux autres, les taux suisses ne sont pas encore assez faibles pour décourager les investissements – sera alors d'attendre que les autres banques centrales débutent leur cycle de hausse des taux.

C. Pme

DAUPHIN
The Human Design Company

Leader Européen du fauteuil de bureau

Bobo
"Pour un accueil chaleureux"

DAUPHIN FRANCE SA
6, allée du Parc de Garlande
92220 Bagneux
Tel. : 01.46.54.15.90 Fax : 01.46.54.15.99

La Compagnie des Alpes cherche à prendre le contrôle du groupe Grévin

La filiale de la Caisse des dépôts veut se diversifier

ASTÉRIX au ski ! Cela pourrait être le titre de l'aventure boursière qui se prépare : le groupe Grévin et son parc Astérix pourraient passer sous le contrôle de la Compagnie des Alpes (CDA) qui détient un quart du marché français des remontées mécaniques. CDA, filiale de la Caisse des dépôts développement (C3D), a proposé, jeudi 23 mai, d'acquiescer pour 30 euros par titre la totalité des actions du groupe Grévin et Cie. Celui-ci a répondu qu'il examinerait « dans les prochains jours » cette offre de 20,5 % supérieure au dernier cours de Bourse.

La C3D n'en est pas à sa première opération dans le secteur des loisirs. Elle a récemment pris le contrôle du pôle commercial de VVF et détenait déjà 30,7 % du groupe Grévin. Avec ce rachat, la Compagnie des Alpes représenterait un pôle touristique de 310 millions d'euros de chiffre d'affaires, dont 71 % dans le secteur de la montagne. Reste à savoir comment les marchés financiers vont accueillir cette nouvelle entité hétéroclite.

Le groupe Grévin, qui gère le célèbre musée parisien, a développé un savoir-faire dans la gestion des parcs de loisirs : outre Astérix, il possède le parc France Miniature et celui des mini-châteaux de la Loire ainsi que le grand aquarium de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). La CDA, elle, s'enorgueillit de gérer des remontées mécaniques prestigieuses (La Plagne, Méribel Alpin, Flaine). Dans un marché éclaté, l'entreprise est le leader mondial de l'exploitation des domaines skiables, avec plus de 13 millions

de journées skieurs enregistrées en 2000-2001. Un domaine d'activité qui s'étend désormais à l'Italie et à la Suisse. Les analystes, dubitatifs, soulignent, jeudi, que les deux entreprises possèdent des savoir-faire opposés et qu'elles ne vont pas générer, une fois réunies, de synergies évidentes.

L'ENSEMBLE DE L'ANNÉE

Pour les deux parties, l'intérêt est visiblement ailleurs. Depuis 1996, la Compagnie des Alpes a entamé une politique de diversification forcée dans les stations de ski (magasins de matériel de sport, immobilier). Elle cherchait depuis longtemps à acheter une société de loisirs pour lisser son activité, très hivernale, sur l'ensemble de l'année. Les parcs du groupe Grévin, fréquentés aux beaux jours, constituent en cela un bon complément.

Pour Grévin, la question était d'assurer le financement de sa politique de diversification par acquisition, démarrée depuis plus de trois ans. Le groupe, devenu le deuxième exploitant de parcs de loisirs derrière Euro Disney, a vu son bénéfice net reculer de 38 %, à 3,3 millions en euros en 2001. L'année en cours risque d'être difficile avec la nouvelle concurrence des Walt Disney Studios, ouverts en mars. Grévin et Cie était allé, pour la première fois, chercher la croissance hors des frontières en rachetant deux parcs de loisirs aux Pays-Bas. Adossée aux massifs alpins, l'entreprise pourrait sécuriser son avenir.

Laure Belot

L'AVENIR d'Edison, deuxième opérateur électrique italien, contrôlé par Fiat et EDF, se précise. Les conseils d'administration d'Edison et de sa holding de contrôle Italergeria ont approuvé, jeudi 23 mai, un programme visant à simplifier la structure du groupe et à recapitaliser la société.

Premier volet : la fusion entre Italergeria et Edison, par échange de sept actions Edison pour dix actions Italergeria, doit être approuvée par les assemblées générales des deux sociétés fin juin et être effective en novembre. L'objectif est de transférer l'endettement (13,5 milliards d'euros au total pour les deux sociétés) au niveau de la société opérationnelle. Une holding sera constituée pour la contrôler, baptisée Italergeria Bis, exacte duplication de l'actuelle Italergeria pour la composition de son capital, mais libérée de sa dette.

La recapitalisation se fera en trois temps. Tous les actionnaires actuels d'Italergeria - Fiat (38,6 %), EDF (18 %, mais pas plus de 2 % des droits de vote), les banques italiennes Sanpaolo IMI, Intesa BCI et Banca di Roma (23,4 % au total) et la société Carlo Tassara de Romain Zaleski (20 %) - céderont un financement à la société pour 1 milliard d'euros d'ici au mois de juin. La holding apportera une somme équivalente en quasi-fonds propres à Edison, sous forme d'obligations appuyées sur des warrants.

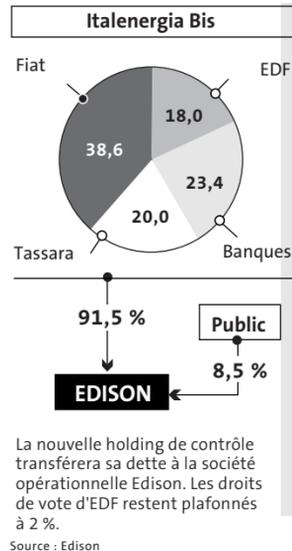
En outre, la nouvelle Edison effectuera en novembre une augmentation de capital destinée au

L'électricien italien Edison va être recapitalisé à hauteur de 4 milliards d'euros

Les actionnaires et les banques préparent le terrain à un rééquilibrage du poids d'EDF face au groupe Fiat dans le nouveau pôle qui succède à Montedison

SIMPLIFICATION

Répartition du capital, en %



marché pour un montant de 1 milliard d'euros, ce qui augmentera la part flottante, de 8,5 % actuellement, à 33 % du capital. Enfin, des obligations non convertibles seront émises pour 2 milliards d'euros, en plusieurs tranches. Au terme de ces opérations et des cessions encore à venir, d'ici à la fin de l'année, la dette globale du groupe sera ramenée à 5,9 milliards d'euros.

Ces opérations ne devraient pas changer, en elles-mêmes, les équilibres entre les actionnaires actuels

d'Italergeria. Ces derniers semblent tous prêts à remettre la main au portefeuille pour 1 milliard d'euros dans l'immédiat. Même Fiat, lourdement endetté et aux prises avec une grave crise dans l'automobile (voir *Le Monde* du 16 mai), a annoncé, jeudi, qu'il étudie des « modalités pour souscrire sa part du financement [d'Edison] sans impact sur la position financière du groupe ». Un exercice acrobatique pour le groupe de Turin, qui ne peut pas accroître sa part du capital d'Edison sous peine de devoir consolider sa dette dans les comptes de Fiat. Pour sa part, Umberto Quadrino, le président d'Edison, au cours d'une rencontre avec la communauté financière jeudi, s'est voulu serein : « Je sais que tous les actionnaires sont extrêmement satisfaits de leur investissement et se sont engagés à rester avec nous sur le long terme. » Une assertion pas tout à fait vraie.

Dans la coulisse, les tractations se poursuivent entre actionnaires. Deux au moins d'entre eux, le pool de banques et Romain Zaleski, n'ont pas vocation à demeurer dans le capital d'Edison à long terme. M. Zaleski n'a jamais caché qu'il avait accepté de participer au raid sur Montedison, l'an dernier, pour permettre à EDF de prendre pied sur le marché italien. Selon nos informations, le financier franco-polonais, s'il n'est pas pressé de sortir du capital d'Edison, considère sa participation de 20 % comme non stratégique. S'il devait la vendre, ce serait exclusivement au profit d'EDF - sous réserve, bien sûr que l'électricien accepte de payer

le prix réclamé par M. Zaleski. Par ailleurs, il semble que le groupe français se soit assuré d'options de rachat des obligations qui vont être émises. Le terrain est donc préparé pour permettre à EDF, le moment venu, de rééquilibrer son poids vis-à-vis de celui de Fiat, tant dans le capital que dans le management d'Edison. Une opération qui passera aussi par le terrain politique : l'annulation du décret italien

Dans les coulisses, les tractations se poursuivent entre actionnaires

plafonnant les droits de vote d'EDF à 2 % dans Italergeria pourrait se faire de concert avec une ouverture du capital de l'électricien public français. D'ores et déjà, « l'influence d'EDF est bien supérieure à ce qu'elle paraît être dans la gestion stratégique d'Edison », affirme un proche du dossier.

Pour l'heure, c'est l'homme de Fiat, Umberto Quadrino, qui mène la barque. Le président d'Edison a confirmé, jeudi, le programme de cessions d'actifs qui permettra de transformer l'ancienne holding diversifiée Montedison en une société focalisée sur l'énergie. Un programme réalisé à 60 %, pour 4,11 milliards d'euros.

Pascal Galinier et Marie-Noëlle Terrisse (à Milan)

KPNQwest se déclare en faillite

L'opérateur de télécommunications européen intéresse cinq repreneurs

UN NOUVEAU nom s'inscrit à la liste déjà longue des opérateurs de télécommunications en faillite. Cette fois, c'est au tour de l'opérateur européen KPNQwest de jeter l'éponge, après la démission en bloc de son conseil d'administration jeudi 23 mai et la décision des banques de cesser tout financement supplémentaire. Selon le Financial Times de vendredi, cinq opérateurs de télécommunications auraient déjà manifesté leur intérêt pour une reprise de la société : les américains

Verizon et AT&T, les britanniques BT et Cable and Wireless ainsi que l'espagnol Telefonica.

Créé en 1998 par l'opérateur historique néerlandais KPN et un jeune opérateur américain Qwest, KPNQwest est né en pleine euphorie boursière. L'entreprise n'a alors eu aucun souci pour financer son projet de construction d'un réseau européen en fibre optique, véritable duplication en Europe du « modèle » de l'opérateur Qwest. Le réseau qui se déploie sur 25 000 kilomètres

entre les grandes métropoles européennes a été financé en partie par la mise en Bourse de l'opérateur en 1999. Mais KPNQwest n'était pas le seul à investir dans la fibre optique. Les projets se sont multipliés et le passage de la rareté à la surabondance a fait chuter les prix. Depuis, les faillites se sont multipliées, les investisseurs s'interrogeant sur le modèle économique de ces nouveaux entrants.

RÉVISION À LA BAISSÉ

KPNQwest n'a pas échappé à ce brutal retour aux réalités. La valorisation de l'entreprise, qui emploie encore 2 000 personnes, est à l'image du retournement des marchés financiers à l'égard de ces valeurs naguère stars de la Bourse : au plus haut il y a deux ans, KPNQwest se targuait d'une capitalisation de 40 milliards d'euros ; aujourd'hui, elle vaut moins de 100 millions d'euros. La révision à la baisse du chiffre d'affaires en avril, justifiée selon l'opérateur par le ralentissement économique mondial, a encore contribué à la suspicion. Les banques ont choisi ne pas accompagner l'entreprise plus avant. Les voyants sont passés au rouge, il y a un mois. La publication d'un avertissement sur ses résultats 2002 avait fait plonger le titre KPNQwest de 49,5 % en une séance à la Bourse d'Amsterdam le 25 avril. L'entreprise, spécialisée dans les services de transmission de données et d'Internet, envisageait alors « une levée de capital, la vente de certaines participations non stratégiques et une recapitalisation des comptes qui pourrait entraîner le non-paiement de certains intérêts de la dette ». Las. Le dernier espoir a fait long feu.

Les maisons mères KPN et Qwest n'ont pas manqué de provisionner déjà une partie de la dévalorisation de leur investissement dans leurs comptes. Pour sa part, l'américain Qwest est lui-même dans une situation financière délicate. La société dirigée par Joe Nacchio est pressée par les milieux financiers de réduire sa dette qui s'élève à 25 milliards de dollars (27,18 milliards d'euros). Qwest a donc décidé de mettre en vente son activité d'annuaires téléphoniques : six acquéreurs se sont déclarés intéressés par cette activité. La société espère en retirer plus de 8 milliards de dollars.

Laurence Girard

Le tribunal de Grenoble juge l'inquiétude des salariés de Hewlett-Packard « justifiée » mais « prématurée »

GRENOBLE (Isère)

de notre correspondant

La tentative des organisations syndicales de Hewlett-Packard France a échoué. La CFDT, la CGT, FO et la CGC avaient entamé une action en justice pour mettre en cause la légalité du système de notation des salariés appliqué dans l'entreprise avant la mise en place du probable plan social lié à la fusion avec Compaq. Jeudi 23 mai, le tribunal de grande instance de Grenoble a jugé « infondés » les reproches des syndicats. Ces derniers évoquaient l'existence d'un quota de 5 % de note « 1 », considérée comme la plus basse, pouvant servir de base aux futures licenciements (15 000 prévus dans le monde). Dans ses attendus, le tribunal a précisé que les syndicats ont incriminé « une possible attitude de l'employeur dans le cadre de la fusion avec Compaq, ces sociétés ne faisant pas mystère de leur intention de diminuer de façon drastique le nombre de leurs salariés dans le monde ». « Si l'inquiétude des salariés est légitime, leurs griefs sont prématurés », a annoncé le tribunal, soulignant que, « à ce jour, [le classement des salariés] n'a pas eu d'incidence sur les licenciements » qui « ont affecté toutes les catégories de personnel, quel que soit leur classement ».

Le tribunal avait auparavant écarté l'argument des syndicats selon lequel la note « 1 » correspondait à une sanction déguisée. « Ce classement n'entraîne jamais une diminution de salaire, mais seulement, dans certains cas, un blocage », a-t-il argumenté, rappelant que l'employeur est « libre de décider pour chacun de ses salariés des augmentations de rémunérations ». En

ce qui concerne les quotas de 5 % de notes « 1 », « aucun élément du dossier, a-t-il estimé, ne permet d'affirmer à ce jour qu'il s'agit, du moins concernant la filiale française, d'une pratique effective ».

« AUCUN ÉLÉMENT DE PREUVE »

Les syndicats avaient cité les conclusions d'une enquête réalisée par le comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT) montrant que les salariés classés « 1 » étaient mis à l'écart et finissaient par transiger pour partir, sans que ces démissions n'apparaissent dans le bilan social (*Le Monde* du 27 avril). Là encore, le tribunal a constaté qu'« aucun élément de preuve ne vient à l'appui de cette affirmation ». Selon les chiffres, communiqués par la direction - mais jamais transmis aux syndicats, affirment ces derniers -, en 2001, 189 salariés étaient classés « 1 », soit « moins de 4 % des effectifs », a rapporté le tribunal, qui note que « le plan social mis en œuvre en septembre 2001 ne s'est pas appuyé sur les critères de classement, mais au contraire sur le volontariat ».

Dans un communiqué, la direction de HP France a aussitôt réaffirmé que « les évaluations ont pour unique objectif la progression des salariés ». Mais elle qualifie les inquiétudes des salariés de « légitimes » dans « le contexte de la récente fusion entre HP et Compaq ». Une déléguée CGT s'est désolée : « Lorsque les licenciements seront prononcés, nous gagnerons peut-être devant les prud'hommes, mais ce sera trop tard. »

Nicole Cabret

CINEMA INFO SERVICES

LA PREMIÈRE AGENCE MULTI-MEDIA DU CINÉMA

DÉJÀ PLUS DE 120 SITES DE FILMS...
...mais aussi unfrance.org, cannesmarket.com, les.cesareducinema.com

ALLOCINÉ
LE PLUS COURT CHEMIN ENTRE LE CINÉMA ET VOUS

BMW C1. Trafic fluide toute l'année.

Essayez le BMW C1 en appelant le 0800 269 800*

BMW C1

www.bmw.fr

* Numéro vert. Appel gratuit.

Le géant américain IBM commence les licenciements

LE GÉANT informatique américain IBM a commencé, jeudi 23 mai, son programme de suppressions d'emplois qui devrait toucher plusieurs milliers de salariés aux Etats-Unis, a-t-on appris de source syndicale.

Le nombre de ces licenciements n'est pas encore connu. Il y a une quinzaine de jours, les syndicats avaient affirmé redouter la disparition de 16 000 postes de travail chez IBM, alors que la presse avait parlé de 8 000 à 9 000 suppressions d'emplois d'ici la fin du deuxième trimestre 2002.

La direction du groupe n'a pas commenté officiellement ces informations. Le PDG, Sam Palmisano, avait néanmoins déclaré la semaine dernière que son groupe allait continuer à réduire ses coûts jusqu'à 2 milliards de dollars (2,18 milliards d'euros) par an afin de remplir son objectif à long terme de croissance « à deux chiffres » des bénéfices.

6 MOIS DIFFICILES

L'action IBM en dollars à New York



La banque Merrill Lynch sous le coup d'une nouvelle plainte

TROIS jours après l'accord judiciaire avec l'Etat de New-York, la banque d'affaires Merrill Lynch est sous le coup d'une nouvelle plainte. Le cabinet d'avocats Shiffrin and Barroway a déposé, jeudi 23 mai, une demande devant un tribunal de New York pour poursuivre en nom collectif la banque d'affaires Merrill Lynch, en raison « de conseils faux et trompeurs ».

Le cabinet d'avocat estime que « Merrill Lynch et d'autres ont donné des conseils en investissements faux et trompeurs sur des actions de sociétés Internet » appartenant à l'un des fonds d'investissement de la banque d'affaires, le Merrill Lynch Internet Strategies Fund. Le cabinet d'avocat accuse également la banque d'avoir omis de dévoiler les conflits d'intérêts.

McDonald's cherche à se diversifier

LA PREMIÈRE chaîne mondiale de restauration rapide, McDonald's, cherche à se diversifier. Le groupe envisage d'acheter d'autres chaînes spécialisées, hors hamburgers, pour répondre au ralentissement de la croissance dans le marché saturé du sandwich au steak haché américain. « Nous sommes à la recherche de marques susceptibles d'apporter quelque chose à nos activités, des chaînes d'au moins 1 000 restaurants », a déclaré, jeudi 23 mai, Matthew Paull, directeur financier de McDonald's, lors de l'assemblée générale des actionnaires.

Outre ses chaînes de hamburgers, McDonald's détient la chaîne de poulet Boston Market, la chaîne tex-mex Chipotle et celle de pizzas Donatos.

INDUSTRIE

■ **GLAXOSMITHKLINE** : trois des brevets du groupe pharmaceutique sur l'augmentin, l'un des antibiotiques les plus vendus au monde, ont été invalidés par un juge aux Etats-Unis. Des versions génériques concurrentes pourraient être bientôt lancées, ces trois brevets expirant prochainement. Cela pourrait avoir un impact important sur les résultats du groupe, qui va faire appel de ces décisions.

■ **DELL** : le deuxième constructeur informatique mondial réfléchit à la possibilité d'entrer sur le marché des imprimantes pour PC, selon un analyste du courtier Bear Stearns qui a rencontré le PDG du constructeur informatique, Michael Dell, mercredi. L'attrait du marché des imprimantes réside dans les revenus réguliers générés par la vente des cartouches d'encre.

SERVICES

■ **VVF** : les syndicats de Village-Vacances-France ont organisé un mouvement de grève, jeudi 23 mai, pour dénoncer la menace d'un plan de restructuration administratif et comptable devant entraîner la suppression de 150 emplois.

■ **MARINE COMMUNICATION** : le comité d'entreprise de la société de sous-traitance de télécommunication, menacée de liquidation, a décidé, mercredi 22 mai, d'engager une procédure judiciaire pour « délit de marchandage » à l'encontre d'Alcatel réseaux d'entreprise et du groupe dirigé par Serge Tchuruk qu'il accuse d'être à l'origine de la faillite cette entreprise qui emploie près de 600 salariés.

FINANCE

■ **NATEXIS BANQUES POPULAIRES** : la banque allemande DZ Bank a pris une participation de 2 % dans la banque française, concrétisant le rapprochement des liens entre les deux établissements, a annoncé jeudi 23 mai Philippe Dupont, le président du groupe Banques Populaires. L'objectif est d'arriver à des participations croisées de 5 %.

■ **MUTUELLES D'ASSURANCES** : la Fédération française des sociétés d'assurances (FFSA) a exigé jeudi la transposition « intégrale et sans délai » des directives européennes d'assurances aux mutuelles du Code français de la mutualité, après la décision de la Commission européenne d'attaquer la France (Le Monde du 24 mai).

CORRESPONDANCE

Une lettre de Maroc Telecom

A la suite de notre article sur Vivendi Universal intitulé « De nombreux engagements pèsent sur l'avenir » (Le Monde du 15 mai), nous avons reçu de Fathallah Oulalou, ministre marocain de l'économie et président du conseil de surveillance de Maroc Telecom, la mise au point suivante :

Maroc Telecom n'est pas « une petite société de téléphonie mobile ». Avec plus de 5 millions d'abonnés, un chiffre d'affaires qui a atteint 1,35 milliard d'euros, un Ebitda [résultat avant intérêts, taxes, dépréciations et amortissements] de 590 millions d'euros et un cash-flow de 540 millions d'euros à fin décembre 2001, Maroc Telecom est non seulement, comme vous

l'écrivez, une entreprise saine, mais aussi une entreprise de taille importante, même à l'aune d'un groupe multinational comme Vivendi Universal. En revanche, il est faux de dire que Maroc Telecom serait « un peu piégé », du fait que « les bénéfices en dirhams sont difficilement rapatriables à la maison mère ». En effet, Maroc Telecom a procédé, le 8 mai, au transfert de la part des dividendes revenant à Vivendi Universal au titre de 2001, la prise de participation de ce dernier dans le capital de Maroc Telecom remontant à février 2001. Ce transfert a été effectué moins de quinze jours après la décision prise dans ce sens par l'assemblée générale de Maroc Telecom.

Beaufour Ipsen prépare son entrée en Bourse pour sauver son indépendance

Désormais dirigé par l'ancien patron de Pierre Fabre, Jean-Luc Bélingard, le laboratoire familial mise sur une stratégie de spécialisation et d'innovation

UNE SEMAINE après l'annonce officielle du divorce entre BioMérieux et Pierre Fabre, le laboratoire familial Beaufour Ipsen a présenté, jeudi 23 mai, le premier bilan financier de son histoire. C'est dans le cadre symbolique du Palais Brongniart, siège historique de la Bourse de Paris, que la société, encore détenue à 76,5 % par la famille du fondateur, a levé le voile sur plus de 70 ans de confidentialité. L'exercice, exécuté par Jean-Luc Bélingard, président de Beaufour Ipsen depuis décembre 2001 et ancien vice-président de Pierre Fabre, prenait tout son sens dans « la perspective de l'entrée en Bourse de la société en 2003 », l'appel aux marchés permettra « de servir notre perspective de développement qui sera très exigeante en capitaux », a souligné M. Bélingard.

Beaufour Ipsen, père du pansement gastrique Smecta, du veinotonique Ginkor, mais aussi de traitements pour les hémophiles ou dans le cancer, a annoncé un chiffre d'affaires 2001 de 704 millions d'euros, contre 653 millions d'euros en 2000, et un bénéfice net part du groupe en hausse de 30,4 %, à 73 millions d'euros. « Nos

résultats sont satisfaisants, notre endettement a été fortement réduit depuis 1998 [à 150 millions d'euros en 2001] et notre stratégie de spécialisation commence à porter ses fruits », a-t-il indiqué.

Les laboratoires familiaux français peinent à se développer sur un marché mondial du médicament de 370 milliards de dollars, où des mastodontes se livrent déjà une bataille acharnée. En deux ans, une dizaine de maisons familiales ont dû changer de main, tel le laboratoire Lafon, racheté en décembre par l'américain Cephalon. Le numéro un de ces maisons indépendantes, Servier, est le troisième laboratoire français derrière Aventis et Sanofi-Synthélabo. Toutefois, son chiffre d'affaires (2 milliards d'euros) est trois fois plus petit que celui de Sanofi-Synthélabo (6,48 milliards d'euros), qui équivalait au... budget de recherche-développement du numéro un mondial Pfizer !

« Il faut en finir avec l'impérialisme de la masse critique. La taille qui est la nôtre assure une certaine réactivité opérationnelle pour saisir les opportunités », a martelé, jeudi, le président de Beaufour Ipsen, en

prêchant pour sa paroisse. Sa stratégie : multiplier les alliances avec des sociétés de biotechnologies, afin de développer de nouvelles molécules. Beaufour Ipsen a notamment investi 5 millions de dollars en 2001 dans une collaboration avec Corixa, une société américaine chargée de découvrir un traitement contre la myasthénie.

En dix ans, une dizaine de maisons ont dû changer de main

Les laboratoires indépendants français pourraient trouver dans l'explosion des connaissances sur le génome humain et l'éclosion des start-up de biotechnologies une chance inespérée de se repositionner, à l'interface entre les start-up et les grands groupes pharmaceutiques. Par rapport aux premières, ils ont l'expérience de la commercialisation des médicaments. Et contrairement aux grands grou-

pes, les indépendants ne rechignent pas à développer des médicaments sur des niches de marché. « Notre idée est de développer un vaste portefeuille de molécules dans nos domaines d'expertise. Dès lors qu'elles visent une population ciblée, nous les développerons en nom propre, explique M. Bélingard pour Beaufour Ipsen. Pour les autres, elles nous serviront de monnaie d'échange pour établir des partenariats mondiaux ou acquérir d'autres innovations. »

Comme Beaufour Ipsen, BioMérieux, qui vient de retrouver sa liberté, a confirmé son intention d'entrer en Bourse. L'avenir de Pierre Fabre et de Servier repose toujours sur les épaules de leurs fondateurs, M. Fabre, 76 ans, et Jacques Servier, 80 ans, qui n'ont pas réglé leur succession. Le groupe Fournier, après la disparition début mars de son fondateur Jean Le Lous, à 89 ans, a montré qu'il restait très attaché à la structure familiale. Le conseil d'administration a nommé à la direction générale son fils, Hervé Le Lous, 52 ans, fondateur de Juvamine.

Véronique Lorelle

ALSTOM

Gaz de France veut valoriser son gaz naturel.

ARCELOR veut exploiter ses gaz sidérurgiques.

Ils veulent, à Dunkerque, la centrale électrique la plus innovante d'Europe.

Ils ont choisi ALSTOM.

Ce sera la 1^{re} centrale à cycle combiné de ce type en France qui produira de l'électricité à 4 fois à partir du gaz naturel et des gaz sidérurgiques. Une commande de plusieurs centaines de millions d'euros et beaucoup d'innovation. Objectifs : une puissance de 800 MW, une centrale plus flexible, un rendement élevé et moins d'émissions. Avec un chiffre d'affaires de plus de 23 milliards d'euros et un effectif de 118 000 personnes, ALSTOM innove. A Dunkerque comme dans plus de 70 pays.

ALSTOM, le spécialiste global des infrastructures pour l'énergie et le transport.

www.alstom.com

La presse hebdomadaire régionale bénéficie de l'intérêt pour les sujets de proximité

Les 250 « hebdomos de pays », réunis en congrès annuel depuis le 23 mai, affichent leur dynamisme. Leur audience a progressé globalement de 2 % en 2001

ORLÉANS

de notre correspondant régional
Voici la presse de la France du « bas », une presse qui n'avait fait que peu de bruit jusque-là, et qui commence à intéresser la France du « haut », les grands groupes de communication et les investisseurs patentés. Les « hebdomos de pays », qui tiennent leur congrès annuel les 23 et 24 mai à Orléans, ont affiché leur vitalité, contrastant avec le climat morose qui règne depuis un an dans la presse écrite avec la crise de la publicité.

C'est leur revanche. Ils étaient ignorés, méprisés. Ils excitent à présent la convoitise des plus puissants qu'eux. Ils s'appellent *Le Réveil du Vivarais*, *Le Ploërmelais*, ou *Le Progrès Saint-Affricain*. Près de 7 millions de lecteurs les doivent chaque semaine. Leur diffusion croît de 2 % par an. On compte en tout 250 titres, que se parta-



Bernard Bienvenu, (au centre) président du Syndicat de la presse hebdomadaire régionale, directeur de La Voix de l'Ain, se félicite de la bonne tenue du marché de la publicité locale.

Méaule et d'une vingtaine de titres en Normandie, soit une diffusion de 105 000 exemplaires. Un mouvement de concentration inévitable ? « Les éditeurs indépendants restent majoritaires, mais cela ne sera peut-être plus le cas dans cinq ans », ajoutent-ils.

moins de 35 ans), plus actif surtout (50 %). Auparavant on s'abonnait, à présent on va le chercher chez le dépositaire. La motivation surtout a changé. « On achète le journal parce qu'on en a besoin. On s'en sert comme d'un outil. Nous sommes la forme de presse qui a le mieux pris le tournant de la société, car nous sommes au plus près des gens », estime William Captier.

« RAPPELER LES VALEURS FORCES »

Un dynamisme qui n'exclut pas la fragilité. Les entreprises sont petites, les salariés contraints à la polyvalence. Le plus souvent, elles sont d'origine familiale. Des problèmes de succession se posent. Mais, paradoxalement, elles semblent mieux traverser la crise publicitaire. « Le marché de la publicité locale a été moins affecté », reconnaît Bernard Bienvenu, président du syndicat de la PHR. Les recettes publicitaires constituent 60 % en moyenne de leur chiffre d'affaires. Autre préoccupation : les accords Galmot, qui règlent depuis 1997 les relations de la presse avec La Poste. « Nous n'avons pas un poids suffisant pour peser sur les conditions tarifaires et la qualité du service des abonnements », regrette le président du syndicat.

Il n'y a pas que la presse parisien-

ne à avoir vécu la tourmente électorale de ces dernières semaines. La PHR, républicain à s'afficher, retranchée bien souvent derrière une commode neutralité, s'est trouvée elle aussi face à une situation inattendue. Les rédactions ont connu des moments agités. William Captier dirige *Le Semeur Hebdo*, diffusé dans le Puy-de-Dôme, d'origine confessionnelle. « Pour la première fois, je me suis mouillé. Avant, nous nous interdisions de prendre parti. Là nous avons pris position. Nous avons été très peu à le faire, mais je ne le regrette pas. » Pour le 5 mai, *Le Semeur* a fait sa « une » avec la photo d'un homme vu de dos, avec une inscription « Le Pen » sur lequel avait été barré un « non ». Aucun lecteur n'a protesté. Au contraire, il y a eu des coups de téléphone : « bravo ! »

A *La Voix de l'Ain*, de sensibilité catholique aussi, Bernard Bienvenu, le patron, a signé un éditorial contre le FN. « Il y a eu un mouvement d'unanimité remarquable. Je n'avais jamais vu cela ! A présent, je me demande si nous n'avons pas trop cédé à une agitation, à une émotion. Est-ce notre rôle ? Certes nous avons à rappeler les valeurs fortes. Mais avons-nous à dicter ses choix au lecteur, comme au début du XX^e siècle où chacun achetait le journal de son camp ? »

D'autres patrons, plus prudents, se sont contentés d'éditoriaux, fustigeant les abstentionnistes. Patron du *Pays Briard*, diffusé en Seine-et-Marne, Jean-Baptiste Vincent n'est pas « allé aussi loin ». En publiant deux pages de courriers de lecteurs, hostiles à Le Pen, il avoue s'être contenté d'« une démarche citoyenne plutôt que de directeur de conscience ». Il ajoute : « Nous ne sommes pas une presse d'opinion, mais une presse qui révèle les opinions. »

Régis Guyotat

Quelle PHR parlez-vous ?

Seize élèves de l'Ecole supérieure de journalisme de Lille se sont penchés sur la langue française pratiquée dans la presse hebdomadaire régionale (PHR). Ils ont épluché pendant un mois quelque cent trente « papiers » pris au hasard des rubriques, qu'ils ont passés au crible notamment d'un logiciel de correction orthographique. Ils ont fait des trouvailles. Une phrase de quatre-vingt-deux mots par exemple (la moyenne est de dix-sept mots), multipliant pronoms et propositions subordonnées. Des comptes rendus indigestes de conseils municipaux. Ils ont présenté le résultat de ce labeur sémantique aux patrons de la PHR, réunis à l'occasion du congrès d'Orléans, sous le titre : « Langue vivante, langue maternelle, langue de bois, mauvaise langue... Quelle PHR parlez-vous ? »

gent 160 éditeurs. Les plus forts tirages dépassent 50 000 exemplaires (*Le Courrier cauchois*). Depuis dix ans, 40 titres supplémentaires ont même été créés. Quelle autre forme de presse écrite peut en dire autant ?

Les quotidiens régionaux et la presse nationale s'intéressent à eux, allant jusqu'à les racheter. En janvier 2001, *Ouest-France* a pris le contrôle du groupe de la famille

Taxée de vieillotte, la presse hebdomadaire régionale (PHR) a opéré en fait une mue discrète. « Autrefois, le journal était reçu par ses lecteurs comme une habitude, ce qui ne nous incitait pas à nous renouveler », reconnaît William Captier, du syndicat de la PHR. Certes, il y a toujours un lectorat âgé, mais le public s'est diversifié. Il est plus « famille », plus féminin (51 %), plus jeune (30 % des lecteurs ont

Le Groupe Lagardère veut défendre ses intérêts dans Canal+

JEAN-LUC LAGARDÈRE, gérant du groupe qui porte son nom, et Arnaud Lagardère, son fils, cogérant du groupe, s'étaient réparti les rôles à l'occasion de l'assemblée générale des actionnaires, jeudi 23 mai.

Arnaud Lagardère a confirmé l'offensive du groupe dans les médias en expliquant qu'il allait « changer de braquet dans la diffusion audiovisuelle » en se posant en défenseur de « l'exception culturelle française ». Jean-Luc Lagardère, lui, a nié les attentions belliqueuses de son groupe, afin de faire taire les rumeurs. « Les informations qui portent à croire que nous sommes actifs derrière la scène pour précipiter Vivendi Universal et Canal+ vers une issue difficile sont fausses », a-t-il déclaré, en soutenant officiellement son « ami Jean-Marie Messier ». Même si le Groupe Lagardère est prêt à regarder le dossier s'il se présente. « Vous me demandez si nous sommes intéressés. Bien sûr, nous ne pourrions pas ne pas l'être. Nous avons des intérêts importants dans Canal+ et Vivendi Universal, avec 34 % de CanalSatellite [l'opérateur de télévision par satellite] et 27 % de Multithématiques [éditeur européen de chaînes thématiques].

Nous défendons nos intérêts. Nous avons de grandes ambitions dans le domaine », a réitéré la direction de Lagardère en rappelant que les dossiers Canal+ et Vivendi sont liés : « L'un entraîne l'autre et l'autre entraîne l'un. »

« Nous sommes le seul groupe de communication partenaire [de Vivendi Universal] et peut-être celui qui parle le moins. C'est avec le groupe Vivendi Universal que nous regarderons l'avenir et c'est à Jean-Marie Messier et aux managements de Vivendi et de Canal+ de fixer l'avenir de cette société », a-t-il ajouté. « Aux aguets » pour saisir les meilleures occasions pour faire ses emplettes dans l'audiovisuel français, le Groupe Lagardère n'a pas oublié l'épisode ruineux de La Cinq, qui a cessé d'émettre en avril 1992.

RETRAIT ÉVENTUEL DE MULTITHÉMATIQUES

« Nous avons eu une mauvaise expérience par le passé, pourquoi ne pas le dire, avec La Cinq. Un investissement qui nous paraissait évident à faire, mais les conditions étaient mauvaises », a signalé M. Lagardère. Un éventuel rachat de Canal+ ne va donc pas de soi. « Quels que soient les mouvements dans ce domaine, nous regarderons claire-

ment, avec rigueur et précision, l'état de la société dans laquelle nous investirons », a ajouté le gérant.

Avant une acquisition potentielle dans les médias, le Groupe Lagardère pourrait y opérer une cession. Arnaud Lagardère n'exclut pas de se retirer de Multithématiques. Devant les actionnaires, le président de Lagardère Médias a expliqué qu'il attendait la fin de l'appel à candidatures pour la télévision numérique terrestre, le 24 juillet, pour choisir de « rester, de partir ou de fusionner » les chaînes de Multithématiques avec celles de son groupe, en fonction des conflits d'intérêts qui pourraient survenir à cette occasion.

Prudent mais attentif au destin de Canal+, le groupe Lagardère s'est montré, en revanche, peu disert sur celui de France 2, pour laquelle il a plusieurs fois récemment reconnu un intérêt. Lors de l'assemblée générale, pas une fois la direction du groupe n'a prononcé le nom de la chaîne publique.

Guy Dutheil et Christophe Jakubyszyn

Le CSA va entendre les candidats à la TNT

LES AUDITIONS publiques par le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) des postulants aux 26 chaînes gratuites de la télévision numérique terrestre (TNT) commenceront le 17 juin à 9 heures. Elles dureront une demi-heure par dossier. Le premier opérateur à présenter son projet de chaîne sera TMC, et le dernier projet gratuit présenté sera KTO le 29 juin à 15 h 45, d'après les plannings établis lors du tirage au sort, vendredi 24 mai au CSA. Les auditions pour les canaux payants démarreront, elles, le 24 juin à 9 heures avec la chaîne Maison H (Lagardère). Elles se termineront le 1^{er} juillet à 17 h 15 par la présentation du projet de la chaîne Histoire. Toutes ces auditions seront diffusées en direct sur la Chaîne parlementaire (câble, TPS et Canal Satellite) à l'exception de celles de la journée du 25 juin, journée qui sera consacrée à l'élection du président de l'Assemblée nationale.

Havas Advertising devient Havas

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE du groupe publicitaire français Havas Advertising a approuvé, jeudi 23 mai, le changement de nom du groupe, qui devient « Havas ». Havas Advertising retrouve ainsi l'appellation d'origine de la société d'information créée en 1835 par Charles-Louis Havas. Le groupe aujourd'hui présidé par Alain Pouzilac avait acquis le nom de la marque Havas auprès de Vivendi Universal, le 7 décembre 2001, contre 4,5 millions d'euros. Actionnaire historique du cinquième groupe publicitaire mondial depuis la fusion de la Générale des eaux et d'Havas en 1997, Vivendi avait cédé sa dernière participation dans Havas Advertising le 6 juin 2001, mais avait conservé la propriété de la marque Havas. Par ailleurs, le groupe a présenté, jeudi, ses prévisions pour 2002. Alain de Pouzilac table sur une croissance organique comprise « entre 0 et 2 % dans un marché plat ».

Les Quinze reportent la révision de la directive Télévision sans frontières

LES QUINZE MINISTRES de l'audiovisuel et de la communication des pays de l'Union européenne ont décidé, jeudi, de reporter la révision de la directive Télévision sans frontières, initialement prévue en 2002, selon la *Correspondance de la presse* du vendredi 24 mai. Les ministres ont fait valoir qu'il était préférable d'engager un programme de travail élaboré, plutôt que de procéder à une modification radicale et précipitée du texte. Le ministre de la culture et de la communication français, Jean-Jacques Aillagon, s'est déclaré satisfait de cette « prorogation du dispositif actuel ». La Commission européenne doit désormais présenter, d'ici à la fin de l'année, un nouveau calendrier qui permettra, selon la commissaire en charge de l'audiovisuel, Viviane Reding, « de lancer une vaste consultation des milieux intéressés et de dégager si possible une approche consensuelle ».

Le gouvernement consulterait les secteurs interdits de publicité télévisée

LE MINISTRE français de la culture et de la communication, Jean-Jacques Aillagon, a déclaré, jeudi, en marge de la réunion des ministres de la culture européens à Bruxelles, qu'il envisageait d'engager « une concertation [...] avec l'ensemble des professionnels concernés » par l'interdiction à certains secteurs de faire de la publicité télévisée en France, à savoir l'édition, la presse, le cinéma et la grande distribution. La France fait actuellement l'objet d'une mise en demeure de la part de la Commission, pour non-conformité avec la réglementation communautaire. Jeudi, l'Union syndicale de la production audiovisuelle (USPA) s'est déclarée favorable à une « levée progressive » de cette interdiction, qu'il estime nécessaire « pour aider au développement de la télévision numérique terrestre ». Plus largement, l'USPA se dit « favorable à tout ce qui pourra pallier le sous-financement chronique de la télévision en France, aussi bien publique que privée » afin de favoriser « la création et l'innovation dans les programmes ».

DÉPÊCHES

■ **TÉLÉVISION** : le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) a demandé la saisie du matériel de la chaîne associative ZaleaTV, a annoncé la chaîne, jeudi. Interdites de diffusion pendant la campagne électorale comme les autres télévisions associatives, ZaleaTV avait procédé à une diffusion pirate le 13 avril (*Le Monde* du 15 mai).

■ **RADIO** : RMC Info, qui a acquis l'exclusivité de la retransmission des matches de la Coupe du monde de football, a formalisé, jeudi, sa proposition de contrat à Radio France pour permettre au groupe public de couvrir la compétition gratuitement (*Le Monde* du 24 mai).

■ **PUBLICITÉ** : Jacques Berrebi, président de SR Téléperformance, a annoncé lors de son assemblée générale, jeudi, son intention de céder ses 60 agences de marketing service et de communication santé (1 000 personnes, 174 millions d'euros de chiffre d'affaires), selon la lettre *Stratégies on-line* du 24 mai.

Le Monde

Chaque week-end avec Le Monde, le meilleur du New York Times.

la sélection en V.O. du New York Times, le nouveau supplément du Monde chaque samedi avec Le Monde, daté dimanche - lundi

13

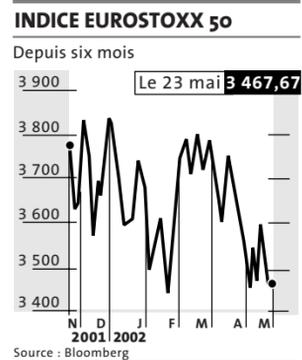


LA TENDANCE FINANCIÈRE

La Bourse frémit aux signes de reprise

LA PUBLICATION de statistiques meilleures que prévu a soutenu les valeurs américaines, jeudi 23 mai. Les commandes de biens durables ont progressé de 1,1 % en avril, gommant quelque peu la crainte de nouveaux attentats aux Etats-Unis, et les incertitudes nées de la tension entre l'Inde et le Pakistan. L'indice Dow Jones des trente principales valeurs industrielles a progressé de 0,57 %, à 10 216,08 points, tandis que, sur le Nasdaq, l'indice composite a gagné 1,44 %, à 1697,63 points. Les investisseurs s'accordent désormais sur la réalité de la reprise outre-Atlantique, même si l'ampleur de cette reprise fait débat.

En Europe, les places boursières ont connu des évolutions contrastées. L'indice EuroStoxx 50, limité aux valeurs de la zone euro, s'est



apprécié de 0,25 %, à 3467,67 points. A Francfort, le DAX a baissé de 0,81 %, à 4879,50 points, entraîné par une nouvelle chute de Deutsche Telekom (-2,09 %, à 12,19 euros). L'indice Footsie, à Londres, a progressé de 0,45 %, à 5175,3 points, et le CAC 40 a terminé la séance sur une hausse modérée de 0,35 %, à 4345,59 points et poursuivait sa hausse vendredi matin (+0,75 %). La consommation de produits manufacturés a augmenté de 0,8 % en France au mois d'avril, un chiffre dont l'ampleur a surpris.

Parmi les valeurs françaises, il faut noter la performance d'EADS (+2,3 %, à 17,43 euros), à rapprocher de l'annonce par Lagardère de son maintien dans le capital du groupe au-delà de 2003. L'électronicien de défense Thales a lui aussi connu une forte hausse, s'adjugeant 2,9 %, à 45,85 euros. France Télécom (+2,2 %, à 21 euros) et Orange (+1,4 %, à 5,8 euros) ont bénéficié d'achats à bon compte après plusieurs séances de baisse. Vivendi Universal a également été favorisé par les investisseurs (+5,48 %, à 33,49 euros), alors que les rumeurs de vente d'une partie de Vivendi Environnement (+1,39 %, à 35,71 euros) se font de plus en plus pressantes.

A Tokyo, vendredi, l'indice Nikkei est resté stable, perdant 0,03 %, à 11 976,28 points.

Marc Ferracci

« APRÈS deux années de forte croissance, le marché immobilier s'est consolidé en 2001 mais offre encore une performance globale de 9,6 %, contre 14,3 % en 2000 », indique Laurent Ternisien, d'Investment Property Databank France (IPD). Cette société d'étude mesure la performance de 60 portefeuilles immobiliers détenus par 42 institutionnels sur près de 30 000 immeubles : « L'immobilier s'est donc bien mieux comporté que les actions, puisque le CAC 40 reculait, en 2001, de 20,3 %, et que les obligations avaient un rendement global de 5,7 %. Sur trois ans, l'immobilier est encore gagnant, avec un rendement annuel de 12,5 %, contre 7,4 % à l'indice actions. »

VERS LE BUREAU ET LES COMMERCES

Le secteur résidentiel ne fait pas recette : en 2001, la valorisation du capital a atteint 2,5 %, à laquelle s'ajoute un revenu locatif net de 4,4 %, soit une performance globale de 6,9 %, contre 8,8 % en 2000, malgré une vive hausse des loyers. Les propriétaires institutionnels, à commencer par les foncières comme Simco ou Gecina, se désengagent donc massivement du logement pour acheter des bureaux.

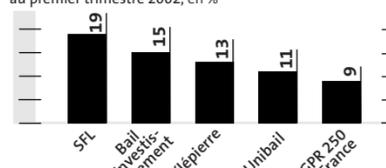
Ces derniers affichent de meilleurs résultats, quoique plus volatils. IPD chiffre la valorisation du capital à 3,8 % et le revenu locatif à 6,5 %, en 2001, ce qui conduit à un rendement global de 10,4 %, en forte baisse par rapport à 2000 (19 %) et à 1999 (17,7 %). Les commerces, en particulier les centres commerciaux, ont toujours offert des revenus très satisfaisants pour leurs propriétaires, avec un rendement global de 13,2 % en 2001 (7 % de revenus locatifs et 6,3 % de valorisation). Les locaux d'activités et les entrepôts, très en vogue, offrent un rendement global de 10,1 % : 8,8 % dus aux seules recettes locatives et 1,3 % à la revalorisation du capital.

L'immobilier fait mieux que la Bourse

CHRONIQUE DES MARCHÉS

QUATRE PERFORMANCES À DEUX CHIFFRES

Rendement total pour les sociétés immobilières françaises au premier trimestre 2002, en %



PROGRESSIONS BOURSIÈRES

Les bons résultats de l'immobilier physique ne se sont pas traduits dans l'évolution des cours des actions des sociétés foncières cotées en Bourse, qui, en 2001, ont fait du surplace, avec une baisse de 0,5 % de leur indice calculé par l'Institut de l'épargne immobilière et foncière. Le premier trimestre 2002 a cependant vu cet indice reprendre des couleurs, avec un gain de 6,2 %.

L'indice Epra, aujourd'hui le plus reconnu par les professionnels, a bondi de 12,3 % pour la France et de 10,8 % pour l'Europe au premier trimestre. « Les foncières, et notamment des valeurs comme Unibaill, Klepierre ou Sophia, ont des perspectives de croissance à deux chiffres pour 2002, commente Philippe Tannenbaum, analyste chez Crédit lyonnais Securities. L'immobilier bénéficie de l'attirance des investisseurs pour des valeurs sûres dont les actifs sont réels et dont on peut estimer la valeur. »

La Société foncière lyonnaise (SFL) s'est offerte une progression du cours de son action depuis le 1^{er} janvier 2002 : +19,78 %, à 32 euros.

L'acquisition d'une participation à 50 % dans une foncière familiale détenant 31 000 mètres carrés de bureaux et commerces, dans les 8^e et 16^e arrondissements, dont la galerie des Champs-Élysées, a achevé de convaincre les investisseurs boursiers.

L'action de Bail Investissement a progressé de 13,6 % depuis le 1^{er} janvier, atteignant 138 euros. Le dividende de 6 %, distribué le 20 mai, a dû contribuer à ce mouvement de hausse, tout comme la restructuration du portefeuille en faveur du bureau, des entrepôts logistiques et des commerces.

Klepierre, très axée sur les centres commerciaux, et Unibaill ont progressé respectivement de 13 % et 11 % depuis le début de l'année. Les foncières comportant encore un parc significatif de logements, comme Simco et Gecina, ne sont, elles, valorisées que de 4 %.

UNE TENDANCE BIEN LANCÉE

« Le cours des sociétés foncières est encore décoté par rapport à la valeur de leur patrimoine, même si cette décote est tombée de 20 % ou 25 % à 15 %. Certaines sociétés comme Simco ou Gecina, délaissées jusqu'alors par les investisseurs, pourraient se valoriser », pronostique Philippe Tannenbaum.

L'immobilier pourrait-il souffrir de la reprise économique attendue et subir la concurrence des autres secteurs ? L'analyste du Crédit lyonnais n'y croit pas : « La reprise pourrait faire grimper les taux de crédits, un facteur défavorable à l'immobilier, mais nos calculs démontrent qu'en cas de hausse de 100 points de base des taux (1 %), l'impact sur la valeur des immeubles serait limitée à 15 % ».

Isabelle Rey-Lefebvre

LES BOURSES DANS LE MONDE 24/5, 9h50

| Pays | Indice | Dernier cours | % var. | Maxi 2002 | Mini 2002 | PER | | | |
|-------------------------|-------------------------|---------------|--------|-----------|-----------|------|----------|------|-------|
| UNION EUROPÉENNE | | | | | | | | | |
| ALLEMAGNE | DAX Index | 4932,50 | 24/5 | 1,09 | 5467,31 | 19/3 | 4706,00 | 20/2 | 24,30 |
| | Euro Neu Markt Price IX | 860,20 | 24/5 | 1,23 | 1212,43 | 4/1 | 805,33 | 7/5 | |
| AUTRICHE | Austria traded | 1322,72 | 24/5 | -0,37 | 1368,18 | 2/5 | 1109,88 | 9/1 | 14,20 |
| BELGIQUE | Bel 20 | 2740,66 | 24/5 | -1,45 | 2906,75 | 24/4 | 2609,61 | 15/1 | 13,40 |
| DANEMARK | Horsens Bnex | 258,52 | 24/5 | 0,12 | 280,92 | 26/3 | 248,52 | 25/4 | |
| ESPAGNE | Ibex 35 | 7952,60 | 24/5 | 0,64 | 8608,50 | 4/1 | 7628,00 | 22/2 | 18,50 |
| FINLANDE | Hex General | 6403,25 | 24/5 | 0,06 | 9224,38 | 4/1 | 6427,45 | 7/5 | 16,00 |
| FRANCE | CAC 40 | 4378,75 | 24/5 | 0,86 | 4720,04 | 4/1 | 4210,29 | 20/2 | 20,30 |
| | Mid CAC | 2085,75 | 23/5 | -0,97 | 2176,89 | 2/4 | 1929,16 | 2/1 | 14,80 |
| | SBF 120 | 3055,27 | 24/5 | 0,69 | 3263,90 | 28/3 | 2924,73 | 20/2 | 20,30 |
| | SBF 250 | 2887,49 | 23/5 | 0,18 | 3081,89 | 28/3 | 2782,54 | 20/2 | 19,90 |
| | Indice second marché | 2546,81 | 23/5 | 0,19 | 2567,01 | 15/5 | 2287,72 | 2/1 | 15,10 |
| | Indice nouveau marché | 912,39 | 24/5 | 0,13 | 1175,41 | 7/1 | 909,02 | 23/5 | |
| GRÈCE | ASE General | 2346,20 | 24/5 | 0,00 | 2655,07 | 3/1 | 2160,28 | 16/4 | 15,40 |
| IRLANDE | Irish Overall | 5245,06 | 24/5 | -0,02 | 6085,02 | 18/1 | 4611,79 | 20/3 | 12,70 |
| ITALIE | Milan Mib 30 | 30892,00 | 24/5 | 0,74 | 33548,00 | 17/4 | 29542,00 | 20/2 | 20,00 |
| LUXEMBOURG | Lux Index | 1089,98 | 23/5 | -0,47 | 1169,47 | 14/1 | 821,61 | 30/4 | |
| PAYS BAS | Amster. Exc. Index | 494,92 | 24/5 | 0,59 | 531,45 | 18/4 | 475,19 | 22/2 | 17,20 |
| PORTUGAL | PSI 20 | 7384,27 | 24/5 | 0,37 | 7998,50 | 4/1 | 7117,02 | 7/5 | 17,50 |

EUROPE Vendredi 24 mai 9h50

INDICES

SECTEURS EURO STOXX

| | Indice | % var. |
|--------------------------|---------|--------|
| AUTO MOBILE | 3500,01 | -0,93 |
| BANQUES | 291,83 | -0,08 |
| PRODUIT DE BASE | 210,87 | -0,04 |
| CHEMIE | 363,06 | -0,59 |
| TÉLÉCOMMUNICATIONS | 355,29 | -1,60 |
| CONSTRUCTION | 241,89 | -0,46 |
| CONSOMMATION CYCLIQUE | 134,27 | -1,43 |
| PHARMACIE | 454,19 | -0,27 |
| ÉNERGIE | 351,09 | -1,09 |
| SERVICES FINANCIERS | 230,24 | -0,07 |
| ALIMENTATION ET BOISSON | 248,95 | -0,19 |
| BIENS D'ÉQUIPEMENT | 362,12 | -0,30 |
| ASSURANCES | 296,92 | -0,30 |
| MÉDIAS | 279,15 | -2,29 |
| BIENS DE CONSOMMATION | 347,31 | -0,52 |
| COMMERCE ET DISTRIBUTION | 277,41 | -1,09 |
| HAUTE TECHNOLOGIE | 366,14 | -1,10 |
| SERVICES COLLECTIFS | 289,23 | -0,23 |

LES 50 VALEURS DE L'EURO STOXX

| Code pays | Cours | % var. |
|---|--------|--------|
| ABN AMRO HOLDING | 20,39 | -0,20 |
| AEGON NV | 24,17 | -1,09 |
| AIR LIQUIDE | 171,50 | -1,12 |
| ALCATEL A | 13,28 | -2,15 |
| ALLIANZ N | 245,28 | -0,69 |
| AVENTIS | 76,45 | -0,99 |
| AXA | 22,39 | -0,45 |
| BASF AG | 48,63 | -0,79 |
| BAYER | 35,93 | -0,81 |
| BAYR.HYP.U.VERBK | 39,85 | -0,70 |
| BBVA | 13,03 | -0,62 |
| BNP PARIBAS | 61,05 | -0,08 |
| BSCH | 9,82 | -0,72 |
| CARREFOUR | 50,75 | -2,15 |
| DAIMLERCHRYSLER N | 54,09 | -0,61 |
| DANONE | 147,40 | -0,27 |
| DEUTSCHE BANK AG | 76,27 | -0,45 |
| DEUTSCHE TELEKOM | 12,61 | -3,45 |
| E.ON | 57,02 | -0,12 |
| ENDESA | 16,91 | -0,77 |
| ENEL | 6,54 | -0,31 |
| ENI SPA | 16,88 | -0,18 |
| FORTIS | 24,78 | -0,04 |
| FRANCE TELECOM | 21,80 | -3,81 |
| GENERALI ASS. | 25,25 | -0,64 |
| ING GROEP CVA | 28,64 | -0,14 |
| KONINKLIJKE AHOLD | 25,12 | -0,88 |
| L'OREAL | 81,00 | -0,68 |
| LVMH | 59,70 | -2,31 |
| MUENCHENER RUECKV. | 255,28 | -1,50 |
| NOKIA OYJ | 15,50 | -0,06 |
| PINAULT PRINTemps | 128,20 | -1,50 |
| REPSOL YPF | 13,27 | -0,91 |
| ROY.PHILIPS ELECTR. | 35,00 | -1,80 |
| ROYAL DUTCH PETROL | 60,85 | -1,25 |
| RWE | 41,09 | -0,83 |
| SAINT GOBAIN | 192,80 | -0,10 |
| SANOFI-SYNTHELABO | 64,90 | -0,92 |
| SANPAOLO IMI | 10,51 | -1,84 |
| SIEMENS | 69,25 | -1,47 |
| SOCIETE GENERALE A | 75,95 | -0,46 |
| SUEZ | 31,64 | -0,16 |
| TELECOM ITALIA | 8,85 | -0,68 |
| TELFONICA | 11,22 | -1,08 |
| TIM | 4,75 | -1,06 |
| TOTAL FINA ELF | 169,40 | -1,26 |
| UNICREDITO ITALIAN | 5,02 | -0,60 |
| UNILEVER CVA | 70,35 | -0,36 |
| VIVENDI UNIVERSAL | 35,18 | -5,05 |
| VOLKSWAGEN | 59,42 | -1,19 |
| ZONE EURO - FR (France), AL (Allemagne), ES (Espagne), IT (Italie), PT (Portugal), IR (Irlande), LU (Luxembourg), NL (Pays-Bas), AT (Autriche), FI (Finlande), BE (Belgique), GR (Grèce). | | |
| HORS ZONE EURO : CH (Suisse), NO (Norvège), SE (Suède), RU (Royaume-Uni), DK (Danemark). | | |

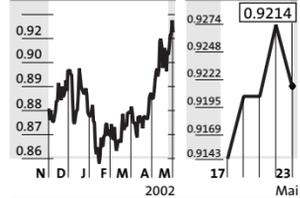
MARCHÉ DES CHANGES 24/5, 9h50

| | Dollar | 100 Yens | Euro | Livre | Franc S. |
|-----------------|-----------|----------|-----------|-----------|----------|
| NEW YORK (\$) | | 0,80000 | 0,91990 | 1,45415 | 0,63140 |
| TOKYO (¥) | 125,01000 | | 114,98500 | 181,78230 | 78,92230 |
| PARIS (€) | 1,08725 | 0,86975 | | 1,58070 | 0,68645 |
| LONDRES (£) | 0,68765 | 0,55010 | 0,63255 | | 0,43415 |
| ZURICH (FR. S.) | 1,58360 | 1,26705 | 1,45660 | 2,30285 | |

COURS DE L'EURO

| | Achat | Vente |
|-------------------|------------|------------|
| COURONNE DANOISE | 7,4317 | 7,4414 |
| COURONNE NORVÉGE | 7,4502 | 7,4554 |
| COURONNE SUÉDOISE | 9,1150 | 9,1210 |
| COURONNE TCHÉQUE | 30,3422 | 30,8121 |
| DOLLAR AUSTRALIEN | 1,6581 | 1,6591 |
| DOLLAR CANADIEN | 1,4155 | 1,4162 |
| DOLLAR HONGKONG | 7,1712 | 7,1745 |
| DOLLAR NÉO-ZÉLAND | 1,9633 | 1,9660 |
| FORINT HONGROIS | 242,4617 | 243,2308 |
| LEU ROUMAIN | 30920,0000 | 30982,0000 |
| ROUBLE | 28,7853 | 28,8039 |

EURO à 6 mois EURO à 5 jours



| Pays | Indice | Dernier cours | % var. | Maxi 2002 | Mini 2002 | PER | | | |
|------------------|-------------------------|---------------|--------|-----------|-----------|------|----------|------|--------|
| ROYAUME UNI | FTSE 100 index | 5190,20 | 24/5 | 0,29 | 5362,29 | 4/1 | 5015,50 | 20/2 | 17,70 |
| | FTSE techMark 100 index | 1041,00 | 24/5 | 0,57 | 1569,61 | 4/1 | 1023,90 | 13/5 | 108,60 |
| SUÈDE | OMX | 694,85 | 24/5 | 0,84 | 878,88 | 4/1 | 679,50 | 23/5 | 23,00 |
| EUROPE | | | | | | | | | |
| HONGRIE | Bux | 8404,18 | 23/5 | 0,96 | 9019,42 | 7/5 | 7052,97 | 3/1 | |
| ISLANDE | ICEX 15 | 1303,82 | 23/5 | 1,66 | 1413,85 | 21/3 | 1142,61 | 7/1 | |
| POLOGNE | WSE Wig index | 15623,97 | 23/5 | 0,18 | 16423,34 | 25/1 | 13842,30 | 2/1 | 205,00 |
| TCHÉQUIE | Exchange PX 50 | 469,70 | 24/5 | 0,47 | 479,39 | 10/5 | 384,60 | 2/1 | |
| RUSSIE | RTS | 415,50 | 23/5 | 0,35 | 425,42 | 20/5 | 267,70 | 3/1 | |
| SUISSE | Swiss market | 6611,70 | 24/5 | 0,73 | 6740,60 | 17/5 | 6059,10 | 6/2 | 18,70 |
| TURQUIE | National 100 | 10902,19 | 24/5 | 1,19 | 15071,83 | 8/1 | 10443,80 | 18/3 | 10,00 |
| AMÉRIQUES | | | | | | | | | |
| ARGENTINE | Merval | 347,43 | 23/5 | -1,19 | 471,33 | 6/2 | 323,69 | 2/1 | |
| BRESIL | Bovespa | 12555,72 | 23/5 | 1,52 | 14495,28 | 18/3 | 11943,25 | 13/5 | 9,00 |
| CANADA | TSE 300 | 7725,08 | 23/5 | 1,14 | 7992,70 | 7/3 | 7402,70 | 20/2 | 20,70 |
| CHILI | Ipsa | 94,98 | 24/5 | -0,72 | 102,37 | 4/1 | 94,80 | 20/2 | |
| ÉTATS-UNIS | Dow Jones ind. | 10216,08 | 23/5 | 0,57 | 10673,09 | 19/3 | 9529,45 | 30/1 | 22,30 |
| | Nasdaq composite | 1697,63 | 23/5 | 1,44 | 2098,87 | 9/1 | 1560,29 | 7/5 | 45,50 |
| | Nasdaq 100 | 1286,77 | 23/5 | 1,76 | 1710,22 | 9/1 | 1142,25 | 7/5 | 41,70 |
| | Wilshire 5000 | 10369,38 | 23/5 | 1,05 | 10983,40 | 19/3 | 9977,48 | 7/5 | |
| | Standards & Poors 500 | 1097,08 | 23/5 | 1,02 | 1176,96 | 7/1 | | | |

MARCHÉS FRANÇAIS

PREMIER MARCHÉ

VALEURS FRANÇAISES

Vendredi 24 mai 9h30

Table of French stock market data including columns for Valeur, Dernier cours, Cours préc., % var. /préc., % var. 31/12, Plus haut, Plus bas, Divid. net, and Code sicoam.

Table of international stock market data including columns for Valeur, Dernier cours, Cours préc., % var. /préc., % var. 31/12, Plus haut, Plus bas, Divid. net, and Code sicoam.

Table of international stock market data including columns for Valeur, Dernier cours, Cours préc., % var. /préc., % var. 31/12, Plus haut, Plus bas, Divid. net, and Code sicoam.

NOUVEAU MARCHÉ

23/5 : 19,25 millions d'euros échangés

Table of New Market data with columns for Valeur, Cours de clôture (€), and % var.

Table of market indices and volume data including SYSTRAN, A NOVO, INFOSOURCES, etc.

Advertisement for 'Le Monde et RADIO nova au 55e Festival de Cannes' with promotional text and contact information.

SECOND MARCHÉ

23/5 : 27,63 millions d'euros échangés

Table of Second Market data with columns for Valeur, Cours de clôture (€), and % var.

Table of international stock market data for the second market section.

SICAV ET FCP

SÉLECTION

Dernier cours connu le 24/5 à 9h

Table of SICAV and FCP data with columns for Valeur, Cours euro, date, and % var.

Table of various financial products and services including ECUR.OBLIG.INTER, AGIPI, BNP PARIBAS, etc.

Table of various financial products and services including MASTER ACTIONS, CREDIT LYONNAIS ASSET MANAGEMENT, etc.

Table of various financial products and services including STRATEGIE CAC, SIVAC Info Poste, etc.

AUJOURD'HUI

SCIENCES

Lors d'une rencontre internationale organisée du 19 au 22 mai à Sabaudia (Italie), le très **CONTROVERSÉ** professeur Severino Antinori a confirmé dans un entretien au *Monde* son intention de développer la

pratique du clonage. Il a affirmé que trois femmes, aujourd'hui **ENCEINTES D'EMBRYONS** conçus selon cette technique, accoucheraient entre décembre 2002 et janvier 2003. Plusieurs dizaines de spécia-

listes de diverses disciplines estiment désormais que le clonage ne devrait pas, comme c'est le cas aujourd'hui, faire l'objet d'une condamnation a priori. Interrogé par *Le Monde*, **BERNARD KOUCHNER** – qui

avait qualifié Severino Antinori de « **DOCTEUR FOLÉTHIQUE** » – annonce que les Nations unies pourraient prochainement appeler à prohiber, à l'échelle de la planète, le clonage reproductif humain.

La naissance annoncée des premiers clones humains

Dans un entretien au « Monde », le professeur Severino Antinori affirme que trois enfants conçus par clonage verront le jour en décembre 2002 ou en janvier 2003. Le spécialiste italien n'est plus le seul à postuler que ce procédé permettra de lutter contre la stérilité

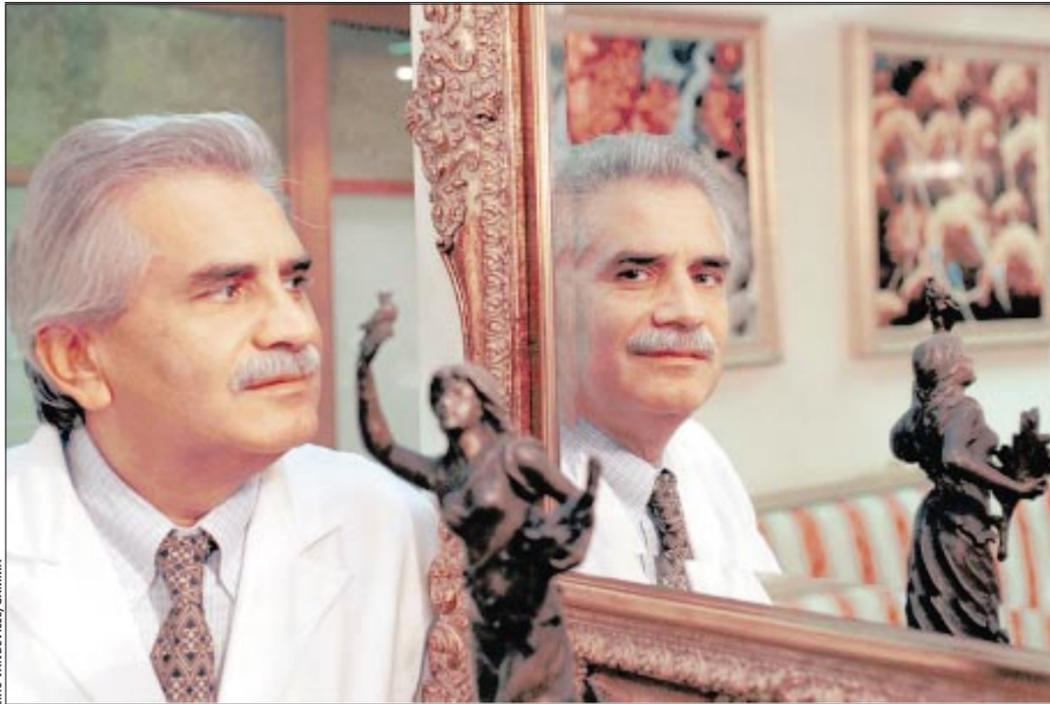
SABAUDIA (Italie)
de notre envoyé spécial

Lors du congrès médical international qu'il a organisé du 19 au 22 mai à Sabaudia, station italienne renommée de la côte tyrrhénienne, le très controversé professeur Severino Antinori (université Torvergata, Rome) a confirmé son intention de développer au plus vite le clonage reproductif dans l'espèce humaine afin de pallier certaines formes, aujourd'hui incurables, de stérilité. Il a aussi affirmé que trois femmes, actuellement enceintes d'embryons conçus selon cette technique, doivent accoucher en décembre 2002 ou janvier 2003. Après s'être rendu célèbre pour avoir permis à de nombreuses femmes ménopausées de donner naissance à des enfants, le gynécologue-obstétricien romain relance donc une nouvelle fois la controverse sur le clonage reproductif, pratique unanimement condamnée par l'ensemble des institutions nationales et internationales.

Consacrée aux progrès présents et à venir dans la lutte contre la stérilité, la rencontre de Sabaudia a permis de montrer que le professeur Antinori n'était pas, tant s'en faut, le seul spécialiste à estimer que le clonage reproductif ne justifiait pas l'anathème international dont il fait l'objet et que le jour n'était pas si lointain où cette technique ferait officiellement partie de l'arsenal de la lutte contre la stérilité et l'infertilité humaines.

C'est d'ailleurs pour défendre ce point de vue que le professeur Antinori vient de créer l'« association mondiale de la médecine reproductive », qu'il préside avec Paul Dmowsky (Chicago), Izu Eibschitz (Haïfa) et Yuri Verlinsky (Chicago). Plusieurs dizaines de spécialistes, jusqu'alors adhérents d'une autre association internationale qui regroupe les meilleures équipes travaillant dans les centres privés de reproduction assistée, ont rejoint ses rangs.

Lors d'un « forum » organisé à Sabaudia, les membres de cette nouvelle association mondiale de la médecine reproductive ont déve-



ÉRIC VANDEVILLE/GAMMA

loppé leurs arguments en faveur du clonage reproductif. « Nous estimons, a expliqué le professeur Eibschitz, que le clonage de l'espèce humaine permettra de lutter contre certaines maladies et d'aider les couples stériles. Cette technique a de très grandes potentialités. Mais,

L'enfant à venir de l'Eglise raélienne

En matière de clonage humain, il faut compter avec l'Eglise raélienne, un mouvement fondé sur la croyance dans l'existence de plusieurs mondes habités et de visiteurs de l'espace et d'extraterrestres. Pour celui-ci, les acquis de la biologie, et notamment de la biologie moléculaire, sont autant d'éléments plaidant en faveur de ses thèses, opposées à la théorie évolutionniste. La matérialisation du projet raélien de clonage humain résulte d'une rencontre avec un couple américain qui a perdu un enfant de dix mois à la suite d'une erreur médicale. Ces parents – qui ont déjà deux autres enfants – tiennent à « recréer » ce bébé afin qu'il « poursuive sa vie » prématurément et injustement interrompue. Ils ont décidé de consacrer à ce projet les sommes importantes provenant du procès qu'ils ont gagné contre l'hôpital où est décédé leur enfant. En juin 2000, ils ont pris contact avec les raéliens. Et quoiqu'ils n'appartiennent pas à la secte, un accord a pu être trouvé : c'est leur enfant que les raéliens tentent actuellement de cloner.

a-t-il précisé, en matière de reproduction, le choix d'avoir ou non recours au clonage ne pourra résulter que d'un débat ouvert et multidisciplinaire dans lequel les couples concernés devraient avoir droit à la parole. » Les participants à ce forum ont cependant rappelé que

rien, en pratique, ne séparait la technique du clonage thérapeutique de celle du clonage reproductif et que l'on ne pouvait pas, en toute logique, être favorable au premier et condamner le second. Dans les deux cas, il s'agit de procéder au transfert du noyau d'une cellule prélevée sur un organisme adulte dans un ovocyte énucléé, de manière à obtenir un embryon humain in vitro.

RÉPONSE THÉRAPEUTIQUE

Lors d'un clonage thérapeutique, on détruit cet embryon à un stade précoce de son développement de manière, d'une part, à obtenir et à développer des lignées de cellules souches et, de l'autre, à mettre au point de nouvelles thérapies régénératrices contre des affections aujourd'hui incurables. Pour le professeur Antinori et ceux qui partagent ses convictions,

les embryons ainsi obtenus peuvent également fournir une forme de réponse thérapeutique à la stérilité d'un couple dès lors qu'au lieu de les détruire on procède à leur transfert in utero. Tout en exposant dans le détail les arguments avancés par tous ceux qui, pour des raisons éthiques ou scientifiques, s'opposent à la création d'êtres humains par clonage les participants au forum de Sabaudia estiment être en mesure de démontrer que les leurs doivent prévaloir.

Le clonage reproductif serait condamnable, affirment certains, du fait que l'enfant serait le « jumeau » de la personne chez laquelle on a prélevé la cellule ? C'est oublier, rétorquent d'autres, que son patrimoine héréditaire comportera une fraction issue de la femme chez qui on aura prélevé un ovocyte. Le clonage menacerait-il l'équilibre familial ? C'est faire

bien peu de cas de la liberté de choix de chacun et des couples, soulignent les promoteurs du clonage.

LA LIBERTÉ DE LA RECHERCHE

Condamner le clonage reproductif serait aussi s'opposer à la liberté de la recherche scientifique et interdire la possibilité d'une perpétuation de la vie en cas de catastrophe, naturelle ou provoquée par l'homme. Et, à ceux qui invoquent les limites techniques actuelles du clonage, les scientifiques participants à ce forum rappellent que les procédés actuels de procréation médicalement assistée nécessitent également de grandes quantités d'ovocytes. Ils soulignent également que la plupart des anomalies observées chez les animaux clonés sont le fait de mauvaises conditions des cultures embryonnaires alors que les milieux de culture des embryons humains ont, depuis un quart de siècle, fait l'objet de nombreux et notables progrès. Ils rappellent enfin les grandes différences existant dans la physiologie de la reproduction chez les mammifères et qui font que la manipulation des cellules sexuelles apparaît beaucoup plus aisée chez l'homme que dans d'autres espèces.

Quoi qu'on pense de la position qu'ils défendent, les partisans du clonage reproductif présents à Sabaudia développent ainsi des arguments qui peuvent sans doute être contestés, mais qui ont le mérite de s'inscrire dans une démarche objective à visée thérapeutique. Ils se démarquent de ce fait d'une autre entreprise de clonage humain, annoncée par l'Eglise raélienne.

Dans les couloirs du palais où était organisée la rencontre, on a aussi longuement évoqué les tentatives secrètes de clonage humain qui seraient en cours dans différents pays comme le Brésil et la Chine et qui, réussies ou non, ne devraient pas, à court terme du moins, faire l'objet de communications scientifiques.

Jean-Yves Nau

Severino Antinori, spécialiste italien de la procréation assistée (université Torvergata, Rome)

« A moyen terme, le clonage trouvera sa place »

Depuis plusieurs mois, vous multipliez les déclarations concernant la possibilité d'avoir recours à la technique du clonage dans l'espèce humaine pour lutter contre certaines formes de stérilité résistant à toutes les thérapies actuellement disponibles. Vous annoncez également que des femmes sont enceintes après transfert in utero d'embryons conçus in vitro par cette technique. Qu'en est-il exactement ?

Je confirme que trois femmes sont aujourd'hui enceintes, deux en Russie et la troisième dans un autre pays, après implantation in utero d'embryons humains obtenus à partir de la technique du transfert nucléaire, et que les naissances devraient survenir en décembre 2002 ou en janvier 2003. Il y a un an déjà, une telle grossesse avait été obtenue, en Russie, mais elle s'était conclue par une fausse couche. Pour le reste, je sais que de nombreuses rumeurs circulent évoquant l'existence d'autres grossesses similaires, mais je n'en ai aucune confirmation même si les informations en provenance de Chine semblent très vraisemblables.

Etes-vous, directement ou non, impliqué dans l'obtention des trois grossesses que vous évoquez ?

Je suis effectivement à l'origine d'un réseau de spécialistes qui souhaitent pouvoir mettre en œuvre la technique du transfert nucléaire comme méthode permettant de lutter contre certaines formes de stérilité. Ce réseau multidisciplinaire

re compte, entre autres spécialistes, le biologiste américain Pavos Zanos ainsi que deux chercheurs britanniques de grand renom qui souhaitent conserver l'anonymat. Nous tenons compte du fait que certains pays n'interdisent pas la mise en œuvre de cette technique sur leur sol. Malheureusement, depuis l'annonce de cette initiative, nous sommes devenus la cible de tous les talibans qui entendent s'opposer au progrès.

Les médias seront-ils informés des naissances de ces enfants ?

Dans un tel contexte, vous comprendrez que nous devons faire preuve de la plus grande prudence. Qui, face à une telle opposition mondiale, aurait le courage d'annoncer la naissance d'un enfant obtenu après clonage au lendemain même de sa naissance ? Quel couple aurait le courage de dire à

la face du monde que son enfant est le premier à avoir été conçu de la sorte ? Ce serait en outre exposer cet enfant à une pression si forte qu'il ne pourrait qu'en pâtir. Nous avons donc décidé que l'annonce ne sera faite que lorsque dix enfants issus de cette technique auront atteint l'âge de deux ans. Nous ferons alors une conférence de presse dans le cadre d'un grand congrès médical et scientifique mondial.

Que répondez-vous à ceux qui estiment que vos déclarations répétées sur le thème du clonage après vos « premières » contestées concernant la gestation de femmes ménopausées sont avant tout le fruit de préoccupations mercantiles ?

Mes cinq avocats veillent à ce que je ne sois pas victime de propos diffamatoires. Pour ma part,

Pour Bernard Kouchner, un « apprenti sorcier »

Interrogé par *Le Monde* à propos de la plainte déposée contre lui par le professeur Antinori, Bernard Kouchner a déclaré ne pas vouloir polémiquer avec ce médecin italien qu'il qualifie d'« apprenti sorcier ». « En matière de clonage, j'accompagne ce que je considère comme étant le vrai progrès scientifique et médical, c'est-à-dire le clonage thérapeutique. Je l'ai fait alors que le gouvernement auquel j'appartenais avait fait malheureusement un choix contraire, explique M. Kouchner. Pour moi, le clonage reproductif est l'exemple même du faux progrès, du progrès qui aliène, qui assujettit l'enfant à une personne et lui interdit d'être issu d'un couple. » Pour l'ancien ministre de la Santé, le clonage reproductif ne peut être présenté comme un traitement de la stérilité.

« L'impossibilité d'avoir un enfant ou le désir exacerbé d'enfant ne doit pas ici prévaloir, estime M. Kouchner. La France et l'Allemagne ont, face aux menaces qui se précisent, déjà engagé une démarche en ce sens. Une première réunion s'est tenue en août 2001 à l'ONU, une convention est prévue en septembre et, après une discussion très approfondie devant l'Assemblée générale des Nations unies, nous nous dirigeons fort heureusement vers une prohibition universelle du clonage reproductif dans l'espèce humaine. »

J'ai été profondément surpris, déçu, choqué, de certaines déclarations, comme celles de Bernard Kouchner me qualifiant dans vos colonnes de « docteur Foléthique ». Il est dans le même camp que ceux qui, il y a un quart de siècle, condamnaient Robert Edwards et sa première tentative réussie de fécondation in vitro. J'ai porté plainte contre lui devant le tribunal de Rome pour provocation et incitation à la violence.

Comprenez bien que je le fais pour aider la France à lutter contre l'évolution autoritariste dont elle souffre. Je suis malheureux de voir des patientes françaises faire le voyage à Rome pour me demander de mettre en œuvre ce qu'on leur refuse dans leur pays. Vos lois de bioéthique stipulent que les techniques d'assistance médicale à la procréation ne peuvent bénéficier qu'aux couples composés d'un homme et d'une femme en âge de procréer, elles ne sont plus adaptées à l'évolution du savoir, des techniques et de nos sociétés. Au-delà des fantasmes de la duplication des êtres, je suis intimement convaincu qu'à court ou moyen terme le clonage trouvera sa place dans l'arsenal des techniques contre la stérilité humaine. Contrairement à ce que laissent entendre mes ennemis, je ne suis pas fou et, en tant que médecin, je suis fier et heureux de pouvoir continuer à participer au développement de la science et du progrès.

Propos recueillis par J.-Y. N.

Les sacs à dos ont des oreilles.

Évadez-vous en Australie pour 885 € A/R*.

Consultez votre agence de voyage ou contactez-nous directement au 0 800 400 500.

Australia

Quantas

* Tarif le moins cher. Prix taxes d'aéroport, d'attente et de transit incluses par Qatar.

Les cadences infernales finissent par user les Bleus

Football • 232 matches pour Patrick Vieira, 211 pour Thierry Henry, 201 pour Zinedine Zidane : depuis le Mondial 1998, les joueurs-clés de l'équipe de France enchaînent les rencontres de haut niveau à un rythme échevelé, en sélection comme en club. Et leur physique s'en ressent

IBUSUKI (Japon)
de notre envoyé spécial

Les héros sont fatigués. Ils ont beau assurer se sentir en forme, jurer leurs grands dieux que tout va pour le mieux, louer la qualité du groupe ou compter sur l'euphorie de la compétition pour se sublimer, les grognards de 1998 sont lessivés.

Christophe Dugarry n'ose plus accélérer, Patrick Vieira a perdu son abattage, Youri Djorkaëff n'est plus titulaire et Zinedine Zidane risque fort de s'éteindre au fil des rencontres. Sans compter les blessures qui viennent envenimer la préparation des Bleus : Thierry Henry, Philippe Christanval, Alain Boghossian, Lilian Thuram et David Trezeguet se contentent au Japon d'aligner les tours de terrain, en espérant que l'ostéopathe des Tricolores, Philippe Boixel, fasse à nouveau des miracles. Mais tout cela est parfaitement logique, et les statistiques sont révélatrices.

Depuis le chef-d'œuvre footballistique de 1998, Thierry Henry a aligné 211 matches, Lilian Thuram 203, Patrick Vieira 232, Sylvain Wiltord 229, ou encore Zinedine Zidane 201. Comment, avec une telle cadence, espérer s'en sortir indemne ? Lors de la saison 2001-2002, les Bleus ont



Thierry Henry, qui porte un spectaculaire bandage au genou, en est pour l'instant réduit à aligner les tours de terrain, en espérant être d'attaque pour la Coupe du monde. Il n'est pas le seul Bleu à souffrir de problèmes physiques : la saison a été longue, et les corps sont usés par un calendrier surchargé.

accumulé les blessures : 2 mois d'arrêt pour Frank Leboeuf, victime d'une déchirure musculaire, 1 mois d'arrêt pour Lilian Thuram (déchirure), 3 mois d'arrêt pour Christophe Dugarry (entorse du genou, lésion musculaire), 3 mois d'arrêt pour Youri Djorkaëff (arrachement des ligaments).

Ajoutez à cela l'âge élevé des titulaires (7 d'entre eux ont plus

de 30 ans), et vous obtenez un contexte médical très délicat.

LA RANÇON DE LA GLOIRE

Les récentes contre-performances contre la Russie (0-0) ou la Belgique (1-2) ne sont pas dues à autre chose. Le talent est là, plus le physique. Le médecin de l'équipe de France, Jean-Marcel Ferret, n'en fait pas mystère. Pour lui, il faut tout revoir : « Il faut une

réflexion internationale sur les calendriers. On met la santé des internationaux en danger. Il faudrait qu'on arrête de jouer en milieu de semaine pour les besoins de la télévision. Certes, cela rapporte de l'argent, mais cela fait le lit du dopage. Un joueur ne devrait pas dépasser les 60 matches par saison. »

Le docteur Ferret a soigneusement étudié les statistiques des

rencontres disputées par ses célèbres patients. Il en retire une certitude : « Lors des 4 saisons précédant la Coupe du monde 1998, les Bleus avaient joué en moyenne 44 matches par saison. Certains étaient à 20, d'autres à 70 rencontres dans l'année. Lors des 4 saisons allant de 1998 à 2002, la moyenne a augmenté mais, surtout, la moitié de l'équipe oscille entre 55 et 65 matches dans la saison ! Et, chez les joueurs qui ont disputé plus de 180 matches en 3 saisons, les problèmes surviennent dans la quatrième ou la cinquième saison. » C'est exactement ce qui se passe chez les Bleus, laminés par la course aux titres, mais aussi à l'argent, menée par leurs clubs.

Harassante rançon de la gloire, les internationaux sont contraints d'aligner les rencontres de haut niveau : difficile de s'économiser à Arsenal ou au Real Madrid. « En plus, pour cette Cou-

psychologiques et physiques sont plus importantes qu'il y a dix ans. »

Le défenseur central des Bleus Frank Leboeuf avoue son inquiétude : « On est anxieux par rapport à notre état physique. On a plus de mal à récupérer après un match à 34 ans qu'à 20 ans. Même si je n'ai pas été une seule fois en boîte dans l'année. » Le sérieux et la qualité de la préparation n'y changent donc pas grand-chose.

UNE USURE PHYSIQUE

Et c'est tout le problème des entraîneurs de l'équipe de France, qui doivent doser leurs exercices en fonction de chaque individu. « On fait un travail à la carte, explique Guy Stéphane, adjoint de Roger Lemerre. Thierry Henry ou Patrick Vieira dépassent les 60 matches, on ne les gère pas comme un Youri Djorkaëff, qui en compte à peine 20. »

Même si le meilleur buteur en

LE NOMBRE DE MATCHES DES BLEUS DEPUIS 1998

| Joueurs | Saison 98-99 | Saison 99-2000 | Saison 2000-01 | Saison 2001-02 | Total |
|-------------------|--------------|----------------|----------------|----------------|-------|
| Patrick Vieira | 47 | 63 | 62 | 60 | 232 |
| Sylvain Wiltord | 47 | 62 | 60 | 60 | 229 |
| Thierry Henry | 37 | 58 | 61 | 55 | 211 |
| Lilian Thuram | 61 | 53 | 43 | 46 | 203 |
| Zinedine Zidane | 43 | 53 | 49 | 56 | 201 |
| Marcel Desailly | 51 | 61 | 54 | 32 | 198 |
| Grégory Coupet | 44 | 49 | 56 | 48 | 197 |
| Fabien Barthez | 45 | 46 | 47 | 53 | 191 |
| Ulrich Ramé | 42 | 53 | 50 | 43 | 188 |
| Frank Leboeuf | 51 | 54 | 49 | 33 | 187 |
| Claude Makelele* | 38 | 43 | 53 | 49 | 183 |
| David Trezeguet | 37 | 46 | 40 | 52 | 175 |
| Vincent Candela | 48 | 36 | 41 | 48 | 173 |
| Johan Micoud | 41 | 56 | 44 | 25 | 166 |
| Emmanuel Petit | 40 | 45 | 40 | 40 | 165 |
| Mikaël Silvestre | 24 | 36 | 51 | 53 | 164 |
| Bixente Lizarazu | 39 | 46 | 37 | 41 | 163 |
| Christ. Dugarry | 49 | 45 | 37 | 29 | 160 |
| Willy Sagnol | 24 | 36 | 48 | 42 | 150 |
| Youri Djorkaëff | 45 | 44 | 43 | 16 | 148 |
| Phil. Christanval | 27 | 36 | 32 | 40 | 135 |
| Alain Boghossian | 46 | 16 | 14 | 30 | 106 |
| Djibril Cissé | 1 | 3 | 31 | 31 | 66 |

Ce décompte inclut toutes les compétitions en sélection et en club, en championnat comme en coupes. * Le résultat n'inclut pas les matches joués en coupes nationales (données non disponibles)

pe du monde, rajoute le docteur Ferret, on a supprimé presque dix jours par rapport au programme de 1998. Il faudra bien que tout cela s'arrête. » En attendant, ce sont les joueurs qui trinquent.

Emmanuel Petit, un des rares Tricolores en forme, n'a de cesse de dénoncer les cadences infernales du football professionnel : « Quand tu as joué entre 400 et 500 matches au cours des 10 dernières saisons, tu ne récupères pas pareil. D'autant que les exigences

activité des Bleus (28 buts) rencontre d'autres soucis - à 34 ans, après un passage chaotique à Kaiserslautern (Allemagne), il est difficile de demander à l'attaquant de Bolton (Angleterre) d'enchaîner les rencontres de très haut niveau. En revanche, affirme Youri Djorkaëff, « je suis certain de ne pas être aussi lessivé que je le serais si j'avais joué 40 matches dans la saison ».

Robert Pires, s'il ne s'était blessé en championnat anglais, aurait lui aussi été touché par ce phénomène d'usure physique. « Les blessures, comme celle de Robert, surviennent souvent lors de chocs anodins, explique Lilian Thuram. C'est vrai que, en fin de saison, on ressent un état de fatigue. Mais je ne me pose pas la question de ma fraîcheur physique. Quand on est en Coupe du monde, on oublie tout, tant c'est un événement fort et plein d'émotions. »

Tensions mondiales

A quelques jours du début de la Coupe du monde, la tension est palpable au sein de certaines sélections. Le capitaine de l'équipe d'Irlande, Roy Keane, a été renvoyé, jeudi 23 mai, après avoir insulté son entraîneur, Mick McCarthy. « Je ne peux et ne vais pas tolérer ces insultes qui m'ont été adressées, je le renvoie donc à la maison », a expliqué ce dernier. Mécontent des conditions d'entraînement comme de l'organisation des déplacements, Roy Keane avait déjà menacé de quitter son équipe puis de mettre un terme à sa carrière internationale durant la semaine. Le milieu de terrain, non blessé, ne pourra être remplacé dans la sélection, qui ne se présentera alors qu'à 22.

Chez les Suédois, Fredrik Ljungberg et Olof Mellberg en sont venus aux mains, mercredi 22 mai, en pleine séance d'entraînement, à la suite d'un tackle appuyé du défenseur d'Aston Villa sur l'attaquant d'Arsenal. L'angoisse de la blessure taraude le champion d'Angleterre à dix jours du premier match de son équipe, face à la sélection anglaise.

Philippe Boixel, le « magicien » des Bleus, qui a accompagné Zinedine Zidane dans son voyage Marseille-Ibusuki, voit souvent défiler dans sa chambre d'hôtel transformée en cabinet des joueurs fatigués, démotivés. « Il en est même qui pleurent parfois, raconte le praticien. On sent bien sûr l'usure physique et psychologique, mais nos joueurs vont être dans une dynamique. » La dynamique, l'ivresse de la victoire, l'euphorie de la compétition, mais aussi leur incroyable âme de compétiteurs, voilà ce qui peut, peut-être, faire oublier aux joueurs français leurs petits bobos.

Gérard Davet
(avec Frédéric Potet)

ClubAffaires
RENAULT

Twingo Campus
7990 €* comptant
ou 8069,90 €*
sur 3 / mois en financement
Renault New Deal

* Prix maximum conseillé valable jusqu'au 31/05/02 pour une Twingo Campus 1.2 soit une économie de 710 € sur le tarif à 7990 € au 02/04/02. Offre non cumulable réservée aux particuliers.

Réfléchissez.

710 € d'économie sur Twingo Campus.
Soit 20 séances d'U.V et 30 de cardio-training.

* Le calcul est basé sur le tarif de vente à 7990 € TTC sur 36 mois avec engagement de reprise en fin de contrat pour une Twingo Campus 1.2 au prix mensuel de 249,72 € (soit 8990,32 € TTC) - prix net : 8069,90 € TTC - Avec un apport initial de 1198,00 € (soit 8861,90 € TTC) comprenant un dépôt de garantie de 199,50 € (soit 2860,00 € TTC) et la location de la Twingo Campus 1.2 pendant 36 mois à 249,72 € TTC (soit 8990,32 € TTC) - Soit une économie de 710 € sur le tarif à 7990 € au 02/04/02. Offre non cumulable réservée aux particuliers. *20 séances d'U.V et 30 séances de cardio-training. Offre réservée aux particuliers. *20 séances d'U.V et 30 séances de cardio-training. Offre réservée aux particuliers. *20 séances d'U.V et 30 séances de cardio-training. Offre réservée aux particuliers. *20 séances d'U.V et 30 séances de cardio-training. Offre réservée aux particuliers.

DU 16 AU 31 MAI DANS LE RÉSEAU RENAULT
CONCESSIONNAIRES ET AGENTS PARTICIPAIRES

La manœuvre contestée de Ferrari en Autriche agite les paddocks de Monaco

Formule 1 • Pour certains, la victoire « arrangée » de Michael Schumacher est une preuve supplémentaire de la mauvaise gestion de la discipline par les instances

MONACO

de notre envoyé spécial

La formule 1 était devenue ennuyeuse à cause de Ferrari ; elle est redevenue moins ennuyeuse grâce à Ferrari. Alors que débute le week-end du Grand Prix de Monaco, le paddock est toujours agité par l'affaire du Grand Prix d'Autriche : le 12 mai, la Scuderia, qui, depuis le début de la saison 2002, domine outrageusement, a donné l'ordre à Rubens Barrichello, maître incontestable de l'A1 Ring, de céder sa place de leader à Michael Schumacher, son chef de file, leader du championnat du monde des pilotes, en lice pour un cinquième titre. Le Brésilien obtempère dans les tout derniers mètres de la course, comme pour montrer combien cette décision, malgré le contrat qu'il venait de signer jusqu'à la fin 2004, lui était pénible. La manœuvre, diffusée en direct par les télévisions du monde entier et reprise par les journaux télévisés du soir, avait choqué.

Jean Todt s'en est expliqué depuis et est revenu sur sa première réaction. Après avoir défendu son choix stratégique, le directeur de la gestion sportive de l'écurie italienne a fini par redescendre des hauteurs où le succès avait fini par l'emporter : « La F1 est un sport d'image et celle que nous avons donnée à Spielberg n'était pas sympathique pour des raisons que je peux comprendre », a déclaré le Français dans les colonnes du quotidien L'Equipe du 20 mai. Jeudi 23 mai, alors que venait de s'achever les premières séances d'essais libres

sur le tourniquet monégasque, son propos était encore plus tempéré : « On ne s'imaginait pas que cela prendrait de telles proportions. Si une telle situation de course devait se reproduire, nous tiendrions compte de ce qui s'est passé. »

L'HARMONIE ÉBRANLÉE

Tenir compte peut vouloir dire ne plus le faire ou bien le faire de manière différente, plus discrète, et, pourquoi pas, à l'insu du pilote concerné. En réglant, par exemple,

Un circuit qui plaît à Michelin

Après un week-end autrichien en demi-teinte, l'écurie Renault F1 a retrouvé le sourire. Jeudi 23 mai, lors de la première journée d'essais libres du 60^e Grand Prix de Monaco, septième épreuve de la saison, Jarno Trulli et sa R202 chaussée de pneus Michelin ont décroché le meilleur temps. L'Italien est le seul à être descendu ce jour-là en dessous de 1 min 19 s (1 min 18 s 915). Mike Gascoigne, directeur technique, n'avait pas caché son optimisme avant même que ne débute le week-end : « Cette piste convient à la voiture, c'est certain. Nous savons depuis longtemps qu'elle a une très bonne adhérence mécanique. (...) Cette fois-ci, nous visons une place aux alentours des six premiers en qualification. » Sur le seul circuit où l'impact des pneus sur la performance des voitures est plus important que celui de l'aérodynamique, les deuxième et troisième places respectivement d'Allan McNish sur Toyota et de David Coulthard sur McLaren-Mercedes confirment la bonne santé monégasque de Michelin.

sur 83 km/h au lieu de 80 le limiteur de vitesse de Rubens Barrichello dans la voie des stands, explique sans états d'âme le Français, pour que les commissaires de la FIA lui infligent un stop and go, et permettent ainsi à Michael Schumacher « de gagner sans que personne y trouve rien à redire ».

L'épisode du Spielberg a aussi eu pour conséquences d'ébranler l'har-

monie que les constructeurs automobiles affichaient depuis leur dernière réunion à Imola, le 13 avril. Las de ne pas obtenir de retours financiers à la mesure des sommes qu'ils investissent depuis des années, Mercedes, Renault, Ford, BMW et Fiat (via Ferrari) ont créé au printemps de l'année 2000 le Grand Prix World Championship. Leur objectif premier est d'obtenir une part plus importante des sommes générées, notamment, par les droits télé. Leur ambition à terme :

préparer la F1 d'après 2007, date de la fin de l'application des accord de la Concorde qui régissent la répartition de la manne commerciale de la F1.

Comme pour ajouter à la confusion et au rapport de forces, cinq écuries, toutes britanniques (McLaren, Williams, Jordan, Arrows et BAR) ont également fait entendre leur voix ces derniers jours. Regrou-

pées au sein de Grand Prix Team (GPT), elles entendent reprendre le contrôle de leur sport. Pour Neil Johnson, le directeur fraîchement nommé de GPT, « la course arrangée de Ferrari en Autriche est la goutte d'eau qui fait déborder le vase ».

OPACITÉ DES COMPTES

« La F1 est mal gérée, assure cet ancien directeur du marketing chez Jaguar, vice-président de la Fédération internationale de l'automobile (FIA) et conseiller du premier ministre britannique, Tony Blair, pour les services publics. Bernie Ecclestone dit que la F1 doit être gérée par de vrais hommes d'affaires, mais je ne vois pas comment cela serait possible à cause de l'épais brouillard qui recouvre le tout. »

Il y a peu, un expert en communication proche des constructeurs faisait remarquer : « Depuis longtemps, les constructeurs éprouvent une vraie insatisfaction dans la manière dont ils sont traités. Ils se sentent rackettés. » Des analyses réalisées pour les constructeurs par Goldman Sachs n'auraient permis de saisir que 75 % des flux financiers de la nébuleuse Ecclestone, et une grande opacité entoure notamment Allsport Management SA, chargée de la publicité sur les lieux de course et du Paddock Club. « Les constructeurs, poursuit l'expert, se sont toujours dit : "Si l'on va vers la bataille comptable, si on va au contact, on a une chance sur deux d'y arriver." » Et, donc, une chance sur deux d'échouer.

Jean-Jacques Larrochelle

Pour la société BigMat, il est « urgent d'attendre »

Cyclisme • Le négociant en matériaux n'a pas décidé son avenir dans le peloton

VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE (Aveyron)

de notre envoyé spécial

Cela ne vaut certes pas une victoire. Mais la distinction reste appréciable. Jeudi 23 mai, à Villefranche de Rouergue, terme de la 2^e étape du Grand Prix du Midi libre, gagnée par le Français Fabrice Salanson (Bonjour) – le Biélorusse Alexandre Usov (Ponak) a endossé, lui, le maillot de leader –, Alexei Sivakov s'est vu décerner le prix de la combativité du jour. Auteur d'une échappée au long cours, menée sous une pluie quasi ininterrompue, le coureur russe a perpétué l'image d'une équipe de baroudeurs qui est depuis quelques années associée à la formation BigMat Auber 93, dont il porte les couleurs.

Au même moment, loin des routes de l'Aveyron, c'était l'avenir de cette équipe française qui se jouait. Jeudi, le conseil d'administration de la société BigMat s'est réuni à Paris avec à son menu, entre autres, la question du sponsoring cycliste. De son arrêt, précisement. Car, dès le début de l'année 2002, le négociant de matériaux a fait savoir que, si ses coureurs n'étaient pas présents sur le Tour de France, il stopperait dès fin 2002 son partenariat. Or, début mai, l'équipe BigMat Auber 93 n'a pas été retenue par la société Amaury Sport Organisation (ASO) dans la liste des cinq dernières formations bénéficiant d'une invitation pour la Grande Boucle.

La décision-couperet de BigMat était donc attendue. Elle n'est pas intervenue. « Le sujet a été débattu, mais aucune décision n'a été prise », a indiqué au Monde Jean-Luc Leroy, le directeur général de BigMat, précisant qu'il reviendra à l'assemblée générale des adhérents de cette coopérative, « qui se réunira le 26 juin », de statuer.

A en croire Jean-Luc Leroy, l'absence de décision de la part du conseil d'administration doit être interprétée comme « plutôt un bon signe ». « On pourrait nous revoir dans le vélo », a-t-il admis, ajoutant que BigMat « a un sens des responsabilités », mais se refusant toutefois à déclarer que la direction de l'entreprise considère qu'elle ne peut pas laisser tomber comme cela une équipe dans laquelle neuf coureurs (sur les vingt qu'elle compte) disposent d'un contrat de travail qui court jusque fin 2003 : « On ne peut pas le dire comme cela. »

PETIT RÉPIT

« La direction aurait tendance à dire que le cyclisme, ce n'est peut-être pas si mal », s'est félicité Stéphane Javelot, le manager général de l'équipe cycliste. « En tout cas, ils ne veulent pas partir en nous laissant dans la merde », a-t-il ajouté, tout en se montrant prudent sur l'issue de la prochaine assemblée générale de BigMat. « Avec les adhérents, cela pourrait être plus délicat », a-t-il relevé, envisageant cependant de pouvoir mettre à profit ce petit répit : « Si nous arrivions à compenser notre non-sélection au Tour de France par une invitation au Tour d'Espagne, fin août, cela pourrait nous faire espérer encore un peu. »

Reste que des modifications pourraient aussi intervenir dans la liste des invitations au Tour de France, compte tenu des derniers développements des affaires de dopage en Italie (Le Monde du 24 mai). Cette perspective n'est peut-être pas étrangère à la temporisation marquée par BigMat. « J'espè-

François Aubel

re encore que l'on ira au Tour, car ils vont peut-être avoir des cas de conscience », a déclaré Stéphane Javelot. « Ce qui se passe en Italie peut donner lieu à deux lectures, a considéré pour sa part Jean-Luc Leroy. On peut se dire que c'est un sport qui a une tache indélébile et que tous ceux qui y touchent sont éclaboussés. On peut aussi se dire que le choix du combat éthique, qui a été le nôtre, est peut-être le bon choix malgré le peu de considération qui en a résulté. Personnellement, c'est la lecture optimiste que je fais. »

TAUX DE NOTORIÉTÉ

Chez Jean-Delatour, l'autre équipe française qui ne bénéficie pas d'une invitation au Tour de France 2002, on est aussi dans l'attente de la décision du sponsor quant à la poursuite de son investissement dans le cyclisme.

Le contrat signé avec la société de bijouterie arrive à échéance fin 2002. Cette dernière poursuivra-t-elle ou non au-delà ? Ici non plus, la décision n'est pas encore arrêtée. Mais le contexte apparaît un peu moins tendu. Même si,

L'équipe Bonjour se distingue à nouveau

Fabrice Salanson (Bonjour) a remporté, jeudi 23 mai, la 2^e étape du Grand Prix du Midi libre (Carcassonne-Villefranche-de-Rouergue), 205 km. Auteur, il y a un mois, d'une échappée de plus de 200 km dans Liège-Bastogne-Liège, ce coureur de 22 ans appartient à la génération montante dirigée par Jean-René Bernaudeau, très en vogue avec les victoires de Sylvain Chavanel, 22 ans, aux 4 jours de Dunkerque et au Trophée des grimpeurs au début du mois, et celle de Jérôme Pineau, 23 ans, au Tour de Normandie.

Lâché à 40 km de l'arrivée, Fabrice Salanson, adepte des « départs de loin », est revenu pour démarrer à 15 km de la ligne, flanqué de Benoît Poilvet (Crédit agricole), et partir seul, cinq kilomètres plus loin. Après une victoire d'étape dans le Tour de l'Avenir 2000 pour sa première saison professionnelle, il s'était abîmé un cartilage entre fémur et rotule dans le Het Volk 2001. Arrêté un mois et demi, il a peine à revenir, mais, dit-il, « l'équipe m'a laissé tout mon temps ».

assez bizarrement, Jean-Pierre Fréty, le PDG de Jean Delatour présent sur les routes du Midi libre depuis mercredi 22 mai, tient à distinguer sa propre opinion sur ce sujet de ce que pourrait être au final la décision de l'entreprise : « Personnellement, je suis pour continuer. Mais je ne suis pas seul à décider. Je mettrai tout mon poids pour continuer, mais cela doit être un projet d'entreprise. Je n'irai, par exemple, pas à l'encontre de mes banquiers s'ils me disent : "On ne suit pas, c'est une connerie." »

Mettant en avant la progression du taux de notoriété enregistrée par Jean Delatour à travers son sponsoring dans le cyclisme – « Nous sommes passés de zéro à plus de 40 % », Jean-Pierre Fréty indique qu'une décision doit être « prise le plus vite possible ». C'est-à-dire, au pis, « au moment des championnats de France », fin juin, quelques jours avant le départ du Tour de France. « Parce qu'après il y aura forcément des mouvements parmi les coureurs », relève serge Barle, le manager de l'équipe.

Philippe Le Cœur

Les Tigres de Leicester posent leur griffe sur l'Europe

Rugby • Les champions d'Europe en titre jouent une nouvelle finale face aux Irlandais du Munster

« À CINQ journées de la fin, ils avaient déjà gagné le championnat d'Angleterre, avec 14 points d'avance. » Thomas Castaignède, l'ancien enfant prodige du rugby français expatrié depuis deux saisons dans le club londonien des Saracens, en deviendrait presque flegmatique. Pour la quatrième fois d'affilée (la septième depuis 1988), les Tigres de Leicester ont outrageusement dominé les onze autres clubs de la League anglaise. Et visent ce qu'aucune équipe n'a réussi à ce jour : remporter deux titres européens d'affilée.

Propriétaires du titre depuis 2001, ils joueront une nouvelle finale, samedi 25 mai, à Cardiff (pays de Galles), face aux Irlandais de la province du Munster. Un exploit les démarquerait de l'autre référence du Vieux Continent : le Stade toulousain, premier club à avoir soulevé le trophée de la Heineken Cup, en 1996, et certainement le seul à pouvoir rivaliser avec Leicester.

Pour expliquer la réussite de son équipe dont l'appellation féline tire son origine d'un ancien régiment du Leicestershire stationné en Inde et des zébrures noires et jaunes des premières tuniques du club, Dean Richards, son manager, évoque spontanément la chance. « Celle d'être passé au professionnalisme alors que nous étions en bonne santé financière. Il n'a donc pas



CHRISTOPHE ENA

Intouchables en championnat d'Angleterre et en course pour un doublé inédit en Coupe d'Europe, les Tigres de Leicester (ici face à Perpignan en coupe d'Europe, en octobre 2001) sont en passe d'asseoir leur domination sur l'Europe du rugby.

révélé lors de la tournée historique, en 1997, des Lions britanniques, Neil Back, Austin Healey, Richard Cokerill, Darren Garfoth, Martin Corry ou Dorian West, tous cadres du XV de la Rose. Seul le trois-quarts Will Greenwood, actuel titulaire de l'équipe d'Angleterre, a choisi de quitter ce club phare des Midlands pour celui des Harlequins.

« Beaucoup d'anciens joueurs, comme Peter Tom, Peter Wheeler ou John Allen travaillent encore au sein du club, que ce soit dans le sec-

à l'intersaison pour juger de l'opportunité du recrutement.

« Comme nous, Leicester tire sa force de son indépendance. De sa structure associative et participative », estime Jean-René Bouscatel, président du Stade toulousain. Il ne dépend ni d'une entreprise ni d'un milliardaire, cas majoritaires outre-Manche, mais de personnes désireuses d'entrer dans son capital. Sa structure financière repose depuis 1997 sur une société anonyme. Ce qui a permis à ce club de s'imposer comme le modèle européen du rugby-business.

LA VALEUR ÉTALON D'ALBION

« Le produit Tiger a une image énorme, souvent plus forte que celle de clubs de première division de football. En matière de marketing, Leicester a pris une longueur d'avance significative sur tous les autres clubs », admet Philippe Saint-André, ancien manager de Glou-

La chance du Munster

Vainqueurs du Castres Olympique, dernier représentant français en Coupe d'Europe, ce sont les Irlandais du Munster, finalistes de l'édition 2000, qui seront opposés aux champions en titre, samedi 25 mai, à Cardiff (pays de Galles), les Anglais de Leicester. En 1997, sur la pelouse du vieux Arms Park, ils s'étaient inclinés (28-9), en finale, devant les joueurs du CA briviste. A l'occasion de cette septième édition, disputée dans l'enceinte du Millennium Stadium de Cardiff, l'ERC, société organisatrice de la Coupe d'Europe, attend plus de 74 000 spectateurs. Forte de ses neuf internationaux, la province du Munster espère conquérir son premier titre et succéder ainsi à l'Ulster, détenteur du titre en 1999. A l'image de son capitaine, le deuxième-ligne Mike Galwey (35 ans) ou du pilier Des Clohessy (36 ans), qui feront leurs adieux à l'issue de cette rencontre, le Munster croit fermement en ses chances.

été nécessaire de se lancer dans la course aux sponsors », explique cet ancien international, le plus capé des troisièmes-lignes centres anglais (48 sélections entre 1986 et 1996).

L'autre chance de Leicester était de posséder en ses murs une génération de joueurs exceptionnels. Comme Martin Johnson, capitaine

teur commercial ou au niveau du management. On reste en famille, et cela représente un atout considérable », ajoute Dean Richards. Une famille constituée de plus de 15 000 abonnés – un record en Europe – qui ne se contentent pas d'engloutir bières et fish and chips le dimanche, mais participent à la vie du club. Ils sont ainsi sollicités

Recife Paris

Stylos
RECIFE

Lipstick à 68,60€
COLLECTION

LES GALERIES LAFAYETTES
Paris - Lyon - Marseille - Toulouse
www.recife.fr - ☎ 01.41.15.97.77

La boutique aux 1000 tables
la seule boutique parisienne consacrée à la table basse

Contemporaines ou classiques, tables basses, hautes, consoles, toutes formes, tous coloris, tous matériaux, toutes dimensions. Tout se fait aussi sur mesure. Meubles Hi-fi ou TV. Objets de décoration.

Liste de mariage.
Ouvert du lundi au samedi

VUE SUR TABLES
Rionel - sarl, 89 avenue Paul Doumer - 75116 Paris - M° Moutte - Tél.: 01 45 27 87 59 / Fax : 01 40 50 93 36

ARTELANO
Mobilier contemporain
VENTE AU DEBALLAGE
FINS DE SERIE - 2^{EME} CHOIX
vendredi 24, samedi 25
et dimanche 26 Mai.
de 10 h à 17 h sans interruption
Autorisation préfectorale n° 2002/1236
ENTREPOT ARTELANO
4, rue de Kéfir Z.I. Senia
94310 ORLY ☎ 01.46.87.86.20

Cannes, le festival de la mode

Installés dans les palaces, couturiers et joailliers courtisent les actrices pour les habiller, s'offrant ainsi une médiatisation sans pareille

CANNES

de notre envoyée spéciale

Fourreau de soie Versace pour la cérémonie d'ouverture, manteau Fendi en vison tricoté le lendemain et parures en diamants Chopard tous les soirs... Sharon Stone, membre du jury et icône glamour du Festival de Cannes, est, cette année, l'actrice la plus courtisée par les couturiers et joailliers, qui sont prêts à tout pour voir leurs modèles l'accompagner dans l'une de ses nombreuses montées des marches.

C'est dans l'intimité des suites des palaces transformées en showroom que les griffes de luxe convoitent les actrices en vue, avec des malles entières de vêtements, d'accessoires et de bijoux à leur disposition pour le festival. Dans les couloirs, les attachées de presse survoltées trimbalent les housses des robes que les stars sont censées porter. La concurrence est rude. Les photos de Rosanna Arquette en tee-shirt « J'adore Dior » ou de Monica Bellucci en Dolce & Gabbana suffisent à doper les ventes de parfums et d'accessoires. C'est à celui qui gagnera la palme du plus médiatisé, entre l'inauguration sur la Croisette des boutiques Fendi et Jean Paul Gaultier, le dîner donné par Giorgio Armani sur le yacht du milliardaire Paul Allen et l'honneur de Martin Scorsese ou les dix ans de l'émission « Paris Modes » de Marie-Christiane Marek sur le Phocéa.

« RETOMBÉES ALÉATOIRES »

Avec 250 parures transportées à Cannes pour un montant d'environ 115,6 millions d'euros, le joaillier suisse Chopard s'offre une vitrine spectaculaire à l'Hôtel Majestic. Dans le hall, devant les ascenseurs, à l'entrée de la suite et près des coffres, les gardes du corps surveillent le butin. Sur les marches et dans les dîners où parent les stars « embijoutées », l'importance de la sécurité rapprochée varie en fonction de la valeur des pièces (trois vigiles pour un collier excédant les 5 millions d'euros...). Partenaire officiel du Festival de Cannes depuis 1998, Chopard, qui fabrique la Palme d'or et décerne un trophée à son nom, investit plus de 2 millions d'euros chaque année à Cannes avec la location de la suite, l'invitation des stars, des clients ou des journalistes, l'organisation de dîners et la gestion des espaces à sa disposition.

« Les marques prêtent leurs modèles pour accroître leur notoriété, mais ces pratiques promotionnelles sont contestables. Comment expliquer ensuite à un client qu'il doit acheter 2 ou 3 millions d'euros le bijou déjà vu au cou d'une actrice ? », déplore Isabelle Guichot, PDG de Van Cleef & Arpels, qui refuse de banaliser ce système. Le joaillier américain Harry Winston n'a pas jugé bon de revenir cette année à Cannes. « On mobilise des stocks, des gardes et beaucoup d'énergie pour des retombées aléatoires », explique Fabienne de



Les actrices du film « Demonlover » d'Olivier Assayas, avec, de gauche à droite, Gina Guershon en Dior, Chloë Sevigny en Versace et Connie Nielsen en robe de métal Prada (en haut). Cameron Diaz dans un fourreau noir Versace (ci-dessous).

Sharon Stone, membre du jury, porte un collier Chopard en perles noires de Tahiti et un blouson Versace (en haut, à droite).

Au côté de Sharon Stone en manteau de vison Fendi, Rosanna Arquette en robe de tulle brodé d'argent Dior haute couture et sa sœur Patricia (à droite).

Sèze, directrice de la communication de la marque, dont les bijoux prêtés aux Oscars atteignent la somme de 50 millions d'euros.

Pour la première année, Dior a choisi de s'installer dans une suite, au 7^e étage du Martinez avec une centaine de robes, une cinquantaine de paires de souliers, des sacs du soir et un espace beauté. Quelques étages plus bas, le spécialiste des accessoires en cristal, Daniel



Arquette ou Claudia Cardinale. « L'essentiel est de prêter des sacs que l'on porte à la main », précise-t-on chez Fendi, qui évite les modèles baguette « cachés sous le bras ». Dans cet environnement concurrentiel, les griffes multiplient les « petits » cadeaux, qui vont d'un blouson en cuir Dior Addict d'une valeur de 2 905 euros (qu'on a pu voir sur Rosanna Arquette) à une robe de haute couture ou plus. « Ce n'est rien quand on sait que Sharon Stone exige au minimum 1 million de dollars pour une photo publicitaire », ironise une habituée du festival.

Ce système génère son lot de déçus. Espérant voir l'actrice Thiffanie Thiessen dans une robe Escada lors de la projection du film de Woody Allen, la firme allemande la découvre dans un fourreau Armani en mousseline de soie rose. Mais l'exemple le plus cité à Cannes reste la robe préparée l'an passé pendant cinq mois par Dior pour Nicole Kidman, venue présenter le film *Moulin rouge*. Robe qu'elle a finalement boudée pour un modèle Yves Saint Laurent Rive Gauche par Tom Ford.

Swarovski, a loué une suite facturée quelque 38 000 euros pour la durée du festival. « Mais ce sont les cadeaux qui coûtent le plus cher », insiste la directrice de la communication, qui envoie un sac dans les chambres d'une cinquantaine d'actrices. En quatre ans de présence à Cannes, Swarovski a réussi à s'imposer sur les marches aux bras de Laetitia Casta - égérie des campagnes publicitaires -, Patricia

Le marathon des maquilleurs

CANNES

de notre envoyée spéciale

L'Oréal sort l'artillerie lourde pendant le Festival de Cannes, dont elle est l'un des partenaires officiels depuis 1998. En se mettant gracieusement à la disposition des membres du jury et des acteurs présents à Cannes, la marque de cosmétiques a réussi à asseoir son image de « maquilleur des stars » auprès du grand public. Moyennant 8 500 euros par jour, L'Oréal s'attribue trois cents mètres carrés de suite et presque autant de terrasse au 7^e étage de l'Hôtel Martinez. Un espace luxueux pour recevoir les « ambassadrices » sous contrat (Virginie Ledoyen, Catherine Deneuve, Gong Li, Laetitia Casta...), organiser leurs interviews et l'accueil de la presse, pratiquer quelques retouches « beauté » et gérer l'emploi du temps des maquilleurs.

Ils sont dix-sept à œuvrer sous la houlette d'Alexis Dralet, de L'Oréal Paris, qui prépare Cannes depuis le mois de janvier. De 8 heures à 22 heures, ces habitués des plateaux et des studios photos courent de chambre en chambre avec leurs valises à roulettes, contenant au moins dix-huit références de fonds de teint et deux cents rouges à lèvres. Pour la cérémonie d'ouverture, il a consacré une heure et quart à Virginie Ledoyen afin de « casser son image de fille naturelle ». Le lendemain, deux heures à

l'Anglaise Emily Watson. « En fonction des interviews ou des dîners, explique Alexis Dralet, on effectue jusqu'à dix séances pour une seule actrice dans la même journée. » « L'an dernier, nous sommes intervenus sur 17 films parmi les 22 de la sélection officielle et nous avons maquillé quelque 300 actrices », se flatte celui dont l'équipe a plus que doublé depuis le début du partenariat de L'Oréal sur le Festival de Cannes.

Arrivé il y a quinze ans avec un seul coiffeur, Jacques Dessange en

dépêche aujourd'hui une quinzaine sur le Festival, officiant avec L'Oréal. L'équipe passe ses journées à se plier aux désirs capillaires des stars : reprendre la couleur brun violine de Gong Li, poser des « extensions » à Juliette Binoche pour la montée des marches, partir sur le Phocéa donner un coup de peigne à Mouna Ayoub, répondre aux indiscisions de Judith Godrèche ou rattraper les racines de Sharon Stone.

A.-L. Q.



Virginie Ledoyen, Noémie Lenoir et Milla Jovovich : les ambassadrices de L'Oréal en mission.

Reste aussi à s'assurer de l'exclusivité d'une création. « Dès qu'une actrice emprunte une robe à Los Angeles, nous retirons de notre sélection les modèles ressemblants », explique-t-on chez Armani. Dans sa suite du Martinez, l'Italien présente aussi une série de pièces « vintage », de plus en plus demandées par les actrices, depuis l'apparition de Winona Ryder en fourreau Pauline Trigère et de Renée Zellweger en Jean Dessès aux Oscars 2001. Ainsi, le 26 mai, pour la cérémonie de clôture à Cannes, Virginie Ledoyen portera un modèle Chanel de 1992.

FIGURER AU PALMARÈS

D'autres choisissent les show-rooms multimarques, comme l'espace Kaleïden situé dans l'ancien club de sports du Carlton, qui accueille une trentaine de noms, d'Escada à Tilmann Grawe, formé chez Paco Rabanne. Ceux-ci déboursent entre 5 335 et 30 490 euros pour la location du lieu et les prestations diverses (mise en relation avec les agents de comédiens, etc.). Responsable de Kaleïden, Marie Morice invite parfois de jeunes stylistes à montrer quelques pièces de leur collection. Difficile en effet pour eux de figurer au palmarès, devant la curiosité modérée des actrices, qui s'orientent volontiers vers les plus connus. A l'exception d'une Chloë Sevigny réputée pour ses mélanges détonants, ou de Charlotte Gainsbourg - habillée l'an dernier par Nicolas Ghesquière (Balenciaga) - dont les choix sont toujours attendus. En 2000, l'apparition de Björk, pour la remise des Palmes en robe rose signée Alexandre Matthieu, a accéléré d'une façon spectaculaire la carrière du tandem français, lequel n'avait encore jamais organisé de défilé à Paris. Le Libanais Elie Saab a vu sa notoriété grimper en flèche quand Halle Berry a reçu en mars, dans une de ses robes, l'Oscar de la meilleure actrice. Ce modèle de tulle brodé et de taffetas rouge fait déjà l'objet d'une trentaine de commandes, et les actrices américaines redécouvrent le couturier fétiche de la reine Rania de Jordanie.

Anne-Laure Quilleriet

PACIFIC COMPAGNIE

LE TECK EN DIRECT

Mobilier de jardin en teck
Canapés et sièges en racine de jacinthe d'eau
Meubles et objets de Chine, d'Inde et d'Indonésie

20 bis, av. Mac-Mahon 75017 Paris
Tél : 01 44 09 85 55 Fax : 01 44 09 03 37
www.pacific-compagnie.com - info@pacific-compagnie.com
Livraison France et étranger

PERRONO - BIJOUX

Anciens - Occasions - Argentierie
Pierre précieuses - Brillants
Création et transformation
Achats, Ventes,
Echanges, Réparations
Sélectionné par le guide
« PARIS PAS CHER »

OPERA angle bd. des Italiens
4, chaussée d'Antin
ETOILE 37, avenue Victor Hugo
ouverts du mardi au samedi

AUJOURD'HUI

Quelques averses

SAMEDI 25 MAI

Lever du soleil à Paris : 5 h 59
Coucher du soleil à Paris : 21 h 36

Une vaste zone dépressionnaire est située au nord des îles Britanniques. Elle dirige sur le pays un flux de sud-ouest dans lequel circule une perturbation pluvieuse. Celle-ci s'évacuera progressivement par l'est. Nuages et éclaircies se partageront le ciel, avec quelques averses.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. Les passages nuageux parfois porteurs d'averses alterneront avec quelques éclaircies. Le vent de sud-ouest soufflera jusqu'à 60 km/h en rafales le long des côtes de la Manche. Les températures seront comprises entre 15 et 18 degrés.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. Malgré de nombreux passages nuageux, on profitera de belles périodes ensoleillées, quelques averses se déclencheront. Les températures de l'après-midi atteindront 16 à 18 degrés.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. Le matin, il pleuvra sur l'Alsace et la Franche-Comté. L'après-midi, des éclaircies se développeront sur l'ensemble des régions, mais quelques averses se produiront. Les températures seront comprises entre 15 et 18 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. Sur les Pyrénées, le ciel sera couvert et faiblement pluvieux. Sur les autres régions, quelques rayons de soleil perceront la couche nuageuse. Les températures atteindront 18 à 22 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. Sur Rhône-Alpes, le ciel sera très chargé et des pluies parfois orageuses se produiront. Sur les autres régions, le soleil fera de belles percées l'après-midi. Les températures atteindront 16 à 21 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. Sur le Languedoc-Roussillon, les passages de nuages élevés seront fréquents. Ailleurs, la journée sera bien ensoleillée. La tramontane soufflera jusqu'à 50 km/h. Les températures maximales seront comprises entre 22 et 25 degrés.

25 MAI. 2002 PRÉVISIONS

Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

| FRANCE MÉTROPOLE | | | |
|------------------|---------|-------------|---------|
| Ajaccio | 11/24 S | Milan | 16/24 P |
| Biarritz | 11/17 N | Moscou | 5/14 S |
| Bordeaux | 10/17 N | Munich | 9/15 P |
| Bourges | 9/17 N | Naples | 18/26 S |
| Brest | 9/15 P | Oslo | 8/13 P |
| Caen | 11/16 P | Palma de M. | 14/24 S |
| Cherbourg | 10/17 P | Prague | 12/19 S |
| Clermont-F. | 11/17 P | Rome | 15/24 S |
| Dijon | 10/16 N | Séville | 17/31 S |
| Grenoble | 12/17 N | Sofia | 15/25 C |
| Lille | 9/16 P | St-Petersb. | 3/13 S |
| Limoges | 8/13 N | Stockholm | 10/17 P |
| Lyon | 12/16 P | Ténérife | 18/24 S |
| Marseille | 15/25 N | Varsovie | 14/23 S |
| Nancy | 11/16 N | Venise | 17/23 S |
| Nantes | 10/16 N | Vienne | 15/23 S |
| Nice | 16/22 S | | |
| Paris | 9/16 N | | |
| Pau | 11/15 P | | |
| Perpignan | 15/21 N | | |
| Rennes | 10/17 N | | |
| St-Etienne | 11/16 N | | |
| Strasbourg | 13/17 N | | |
| Toulouse | 12/17 P | | |
| Tours | 8/16 N | | |

| AMÉRIQUES | | |
|---------------|---------|--|
| Brasilia | 12/23 S | |
| Buenos Aires | 17/21 C | |
| Caracas | 25/30 P | |
| Chicago | 5/11 P | |
| Lima | 19/21 S | |
| Los Angeles | 13/18 C | |
| Mexico | 13/26 S | |
| Montréal | 6/15 P | |
| New York | 14/18 S | |
| San Francisco | 12/17 C | |
| Santiago Ch. | 11/16 P | |
| Toronto | 6/13 S | |
| Washington DC | 17/24 S | |

FRANCE OUTRE-MER

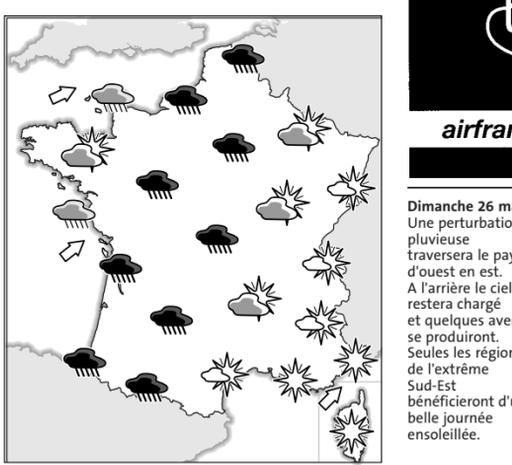
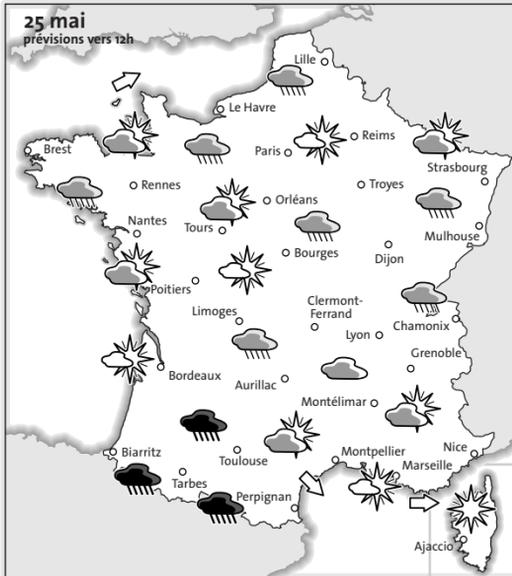
| | |
|---------------|---------|
| Cayenne | 24/29 P |
| Fort-de-Fr. | 25/29 S |
| Nouméa | 21/26 S |
| Papeete | 24/30 S |
| Pointe-à-P. | 24/30 S |
| St Denis Réu. | 21/27 S |

EUROPE

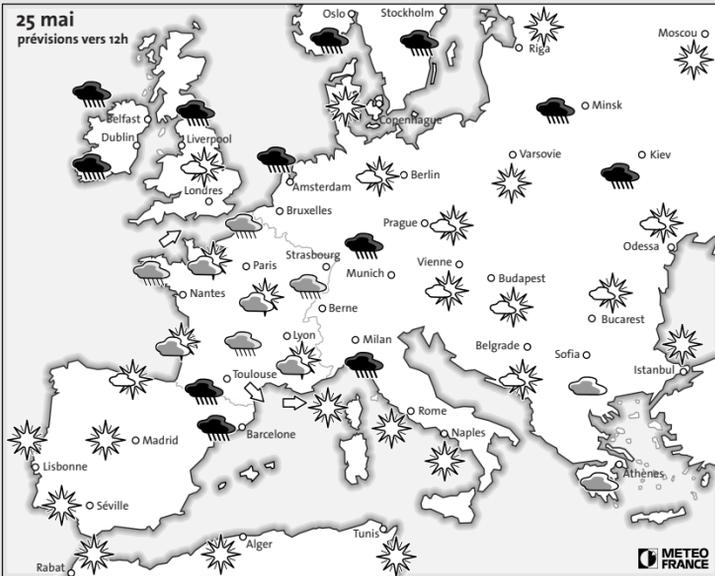
| | |
|------------|---------|
| Amsterdam | 12/15 P |
| Athènes | 17/24 C |
| Barcelone | 14/19 P |
| Belfast | 7/11 P |
| Belgrade | 15/23 S |
| Berlin | 12/19 S |
| Berne | 6/13 P |
| Bruxelles | 11/16 P |
| Bucarest | 12/31 S |
| Budapest | 18/24 S |
| Copenhague | 11/17 S |
| Dublin | 6/12 P |
| Francfort | 11/17 C |
| Genève | 8/14 P |
| Helsinki | 6/14 S |
| Istanbul | 14/24 S |
| Kiev | 16/22 P |
| Lisbonne | 14/20 S |
| Liverpool | 9/14 P |
| Londres | 11/16 S |
| Luxembourg | 10/15 P |
| Alger | 11/27 S |
| Dakar | 20/25 S |
| Kinshasa | 23/32 P |
| Le Caire | 20/33 S |
| Nairobi | 14/26 S |
| Pretoria | 6/24 S |
| Rabat | 14/23 S |
| Tunis | 19/25 S |

ASIE-OcéANIE

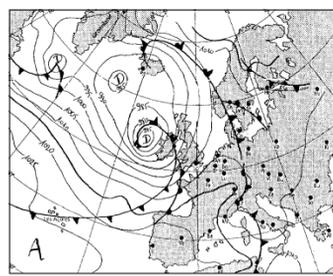
| | |
|-----------|---------|
| Bangkok | 26/35 P |
| Beyrouth | 19/26 S |
| Bombay | 29/33 S |
| Djakarta | 24/31 S |
| Dubaï | 28/40 S |
| Hanoï | 25/31 C |
| Hongkong | 25/27 C |
| Jérusalem | 12/28 S |
| New Delhi | 29/42 S |
| Pékin | 20/29 S |
| Séoul | 14/26 S |
| Singapour | 27/31 P |
| Sydney | 12/16 P |
| Tokyo | 13/24 S |



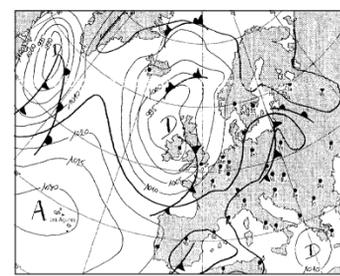
PRÉVISIONS POUR LE 26 MAI



Dimanche 26 mai
Une perturbation pluvieuse traversera le pays d'ouest en est. A l'arrière le ciel restera chargé et quelques averses se produiront. Seules les régions de l'extrême Sud-Est bénéficieront d'une belle journée ensoleillée.



SITUATION LE 24 MAI À 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 26 MAI À 0 HEURE TU

Parlez-vous le jargon d'entreprise ?

TENDANCES

Tous les vendredis datés samedi, l'air du temps

LE JARGON D'ENTREPRISE est une langue à part. Il suffit d'intercepter, dans le bus ou le métro, une conversation entre deux collègues de travail pour s'en rendre compte. Ce dialecte parfois impénétrable soude la collectivité de travail mais déconcerte les nouveaux arrivants et paralyse les stagiaires de passage. Il intrigue les non-initiés qui, pourtant, ont laissé s'insinuer dans leur propre vocabulaire d'autres patois professionnels. Nous sommes tous des Monsieur Jourdain de ce parler parfois fleuri, émaillé de termes techniques, bourré d'acronymes mais aussi d'expressions a priori intelligibles par tous mais dont le vrai sens est dissimulé. Plus d'une opération de fusion-acquisition a buté sur la difficulté de faire s'exprimer de manière identique des

salariés exerçant le même métier, mais issus de cultures différentes. « La complexité de l'organisation du travail, qui réclame de la polyvalence et de la communication entre services, nourrit les jargons, estime le linguiste Dardo Mario de Vecchi. Aujourd'hui, un comptable doit savoir parler comptabilité, mais également informatique, marketing ou gestion... Vous avez dit jargon... (Eyrolles société, 176 p., 22 €), le livre que vient de publier cet enseignant à l'université Paris-VII, fournit quelques exemples édifiants. Un message écrit reçu sur un téléphone portable est un texto chez SFR mais un SMS chez Orange et un télémessagerie chez Bouygues-Télécom. A l'accueil de certaines cliniques, on adresse le patient au laboratoire d'analyses où il pourra « se faire bilanter »; dans une compagnie aérienne, le « nolontariat » est le contraire du volontariat, et les habitués de l'informatique recherchent « des solutions sous Java ». Les techniciens d'EDF tra-

quent les bananes, les barbes et les moustaches, qui, dans le sabir maison, désignent les déformations constatées à l'intérieur d'un manchon de jonction de câbles, en haut d'un pylône électrique. Un traducteur technique se souvient d'avoir mis un certain temps avant de comprendre pourquoi des employés pourtant très calmes ne cessaient de « voir rouge ». Renseignement pris, l'expression désignait tout simplement le fait d'inclure un document comptable et faisait référence à la couleur des classeurs où l'on stockait autrefois les archives de la comptabilité. Enfin, au chapitre « complexe de supériorité », on peut inscrire cette façon dont les cadres des grandes sociétés de consultants évoquent avec déférence « la firme » plutôt que de prononcer le nom de leur entreprise. D'après les spécialistes de la chose, ces langages se diffusent surtout dans les secteurs marqués par une forte stabilité des effectifs. Dans la métallurgie où les services

publics davantage que dans les professions de la restauration. Hermétique, le jargon du boulot marque l'appartenance à une collectivité, mais il possède de multiples variantes qui marquent autant de frontières invisibles. Chaque établissement, chaque service, chaque catégorie dispose de ses codes. Ainsi, le recours à la langue anglaise marque un niveau hiérarchique élevé; tout le monde ne jongle pas avec les concepts de benchmarking (étalonnage des performances), de business plan ou de KM (pour knowledge management, autrement dit la gestion des connaissances). Le parler d'entreprise assure une communication rapide, mais il peut aussi tourner à vide. A la question « Comprenez-vous toujours les termes inclus dans les documentations internes ? », certaines enquêtes renvoient un taux de réponses négatives pouvant aller jusqu'à 65 %.

A travers les vocabulaires cryptés et derrière les expressions à la mode se dessinent de subtils enjeux de pouvoir. « Le discours du "nous" est devenu omniprésent pour resserrer les liens du monde du travail, mais, en réalité, plusieurs "nous" s'opposent, constate Nicole D'Almeida, professeur au Celsa (Paris-IV). A mesure que les dirigeants de la société développent un vocabulaire intégrateur, destiné à promouvoir une culture d'objectifs et de compétitivité, se forment en retour d'autres discours fédérateurs d'origine syndicale ou émanant de certains services et des différents établissements. »

UN SUJET DE PLAISANTERIE
Lorsqu'il se transforme en langue de bois, le jargon officiel de l'entreprise devient, au mieux, un sujet de plaisanterie, au pis, un ferment de conflit social. « En ce moment, la direction ne parle que de cercles vertueux et de transversalité, s'amuse Monique, cadre dans une administration publique. Pour être bien vue, la hiérarchie intermédiaire sert ces expressions à toutes les sauces et n'oublie pas de saupou-

Jean-Michel Normand

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 02 - 124

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
|------|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|
| I | | | | | | | | | | | | |
| II | | | | | | | | | | | | |
| III | | | | | | | | | | | | |
| IV | | | | | | | | | | | | |
| V | | | | | | | | | | | | |
| VI | | | | | | | | | | | | |
| VII | | | | | | | | | | | | |
| VIII | | | | | | | | | | | | |
| IX | | | | | | | | | | | | |
| X | | | | | | | | | | | | |

HORIZONTELEMENT

I. Méfiez-vous de lui, surtout s'il parle de vous. - II. Plainte poétique. Parfum de violette. - III. Elu dans l'entreprise. Aident les artistes. - IV. Un peu d'agitation. Pour une belle Espagnole. Roule en piste. - V. Des billets qui ne servent plus beaucoup aujourd'hui. Sépare la Pologne et l'Allemagne. - VI. Préposition. Reste en bordure. Gonflé pour

des gens gonflés. - VII. Sur place. Bien plein. Voyelles. - VIII. Mauvais patrons. Ramassé sur la table. - IX. Sans bavure. Roi sur les planches. - X. Du relief plein les yeux.

VERTICALEMENT

1. Noirs contre les nuits blanches. - 2. Grâce et aisance dans les manières. - 3. Arrivé chez nous. Fait de l'ombre au cimetière.

re. Ardent. - 4. Empoisonnement notre table. Finira ses jours en Egypte. Liaisons franciliennes. - 5. Fait l'innocent. Trajectoire sous influence. - 6. Chasses fermées. Supprimé à contresens. - 7. Bien entourés. - 8. Pli confidentiel. Plus fort que le roi. - 9. Belles accumulations. Petit patron en région. - 10. Sœur du Soleil et de la Lune. Renforce l'affirmation. Vitalité. - 11. Point de départ. Suivis la formation. - 12. Pratique pour le classement.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 02 - 123

Horizontalement

I. Démotivation. - II. Isoleur. Ho. - III. Sprat. Ame. Am. - IV. Tas. Amie. Are. - V. Olé olé. Tuner. - VI. Ri. Diacre. Ta. - VII. Semestre. CEL. - VIII. Ire. Urne. - IX. Nouveau. Dé. - X. Naturalistes.

Verticalement

1. Distorsion. - 2. Espalier. - 3. Morse. Ment. - 4. Ola. Ode. Ou. - 5. Totaliseur. - 6. II. Méat. Va. - 7. Vrai. Cruel. - 8. Métrera. - 9. Thé. Ue. Nus. - 10. Io. An. Ce. - 11. Arête. De. - 12. Numéraires.

PHILATÉLIE

Louis Delgrès et Rocamadour

DEUX NOUVEAUX TIMBRES seront mis en vente dans tous les bureaux de poste le lundi 27 mai.

► **Louis Delgrès.** Après avoir fait une entrée timide dans le monde de la philatélie, en réalisant l'illustration d'un souvenir philatélique, en 1999, à l'occasion de la diffusion d'un feuillet de dix timbres sur *L'Armada du siècle*, puis en dessinant et en préfaçant le « collecteur » offert avec le bloc consacré aux transports du siècle, paru en mars, Titouan Lamazou signe un timbre à l'effigie de Louis Delgrès (1766-1802) d'une valeur faciale de 0,46 euro.

Louis Delgrès s'opposa par les armes aux troupes françaises venues rétablir l'esclavage aux Antilles en 1802. Ce militaire,

figure de la défense des droits de l'homme, préféra se donner la mort avec quelques soldats fidèles plutôt que d'offrir sa reddition.

Le timbre, au format horizontal 35 x 26 mm, est imprimé en héliogravure. La vente anticipée « premier jour » se déroulera les samedi 25 et dimanche 26 mai à Saint-Pierre (Martinique), à la maison de la Bourse, place Bertin, et à Basse-Terre (Guadeloupe), au fort Delgrès.

► **Rocamadour.** Cinquante-six ans après... La Poste remet ça pour Rocamadour (Lot), pittoresque cité médiévale accrochée à flanc d'une falaise calcaire, qui bénéficie donc d'un timbre à 0,46 euro.

Cette version se distingue de la précédente parue en 1946, en taille-



douce, par une impression en héliogravure très colorée. En outre, la légende « Rocamadour » ne comporte pas, cette fois-ci, de trait d'union entre « Roc » et « Amador », renvoyant au nom d'un corps découvert au XII^e siècle, peut-être celui de saint Amador. La vente anticipée du timbre, dessinée par Henri Galeron, qui a « fait en sorte [que le roc] paraisse plus abrupt qu'il n'est en réalité, pour renforcer son côté spectaculaire », se déroulera les 25 et 26 mai à l'hôtel de ville de Rocamadour.

Pierre Jullien

CANNES 2002

Plaisirs inconnus, de Jia Zhang-ke • Le troisième long métrage de ce cinéaste de Chine continentale forme une œuvre électrique sur l'étiollement de la jeunesse. En toile de fond, la mutation économique et sociale encouragée par le pouvoir mais bloquée par des résurgences totalitaires

Avoir vingt ans dans une Chine au réveil difficile

SI LE FESTIVAL de Cannes ne découvre pas tous les futurs talents du cinéma d'auteur mondial, du moins faut-il lui concéder une réelle vivacité à rattraper par le col ceux qui lui ont échappé, pour leur offrir, au seuil d'une hypothétique célébrité, la consécration de sa prestigieuse compétition. Il en est ainsi, cette année, du deuxième long métrage du Palestinien Elia Suleiman, dont le précédent film, *Chronique d'une disparition* avait été révélé à Venise en 1996, ainsi que du troisième de Jia Zhang-ke, découvert en 1998 par le Forum, tête chercheuse du Festival de Berlin, à l'occasion de son sidérant premier long métrage, *Xiao Wu, artisan pickpocket*.

Ce film, ainsi que le suivant, intitulé *Platform* (2000) – tous deux distribués en France – ont permis de confirmer l'émergence d'une nouvelle génération de cinéastes de Chine continentale, dont Jia Zhang-ke, par son extraordinaire talent, devenait, *ipso facto*, la figure de proue. Avec son caractère clandestin, son authenticité documentaire, son dévouement jeté sur le présent, sa dénonciation sans complaisance des maux d'une société chinoise en résistante mutation, ce cinéma semblait, par sa modernité, rejoindre les pointes avancées de Hongkong et de Taïwan.

Dans ce sillage, *Plaisirs inconnus*, réalisé par un cinéaste de 32 ans, ne manquera pas d'apparaître, aujourd'hui ou demain, comme l'œuvre marquante sur les vicissitudes de la Chine du début du XXI^e siècle, à l'heure d'une mutation économique et sociale encouragée par le pouvoir mais bloquée par les résurgences totalitaires du passé. De fait, ce film évoque un ressort qu'une même main empêche de se détendre après l'avoir remonté à fond. Ce geste paradoxal – qui construit également des autoroutes rutilantes pour des voitures qui n'existent pas ou qui fait miroiter les vertus du profit à de pauvres gens qui n'ont pas même

de quoi se nourrir – produit à la longue un fol endommagement du mécanisme social et humain, dont la jeunesse est à la fois la principale énergie et la première victime.

Deux post-adolescents sont les héros de ce picaresque et languide récit de formation, inauguré par un chanteur d'occasion qui massacre à tue-tête un air d'opéra dans une sorte de grand hangar désaffecté. Ce chanteur n'est autre que Jia Zhang-ke en personne, lequel donne le ton du film stupéfiant qui vient de s'ouvrir : complètement désaccordé. Quelque deux heures

L'impression qui se dégage du film est celle d'une captation poétique de la réalité, à la croisée du sublime, du trivial et de la discrète ironie

plus tard, nul n'aura trouvé le *la*, à commencer par les deux personnages principaux, Xiao Ji et Bin Bin, qui renouent avec l'actualité neurasthénique de la province septentrionale du premier film de Jia Zhang-ke, ainsi qu'avec son personnage principal, le pickpocket Xiao Wu, devenu ici, entre deux séjours routiniers en prison, leur compagnon de vaine débrouille et de spleen profond.

Comme chez Jean Eustache, l'ennui et l'impécuniosité sont les grands maux dont souffrent nos deux amis, régulièrement tentés, entre deux poses catatoniques, par des réactions légèrement exacerbées. Comme chez Hou Hsiao-hsien, le film exprime cette cyclothymie par l'entremise de longs plans fixes associés à de brusques

ruptures de ton filmées en caméra portée. Comme chez le Français et le Taïwanais réunis, l'impression qui s'en dégage est celle d'une captation suprêmement poétique de la réalité, à la croisée du sublime, du trivial et de la discrète ironie, l'argument principal demeurant, sur fond de malaise social, le terrain de la conquête amoureuse.

Xiao Ji, Léaud laconique qui ne perçoit la réalité qu'à travers une mèche soigneusement collée sur l'œil, est tombé raide amoureux de Qiao Qiao, piquante danseuse branchée égarée dans ce trou perdu pour y vendre ses services à la Société des vins et alcools de Mongolie. Mais l'agent de la belle, qui est aussi son amant, ne l'entend pas de cette oreille et fait rosser Xiao Ji par quelques sbires.

Bin Bin, quant à lui, fréquente, sans jamais passer à l'acte, une jeune étudiante convertie à l'appel de l'économie de marché, et qui s'apprête à le quitter pour étudier le marketing dans la capitale. Le salon de coiffure lui offre, de temps à autre, la paradoxale tendresse d'une masseuse particulière, d'autant que son désir d'engagement dans l'armée est ruiné par la découverte d'une hépatite. Tout cela finira grotesquement, par une



Le film met en scène la frustration de personnages minés par des désirs désaccordés par la réalité.

fumeuse tentative de hold-up à la bombe factice, qui semble évoquer les modalités de passage de la Chine à l'économie libérale.

Aussi bien ce très beau film met-il essentiellement en scène la frustration de personnages minés par des désirs que la réalité ne cesse de désaccorder. L'univers dans lequel évoluent Xiao Ji et Bin Bin porte la marque physique de ce tourment, entre terrains vagues et ébauches de routes modernes, trafics illicites

et morale sourcilieuse. La texture et la composition du film, tourné en vidéo numérique, prolongent cette discordance fondamentale en inscrivant nettement les personnages sur un fond rendu indistinct par la saturation laiteuse de la lumière. On ne saurait mieux imaginer l'émergence périlleuse de l'individualisme dans un contexte collectif qui a perdu tout contour. A l'image de la chorégraphie de Qiao Qiao, improbable synthèse de tradi-

tion et de modernité, les héros de ce film deviennent, par la grâce d'une mise en scène résolument graphique, les signes sensibles de l'incertitude chinoise contemporaine.

Jacques Mandelbaum

COMPÉTITION OFFICIELLE. Film chinois. Avec Zhao tao, Zhao wei wei, Wu qiong, Zhou Qing feng, Wang Hong-wei, Bai ru. (1 h 53.)

Jia Zhang-ke, cinéaste, réalisateur de « Plaisirs inconnus »

« J'utilise la vidéo numérique par choix esthétique »

Où se passe *Plaisirs inconnus* ?

Dans le Shanxi, au nord de la Chine, comme mes précédents films, mais cette fois dans une plus grande ville qui est la capitale de la province. Dans cette cité industrielle, en 2001, les deux tiers de la population étaient au chômage. Une situation qui n'engendre pas seulement des problèmes matériels, mais un terrible sentiment d'abandon, de solitude et d'incompréhension.

Pourquoi avez-vous fait réapparaître, dans un petit rôle, le personnage principal de *Xiao-wu*, artisan pickpocket, de votre premier long métrage ?

Aujourd'hui, il n'est plus un artisan, il n'a plus un rapport traditionnel à la société, il a intégré les codes modernes et du coup il a prospéré dans la mafia. Je voulais établir une continuité entre les deux films, qui composent, ensemble, un portrait de cette décennie durant laquelle la Chine a basculé dans une autre époque.

A plusieurs reprises, la télévision donne des nouvelles inquiétantes de l'actualité, on entend aussi le bruit d'un attentat à la bombe...

Cet attentat, au cours duquel un ouvrier a fait sauter son immeuble, a eu lieu en 2001 dans une autre province, le Hebei. Il a beaucoup marqué les esprits dans le pays parce qu'il est inexplicable. On sent monter une angoisse collective face à une violence dont on ne possède aucun outil de compréhension.

Comment avez-vous conçu la réalisation du film pour évoquer cet état de fait ?

J'étais parti pour faire un documentaire sur l'architecture industrielle. A l'origine, je voulais seulement montrer ces usines et ces entrepôts bâtis dans les années 1950-1960 et aujourd'hui à l'abandon. Peu à peu, l'idée d'y insérer des personnages s'est imposée. J'ai pu faire évoluer le projet grâce à l'utilisation de la caméra DV [numérique],

qui permet rapidité de décision, légèreté d'utilisation et économie.

Qui sont les interprètes ?

A part Zhao Tao, qui joue la chanteuse, ce sont tous des amateurs. Un des garçons est étudiant, je l'ai trouvé à la cantine de son école, l'autre est un chômeur croisé dans un bar. *Plaisirs inconnus* a été tourné hors du système des studios officiels, et montre une réalité peu reluisante.

Avez-vous rencontré des obstacles lors du tournage ?

Aucun. Il ne faut pas croire que je tourne en DV par goût de la clandestinité, ou pour échapper à la censure. J'utilise cette technique d'abord par choix esthétique, et aussi pour faire des économies. J'avais commencé le tournage quand Shozo Ichijima, d'Office Kitano, m'a proposé de le produire. Le film coûte très peu d'argent, s'il m'avait offert plus, je n'en aurais pas eu besoin.

Arrivez-vous, tout en étant exclu des circuits officiels, à montrer vos films en Chine ?

Oui. L'événement le plus important du cinéma chinois, c'est la multiplication dans tout le pays de cercles de cinéphiles. Un circuit parallèle se constitue, dans lequel mes films et ceux des autres réalisateurs interdits de distribution comme Zhang Yuan, Wang Xiao-chuai ou Yu Lik-wai sont projetés. Les critiques y sont meilleurs que dans la presse officielle, ils organisent des festivals informels. Nos films et leur activisme sont en train de faire évoluer le goût du public et commencent même à influencer l'approche officielle du cinéma. Cette nouvelle cinéphilie doit beaucoup à l'explosion du marché noir du DVD, grâce auquel un très grand nombre de gens ont découvert, avec Godard ou Hou Hsiao-hsien, qu'il existe d'autres manières de faire du cinéma que l'académisme des studios ou les produits hollywoodiens.

Propos recueillis par Jean-Michel Frodon

Atom Egoyan « abasourdi » par le rejet d'« Ararat » dans la presse turque

ISTANBUL
correspondance

Précédé d'une réputation sulfureuse en Turquie, en raison de son évocation du génocide arménien, *Ararat*, d'Atom Egoyan (*Le Monde* du 22 mai), ne pouvait guère laisser indifférents les journalistes turcs accrédités à Cannes. Se déclarant « choqués » ou « attristés », leur réaction est à la mesure de l'événement : la présentation du film a entraîné une condamnation quasi unanime et sans réserve à la « une » des principaux quotidiens turcs.

L'envoyé du journal *Cumhuriyet* (La République), Vecdi Sayar, ne mâche pas ses mots : qualifié de « tromperie », le film contribue à « salir en bloc une nation entière » en « quant la haine ». Plusieurs scènes du film, jugées « primaires », relèvent de la « propagande ». « Alors que le réalisateur déclare qu'il n'est pas raciste, son film raconte exactement le contraire », conclut-il. Très virulent, le quotidien *Star* titre dans la même veine que le film est un « pur fiasco ». Les spectateurs, saisis par l'« ennui », se seraient « enfuis » de la salle, et même les Arméniens n'auraient pas « apprécié ».

De son côté, Atilâ Dorsay, le plus célèbre et le plus influent des critiques turcs, avoue dans le quotidien *Sabah* (*Le Matin*) son profond malaise face au « spectacle de la violence » dérivé par une œuvre dont il a défendu dans un premier temps la présentation en Turquie. « *Ararat* montre les Turcs comme des oppresseurs assoiffés de sang », note-t-il. En contenant des scènes de massacre d'une « horreur inimaginable », le film sera mis au service de « l'hostilité anti-turque » à travers le monde.

Adoptant une approche plus nuancée, le journaliste Mehmet Basutçu s'interroge dans le quotidien *Radikal* sur les « blessures non refermées » du passé, au-delà des « fautes » historiques relevées dans *Ararat*. Il défend une position à contre-courant, en jugeant le film « cohérent » et « réussi » concernant la réflexion sur la mémoire du génocide. « Nous devons essayer de comprendre et ne pas tomber dans le piège des réactions épidermiques et "nationalistes" que provoquent certaines scènes. »

Tous s'accordent à penser, cependant, que le film d'Atom Egoyan ne va pas œuvrer à la réconciliation turco-arménienne. En témoignent

la réaction de Hrant Dink, directeur de la publication d'*Agos*, le seul journal arménien publié en Turquie. Appelé à la rescousse du quotidien *Hürriyet* (*La Liberté*), il interpelle le cinéaste : « Comment avez-vous pu faire un tel film ? » « Ce langage ne peut être notre langage à nous, ni dans la littérature, ni dans le cinéma. Parler de paix et de dialogue d'un côté et jeter de l'huile sur le feu de l'autre côté n'est pas possible. »

Interrogé par *Le Monde* à Cannes, jeudi 23 mai, Atom Egoyan s'est déclaré « choqué par les réactions odieuses » de certains journaux et « abasourdi » par des affirmations contraires à ce que « des centaines de personnes et des journalistes du monde entier ont pu constater, l'ovation de la salle debout, lors de la projection lundi 20 mai en sélection officielle hors compétition ». Rappelant que *Ararat* traite justement de la mémoire du génocide et de sa dénegation par l'Etat turc, « qui contrôle tout et qui contrôle la presse », Atom Egoyan souligne que ces réactions montrent comment certains « sont prêts à écrire l'histoire à leur façon ».

Nicolas Monceau

LATITUDES VILLETTE
MAGHREB MUSIQUES ACTUELLES, TRADITIONNELLES, SPECTACLES INÉDITS.
31 MAI / 9 JUIN 2002

GRANDE HALLE / CITÉ DE LA MUSIQUE
ZENITH / THÉÂTRE PARIS - VILLETTE
Info. Résa: 01 40 03 75 75 - 01 44 84 44 84
www.villette.com - www.cite-musique.fr
Magasin Pro: 0 892 60 36 22 - www.fnc.com

arte, M6, M7, M8, M9, M10, M11, M12, M13, M14, M15, M16, M17, M18, M19, M20, M21, M22, M23, M24, M25, M26, M27, M28, M29, M30, M31, M32, M33, M34, M35, M36, M37, M38, M39, M40, M41, M42, M43, M44, M45, M46, M47, M48, M49, M50, M51, M52, M53, M54, M55, M56, M57, M58, M59, M60, M61, M62, M63, M64, M65, M66, M67, M68, M69, M70, M71, M72, M73, M74, M75, M76, M77, M78, M79, M80, M81, M82, M83, M84, M85, M86, M87, M88, M89, M90, M91, M92, M93, M94, M95, M96, M97, M98, M99, M100

en partenariat avec
MAIRIE DE PARIS

El Bonaerense, de Pablo Trapero • Dans les pas d'une recrue naïve, une incursion dans la police sans foi ni loi de l'Etat de Buenos Aires, entre misère matérielle et héritage des dictatures

Voyage sous bonne escorte dans la corruption de l'Argentine

VOICI Pablo Trapero, jeune réalisateur argentin, au dur moment du deuxième film. Le premier, *Mundo Grúa*, avait été salué de par le monde pour sa liberté et son souci de fidélité à la vie quotidienne des petites gens dans un pays ravagé par la crise, qui en faisaient une espèce de manifeste du nouveau cinéma argentin. Sans trahir ces principes, *El Bonaerense*, son deuxième long-métrage, suscite parfois une frustration qui tient au sujet même du film, chargé de périples.

Dans un petit village, Zapa (Jorge Roman), un ouvrier serrurier, est arrêté pour avoir été trop serviable. Son patron lui avait demandé de donner un coup de main à deux monte-en-l'air soucieux d'ouvrir un coffre-fort. L'oncle de Zapa, policier à la retraite, le fait libérer et lui conseille de partir à la ville de La Matanza, où il pourra s'engager dans la police de l'Etat de Buenos Aires, la Bonaerensa. Le film suit les tribulations de Zapa à l'école de police, puis dans le commissariat de quartier où il a été affecté.

L'idée centrale du film est de suivre la mutation d'un homme qui endosse un uniforme. A son arri-



Zapa, grand enfant de 32 ans, devient capable de violence, de mensonge et de déloyauté après quelques mois d'entraînement.

vée à la ville, Zapa est un grand enfant de 32 ans, qui est obligé de se rajeunir pour passer l'examen d'entrée. Quelques mois plus tard, il est capable de violence, de mensonge, de déloyauté. La description patiente, attentive de la misère matérielle des policiers, du poids de l'héritage des dictatures sur leur comportement apporte au film sa substance. Lorsqu'il retrouve les chemins de traverse, par exemple

celui qui mène à une longue séquence de banquet de Noël dans la cour du commissariat, à la fin duquel les convives, ivres d'alcool, de chaleur et de fatigue voient leurs chargeurs sur les étoiles, Pablo Trapero touche au but. La couleur lui sied. *Mundo Grúa* était en noir et blanc, ici les images ont un beau grain mordoré pour montrer le village et virent au gris-bleu à l'arrivée en ville.

Les acteurs, pour la plupart, font exister leurs personnages, aussi bref que soit leur passage à l'écran, comme ce commissaire perpétuellement débordé qui ne cherche qu'à éviter les décisions, et qui sera remplacé par le mauvais génie de Zapa. Enfin, *El Bonaerense* rend palpable l'omniprésence toxique de la corruption qui imprègne chaque geste professionnel des policiers.

LIBERTÉ DE TON

Mais le film est lesté d'éléments nocifs. Le scénario recourt parfois à des épisodes romanesques – comme la liaison de Zapa avec une instructrice de l'école de police – à la fois prévisibles et étrangers à la manière du réalisateur. Et surtout, il ne parvient pas à s'affranchir de cette somme d'images de policiers à l'écran, grands ou petits, qui s'est accumulée depuis l'invention du cinéma et, plus encore, de la télévision. Les séquences dans le commissariat envahi de citoyens excédés et impatients renvoient à *Hill Street Blues*, le feuilleton télévisé américain des années 1980. Plus tôt, lors du passage à l'école de police, on est forcé de se souvenir de l'infâme série des *Police Academy*.

Enfin, la conclusion paroxystique, proche de certains polars américains des années 1970, contredit violemment la liberté de ton de certaines séquences, en imposant de force le sens d'un film qu'on avait saisi, et sans contraintes, depuis longtemps.

On voit donc à quel point les clichés venus d'Amérique sont protégés par d'épaisses cuirasses. Ces situations, ces figures, ces mythes, Pablo Trapero a voulu les rapatrier du côté de son cinéma. Celui qui fait surgir une vérité à l'écran, qui prend part à la vie de la cité. Il y parvient souvent, servi par un acteur impressionnant, qui fait croire aussi bien à la naïveté originelle de Zapa qu'à son tardif passage à l'âge d'homme. Et les ratés de ce film tiennent surtout à son ambition.

Thomas Sotinel

UN CERTAIN REGARD. Film argentin, avec Jorge Roman, Dario Levy, Mimi Arduh. (1 h 40.)

Le Fils, de Jean-Pierre et Luc Dardenne • Un père face à l'assassin de son enfant, sans simplisme

La leçon d'humanisme des frères Dardenne contre la loi du talion

LE FILS est un drame en deux actes et un épilogue. Le premier acte, qui dure quarante minutes, est un extraordinaire jeu de cache-cache. Collé au corps lourd d'Olivier corseté dans son bleu de travail, si près qu'on ne voit jamais l'homme en entier, encore plus nerveuse que lui dans sa manière d'accompagner ses manigances pour observer sans être vu, la caméra des Dardenne entraîne dans une danse affolée, comparable à la séquence d'ouverture de *Rosetta*. Olivier enseigne la menuiserie dans un centre de formation professionnelle, celui qu'il piste avec cette angoisse compulsive est un adolescent blond, qu'il vient de refuser de prendre comme stagiaire mais qu'il ira rechercher ensuite.

Pendant la première demi-heure, on ne verra pas le visage du garçon, et il faudra encore dix bonnes minutes pour qu'on apprenne que l'adolescent, Francis, qui sort de prison, fut, à 11 ans, le meurtrier du petit garçon d'Olivier. Francis, lui, ignore qui est Olivier. Ce très long laps de temps n'est pas une scène d'exposition, elle est la mise en scène dramatisée d'une douleur, d'une solitude et d'une interrogation morale. Le deuxième acte sera celui du face-à-face, jusqu'à ce que l'homme dise au garçon qui il est.

« Pour qui tu te prends ? », a demandé à Olivier son ex-femme, qui va se remarier et attend un enfant. Bonne question. Il s'est réfugié dans le travail, il aide les autres, transmet aux plus jeunes son savoir. Il est habile et fort, cassé dedans. Qu'est-ce qui le pousse, qu'est-ce qui le travaille, lui ? Les Dardenne ne répondront évidemment pas à la question. La violence du conflit intérieur, le respect qu'ils ont pour leur personnage aussi, rendraient dérisoire, sinon insultante, toute explication simpliste. Après *La Promesse*, après *Rosetta*, cette fois, seule la question morale porte le film, autour d'un personnage qui est soit un saint, soit un paumé (ou les deux ensemble).

Avec *Le Fils*, on voit mieux combien Jean-Pierre et Luc Dardenne sont proches de l'univers de Bernanos, mais d'un Bernanos sans Dieu (même si c'est le fils du charpentier qui a été tué) : moins des cinéastes sociaux que des humanistes fasci-

nés par les questions éthiques radicalisées jusqu'aux limites de l'irrationnel. Olivier cherche à comprendre l'autre, à se mettre à sa place. Le film multiplie les illustrations à la lettre d'expressions qui décrivent ses enjeux : prendre la juste mesure des choses (grâce à la sûreté de l'œil que confirme le mètre de charpentier), marquer des points (au baby-foot), se nettoyer le regard (en passant les lunettes sous le robinet), affronter l'essence des problèmes (en choisissant les bois), etc.

DEUX ACTEURS EXEMPLAIRES

Les réalisateurs emploient des outils (métaphores, caméra portée, cadrage étouffant) un peu trop systématiques, un peu trop explicites. Ils disposent heureusement de deux jokers : leurs acteurs. Découvert en mauvais père dans *La Promesse*, Olivier Gourmet, passé cette fois du bon côté de la barricade morale, n'a jamais été aussi sobre, n'a jamais été aussi bon. Face à lui, le jeune Morgan Marinne est tout aussi impressionnant de présence opaque, de pulsions contenues, de terreurs obtuses. C'est beaucoup grâce à eux que, dans le cours du deuxième acte, en particulier dans l'entrepôt désert mais empli de planches où les a menés un long voyage aussi symbolique qu'automobile, l'ambivalence peut affleurer à l'écran.

Avant même l'épilogue – lutte puis apaisement dans l'accomplissement en commun du labeur quotidien –, le film laisse deux figures vouées à rejouer une tragédie archaïque (un père face à l'assassin de son fils) non pas échapper à cette définition, mais exister simultanément sur plusieurs registres : tout à la fois dans un rapport de travail, un rapport de transmission, un rapport de victime à bourreau, un rapport père-fils... Administrée avec une extrême rigueur, la leçon ne manque pas de puissance troublante en ces temps de simplisme sécuritaire et de retour du communautarisme bardé de loi du talion et autres barbaries.

J.-M. F.

COMPÉTITION OFFICIELLE. Film belge, avec Olivier Gourmet, Morgan Marinne, Isabella Soupard. (1 h 43.)

TROIS QUESTIONS À... LITA STANTIC

1 Productrice argentine, vous avez travaillé avec Pablo Trapero, Lucrecia Martel et Adriano Caetano, dont *L'Ours rouge* est présenté à la Quinzaine des réalisateurs. En quoi la crise financière a-t-elle changé votre travail ?

Nous avons commencé le tournage de *L'Ours rouge* le 13 décembre, le premier jour du *corralito*, la crise des banques. Notre budget, 1 million de dollars, avait été bouclé au moment où le peso était à parité avec le dollar, et dépendait d'un crédit accordé par l'Institut national du cinéma. Nous attendons toujours une partie de cet argent. Plus généralement, les tout petits films, tournés souvent en DV [vidéo numérique] par des réalisateurs débutants avec des amis pour très peu d'argent, continuent de se faire. Les grosses productions financées par des sociétés liées aux majors américaines ou à des multinationales existent

encore. Mais les films moyens, qui dépendaient en grande partie de l'appui de l'Institut national du cinéma, doivent trouver de nouvelles solutions. Nous sommes en pleine mutation.

2 La carrière des jeunes réalisateurs argentins, comme Caetano, Trapero ou Lucrecia Martel, n'est-elle pas menacée par cette situation ?

Je ne crois pas. Ils ont acquis une réputation internationale qui devrait leur permettre de trouver des financements à l'étranger. *L'Ours rouge* est coproduit par une société espagnole qui est minoritaire dans le financement mais dont la participation nous a permis d'obtenir de l'argent d'Ibermedia, le programme espagnol de soutien aux films latino-américains. D'autre part, ces films sont vus en Argentine, *Bolivia* [le précédent film de Caetano] a été vu par

50 000 spectateurs, il y en avait 80 000 pour *Mundo Grúa*, de Pablo Trapero, et 130 000 pour *La Cienaga*, de Lucrecia Martel.

3 Quelle est l'influence de la crise sur la fréquentation des salles de cinéma ?

Curieusement elle n'a pas beaucoup baissé. Les semaines trop agitées, les gens désertent un peu les cinémas, mais ils y reviennent. Il faut rêver en temps de crise. En revanche les recettes ont considérablement chuté. Les places étaient à 7 pesos au temps de la parité avec le dollar, elles coûtent toujours la même chose, alors que le dollar vaut 3,40 pesos. Pendant ce temps, les prix augmentent et, en ce qui concerne la production cinématographique, particulièrement ceux du matériel, le plus souvent importé.

Propos recueillis par T. S.

LA PHOTOGRAPHIE DE JEAN-MICHEL TURPIN

Jusqu'à la dernière minute, personne ne savait si elle serait là. En tournage à Hawaï, elle a traversé la planète pour venir à Cannes défendre son film, « *Irréversible* ». A peine descendue de l'avion, elle arrive sous escorte, juste à temps pour sa première interview en direct. La star des stars du festival. Monica Belluci.



Femmes en miroir, de Kiju Yoshida • Dans cette histoire à suspense, une grand-mère, sa fille et sa petite fille tentent, en se rendant à Hiroshima, de faire ressurgir une mémoire perdue

Trois générations de femmes en quête d'identité

ON N'AVAIT plus guère de nouvelles de Kiju Yoshida, dont le précédent film de fiction, *Onimaru*, splendide adaptation des *Hauts de Hurlevent*, avait été présenté au Festival de Cannes en 1988. Quatorze ans de silence pour accoucher d'une œuvre à la fois émouvante et terrifiante de maîtrise formelle. Celui qui fut le cinéaste le plus théoricien de la nouvelle vague japonaise livre avec *Femmes en miroir* une méditation sur les relations entre l'identité et la mémoire, entre le passé et le présent, entre l'histoire et les individus. Dit comme cela, le projet semblerait courir le risque de n'obéir qu'à une logique abstraite et programmée. Mais, au-delà du postulat, ce film est d'abord le portrait admirable de trois femmes de générations différentes.

Aï, une femme âgée habitant Tokyo, apprend un jour que l'on a peut-être retrouvé sa fille, Masako, disparue vingt-quatre ans auparavant après avoir accouché d'une fille. Celle-ci, élevée par Aï, s'angoisse à l'idée de rencontrer celle qui pourrait être sa mère. L'inconnue vit sous une autre identité et a perdu tout souvenir de sa jeunesse. Hantée par la ville d'Hiroshima, elle décide d'y retourner, accompa-

gnée de sa génitrice présumée et de la petite-fille, pour tenter de retrouver le secret de ses origines. L'amnésie de Masako apparaîtra comme une métaphore des interrogations mises en jeu par le film. Car Masako représente une sorte de chaînon manquant, une génération située entre deux autres, qui en disparaissant un beau soir a bouleversé le déroulement de l'histoire familiale. Le voyage à Hiroshima livrera pourtant moins la vérité sur elle-même qu'elle ne jettera une lumière crue sur l'identité véritable et profonde des deux autres femmes.

RETOUR SUR LA CATASTROPHE

Femmes en miroir est donc une sorte de polar sans les ingrédients du genre, une enquête à suspense au terme de laquelle on en saura un peu plus (mais sans doute pas ce que l'on cherchait) sur les personnages et ce qui a déterminé leur vie. Ce retour à Hiroshima, c'est un retour vers une catastrophe historique, rupture ontologique dans l'histoire du siècle. Affronter son passé personnel, c'est affronter cette histoire et s'interroger sur la manière de continuer à vivre après la bombe.



Aï, la grand-mère, ignore si Masako est bien sa fille, mystérieusement disparue il y a vingt-quatre ans, après avoir accouché.

La parole se déploie, le langage tâtonne et fait son chemin dans un souci d'explication de la généalogie des protagonistes. C'est la mise en scène, la composition des plans, les choix chromatiques subtils qui donnent, dès les premières images, stupéfiantes à la fois par leur beauté et l'inquiétude qu'elles dégagent, une densité au drame qui n'en finit pas de se dénouer. *Femmes en miroir* traduit les préoccupations de son sujet par un jeu subtil de déplacement et de fractionnement des images qui ne quitte jamais pourtant le strict réalisme. La division insensible du cadre

en divers petits espaces, le surcadre organisé, les jeux de miroirs, les reflets, les rimes visuelles (la glace brisée) aboutissent à la création d'un type d'image inédit, d'une rareté élégance, qui intègre dans le champ la réalité et l'ombre de celle-ci. Loin de tout maniérisme, le film de Yoshida est tendu, intense, guidé de bout en bout par le souci d'une quête dont les choix de mise en scène ne font qu'appuyer l'exigence. Il serait fallacieux de voir certains parti pris (la symbolique du miroir cassé notamment valant description de l'identité perdue des personnages) comme les illustrations un peu littérales d'un projet trop évident, pré-écrit. Car le scénario intègre une étrange énigme.

Masako et Aï diffèrent perpétuellement, et finalement *sine die*, le moment d'effectuer un test ADN qui confirmerait ou non le lien biologique qui unit les deux femmes. Ce refus, cette manière de repousser ce qui, apparemment, est l'objectif principal de la recherche, donne au film de Yoshida une autre et étrange valeur. Cette hésitation est finalement la condition expresse pour que le trajet de ces trois femmes s'effectue jusqu'au bout. *Femmes en miroir* porte donc à un très haut niveau la rencontre entre une implacable maîtrise formelle et le vertige de l'incertitude.

Jean-François Rauger

SÉLECTION OFFICIELLE. SÉANCE SPÉCIALE. Film japonais de Kiju Yoshida. Avec Mariko Okada, Yoshiko Tanaka, Sae Isiki. (2 h 09).

Brice Pedroletti

PROFIL UN RÉALISATEUR OBSTINÉ À LA MÉMOIRE IRRADIÉE

A 69 ans, Kiju Yoshida, ancien chef de file de la nouvelle vague nipponne, aura fait peu de compromis. *Femmes en miroir*, quatorze ans après *Onimaru*, est l'aboutissement d'un long processus : après un tournage annulé en 1998, le film a bénéficié finalement de l'aide directe du CNC. Le sujet tient à cœur à Kiju Yoshida : « J'ai Hiroshima au fond de moi depuis plus de cinquante ans. En 1995, avec le cinquantenaire de la bombe, je me suis dit que c'était le moment d'apporter ma vision du XX^e siècle et, pour moi, Hiroshima était incontournable. Je me suis décidé à passer outre l'interdiction que je m'étais imposée parce que des gens étaient morts et que j'avais survécu », raconte-t-il.

« Son » Hiroshima, Kiju Yoshida le vit à 12 ans, en 1945 : la ville de Fukui, où habite sa famille, est bombardée. Pendant cinq heures, l'en-

fant erre seul au milieu des ruines en flammes. « Deux semaines après, il y a eu Hiroshima. J'ai eu un choc. Ce qui s'était passé était bien plus grave, là-bas, mais je pouvais ressentir la peur des gens, cette peur intense que j'avais connue. Je peux dire que j'étais à Hiroshima », confie-il. Kiju Yoshida se refuse à représenter la bombe autrement que par des images d'archives : « Toute fiction est un affront aux victimes. » Film sur la mémoire irradiée, *Femmes en miroir* suit le cheminement d'un traumatisme originel, et de ses effets secondaires – comme la discrimination et le rejet dont furent l'objet au Japon les hibakusha, victimes de la bombe.

Entré à la Shochiku en 1955, après des études de littérature française à l'université de Tokyo, Kiju Yoshida est d'abord assistant réalisateur. Sur les traces de Nagisa

Oshima, Kiju Yoshida tourne en 1960 *Rokudenashi* (Bon à rien). Comme le réalisateur de *L'Empire des sens*, il fonde en 1964 sa propre société de production et explore le thème de la libération politique et sexuelle, notamment avec *Eros plus Massacre* (1969), puis *Purgatoire Eroica*. A la fin des années 1970, Kiju Yoshida part vivre au Mexique cinq ans et rentre au Japon pour tourner *Promesse*. En 1988, il transpose *Les Hauts de Hurlevent* dans le Japon médiéval avec *Onimaru*.

De 1990 à 1995, Kiju Yoshida vit en France et monte *Madame Butterfly* à l'Opéra de Lyon. Puis il réalise un documentaire sur Gabriel Veyre, l'opérateur des frères Lumière, parti tourner au Japon cent ans plus tôt. Avant de s'investir corps et âme dans « son » Hiroshima.

Carole Scotta, fondatrice de Haut et court, société de distribution et de production indépendante

« Nous ne sommes pas à armes égales avec les télévisions »

CANNES

de notre envoyée spéciale

Quelles sont pour vous les principales évolutions du financement du cinéma français ?

DÉBAT

Quel avenir pour le système de financement du cinéma français ?

On assiste à une crise des télévisions payantes en Europe, que ce soit en France, en Espagne ou en Allemagne. Ce qui a une répercussion directe sur le financement du cinéma. Depuis dix ans, nous étions dans un cycle qui permettait d'être assez libre. Là, on entre dans une autre phase, marquée par une évolution des chaînes à thème, des phénomènes de concentration, des rachats... Les choses sont plus compliquées qu'avant.

Pour un distributeur, il est devenu difficile de travailler sur les découvertes des talents.

Quels sont les problèmes de la distribution indépendante ?

Nous ne sommes pas à armes égales avec les télévisions. Depuis que les chaînes sont devenues elles-mêmes distributrices, comme Canal+, M6 ou TF1, qui vient de signer un accord avec Miramax, notre métier est plus difficile. Ces filiales de distribution peuvent acheter des films très chers parce qu'elles bénéficient d'une garantie de vente en télévision. Le risque d'achat n'est pas le même pour un distributeur indépendant ou pour la filiale de distribution d'un grand groupe.

Il est sûr que ce ne sont pas les indépendants qui peuvent s'offrir des films chers. L'économie de la distribution d'un film ne repose pas que sur les salles, elle est aussi construite sur les ventes aux chaînes de télévision. Pour ma part, j'ai vendu des films à Canal+ et à Arte, mais jamais une autre chaîne publique ne m'a acheté un long métrage.

Combien de films avez-vous distribués l'an dernier ?

Huit en 2001 et, cette année, nous en distribuons un peu moins : nous avons sorti *Wesh, Wesh, qu'est-ce qui se passe ?*, *Le Singe*, et nous préparons pour septembre la sortie de *La Sirène rouge* d'Olivier Megaton, que nous avons produit. Pour les producteurs indépendants – Haut et court fait partie du « club des cinq » qui regroupe également Pyramide, Diaphana, Rezo Films et les Films du losange, des sociétés indépendantes qui ont la particularité à la fois de distribuer et de produire des films – la distribution reste toujours risquée. C'est encore plus vrai dans le cas de films européens. Pour un Almodovar qui marche bien, dix films espagnols restent absolument confidentiels. De plus, les grands groupes récupèrent les auteurs que l'on a fait connaître. C'est la loi du marché. Donc, pour garder ces auteurs, nous les produisons.

Constatez-vous une inflation du coût des films ?

Au début du Festival de Berlin, j'ai

pu acheter *Bloody Sunday*, de Paul Greengrass, que presque personne n'avait encore vu. Quelques jours plus tard, il a été primé. Cela arrive une fois de temps en temps. Beaucoup de films sont trop chers. On a assisté à une inflation importante du prix des films, mais ce phénomène devrait se dégonfler parce que les ventes aux télévisions deviennent plus aléatoires. On devrait bientôt revenir à des prix plus raisonnables.

Que pensez-vous du développement des multiplexes ?

En France, on a la chance d'avoir des groupes d'exploitation qui jouent le jeu de la diversité. Même les multiplexes sont relativement ouverts aux distributeurs indépendants. Les difficultés que nous rencontrons dans ce secteur sont minimes par rapport aux problèmes de concurrence avec les télévisions. Mais je reste persuadé que personne n'a intérêt à ce qu'il n'y ait plus de distributeurs indépendants.

Propos recueillis par Nicole Vulser

Cette catégorie regroupe depuis trois ans des films expérimentaux à la forme travaillée

« En avant ! », passerelle féconde entre le cinéma et les arts plastiques

CANNES

de notre envoyée spéciale

Depuis trois ans, la Quinzaine des réalisateurs tente de prendre acte d'un des phénomènes les plus stimulants du cinéma contemporain : la multiplication des passerelles entre le monde du film et celui des arts plastiques. Le programme *En avant !* propose à Cannes un aperçu de ce domaine aussi fécond que difficile à cerner. Les six artistes présentés cette année témoignent de ce dynamisme comme de ces incertitudes. On laissera de côté *Life on a String*, de l'Américain Steven Lippman, ensemble de clips autour de cinq titres, aussi sophistiqués que la chanteuse à laquelle ils sont consacrés, Laurie Anderson.

Deux autres artistes travaillent directement l'image-son comme matériau plastique. Modeste et inspiré, l'Allemand Matthias Müller offre avec les 4 minutes 35 secondes de *Phantom* une belle composition de sanguines fluides et suggestives, où la sensualité se double d'une pointe d'humour. En revanche, travaillant lui aussi avec des plans empruntés aux productions de série américaine, l'Autrichien Peter Tcherkassky cherche avec sa *Cinemascope Trilogy* l'effet-choc, sans rien paraître vouloir aimer de ce qui fait la particularité de l'image de cinéma, inutilement maltraitée.

En 2001, *En avant !* était surtout remarquable par les titres qu'y avait présentés Valérie Mrejen, notamment une magnifique attention sur le port de Hongkong, riche d'infinies suggestions poétiques. La jeune artiste française est de retour avec *Portraits filmés 2002* : douze personnes successivement filmées

de face racontent treize histoires personnelles très brèves, incongrues, terribles ou comiques. Parfaitement réjouissant, le résultat a pourtant du mal à dépasser son caractère anecdotique. Rien de tel avec les deux autres titres, qui confirment au sein de ce champ expérimental la place importante du journal intime et de ses variantes.

ŒUVRE POSTHUME

Il faut d'abord faire place à une œuvre qui serait déjà bouleversante si elle n'était pas la trace posthume laissée par un immense artiste, et un homme merveilleux, Johan van der Keuken. *Présent inachevé* est fait de ce qui a été retrouvé dans sa salle de montage après sa mort en janvier 2001 : premiers éléments du film qu'il avait entrepris sur le thème de l'amour, en s'inspirant du *Cantique des cantiques*. A nouveau des personnes, célèbres ou inconnues, filmées de face. Par bribes elles composent un choral de la douleur et de l'espoir, de la révolte et de la compassion, du quotidien et de l'absolu : en 10 minutes, une merveille.

La forme est différente mais l'esprit dans lequel a travaillé Vincent Dieutre pour son beau *Entering Indifference* est assez voisin. Cette lettre à un amant dont il s'est séparé, relatant quelques jours d'hiver à Chicago, arpège la sincérité impudique et précise des mots et l'ouverture troublante des plans de la ville. Aux confins du cinéma et de l'installation, une vérité passe comme un courant ou un fantôme, un ange peut-être.

J.-M. F.

PANORAMA DES SÉLECTIONS

Les Chants du pays de ma mère

DANS les années qui suivent la guerre Iran-Irak, alors que l'aviation irakienne bombarde toujours la région kurde, un chanteur kurde iranien part en compagnie de ses fils à la recherche de sa compagnie. Le deuxième film de Bahman Ghobadi, après *Un temps pour l'ivresse des chevaux*, caméra d'or à Cannes en 2000, confirme le talent de ce jeune réalisateur. Film sec, dépourvu de lyrisme, malgré une musique lancinante, *Les Chants du pays de ma mère* décrit, sans jamais recourir au mélodrame, parfois avec froideur, la réalité du génocide kurde. Servi par une mise en scène ample, le récit maintient un équilibre entre la grande histoire et le parcours cocasse et humoristique d'un groupe de musiciens dont l'un devine au fil de son voyage qu'il ne retrouvera sans doute plus jamais sa compagnie. Le moment où ce dernier découvre la réalité du génocide de son peuple, entre charniers et femmes torturées, est un modèle de retenue et d'ellipse cinématographique, d'utilisation de la fiction pour atteindre au plus juste la réalité d'une tragédie.

S. Bd
Un certain regard. Film iranien de Bahman Ghobadi. Avec Shahab Ebrahimi, Alla-morad Rashtiani, Fa'eq Mohammad, Iran Ghobadi. (1 h 43.) Photo D. R.

NOUVEAU FILM

Bones

DANS le quartier sombre d'une métropole américaine, un ancien bâtiment gothique est considéré comme hanté par les riverains. Un jeune inconscient le rachète pour en faire une boîte de nuit. Le réveil d'un fantôme va remettre à jour un crime ancien dans lequel furent impliqués quelques habitants devenus d'honorables citoyens. La trame de *Bones* fonctionne, comme on le voit, selon les canons classiques d'une histoire de revenants, avec apparitions sanglantes, crime primitif et expiation des pères. C'est une manière de faire naître sans surprise un sous-genre pittoresque en vogue dans les années 1970, le cinéma de blaxploitation d'épouvante, soit des films à l'interprétation majoritairement noire, passant à la moulinette soul des récits de terreur gothique. Les retours en arrière évoquent l'ambiance des romans de Chester Himes. Le film d'Ernest Dickerson peut se targuer de certaines trouvailles plastiques (les corps de damnés agglomérés) furtives et réussies, à défaut d'originalité.

J.-F. R.
Film américain d'Ernest Dickerson. Avec Pam Grier, Snoop Doggy Dog, Khalil Kain. (1 h 36.)

RENCONTRES CHORÉGRAPHIQUES INTERNATIONALES DE SEINE-SAINT-DENIS

25 mai 8 juin 2002

LOCATIONS: 01 5582 0793 RENSEIGNEMENTS: 01 5582 0801 www.rencontres-choreographiques.com

MC 93/BOBIGNY
Sam. 25 mai / Dim. 26 mai
NASSER MARTIN-GOUSSET / CHRISTIAN RIZZO / RODRIGO BERNARDI, MARTA NUNES
ET BRUNO BELTRÃO / FABRICE LAMBERT / HYACINTHE ABDOULAYE TOBIO
Sam. 25 mai / Dim. 26 mai / Sam. 1^{er} juin / Dim. 2 juin
LAURÉ BONICEL, GÉRÔME NOX ET CÉCILE BABIOLE
Sam. 1^{er} juin KINKALERI / HIROAKI UMEDA / KUBILAI KHAN INVESTIGATIONS
Dim. 2 juin DYLAN NEWCOMB / ELU / CHRISTINA CIUPKE /
DIANA SZEINBLUM, INÉS RAMPOLDI ET LETICIA MAZUR
Jeu. 6 juin LAURENCE LEVASSEUR
Jeu. 6 juin / Sam. 8 juin CLAUDIA TRIOZZI
Sam. 8 juin SASKIA HÖBLING / CHRIS HARING ET KLAUS OBERMAIER / NATHALIE TALEC

LE COLOMBIER / BAGNOLET
Lun. 27 mai / Mer. 29 mai IDOIA ZABALETA / DURAND BOUNDZIMBOU / HIROAKI UMEDA

LE THÉÂTRE DES BERGERIES / NOISY-LE-SEC
Mar. 28 mai HÉLÈNE CATHALA ET FABRICE RAMALINGOM

ESPACE MICHEL-SIMON / NOISY-LE-GRAND
Jeu. 30 mai DURAND BOUNDZIMBOU / MONICA CASADEI

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL / MONTREUIL
Ven. 31 mai / Sam. 1^{er} juin NATHALIE PERNETTE / DANIEL LÉVEILLÉ
Mar. 4 juin ADRIANA GRECHI / ALICE CHAUCHAT

FORUM CULTUREL / LE BLANC-MESNIL
Mer. 5 juin / Ven. 7 juin ESTELLE HÉRITIER / SASKIA HÖBLING

ACTION/REPLAY 2
Vidéos d'artistes plasticiens

Théâtre L'insécurité au temps de l'argent-roi



PARIS Alain Françon, le directeur du Théâtre national de la Colline, fait entendre avec une belle obstination l'œuvre de Michel Vinaver. Après *Les Huissiers* (Le Monde du 20 janvier 1999) et *King* (Le Monde du 16 mars 1999), il présente *Les Voisins*, contredisant par là les allégations du Front national, qui a inscrit Michel Vinaver dans son programme culturel, au motif qu'il serait écarté des théâtres parce qu'il déplairait au pouvoir en place.

Un thème court à travers *Les Voisins*, qu'Alain Françon a déjà mis en scène, en 1986 : l'insécurité. « L'insécurité vous ne la sentez pas qui s'accroît sans cesse alors que ça fait un va-et-vient dans ma tête qui m'empêche le soir de fermer l'œil », dit Blason à Laheu. Blason et Laheu sont deux voisins, qui se retrouvent sur une terrasse commune à leurs maisons jumelles. Cette proximité n'est pas de

leur goût, mais ils s'y sont faits. La femme de Blason est morte dans un accident quand leur fille Alice était enfant. La mère d'Ulysse a quitté Laheu il y a des années. Alice et Ulysse ont décidé de faire leur vie ensemble. Tous les quatre sont cadres ou employés dans un monde de l'entreprise en pleine mutation. Ils ne savent pas où ils vont, ils sentent qu'ils ne sont que des pions sur l'échiquier du profit.

L'insécurité qu'ils ressentent n'est pas celle d'aujourd'hui, mais celle des années de l'argent-roi (la pièce date de 1984) où il valait mieux être Bernard Tapie qu'infirmière. Le public de la Colline sourit à la phrase de Laheu, parce qu'il perçoit bien le glissement sémantique, du professionnel au social, qui s'est opéré en vingt ans. L'un des mérites de la pièce de Michel Vinaver est de le faire entendre. L'autre, de ne pas en faire une arme, facile, de séduction. Car l'insécurité des *Voisins* n'est pas réductible au travail. Elle remue en eux d'autres fragilités, plus profondes, enfouies comme l'argent que Blason cache sous une dalle de la terrasse.

Cette terrasse est l'aire centrale de la pièce. Le décorateur Jacques Gabel l'a imaginée fermée par des murs, comme dans une ville du Sud. Le monde extérieur entre par le bruit lié aux rites d'un quotidien partagé, dont la table est l'objet de tous les enjeux. Nappée, couver-

te de caviar et de vin quand l'heure est à la fête, elle se sépare en deux quand Blason et Laheu s'affrontent. Ce sont deux pères fragiles, en qui se rejoue une histoire vieille comme le monde, à travers des noms à peine détournés de la mythologie. Laheu regarde son Ulysse partir pour un voyage en terre étrangère (il ouvre un stand de francforts-frites avec Alice). Blason sait, sans se l'avouer, que la dalle sous laquelle il cache son argent n'est pas loin de la tombe de sa femme : c'est lui qui conduisait quand ils ont eu l'accident dont elle est morte.

Ainsi s'écrit la vie dans une familiarité que Michel Vinaver sait rendre inhabituelle. Alain Françon est chez lui dans ce théâtre où le crédit des mots n'est jamais loin du débit affectif. Il entre chez *Les Voisins* avec une délicatesse heureuse, qui doit beaucoup aux comédiens : Wladimir Yordanoff (Laheu), Hervé Pierre (Blason), Pierre-Félix Gravière (Ulysse) et Julie Pilod (Alice). Deux générations d'acteurs, deux façons d'être en scène. Les aînés protègent les plus jeunes, comme des pères. Et il y a chez Hervé Pierre et Wladimir Yordanoff une telle légèreté dans le jeu, apparemment délivré d'inquiétude, que les spectateurs se sentent eux aussi portés. Un bonheur rare au théâtre.

Brigitte Salino

« Les Voisins », de Michel Vinaver. Mise en scène : Alain Françon. Avec Pierre-Félix Gravière, Hervé Pierre, Julie Pilod et Wladimir Yordanoff.

Théâtre national de la Colline, 15, rue Malte-Brun, Paris-20^e. M^e Gambetta. Tél. : 01-44-62-52-52. Mardi à 19 heures ; du mercredi au samedi à 21 heures ; dimanche à 16 heures. De 12 € à 24,5 €. Durée : 1 h 30. Jusqu'au 21 juin. Photo : © P. Victor / MaxPPP.

Danse

PARIS
Emmanuelle Vo-Dinh

Sur le plateau métamorphosé en piège grâce à un quadrillage d'élastiques, les six danseurs de la compagnie Sui Generis relèvent, dans la nouvelle pièce d'Emmanuelle Vo-Dinh, *Sagen*, le défi d'une danse contrainte par un environnement labyrinthique. Aux prises avec cette araignée élastique, les corps trouvent des ressources inhabituelles pour faire jaillir une pensée commune. La musique soutient ce propos périlleux pour lequel la chorégraphe Emmanuelle Vo-Dinh s'est nourrie de la lecture des ouvrages sur la schizophrénie de Jean Oury.

Théâtre de la Cité internationale, 21, boulevard Jourdan, Paris-14^e. RER B Cité-Universitaire. Le 25, à 20 h 30 ; le 26, à 17 h 30. Tél. : 01-43-13-50-50. De 8,50 € à 17 €.

Théâtre

VITRY-SUR-SEINE
Ramallah toujours

Le metteur en scène François Abou Salem, fondateur de la compagnie El Hakawati, présente des scènes de la pièce *Il n'est pas mort*, du poète palestinien Hussein Barghouti, créée en décembre 2001 à Ramallah (Palestine). La situation en Palestine, ainsi que le décès de l'auteur en avril, suite à une longue maladie, ont retardé la création de la pièce dans son intégralité. François Abou Salem propose six scènes extraites du spectacle. Exposition de photos et textes sur la ville palestinienne de Hébron, par Tessa Polak.

Gare au Théâtre, 13, rue Pierre-Sémard, Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne). RER C Vitry-sur-Seine (trains ROMI ou MONA). Tél. : 01-46-82-62-86. Jusqu'au 30. A partir de 20 h 30. 9 €, 12 € et 60 € (pour 10 spectacles).

Hip-hop

PARIS
DJ Shadow

DJ Shadow se définit comme un artiste de collage au sens strict du terme. Un obsédé du recyclage sonore, un accro des bacs à disques, source de toute son inspiration. *Endroducing*, son premier album complexe et ténébreux sorti en 1996, est considéré à juste titre comme une pierre angulaire de l'abstract hip-hop, cet univers musical fait de boucles et de samples savamment entremêlés. Après six années consacrées à divers projets collectifs, le DJ-producteur californien revient en solo. Sur la scène de l'Elysée-Montmartre, il présentera son nouvel album intitulé *The Private Press*, en hommage aux artistes méconnus qui nourrissent ses compositions. La première partie sera assurée par DJ Mehdi, producteur de hip-hop

français original, auteur d'un premier album aux accents soul et électroniques.

Elysée-Montmartre, 72, boulevard de Rochechouart, Paris-18^e. M^e Anvers. Le 25, à 18 h 30. 20 €.

Musiques

PARIS
Wendo Kolosoy

Né dans l'actuelle République démocratique du Congo en 1925, Wendo est l'un des inventeurs légendaires de la rumba congolaise à la fin des années 1950, qui s'est épanouie d'abord à Brazzaville et à Léopoldville (actuelle Kinshasa) avant d'infiltrer l'Afrique entière. Sur scène, costume impeccable et regard charmeur, accompagné par un groupe parfait, il emballe son auditoire sans forcer.

New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris-10^e. M^e Château-d'Eau. Tél. : 01-45-23-51-41. Le 25, à 21 heures.

Sélection disques jazz

FRANÇOIS RAULIN TRIO

Trois plans sur la comète



Déjà attirés par l'univers de recherche des formes de Lennie Tristano, le pianiste François Raulin et le contrebassiste Bruno Chevillon se retrouvent au sein d'un trio qui peut rappeler celui de Jimmy Giuffrè, Paul Bley et Steve Swallow, le saxophone (soprano et baryton) étant tenu ici par François Corneloup. La similitude peut s'arrêter là. Raulin a écrit des pièces mélodiques où la part rythmique est prépondérante, parfois clairement (*L.S. Drive*, *Ressords*, *Léopold danse*), ailleurs plus souterraine (*Song for OI Me*). Ce qui donne des thèmes lisibles, clairs et précis, tenus par des contraintes rigoureuses qui permettent d'autant mieux à l'improvisation de surgir. Si aucun des thèmes des *Trois plans sur la comète* ne vient du hasard, les trois musiciens affirment un état de fraîcheur dans

l'écoute pour happer toutes propositions. La musique ludique de Raulin et de ses compagnons est un appel constant au jeu, ce qui ne se traduit pas par le recours aux clin d'œil, faïnéantise de l'improvisation sans pensée ni but. De bout en bout attirant et solide. — S. Si.

1 CD Hat Hut Records/Harmonia Mundi.

SARAH VAUGHAN
Lover Man

Les premiers chants de Sarah Vaughan, des quatre premières faces hardies et vives pour Continental le 31 décembre 1944 au passage vers les orchestres étoffés qui vont l'amener à une reconnaissance au-delà du jazz à partir de la fin 1950. Cinq ans pour assurer les modulations, la virtuosité du scat, la sûreté du placement et sa formidable capacité à émerger de l'orchestre. Dans le triangle sacralisé des chanteuses — les deux autres pointes sont Billie Holiday et Ella Fitzgerald —, Sarah Vaughan a amené la sophistication à un point parfois extrême de distance. On peut ne pas s'y retrouver. Dans ces enregistrements fondateurs, Sarah Vaughan, remarquablement mature (une vingtaine d'années), n'a pas encore pris cette voie, même

si elle est déjà perceptible. Dans les divers orchestres, il y a un Dizzy Gillespie, Charlie Parker, Miles Davis, Benny et Freddie Green, Jimmy Jones, Teddy Wilson, Kenny Clarke... soit un bon chapitre du roman du bebop new-yorkais. La pleine assurance de Sarah Vaughan emmène tous ces ego où elle veut, vers un parfum de perfection. — S. Si.

1 CD Dreyfus Jazz/Sony Music.

FRÉDÉRIC MONINO

First Meeting

C'est rare, un album sans chantage à la vélocité (le mot même), au coup de poing, à la « compo » (aussi débine que l'hystérie du « scénar » en cinéma), un album sans menace, sans violence cachée ou exhibée. Tel est le *First Meeting* de Frédéric Monino, bassiste et compositeur, bien entouré (Frédéric Favarel, guitare, Patrice Héral, percussions, Thomas de Pourquery et Stefano Di Battista, sax, Francesco Castellani, trombone, et Marcia Maria, chant). Ce sont des ambiances dans l'esprit de Paul Motian, Gabor Szabo, ça vient de loin et c'est là. Nombreuses compositions de Monino, une surprenante vocalise sur *Vô Alfredo*, jolie *Valse Simple* (de Favarel), et, pour donner

le sens de l'ensemble, une version plus que supportable de l'insupportable *Caravan* (Juan Tizol). Un album, c'est forcément l'histoire de son concert ou de ses séances de studio. Ici, c'est visiblement une histoire d'amitié musicale, d'intimité, de douceur, de respect de l'autre et de la musique. — F. M.

1 CD Chant du monde/Harmonia Mundi 274 1163 F.

CARLOS MAZA

Fidelidad

Carlos Maza, jeune compositeur chilien installé à Cuba, signe un album d'histoire et de biographie : un traité amoureux de la révolution cubaine. C'est un album de sons, de musiques, de rythmes, de danses et de poèmes. Aussi bien écrit que présenté (superbe livret). Enregistré à Cuba en juin 2001, il distille sa joie des conditions d'enregistrement, le lieu, les gens, les musiciens (superbe équipe cubaine). Carlos Maza parle, fredonne ou joue : piano, guitares dix cordes, flûte, charango, sax, percussions, xylophone, quena, zampóna, tarkas, kalimba. Il réussit une œuvre empreinte de joie, de célébration, de mélancolie. — F. M.

1 CD Universal 06 109.

Anita Mathieu, directrice des Rencontres chorégraphiques de Seine-Saint-Denis

« Je m'insurge contre le rejet de l'émotion qui sévit sur les plateaux de danse »

MANIFESTATION historique depuis sa création en 1969 par Jacques Chaurand, le Concours de Bagnolet, rebaptisé Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis depuis 1988 sous l'égide de Lorrina Niclas, a donné un formidable élan à la création chorégraphique, contribuant à officialiser dès le début des années 1980 la nouvelle danse française. De cinq candidats, il y a trente-trois ans, on passait à 470 candidatures (176 présélections pour un plateau final de quatorze chorégraphes) pour l'édition 2000. A la tête de la manifestation depuis quatre ans, Anita Mathieu opère aujourd'hui une réorientation radicale en transformant le concours en festival. Vingt-sept chorégraphes originaires de dix-huit pays donneront plus d'une trentaine de représentations (dont dix créations) dans six théâtres de la Seine-Saint-Denis.

Pour quelles raisons avez-vous décidé de transformer les Rencontres en festival ?

Le système du concours, important pour marquer la place de premier plan que devait occuper la danse contemporaine, était devenu obsolète. Les conditions de sélection — pièce d'une durée de 20 à 30 minutes avec au moins trois interprètes — me paraissaient en inadéquation avec les désirs des chorégraphes et leurs modes de création. J'ai donc souhaité éclater ce formatage contraignant et artificiel.

J'avais également constaté que le concours et ses prix, s'il attirait les chorégraphes étrangers dont on sait les difficultés à produire et diffuser leurs spectacles, n'intéressait plus les artistes français, soit qu'ils en aient moins besoin financièrement, soit qu'ils refusent l'esprit de compétition. J'ai donc eu envie de les remobiliser en prenant le parti pris de soutenir la création. Au regard de la frilosité qui règne dans les programmations, il me paraît important de s'engager auprès des chorégraphes. Les neuf compagnies hexagonales programmées présentent toutes des créations coproduites par les Rencontres.

Votre programmation est ouverte à tous les styles, réconciliant conceptuels et émotionnels, abstraits et narratifs. Quels ont été vos impératifs ?

D'abord sortir des sentiers balisés des programmations de danse en choisissant, qu'il s'agisse des Français ou des étrangers, des chorégraphes vraiment singuliers, des résistants même, qui œuvrent dans la marge financière ou artistique. Je préfère les spectacles fragiles qui exposent la sensibilité de leurs auteurs à des propositions spectaculaires virtuoses.

Je suis par ailleurs soucieuse de la qualité humaine des travaux. Ces chorégraphes sont avant tout des hommes et des femmes traversés par une histoire personnelle et collective qui se donne à lire en scène. Je m'insurge contre le rejet de l'émotion qui sévit sur les plateaux de danse. L'émotion, c'est la réflexion, l'ouverture à la compréhension possible de l'autre. Dans le contexte antidémocratique, rassembler des œuvres/horizons divers, qui parlent de la société, de l'histoire, de la guerre, est une façon de combattre l'ostracisme.

A quel public s'adresse ce festival riche en artistes inconnus ?

La programmation est assez risquée mais j'espère que les curieux suivront, prêts à se laisser submerger par la découverte de gens nouveaux. Certaines soirées présentent des pièces courtes d'esthétiques variées pour justement permettre au public de passer d'un univers à l'autre plus facilement. Un gros effort est fait du côté des tarifs, très serrés. Et pour que les artistes retrouvent le lien avec le public, des rencontres sont organisées dans les différents théâtres.

Propos recueillis par Rosita Boisseau

Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis. Du 25 mai au 8 juin. De 6 € à 11 €. Tél. : 01-55-82-08-01. Bus gratuit entre Paris, Bobigny, Noisy-le-Grand et Le Blanc-Mesnil.

INSTANTANÉ LES SONS MÊLÉS DE LUC FERRARI

Pionnier de la musique concrète à la fin des années 1950 auprès de Pierre Schaeffer après s'être illustré à Darmstadt en compagnie des grands théoriciens du sérialisme, Luc Ferrari (né en 1929) semble avoir effectué un grand écart en entrant sur la scène de l'avant-garde. Un pied dans le studio de créations sur bande, un pied dans le concert d'œuvres fidèles à l'écriture. Ce double intérêt a conduit à la réalisation de cycles inclassables tels que *Chansons pour le corps*, programmé en ouverture de la deuxième édition du festival Extension du domaine de la note. Cette manifestation, qui a réuni l'an dernier le gotha des nouvelles technologies (GRM, Ircam), est organisée par La Muse en circuit, studio fondé au début des années 1980 par Luc Ferrari et dirigé par David Jisse.

Placée sous le signe d'une liaison intime entre musique et poésie, la soirée s'apparente à une approche sensuelle du corps féminin. On est d'abord gagné par la « langueur lascive » des poèmes de Constantin Cavaly dits sur une bande magnétique intitulée *Frottements*. Puis l'on partage la jubilation de blasons du XVII^e siècle déclamés entre de savoureuses *Enfilades* pour piano. On s'abandonne enfin aux *Chansons*

pour le corps, sur des textes de Colette Fellous.

Les étapes précédentes, dans une ingénuité mi-Cage, mi-Satie, ont accompli un parfait conditionnement des sens. L'œil et l'oreille collent d'emblée à l'évocation multipistes du corps féminin réalisée par Luc Ferrari à partir de sons instrumentaux (quintette assuré par l'ensemble Ars Nova), de chant (Donatienne Michel-Dansac en Vénus d'antan) et de voix très réalistes. Le tout monté au millimètre. Pas étonnant alors que, dans un entretien avec Jacqueline Caux (éd. Main-d'œuvre), le compositeur revendique un compagnonnage avec le peintre Gerhard Richter.

Pierre Gervasoni

Extension du domaine de la note 2. Luc Ferrari : Chansons pour le corps. Patrick Potot (comédien), Donatienne Michel-Dansac (soprano), ensemble Ars Nova, Philippe Nahon (direction). Théâtre Silvia-Monfort, 106, rue Brancion, Paris-15^e. M^e Porte de Vanves. Le 22 mai. Playliste par le groupe Décor sonore, le 24 à 20 h 30. Aperçus par l'ensemble SIC, le 25 à 19 heures. Muse-ikélectroniques par La Muse en circuit, le 25 à 21 heures. Tél. : 01-56-08-33-88.

OUVERTURE QUINZAINE DES RÉALISATEURS, CANNES 2002

L'OISEAU D'ARGILE

UN FILM RÉALISÉ PAR TAREQUE MASUD

ACTUELLEMENT EN SALLES





B.O. disponible chez

Nick Hornby, au nom du fils

En puisant ses sujets dans la culture populaire (football, pop music), ce banlieusard londonien est devenu un auteur de best-sellers comblés. Mais l'humoriste n'a qu'une priorité : la vie de son enfant autiste

« **MES AMIS** et parents qui ne s'intéressent guère au football n'ont jamais rencontré d'homme qui leur paraisse plus fou que moi », écrivait Nick Hornby dans son premier roman, *Fever Pitch*, publié en français sous le titre *Carton jaune* (Plon et 10/18). L'éducation sentimentale d'un supporter de l'équipe de football d'Arsenal, club londonien qui a connu des hauts et des bas pendant les quelque vingt années d'obsession très particulière du jeune Nick Hornby, ces hauts et bas devenant ceux d'une passion telle que adolescent ou jeune homme, il renoncera aux sorties entre copains, au flirt, aux week-end à la mer, pour ne pas rater un seul match.

Ce n'est pas le simple récit des exploits et des déboires d'Arsenal qui ont fait de *Carton jaune* un livre unique et exemplaire, mais le style et la manière d'un écrivain qui a fait depuis quelques années, et qui reste pour ses admirateurs et admiratrices un cas à part. Car ce premier livre tient à la fois de la confession autobiographique et d'un certain genre de roman tendre et drôle, tels que les ont écrits toute une génération de romanciers anglais et américaines comme Anne Tyler, Allison Lurie, Muriel Spark, Alice Munro ou Lorrie Moore, et que l'on n'avait encore jamais lu sous une plume masculine.

UN LIVRE TOUS LES TROIS ANS

Rien d'étonnant, en fait, à ce que ce soit aussi le type de littérature que lit Nick Hornby. Si bien que ce roman à la gloire du football, lu à la fois par des femmes et par des hommes, est devenu un best-seller. Ce livre, c'est aussi le portrait d'un petit banlieusard de douze ans, désolé après le divorce de ses parents et qui accompagne son père, le mercredi, au stade, histoire de faire quelque chose ensemble, parce que le lien qui menaçait de se détruire se trouve ainsi renforcé et reconstruit. Quand, plus tard, il se rendra seul aux matches, ce ne sera pas pour s'amuser, il peut s'amuser ailleurs : « *Ce à quoi j'aspirais, c'était à trouver un endroit où pouvait s'épanouir un vague mal de vivre, où je demeurerais immobile à me ronger les sangs et à broyer du noir.* »

Son deuxième roman, *Haute Fidélité*, l'histoire d'un quadragénaire, vaguement malheureux et complètement névrosé, propriétaire d'un petit magasin de disques d'occasion et fou de rock'n'roll, est le récit de son autre obsession, la pop music et surtout ses

BIOGRAPHIE

► 1957

Naissance en banlieue de Londres.

► 1968

Assiste à son premier match de foot.

► 1969

Supporter d'Arsenal.

► 1977

Admis à Jesus College (Cambridge).

► 1981

Enseignant fautive de mieux.

► 1992

Publie « *Fever Pitch* » (*Carton Jaune*).

chanteurs, avec la même sincérité, le même sens du pathétique et du comique. Un succès de presse qui lui valut les compliments de la critique la plus sérieuse, et une immense reconnaissance populaire en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis.

Rebelote avec *A propos d'un garçon* puis avec *La Bonté, mode d'emploi*, actuellement en tête des best-sellers en format de poche, à Londres. Le cinéma s'en mêle (*About a Boy*, avec Hugh Grant) : « *Tous mes livres sont devenus des films. Mais si on commence à se demander comment va être le film, ou comment est la traduction en français ou en allemand, ou comment l'acteur lit le livre pour un audio-livre, ou est-ce que la couverture est bien et ma photo... il y a de quoi devenir fou.* » Alors, il laisse faire.

Ce petit homme qui refuse de parler de violence ou de drogues dans ses livres – car il se voit comme un « *comic writer* », qui apporte « *de la chaleur à ses lecteurs* » – est à la fois souriant et grave. Ce n'est pas un fantasiste mais un homme rigoureux qui fait son travail : « *Dès qu'un livre est fini, je passe au suivant. Du moins quand je le peux, parce qu'il faut bien participer à des conféren-*

ces, donner des lectures, faire des tournées, en particulier aux Etats-Unis, et pendant ce temps où je ne peux pas me mettre à écrire, je ne fais que penser aux personnages et... ça me prend la tête. »

UN DÉVOUEMENT SANS FAILLE

Pour le moment, il a publié un livre tous les trois ans, il espère garder ce rythme. Nick Hornby gagne confortablement sa vie et a tout pour être heureux. Seulement, il y a Danny, son fils. Un petit garçon autiste. Nick Hornby en parle rarement, mais, en 2000, il a demandé à une vingtaine d'écrivains une nouvelle pour un recueil, *Conversations avec l'ange* (Plon), destiné à amasser de l'argent pour l'école de Danny, Tree House. « *Douze ont répondu. Ceux que je connaissais.* » Parce que, comme il l'écrit dans la préface, Danny est un petit garçon « *qui a de la chance* » d'avoir eu une place dans cette école. La chance aussi d'avoir un papa capable financièrement de payer les frais d'éducation. Malheureusement, il n'y a en Angleterre que 3 000 places dans des institutions spécialisées de ce type pour quelque 76 000 enfants.

Les recettes du livre vont donc à Tree House. 60 000 à 70 000 exemplaires vendus en Angleterre, 120 000 aux Etats-Unis, de quoi donner la possibilité d'accueillir d'autres enfants. Alors quand Nick Hornby explique que ses tournées professionnelles sont les seules vacances qu'il prend, qu'il ne travaille que le matin parce qu'il va plusieurs fois par semaine chercher Danny à l'école (il est divorcé comme la plupart des parents de Tree House), la préface de ce recueil de nouvelles prend tout son sens. Il y raconte le calvaire de parents dont l'enfant ne dort jamais plus de six heures par nuit, demandant une surveillance incessante, un dévouement sans faille, comment la pression est telle qu'aucun couple ne peut survivre...

Quant aux nouvelles, elles sont de facture et d'intérêt aussi variés que les douze auteurs, une curiosité, plus qu'une œuvre d'art. C'est du *charity business*, bien sûr, mais pourquoi pas ?

Martine Silber

Tous les livres de Nick Hornby sont publiés chez Plon (et en « 10/18 »).



HARRY BORDEN/IPC/WPA

LES GENS DE CANNES

■ **Ivana Trump** a fêté son anniversaire mercredi soir au VIP Room de Cannes en compagnie de **Sean Penn** et **Naomi Campbell**. Seules trois bougies avaient été disposées sur le gâteau d'anniversaire. De toutes les fêtes depuis le début du Festival de Cannes, Ivana Trump, qui séjourne sur son yacht *Ivana* amarré au quai d'honneur du port de Cannes, avait donné des instructions pour que son âge ne soit pas révélé.

■ La 2^e édition du Festival du film de Marrakech, qui se tiendra du 18 au 22 septembre, a été lancée jeudi sur la Croisette par son président **Daniel Toscani du Plantier** et **André Azoulay**, conseiller du roi **Mohamed VI**, qui veut en faire un festival « porteur d'un message d'ouverture et de tolérance ». « *On peut être un pays arabe et musulman, être dans la mouvance du Proche-Orient et être en même temps un pays ouvert, convivial, moderne* », a déclaré M. Azoulay. « *Le roi* », a-t-il ajouté, veut assurer « *la pérennité la plus longue au festival et lui donner tous les atouts. C'est en effet la culture plus que l'idéologie qui est le vecteur le plus susceptible de faire évoluer les esprits dans un moment où les frilosités et les exclusions semblent occuper le terrain plus facilement que le respect mutuel.* »

■ Le réalisateur **Jean-Pierre Mocky** devrait se voir confier la réalisation de *Citizen Jury*, un film produit par **Philippe Martinez**, Français installé aux Etats-Unis, avec **Christophe Lambert** et l'animateur vedette de la télévision américaine **Jerry Springer** dans les rôles principaux, rapporte l'hebdomadaire *Ecran Total*. Dénonciation de la justice-spectacle aux Etats-Unis, le film met en scène un patron de chaîne (**Jerry Springer**) qui crée un show TV dans lequel les téléspectateurs décident des sentences appliquées aux criminels. Habitué des séries B, l'auteur d'*Un drôle de paroissien* disposera d'un budget de 10 millions de dollars pour ce film dont le tournage, prévu à Düsseldorf (Allemagne) et en Floride, doit débuter en juillet.

■ Le Finlandais **Aki Kaurismäki**, réalisateur pince-sans-rire de *L'Homme sans passé*, l'un des favoris pour la Palme d'or, a déclaré que, s'il se réincarnerait, il aimerait être un acteur dans un film de **Walt Disney**. Interrogé à propos de la distribution de son film, le réalisateur de *Au loin s'en vont les nuages* a précisé que le gentil toutou qui joue dans son film le chien de garde Hannibal est sa propre chienne. « *C'est ma femme qui l'a choisie* », a-t-il dit. Elle s'appelle en fait **Tähti** et est la fille d'une célèbre famille de chiennes-comédiennes. Kaurismäki a le sens de la famille : sa grand-mère **Laika** a joué dans *La Vie de bohème* et sa mère **Piitu** dans *Juha*, son film muet en noir et blanc.

THOMAS FERENCZI

L'Amérique et nous

DEPUIS TOUJOURS l'Amérique divise les Français. Les uns la détestent pour son arrogance, sa volonté de puissance, ses injustices. Les autres voient en elle le pays de la liberté. La controverse a rebondi au lendemain du 11 septembre. Au moment où le président Bush débarque en Europe, elle agit plus que jamais les esprits.

Le documentaire de Jean-Xavier de Lestrade présenté jeudi soir sur France 2 et primé aux Oscars il y a quelques semaines verse une nouvelle pièce au dossier. Il raconte, à la manière d'un bon thriller, le travail minutieux d'un avocat de Jacksonville (Floride) pour sauver un jeune Noir injustement accusé de meurtre. Parce qu'il est noir, cet adolescent a été arrêté par la police, reconnu (à tort) par le mari de la victime, contraint par la force d'avouer le crime. Rien ne le désignait comme coupable, sinon la couleur de sa peau. Enquête bâclée, flics incompétents, racisme ordinaire. Ce n'est pas la première fois que le système judiciaire américain est pris en défaut. On sait que les Noirs y sont victimes de graves discriminations.

En face, un avocat public prend l'affaire en main. Avec cal-

me, méthode, détermination. Il en met au jour les faiblesses, les négligences, les mensonges. Il sait comment déstabiliser les faux témoins, affronter les policiers, convaincre les jurés. Ni héros ni justicier. Un bon professionnel. L'erreur judiciaire, grâce à lui, sera déjouée.

Qu'en conclure ? Oui, l'Amérique est raciste, ses tribunaux n'inspirent guère confiance, ses commissariats de police encore moins. Plus qu'ailleurs sa justice ressemble à une loterie. Mais l'Amérique est capable de reconnaître ses torts, de corriger ses fautes, d'assurer la transparence de ses procédures, y compris en accueillant un cinéaste français...

Un innocent a passé six mois en prison, il aurait pu y passer toute sa vie, il a eu de la chance. D'autres n'ont pas eu cette chance. Le vrai coupable, ou présumé tel, sera arrêté quelques mois plus tard. On ignore ce qu'il adviendra de cet homme, noir comme le précédent prévenu, et à peine plus vieux. La dernière séquence du film nous le montre face au juge, qui lui rappelle ses droits, notamment celui de bénéficier du concours d'un avocat. On espère pour lui qu'il en trouvera un bon.

TÉLÉVISION

Mineurs et délinquants

En France, aujourd'hui, un acte de délinquance sur cinq (crimes ou délits) est commis par un mineur. Pour tous ces enfants ou adolescents, une seule loi s'applique : l'ordonnance du 2 février 1945 relative à l'enfance délinquante. Agnès Jamonneau a suivi, pendant plusieurs mois, le parcours judiciaire de mineurs en région parisienne. Montrant l'application de la loi sur le terrain, le film pointe les forces et les faiblesses d'un texte conçu à l'origine dans le but de sanctionner mais surtout d'éduquer. Face à des cas aussi divers que ceux d'Antoine, 13 ans, présenté devant le juge pour avoir blessé d'un coup de couteau un camarade d'école, d'Etienne, 15 ans, interpellé pour la troisième fois en six mois pour recel de vol, ou Karim, multirécidiviste à 16 ans, l'ordonnance de 1945 se révèle parfois inadaptée. Les juges s'en accommodent, avec, pour certains, le sentiment de « *travailler dans le vide* ». Evoquant les toilettages successifs de la loi (l'introduction, en 1993, de la réparation pénale, les modifications intervenues en 2000 suite au vote de la loi sur la présomption d'innocence), le documentaire d'Agnès Jamonneau met en question l'efficacité d'une ordonnance vieille de plus d'un demi-siècle. — C. Dr.

« **Délinquance des mineurs : diagnostic d'une ordonnance** », samedi 25 mai, 22 h 30, Public Sénat. Rediff. le 5 juin à 14 heures et le 11 juin à 16 heures.

RADIO

SAMEDI 25 MAI

► La Vie des Bleus

12 h 00, RTL
Jean-Yves Chaperon reçoit Djibril Cissé, l'invité surprise du Mondial.

► Radio libre

15 h 00, France-Culture
Emission spéciale enregistrée à l'Hôtel Martinez, à Cannes, sur le thème : « La révolution

numérique », par Alexandre Adler, Jean-Michel Frodon (journaliste au Monde) et Marc Voinchet. Parmi les invités annoncés, les réalisateurs Agnès Varda, Wim Wenders, Steven Soderbergh et Abbas Kiarostami.
► **Le Monde en soi**
22 h 10, France-Culture
L'émission est consacrée aux élections législatives. Rencontre dans le Finistère avec des militants de différents partis à Landivisiau et à Pont-l'Abbé.

SAMEDI 25 MAI

► Algérie-Montpellier : aller simple

7 h 25, France 5

Il y a quarante ans, se produisait l'une des migrations massives les plus soudaines de l'histoire contemporaine : l'arrivée en France de ceux qui n'avaient plus leur place dans l'Algérie indépendante. Les « rapatriés », souvent, ne furent pas les bienvenus. Aujourd'hui, ils évoquent le drame et le chemin parcouru dans ce documentaire de Benoît Califano (rediffusé le 30 mai à 14 h 30). Tous font sentir la profonde souffrance d'un déracinement imprévu.

► L'Aventure humaine

20 h 45, Arte

Début d'une nouvelle collection documentaire consacrée à l'archéologie. Ce premier volet s'intéresse aux

mystérieuses statues de l'île de Pâques, vestiges d'une ancienne civilisation. Un film de Thierry Ragobert.

► Les Idoles

du samedi : Sheila

20 h 45, Canal Jimmy

Cela fait près de quarante ans qu'Annie Chancel fait carrière. Sa première scène, à Reims, date de 1963, alors que naît la vague yé-yé. Depuis, celle que la France entière, toutes générations confondues, appelle Sheila a fait du chemin. Des couettes aux folies disco, les nostalgiques de la Sheila version seventies apprécieront la rediffusion de l'émission « Midi Première », qui date du 18 novembre 1976.

Les autres découvriront, à partir de 21 h 10, un personnage plus complexe, plus intéressant, dans le long entretien que la chanteuse populaire a accordé à Didier Varrod.

Bach et Bregovic se rencontrent à la basilique de Saint-Denis en juin ; mais que fait Simon Rattle ?

Restrouvez toute l'information sur les festivals internationaux de musique sur le site internet www.francefestivals.com

PIERRE GEORGES

Election punitive

A L'INSTANT, sans doute parce que l'on a quelque difficulté à intégrer le fait que l'on va voter dans dix jours en France, un slogan de campagne, rude, cursif, peut-être un peu radical mais plutôt bien trouvé est venu nous le rappeler. Dans la 7^e circonscription du Rhône, du côté de Bron, Rillieux-la-Pape et Vaux-en-Velin, le candidat Charles Millon a fait placarder ses affiches.

C'est fort simple. Une photo, la sienne. Une écurie, la sienne, majorité présidentielle. Et ce fameux slogan, le sien : « *La gauche mérite une bonne droite.* » Tout est dit. Car l'on ne doute pas que si, d'aventure, les électeurs de cette circonscription élisent ce candidat, ils seront, de gauche comme de droite, servis au-delà de toute crainte ou espérance. Sur le ring politique, Charles Millon l'a prouvé, il ne répugne pas au crochet, fût-il d'extrême droite.

Mais dépassons l'exploitation locale, un peu facile admettons-le, de ce slogan, de cette métaphore pugilistique pour l'appliquer à la situation nationale. Et il est vrai que le débat depuis certain 21 avril tourne assez largement autour de cette idée que la gauche, partie trop confiante ou trop inconsciente au combat, n'a point volé cette correction qui l'a laissée groggy et sans chef.

Au point que le débat pour les législatives lui-même est complètement imprégné de cette réalité. Ce troisième tour, - ne parlons plus du 2^e qui le 5 mai fut celui du nécessaire SAMU républicain ! - doit-il être celui d'un match-revanche, d'une rencontre-retour, gauche-droite ? Ou ne va-t-il être que l'amplification du 21 avril, de ce que l'on pourrait appeler une élection de correction, voire même une élection punitive ?

Autrement dit, la gauche française, complètement sonnée et l'esprit et l'espoir cotonneux, a-t-elle encore les moyens de retrouver ses esprits et ses électeurs ? Réponse les 9 et 16 juin. Mais quelque chose nous dit que ce n'est pas gagné pour elle. Quelque chose qui ne se fonde pas sur une vague intuition au doigt mouillé, mais sur les discussions, les conversations que l'on peut entendre et avoir ici et là avec des électeurs de gauche.

C'est peu dire que, dans les esprits, il y a plutôt du flottement, une sorte de vague-à-l'âme électif. Pas une furieuse envie d'en débattre, et encore moins d'en rajouter à la confusion ambiante. Bien plus, l'idée d'une défaite provisoirement irrémédiable a fait son chemin depuis le 21 avril. Au point, et qui sait si ce n'est pas là un bon point pour l'idée et la sauvegarde même de la démocratie, que beaucoup de ceux que vous interrogez répondent raison plutôt que cœur devant l'échéance à venir.

A ce titre, et ce sondage-là en vaut bien d'autres, il est des phrases qui reviennent sans cesse : « *La cohabitation ? Merci bien, on a donné ! Ce serait déraisonnable pour le pays* » Ou alors : « *La gauche ? Dans cet état ! Après tout une cure d'opposition lui fera le plus grand bien.* » Ou encore : « *La gauche a eu sa chance. La droite l'a. Voyons ce qu'elle en fera.* » Et ainsi de suite.

Ces déclarations n'ont pas valeur d'engagement. On ne sait ce qui sortira des urnes, ou des triangulaires. Mais ce climat de résignation raisonnée donne quand même le sentiment d'une défaite comme souhaitée avant la bataille.

« Union pour la majorité présidentielle ? Ça ne veut rien dire ! »

TROYES (Aube)

de notre envoyé spécial

« *Surréaliste* », « *extraordinaire* », « *grotesque* ». Les superlatifs ne manquent pas dans la bouche des militants UDF de Troyes pour qualifier la situation politique de la 1^{re} circonscription de l'Aube : pas moins de cinq candidats de la droite modérée iront en découdre devant les électeurs le 9 juin ! Outre Marc Sebeyran, le candidat investi par l'UDF, pour lequel ils font campagne, sont en lice le poulain (divers droite) du président du conseil général, celui du Rassemblement des contribuables français de Nicolas Miguet et une représentante de Génération écologie. Mais c'est surtout la décision de Pierre Micaux, 74 ans, actuel député UDF de la circonscription, de se porter candidat à sa propre succession sous la bannière de l'Union pour la majorité présidentielle (UMP) qui leur reste en travers de la gorge.

« *Depuis deux ans, il faisait le tour de la circonscription pour expliquer qu'il ne se présenterait pas aux législatives, rappelle José Concalvez, conseiller municipal de Troyes, et, au lendemain du premier tour de la présidentielle, il est revenu sur sa décision en prétendant qu'il était l'homme de la situation face à la percée du Front national !* » Pour Lise Patelli, ancienne rédactrice en chef de *L'Est républicain*, qui était déjà de la campagne victorieuse de Marc Sebeyran lors des régionales de 1998, l'opération ressemble à « *une manœuvre du RPR pour prendre la circonscription* ».

Franck Cardot, fonctionnaire de santé qui, à 38 ans, milite depuis près de dix ans à l'UDF, a demandé quelques explications : « *J'ai demandé à François Baroin [le maire RPR de Troyes] ce qu'il pensait de la décision parisienne de nommer quelqu'un sans tenir compte de l'investiture que l'on a donnée localement à Marc Sebeyran. Il m'a répondu que c'était une coutume ancienne !* »

« *Les électeurs sont déstabilisés, ils ne comprennent pas ce qui se passe*, prévient Anne-Marie



Pour les militants UDF à Troyes, François Bayrou, avec ses 7 %, est devenu gênant pour le RPR.

Royer, 46 ans, membre du parti de François Bayrou depuis un an et demi. On peut s'attendre à des surprises du genre de celles qui sont survenues à la présidentielle. Car, dans le département, l'extrême droite a recueilli 23 % des suffrages le 5 mai, et le candidat du Front national a toutes les chances de se retrouver au second tour des législatives, dans une circonscription où la gauche, elle, n'a pas franchi le cap du premier tour depuis longtemps.

« *On a l'impression que les dirigeants du RPR n'ont pas retenu la leçon de la présidentielle, regrette Franck, plus il y a de candidats, plus ça*



risque de mettre le FN en tête ou de déboucher sur une nouvelle cohabitation. » Dès lors, n'est-ce pas François Bayrou qui risque de faire perdre la droite en maintenant une centaine de candidatures UDF ? « *C'est trop facile de faire porter le chapeau à l'UDF, estime Lise, pourquoi ne formule-t-on pas les mêmes critiques à Lepage ou à de Villiers ?* »

Pour Brigitte Mazure, infirmière de 45 ans qui a adhéré à l'UDF en même temps qu'Anne-Marie, la raison est que, « *avec 7 % à la présidentielle, François Bayrou est devenu gênant* ». Quant aux perspectives d'intégrer l'UMP après les législatives ? « *On nous demande de nous associer à quelque chose dont on ne connaît ni les tenants ni les aboutissants* », objecte Brigitte. « *Union pour la majorité présidentielle ? Ça ne veut rien dire !, lance José, les partis de gauche devraient également en faire partie puisque nombre de leurs électeurs ont voté Chirac au second tour.* »

Et ces leaders de l'UDF qui ont rejoint les rangs du parti du président ? « *Pour moi, Jean-Louis Borloo, qui pouvait avoir un avenir, a tout perdu le jour où il a accepté le poste de ministre de la ville. Douste, lui, porte son opportunisme sur le visage. Quant à Dutreil, il est grotesque : le matin du jour où l'UMP a été créée, il a soutenu avec Donnedieu de Vabres, devant 300 militants, qu'il n'y aurait pas de parti unique ; l'après-midi, l'AFP annonçait la création de l'UMP. Ces mecs-là, il faudrait les pendre aux grilles de l'Elysée !* », lâche José. « *Cette UMP où on recycle les Millon, Blanc, Soisson, tous ceux qui ont été élus aux régionales grâce aux voix du FN, on ne se retrouve pas du tout dedans, condamnent Brigitte et José, qui assurent que leur candidat ne se compromettra pas pour être élu. Marc Sebeyran l'emportera, et l'UDF aura son groupe parlementaire à l'Assemblée.* »

Stéphane Mandard
(Le Monde interactif)

IL Y A 50 ANS, DANS *Le Monde*

« Les naufragés volontaires » de l'« Hérétique »

L'HERÉTIQUE, petite embarcation de sauvetage en caoutchouc de 5 mètres de long, part aujourd'hui à la conquête de la Méditerranée et de l'Atlantique. Le petit bateau à bord duquel se trouvent : le docteur Alain Bombard, ancien interne des hôpitaux de Boulogne-sur-Mer, vingt-sept ans ; Jack Palmer, trente-huit ans, Anglais naturalisé Panaméen, et Jan Van Hemsbergen, trente-sept ans, Hollandais, est remorqué à partir du petit port de Font-

vieille, à Monaco, jusqu'à 10 milles en mer, par la vedette rapide d'un destroyer américain. On sait que les passagers de l'Herétique se proposent d'atteindre Cuba après deux mois de navigation en ne se nourrissant que des produits de la mer. Le docteur Bombard en effet cherche à déterminer les conditions de survie des naufragés. Les « naufragés volontaires » de l'Herétique voudraient, s'ils réussissent, que tous les canots de sauvetage fussent

dotés du matériel réduit mais indispensable dont ils auront besoin en cours de voyage. Des lignes pour la pêche, un harpon pour repousser les poissons qui risqueraient de crever le canot, quelques vêtements imperméables, ont été déposés au fond de l'esquif ainsi qu'un presse-fruits qui permettra d'écraser le poisson. Celui-ci, mélangé à l'eau de mer, sera la base de l'alimentation des voyageurs.

(25-26 mai 1952.)

EN LIGNE SUR lemonde.fr



■ **Cannes 2002.** Toute l'actualité du Festival, toutes les critiques du *Monde* et le palmarès dès sa proclamation. www.lemonde.fr/cannes2002
 ■ **Portfolio.** Découvrez les œuvres présentées dans l'exposition « Le regard de l'autre » au Musée des beaux-arts de Rouen. Rubrique Culture.
 ■ **Edition abonnés.** Les fiches pays du *Bilan du monde 2002*, tous les dessins éditoriaux du *Monde* du mois écoulé...

CONTACTS

► **RÉDACTION**
21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05. Tél : 01-42-17-20-00 ; télécopieur : 01-42-17-21-21 ; télex : 202 806 F
 ► **ABONNEMENTS**
Par téléphone : 01-44-97-54-54
 Sur Internet : <http://abo.lemonde.fr>
 Par courrier : bulletin p. 34
 Changement d'adresse et suspension : 0-825-022-021 (0,15 euro TTC/min)
 ► **INTERNET**
Site d'information : www.lemonde.fr
 Site finances : <http://finances.lemonde.fr>
 Site nouvelles technologies : <http://interactif.lemonde.fr>

Guide culturel : <http://aden.lemonde.fr>
 Marché de l'emploi : <http://emploi.lemonde.fr>
 Site éducation : <http://educ.lemonde.fr>
 Marché de l'immobilier : <http://immobilier.lemonde.fr>
 ► **TÉLÉMATIQUE**
3615 lemonde
 ► **DOCUMENTATION**
Sur Internet : <http://archives.lemonde.fr>
 ► **COLLECTION**
Le Monde sur CD-ROM : 01-44-88-46-60
 Le Monde sur microfilms 03-88-71-42-30
 ► **LE MONDE 2**
Abonnements : 01-42-17-32-90
 En vente : « La République réelle ».

■ Tirage du *Monde* daté vendredi 24 mai 2002 : 562 261 exemplaires. 1 - 3

Le Monde

Où sont passées les social-démocraties ?

Histoire, analyse et état des lieux de la social-démocratie en Europe.

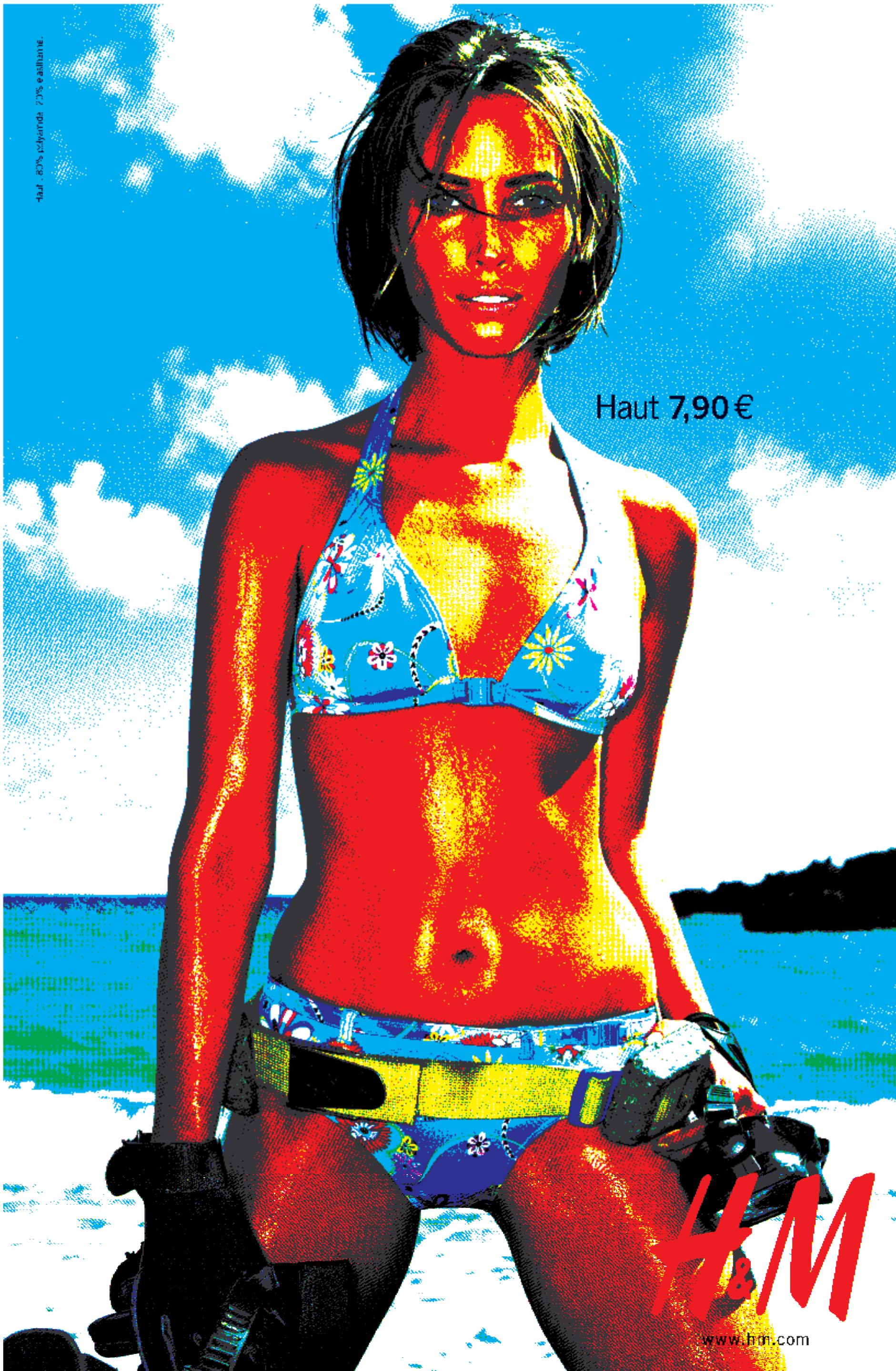
Un supplément de 8 pages.



Samedi 25 mai avec *Le Monde* daté dimanche 26 - lundi 27 mai

Haut : 80% polyamide, 20% élasthanne.

Haut 7,90 €



H&M

www.hm.com

TELEVISION

SEMAINE DU LUNDI 27 MAI AU DIMANCHE 2 JUIN 2002

MTV CREW

Chaque semaine, quatre copains testent leur amitié devant les caméras de MTV.
Page 6



UNE AUTRE FEMME

Un téléfilm de Jérôme Foulon sur la transsexualité, inspiré d'une histoire vraie.
Sur France 2.
Page 17



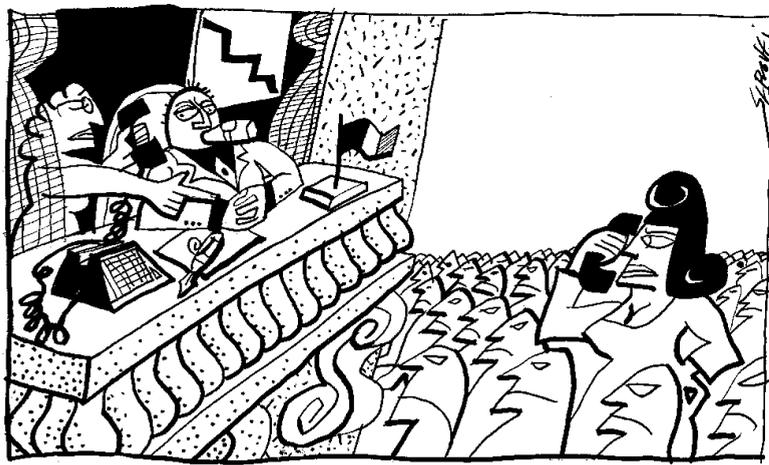
LOFT PARADOXE

Le cinéaste Jean-Jacques Beineix convoque sociologues, journalistes et politiques pour une analyse du phénomène « Loft Story ».
Sur Arte. Page 13



Le Mondial à la Une

TF1 et ses filiales Eurosport et LCI ont acheté à prix d'or la Coupe du monde de football, qui sera retransmise en exclusivité sur leurs écrans à partir du 31 mai. La Une a mis en place un dispositif exceptionnel en misant sur un nouveau sacre de l'équipe de France. **Pages 4 et 5**



Le lapsus du patron

Par Daniel Schneidermann

POURTANT, IL A DÛ Y PENSER AVANT. On imagine même naïvement qu'il n'a pensé qu'à ça. Avant de s'installer sur le plateau du 20 Heures de TF1, on imagine que Francis Mer, nouveau ministre des finances, s'est répété dans sa tête qu'il avait changé de peau. Je ne suis plus un patron de la sidérurgie, je suis ministre des finances de la France. Je suis ministre. Ministre-tre. Peut-être l'a-t-il inscrit dans la paume de sa main : « *Rappelle-toi que tu es ministre* ».

Et pourtant, après quelques minutes un peu tendues – normal, une première fois –, voici le lapsus qui tue. Un lapsus à la Jospin, trop beau pour être vrai. C'est à propos du creusement des déficits publics. « *La Banque centrale européenne a raison de nous rappeler à tous, entrepr... euh, pays européens, que notre devoir est de...* » La force de l'inconscient, tout de même ! Le lapsus est presque trop éloquent pour que l'on ait envie d'y insister. Mais tout de même, cela fait froid dans le dos. Car ce lapsus laisse entrevoir que le système intellectuel de M. Mer s'est transposé tel quel, de la présidence d'Arcilor au ministère des finances.

Les raisons pour lesquelles M. Mer a accepté de changer de terrain n'appartiennent certes qu'à lui. Mais tout laisse penser qu'il n'a pas pris les quelques heures nécessaires pour réfléchir à la portée de sa mue. Au fond de lui-même, le responsable des finances de la France reste donc persuadé qu'un pays, grosso modo, fonctionne comme une entreprise. Que des lois comptables ou même biologiques communes régissent l'un et l'autre. Que l'un et l'autre sont soumis aux mêmes critères d'évaluation, aux mêmes autorités de régulation, que ce qui est bon pour l'entreprise est bon pour le pays. Et si les pays se gouvernent comme les entreprises, alors les citoyens se dirigent comme des salariés ou des cadres, par un patron qui seul définit et applique l'intérêt supérieur de l'entreprise. En d'autres termes, non seulement M. Mer a évacué la simple notion de l'intérêt général, mais il n'a pas compris grand-chose au résultat du premier tour de la der-

nière présidentielle, et au besoin de politique qu'il exprime. Soit dit en passant, on aimerait – mais il est trop tard pour le lui conseiller – qu'il ait vu l'émission spéciale de France 3, « *Vive la politique* », programmée cette semaine. Mouvementée, imaginative, penchée sur la parole des salariés, justement : pourquoi la politique ne ressemble-t-elle pas toujours à cela ?

Pour le reste, M. Mer n'a pas grand-chose à déclarer. Les impôts ? Oui, on va les baisser de 5 %. Selon quelles modalités ? demande PPDA. « *Des modalités qui permettront aux Français de constater que la baisse est faite.* » D'accord, insiste PPDA, mais va-t-on avantager les plus fortunés ? Au moins insiste-t-il encore – excellent, d'ailleurs, Poivre, incisif, insistant, comme si, allez savoir pourquoi, il avait quelque chose à se faire pardonner – au moins connaîtra-t-on ces modalités avant les législatives ? Mais, peine perdue, M. Mer ne le traite pas mieux qu'un délégué syndical en comité d'entreprise : « *On le saura en temps utile pour que les choses soient prises positivement.* » Rompez !

Périodiquement, un nouveau visage vient ainsi rappeler à la fois la persistance et les limites du vieux mythe politique de la « société civile », auquel le gouvernement Raffarin semble avoir largement sacrifié. Un homme qui n'aurait jamais été souillé par le contact avec les électeurs, qu'il soit patron ou philosophe, serait présumé plus « pur », plus efficace qu'un élu ayant usé ses semelles dans les cages d'escalier aux ascenseurs sinistrés, élu forcément corrompu par le contact forcé « clientéliste » avec l'électeur. La longue liste des échecs des dernières années, de Léon Schwartzberg à Claude Allègre, en passant par Bernard Tapie et tant d'autres, n'y fera rien. Pas davantage que la douche froide électorale qui vient périodiquement rappeler la persistance saugrenue, dans la démocratie française, d'une masse d'électeurs tout encombrés de conditions de vie ou de travail, de problèmes de traites de la voiture ou de pauses pipi, qui sont si peu télé-

■ NICOLAS HULOT

AU BRÉSIL

Pour la 16^e édition de « Ushuaïa Nature », Nicolas Hulot emmène les téléspectateurs au Brésil avec *Un jardin pour la planète*, diffusé mercredi 29 mai à 20 h 50 sur TF1. L'animateur, accompagné du biologiste Pierre-Michel Forget, part à la découverte de la forêt de la Mata Atlantica, classée patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco.

■ ESTHÉTIQUE

DU FOOTBALL

A quelques jours de l'ouverture de la 17^e Coupe du monde de football, les Lundis de l'INA proposent de réfléchir sur le chemin parcouru par la télévision, des premières actualités cinématographiques en noir et blanc qui datent de 1938 jusqu'aux retransmissions sophistiquées actuelles. Le débat, illustré d'extraits d'émissions, réunit, autour de Jean-Claude Raspiengeas (*Télérama*), Chantal Duchet, maître de conférences à l'université Paris-III, Rémy Fièrre, journaliste à *L'Equipe Magazine*, Jean-Paul Jaud, réalisateur, et Charles Tesson, rédacteur en chef des *Cahiers du cinéma*. « *Télévision : l'esthétique du football* » : lundi 27 mai, 19 heures, au grand auditorium, à la Bibliothèque nationale de France, quai François-Mauriac, 75013 Paris. Réservation au : 01-49-83-30-97. Courriel : inatheque@ina.fr

■ VOYAGE SE MET

EN SIX

Lancée le 31 mai 1996, Voyage marquera son sixième anniversaire, à compter du 6 juin, avec six « événements ». Entre autres : une visite spéciale à Paris de Ian Wright, le globe-trotter fûté de la série documentaire « *Pilot Guides* » ; une Fête de la musique – des quatre coins du monde – animée par Nagui ; un jeu « *Embarquement immédiat* », où il y aura six voyages à gagner, et un autoportrait de la chaîne en coulisse.

■ LE BÉBÉ

DE RACHEL

Le St. Vincent's Hospital de New York ne compte plus les demandes de femmes enceintes souhaitant donner naissance à leur enfant dans la chambre qu'occupait Rachel (Jennifer Aniston) dans le dernier et double épisode de la huitième saison de « *Friends* ». Malheureusement pour ces fans, la scène a été tournée sur un plateau de Los Angeles... Cet épisode a réuni, le 16 mai à 20 h 00, sur la chaîne NBC, près de 35 millions d'Américains. Une audience record pour la série la plus regardée de l'année (24,5 millions de téléspectateurs en moyenne).

LES MEILLEURES AUDIENCES

Semaine du 13 au 19 mai 2002

1 % d'audience = 530 000 individus âgés de 4 ans et plus*

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

| Date | Heure | Chaîne | Programme | Audience | Part d'audience |
|----------|-------|--------|------------------------------|----------|-----------------|
| Lundi 13 | 19.58 | TF1 | Le 20 Heures (information) | 17.8 | 40.1 |
| Lundi 13 | 19.59 | Fr.2 | Le Journal (information) | 11.4 | 25.6 |
| Lundi 13 | 19.28 | Fr.3 | Le 19-20 (édition nationale) | 10.1 | 27 |
| Lundi 13 | 19.03 | Fr.3 | Le 19-20 (édition régionale) | 9.4 | 30.2 |
| Mardi 14 | 19.05 | M6 | Loft Story (jeu) | 9.4 | 29.9 |

Les 5 meilleurs scores de première partie de soirée

| Date | Heure | Chaîne | Programme | Audience | Part d'audience |
|-------------|-------|--------|-------------------------------|----------|-----------------|
| Samedi 18 | 20.32 | TF1 | France - Belgique (football) | 17.5 | 44.9 |
| Dimanche 19 | 21.01 | TF1 | La Grande Vadrouille (film) | 17.1 | 45.4 |
| Lundi 13 | 20.57 | TF1 | Le juge est une femme (série) | 16 | 34.5 |
| Jeudi 16 | 20.57 | TF1 | Une femme d'honneur (série) | 15.9 | 36.9 |
| Mercredi 15 | 20.41 | TF1 | Real - Leverkusen (football) | 15.4 | 38 |

Les 5 meilleurs scores de deuxième partie de soirée

| Date | Heure | Chaîne | Programme | Audience | Part d'audience |
|-------------|-------|--------|---------------------------|----------|-----------------|
| Samedi 18 | 22.55 | TF1 | Avec les champions (mag.) | 12.2 | 43.6 |
| Vendredi 17 | 22.31 | M6 | Stargate SG1 (série) | 5.3 | 20.7 |
| Jeudi 16 | 22.47 | TF1 | Columbo (série) | 4.8 | 30.6 |
| Samedi 18 | 21.47 | M6 | Le Caméléon (série) | 4.8 | 12.3 |
| Vendredi 17 | 22.34 | Fr.3 | Soir 3 (information) | 4.7 | 17 |

*Source : Médiamat-Médiamétrie. (Tous droits réservés Médiamétrie)

RFI se développe sur la FM au Cambodge

J EUDI 16 mai, médiathèque de l'Institut de technologie du Cambodge (ITC) de Phnom Penh. Dans ce lieu équipé d'ordinateurs et de mobilier modernes où les quelque 700 étudiants de l'établissement, géré par l'Agence universitaire pour la francophonie (AUF), peuvent avoir accès à différentes sources documentaires et d'information en français, il règne une effervescence inhabituelle.

Arrivée la veille de Paris, une équipe de Radio France internationale (RFI) – les journalistes Emmanuelle Bastide, Patrick Chompré et Jean-François Tain, les réalisateurs Françoise André et Jean-Marc Munier, la technicienne Laurence Nocquet et la directrice des programmes Vicky Sommet – n'a que quelques heures pour transformer cette salle de travail en studio de radio. Une régie sommaire composée d'une console et de deux magnétos est installée dans un coin de la bibliothèque ; en face, une grande table, sur laquelle ont été posés quatre micros, fait office de studio.

L'installation est à peine terminée que, déjà, les étudiants – deux filles pour une trentaine de garçons, tous attentifs et disciplinés – se pressent dans la salle pour assister à la première émission. Bénéficiant d'un enseignement bilingue, ils viennent tester leurs connaissances en français. Certains sont aussi curieux de découvrir comment se réalise une émission de radio, tandis qu'une minorité, qui écoute RFI en français, est venue pour mettre des visages sur les voix entendues quotidiennement sur la bande FM.

Présentatrice de « L'école des savoirs », magazine qui s'intéresse à l'éducation dans le monde, Emmanuelle Bastide profite du déplacement à Phnom Penh pour faire le point sur la difficile reconstruction du système scolaire d'un pays ravagé par vingt-cinq années de guerre civile et laissé exsangue par les Khmers rouges. Patrick Chompré a invité sociologues et chercheurs, pour deux numéros « spécial Cambodge » de son émission quotidienne « Le monde change ». Quant à Vicky Sommet, productrice de « La diagonale du psy », elle reçoit un ethnopsychologue et un psychiatre pour évoquer les traumatismes psychiques causés par le génocide et la difficile renaissance d'une société minée par un climat de méfiance et de paranoïa.



En deux jours, quatre émissions seront ainsi réalisées en public à l'ITC de Phnom Penh avant d'être transmises via la valise satellite à la rédaction parisienne qui les diffusera, quelques heures plus tard, au Cambodge, mais aussi dans le monde entier. Régulièrement, RFI va ainsi à travers le monde à la rencontre de ses auditeurs, effectifs ou potentiels. Après Lisbonne, Bucarest, Dakar, Cotonou, Vilnius ou encore récemment Kinshasa, les dirigeants de la radio internationale ont voulu monter une opération de décentralisation de l'antenne à Phnom Penh, ville d'Asie qui compte plusieurs dizaines de milliers de francophones.

Parallèlement, Jean-Paul Cluzel, PDG de RFI, inaugurerait le 14 mai, en présence du premier ministre Hun Sen et des autorités locales, un nouvel émetteur FM à Kompong Som, sur la côte sud-ouest du pays. Déjà présente sur la FM de la capitale et à Siem Rep, qui abrite, au nord du Cambodge, les temples d'Angkor, RFI accroît ainsi sensiblement son bassin d'audience. A Phnom Penh, selon un récent sondage de l'institut Nielsen, la radio compte environ 90 000 auditeurs – expatriés, francophones et francophiles –, soit 7 % de la population.

En vertu d'une législation plus libérale que dans les autres pays de la région, le Cambodge est le seul pays asiatique à autoriser la diffusion de RFI sur la bande FM, vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Mais en langue française uniquement, ce qui réduit son audience à l'élite. Pour accéder aux informations de la radio internationale en langue khmère (une heure quotidienne), les Cambodgiens ne disposent encore que des ondes courtes, beaucoup moins aisées à capter que la FM.

Sylvie Kerviel

Le journaliste de RFI Patrick Chompré entouré de Pascal Royère, architecte de l'Ecole française d'Extrême-Orient (à sa gauche) et du professeur Georges Condominas (à sa droite), face aux étudiants de l'Institut de technologie du Cambodge, à Phnom Penh.

■ LA TÉLÉ AIME LE CINÉMA

A l'occasion du Festival de Cannes, Eurodata TV Worldwide présente un bilan annuel des films les plus regardés à la télévision à travers le monde. En 2001, si les productions américaines continuent d'enregistrer les scores d'audience les plus élevés (avec, en tête des classements *Titanic*, *Armageddon*, *Dr Doolittle* ou *Six Days, Seven Nights*), les productions nationales ne sont pas en reste. Ainsi, en France, c'est *Le Dîner de cons*, de Francis Weber, qui réalise, tous programmes confondus, la meilleure performance de l'année (11 682 millions de téléspectateurs). De même, en République tchèque, *Princezna Ze Mlejna* s'octroie la première place du classement avec une part d'audience de 68 %. Enfin, en Inde, pays qui produit le plus grand nombre de films, les longs-métrages nationaux réalisent neuf des dix meilleures audiences sur l'année.

■ « BUSH, PRÉSIDENT » DE RETOUR

Canal+ reprend à partir du 15 juin la diffusion de la sitcom américaine « Bush, Président », produite par les auteurs de « South Park », Matt Stone et Trey Parker. Deux premiers épisodes avaient été diffusés début septembre sur Canal+, mais la série, qui tourne le président Georges Bush (interprété par Timothy Bottoms) en ridicule, avait été interrompue en raison des événements du 11 septembre. Deux épisodes de 26 minutes chaque samedi à partir de 22 h 15.

■ ROLAND-GARROS SUR FRANCE 2

ET FRANCE 3
Francetélévisions ouvre largement ses antennes au tournoi de tennis de Roland-Garros du 27 mai au 9 juin, avec un dispositif donnant la priorité au direct. Gérard Holtz sera le chef d'orchestre de deux équipes de commentateurs composées de Michel Drhey, Guy Forget, Jean-Paul Loth et Lionel Chamoulaud. Chaque jour, les matches seront retransmis en direct de 13 h 15 à 15 heures sur France 3 et de 15 heures à 18 h 40 sur France 2. Les finales seront diffusées le samedi 8 sur France 3 à partir de 14 h 45 (dames) et le dimanche 9 sur France 2 à partir de 14 h 40 (messieurs).

■ « URGENCES » DÉTRÔNÉE

La célèbre série dramatique américaine « Urgences » (E.R., Emergency Room) n'est plus la série TV la plus regardée outre-Atlantique. Elle a été détrônée en 2002 par « Les Experts » (C.S.I., Crime Scene Investigations), qu'on peut voir en France le samedi soir sur TF1. Toutefois, près de 27,5 millions de téléspectateurs ont regardé le 16 mai sur CBS le dernier épisode de la huitième saison marquée par le départ de Mark Green (Anthony Edwards).

■ « UN LIVRE, UN JOUR » EN ARIZONA

Deux semaines durant, du 10 au 22 juin, Olivier Barrot consacre son émission « Un livre, un jour » (2 minutes sur un livre, du lundi au samedi à 18 h 15 sur France 3) à la littérature américaine. Accompagné d'une petite équipe (réalisateur : Fabrice Ferrari), l'animateur s'envolera pour Phoenix et Monument Valley, en Arizona, où il tournera douze numéros sur des ouvrages récents (romans, guide, policiers, livres d'art, essai, jeunesse, « poche »...), comme chaque fois qu'il se déplace en « terre étrangère ».



■ 1 000° JOURNAL DE LA SANTÉ

Pour sa 1 000^e édition, lundi 27 mai à 13 h 45 sur France 5, « le Journal de la Santé », présenté par Michel Cymes et Marina Carrère d'Encausse, propose un numéro spécial sur le thème : « Le corps humain en 1 000 secondes ». Cette émission quotidienne d'actualité médicale, a été créée le 26 janvier 1998. Accessible sur le site Internet www.france5.fr/jdls, elle est rediffusée à 22 h 15 sur le câble et le satellite et tous les matins à 10 h 20 sur l'antenne de France 5.

CRÉDITS DE « UNE »

Ph. Leroux/Sipa Press ;
P. Morisson/Arte ;
Franck Skorupan/Flash Press

Coupe du monde de luxe pour TF1

La chaîne de Patrick Le Lay a acquis aux enchères et à prix d'or les droits du Mondial 2002 et 2006. Pour la première fois, la plus populaire des compétitions sportives ne sera retransmise que par un seul groupe de télévision. Une forme de privatisation du spectacle télévisé

C'EST une première dans l'histoire de la télévision. Depuis que plusieurs chaînes se font concurrence, la diffusion de la Coupe du monde de football s'est toujours effectuée sur le mode de la répartition entre les chaînes. Ainsi, en 1998, encore, lorsque les Bleus sont devenus champions du monde, la compétition a été proposée par TF1, France 2, France 3 et Canal+. Cette époque est révolue. En 2002, en Corée du Sud et au Japon du 31 mai au 30 juin, mais aussi en 2006, en Allemagne, TF1 sera seule en piste. Canal+, M6 et Francetélévisions seront totalement absentes des stades et ne pourront traiter l'événement qu'à travers « le droit à l'image » de quelques minutes concédé par la Une.

La raison de cette défection : le coût faramineux des droits de retransmission des deux prochaines Coupes du monde qui a obligé le service public à jeter l'éponge. « Le prix demandé équivalait au budget des services des sports de France 2 et France 3 réunis. C'était impensable », justifiait à l'époque Charles Biétry, ex-directeur des sports de Francetélévisions. Seule en lice et après un incertain coup de poker menteur pour faire baisser le prix, TF1 a annoncé fin novembre 2001 l'acquisition pour 168 millions d'euros (environ 1,1 milliard de francs) des droits de diffusion des deux prochaines compétitions détenus par le groupe allemand Kirch, aujourd'hui en faillite. A l'examen, la Une devra donc déboursier vingt-cinq fois plus que le prix payé par les chaînes françaises pour programmer la Coupe du monde de 1998. Mais, in fine, TF1 aura payé pour deux Coupes du monde le montant versé par certaines chaînes étrangères pour le prix d'une seule !

« Il était impossible pour TF1, qui soutient l'équipe de France depuis toujours, de faire l'impasse sur la Coupe du monde », argumente Frédéric Jaillant, le tout nouveau directeur des sports de TF1, remplaçant de Xavier Couture, parti en avril à Canal+. « Ce Mondial permet d'offrir gratuitement aux Français le plus important des rendez-vous sportifs internationaux et est l'occasion de démontrer une nouvelle fois notre savoir-faire. » Deux réalisateurs de TF1 – François Lanaud et Laurent Lachand – figurent d'ailleurs parmi les six Européens retenus par le comité d'organisa-



Douze équipes de tournage ont été envoyées au Japon et en Corée du Sud pour réaliser des reportages qui nourriront l'antenne de TF1 et de ses filiales LCI et Eurosport. (Photo prise au Stade de France en 1998 lors de la Coupe du monde).

tion pour assurer la réalisation internationale de plusieurs matches, dont celui d'ouverture France - Sénégal, confié à François Lanaud.

Plus de trois cents collaborateurs de la Une ont été mobilisés pour assurer la retransmission de ce Mondial. Douze équipes de tournage ont été envoyées au Japon et en Corée du Sud pour réaliser des reportages qui nourriront l'antenne de TF1, mais aussi celles de LCI et d'Eurosport, les filiales du groupe qui profiteront de l'aubaine. Outre le magazine dominical « Téléfoot », « Tous ensemble », une émission mêlant football et divertissement animée par Jean-Pierre Pernaut et Flavie Flamant, sera programmée sur TF1, chaque soir de la compé-

tion en avant-soirée à la place du « Bigdíl ». Cette émission, réalisée par Renaud Le Van Kim, vivra chaque soir au rythme du football, en compagnie du journaliste Vincent Hardy et de l'international Robert Pirès, le Gunner d'Arsenal privé d'équipe de France pour cause de blessure.

Deux équipes de TF1 suivront exclusivement le quotidien des Bleus. Les commentateurs des matches de l'équipe de France seront assurés par l'inévitable duo Thierry Roland - Jean-Michel Larqué. Plusieurs journalistes du service des sports suivront les autres rencontres en compagnie de consultants comme Guy Roux, Arsène Wenger, Jean-François Domergue ou Alain Roche. Ce programme acquis à prix d'or sera-t-il

Mai 1952, premier match de foot en direct intégral...

C'était il y a tout juste cinquante ans. La finale de la Coupe de France opposant Nice à Bordeaux était retransmise intégralement en direct à la télévision

DEUX caméras réellement opérationnelles sur quatre : le dimanche 4 mai 1952, les équipes techniques de la Radiotélédiffusion française disposent d'équipements très limités pour retransmettre la finale de la Coupe de France au stade de Colombes.

Pour la RTF, le pari est pourtant de taille : elle compte diffuser la rencontre en direct dans son intégralité. Au moins quatre-vingt-dix minutes à tenir sans interruption, c'est une première. Malgré son manque de moyens, la RTF est confiante. Jusque-là, les opérations du même genre ont bien fonctionné. En juillet 1948, les quelques privilégiés possédant un poste de télévision ont ainsi pu suivre avec Jacques Sallebert l'arrivée du Tour de France au Parc des Princes. L'année suivante, les étapes de la Grande Boucle sont le fil conducteur des premiers JT. Et dès 1950, il est techniquement possible de retransmettre la finale de la Coupe de France entre Reims et le Racing. Mais la Fédération, craignant que le stade ne soit pas rempli en raison de la diffusion télévisée, oppose son veto. Georges de Caunes, l'un des pionniers du sport télévisé, se contente d'un résumé de trente-cinq minutes.

Surtout, en mars 1952, deux créneaux de dix minutes en direct sont affectés quotidiennement aux Six Jours du Vel d'Hiv. Ils per-



4 mai 1952 : Nice - Bordeaux, finale de la Coupe de France.

mettent à Georges de Caunes d'expérimenter le « live ». Ce 4 mai 1952, en l'absence de son compère Jacques Sallebert, il se retrouve derrière le micro pour faire vivre Nice-Bordeaux en direct. Comme il en a l'habitude, il prend l'antenne en saluant « Messieurs les directeurs, monsieur le téléspectateur » (à peine 15 000 foyers, essentiellement dans la région parisienne, possèdent un téléviseur). Devant son écran de contrôle, il est seul. Pas question d'un duo avec un autre journaliste, et encore moins de faire appel à un consultant.

Pour son baptême du « live » en intégral, la RTF est gâtée. Le spectacle est superbe. Nice et Bordeaux, premier et deuxième du championnat, dévelop-

pent, devant plus de 60 000 spectateurs, un style offensif. Au micro, Georges de Caunes se régalait. « Lors des Six Jours, il ne se passait rien, j'avais tenté de décrire l'ambiance. J'avais notamment multiplié les gags. Mais, le vrai commentateur sportif, c'est celui qui porte sur l'événement en lui-même », se souvient-il. A l'issue d'un match somptueux, Nice l'emporte 5 à 3, signant le quatrième doublé Coupe-Championnat du football français. Après la remise du trophée, Georges de Caunes rend l'antenne en lançant « A vous, Cognacq-Jay ».

Pour la RTF, l'essai est transformé. Aucun incident technique notable n'a perturbé la retransmission. « L'événement est néanmoins passé quasi inaperçu.

La télévision n'était reçue ni à Nice ni à Bordeaux », note Georges de Caunes. Les joueurs ne savaient d'ailleurs pas que leur prestation était diffusée sur le petit écran. Certains l'apprennent quelques jours plus tard. « Lorsque Numa Andoïre, notre entraîneur, nous l'a dit, cela nous a fait plaisir mais nous sommes aussi restés ébahis », se rappelle Antoine Bonifaci, le défenseur niçois. « On ne connaissait quasiment pas la télévision. Le mot était nouveau. On se demandait ce que cela signifiait réellement », ajoute-t-il. Son coéquipier « Pancho » Gonzales était moins surpris. Lors de son passage brésilien à Sao Paulo, il avait déjà eu l'occasion de voir des extraits de matches. Il savait donc ce qu'était une retransmission télévisée.

Dans les mois qui suivirent, plusieurs Aiglons eurent la possibilité de revoir leurs exploits en se rendant au cinéma. Un résumé de la rencontre fut en effet projeté dans les « Actualités ». Tous font remarquer que, pour l'époque, la qualité des images était plutôt bonne. Les Azuréens Jean Belver et Victor Nurenberg ont même récupéré par la suite une cassette qu'ils regardent « avec enthousiasme de temps en temps ».

Guy Dutheil
et Daniel Psenny

Fabrice Aubert

Demandez le programme !

EN exclusivité, **TF1** retransmettra 56 matches en direct sur les 64 disputés tout au long de la compétition. Le match d'ouverture France - Sénégal, le 31 mai, sera diffusé à 13 h 30 (20 h 30 à Séoul). Lors de la première phase de poules, du 1^{er} au 15 juin, toutes les rencontres seront retransmises à 8 h 30, 11 heures et 13 h 30, sauf le 2 juin, pour Argentine - Nigeria, qui débute à 7 h 30. A partir des huitièmes de finale, les matches seront diffusés à 8 h 30 et 13 h 30. La finale, le 30 juin à Yokohama, débutera à 13 heures.

Pour ceux qui n'auront pas le loisir de voir les matches en direct le matin, **Eurosport France** proposera chaque soir, de 20 h 30 à 23 heures, de larges résumés de deux des trois matches du jour. Pour les rencontres de l'équipe de France (France - Sénégal le 31 mai, France - Uruguay le 6 juin et France - Danemark le 11 juin), Eurosport proposera trois rediffusions de chaque match : une en *prime time* le soir même, une autre à minuit et une troisième le lendemain matin à huit heures. Chaque matin, la chaîne diffusera un journal de la Coupe du monde tout en images de 6 à 8 heures. De 10 heures à 14 heures, elle proposera en différé les deux premiers matches du jour. Un large résumé du troisième match de la journée sera aussi proposé le soir, entre 0 h 15 et 1 h 30.

De son côté, **LCI** proposera tous les matins un journal de la Coupe du monde et un « but par but » pour chaque rencontre. Tout au long de la journée, La Chaîne info affichera les scores en permanence en bas de son écran.

La chaîne câblée **Infosport** proposera, de 6 heures à 9 heures, « Mondial Express », et tous les soirs, à partir de 20 h 30, « Objectif Yokohama », avec une chronique exclusive de Marcel Desailly. Enfin, **L'Equipe TV** diffusera chaque soir, à 20 heures, « Enfin du foot », un magazine animé par Didier Roustan.

Malgré l'exclusivité des droits radio achetés par **RMC Info**, qui diffusera en direct 53 rencontres, les autres radios seront aussi présentes sur ce Mondial. **RTL** et **L'Equipe** se sont associées pour des émissions communes. Les 27 reporters du quotidien sportif interviendront régulièrement sur l'antenne de RTL pour donner leurs infos. Parallèlement, la station aura cinq envoyés spéciaux sur place, épaulés par Aimé Jaquet, Thierry Roland ainsi que le chanteur Francis Lalanne. Eugène Sacomano animera « On refait le match », dont plusieurs éditions seront consacrées à l'équipe de France.

Associée au **Monde, Europe 1** proposera de son côté trois rendez-vous quotidiens (matin, midi et soir) auxquels collaboreront les envoyés spéciaux de notre journal. Robert Pirès présentera chaque jour « Le Club Pirès ». Laurent Blanc et Guy Roux commenteront le parcours de l'équipe de France.

Radio France, qui n'a pas réussi à trouver un accord avec RMC Info, proposera un « but par but » et plusieurs émissions spéciales autour de la Coupe du monde.

rentabilisé par TF1 ? D'après ses calculs, la Une y trouvera son compte. Diffusés en matinée et à la mi-journée, les matches de l'épreuve de 2002 viendront apporter de fortes audiences là où elles sont traditionnellement faibles. Un différentiel bien plus fort qu'avec une diffusion en soirée où les audiences de la chaîne sont les plus importantes. TF1 espère que la publicité suivra l'envolée de son audimat matinal. Pour l'heure, la Une a trouvé sept des huit sponsors majeurs qu'elle cherche. Quatre paieront 1,7 million d'euros bruts pour parrainer « Tous ensemble ». Trois autres se sont engagés à verser 2,3 millions d'euros bruts pour sponsoriser les matches. Un dernier reste encore à trouver. Les écrans publicitaires

devraient aussi aider TF1 à rentabiliser son opération. D'après la Une, le remplissage serait très bon. Le prix de départ du spot de 30 secondes, lors de l'écran de coupure de la mi-temps des matches les moins performants, est fixé à 5 000 euros. Le spot le plus cher, lors de la finale, est vendu au même prix que lors du match France-Brésil de 1998, soit 222 000 euros. Les produits dérivés apporteront aussi une manne non négligeable. Ainsi, la chanson interprétée par Johnny Hallyday s'est déjà vendue à plus de 500 000 exemplaires. Le titre est disque de platine.

Histoires de potes et humour de potaches

MTV CREW. Avec cette production, l'antenne française de la chaîne musicale américaine MTV souhaite se rapprocher de son public et séduire ses homologues européennes. Même si l'émission ne fait pas dans la dentelle...

DERRIÈRE la porte d'un studio d'enregistrement situé à Boulogne-Billancourt s'ouvre un plateau d'une quarantaine de mètres carrés. Sur le sol, peint en bleu, se distinguent des poufs mauves et orange. Un frigo, qui a connu des jours meilleurs, trône dans un coin, et des coussins de couleurs vives sont disséminés un peu partout. Le décor fait penser à un petit salon orientalisant et bordélique où vivraient des étudiants cools. Face aux poufs, deux petites tables de régie, une caméra fixe et deux techniciens, caméra à l'épaule, prêts à investir cet espace réduit. Pas de luxe superflu et un rythme de travail « à l'américaine » qui ne laisse pas de place aux hésitations.

Chaque mercredi, c'est sur ce plateau que la production de MTV France met en boîte quatre émissions de « MTV Crew », le nouveau programme destiné aux 16-22 ans diffusé du lundi au jeudi à un horaire stratégique, celui de « l'after-school ». Le mercredi, entre 13 heures et 19 heures, on enregistre donc de quoi tenir la semaine. Une prouesse d'autant plus remarquable que les principaux acteurs de cette émission ne sont pas des habitués des plateaux. Il s'agit même de débutants sans aucune expérience télévisuelle, heureusement encadrés par une professionnelle de l'antenne, l'Anglaise Joanne Colan.

Cette dernière, parfaitement bilingue, est chargée d'animer l'émission mais aussi de veiller à ce que ses quatre jeunes invités, souvent turbulents, parfois intimidés, ne cassent ni le rythme ni l'ambiance. Nerveusement, c'est un travail éprouvant. « A leur âge, l'humour se situe parfois en dessous de la ceinture ! Je dois faire attention à ce que cela ne dérape pas... », indique Joanne, originaire du Lancashire et qui, au cours de sa carrière, a notamment travaillé pour France 3, M6 et TF1, avant de rejoindre MTV en octobre 2000 pour y présenter deux programmes, l'« European Top 20 » et « MTV : New ». Depuis trois mois, la voilà en charge de ce « MTV Crew », programme phare de la nouvelle grille mise en place il y a un mois.

Une nouvelle émission pour toucher un nouveau public ? Aux yeux de Rémi Hannequin, directeur des programmes, il s'agit avant tout de « rapprocher MTV de son public ». Née il y a vingt ans aux Etats-Unis, Music Television (MTV) est diffusée aujourd'hui dans 140 pays. De simple robinet à clips, la chaîne est devenue une véritable généraliste avec ses talk-shows, ses jeux stupides (« Jackass »), ses dessins animés originaux (« Daria »). Sans oublier l'inévitable émission de télé-réalité (« The Real World ») qui a vu le jour en octobre 1992, autrement dit bien avant toutes les « lofteries » françaises.

L'arrivée en Europe de MTV date de 1987. Dix ans plus tard, une ambitieuse politique de « régionalisation » a été mise



MTV

Repères

Concept : « Talk real game show » mettant en scène une équipe de quatre jeunes (entre 16 et 22 ans) qui vont tester leur amitié. L'émission est présentée par Joanne Colan.

Production exécutive : MTV France.

Droits d'exploitation : non communiqués.

Budget : 12 200 euros environ par émission.

Programmation : quotidienne. Du lundi au jeudi de 18 h à 19 h. Le vendredi, rediffusion des meilleurs moments.

Durée : une heure.

Premier numéro : 4 mars 2002.

Nombre d'émissions diffusées : 55.

Public : les 16-22 ans.

Audience : fin juin, les chiffres de Mediacabsat donneront une première indication.



PH. LEROUX/SIPA PRESS



D. R.

De haut en bas : quatre candidates qui vont passer leur amitié au grill autour de Joanne Colan, animatrice ; Roy Lindeman, vice-président et directeur général de MTV France.

en place, avec la création de cinq grandes antennes (Grande-Bretagne, Allemagne, Scandinavie, Italie-Espagne, France-Benelux) qui diffusent beaucoup de programmes en provenance de la maison mère américaine mais produisent aussi leurs propres émissions. Ainsi, ce « MTV Crew » est une création française qui, si elle se révélait efficace en termes d'image et d'audience, pourrait être adaptée par d'autres antennes européennes de MTV.

A défaut d'être particulièrement subtil, le concept a le mérite de la simplicité : quatre potes (crew signifie « équipe » en anglais) vont passer leur amitié au grill. Coups bas, anecdotes inavouables, jeux ringards tenteront, au fil de quatre émissions, de mettre à mal cette amitié. Chaque mercredi, un artiste invité se fait le complice de l'émission. De Doc Gynéco à Nadia Fares, en passant par Indochine ou Sinclair, rares sont les artistes qui refusent un passage, même bref, sur l'antenne d'une chaîne aussi puissante. Le résultat à l'antenne oscille entre le talk-show, la télé-réalité et, autant l'avouer, le n'importe quoi. Blagues de potaches de seconde zone et pseudo-délires donnent de « MTV Crew » une image assez peu valorisante.

Mercredi 7 mai, les quatre potes venaient de Neuilly-sur-Seine. Steven, Julien, Rudy et David ont été sélectionnés via Internet. Depuis le lancement de l'émission, le site www.mtv.fr reçoit de nombreuses demandes de participation. Un important travail de sélection est effectué par l'équipe de production. Une fois les premières étapes franchies, les Crew doivent remplir un questionnaire de onze pages dans lequel, outre les informations légales, on leur demande de préciser leurs goûts en matière de musique, de modes de vie, de cuisine et... de drague.

« Une partie de notre travail consiste à sélectionner des équipes dont les candidats sont très différents les uns des autres et qui possèdent de vraies personnalités. Nous avons eu, par exemple, quatre filles black assez étonnantes, un Crew mixte de musiciens et danseurs, des fous furieux surnommés Les Psychopathes, etc. », souligne Roy Lindeman, vice-président et directeur général de MTV France.

Les quatre copains de Neuilly ont donc joué le jeu pendant un après-midi. On a pu voir Julien, affalé, une flûte à bec en main, écouter ses potes évoquer sa palpitante vie sentimentale. On a aussi pu assister à des jeux (lancer de harengs en piscine gonflable, Quizz plage...) assez affligeants. En dépit des hésitations face à la caméra, les prises s'enchaînent rapidement et, en régie, les techniciens font attention au timing très serré. A l'arrivée, les adolescents sont contents, Joanne Colan soulagée et le staff de MTV France persuadé, grâce à cette émission, d'être « plus proche de son public »...

Alain Constant

LA CRITIQUE

de Jean-François Rauger

- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

LUNDI 27 MAI

BAGDAD CAFE ■ 20.45 ARTE

Percy Adlon
(All., 1988, v.o., 87 min).
Avec Marianne Sagebrecht,
C. C. H. Pounder, Jack Palance.
Une touriste bavaroise échoue dans un café perdu dans le désert près de Las Vegas. La peinture attendrie d'une petite communauté de hasard qui remporta un vif succès au moment de sa sortie.

DIRTY DANCING 20.50 M6

Emile Ardolino
(EU, 1987, 96 min).
Avec Jennifer Grey, Patrick Swayze, Jerry Orbach.
Une jeune fille tombe amoureuse de son professeur de danse au grand dam de ses parents. Pour les amateurs d'enlacements lascifs.

MEURTRE PARFAIT 20.55 FRANCE 3

Andrew Davis
(EU, 1998, 106 min).
Avec Michael Douglas,
Gwyneth Paltrow,
Viggo Mortensen.
Un homme met au point une machination pour assassiner sa femme. Remake inutile du Crime était presque parfait d'Alfred Hitchcock.

THE SUBSTITUTE 22.40 M6

Robert Mandel
(EU, 1995, 109 min).
Avec Tom Berenger, Diane Venora, Ernie Hudson.
Rien de tel qu'un ancien mercenaire pour venir à bout de l'insécurité et de la crise de l'éducation nationale.

SENSO ■ ■ ■ 0.55 ARTE

Luchino Visconti
(It., 1954, v.o., 125 min).
Avec Alida Valli, Farley Granger, Massimo Girotti.
Rediffusion du jeudi 23 mai.

MARDI 28 MAI

HOLD-UP 20.55 FRANCE 2

Alexandre Arcady
(Fr., 1985, 110 min).
Avec Jean-Paul Belmondo,
Kim Cattrall, Guy Marchand.
Un truand sympathique effectue un hold-up déguisé en clown. Un numéro d'histriion lassant.



Farley Granger et Alida Valli dans « Senso », de Luchino Visconti.

LES TROIS FRÈRES ■

20.55 TF1
Bernard Campan
et Didier Bourdon
(Fr., 1994, 125 min).
Avec Bernard Campan, Didier Bourdon, Pascal Légitimus.
Trois hommes se découvrant frères sont sur le point de toucher un héritage. Un comique d'observation plutôt réussi dans la première partie du film. La fin s'enlise.

LATE SHOW ■

22.10 ARTE
Helmut Dietl
(All., 1999, v.o., 101 min).
Avec Thomas Gottschalk,
Harald Schmidt.
Le directeur d'une chaîne de télévision fait appel à un jeune DJ. Une satire des milieux de la télévision.

L'IMPORTANT C'EST D'AIMER ■ ■

23.40 France 3
Andrzej Zulawski
(Fr.-It.-All., 1974, 115 min).
Avec Romy Schneider,
Fabio Testi, Jacques Dutronc.
Un photographe tombe amoureux d'une actrice. Le récit d'un romantisme violent et emphatique d'une passion dévorante.

MERCREDI 29 MAI

LA BANQUIÈRE ■ 0.10 ARTE

Francis Girod
(Fr., 1980, 130 min).
Avec Romy Schneider,
Jean-Louis Trintignant,
Jean-Claude Brialy.
Rediffusion du dimanche 26 mai.

JEUDI 30 MAI

FESTEN ■ 20.40 ARTE

Thomas Vinterberg
(Dan., 1998, v.o., 106 min).
Avec Ulrich Thomsen, Henning Moritzen, Thomas Bo Larsen.
Un repas familial est l'occasion de révélations sordides. Un drame filmé selon les principes du dogme.

37.2 LE MATIN ■

21.00 FRANCE 3
Jean-Jacques Beineix
(Fr., 1986, v. longue, 178 min).
Avec Béatrice Dalle,
Jean-Hugues Anglade,
Gérard Darmon.
L'amour d'un écrivain et d'une jeune fille qui sombre peu à peu dans la folie. L'adaptation à succès d'un roman de Philippe Djian.

BUENA VISTA SOCIAL CLUB ■

0.05 ARTE
Wim Wenders
(All.-Cuba, 1998, v.o., 101 min).
Avec Compay Segundo,
Ry Cooder, Ruben Gonzalez
Un documentaire sur des musiciens cubains septuagénaires. Des portraits de personnages étonnants.

VENDREDI 31 MAI

METROPOLIS ■ ■ ■

23.30 ARTE
Fritz Lang
(All., 1927, version restaurée
1999-2001, N., muet, 147 min).
Avec Alfred Abel, Gustav Frohlich, Brigitte Helm.
Dans un univers futuriste, l'affrontement du monde du travail et de celui des privilégiés. Une parabole sur les classes sociales, le machinisme. Un des classiques du cinéma expressionniste allemand.

SAMEDI 1^{er} JUIN

SUD ■ ■ ■

0.05 ARTE
Chantal Akerman
(Fr., 1998, 70 min).
Film documentaire limpide et conceptuel sur un meurtre commis dans le Sud profond des Etats-Unis.

BAGDAD CAFE ■

1.15 ARTE
Percy Adlon
(All., 1988, v.o., 87 min).
Avec Marianne Sagebrecht,
C.C.H. Pounder, Jack Palance.
Rediffusion du lundi 27 mai.

DIMANCHE 2 JUIN

DIVA ■

20.40 ARTE
Jean-Jacques Beineix
(Fr., 1980, 115 min).
Avec Frédéric Andréi,
Wilhelmenia Wiggins
Fernandez, Richard Bohringer.
Un jeune homme obtient un enregistrement pirate d'une chanteuse d'opéra ainsi que les confessions d'une prostituée. Il est traqué par des gangsters et aidé par un aventurier. Un recyclage habile de l'esthétique publicitaire.

LE LIBERTIN

20.50 TF1
Gabriel Aghion
(Fr., 2000, 110 min).
Avec Vincent Perez, Fanny Ardant, Josiane Balasko.
Le portrait d'un libertin du XVIII^e siècle. Un film à costume qui s'enlise dans le grotesque et un érotisme dérisoire.

EN PLEIN CŒUR

20.55 FRANCE 2
Pierre Jolivet
(Fr., 1998, 105 min).
Avec Gérard Lanvin, Virginie Ledoyen, Carole Bouquet.
Un avocat tombe amoureux d'une jeune femme qui précipite sa déchéance. Remake maladroit de En cas de malheur.

COPLAND ■ ■

22.50 TF1
James Mangold
(EU, 1997, 115 min).
Avec Sylvester Stallone, Robert de Niro, Harvey Keitel.
Un policier du New-Jersey découvre un réseau de policiers corrompus. Un étonnant film policier qui utilise à contre-emploi des acteurs en détestant leur personnage de tout héroïsme facile.

VENDREDI 13 ■

0.00 FRANCE 3
Victor Saville
(GB, 1933, N., v.o., 83 min).
Avec Jessie Matthews, Sonnie Hale, Cyril Smith
La vie de 13 passagers d'un autobus accidenté est réexaminée au cours de différents retours en arrière. Un mélodrame qui est aussi une rareté cinématographique.

CANAL+ PREMIÈRES DIFFUSIONS

SPACE COWBOYS ■ ■

LUNDI 20.45
Clint Eastwood
(EU, 2000, 125 min).
Avec Clint Eastwood, Tommy Lee Jones, Donald Sutherland.
Quatre vétérans de

l'aéronavale sont recrutés pour désarmer un satellite soviétique sur orbite. Un film faussement désinvolte et réellement nostalgique sur la vieillesse et le regret.

CARRÈMENT À L'OUEST ■

LUNDI 22.50
Jacques Doillon
(Fr., 2000, 95 min).
Avec Lou Doillon, Caroline Ducey, Guillaume Saurrel.
Deux femmes et un jeune homme dans une chambre d'hôtel s'amusent aux jeux de l'amour et du désir. Dans le genre radioscopie des sentiments, spécialité du cinéaste, une bonne surprise grâce notamment à l'énergie des acteurs.

O'BROTHER ■

MERCREDI 21.00
Joel Coen
(EU, 2000, 104 min).
Avec George Clooney, John Turturro, Tim Blake Nelson.
Dans l'Amérique des années 1930, l'odyssée de trois forçats évadés. Une transposition humoristique d'Homère accompagnée d'un hommage un peu poussif au blues blanc.

DE L'AMOUR ■ ■

JEUDI 21.00
Jean-François Richet
(Fr., 2001, 77 min).
Avec Virginie Ledoyen, Stomy Bugsy, Mar Sodupe
Un drame de la banlieue qui transforme un fait divers en fable efficace matinée d'onirisme discret. Une réussite indéniable sur un terrain propice aux clichés.

L'AÎNÉ DES FERCHAUX ■

SAMEDI 8.55
Jean-Pierre Melville
(Fr.-It., 1962, 101 min).
Avec Charles Vanel, Jean-Paul Belmondo, Michèle Mercier.
L'adaptation par Melville d'un roman de Simenon. Plus conventionnel qu'à l'habitude.

MAX 2

SAMEDI 0.15
Fred Coppola et Ian Scott
(Fr., 2001, classé X, 101 min).
Avec Ian Scott, Clara Morgane,
Estelle Desanges.
Le porno du mois.

LA SAISON DES HOMMES ■

DIMANCHE 0.25
Moufida Tlatli
(Fr.-Tun., 2000, 117 min).
Avec Rabiaa Ben Abdallah,
Sabah Bouzouita.
Le sort d'une jeune femme tunisienne condamnée à cohabiter avec sa belle-mère en attendant les rares visites de son mari qui travaille à Tunis. La peinture d'un matriarcat construit sur l'absence des hommes.



20.55 France 2 Le secret de la « Belle-de-Mai »

UNE héroïne intrépide, un vieux loup de mer, un trésor caché... Les ingrédients les plus classiques des romans ou des bandes dessinées d'aventure sont réunis dans ce téléfilm. On est quelque part entre Dumas et Hergé, entre Monte-Cristo et Rackham le Rouge. Quand la télévision se complait trop souvent dans la fiction réaliste, oser le rocambolesque est méritoire. D'autant qu'il s'agit ici d'une création (un scénario original de José Varela) et non de l'adaptation d'un succès quelconque. D'autant que le metteur en scène, Patrick Volson, est aussi réalisateur de documentaires. Quel plaisir ce doit être de se laisser emporter par d'in vraisemblables rebondissements, loin de la sacro-sainte peinture sociale et du devoir de proximité ! Dommage que ce plaisir ne soit pas tout à fait partagé, tant l'équipage en quête de l'épave de la *Belle-de-Mai* paraît hésiter à rompre les amarres du réel et à prendre le grand large de l'imaginaire.

F. C.

TF 1

- 5.00** Les Grands Destins du XX^e siècle. **5.55** Embarquement porte n°1. Rotterdam. **6.20** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. **6.45** TF1 info. **6.50** TF! jeunesse. Marcelino ; Anatole ; Franklin ; Petites crapules. **8.28** et 9.18, 11.03, 13.51, 1.33 Météo. **8.30** Téléshopping. Magazine. **9.20** Allô quiz. Jeu. **10.25** Exclusif. Magazine. **11.05** Arabesque. Série. Jeu, set et meurtre. **11.55** Tac O Tac TV. Jeu. **12.05** Attention à la marche ! **12.50** A vrai dire. Magazine.
- 13.00** Journal, Météo. **13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.45** Détour vers le bonheur. Téléfilm. Charles Jarrott. Avec Cheryl Ladd, Christopher Gartin (Etats-Unis, 1991). 1134992 **16.30** Exclusif. Magazine. **17.05** Melrose Place. Série. Remariage. **17.53** Les Petits Foot. **17.55** 7 à la maison. Série. Mensonges, mensonges. **18.55** Le Bigdil. Jeu. **19.55** Météo, Journal, Météo.

France 2

- 5.55** et 11.45 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. **8.25** Talents de vie. **8.30** et 18.40 Un livre. *Sept garçons*, d'Anne Wiazemsky. **8.35** et 13.40, 19.50 Campagne élections législatives. **8.50** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.15** C'est au programme. Magazine. 4830350 **11.00** Flash info. **11.10** Motus. Jeu. **11.45** Les Z'amours. Jeu. **12.15** et 18.43 CD'aujourd'hui. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.55** Météo, Journal, Météo. **14.05** Consomag.
- 14.10** Inspecteur Derrick. Série. **14.55** Tennis. En direct. Internationaux de France. A Roland-Garros. 39250398 **18.45** On a tout essayé. Divertissement. Best of. **19.35** Histoires formidables par Stéphane Peyron. Magazine. **19.40** Un gars, une fille. Série. **19.45** Objectif Terre. **20.00** Journal. **20.38** Image du jour. Roland-Garros. **20.40** Talents de vie. **20.45** Météo.

France 3

- 5.35** Les Matinales. **6.00** Euro-news. **7.00** TO3. Princesse Sissi ; Les Razmoket ; Tom Tom et Nana ; Les Aventures des Pocket Dragons ; Bob le bricoleur. **9.00** Un jour en France. **9.40** Wycliffe. Série. Perdu de vue. 2966263 **10.40** Aventures des mers du Sud. Série. L'esprit des anciens. **11.30** Bon appétit, bien sûr. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **13.15** Tennis. En direct. Internationaux de France. A Roland-Garros. 7396466 **15.00** Keno. Jeu.
- 15.05** Comportement criminel. Téléfilm. Michael Miller. Avec Farrah Fawcett (Etats-Unis, 1992). 487669 **16.35** TO3. Magazine. **17.25** A toi l'actu@. Magazine. **17.40** C'est pas sorcier. Magazine. Le tennis. **18.05** Un livre, un jour. *Riches, cruels et fardés*, d'Hervé Claude. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** 19-20 de l'info, Météo. **20.30** C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.55

UNE FAMILLE FORMIDABLE

Des invités encombrants. 1456114 Série. Avec Anny Duperey, B. Le Coq, Béatrice Agenin, Philippe Khorsand. *Les parents marocains du genre des Beaumont arrivent en France et découvrent, médusés, que leur fils s'est marié sans les prévenir.*



20.55

LE SECRET DE LA « BELLE DE MAI »

Téléfilm. Patrick Volson. Avec Claire Keim, Bruno Slagmulder, José Condé (France, 2001). 1453027 *Pour des raisons familiales, une étudiante en archéologie sous-marine va tenter de retrouver l'épave d'un bateau coulé en 1942.*



20.55

MEURTRE PARFAIT

Film. Andrew Davis. Avec David Suchet, Michael Douglas, Sarita Choudhury, Gwyneth Paltrow, Viggo Mortensen. *Suspense* (Etats-Unis, 1998) O. 1441282 *Un homme met au point une machination pour assassiner sa femme.* **22.50** Météo, Soir 3. **23.15** Campagne officielle. Magazine. Les élections législatives. 4477379



20.45

BAGDAD CAFÉ ■

Film. Percy Adlon. Avec C.C.H. Pounder, Marianne Sägebrecth, Jack Palance, Monica Calhoun. *Comédie dramatique* (Allemagne, 1988, v.o.). 117398 *Une touriste bavaroise échoue dans un café perdu dans le désert près de Las Vegas. La peinture attendrie d'une petite communauté de hasard qui remporta un vif succès à sa sortie.*

22.50

Y'A PAS PHOTO !

Magazine présenté par Pascal Bataille, et Laurent Fontaine. 2449331 **0.25** F1 Magazine. Formule 1. Retour sur les moments forts du Grand Prix de Monaco. 5686867 **1.00** Exclusif. Magazine. 9265664 **1.32** Du côté de chez vous. **1.35** Sept à huit. Magazine présenté par Laurence Ferrari et Thomas Hugues. 5062935

2.25 Reportages. Le cœur de Montmartre. 6982503 **2.50** Très chasse. Des belles chasses. Documentaire. Claude Cailloux. 6850312 **3.45** Histoires naturelles. Le tour de pêche de deux enfants. Documentaire. 2542616 **4.35** Musique. Emission musicale (25 min). 5905409

22.45

MOTS CROISÉS

Débat présenté par Arlette Chabot. 4786398 **0.20** Journal de la nuit, Météo. **0.38** CD'aujourd'hui. Renaud. **0.40** Retour à Roland-Garros. Magazine. Tennis. 3510461 **1.10** Kun Woo Paik, pianiste solaire. Documentaire (1999). 3837634 *Un virtuose du clavier d'origine coréenne, spécialiste du répertoire français.*

1.35 On aura tout lu ! 4349515 **2.30** J'ai rendez-vous avec vous. 4007138 **2.50** Les Treize Vies du chat Lelouch. Documentaire (2002). 6597751 **3.50** 24 heures d'info, Météo. **4.08** Live for Love United. **4.10** Pyramide. Jeu. 9876190 **4.40** Par où la sortie, s'il vous plaît ? Documentaire (1999, 70 min) O. 1423751

23.45

STRIP-TEASE

Magazine proposé par Jean Libon et Marco Lamensch. Au pays des merveilles ; Je vous salue Marie ; Miami vice. 210534 **0.40** Ombre et lumière. Magazine. Invitée : M.-Françoise Bechtel. 3547515 **1.10** La Case de l'oncle Doc. Les Enfants de Sam. Documentaire (2002). 8679645 **2.05** Soir 3. **2.25** France Europe express. Magazine. 12055515 **3.35** Sujet tabou. Plaisirs d'amour. Documentaire (2002) O. 6783119 **4.30** Côté maison. Magazine. 7360312 **4.55** Un jour en France. Magazine (40 min). 6739157

France 5

5.30 Les Amphis de France 5. Physique : Eros, à cache-cache avec la matière ; De Lure à Soleil. **6.40** et 18.45 Emission pour la campagne officielle des législatives. **7.00** Eco matin. Magazine. **8.00** Debout les zouzous. Petit Basile ; Rolie Polie Olie ; Fenec ; Le grand chantier. **8.45** Les Maternelles. Abc bébé : Donner le biberon. La grande discussion : Les papas en solo. Fête des bébés : Se séparer, se retrouver. Vivre ensemble : Le mauvais genre. 6954089 **10.20** et 13.45 Le Journal de la

santé. 1000 secondes pour une 1000". **10.40** Fenêtre sur. L'Italie. **11.10** Les Grandes Chasses. Documentaire. **12.05** Midi les zouzous. Angelina Ballerina ; Eckhart ; Drôles de p'tits monstres ; Olive et Tom ; Princesse Sarah. **14.05** Documents. Gaïa. Somme : Peut-on concilier protection de la nature et lutte contre les inondations ? **14.35** Les Pionniers du futur. **15.30** Les Tribus masais. **16.30** Le 23^e Joueur. **17.25** 100 % question. Jeu. **18.00** C dans l'air. Magazine.

Arte

19.00 et 20.00 ARTE On Tour (2). A la découverte des Européens : Amsterdam. *Une immersion dans la vie culturelle amstellodamienne : mode, musique, peinture.* **19.45** Arte info.

- 7.00** Morning Live. Magazine.
9.10 M6 boutique. Magazine.
10.00 et **16.10** M6 Music.
10.45 Loft Story. Best of. 2833805
11.55 Le Six Minutes, Météo.
12.05 La Vie de famille. Série.
 Treize à la douzaine ◊.
12.30 Belle et zen. Magazine.
12.34 Météo.
12.35 La Petite Maison
 dans la prairie. Série.
 Soyons raisonnables ! ◊.
13.35 Jalousie criminelle.
 Téléfilm. Joyce Chopra.
 Avec Joe Penny,
 Jenny Robertson
 (Etats-Unis, 1992) ◊. 2041060
- 15.15** Once & Again.
 Série. Les leçons
 du passé ◊.
17.10 Highlander.
 Série. Le manipulateur ◊.
18.05 Le Flic de Shanghai.
 Série. Espion,
 réveille-toi ◊.
19.00 et **20.40** Loft Story.
 Divertissement.
19.45 Caméra Café. Série.
19.55 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille.
 Série. C'est dramatique ◊.
20.39 Faire simple.
 Magazine.
20.40 Décrochages info.



20.50

DIRTY DANCING

Film. Emile Ardolino. Avec Jennifer Grey, Patrick Swayze, Jerry Orbach, Cynthia Rhodes, Jack Weston. Musical (Etats-Unis, 1987) ◊. 841319
Une jeune fille tombe amoureuse de son professeur de danse au grand dam de ses parents. Pour les amateurs d'enlacements lascifs.

22.40

THE SUBSTITUTE

Film. Robert Mandel. Avec Tom Berenger, Diane Venora, Ernie Hudson, Glenn Plummer, Raymond Cruike. Action (Etats-Unis, 1995) ◊. 9433621
Rien de tel qu'un ancien mercenaire pour venir à bout de l'insécurité et de la crise de l'éducation nationale.

0.35 Loft Story.
 Divertissement. 9698190
1.15 Jazz 6. Magazine. Brad Mehldau.
 Concert donné à Jazz-à-Vienne 2001 par le trio du pianiste américain Brad Mehldau. 2137799
2.14 Météo. **2.15** M6 Music / Les Nuits de M6. Emission musicale (285 min). 49739461

22.15 Arte
Missing Allen

CHRISTIAN BAUER et Allen Ross (photo) se sont rencontrés dans les années 1980. Le premier préparait un film sur Chicago et il était à la recherche d'un opérateur. Depuis, le documentariste allemand et le cameraman américain sont devenus amis et ont souvent travaillé ensemble. Pourtant, à l'automne 1995, peu après la fin du tournage de leur septième film, Allen Ross disparaît brusquement. Début 1996, la police de Cheyenne (Wyoming), la ville où se perd sa trace, le déclare officiellement disparu et classe le dossier. A-t-il décidé de disparaître ? Se cache-t-il quelque part ou bien a-t-il été assassiné ? Quatre ans après, Christian Bauer part aux Etats-Unis dans l'espoir d'élucider le mystère.

Ce film est l'histoire de sa recherche. Le cinéaste contacte le père d'Allen et ses amis. Il rassemble et recoupe leurs souvenirs et récits et les confronte à ceux des témoins et de la police. Le tournant, c'est 1993, quand le cameraman rompt avec sa compagne Fran, se marie en trois jours avec Linda et quitte subitement Chicago pour se retirer à Guthrie, dans l'Oklahoma. Linda est une responsable de la secte des samaritains, qui semble avoir des liens avec les davidiens (la secte retranchée dans la ferme-forteresse de Waco, au Texas, jusqu'à l'assaut de la police en avril 1993). A partir de là, plus personne ne cerne toutes les facettes du personnage d'Allen, et le parcours révélé par l'enquête de Christian stupéfie tous ses proches. Au terme de ce « documentaire à suspense » – portrait attachant autant que plongée dans une Amérique inquiétante –, une question s'impose : que sait-on vraiment de ceux qu'on aime ?

Jacques Siclier

Th.-M. D.

Canal+

- **En clair jusqu'à 8.30**
7.05 et **12.00** Le Journal de l'emploi. **7.10** Teletubbies. Jadabayo. **7.35** Le Vrai Journal.
8.30 L'Armée des ombres ■■■ Film. Jean-Pierre Melville. Avec Lino Ventura, Simone Signoret, Paul Meurisse *Policier* (France, 1969).
11.00 Björk en Concert.
 Au Royal Opera House de Londres, en 2001. 91263
 ► **En clair jusqu'à 13.30**
12.05 et **20.05** Burger Quiz.
12.45 et **19.05** Journal.
13.30 H. Série. Une histoire de preuves ◊.
- 14.00** Belphégor, le fantôme du Louvre
 Film. Jean-P. Salomé.
 Avec Sophie Marceau (France, 2001) ◊. 3840027
15.35 + clair. Magazine.
16.30 Star Wars Episode 1 ■, La menace fantôme
 Film. George Lucas.
Science-fiction (EU, 1999, DD) ◊. 2550669
 ► **En clair jusqu'à 20.45**
18.45 Dilbert. The Delivery ◊.
19.25 + de cinéma. Magazine.
19.40 + de sport. Magazine.
19.50 Le Zapping.
19.55 Les Guignols de l'info.



20.45

LA SÉANCE BOX OFFICE
SPACE COWBOYS ■■

Film. Clint Eastwood. Avec James Garner, Clint Eastwood, Tommy Lee Jones, Donald Sutherland, James Cromwell. Aventures (Etats-Unis, 2000) ◊. 610805
Quatre vétérans de l'aéronavale sont recrutés pour désarmer un satellite soviétique sur orbite. Un peu méséstimé en son temps.

22.50

CARRÉMENT
À L'OUEST ■

Film. Jacques Doillon. Avec Lou Doillon, Caroline Ducey, Guillaume Saurel. Comédie dramatique (Fr., 2000) ◊. 2472669
Deux femmes et un jeune homme dans une chambre d'hôtel s'amuse aux jeux de l'amour et du désir.
0.25 En aparté. Magazine. 6314312
1.10 Eloge de l'amour ■■■ Film. Jean-Luc Godard.
 Avec Bruno Putzulu. Comédie dramatique (Fr. - Sui., 2001) ◊. 8577848
2.45 Surprises. 2270393 **3.05** Le Cercle rouge ■■■ Film. Jean-Pierre Melville. *Policier* (Fr., 1970) ◊. 86387935 **5.30** Les Caprices du destin. Téléfilm. Linda Yellen. Avec Harry Connick Jr (EU, 1997, 97 min).

Le film

22.25 CineClassics

Amants
criminels

LE DERNIER TOURNANT.

Première adaptation par Pierre Chenal du roman *Le facteur sonne toujours deux fois*, de James M. Cain

Auteur de nouvelles, journaliste, scénariste à l'occasion, James Mallahan Cain avait quarante-deux ans, en 1934, lorsqu'il publia son premier grand roman, appelé à un succès considérable : *Le facteur sonne toujours deux fois*. La MGM en acheta tout de suite les droits, mais le code de censure intervint pour « déconseiller » de montrer deux amants adultérins liés par un amour fou et fatal, préparant et exécutant un crime. Ce n'est donc qu'en 1946 que *Le Facteur* devint un film américain, réalisé par Tay Garnett.

Mais, en 1936, le roman était paru en France aux éditions Gallimard dans une excellente traduction de Sabine Berritz. Jean Renoir s'intéressa, un temps, à l'adaptation. Marcel Carné l'eut en projet avec Jean Gabin, Viviane Romance et Michel Simon. Finalement, c'est Pierre Chenal – alors célèbre pour ses remarquables adaptations littéraires d'après Henri Bé-



COLLECTION CHRISTOPHE L.

raud, Marcel Aymé, Dostoïevski, Pirandello – qui réalisa celle-ci au début de 1939, sous le titre *Le Dernier Tournant*, en extérieurs aux environs de Nice et près du col de Vence, où George Wakhevich avait construit le décor du bar-poste d'essence des Chênes jumeaux. Vagabond de la route, Frank (Fernand Gravey) y échoue un soir. Le patron, Nick Marino (Michel Simon), lui propose d'être son employé. Frank accepte après avoir vu Cora (Corinne Luchaire), la très jeune femme de Nick, et cherche à la séduire. Mais c'est elle qui met la main sur lui et le décide à supprimer, avec elle, en principe par un crime parfait, son mari qu'elle déteste.

Pierre Chenal colla de très près à la transposition non psychologique du roman de Cain, refusa certains dialogues de Charles Spaak au profit de ceux du livre. Il sut créer une ambiance lourde, étrange, par l'opposition entre l'atmosphère méridionale et la

complicité, puis les rapports antagonistes des amants criminels. Il transforma le personnage du mari en faisant jouer à Michel Simon un faux débonnaire ambigu et antipathique, haussa Fernand Gravey à un grand rôle dramatique, fit de Robert Le Vigan un maître chanteur cauteleux capable de se transformer en bête fauve, imprima une touche d'érotisme allusif à Madge la dompteuse (son épouse, Florence Marly) et, surtout, métamorphosa la blonde Corinne Luchaire (18 ans, célèbre depuis *Pri-son sans barreaux* – 1938) en fille du peuple avide d'amour et de reconnaissance sociale, à l'âme aussi noire que sa chevelure, mais à la fois victime et coupable. Cora-la-Noire ou le rôle majeur de celle qui fut emportée, avec son père, Jean Luchaire, dans le tourbillon de l'ultracollaboration et mourut, à 30 ans, de tuberculose.

Corinne Luchaire, Michel Simon et Fernand Gravey dans « Le Dernier Tournant », de Pierre Chenal.

Le câble et le satellite

Gene Hackman dans « Conversation secrète », de Francis Ford Coppola, à 20.45 sur 13^{ème} RUE.

COLLECTION CHRISTOPHE L.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canal/Satellite
T TPS
A AB Sat

Les codes

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes

du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable

ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

⊗ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles

spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

TV 5 C-S-T

- 20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Le Point. 28506911
22.00 Journal TV5.
22.15 Qui ? ■ ■ ■
Film. Leonard Keigel. Avec Romy Schneider, Maurice Ronet, Gabrielle Tinti. *Suspense* (Fr. - It., 1970) ○. 18358973
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3.
0.50 Le Canada aujourd'hui. Magazine.

RTL 9 C-T

- 19.30 Ça va se savoir. Magazine. 6195244
20.15 Friends. Série. Ce qui aurait pu se passer [2/2] ○. 1870060
20.45 La Loi criminelle. Film. Martin Campbell. Avec Gary Oldman, Kevin Bacon, Karen Young. *Suspense* (Etats-Unis, 1988) ○. 3866843
22.40 Sans issue. Film. Harley Cokeliss. Avec Tommy Lee Jones, Linda Hamilton, Robert Vaughn. *Policier* (Etats-Unis, 1986) ○. 70060244
0.20 Emotions. Série. Deborah aime les bonzaïs ○. 2298732
0.50 Aphrodisia. Série. ○ (30 min). 70794461

Paris Première C-S-T

- 20.10 Hollywood Stories. Heidi Fleiss. Documentaire [1/2]. 41542355
21.00 La Passante du Sans-souci ■ ■ ■ Film. Jacques Rouffio. Avec Romy Schneider, Michel Piccoli, Helmut Griem. *Drame* (Fr. - All., 1982) ○. 86546485
22.50 Clair de femme ■ Film. Costa-Gavras. Avec Romy Schneider, Yves Montand, Lila Kedrova. *Drame psychologique* (France, 1979). 42694331
0.30 Rive droite, rive gauche. Magazine (65 min). 95557770

Monte-Carlo TMC C-S

- 19.55 Quoi de neuf docteur ? Série. Dirt Bike. 5670850
20.25 Téléchat.
20.35 et 0.20 Pendant la pub. Magazine. Avec Pascal Obispo. 72074114
20.55 Sniper, tireur d'élite. Film. Luis Llosa. Avec Tom Berenger, Billy Zane, J.T. Walsh. *Aventures* (Etats-Unis, 1993) ○. 70510008
22.40 Météo.
22.45 Eté brûlant. Téléfilm. Jérôme Foulon. Avec Claude Rich, Matthieu Rozé (Fr., 1995, 95 min). 50090485

TF 6 C-T

- 19.55 Pacific Blue. Série. Mutinerie à bord. 45380621
20.50 Otages en Alaska. Téléfilm. David Straiton. Avec Greg Evigan, Rachael Crawford (Etats-Unis, 1999) ○. 7359718
22.25 Night Visions. Série. Toujours en vie ○. 1553973
22.50 Simetierre ■ Film. Mary Lambert. Avec Dale Midkiff, Fred Gwynne, Denise Crosby. *Horreur* (Etats-Unis, 1989) ○. 22521805
0.30 Désir sur Internet. Téléfilm. Marc Riva. Avec Linda Paris, Emma Hendon ○ (France, 95 min). 18977393

Téva C-T

- 20.55 et 0.15 Une star est née.
21.00 Love Cruise. Divertissement. 500042263
21.50 Antonietta ■ Film. Carlos Saura. Avec Isabelle Adjani, Hanna Schygulla. *Drame* (Espagne, 1982) ○. 509349379
23.40 Téva déco régions. Magazine. 502036060
0.20 I Love Lucy. Série. Never Do Business with Friends (v.o.) ○. 500031022
0.45 Les Craquantes. Série. L'amie de Dorothée (v.o., 25 min) ○. 505354041

Festival C-T

- 19.30 Matrix. Série. Les ombres du passé. 35209534
20.40 Vent d'est. Film. Robert Enrico. Avec Malcom McDowell, Pierre Vaneck. *Drame* (France, 1992). 62464718
22.35 Farinet héros et hors-la-loi. Film. Ivan Butler. Avec Stéphane Freiss, Jean-Marc Bory. *Aventures* (Suisse, 1995). 30686669
0.15 La Meilleure Bobonne ■ Film. Marc Allégret et Claude Heymann. Avec Pierre Darteuil, Fernandel. *Moyen métrage* (Fr., 1930, N., 25 min). 47112119

13^{ème} RUE C-S

- 19.55 Police poursuites. Documentaire. 52311514
20.45 Conversation secrète ■ ■ ■ Film. Francis Ford Coppola. Avec Gene Hackman, Frederic Forrest. *Policier* (Etats-Unis, 1974). 506458466
22.40 Danger réel. Stars déchues. Documentaire. 548953089
23.35 New York District. Série. Vengeance amère (v.o.). 549460669
0.20 Hôtel de police. Série. Hôtesse d'accueil (55 min). 526004041

Série Club C-T

- 19.55 Stargate SG-1. Série. Les doubles robotiques. 4584534
20.45 et 23.12 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse.
20.50 Malcolm. Série. Les funéraires. 808089
21.15 Pom-pom Boy. 811553
21.40 Becker. Série. Cap sur Buffalo. 216244
22.00 Frasier. Série. Saint-Valentin est un coquin ! ○. 247718
22.25 3^e planète après le Soleil. Série. what's Love Got To Do, Got To Do With Dick ? (v.o.). 542981
22.50 Wings. Série. L'amour c'est comme une dent. 447337
23.15 Doctor, Doctor. Série. The Search of Armand Peltzer (v.o., 30 min). 5440640

Canal Jimmy C-S

- 20.45 Hudson Hawk, gentleman et cambrioleur. Film. Michael Lehmann. Avec Bruce Willis, Danny Aiello. *Comédie* (Etats-Unis, 1991) ○. 11532008
22.25 California Visions. Documentaire. 54262911
22.55 La Route. Magazine. Invités : Elsa, CharliEite Couture. 50560973
23.40 Le Soprano. Série. Le chevalier blanc dans son armure de satin (v.o.) ○. 44021027
0.40 100 Centre Street. Série. Panique au tribunal (v.o., 50 min) ○. 93399312

Match TV C-S

- 18.55 J'y étais. 50011114
19.55 Ned et Stacey. Série. 92989718
20.15 Sexe, dollars et vidéo. Documentaire. 94023843
20.45 Les Années Reagan. L'homme qui réveille l'Amérique. Documentaire [2/2]. 64470992
21.45 Plaisir de France. Magazine. Invitée : Clémentine Célaré. 75777027
22.40 Le Journal d'une femme de chambre ■ ■ ■ Film. Luis Buñuel. Avec Jeanne Moreau, Georges Géret, Michel Piccoli. *Etude de mœurs* (France, 1964, N.). 97030398
0.15 J'y étais. Magazine (55 min). 75312916

Canal J C-S

- 18.10 Cousin Skeeter. Série. La folle mésaventure de l'espace [2/3]. 47269553
18.35 Danone Nations Cup 2002. Magazine.
18.40 Sister Sister. Série. Politique politicienne. 2015391
19.00 Les Tips de RE-7. Magazine.
19.05 Yu-Gi-Oh ! Dessin animé. 6942640
19.30 200 secondes. Jeu.
19.35 Faut que ça saute ! Magazine. 6670027
20.00 Les Espoirs de l'animation.
20.05 S Club 7 à Miami. Série. L'ouragan. 6804466
20.30 Kenan & Kel. Série. Le monstre de Rigbys. 4860718
20.55 L'attaque des exterminateurs (20 min). 15521379

Disney Channel C-S

- 18.10 Drôle de frère. Série. Les oiseaux. 415466
18.40 La Cour de récré.
18.55 On est les champions III. Magazine.
19.00 Démons et merveilles. Téléfilm. Randall Miller. Avec Matthew Lawrence, Will Friedle (EU, 1999). 254282
20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 307447
21.00 Aux frontières de l'étrange. Série. L'ange gardien (20 min). 895973

Télétoon C-T

- 18.10 Les Castors allumés.
18.40 Poochini.
19.00 Les Graffitis.
19.25 Les Enquêtes de miss Malard. 505519224
19.50 Casper. 501119468
20.11 Jack et Marcel.
20.15 Highlander. 501031485
20.40 Sonic le rebelle. Dessin animé (23 min). 501011621

Mezzo C-S-T

- 20.15 et 23.00 A l'affiche. Magazine.
20.25 et 23.00 Sur un plateau. Magazine. 39861669 - 40254737
20.45 Retro Mezzo. Magazine.
21.00 Ray Charles, le génie de la soul. Documentaire. 36003379
22.00 Carla Bley. 36092263
23.30 Nice Jazz Festival 1998. Avec Richard Galliano (accordéon), Michel Portal (clarinette basse), David Sanchez (saxophone), Eddie Palmieri (piano), Patrick Saussois (guitare) (60 min). 36013756

National Geographic S

- 20.00 L'Île des ours géants. Documentaire. 2057350
21.00 Mystères de l'humanité. Documentaire. 5862447
22.00 Pompéi. Documentaire. 5851331
23.00 Les Explorateurs. Un siècle de découvertes. 5875911
0.00 Le Réseau de la vie. Renards polaires, solitaires dans la toundra. 7084732
0.30 Meurtres de pigeons. Documentaire. 2000312
1.00 Explorer. Magazine (60 min). 7683935

Histoire C-T

- 20.10 Liban, la terre des Phéniciens. Documentaire. 523108824
21.00 Une histoire du football. L'Afrique. Documentaire [3/7]. 508181307
21.55 Aimé Césaire. Documentaire. 585675244
22.45 Cap Bac. Magazine.
23.00 L'Histoire de la collection Schloss. Le Juif au bonnet de fourrure [2/2]. 505884669
0.00 Le Ciel passionnément. Le rêve de l'hélicoptère. Documentaire [2/5] (50 min). 508112916

La Chaîne Histoire C-S

- 19.55 Les Mystères de l'Histoire. Des rois et des bêtes. 523197718
0.30 Les soldats de l'oubli. 581953596
20.45 Civilisations anciennes. La Grèce antique. 552498114
21.35 Le Roman de l'Angleterre. Légendes anciennes et mondes mystérieux. 581876350
22.30 Les Réalisateurs. Robert Wise. 505858244
23.30 Biographie. Jules César (60 min). 505887756

Voyage C-S

- 19.00 Pilot Guides. Portugal et les Açores. 500003176
23.05 L'Egypte. 502522640
20.00 Antartique, pays du blizzard. La maison des neiges. 500002060
21.00 Tribulations. L'Afrique d'Yvan. 500085176
22.00 Des pieds à la tête. Magazine. 500007263
22.30 Détours du monde. Magazine. 500044756
0.00 Mont-Saint-Michel, les voisins de l'archange. Documentaire (60 min). 500062003

Eurosport C-S-T

- 20.30 In Extrem'Gliss. 634701
21.00 Tennis. Internationaux de France (1^{er} jour). A Roland-Garros, à Paris. Résumé. 845282
22.00 Voile. Course des Phares. 884404
22.30 Autour d'une coupe. Magazine. 833447
23.30 Eurosport soir.
23.45 Football. Coupe du monde 1998. Les meilleurs moments. En France. 6416398

Pathé Sport C-S-A

- 20.00 Il était une fois le football samba. La traversée du désert [4/5]. Documentaire. 500688682
20.30 Football. Championnat d'Europe Espoirs 2002. Demi-finale. En Suisse. 500280602
22.15 Golf. Circuit européen. Championnat PGA (4^e jour). A Wentworth (GB). 501555992
0.15 Côté tribune. 508842480

RTBF 1

20.15 L'Écran témoin. Haute voltige ■ Film. Jon Amiel. Avec Sean Connery. *Film de suspense* (1999) **22.10** Débat. Invités : Bruno Mesrine, Michel Alexandre, etc. **23.30** Météo, Journal.

TSR

19.30 Le 19 : 30. **20.00** Météo. **20.05** Classe éco. **20.35** Eyes Wide Shut ■ ■ Film. Stanley Kubrick. Avec Tom Cruise. *Drame* (1999, v.m.) **23.15** Le 23 : 15. **23.40** Millennium. Série. Ossements **0.30** Manhattan AZ. Série. Sur le sentier de la guerre (20 min).

Canal + vert

C-S

20.45 et **22.35** Les Yeux dans les Bleus. **22.35** Les Yeux dans les Bleus 2. La préparation. **0.10** U-571 ■ Film. Jonathan Mostow. Avec Matthew McConaughey. *Film de guerre* (2000, v.m.) **0** (110 min).

TPS Star

T

20.00 et **0.10** En route vers le Mondial. **20.15** Star mag. **20.45** À la vie, à la mort ! ■ Film. Robert Guédiguian. Avec Pascale Roberts. *Comédie dramatique* (1995) **22.35** Quoi de neuf, Bob ? Film. Frank Oz. Avec Bill Murray. *Comédie* (1991) **0.25** Sang froid. Film. Red Braddock. Avec Angela Jones. *Film policier* (1996) **0** (90 min).

Planète Future

C-S

20.15 L'Invasion des grenouilles taureaux. **20.45** Les Travailleurs de la preuve. **21.40** Un monde en péril. Tempête sur la planète. [1/3]. **22.30** La Royal Air Force. Les escadilles de la revanche. [2/8]. **23.20** Les Crapauds de la canne à sucre. **0.10** L'Université de tous les savoirs (50 min).

Fun TV

C-T

20.30 30 minutes sans pub. **21.00** Shenmue, le film. Film. Yu Suzuki (2000). **22.30** Fun Steevy. **23.00** Le Meilleur du Morning Live (60 min).

Comédie

C-S

20.00 Voilà ! Le fils illégitime. **20.30** Delhi Royal. Série (v.o.). **21.00** Comédie crochet. **22.00** On est venu là pour s'éclater. Film. Max Pécas. Avec Sylvain Green. *Comédie* (1979). **23.30** Robins des bois, the Story (30 min).

MCM

C-S

19.45 et **23.00** Le Hit. **20.15** et **2.15** MCM Tubes. **20.30** et **22.45**, **2.00** Le JDM. **20.45** Carte blanche. Invité : Indochine. **22.55** N'importe quoi, Short kamikaze. **0.00** L'Intégrale. **1.00** Nuttea. Enregistré au MCM Café, à Paris, le 24 avril 2002 (60 min).

i télévision

C-S-T

18.30 Journal du soir. **18.55** et **19.25** i finance. **21.10** i politique. **22.58** i comme incorrect. **0.10** i comme idées (20 min).

LCI

C-S-T

8.10 et **8.50**, **12.20**, **13.15** L'Invité du matin. **9.10** et **15.10** On en parle. **10.10** 100% Politique. **11.10** et **17.10** Questions d'actu. **12.40** et **13.20** L'Invité du 12/14. **14.10** Musique. **14.40** Nautisme. **16.10** Le Monde des idées. **18.00** Le Journal de 18 heures. **18.30** Le Grand Journal. **19.10** et **20.10** L'Invité de PLS. **19.35** et **20.40**, **22.10**, **0.10** Un jour dans le monde. **19.50** et **20.50**, **22.50** L'Invité de l'économie. **21.00** On refait le match (60 min).

La chaîne parlementaire

18.30 Studio ouvert. Thème : la coupe du monde de football 2002 et les droits de retransmission sportifs en Europe. **19.30** et **0.00** Journal. **20.00** Les Travaux de l'Assemblée nationale. **22.00** Forum public. **23.30** Aux livres, citoyens ! **0.30** Documentaire. Punir ou réparer ? (60 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à **2.00**. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à **0.30**.

CNN

C-S

Informations 24 heures/24, **18.30** et **21.30** Q & A. **20.30** World Business Today. **22.30** World Business Tonight. **23.00** et **0.40** Insight.

TV Breizh

C-S-T

20.00 Arabesque. Série. Le jardin d'Eden. **20.45** Les Incorrupibles défient Al Capone ■ Film. Phil Karlson. Avec Robert Stack. *Film policier* (1959, N.) **22.30** Tro war dro. **22.35** Gueules d'embrun. **22.50** Actu Breizh (30 min).

Action

HORIZONS EN FLAMMES ■ ■
8.55 TCM 88664089
Delmer Daves.
Avec Gary Cooper
(EU, N., 1949, 100 min) **0**.

LA FILLE DU DÉSERT ■ ■
10.25 Cinétoile 531128911
Raoul Walsh. Avec Joel McCrea
(EU, N., 1949, 94 min) **0**.

RICHARD CŒUR DE LION ■
18.50 TCM 95075331
David Butler.
Avec Rex Harrison
(EU, 1954, 115 min) **0**.

SUGARFOOT ■
22.40 TCM 38908669
Edwin L. Marin.
Avec Randolph Scott
(EU, 1951, 80 min) **0**.

Comédies

ARIZONA JUNIOR ■ ■
14.05 CineClassics 2 509230379
Joel Coen. Avec Nicolas Cage
(EU, 1987, 94 min) **0**.

BABETTE
S'EN VA-T-EN GUERRE ■
20.45 CineClassics 1500534
Christian-Jaque.
Avec Brigitte Bardot
(France, 1958, 100 min) **0**.

LA CITÉ
DE L'INDICIBLE PEUR ■ ■
15.50 CineClassics 11721176
Jean-Pierre Mocky. Avec Bourvil
(Fr., N., 1972, 80 min) **0**.

LE BAL DES VAMPIRES ■ ■
2.35 CineClassics 2 503950157
Roman Polanski.
Avec Jack McGowan
(GB, 1967, 107 min) **0**.

LE GENTLEMAN
DE LONDRES ■
1.45 TCM 31842770
Jack Smight.
Avec Warren Beatty
(GB, 1966, 95 min) **0**.

LE GRAND SAUT ■ ■
20.45 CineClassics 3 500276553
Ethan et Joel Coen.
Avec Tim Robbins
(EU, 1994, 115 min) **0**.

LEMMY POUR LES DAMES ■
16.20 Cinétoile 504984094
Bernard Borderie.
Avec Eddie Constantine
(Fr., N., 1961, 97 min) **0**.

Comédies dramatiques

À LA VIE, À LA MORT ! ■
20.45 TPS Star 500275398
Robert Guédiguian.
Avec Pascale Roberts
(Fr., 1995, 100 min) **0**.

BIANCA ■ ■
11.15 Cinéfaz 527862379
Nanni Moretti.
Avec Nanni Moretti
(Italie, 1984, 96 min) **0**.

CENT JOURS À PALERME ■
15.40 CineClassics 2 502062911
Giuseppe Ferrara.
Avec Lino Ventura
(Italie, 1984, 96 min) **0**.

CÉSAR ET ROSALIE ■ ■
21.00 Cinétoile 504669331
Claude Sautet.
Avec Yves Montand
(Fr., 1971, 110 min) **0**.

COMMENT
JE ME SUIS DISPUTÉ... (MA VIE SEXUELLE) ■ ■
22.40 CineClassics 2 576237114
Arnau Desplechin.
Avec Mathieu Amalric
(Fr., 1996, 173 min) **0**.

HOMMES ET LOUPS ■ ■
12.10 CineClassics 38883282
Giuseppe De Santis.
Avec Yves Montand
(It. - Fr., 1956, 94 min) **0**.

L'UNE CHANTE,
L'AUTRE PAS ■ ■
0.40 Cinétoile 505294003
Agnès Varda.
Avec Valérie Mairesse
(Fr., 1977, 115 min) **0**.

LA MESSE EST FINIE ■ ■
19.10 Cinéfaz 570853737
Nanni Moretti.
Avec Nanni Moretti
(Italie, 1985, 96 min) **0**.

LA NUIT AMÉRICAINE ■ ■
16.00 CineClassics 3 502591008
François Truffaut.
Avec François Truffaut
(Fr., 1973, 115 min) **0**.

LA SALAMANDRE ■ ■
2.15 CineClassics 88367770
Alain Tanner. Avec Bulle Ogier
(Sui., 1971, 120 min) **0**.

LA SPLENDEUR
DES AMBERSON ■ ■ ■
19.30 Cinétoile 500635466
Orson Welles. Avec Tim Holt
(EU, N., 1942, 88 min) **0**.

LA VIE DE JÉSUS ■ ■

2.00 Cinéfaz 506121935
Bruno Dumont.
Avec David Douche
(Fr., 1997, 96 min) **0**.

LE DERNIER TOURNANT ■ ■
22.25 CineClassics 9608718
Pierre Chenal. Avec F. Gravey
(Fr., N., 1939, 90 min) **0**.

LE SEPTIÈME CIEL ■ ■
8.35 CineClassics 2 504373824
Benoît Jacquot.
Avec Sandrine Kiberlain
(Fr., 1997, 90 min) **0**.

DE L'INNOCENCE ■ ■
6.55 TPS Star 525190621
15.10 Cinéstar 1 504628718
1.10 Cinéstar 2 533368024
Martin Scorsese.
Avec Daniel Day-Lewis
(EU, 1993, 135 min) **0**.

LES CRÉATURES ■ ■
12.00 Cinétoile 500547718
Agnès Varda.
Avec Michel Piccoli
(Fr., N., 1966, 90 min) **0**.

LES DAMES DU BOIS
DE BOULOGNE ■ ■ ■
9.00 Cinétoile 509716331
Robert Bresson.
Avec Paul Bernard
(Fr., N., 1945, 85 min) **0**.

SALAAM BOMBAY ! ■ ■

10.55 Cinéstar 2 546515640
Mira Nair.
Avec Shafiq Syed
(Inde, 1988, 115 min) **0**.

SÉRIE NOIRE ■ ■ ■
20.45 Cinéfaz 503859553
Alain Corneau.
Avec Patrick Dewaere
(Fr., 1979, 110 min) **0**.

SI JE T'AIME,
PRENDS GARDE À TOI ■ ■
18.05 CineClassics 3 505448398
Jeanne Labrunne.
Avec Nathalie Baye
(Fr., 1998, 110 min) **0**.

TESS ■ ■
1.40 CineClassics 3 546761041
Roman Polanski.
Avec Nastassja Kinski
(Fr. - GB, 1979, 165 min) **0**.

UNE HISTOIRE VRAIE ■ ■
10.45 CineClassics 1 24044553
David Lynch.
Avec Richard Farnsworth
(Fr. - GB - EU, 1999, 111 min) **0**.

Fantastique

LA FIANCÉE DE CHUCKY ■
13.30 TPS Star 508374244
20.45 Cinéstar 1 500910350
Ronny Yu.
Avec Jennifer Tilly
(EU, 1998, 85 min) **0**.



Tim Holt, Dolores Costello et Joseph Cotten dans « The Splendor of Amberson », d'Orson Welles, à 19.30 sur Cinétoile.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ;

6.05 L'Éloge du savoir. Collège de France : Le poète et le flot mouvant des multitudes, Passantes et passants d'un Paris qui change. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. **8.30** Les Chemins de la connaissance. Palestine, partages et partitions : La Palestine sous l'Empire ottoman. **9.05** Les Lundis de l'Histoire. Au sommaire : Le grand entretien. L'histoire autrement. Invités : François Azouvi, Alain Thillay.

10.30 Les Chemins de la musique. Le temps, vite [1/5] (rediff.).

11.00 Fiction. *Les Thibault*, de Roger Martin du Gard [1/5].

11.20 Résonances.

11.25 et **17.25** Le Livre du jour. Robert Laxalt, *Basque Hotel, Nevada*.

11.30 Mémorable. Daniel Mayer [1/5] (rediff.).

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnet de notes. Tu vois ce que j'entends : Jean Vigo et la création sonore [1/2]. Invité : François Porcille.

14.00 Les Cinglés du music-hall. La légende de Betty Boop (n°1). **14.55** et **20.25** Poésie sur parole. Wallace Stevens. **15.00** La Fabrique de l'Histoire. Au sommaire : Si je me souviens bien : Le 26 mai 1967, répression contre les syndicalistes en Guadeloupe. Histoire de fouteurs de trouble. Le Salon Noir. Invités : François Thébaud, Jean-Claude Trottel, André Hélar, Christian Gourcuff, Dominique Leglou, Jacky Braun.

17.30 A voix nue. Marie-José Chambart de Lauwe [1/5]. **17.55** Le Regard d'Albert Jacquard. **18.20** Pot-au-feu. **19.30** L'Économie en question. Pays, région : visite

guidée. L'Irlande, championne européenne de la croissance.

20.30 Décibels. La grande saga du punk. Invités : Virginie Despentès, Christian Eudeline.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Surpris par la poésie. Invités : Anne Portugal, Sébastien Smirou, Alain Veinstein, David Lesjain.

0.05 Du jour au lendemain. Invité : Rémi Cassaigne, pour *Transports*.

0.40 Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. **10.27** et **12.27**, **19.57** Alla breve. *Les Cinq Sens*, d'Anastas, Hae-Sun Kang, violon, Daniel Ciampolini, percussion. **10.30** Papier à musique. La harpe : Clichés à débattre. Œuvres de Reinecke, Hasselmann, Roussel, von Flotow, Jolivet, Dussek, Renie, Zabel, Parish-Alvars, Berio, Caplet, Ibert, Lutoslawski, Mozart. Invitée : Marielle Nordmann.

12.35 C'était hier. Pierre Barbizet. *Concerto pour piano et orchestre* n° 22 K 482, de Mozart, par l'Association des concerts de chambre de Paris, dir. Fernand Oubradous ; *Fantaisie pour piano et orchestre*, de Debussy, par l'Orchestre Radio symphonique, dir. Louis de Froment ; *Concerto pour piano et orchestre*, de Nigg, par l'Orchestre national de la RTF, dir. André Cluytens.

14.00 Tout un programme.

Edward Mac Dowell. Œuvres de Mac Dowell : *Danse des sorcières* op. 17 n° 2, dir. Arthur Fagen ; *Lancelot et Elaine* op. 25, par The Royal Philharmonic Orchestra, dir. Karl Krueger ; *Woodland Sketches* op. 51 ; *Concerto* n° 2 op. 23, par l'Orchestre symphonique de la BBC écossaise, dir. Martyn Brabbins ; Songs.

15.30 Concert. Donné le 12 mai, au Théâtre du Châtelet, à Paris. Emmanuel Pahud, flûte, Christoph Poppen, violon, Hariolf Schlichtig, alto, Jean-Guihen Queyras, violoncelle : *Quatuor* n° 4, de Rossini ; *Quatuor pour flûte et cordes* n° 3 KV 285b, de Mozart ; *Sonata a quattro* n° 2, de Rossini ; *Quatuor pour flûte et cordes* n° 1 KV 285, de Mozart.

17.00 Ottocento. Une rétrospective musicale du XIX^e siècle. **18.00** Le jazz est un roman. Piano-funk (n° 6). Wynton Kelly. **19.05** Le Tour d'écoute.

20.00 Concert. Donné le 14 avril, à Stuttgart, par l'Orchestre national de la BBC-Pays de Galles, dir. Richard Hickox : *La Petite Renarde rusée* (suite de concert), de Janacek ; *Concerto pour violon* op. 61, de Beethoven ; *Viviane* Hagner, violon ; *Symphonie* n° 8 op. 88, de Dvorak.

22.00 En attendant la nuit. Invités : Alexandre Tharaud, pianiste, Dominique Lobet, alto.

23.00 Jazz, suivez le thème. *Jumpin' at the Woodside*.

0.00 Extérieur nuit. Séquence de musique traditionnelle, avec Christian Poché. **1.00** Programme Hector. Les auditeurs équipés d'une réception numérique d'Astra ou Hot Bird peuvent retrouver ce programme.

Radio Classique

Informations : 6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations.

Mozart en 1784. **16.30** Grand répertoire. Œuvres de Glazounov, Glinka, Prokofiev, Bach, Benda, Telemann, Abel.

20.00 Les Rendez-Vous du soir.

Symphonie en ré majeur, de Donizetti, par l'Orchestre philharmonique de Cravovie, dir. R. Bader ; *Boléro* op. 19, de Chopin, N. Magaloff, piano ; *Concerto en mi bémol majeur* de Bellini, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. J. Levine, H. Schellenberger, hautbois ; *Matinées musicales*, de Rossini et Britten, par le National Philharmonic Orchestra, dir. R. Bonnyne.

20.40 Concerte salle Pleyel, à Paris, par l'Ensemble vocal Michel Pignatelli et l'Orchestre de Paris, dir. Yutaka Sado, Vinson Cole, ténor, Laurent Korcia, violon ; *Ouverture* « Le Corsaire » op. 21, de Berlioz ; *Le Roi des aulnes* D 328, de Schubert et Berlioz ; *Le Roi des aulnes* D 328, de Schubert et Liszt ; *Cantate* « La Mort d'Orphée » - *Monologue et bacchanale*, de Berlioz ; Œuvres de Prokofiev : *Concerto pour violon et orchestre* n° 1 op. 19 ; *Symphonie fantastique* op. 14.

22.47 Les Rendez-Vous du soir (suite). *Sonate* n° 2 op. 39, de Weber ; *Le Roi Étienne* : ouverture op. 117, de Beethoven, dir. Claudio Abbado ; *Quatuor à cordes* n° 3 op. 67, de Brahms, par le Quatuor Alan Berg. **0.00** Les Nuits.



19.00 Arte Arte on Tour

LE JEU est un genre nouveau pour Arte qui expérimente des formules « plus conviviales » dans la perspective d'une programmation vingt-quatre heures sur vingt-quatre et teste discrètement des émissions sur la mode, la cuisine, le sport, l'après-midi sur le câble et le satellite. « Arte on Tour », programmé à l'occasion des dix ans de la chaîne, est un jeu qui a démarré samedi et qui trouvera son épilogue vendredi 31 mai. Chaque jour, une ville d'Europe... Après Salamanque et Amsterdam (photo), c'est aujourd'hui Helsinki. Demain, Wrocław, et jeudi, Vienne. La vigoureuse Annette Gerlach anime un plateau en direct - avec reportages et interviews - en compagnie de personnalités du monde culturel, économique et politique. La première partie (de 19 heures à 19 h 45) est consacrée aux arts de vivre et à la vie culturelle. La seconde (de 20 heures à 20 h 15, après « Arte Info »), à la vie socio-économique. Fin du périple vendredi avec « Les Clés de la ville », une chasse au trésor dans une ville tenue secrète, deux couples concurrents (allemand, français).

C. H.

TF 1

- 5.00** Les Grands Destins du XX^e siècle. **5.55** Embarquement porte n°1. Lugano. **6.20** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. **6.45** TF1 info. **6.50** TF ! jeunesse. Marcelino ; Anatole ; Franklin ; Les petites crapules. **8.28** et 9.18, 11.02, 2.23 Météo. **8.30** Téléshopping. Magazine. **9.20** Allô quiz. Jeu. **10.25** Exclusif. Magazine. **11.05** Arabesque. Série. Le film inachevé. **11.55** Tac O Tac TV. Jeu. **12.05** Attention à la marche ! **12.50** A vrai dire. Magazine.
- 13.00** Journal, Météo. **13.55** Les Feux de l'amour. **14.45** Sous le charme d'un intrus. Téléfilm. G. Campbell. Avec Joanna Kerns, Tim Matheson (Etats-Unis, 1999). 1101664 **16.30** Exclusif. Magazine. **17.05** Melrose Place. Série. L'ambition est un vilain défaut. **17.53** Les Petits Foot. **17.55** 7 à la maison. Série. L'amour à mal. **18.55** Le Bigdil. Jeu. 2738461 **19.55** Météo, Journal, Météo.

France 2

- 5.50** Live for Love United. **5.55** et 11.45 Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.25** Talents de vie. **8.30** et 18.40 Un livre. *Le Bon Pain*, de Steven Kaplan. **8.35** et 13.40, 19.50 Campagne élections législatives. **8.50** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.15** C'est au programme. Magazine. 4807022 **11.00** Flash info. **11.10** Motus. Jeu. **12.15** CD'aujourd'hui. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.55** Météo, Journal, Météo. **14.05** Inspecteur Derrick. Série. **14.55** Tennis. En direct. Internationaux de France. A Roland-Garros. 39210770 **18.43** CD'aujourd'hui. **18.45** On a tout essayé. Divertissement. Best of. **19.35** Histoires formidables par Stéphane Peyron. Magazine. **19.40** Un gars, une fille. Série. **19.45** Objectif Terre. **20.00** Journal. **20.38** Image du jour. Roland-Garros. **20.40** Talents de vie. **20.45** Météo.

France 3

- 5.35** Les Matinales. **6.00** Euro-news. **7.00** TO3. **9.00** Un jour en France. **9.40** Wycliffe. Série. Le cheval de Troie. **10.35** Aventures des mers du Sud. L'or des fous. **11.30** Bon appétit, bien sûr. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **13.15** Tennis. En direct. Internationaux de France. A Roland-Garros. 7363138 **15.00** Keno. Jeu. **15.05** Témoin gênant. Téléfilm. Thomas Jacob. Avec Jaecik Schwarz (Allemagne, 1997). 564480 **16.35** TO3. Magazine. Cédric ; Titeuf ; Sister, Sister. **17.25** A toi l'actu@. **17.40** C'est pas sorcier. Les avions de chasse. **18.05** Un livre, un jour. *Phares majeurs de l'Arc Atlantique*, de Philip et Guillaume Plisson et Daniel Charles. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** 19-20 de l'info, Météo. **20.20** Le Journal de Roland-Garros. **20.30** C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.55

LES TROIS FRÈRES ■

Film. Bernard Campan et Didier Bourdon. Avec Bernard Campan, Didier Bourdon, Pascal Légitimus, Antoine du Merle. *Comédie* (France, 1994). 125515 *Trois hommes se découvrent frères sont sur le point de toucher un héritage. Un comique d'observation plutôt réussi dans la première partie du film. La fin s'enlise.*



20.55

HOLD-UP

Film. Alexandre Arcady. Avec Kim Cattrall, Jean-Paul Belmondo, Guy Marchand. *Aventures* (France, 1985) 940886 *Un truand sympathique effectue un hold-up déguisé en clown. Un numéro d'histrion lassant.*



20.55

QUESTIONS POUR UN CHAMPION

Spéciale
« Langue française » 2002. 1418954
Divertissement présenté par Julien Lepers. Invité : Yves Duteil. **22.50** Météo, Soir 3. **23.15** Campagne officielle. Magazine. Les élections législatives. 6392770



20.45

THEMA

VU À LA TÉLÉ !
20.45 Loft paradox. Documentaire. Jean-Jacques Beineix (2002). 100259480 *Le cinéaste Jean-Jacques Beineix, tente de comprendre le succès en France de la télé-réalité.* **22.10** Théma : Late Show ■ Film. Helmut Dietl. Avec Thomas Gottschalk. *Comédie* (All., 1999, v.o.). 7935770

23.00

VIS MA VIE

Magazine présenté par Laurence Ferrari. 6412044
0.45 Vol de nuit. Série noire. Magazine. 3981287
1.50 Exclusif. Magazine. 99567287
2.22 Du côté de chez vous. **2.25** Reportages. La Coupe du monde a changé ma vie. 7186523
2.55 Très pêche. La pêche des carnassiers. Documentaire. Claude Cailloux 6751097
3.50 Histoires naturelles. Là-haut sur la montagne. La pêche à la mouche en Yougoslavie. Documentaire (75 min). 3157900 - 1800558

22.25

FALLAIT Y PENSER !

Magazine présenté par Frédéric Lopez, avec la participation de Pierre Bonte, Vladys, Mathieu Ducrez et Sébastien Mouras. 62235596
1.00 Journal de la nuit, Météo. **1.20** CD'aujourd'hui. Le Petit Prince. **1.25** Retour à Roland-Garros. Magazine. Résumé. 6085233
1.50 Changer la vie. 5978542 **2.40** Vingt ans... à Harlem. Documentaire 6181813 **3.45** 24 heures d'info, Météo. **4.05** Live for Love United. **4.10** Pyramide. Jeu. 9770962 **4.40** L'Arche de la Défense. Documentaire. **4.45** Eurocops. Série 9 (15 min). 9539417

23.40

L'IMPORTANT C'EST D'AIMER ■ ■

Film. Andrzej Zulawski. Avec Fabio Testi, Romy Schneider, Jacques Dutronc, Karl-Heinz Zimmer, Claude Dauphin. *Drame* (Fr. - It. - All., 1974) 8287732 *Un photographe tombe amoureux d'une actrice. Le récit d'un romantisme violent et emphatique d'une passion dévorante.* **1.35** Libre court. *La Divine Inspiration*. Claus Drexel. 4736813
1.50 Ombre et lumière. Invité : Caroline Simonds. 7191455 **2.20** C'est mon choix... ce soir. Magazine. 4855639 **2.40** Soir 3. **3.05** Strip-tease. Magazine. 1637146 **4.05** La Case de l'oncle Doc. Les Enfants de Sam. Documentaire (2002, 55 min). 2551894

23.55

MUSIC PLANET 2NITE

Björk & Matmos rencontrent Radio Boy. 5432138
Magazine présenté par Ray Cokes
0.55 Die Nacht / La Nuit. Magazine. Classifier ; *Blow-up*, de Siegfried A. Fruhaut ; Les mains selon Serge Mathô ; *Entre Avallon et Auxerre*, de Catherine Bonéat ; Tel-Aviv, juillet 2002 ; *Walden*, de Jonas Mekas ; Un vernissage d'art contemporain à Londres vu par François-Xavier Courrèges ; Portraits filmés ; Les Petits Riens ; Totem ; La pause du dentiste, par Thierry Augé ; Le récit ; Bonne nuit. 2494962
1.55 La Bonne Conduite. Cinq histoires d'auto-école. Documentaire. Jean-Stéphane Bron (1999, 50 min). 5397417

France 5

5.30 Les Amphis de France 5. La Terre et le système solaire dans l'univers ; n° 1 : L'échelle de distance dans l'univers. **6.30** et 18.45 Emission de la campagne officielle des législatives. **7.00** Eco matin. **8.00** Debout les zouzous. Petit Basile ; Rolie Polie Olie ; Fennec ; Le grand chantier. **8.45** Les Maternelles. Abc bébé : Le sevrage du sein en douceur. La grande discussion : Les enfants dits précoces. Prends soin de lui [5/9] : Psychomotricien. Vivre ensemble : L'argent de poche. 6914461

10.20 et 13.45 Le Journal de la santé. **10.40** Eléments déchaînés. Vagues de destruction. **11.10** Stratégies animales. Le pouvoir des ailes. **12.05** Midi les zouzous. Angelina Ballerina ; Eckhart ; Drôles de p'tits monstres ; Olive et Tom ; Princesse Sarah. **14.05** Documents. Les Guérisseurs de l'Himalaya. **14.35** Parcours de boules. 3370848 **15.35** Une retraite en or. **16.30** Hari Singh, le chevalier de Dieu. **17.25** 100 % question. Jeu. **18.00** C dans l'air. Magazine.

Arte

19.00 et 20.00 Arte On Tour (3). Magazine. A la découverte des Européens : Helsinki. *Tournée vers la nature autant que vers la modernité, Helsinki est une cité dans laquelle il fait bon vivre. La parité n'y est pas un vain mot, tandis que la diversité culturelle qui y règne en fait une ville progressiste très intéressante à découvrir.* **19.45** Arte info.

- 7.00** Morning Live. Magazine.
9.10 M6 boutique. Magazine.
10.05 et **16.10** M6 Music.
11.05 Loft Story.
 Divertissement.
11.55 Le Six Minutes, Météo.
12.05 La Vie de famille.
 Série. Vingt ans après ◊.
12.30 Météo.
12.35 La Petite Maison
 dans la prairie. Série.
 Les neveux ◊. 7780393
13.35 Secrets partagés.
 Téléfilm. Marcus Cole.
 Avec Jaclyn Smith,
 Tyne Daly, Nicole Forester
 (EU, 1999) ◊. 2018732
- 15.15** Once & Again.
 Série. Mes petits cœurs ◊.
17.10 Highlander.
 Série. La fille
 du pharaon ◊.
18.05 Le Flic de Shanghai.
 Série. Virus mortel ◊.
19.00
 et **20.40** Loft Story.
 Divertissement présenté
 par Benjamin Castaldi.
19.45 Caméra Café.
 Série.
19.55 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille.
 Série. Vive les études ◊.
20.39 Faire simple. Magazine.
20.40 Décrochages info.

Canal+

- **En clair jusqu'à 8.30**
7.05 et **12.00** Le Journal de
 l'emploi. **7.10** Teletubbies.
7.35 La Semaine des Guignols.
8.05 Grolandsat. **8.30** The
 Yards ■■ Film. J. Gray. *Poli-*
cier (EU, 2000). **10.20** Surprises.
10.35 Chasse aux sorcières.
 Téléfilm. Scott H. Davis
 (Austr., 1999) ◊. 4654732
- **En clair jusqu'à 13.30**
12.05 et **20.05** Burger Quiz.
12.45 et **19.05** Journal.
13.20 et **19.55** Les Guignols.
13.30 Bartabas, homme
 de courses.
 Documentaire ◊.
- 14.00** U-571 ■
 Film. Jonathan Mostow.
Guerre (EU, 2000) ◊. 3889916
- 15.50** Dans la nature
 avec Stéphane Peyron.
 Sumatra, l'empreinte des
 hommes-fleurs ◊. 5010461
- 16.50** Il suffit d'une nuit ■
 Film. Philip Haas.
 Avec Sean Peen.
Comédie dramatique
 (EU, 1999, DD) ◊. 9402954
- **En clair jusqu'à 20.30**
18.45 Dilbert. Série. The Dupey.
19.25 + de cinéma, + de sport.
19.50 Le Zapping.
20.05 La Grande Course.

L'émission

20.45 Arte

Un abîme
de réflexion

LOFT PARADOXE. Fascinant huis clos
 entre partisans et adversaires
 de la « télé-réalité » sous la caméra
 de Jean-Jacques Beineix

DÈS le début de « Loft Story », l'an
 dernier, Jean-Jacques Beineix était
 de ceux qui avaient clamé leur
 enthousiasme, et le cinéaste, qui est égale-
 ment documentariste, avait annoncé
 son intention de se pencher sur la ques-
 tion. Il a tenu parole et voici un vertigineux
 kaléidoscope d'opinions, celles
 d'intellectuels patentés comme de gens
 ordinaires. Bien sûr, il s'agit d'un débat
 fort contradictoire, à la mesure de celui
 qui a tant fait couler d'encre et de salive
 pendant des mois.

Pour animé qu'il soit, ce débat de
 80 minutes pourrait finir par lasser, mais
 l'esthète de *Diva* et de *La Lune dans le ca-*
niveau sait maintenir l'attention avec un
 habillage et un montage d'une virtuosité
 rare, parfois excessive. Le metteur en
 scène a surtout pris le parti de présenter
 ces multiples propos, enregistrés séparé-
 ment, sous forme de huis clos, si bien

que ses différents interlocuteurs – politi-
 ques, philosophes, sociologues, journalis-
 tes, simples téléspectateurs, etc. – paraissent
 enfermés dans un autre « loft ».

Cette mise en abyme montre que Beineix
 a pris de la distance avec le sujet. Il a
 l'honnêteté de rappeler son engouement
 initial, quand il déclarait, sur le plateau
 de « Loft Story », que cette émission
 « fait découvrir sur les jeunes
 d'aujourd'hui plus que des dizaines
 d'émissions qui, soi-disant, parlent de la
 jeunesse ». Il se mouille, littéralement,
 pour répondre à une provocation d'un
 Philippe Sollers plus cynique que jamais
 en défendant l'exhibition du banal de
 tout un chacun et estimant que les ges-
 tes les plus quotidiens d'un cinéaste ne
 manqueraient pas d'intérêt public. On
 voit alors, furtivement, Beineix entrer,
 nu, sous sa douche... Toutefois, l'auteur
 ne s'engage pas davantage, renvoyant



20.50

DEMAIN, TOUS

Faut-il rester jeune
 et beau pour réussir ? 538935

Débat présenté par Marielle Fournier.

Liftés ou virés ? ;

DHEA : faut-il prendre

la pilule de jouvence ?



20.15

FOOTBALL

CHAMPIONNAT D'EUROPE ESPOIRS
 Finale. 46664

20.30 Coup d'envoi en direct.

*Une rencontre opposant les vainqueurs
 des demi-finales jouées samedi 25 mai :
 France - Suisse et Italie - République
 tchèque.*

22.30 Le Monde des ténèbres.

Série. Le château hanté ◊. 13041

22.45

MEURTRES
TRÈS ORDONNÉS

Téléfilm. John Flynn. Avec Britt Leary,
 Stephen Baldwin, Rob Knepper,
 Shawn Huff (Etats-Unis, 1999) ◊. 1978645
*En reprenant son activité après le décès
 de son fils, un policier est amené
 à enquêter sur plusieurs meurtres
 semblant être commis par un tueur
 en série désirant exorciser
 une enfance meurtrière...*

0.30 Loft Story. Divertissement. 4073981

1.10 Zone interdite. Magazine. Argent,
 gloire : ils ont tout perdu. 2838788

3.05 Culture pub spécial. Le conflit des généra-
 tions. 5351504 **3.55** M6 Music / Les Nuits de M6.
 Emission musicale (185 min). 26235962

15.35 France 5
Une retraite en or

QUEL rapport existe-il
 entre l'entreprise
 General Electric, les
 appâts utilisés par
 les pêcheurs de l'Hudson
 River et le diabète ? En appa-
 rence, aucun. Pourtant,
Une retraite en or, réalisée
 par Jeremy Newson, dé-
 montre comment les flux
 financiers générés par les
 fonds de pension opèrent
 des connexions entre des
 univers a priori éloignés.
 L'auteur a pris pour point
 de départ le parcours d'un
 couple de retraités londoni-
 ens, anciens danseurs,
 Jane et Ken Smith. Pour as-
 surer leurs vieux jours, ils
 ont souscrit à un fonds
 commun de placement.
 Mais où va leur argent ?

C'est ce qu'a cherché à
 savoir ce film, qui montre
 le cheminement stupéfiant
 du pécule de Jane et Ken,
 de Davos à Cannes, de l'Es-
 pagne à la vallée de la Nar-
 mada, en Inde. Commenté
 d'un ton décalé qui tranche
 avec celui, parfois dramatis-
 sant, de certains magazines
 d'information français, ce
 documentaire de la BBC
 met au jour des coïnciden-
 ces économiques édifiantes.
 Son approche humaine
 permet de rendre compré-
 hensible par les non-spécia-
 listes un sujet fort com-
 plexe. Il explique ainsi
 comment, dans le même
 fonds de placement, on
 peut trouver une entreprise
 espagnole de restauration
 rapide, Telepizza, et un la-
 boratoire suisse fabriquant
 des pompes à insuline. Ou
 comment General Electric,
 première entreprise mon-
 diale par sa capitalisation
 boursière, pollue l'eau de
 l'Hudson River, en Angle-
 terre, alors que les perches
 y sont pêchées avec des ap-
 pâts produits par une so-
 ciété finlandaise, dans la-
 quelle investissent égale-
 ment les deux retraités,
 bouclant ainsi la boucle de
 l'économie mondiale.

Alexia
 Laroche-
 Joubert, chef
 de projet de
 « Loft Story »
 (première
 version),
 revendique
 de multiples
 précautions
 pour faire
 pièce aux
 accusations
 des
 adversaires
 de l'émission.



dos à dos partisans et adversaires de la
 « télé-réalité ». Ces « lofteurs », célè-
 bres ou non, plus ou moins éloquentes et
 convaincants, ont été, pour la plupart,
 bien choisis car l'ensemble suscite une
 libre réflexion.

Dans le camp des « contre », Jacques
 Attali se distingue en affirmant calme-
 ment : « La civilisation, c'est la négation
 du réel. Quand il y a demande de réel,
 c'est une demande de barbarie. » Plus
 étonnant, peut-être, le publicitaire Jac-
 ques Séguéla dit avec violence : « Je hais
 le Loft ! » Parlant de « pornographie » et
 accusant, comme d'autres, *Le Monde*
 d'avoir donné trop d'importance au
 « Loft » – ce que récuse Edwy Plenel, di-
 recteur de la rédaction –, il dénonce un
 « crime culturel ». Au moins justifie-t-il
 ainsi le titre de Beineix : « Paradoxe ».

Francis Cornu

C. Dr

Le câble et le satellite



Jorge Ben, à 22.00 sur Mezzo.

SYMBOLES

Les chaînes
du câble et
du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS

A AB Sat

Les codes

■ On peut voir
■ A ne pas
manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre
ou classique

Les codes

du CSA

○ Tous publics

○ Accord

parental

souhaitable

○ Accord

parental

indispensable

ou interdit

aux moins

de 12 ans

○ Public adulte

Interdit

aux moins

de 16 ans

⊗ Interdit

aux moins

de 18 ans

Les

symboles

spéciaux

de Canal +

DD Dernière

diffusion

◆ Sous-titrage

spécial pour

les sourds

et les

malentendants

TV 5 C-S-T

19.55 Le Journal de l'éco.
Magazine.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Temps présent.
Magazine. 28573683
22.00 Journal TV 5.
22.15 Le Journal de
Roland-Garros.
Magazine.
22.30 Ça se discute.
Magazine. 19885515
0.30 Journal (La Une).
1.05 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.30 Ça va se savoir.
Magazine. 6162916
20.15 Friends.
Série. Celui qui avait
l'Unagi ○. 1847732
20.45 American Warriors
Film. Sam Firstenberg.
Avec Michael Dudikoff,
Guich Koock,
John P. Ryan. *Aventures*
(Etats-Unis, 1985) ○. 3839799
22.30 Un ange ou presque ■
Film. John Cornell.
Avec Paul Hogan,
Elias Koteas,
Linda Kozlowski. *Comédie*
(Etats-Unis, 1991). 12264190
0.10 Aphrodisia.
Série ○ (65 min). 35197252

Paris Première C-S-T

20.15 Hollywood Stories.
Heidi Fleiss.
Documentaire [2/2]. 1675003
21.00 L'ennemi
est parmi nous.
Téléfilm. Jonathan Darby.
Avec Forest Whitaker,
Sam Waterston
(EU, 1994, v.o.) ○. 8337751
22.30 Trois couleurs, Bleu ■
Film. Krzysztof Kieslowski.
Avec Juliette Binoche,
Benoît Régent. *Drame*
(France, 1992). 3574751
0.00 Rive droite,
rive gauche.
Magazine (65 min). 31337368

Monte-Carlo TMC C-S

19.55 Quoi de neuf docteur ?
Série.
A Christmas Story. 9975062
20.25 Téléchat.
20.35 et 0.05 Pendant la pub.
Magazine.
Avec Pascal Obispo. 72041886
20.55 Felix,
un amour de chien.
Série. Noël
en montagne. 52219683
21.50 Le héros
du jour. 69797003
22.40 Météo.
22.45 Arliss. Série. Loyauté,
quand tu nous tiens ○. 1800393
23.15 L'École du bonheur.
Série. Les années de
séparation (50 min). 18995645

TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue.
Série. Motos
des sables. 45357393
20.50 Cœur de vengeance.
Téléfilm. Rod Hardy.
Avec Jennie Garth,
Tim Matheson
(Etats-Unis, 1996) ○. 6302886
22.20 Ultrafrains cinéma.
Magazine.
22.30 On a eu chaud !
Magazine. 1875596
22.50 Le Chassé-croisé.
Téléfilm. Steven Schachter.
Avec Christopher Reeve,
Joe Mantegna
(Etats-Unis, 1995) ○. 6389935
0.20 Bandes à part.
Magazine
(55 min). 49838639

Téva C-T

19.55 Les Anges du bonheur.
Série. Passion
dangereuse. 502987428
20.45 Les News.
21.00 Alias. Série.
Page 47 (v.o.) ○. 500024698
21.50 Ally McBeal. Série. Heart
and Soul (v.o.) ○. 508570206
22.40 Sex in the TV.
Magazine. 506048577
23.55 Laure de vérité.
Magazine.
Invité : Mario. 505475867
0.25 I Love Lucy. Série. Ricky's
Life Story (v.o.) ○. 500084271
0.50 Les Craquantes.
Série. Blague à part (v.o.) ○
(20 min). 508011523

Festival C-T

19.30 Matrix. Série. La conviction
de son courage. 35276206
20.40 Chien et chat :
La Faute.
Téléfilm. Marc Simonon.
Avec Roland Giraud,
André Dussollier
(Fr., 1994) [3/3]. 62444954
22.15 Le Divan.
Magazine. 91864751
22.45 Chauffeur de maître.
Téléfilm. Alain Nahum.
Avec Victor Lanoux,
Adrien de Van
(France, 1996). 12337886
0.15 Vidocq.
Le système du docteur
Terrier. Feuilleton [11/13].
Avec Bernard Noël,
Alain Motte
(Fr., 1996, 35 min). 10248417

13ème RUE C-S

19.50 Police poursuites.
Documentaire. 581963916
20.45 Two. Série. A trop souffler
sur les braises ○. 509029503
21.30 Les parents
nourriciers. 509053765
22.20 Le Pull-Over rouge ■
Film. Michel Drach.
Avec Serge Avedikian,
Michèle Marquis.
Drame policier
(France, 1979) ○. 550428867
0.15 Hôtel de police.
Série. Le protecteur
(55 min). 560379097

Série Club C-T

19.55 Stargate SG-1.
Série. Une dimension
trop réelle. 4551206
20.45 et 23.13 Les Deux
Minutes du peuple
de François Pérusse.
Série.
20.50 Buffy
contre les vampires.
Série. La fin
du monde ○. 657652
21.35 314 ○. 3891190
22.25 Histoires fantastiques.
Série. Le cinéma
secret ○. 535428
22.50 La moumoute
sanguinaire ○. 515664
23.15 Doctor, Doctor.
Série. The Palumbo
Affair (v.o.). 5417312
23.45 Soap.
Série (v.o., 25 min). 8492935

Canal Jimmy C-S

20.45 Friends. Série.
Celui qui visionnait
la vidéo de l'accouchement
(v.m.) ○. 21696119
21.15 Celui qui avouait tout
à Rachel (v.m.) ○. 93399799
0.55 Celui qui visionnait
la vidéo de l'accouchement
(v.o.) ○. 79415523
21.40 Absolutely Fabulous.
Série. Mère indigne
(v.o.) ○. 40131515
22.10 New York Police Blues.
Série. Une sombre histoire
de boîte (v.o.) ○. 19141119
23.00 Hope and Glory ■ ■ ■
Film. John Boorman.
Avec Sarah Miles,
David Hayman. *Chronique*
(GB, 1987
115 min) ○. 89424515

Match TV C-S

18.00 Secrets de famille.
Série. 32682765
18.55 et 22.35 J'y étais.
Magazine. 50088886 - 82224770
19.55 Ned et Stacey.
Série. 92949190
20.15 Sexe, dollars et vidéo.
Documentaire
[2° volet]. 94090515
20.45 Carnets de jour.
Magazine. 62701393
21.40 Comme à la télé.
Invités : Frédéric Lopez,
François Tron. 75747886
23.30 Les Années Reagan.
L'homme qui réveille
l'Amérique [2/2]. 37237461
0.30 Tendance Amanda.
Magazine (55 min). 72228691

Canal J C-S

18.10 Cousin Skeeter.
Série. La folle mésaventure
de l'espace [3/3]. 47236225
18.35 Danone Nations Cup
2002. Magazine.
18.40 Sister Sister.
Série. Plus on est de fous,
moins on rit... 6310503
19.00 Les Tips de RE-7.
19.05 Yu-Gi-Oh ! 6919312
19.30 200 secondes. Jeu.
19.35 Faut que ça saute !
Magazine. 6647799
20.00 Les Espoirs de
l'animation. Magazine.
20.05 S Club 7 à Miami. Série.
La grande occasion. 6871138
20.30 Voyage au pays
des brumes.
Téléfilm. Roy Allen Smith
(EU, 1995, 70 min). 6326751

Disney Channel C-S

18.10 Drôle de frère. Série.
Jeu de massacre. 297225
18.40 La Cour de récré.
18.55 On est
les champions III.
19.00 Le Mystère des fées
Film. Charles Sturridge.
Avec Florence Hoath.
Comédie fantastique
(Etats-Unis, 1998) ○. 926190
20.30 Disney's Tous en Boîte.
Magazine. 845954
21.00 Aux frontières
de l'étrange. Série.
Simplicité (20 min). 969225

Télétoon C-T

18.40 Poochini.
19.00 Les Graffitos.
19.25 Les Enquêtes de miss
Malard. 509814436
19.50 Casper. 509919080
20.11 Jack et Marcel.
20.16 Highlander. 601008157
20.40 Sonic le rebelle
(23 min). 501088393

Mezzo C-S-T

20.15 et 23.30 A l'affiche.
Magazine. 39821041
20.25 Sur un plateau.
Magazine. 39821041
20.45 Retro Mezzo.
Magazine.
21.00 Bartok. *Concerto
pour piano n°1*.
Enregistré en 1997. Avec
Andrés Schiff (piano). Par
l'Orchestre symphonique
de Birmingham,
dir. Sir Simon Rattle. 36063751
22.00 Jorge Ben.
Enregistré à Vence,
en 2000, lors du festival
des Nuits du Sud. 79967954
23.40 Sur un plateau.
Magazine. 40231886
0.00 Lyon,
le pas de deux
d'une ville.
Documentaire.
(60 min). 36976271

National Geographic S

20.00 La Faune Sauvage
de Madagascar.
Documentaire. 2024022
21.00 Danger ! Sables mouvants.
Documentaire. 5839119
22.00 L'Aventure urbaine
de l'éléphant.
Documentaire. 5828003
23.00 Le Retour des rois
de la savane.
Documentaire. 5842683
0.00 Histoires marines.
Les baleines de Tonga.
Documentaire
(30 min). 7988504

Histoire C-T

20.05 Le Ciel passionné.
La conquête de l'Atlantique.
Documentaire [5/5]. 503280596
21.00 Une histoire
du football.
Europe [4/7]. 504145729
21.55 Gaston Monnerville.
Documentaire. 581850312
22.50 Cap Bac. Magazine.
23.05 Jean-Marie Tjibaou,
la parole assassinée.
Documentaire. 548935683
0.00 Le Ciel passionné.
La folle histoire des
dirigeables. Documentaire
[3/5] (50 min). 508016788

La Chaîne Histoire C-S

19.55 Les Mystères
de l'Histoire.
Pacte avec la mafia. 523157190
20.45 Les Brûlures
de l'Histoire. Mai 1968, la
danse du pouvoir. 502914393
21.45 Chine, l'éveil
du dragon. Les chemins
de la liberté. 585659206
22.35 Les Réalisateurs.
Sydney Pollack ou l'amour
sur grand écran. 503297732
23.35 Biographie. William
Shakespeare
(60 min). 504704683

Voyage C-S

20.00 Groenland, ski
sur les icebergs. 500006732
21.00 La Route des vins.
Terrasses de Savoie
et du Jura. 500086683
22.00 La Route
panaméricaine. Du Chili
à l'Argentine. 506200225
23.05 Pilot Guide. Le sud
de la France. 502599312
0.00 Marseille Joliette.
Documentaire. 500053078
1.00 La Fièvres des îles.
Comores, l'archipel
de la Lune (60 min). 504840368

Eurosport C-S-T

17.30 Tennis. Internationaux
de France (2° jour).
A Roland-Garros, à Paris.
En direct. 56662480
21.00 Résumé. 350461
22.00 Boxe.
Championnat d'Afrique
junior. Poids moyens.
V. Kalakoda - T. Katonana.
Au Cap (Af. S.). 861799
0.00 Eurosport soir.
0.15 Motocyclisme.
Championnat du monde
d'endurance 2002
(2° manche). 200 miles
de Silverstone (GB). 8748610

Pathé Sport C-S-A

20.00 et 1.00 Basket-ball.
Championnat de France
Pro A. Quart de finale. Match
retour. 502890026 - 503919788
21.45 NHL Power Week.
22.00 Starter. 500559645
22.30 Football. Championnat
d'Europe Espoirs 2002.
Finale. A Bâle (Suisse).
En différé. 506292111
0.15 Golf. Circuit européen
féminin. Open d'Italie. A
Poggio dei Medici. 502069338

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.15 Les Carnets du boulangier. 20.55 Un paradis pour deux. Téléfilm. Pierre Sisser. Avec Lorant Deutsch. 22.30 Télécinéma. 23.15 Remember Marvin Gaye. 0.15 Météo, Journal.

TSR

19.30 Le 19:30. 20.00 Météo. 20.05 A bon entendre. 20.40 Une famille formidable. Série. Le Gout de la vie. 22.25 Ally McBeal. Série. Le juge Ling. 23.15 Le 23:15. 23.40 Millennium. Série. Recommencement (v.m.) 0. 0.25 Histoire vivante. Biafra, trente ans après (55 min).

Canal + vert

C-S

20.45 The Yards ■ Film. James Gray. Avec Mark Wahlberg. Film policier (2000, v.m.) 0. 22.40 Football. Championnat d'Europe Espoirs 2002. Finale. A Bâle (Suisse). 0.50 Le Monde des ténébres. Série. Johnny Guitar 0 (50 min).

TPS Star

T

20.00 et 23.45 En route vers le Mondial. 20.15 Star mag. 20.45 Le Complexe du kangourou ■ Film. Pierre Jolivet. Avec Roland Giraud. Comédie (1986) 0. 22.10 Nord ■ Film. Xavier Beauvois. Avec Xavier Beauvois. Drame (1991) 0. 0.00 Indiscrétion assurée. Film. John Badham. Avec Richard Dreyfuss. Comédie (1993) 0 (110 min).

Planète Future

C-S

19.50 Le Vésuve. 20.45 L'Enluminure au Moyen Âge. 21.15 et 23.55 Les Couillisses de la science. Les secrets de la canopée en Papouasie. [9/13]. 21.40 Les Dents de la mort 2. 22.35 Le Secret des planètes. La neuvième planète. [1/8]. 23.25 Aux frontières. Les robots chirurgiens. [20/24]. 0.25 L'Université de tous les savoirs (55 min).

Fun TV

C-T

20.30 30 minutes sans pub. 21.00 Fun Player. 22.00 Pour le meilleur et pour le fun. Divertissement. 23.00 Le Meilleur du Morning Live (60 min).

Comédie

C-S

20.30 La pub, c'est ma grande passion. 21.00 Sitcomédie. Voilà ! Le fils illégitime. 21.25 Tout le monde aime Raymond. Pêché de jeunesse. 21.50 Parents à tout prix. Jimmy s'en va-t-en guerre. 22.15 Un gars du Queens. Paint Misbehavin'. 22.40 Drew Carey Show. Liaison fatale. 23.00 Happy Days. Le tatouage de Richie. 23.30 Robins des bois, the Story (30 min).

MCM

C-S

19.45 Le Hit. 20.15 et 22.25, 2.15 MCM Tubes. 20.30 et 22.45, 2.00 Le JDM. 20.45 Métisse ■ Film. Mathieu Kassovitz. Avec Julie Mauduech. Comédie (1993). 22.55 N'importe quoi, Short kamikaze. 23.00 Tueurs nés. Film. Oliver Stone. Avec Woody Harrelson. Drame criminel (1994) 0 (120 min).

i télévision

C-S-T

18.30 Journal du soir. 18.55 et 19.25 i finance. 21.58 i comme incorrect. 23.10 i cinéma. 23.50 i musique. 0.10 i comme idées (20 min).

LCI

C-S-T

8.10 et 8.50, 12.20, 13.15 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 14.10 L'Invité. 12.40 et 13.20 L'Invité du 12/14. 16.10 On refait le match. 18.00 Le Journal. 19.00 Le Grand Journal. 19.10 et 20.10 L'Invité de PLS. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 22.00 Le 22h-Minuit.

La chaîne parlementaire

18.30 Studio ouvert. L'immigration. 19.30 et 0.00 Le Journal. 20.00 et 0.30 Les Travaux de l'Assemblée nationale. 22.00 Forum public. 23.30 Demos. Magazine. Immigration et déchets électriques (30 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

Informations 24 heures/24. 18.30 et 21.30 Q & A. 20.30 World Business Today. 22.30 World Business Tonight.

TV Breizh

C-S-T

20.00 Arabesque. Série. La nuit de la comète. 20.45 Qui a bombardé Birmingham ? Téléfilm. Mike Beckham. Avec John Hurt. 22.30 Tro war dro. 22.35 Portraits bretons. 22.50 Actu Breizh. 23.20 Argoad. Débat. 0.20 Armoric'n'roll (100 min).

Action

HORIZONS EN FLAMMES ■ ■ ■

2.00 TCM 35414455

Delmer Daves.

Avec Gary Cooper

(EU, N., 1949, 100 min) 0.

LE MAÎTRE DES ÎLES ■

18.50 Cinétoile 572225596

Tom Griès.

Avec Charlton Heston

(EU, 1969, 134 min) 0.

Comédies

ARIZONA JUNIOR ■ ■ ■

11.00 CineCinemas 2 500370931

Joel Coen. Avec Nicolas Cage

(EU, 1987, 94 min) 0.

COMME ELLE RESPIRE ■ ■ ■

18.20 TPS Star 507259954

0.35 Cinéstar 1 509801558

Pierre Salvadori.

Avec Marie Trintignant

(Fr., 1998, 105 min) 0.

DICK, LES COULISSES

DE LA PRÉSIDENTIE ■

16.20 CineCinemas 1 8764935

22.35 CineCinemas 2 508579409

Andrew Fleming.

Avec Kurt Dunst

(EU, 1999, 90 min) 0.

LA CITÉ

DE L'INDICIBLE PEUR ■ ■ ■

9.00 CineClassics 9528393

Jean-Pierre Mocky.

Avec Bourvil

(Fr., N., 1972, 80 min) 0.

LE BAL DES VAMPIRES ■ ■ ■

15.55 CineCinemas 3 505439634

Roman Polanski.

Avec Jack McGowan

(GB, 1967, 107 min) 0.

LE GRAND SAUT ■ ■ ■

14.30 CineCinemas 1 9136395

Ethan et Joel Coen.

Avec Tim Robbins

(EU, 1994, 115 min) 0.

UNE VIERGE SUR CANAPÉ ■

12.35 CineClassics 80701003

Richard Quine.

Avec Tony Curtis

(EU, 1965, 115 min) 0.

Comédies dramatiques

APRILE ■ ■ ■

2.50 Cinéfast 512128691

Nanni Moretti.

Avec Nanni Moretti

(Italie, 1998, 78 min) 0.

CÉSAR ET ROSALIE ■ ■ ■

17.00 Cinétoile 503454954

Claude Sautet. Avec Y. Montand

(Fr., 1971, 110 min) 0.

CHAQUE SOIR

À NEUF HEURES ■ ■ ■

8.55 TCM 72822770

Jack Clayton. Avec Dirk Bogarde

(GB, 1967, 105 min) 0.

CITIZEN KANE ■ ■ ■ ■ ■

15.00 Cinétoile 500340683

Orson Welles.

Avec Orson Welles

(EU, N., 1941, 119 min) 0.

COMMENT

JE ME SUIS DISPUTÉ...

(MA VIE SEXUELLE) ■ ■ ■

1.25 CineCinemas 3 580345894

Arnaud Desplechin.

Avec Mathieu Amalric

(Fr., 1996, 173 min) 0.

HOMMES ET LOUPS ■ ■ ■

22.25 CineClassics 18187634

Giuseppe De Santis.

Avec Yves Montand

(It. - Fr., 1956, 94 min) 0.

L'OUTRAGE ■ ■ ■

2.45 CineClassics 38125417

Martin Ritt. Avec Paul Newman

(EU, N., 1964, 110 min) 0.

L'UNE CHANTE,

L'AUTRE PAS ■ ■ ■

13.00 Cinétoile 500687732

Agnès Varda. Avec V. Mairesse

(Fr., 1977, 115 min) 0.

LA BAIE DES ANGES ■ ■ ■

8.25 Cinétoile 568897175

Jacques Demy.

Avec Jeanne Moreau

(Fr., N., 1963, 80 min) 0.

LA NUIT AMÉRICAINE ■ ■ ■

14.15 CineCinemas 2 506972732

François Truffaut.

Avec François Truffaut

(Fr., 1973, 115 min) 0.

LA SPLENDEUR

DES AMBERSON ■ ■ ■ ■ ■

2.35 Cinétoile 501013233

Orson Welles. Avec Tim Holt

(EU, N., 1942, 88 min) 0.

LA VIE DE JÉSUS ■ ■ ■

19.10 Cinéfast 570820409

Bruno Dumont. Avec D. Douche

(Fr., 1997, 96 min) 0.

LE DERNIER TOURNANT ■ ■ ■

1.20 CineClassics 47874748

Pierre Chenal.

Avec Fernand Gravey

(Fr., N., 1939, 90 min) 0.

LE SEPTIÈME CIEL ■ ■ ■

20.45 CineCinemas 3 500886041

Benoît Jacquot. Avec S. Kiberlain

(Fr., 1997, 90 min) 0.

MISSION ■ ■ ■ ■ ■

14.45 TPS Star 504076225

1.20 Cinéstar 2 561754900

Roland Joffé.

Avec Robert De Niro

(GB, 1986, 125 min) 0.

NORD ■ ■ ■ ■ ■

2.15 Cinéstar 1 507340913

Xavier Beauvois.

Avec Xavier Beauvois

(Fr., 1991, 95 min) 0.

PAPA EST EN VOYAGE

D'AFFAIRES ■ ■ ■ ■ ■

0.40 Cinéfast 511062813

Emir Kusturica.

Avec Miki Manojlovic

(Yougoslavie, 1984, 135 min) 0.

PELLE

LE CONQUÉRANT ■ ■ ■ ■ ■

1.50 TPS Star 547009981

Bille August.

Avec Max von Sydow

(Dan., 1987, 147 min) 0.

QUINZE JOURS

AILLEURS ■ ■ ■ ■ ■

14.00 TCM 98561848

Vincente Minnelli.

Avec Kirk Douglas

(EU, 1962, 105 min) 0.

Fantastique

LE JOUEUR DE FLÛTE ■ ■ ■

9.50 Cinétoile 503837747

Jacques Demy.

Avec Donovan

(GB, 1971, 90 min) 0.



Gina Lollobrigida et Nino Manfredi dans « Les Aventures de Pinocchio », de Luigi Comencini, à 21.00 sur Cinétoile.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Eloge du savoir. Collège de France : Le poète et le flot mouvant des multitudes, Transfigurations, Nerval. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Palestine, partages et partitions : Turquie, « L'homme malade de l'Europe ». 9.05 La Matinée des autres. Les livres des autres.

10.30 Les Chemins de la musique. Le temps, vite [2/5] (rediff.).

11.00 Fiction. Les Thibault, de Roger Martin du Gard [2/5].

11.20 Résonances.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour. Maryline Desbiolles, Amanscale.

11.30 Mémorable. Daniel Mayer [2/5] (rediff.).

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnet de notes. Libre cour : Festival Agora à l'IRCAM. Invité : Eric de Wisler. 14.00 Tire ta langue. Ecrits sur crime. Invité : Philippe Artières, pour Le Livre des vies coupables. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Wallace Stevens. 15.00 Le Vif du sujet. Les grands-parents. 17.30 A voix nue. Marie-José Chombart de Lauwe [2/5]. 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.20 Pot-au-feu. 19.30 In vivo. Causalité et finalité dans les sciences.

20.30 Fiction.

Une scène dans la jeunesse de Faust, d'Eric Marty.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.

Jean Lorrain, rôle des deux rives.

0.05 Du jour au lendemain. Invité : Laurent Fliedler, pour Alter Ego. 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. Les Cinq Sens, d'Anastas, Hae-Sun Kang, violon, Daniel Ciampolini, percussion, Dimitri Vassiliak, piano (rediff.). 10.30 Papier à musique. La harpe : La harpe en France. Œuvres de Gossec, Berlioz, Saint-Saëns, Fauré, Caplet, Ravel, Debussy, Jolivet, Martin, Pierné. Invitée : Marielle Nordmann. 12.35 C'était hier. Pierre Barbizet. Œuvres de Mozart : Fantaisie pour piano K 475 ; Sonate pour piano à quatre mains K 497 ; Sonate pour piano à quatre mains K 521.

14.00 Tout un programme.

Orfeo, de Monteverdi, par le Studio di Musica Antica Antonio il Verso et l'Ensemble Elyma, dir. Gabriel Garrido, Víctor Torres (Orfeo), Adriana Fernandez (Euridice), Gloria Banditelli (la messagère), Marie Cristina Kiehr (la musique).

15.30 Concert. A l'Auditorium de la Cité des Congrès, à Nantes, par le Venice Baroque Orchestra, dir. Andrea Marcon, clavecin, Guilano Carmignola, violon : Il Gustino : Symphonie en ut majeur, de Vivaldi ; Concerto a quattro en sol majeur, de Galuppi ; Concerto n° 3, de Marcello ; Œuvres de Vivaldi : Concerto RV 177 ; Concerto RV : Concerto D 45, de Tartini ; Concerto n° 1 « L'Arte del violino », de Locatelli.

17.00 Ottocento. Une rétrospective musicale du XIX^e siècle.

18.00 Le jazz est un roman. Piano Funk (n° 6). Wynton Kelly.

19.05 Le Tour d'écoute.

20.00 Un mardi idéal. En public depuis le studio Charles Trenet de la Maison de Radio France, à Paris. Invités : Eric Tanguy, compositeur, Bonzom, chanteur.

22.00 En attendant la nuit. Invitées : Giovanna Marini, Patrizia Bovi.

23.00 Jazz, suivez le thème. Fine and Dandy.

TF 1

20.45 Arte La Guerre des Malouines

COMMENT Arte, chaîne du documentaire s'il en est, a pu réduire de moitié le film de Peter Kosminsky pour le faire entrer dans la case des « Mercredis de l'histoire » ? Même si la chaîne franco-allemande cherchait pour ses dix ans un document faisant date sur un conflit concernant un pays d'Europe, on s'étonne de cette décision, venant qui plus est d'une télévision défendant une politique d'auteur. Certes, le réalisateur britannique (*Warriors*, 1999) a donné son accord, certes le travail – confié à un réalisateur monteur en France – a été plutôt bien fait.

Coupé d'une heure, ce chef-d'œuvre (inondé de prix) tient le coup, mais il est étrangement policé, amputé des images les plus dures, et surtout de celles qui expliquent pourquoi des parlementaires ont tenté d'empêcher la diffusion de ce brûlot humaniste en Grande-Bretagne. En deux heures, Peter Kosminsky avait réussi à reconstituer de manière extraordinaire – en récupérant des archives militaires et amateurs côté argentin et côté anglais, commentées au fur et à mesure par ceux qui s'étaient battus dans les deux camps – cette guerre sanglante pour tous, avec un effort d'objectivité rare et bouleversant. Hauteur de vue, mais colère froide contre M^{me} Thatcher et les politiciens.

C. H.

- 5.05** Musique. **5.20** Les Coups d'humour. **5.55** Embarquement porte n°1. Anvers. **6.20** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. **6.45** TF1 info. **6.50** TF1 jeunesse. Géleuil et Lebon; Tweenies; Franklin; Fifi Brindacier; Croque Canards; Pokémon; Totally Spies; Power Rangers Time Force; Ralf agent secret; Infopouët!
- 11.00** Tequila et Bonetti. Série. Témoin en moins.
- 11.55** Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.05** Attention à la marche ! Divertissement.
- 12.50** A vrai dire. Magazine.
- 13.00** Journal, Météo.
- 13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton.
- 14.45** Mère malgré elle. Téléfilm. Karola Hattop. Avec Anica Dobra, Jonathan Beck (Etats-Unis, 2000). 1005436
- 16.30** Exclusif. Magazine.
- 17.05** Melrose Place. Série. Sans pitié.
- 17.55** 7 à la maison. Série. L'amour à mal.
- 18.53** Ils sont face aux Bleus.
- 18.55** Le Bigdil. Jeu.
- 19.55** Météo, Journal, Météo.

France 2

- 5.50** Live for Love United. **5.55** et 11.45 Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.25** Talents de vie. **8.30** et 18.40 Un livre. *Mon père en Alzheimer*, de Marie-France Billel. **8.35** et 13.40, 19.35, 19.50 Campagne élections législatives. **8.50** Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
- 9.15** Carrément déconseillé aux adultes, Kd2a. Magazine. Meego; Chair de poule; Clueless; Sabrina. 4701894
- 11.00** Flash info.
- 11.05** Motus. Jeu.
- 12.15** et 18.42 CD'aujourd'hui.
- 12.20** Pyramide. Jeu.
- 12.55** Météo, Journal, Météo.
- 14.05** Inspecteur Derrick. Série.
- 14.55** Tennis. En direct. Internationaux de France. A Roland-Garros. 39114542
- 18.45** On a tout essayé. Divertissement. Best of.
- 19.40** Un gars, une fille. Série.
- 19.45** Objectif Terre.
- 20.00** Journal.
- 20.35** Image du jour. Roland-Garros.
- 20.36** Talents de vie.
- 20.40** Tirage du Loto. Jeu.
- 20.45** Météo.

France 3

- 5.00** Un jour en France. **5.35** Les Matinales. **6.00** Euronews.
- 7.00** TO3. Les Aventures du Marsupilami; Princesse Sissi; Cédric; Les Razmoket; etc.
- 11.00** Tous égaux. Magazine.
- 11.30** Bon appétit, bien sûr.
- 12.00** 12-14 de l'info, Météo.
- 13.15** Tennis. En direct. Internationaux de France. A Roland-Garros. 7250610
- 15.00** Keno. Jeu.
- 15.05** La Vengeance de la tribu. Téléfilm. Kevin J. Dobson. Avec Kim Cattrall (Etats-Unis, 1991). 939097
- 16.35** TO3. Magazine. Cédric; Titeuf; Sister, Sister.
- 17.25** A toi l'actu@.
- 17.40** C'est pas sorcier. Tout feu tout flamme : les feux de forêt.
- 18.05** Un livre, un jour. *Le Silence de la mer* et autres œuvres de Vercors.
- 18.20** Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50** 19-20 de l'info, Météo.
- 20.10** Tout le sport.
- 20.20** Le Journal de Roland-Garros.
- 20.30** C'est mon choix... ce soir. Magazine.

France 5

- 5.30** Les Amphis de France 5. Le monde à la carte; n° 10: L'Asie du Sud. **6.30** et 18.45 Emission de la campagne officielle des législatives. **7.00** Eco matin. Magazine.
- 8.00** Debout les zouzous. Petit Basile; Rolie Polie Olie; Fennec; Le grand chantier.
- 8.45** Les Maternelles. Abc bébé : Les premiers repas de bébé. La grande discussion : Le piercing et les tatouages chez les pré-ados. Accro : Polytoxicomanie. Vivre ensemble : Sa première soirée. 6818233
- 10.20** et 13.45 Le Journal de la santé.
- 10.40** Le Voyage fantastique. Documentaire.
- 11.10** Asie sauvage. Richesses des îles.
- 12.05** Midi les zouzous. Angelina Ballerina; Eckhart; Drôles de p'tits monstres; Olive et Tom; Princesse Sarah.
- 14.05** Va savoir. Magazine.
- 14.40** Cas d'école. Magazine. Le racket.
- 15.30** Les Treize Vies du chat Lelouch.
- 16.30** Après la sortie. **17.25** 100 % question. **18.00** C dans l'air. Présenté par Yves Calvi.

Arte

- 19.00** et 20.00 ARTE On Tour (4). Magazine. A la découverte des Européens : Wrocław. *Quatrième ville polonaise, Wrocław connaît aujourd'hui un dynamisme culturel et économique sans précédent.*
- 19.45** Arte info.



20.55

USHUAIA NATURE

Un jardin pour la planète. 1490558
Magazine présenté par Nicolas Hulot.
Invités : Adriano Chiarello, Neva Guédes, Pierre-Michel Forget, Bruno Schwartz, Jacques Viellard, Philippe Beau Douézy.



20.55

UNE AUTRE FEMME

Téléfilm. Jérôme Foulon.
Avec Nathalie Mann, Micky Sebastian, Antoine Dulery (France, 2001) O. 558146
Confrontée à son passé lors d'un déplacement professionnel, une transsexuelle essaie de renouer avec ses enfants. Mais elle se heurte à l'incompréhension et à l'intolérance de son ancien entourage.



20.55

DES RACINES ET DES AILES

La Saline royale d'Arc-et-Senans, patrimoine mondial de l'UNESCO. 578900
Présenté par Patrick de Carolis.
Le paradis vert; Avec vue sur Naples; Chercheurs de trésors.

22.55 Météo, Soir 3.

23.20 Campagne officielle. 4330894



20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

La Guerre des Malouines. 251165
Documentaire. Peter Kosminsky (Grande-Bretagne, 1987).
Magazine présenté par Alexandre Adler.
Le 2 avril 1982, les commandos argentins envahissent les Malouines. C'est le début d'une guerre plus symbolique que stratégique.

22.50

LA PROTECTRICE

Téléfilm. Artie Mandelberg.
Avec Mitzi Kapture, Anthony Natale, Robert Guillaume (EU, 1998) O. 2310875
Unique témoin d'un vol dans une usine de bio-ingénierie, le fils du directeur de la société est poursuivi par les coupables.

0.25 Voile. Course des Phares. 5540011

1.00 Exclusif. Magazine. 9136108

1.32 Du côté de chez vous. **1.35** Aimer vivre en France. La passion des jardins. 6478672 **2.35** Reportages. Patrouille de France, les hommes de l'air. Documentaire. 2152943 **2.55** Très chasse. La bécassine. Documentaire. 8700214 **3.45** Histoires naturelles. En Polynésie : dans le sillage de la railleuse. Documentaire. 6658479 **4.40** Musique. Emission musicale (25 min). 5851634

22.55

ÇA SE DISCUTE

Voyance, magnétisme, intuition : peut-on croire au sixième sens ? 8864436
Présenté par Jean-Luc Delarue.

1.10 Journal de la nuit, Météo.

1.30 CD'aujourd'hui. Chris Isaak.

1.35 Retour à Roland-Garros. Magazine. Résumé. 6281950

2.00 Emissions religieuses. 7580160

2.55 Récit modeste sur des femmes courageuses. Documentaire O. 1556030

3.25 24 heures d'info, Météo.

3.45 Pyramide. Jeu. 27080769 **4.20** Eurocops. Série. Un flic aux abois O. 7406943 **5.10** Outremers (45 min).

23.50

TENSION

Téléfilm. Isaac Florentine.
Avec Antonio Sabato Jr., Shannon Lee, Lochlyn Munro (EU, 1997). 1723146
De jeunes malfaits s'en prennent, par erreur, aux intérêts d'un gang vietnamien et provoquent l'ire du caïd local.

1.20 Ombre et lumière. Invité : Aimé Jacquet. 6059818

1.45 Les Dossiers de l'Histoire. Trente glorieuses, vingt rugueuses : Cinquante ans d'économie racontés par la pub. 4203769

2.40 C'est mon choix... ce soir. Magazine. 2146382 **3.00** Soir 3. **3.20** Questions pour un champion. Spéciale « langue française » 2002 (110 min). 7484905

21.50

MUSICA OFFENBACH À PARIS

Une soirée avec Anne-Sofie von Otter. 7727233
Enregistré au Théâtre du Châtelet en décembre 2001. Avec Les Musiciens du Louvre-Grenoble, dir. M. Minkowski.

22.45 Météo.

22.50 Programmation spéciale « Les Dix Ans d'Arte » - C'est beau l'Europe, la nuit. Magazine présenté par Ariel Wizman et Frédéric Taddei. 992436

0.10 La Banquière ■ Film. Francis Girod. Avec Romy Schneider. *Histoire* (Fr., 1980) O. 5766856

2.20 Mic Mac. Magazine (25 min). 8694672

- 7.00** Morning Live. Magazine.
9.10 Achats & Cie. Magazine.
9.40 M6 Music.
10.20 Disney Kid. Magazine.
 Les Aventures de Buzz l'Eclair ; The Weekenders.
11.05 Loft Story.
 Divertissement.
11.55 Le Six Minutes, Météo.
12.05 La Vie de famille.
 Série. Une boum explosive ◊.
12.30 Météo.
12.35 La Petite Maison dans la prairie.
 Série. La fête ◊. 7684165
- 13.35** M6 Kid. Tout sur les robots ; Sakura ; Archie mystères et compagnie ; Wheel Squad ; Les Fils de Rome ; Evolution ; Nez de Fer, le chevalier mystère ; Enigma.
17.05 Fan de. Magazine.
17.35 Plus vite que la musique.
18.05 Le Flic de Shanghai.
 Série. Sammo père Noël.
19.00 et **20.40** Loft Story.
19.50 Caméra Café. Série.
19.55 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille.
 Série. Coup de folie ◊.
20.40 Décrochages info.



20.50

PASSION ASSASSINE

Téléfilm. Didier Delaître.
 Avec Natacha Lindinger, Erick Chabot, Jean-Marie Lamour, Cédric Chevalme, Pierre Cassignard (Fr., 2000) ◊. 533707
Une étrange relation se noue entre une jeune femme, juge d'instruction, et un psychiatre, tous deux sur la piste d'un tueur en série...

22.30

SUSPICION

Téléfilm. Harry Longstreet.
 Avec Richard Grieco, Julianne Phillips, Gordon Pinsent, Peter McNeill, Tom Cavanagh (EU, 1995) ◊. 9793423
Une jeune héritière fortunée convole avec son tout jeune époux. Ce dernier profite de leur voyage de noces pour simuler un enlèvement. Il réclame au père de cette dernière une rançon...
0.05 Loft Story. Divertissement. 2858108
0.45 Drôle de scène. Magazine.
 invités : Gustave Parking ; Olivier Perrin ; Dany Mauro ; Patrick Coppolani. 8883856
1.05 M6 Music / Les Nuits de M6. Emission musicale (355 min). 93103837

A la radio



21.40 France-Musiques
 et **21.50** Arte

Soirée Offenbach à Paris

La mezzo suédoise Anne-Sofie von Otter (*photo*) dit qu'il faut chanter la musique d'Offenbach avec autant de passion que Mozart si l'on veut lui rendre justice. C'est ce qu'elle fait sans que, pour autant, le « Mozart des Champs-Élysées », selon l'expression de Wagner, puisse rivaliser avec celui de Salzbourg... De toute façon, une anthologie d'airs et de scènes, même avec l'appoint de jolis costumes, laisse apparaître la vanité de l'entreprise : sur la même durée, un acte complet se justifie mieux, tant la musique d'Offenbach a besoin d'être en situation pour prendre son vol.

Mais ce concert, donné au Châtelet le 22 décembre 2001, restera une grande leçon de diction française, d'intelligence musicale – les partenaires de la diva, Magalie Léger, Gilles Ragon et Laurent Naouri (qu'il faut reconnaître de mémoire fautive de précision) sont très bien aussi – et, de la part des Musiciens du Louvre, dirigés par Marc Minkowski, de complicité dans ce répertoire où, souvent, les orchestres ne se soucient guère d'interpréter. On s'étonnera que les airs militaires de *La Fille du tambour major* et de *La Grande-Duchesse de Gerolstein* fassent toujours autant d'effet sur des auditeurs qui, pris séparément, ne s'avoueraient pas aussi militaristes. *La Symphonie de l'avenir* (1860) a remporté un franc succès, mais il faudrait rappeler que cette charge de la musique à programme plagiait effronté *Le Compositeur toqué* (1854) d'Hervé que l'on découvrira le 1^{er} juin à Radio France. L'air de l'ivresse de *La Périchole*, lui, est unique, et c'est un régal.

Gé. C.

Canal+

- **En clair jusqu'à 8.20**
7.05 et **12.00** Le Journal de l'emploi. **7.10** Teletubbies.
7.35 Ça Cartoon. **8.20** Surprises. **8.30** Joyeuses Pâques Film. Georges Lautner (Fr., 1984).
10.05 et **18.45** Grolandsat. Divertissement ◊.
10.25 Rangers.
 Téléfilm. Jay Andrews. Avec Corbin Bernsen (EU, 2000) ◊. 31927417
- **En clair jusqu'à 14.00**
12.05 et **20.05** Burger Quiz.
12.45 et **19.10** Journal.
13.20 et **19.55** Les Guignols de l'info.
- 13.30** La Grande Course.
14.00 Xcalibur. Série.
 Le secret des Sylphées ◊.
14.20 Surprises.
14.40 Maurey en roue libre.
 Téléfilm. John Badham. Avec Rosanna Arquette, Judge Reinhold (Etats-Unis, 1998) ◊. 6841875
16.20 Star Hunter.
 Série. Travis ◊.
17.10 Eddy Time. 8908320
- **En clair jusqu'à 21.00**
19.25 + de cinéma. Magazine.
19.40 + de sport. Magazine.
19.50 Le Zapping.
20.45 Encore + de cinéma.



21.00

O'BROTHER ■

Film. Joel Coen. Avec George Clooney, John Turturro, Tim Blake Nelson, John Goodman, Holly Hunter.
 Comédie (Etats-Unis, 2000) ◊. 2644542
Dans l'Amérique des années 1930, l'odyssée de trois forçats évadés. Une transposition humoristique d'Homère. Une déception.

22.45

THE YARDS ■ ■

Film. James Gray. Avec Mark Wahlberg, Joaquin Phoenix, Charlize Theron, James Caan, Faye Dunaway.
 Policier (EU, 2000, v.o., DD) ◊. 4725287
Un jeune homme, de retour dans sa famille après un séjour en prison, est pris dans un engrenage dramatique. Une relecture d'un film noir qui dépasse les conventions du genre...
0.35 Midnight +. Magazine ◊. 8551295
1.30 Le Prix de l'indiscrétion. Téléfilm Marc Bienstock. Avec Luke Perry (EU, 1998) ◊. 8086158 **3.05** Electroménager Film. Sylvain Monod. Comédie (Fr., 2001) ◊. 5488943 **4.25** Stick. Bintou. Court métrage. Fanta R. Nacro (2001, v.o.) ◊. 6670450 **5.05** Belphegor, le fantôme du Louvre Film. Jean-Pierre Salomé. Avec Sophie Marceau. Fantastique (Fr., 2001) **6.35** Making of Belphegor. Documentaire (25 min).

L'émission

20.55 France 2

De Nico à Léa

UNE AUTRE FEMME.

Une fiction qui évoque avec sensibilité un sujet difficile, la transsexualité

RARES sont les téléfilms qui mettent en scène des transsexuels. Sujet « tabou », le transsexualisme est, le plus souvent, abordé au cours d'émissions dites « de société » qui s'attachent davantage à évoquer les aspects sordides (prostitution, drogue...) d'une quête identitaire perçue comme déviante, qu'à faire comprendre les motivations profondes et le quotidien d'hommes et de femmes qui décident de changer de sexe. Un traitement réducteur qui confine au voyeurisme lorsque les témoins sont montrés tels les créatures étranges de cabinets de curiosités.

Une autre femme, fiction « librement inspirée d'une histoire vraie », écrite par Jackie Fryszman et Didier Lacoste et réalisée par Jérôme Foulon (à qui l'on doit notamment *Petits Bretons*, *Antoine, il n'y a pas d'amour sans histoire*) évite ces écueils. Le parti pris d'ancrer l'histoire dans un « quotidien normalisé » et d'axer



Micky Sebastian et Nathalie Mann.

le propos, non sur la transformation physique de Léa, homme devenu femme, mais sur son combat pour se faire accepter de sa famille et des institutions, permet de contourner les stéréotypes qu'on pouvait craindre d'un tel sujet.

Dès le début du film, l'ambiguïté semble vouloir être levée. Un bras, un sein, une hanche, filmés en gros plans, dessinent les contours d'un corps féminin, sensuel. Puis l'on découvre Léa, commerciale dans un laboratoire pharmaceutique genevois, femme moderne et séduisante, dont l'ambivalence des traits ne fait qu'ajouter au charme atypique de sa personne. Lorsque son patron lui demande de se rendre à Paris pour une mission, Léa est bouleversée. Retourner à Paris, c'est replonger dans son passé, lorsqu'elle était encore, il y a dix ans, Nico, jeune médecin, marié et père de famille. Porté par l'interprétation juste et sensible de Nathalie Mann, qui in-

carne une Léa oscillant entre fragilité et détermination, le scénario bénéficie de seconds rôles attachants, qui ne sont pas de simples faire-valoir : Anne (Micky Sebastian), femme déchirée entre le souvenir de son amour, encore vivace, pour le père de ses enfants et le désir de reconstruire sa vie ; Greg (Aladin Reibel), amant conquis puis écoeuré ; Joy (Morgan Perez), amie et confidente de Léa, obligée de se prostituer pour vivre, personnage qui permet de ne pas éluder les aspects sordides qui font aussi partie du quotidien des transsexuels. L'esthétique travaillée du film, les tons pâles, les intérieurs harmonieux, la musique – la *Sonate pour piano et violon* de Ravel –, jouée par la fille de Léa, pianiste, contribuent à créer une atmosphère de douceur, à l'image du personnage principal.

Céline Durr

■ FM Paris 91,7.

Le câble et le satellite

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
⊗ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

| Planète | C-S |
|---|-----|
| 7.40 et 14.35 Jazz sous influences. [8/13] A la française. 8.10 Festival. [2/4] Raz-de-marée sur la Croisette. 8.40 et 13.35 Ma vie pour les animaux. [1/13] Hans et les hippopotames. 9.10 et 14.05. 0.35 Ma vie pour les animaux. [6/13] David et les kangourous. 9.40 et 23.30 Jazz sous influences. [3/13] Bossa nova. 10.10 Selfridges, grand magasin. Londres. [3/6] Question de détails. 10.40 Retour à Spanish Harlem. 11.40 Mariions-nous ! [1/4] Un rêve de petite fille. 12.10 [2/4] Amour, argent et crocodile. 12.40 [3/4] Deux enterrements et un mariage. 13.05 [4/4] Dis-moi où ! 15.05 Festival. [2/4] Raz-de-marée sur la Croisette. 15.35 33 jours en France. 16.30 Le Vésuve. 17.25 Low y Cool Cyclos Arizona. 18.20 Le Monde virtuel de Zbig. 19.15 Jazz sous influences. [13/13] Sono mondiale. 19.45 et 1.35 je veux mon entreprise. [3/4] Bon gré, mal gré. 20.15 Ma vie pour les animaux. [11/13] Marion et les éléphants. | |
| 20.45 Civilisations. Un Yanomami dans la ville. 15005078 21.35 Low y Cool Cyclos Arizona. 66193349 22.30 Retour à Spanish Harlem. 3770487 0.00 Selfridges, grand magasin. Londres. [3/6] Question de détails. 1.05 Jazz sous influences. [13/13] Sono mondiale (30 min). | |

| Odysée | C-T |
|---|-----|
| 9.00 C'est pas pareil. 9.05 et 22.35 Pays de France. 9.55 Elmer et le bateau fleuri. 10.30 Itinéraires sauvages. L'Esprit du lac. 11.30 Les Bébé animaux. [1/4] Les bébés de la savane africaine. 12.25 La Biodiversité. L'or vert de Guyane. 13.20 L'Atoll de Bikini. 14.15 Ciel chargé sur New York. 15.05 Aventure. 16.00 Un regard sur la tradition japonaise. [5/5] Les kimonos de cérémonie. 16.30 L'Histoire du monde. Les Miracles, rêve ou réalité ? 17.25 New York. Le pouvoir et le peuple. 18.20 Au nom des femmes. 19.00 C'est pas pareil. La danse. 19.05 A la découverte des récifs sous-marins. Les grands dauphins d'Afrique du Sud. 19.30 Aventure. 20.25 Evasion. Médéc, des vignes à l'océan. 20.45 C'est pas pareil. La tête. 20.50 Sans frontières. Amchis, les oubliés de l'Himalaya. 21.45 Chine secrète. [2/6] Les descendants du Soleil. 501065252 23.30 Stan Getz. People Time. 0.35 Explorateurs de l'insolite (25 min). | |

| TV 5 | C-S-T |
|--|-------|
| 19.55 Le Journal de l'éco. Magazine. 20.00 Journal (TSR). 20.30 Journal (France 2). 21.00 et 1.05 TV 5 infos. 21.05 L'Hebdo. Magazine. 28477455 22.00 Journal TV 5. 22.15 Le Journal de Roland-Garros. Magazine. 22.30 et 1.10 Le Château des Oliviers. Téléfilm. Nicolas Gessner. Avec Brigitte Fossey, Jacques Perrin (France, 1993) [3/8]. 57713252 - 72629924 0.00 Journal (La Une). 0.30 Soir 3 (France 3). 0.50 Le Canada aujourd'hui. Magazine. | |

| RTL 9 | C-T |
|---|-----|
| 19.30 Ça va se savoir. 6066788 20.15 Friends. Série. Celui qui sortait avec une étudiante. 1741504 20.45 Agonie jusqu'à l'aube. Téléfilm. Donald Wrye. Avec Peter Strauss, Robert Ulrich (Etats-Unis, 1990). 3726271 22.30 Union mortelle. Téléfilm. Yves Simoneau. Avec Treat Williams, Arliss Howard (Etats-Unis, 1992). 12168962 0.10 Emotions. Série. Ariane, la danseuse O. 2178924 0.40 Aphrodisia. Série O (35 min). 67202943 | |

| Paris Première | C-S-T |
|---|-------|
| 20.15 Hollywood Stories. Pamela Anderson. Documentaire. 1579875 21.00 Paris modes. Magazine. 9023982 21.50 L'Œil de Paris modes. Magazine. 21.55 M.A.P.S. Magazine. 53815320 22.30 Paris dernière. Magazine. 11684726 23.35 Rive droite, rive gauche. Magazine. 5659900 0.35 Courts particuliers. Magazine (55 min). 46632924 | |

| Monte-Carlo TMC | C-S |
|---|-----|
| 19.55 Quoi de neuf docteur ? Série. First Blood. 8224374 20.25 Téléchat. 20.35 et 0.20 Pendant la pub. Magazine. Invités : Pascal Obispo, Laurent Ruquier. 72018558 20.55 Bolo et Berjac. Coup de théâtre. Téléfilm. Jean-Michel Ribes. Avec Bernard Le Coq, Jean Benguigui (France, 1996) O [2/3]. 70470436 22.30 Météo. 22.35 Momo. Téléfilm. J.-Louis Bertuccelli. Avec Jean-François Stévenin, Pascal Jaubert (Fr., 1992, 105 min). 67826558 | |

| TF 6 | C-T |
|--|-----|
| 19.55 Pacific Blue. Série. Une semaine d'enfer. 45251165 20.50 Destination inconnue. Téléfilm. Eric Laneuville. Avec R. Dean Anderson, Daphne Zuniga (EU, 1996) [1 et 2]. 4719417 - 6462455 23.35 Cold Feet. Série. L'anniversaire de David. 7669962 0.25 Sexe sans complexe. Magazine. 4894837 0.55 Guerres privées. Série. Leçons de conduite (45 min). 28674547 | |

| Téva | C-T |
|--|-----|
| 19.55 Les Anges du bonheur. Série. Des anges en série. 502874900 20.45 Les News. 21.00 Un étrange héritage. Téléfilm. Laurent Dussaux. Avec Agnès Soral, Natacha Lindinger (France, 1997) O. 504697097 22.25 Belle et zen. Magazine. 22.35 Au nom de toutes les femmes. Téléfilm. Paul Shapiro. Avec Dana Delany, Henry Czerny (Etats-Unis, 1994) O. 509185726 0.20 I Love Lucy. Série. Lucy and Ethel Buy the Same Dress (v.o.) O. 500016547 0.45 Les Craquantes. Série. Vocations contrariées (v.o.) O (25 min). 505225585 | |

| Festival | C-T |
|--|-----|
| 19.30 Matrix. Série. Rien ne va plus. 35170078 20.40 Central nuit. Série. Accident diplomatique. 17597894 21.40 Parole de flic. 25158165 22.40 Complot mortel. Téléfilm. Rick Jacobson. Avec C. Thomas Howell, Stacy Travis (Etats-Unis, 1995) O. 94182542 0.15 Vidocq. A vous de jouer, monsieur Vidocq. Feuilleton [12/13]. Avec Bernard Noël, Alain Mottet (France, 1966, 35 min). 10215189 | |

| 13 ^{ème} RUE | C-S |
|---|-----|
| 19.50 Police poursuites. Documentaire. 581867788 20.45 Les Chemins de l'étrange. Série. L'étincelle de la vie. 552354726 21.35 American Gothic. Série. L'arbre de la résurrection O. 501918146 22.20 Les Prédateurs. Série. Aspiration O. 508224900 22.50 New York District. Série. La fiancée du motard (v.o.). 585557894 23.40 Police poursuites. Documentaire. 526715504 0.05 Hôtel de police. Série. Le gentil monsieur (55 min). 560340585 | |

| Série Club | C-T |
|--|-----|
| 19.55 Stargate SG-1. Série. Décision politique. 4455078 20.45 et 23.11 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. 20.50 Roswell. Série. Servir et protéger. 5896900 21.40 Laurie. 384097 22.25 Murder One, l'affaire Jessica. Chapitre XVII (v.o.). 5081894 23.15 Doctor, Doctor. Série. Running on MD (v.o.). 5311184 23.45 Soap. Série (v.o., 25 min). 8396707 | |

| Canal Jimmy | C-S |
|--|-----|
| 20.30 X Chromosome. Série O. 20.45 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Les Cardassiens O. 86605165 21.40 Melora O. 47213184 22.30 Star Trek, la nouvelle génération. Série. Symbiose O. 62072542 23.20 Friends. Série. Celui qui visionnait la vidéo de l'accouchement (v.o.) O. 76456691 23.40 Celui qui avouait tout à Rachel (v.o.) O. 74051610 0.05 100 Centre Street. Série. Panique au tribunal (v.m.) O. 23447276 0.55 Good As You. Magazine (40 min). 76864363 | |

| Match TV | C-S |
|--|-----|
| 18.00 Secrets de famille. Série. 66987977 18.55 et 23.10 J'y étais. Magazine. 50055558 - 11577639 19.55 Ned et Stacey. Série. 92843962 20.15 Sexe, dollars et vidéo. Documentaire. 94067287 20.45 Double platinum. Téléfilm. R.-A. Ackerman. Avec Diana Ross, Brandy (EU, 1999). 52932338 22.15 Match magazine. Magazine. 75627078 0.05 Carnets de jour. Magazine (55 min). 75287276 | |

| Canal J | C-S |
|--|-----|
| 18.10 Cousin Skeeter. Série. Skeeter déménage. 47130097 18.35 Danone Nations Cup 2002. Magazine. 18.40 Sister Sister. Série. Sur un air d'opéra. 5669815 19.00 Les Tips de RE-7. 19.05 Yu-Gi-Oh ! Dessin animé. 6813184 19.30 200 secondes. Jeu. 19.35 Faut que ça saute ! Magazine. 6534271 20.00 S Club 7 à Miami. Série. L'alligator. 5787894 20.30 Sabrina. Série (45 min). 4724962 - 15485523 | |

| Disney Channel | C-S |
|---|-----|
| 18.10 Drôle de frère. Série. Amour et basket-ball. 388962 18.40 La Cour de récré. 18.55 On est les champions III. 19.00 D'étranges voisins. Téléfilm. Rusty Cundieff. Avec David Gallagher, Jeremy Foley (Etats-Unis, 2000). 127788 20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 203271 21.00 Aux frontières de l'étrange. Série. Métamorphose (20 min). 708097 | |

| Télétoon | C-T |
|--|-----|
| 18.10 Les Castors allumés. 18.40 Pochini. 19.00 Les Graffitis. 19.25 Les Enquêtes de Miss Malard. 508163748 19.50 Casper. 508268392 20.11 Jack et Marcel. 601075829 20.40 Somic le rebelle (24 min). 501982165 | |

| Mezzo | C-S-T |
|---|-------|
| 19.45 Les Découvertes Adami (n° 8). Concert. Œuvres de Claude Debussy et Serge Prokofiev. Avec Laurent Wagschal (piano), Nicolas Dautricourt (violon), Sarah Louvion (flûte), Delphine Bardin (piano). 62089788 20.15 et 23.00 A l'affiche. Magazine. 20.25 et 23.10 Sur un plateau. Magazine. 39725813 - 40118981 20.45 Retro Mezzo. Magazine. 21.00 Le Mystère Babilée. Documentaire [1/2]. 36967523 22.00 [2/2]. 36963707 23.30 Kevin Breit et Russell Boswell. Bluesgrass Jazz. Concert. 36977900 0.30 Marciac Sweet 99. Avec Brad Mehldau (piano), Larry Grenadier (contrebasse), Jorge Rossy (batterie) (60 min). 70367108 | |

| National Geographic | S |
|---|---|
| 20.00 Merveilles des Caraïbes. 2928894 21.00 Survol de l'Afrique. Documentaire. 5726691 22.00 Chasseurs de trésors. La route de la soie. 5722875 23.00 Sur la route des Incas. De la corrida à la Bolivie. 7982320 23.30 Le Mystère des Mayas. Documentaire. 7981691 0.00 Hidden World. Les créatures du sable (30 min). 7955276 | |

| Histoire | C-T |
|---|-----|
| 20.05 Le Ciel passionnément. La solitude de l'hydravion [4/5]. 503184368 21.00 Une histoire du football. Football culture [5/7]. 505735349 22.00 Liste rouge, liste noire. Documentaire. 501732621 22.55 Cap Bac. Magazine. 23.10 Théodore Monod. Le vieil homme, le désert et la météorite. 504682417 0.10 L'Histoire de la collection Schloss. Le Juif au bonnet de fourrure [2/2] (55 min). 560349856 | |

| La Chaîne Histoire | C-S |
|---|-----|
| 19.55 Les Mystères de l'Histoire. Gladio [1/3]. 523051962 20.45 et 21.55 Au fil des jours. 29 mai. 20.50 Les Grandes Batailles. La bataille de la Somme. 505672436 22.00 Les Réalisateurs. Norman Jewison. 505737707 23.00 Biographie. Ulysses Grant. 505824287 0.00 Staline. Téléfilm. Ivan Passer. Avec Robert Duvall, Julia Ormond (1992, 105 min). 507693011 | |

| Voyage | C-S |
|--|-----|
| 20.00 La Grande Traversée. Documentaire. 500007504 21.00 Les Grands Fleuves. La Volga. 500040558 22.00 Comme un dimanche. Magazine. 500008875 22.30 Détours du monde. Magazine. 500042788 23.05 Pilot Guides. Portugal et les Açores (55 min). 502493184 | |

| Eurosport | C-S-T |
|---|-------|
| 17.30 Tennis. Internationaux de France (3 ^e jour). A Roland-Garros, à Paris. En direct. 56566252 21.00 Résumé. 725078 22.00 et 0.15 Dans l'équipe. 919320 22.30 Kick in Action. 918691 23.00 Eurosport soir. 23.15 Golf. Memorial Tournament. A Dublin (Ohio). Résumé. 5323349 0.45 Trial. Championnat du monde. Grand Prix d'Espagne. A Majorque. 3329856 | |

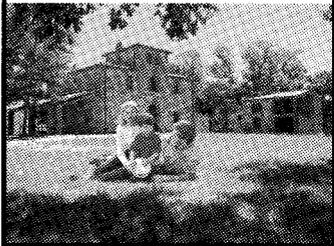
| Pathé Sport | C-S-A |
|--|-------|
| 19.30 Il était une fois le football samba. Passion et misères [5/5]. Documentaire. 500930813 20.00 Rugby à XIII. Superleague anglaise (1 ^{er} journée). 500867894 21.30 Surf. Bells Beach. 500713233 22.30 Golf. Circuit européen féminin. Open d'Italie. A Poggio dei Medici. 500817392 23.15 Présentation de la WNBA. 502133455 23.45 Basket-ball. Championnat WNBA. Los Angeles - New York. 501412417 | |

DES VACANCES EN FAMILLE?

Avec **CUENDET** vous trouverez pour vous et vos enfants, l'endroit idéal où passer de joyeuses vacances.

Commandez les catalogues: **ITALIE, FRANCE, ESPAGNE - PORTUGAL**
Appel Gratuit: (0800) 907885
909222 - 907886 - 900381
ou www.cuendet.com
pour Grande Bretagne et Irlande

Cuendet & Cie spa
LOCATION DE MEUBLES DE CHARME
Strada di Strove 17 - I 53035 Monteriggioni
e-mail: info@cuendet.com





21.55 Paris Première Brésil, le football au cœur

COMPARABLE dans sa démarche au désormais célèbre *Yeux dans les Bleus* de Stéphane Meunier, ce documentaire signé Mauricio Assumpção permet de pénétrer dans l'intimité de la Seleção, l'équipe nationale brésilienne. Des larmes de Saint-Denis, un certain 12 juillet 1998, à la délicate qualification des *Auriverde* pour le Mondial 2002, la petite caméra du réalisateur ne rate rien. Ayant obtenu l'autorisation de filmer dans les avions, les hôtels, les vestiaires où se rassemblent les idoles de tout un peuple fou de *futebol*, Assumpção réussit à capter des regards, des sourires et des confidences qui en disent long sur les angoisses de Rivaldo et de ses coéquipiers. De Bogota à Buenos Aires en passant par Santiago, Quito ou La Paz, l'hostilité envers les joueurs brésiliens est palpable. Images splendides, bande-son remarquable, ce voyage au cœur des stars de la Seleção vaut vraiment le détour.

A. Ct

TF 1

- 5.05** Sept à huit. **5.55** Embarquement porte n° 1. Salzbourg.
6.20 Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis.
6.45 TF1 info. **6.50** TF1 jeunesse. Marcelino ; Anatole ; Franklin ; Petites crapules. **8.28** et 9.18, 11.02, 19.55, 1.53 Météo.
8.30 Téléshopping. Magazine.
9.20 Allô quiz. Jeu.
10.25 Exclusif. Magazine.
11.05 Arabesque. Série. Vaudou-connection.
11.55 Tac O Tac TV. Jeu.
12.05 Attention à la marche ! Divertissement.
12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00** Journal, Météo.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 Le Cœur en transit. Téléfilm. Dieter Kehler. Avec Manou Luboswski, Ursula Buschhorn (Austr. - All., 1998). 1071479
16.25 Exclusif. Magazine.
17.00 Melrose Place. Série. Double jeu.
17.48 Les Petits Foot.
17.50 7 à la maison. Série. Et ça recommence !
18.38 Ils sont face aux Bleus.
18.40 Le Bigdil. Jeu. 3396276
20.00 Journal, Météo.

France 2

- 5.05** Live for Love United. **5.10** Outremer. **5.55** et 11.45 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin.
8.25 Talents de vie. **8.30** et 18.40 Un livre. *Ouf !*, de Denise Bombardier. **8.35** et 13.40, 19.50 Campagne élections législatives. **8.50** Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.20 C'est au programme. Magazine. 5220295
11.00 Flash info.
11.10 Motus. Jeu.
12.15 et 18.43 CD'aujourd'hui.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.50 Rapports du Loto. Jeu.
12.55 Météo, Journal, Météo.
- 14.05** Inspecteur Derrick. Série.
14.55 Tennis. En direct. Internationaux de France. A Roland-Garros. 39181214
18.45 On a tout essayé. Divertissement. Best of.
19.35 Histoires formidables par Stéphane Peyron. Magazine.
19.40 Un gars, une fille. Série.
19.45 Objectif Terre.
20.00 Journal.
20.35 Elections 2002. Magazine.
20.50 Image du jour : Roland-Garros.
20.55 Météo, Point route.

France 3

- 5.10** Les Matinales. **6.00** Euronews. **7.00** TO3.
9.00 Un jour en France.
9.40 Les Enquêtes d'Hetty. Série. Secret de famille.
10.35 Aventures des mers du Sud. Série. Sans foi ni loi.
11.30 Bon appétit, bien sûr. Avec Stéphane Gaborieu.
11.50 et 18.10 Campagne officielle.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
13.15 Tennis. En direct. Internationaux de France. A Roland-Garros. 7227382
15.00 Keno. Jeu.
- 15.05** La Vengeance du passé. Téléfilm. James Becket. Avec Linda Purl (Etats-Unis, 1994). 460214
16.35 TO3. Magazine. Cédric ; Titeuf ; Sister, Sister.
17.25 A toi l'actu@.
17.40 C'est pas sorcier. Magazine. Le clonage.
18.05 Un livre, un jour. *Le Fond de la jarre*, d'Abdellatif Laâbi.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 19-20 de l'info, Météo.
20.35 C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.55

JULIE LESCAUT

L'inconnue de la nationale. 1386301
Série. Avec Véronique Genest, Mouss Diouf, Renaud Marx.
Le cadavre d'une jeune Africaine est retrouvé sur le bord d'une route. Après autopsie, il est formellement reconnu que la victime a été violée avant d'être percutée par un véhicule...



21.05

ENVOYÉ SPÉCIAL

Magazine présenté par Françoise Joly. Femmes de champions ; Sur la trace d'Ingrid Bétancourt. 5201059



21.00

37° 2 LE MATIN

Film. Jean-Jacques Beineix. Avec Béatrice Dalle, Jean-Hugues Anglade, Gérard Darmon. *Drame* (Fr., 1991, version longue) Ⓛ. 27009160
L'amour d'un écrivain et d'une jeune fille qui sombre peu à peu dans la folie.
0.05 Météo, Soir 3.
0.30 Campagne officielle. Magazine. Les élections législatives. 9592054

22.45

COLUMBO

Meurtre parfait. 4695092
Série. James Frawley. Avec Peter Falk, Trish Van Devere, George Skaff, Milt Kogan (Etats-Unis, 1978). *L'inspecteur en imperméable enquête dans le milieu du spectacle et soupçonne une employée d'avoir assassiné son patron.*
0.30 Les Coulisses de l'économie. Magazine présenté par Jean-Marc Sylvestre. 9192764

1.20 Exclusif. Magazine. 81985986 **1.52** Du côté de chez vous. **1.55** Vis ma vie. Magazine présenté par Laurence Ferrari. 45359899 **3.30** Reportages. Quand passe la garde républicaine. **6.24** 783 **3.55** Histoires naturelles. Etre landais. Documentaire. 7596716 **4.45** Musique. Emission musicale (15 min). 9894986

23.15

CAMPUS

LE MAGAZINE DE L'ÉCRIT
Magazine présenté par Guillaume Durand. 6075295
0.50 Journal de la nuit, Météo.
1.08 CD'aujourd'hui. Amadou et Mariam.
1.10 Retour à Roland-Garros. Tennis. Résumé. 4281770
1.35 Fallait y penser ! Magazine. 5670344

3.35 24 heures d'info, Météo. **3.57** Live for Love United. **4.00** Pyramide. Jeu. 5596281 **4.30** Les Vitraux de Cracovie. Documentaire Ⓛ. 4230967 **4.45** Eurocops. Série. Au cœur de la nuit Ⓛ. 9566561. **5.10** Outremer (45 min).

0.55

SUJET TABOU CAMÉRA CACHÉE

Les dessous du football. 5371716
Documentaire. Steve Barclay. *Un journaliste de la BBC s'infiltré dans le milieu des hooligans, ces terrifiants fanatiques du ballon rond, souvent issus de groupuscules d'extrême droite.*
1.55 Espace francophone. Francophonie sur scènes. 7125412
2.25 Ombre et lumière. Invitée : Zazie. 7115035
2.55 Des racines et des ailes. Magazine. 77633344
4.45 Un jour en France. Magazine (40 min). 6892325

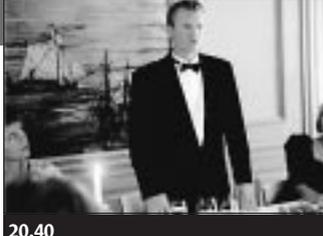
France 5

5.35 Les Amphis de France 5. Deug 2 ; n° 3 : Séries, séries entières et séries de Fourier. **6.30** et 18.45 Emission de la campagne officielle des législatives. **7.00** Eco matin. Magazine. **8.00** Debout les zouzous. Petit Basile ; Rolie Polie Olie ; Fennec ; Le grand chantier. **8.45** Les Maternelles. Abc bébé : La toilette de son visage. La grande discussion : Prévenir les accidents domestiques. T'as fait quoi à l'école ? Vivre ensemble : Le laisser seul à la maison. 6885905
10.20 et 13.45 Le Journal de la santé. **10.40** Carte postale

gourmande. Le potager du roi.
11.10 Le Génie animal. Révolutionner la chimie.
12.05 Midi les zouzous. Angelina Ballerina ; Eckhart ; Drôles de p'tits monstres ; Olive et Tom ; Princesse Sarah.
14.05 Documents. Fenêtre sur. Le Canada. **14.30** Algérie-Montpellier, aller simple. Documentaire. 90214
15.30 Sur les traces de Lindbergh. Le mythe. **16.30** Le Maracana.
17.25 100 % Question.
18.00 C dans l'air. Magazine.

Arte

19.00 et **20.00** ARTE On Tour (5). Magazine. A la découverte des Européens : Vienne. *Dans cette ville ancienne, aux traditions culturelles marquées - comme l'atteste le Festival de Vienne -, Annette Gerlach évoque notamment la victoire des sociaux-démocrates sur le leader populiste Jörg Haider aux dernières élections.*
19.45 Arte info.



20.40

PREMIÈRE SÉANCE

FESTEN,

FÊTE DE FAMILLE

Film. Thomas Vinterberg. Avec Ulrich Thomsen, Paprika Steen, Henning Moritzen, Thomas Bo Larsen. *Drame* (Dan., 1998, v.o.) Ⓛ. 152092
Un repas familial est l'occasion de révélations sordides. Un drame filmé selon les principes du dogme.

22.35

PROGRAMMATION SPÉCIALE « LES DIX ANS D'ARTE »

ARTE, 10 ANS DÉJÀ
Documentaire. Pierre Philippe (France, 2002). 198585
Un florilège des grands moments d'Arte, commenté par Edouard Baer et Sissi Perlingen, à l'occasion des dix ans de la chaîne.
0.05 Buena Vista Social Club ■ Film. Wim Wenders. Avec C. Segundo. *Documentaire* (All. - Cuba, 1999, v.o.) Ⓛ. 2406257
Un documentaire sur des musiciens cubains septuagénaires. Des portraits étonnants.

1.45 La Mémoire perdue de l'île de Pâques. Documentaire. Thierry Ragobert (France, 2001, 50 min). 5335677

- 7.00** Morning Live. Magazine.
9.10 M6 boutique. Magazine.
10.05 et **16.00** M6 Music.
11.05 Loft Story.
 Divertissement.
11.55 Le Six Minutes, Météo.
12.05 La Vie de famille.
 Série. Laura se dévoue ◊.
12.30 Météo.
12.35 La Petite Maison
 dans la prairie. Série.
 Au revoir madame Wilder.
13.35 Les Vignobles
 de la passion.
 Téléfilm. Timothy Bond.
 Avec Jonathan Cake
 (Canada, 1998) ◊. 2986189
- 15.10** Once & Again.
 Série. Secrets
 de famille ◊.
17.10 Highlander. Série.
 Héritage de cristal ◊.
18.05 Le Flic de Shanghai.
 Série. Pas de quartier ! ◊.
19.00 et **20.40** Loft Story.
 Divertissement.
19.45 Caméra Café.
 Série.
19.55 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille.
 Série. Proposition
 indécente ◊.
20.39 Faire simple. Magazine.
20.40 Décrochages info.



20.50

LOFT STORY

Ce soir, en direct, une fille sort du loft. 99973672
 Divertissement présenté
 par Benjamin Castaldi
 et Séverine Ferrer.
*Après Julia et Lesly, quelle sera la
 prochaine fille à quitter le Loft de M6 ?*

23.15

ALLY MCBEAL

L'étoile du bonheur ◊. 7437160
 Série. Avec Calista Flockhart,
 Courtney Thorne-Smith, Greg Germann,
 Gil Bellows, Lisa Nicole Carson.
*L'ensemble du cabinet défend
 une riche cliente dans une affaire
 de divorce, tandis qu'Elaine
 se plaint de harcèlement sexuel et
 pense poursuivre en justice le cabinet.*
0.05 Demain, tous.
 Faut-il rester jeune et beau
 pour réussir ? Débat présenté
 par Marielle Fournier. 2483306
1.59 Météo. **2.00** M6 Music / Les Nuits de M6.
 Emission musicale (300 min). 21482257

L'émission



21.05 France 2 Envoyé spécial : au cœur des FARC

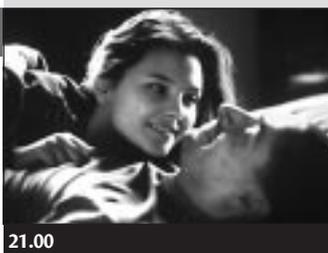
LE 23 février, Ingrid Betancourt (photo), candidate écologiste à l'élection présidentielle, était enlevée par les Forces armées révolutionnaires colombiennes (FARC), près de Florencia, dans le sud du pays andin, alors qu'elle tentait de se rendre dans l'ancien fief de la guérilla marxiste, en cours de réoccupation par l'armée après la rupture du processus de paix. Quelques jours après son kidnapping, tandis que les diplomates français et le gouvernement colombien n'ont plus aucun contact avec l'homme qui a revendiqué son enlèvement, le commandant Fabian Ramirez, deux journalistes, Paul Comiti (Grand Prix du Festival international du grand reportage et du document d'actualité 2001 pour *Les Mineurs du diable*) et Thierry Gaytan, s'envolent pour Bogota sur la trace d'Ingrid Betancourt.

Pendant trois semaines, ils partagent le quotidien des guérilleros. Ils interrogent les membres des unités de combat, composées à 40 % de femmes et tentent de comprendre leurs motivations. Pour Sonia, mère de famille, qui a sous ses ordres une trentaine de combattants, « le devoir révolutionnaire passe avant la famille ». Collier, serre-tête et décolleté, Claudia, 20 ans, dont cinq dans la guérilla, confie que « sa meilleure amie », c'est son arme. « Pistolero », un adolescent au regard noir, explique son rôle au sein des FARC : il est tueur, un « poste à responsabilité ». Après plusieurs refus, les deux journalistes obtiendront une interview de Fabian Ramirez mais repartiront sans avoir été autorisés à rencontrer Ingrid Betancourt.

C. Dr

Canal+

- **En clair jusqu'à 8.25**
7.00 et **12.00** Le Journal de l'emploi. **7.05** Teletubbies.
7.30 + clair. **8.25** On est les champions ! Documentaire.
9.35 Infidèle ■ ■
 Film. Liv Ullmann.
 Avec Lena Endre,
 Erland Josephson. *Drame*
 (Suédois, 2000) ◊. 6652924
- **En clair jusqu'à 14.00**
12.05 et **20.05** Burger Quiz.
12.45 et **19.40** Journal.
13.20 et **19.55** Les Guignols
 de l'info.
13.30 La Grande Course.
14.00 Encore + de cinéma.
- 14.10** La Fille de d'Artagnan
 Film. Bertrand Tavernier.
 Avec Sophie Marceau.
Cape et épée
 (France, 1994) ◊. 2386740
- 16.15** Surprises.
16.30 Fausses rumeurs
 Film. Davis Guggenheim.
 Avec James Marsden.
Suspense (EU, 2000) ◊. 96740
- 18.00** Les Yeux dans les Bleus 2.
 La préparation.
 Documentaire ◊. 82547
- **En clair jusqu'à 21.00**
19.30 + de cinéma. Magazine.
19.50 Le Zapping, + de sport.
20.50 Le carnet d'Aimé.



21.00

DE L'AMOUR ■ ■

Film. Jean-François Richet.
 Avec Virginie Ledoyen, Yazid Aït.
Drame (France, 2001) ◊. 1917943
*Un drame de la banlieue qui
 transforme un fait divers en fable
 efficace mâtinée d'onirisme discret.
 Une réussite indéniable sur un terrain
 pourtant propice à tous les clichés
 sociologiques.*

22.20

SPACE COWBOYS ■ ■

Film. Clint Eastwood. Avec James Garner,
 Clint Eastwood, Tommy Lee Jones,
 Donald Sutherland. *Aventures*
 (Etats-Unis, 2000) ◊. 40122059
*Quatre vétérans de l'aéronavale sont
 recrutés pour désarmer un satellite
 soviétique sur orbite.*
0.25 La Chambre du fils ■
 Film. Nanni Moretti.
 Avec Nanni Moretti, Laura Morante.
Drame (Fr. - It., 2001, v.o.) ◊. 4265870
*Un spychanalyste est confronté
 à la mort de son fils.*

2.00 Surprises. 7949764 **2.20** Hockey NHL.
 5641832 **4.20** Yi Yi ■ ■ Film. Edward Yang.
 Avec Issey Ogata *Comédie dramatique*
 (Japon - Taïwan, 1999, 165 min) ◊. 17153290

A la radio

12.35 France-Musiques

Un toucher franc et coloré

C'ÉTAIT HIER : PIERRE BARBIZET.

Georges Boyer a retrouvé à l'INA
 des interprétations inédites
 de ce pianiste secret

ON AURA prononcé dans un même souffle, jusqu'à la fin des années 1970, les noms du violoniste Christian Ferras et du pianiste Pierre Barbizet. Ils s'étaient connus au concours de La Haye en 1948, retrouvés au concours Long-Thibaud 1949 et, privés l'un comme l'autre de la récompense suprême, décidèrent de faire mieux : former le duo exceptionnel que l'on retrouvera vendredi.

Mais on a oublié que Pierre Barbizet jouait aussi en soliste même si sa conception de la pratique musicale le portait plutôt à partager. Juste après la guerre, au sortir du Conservatoire, bardé de prix, il avait vécu en « tapant » jusqu'à l'aube dans un cabaret de Pigalle, le Gay Relais, souvent en compagnie de Pierre Petit et de Samson François. Plus tard, il sera le partenaire de Jean-Pierre Rampal et du quatuor Parrenin. S'il choisissait bien ses amis, il vivait, dira-t-il plus tard, sans jamais être sûr du



AKG BERLIN/MARION KALTER

lendemain, jusqu'à ce qu'il soit nommé, en 1963, à 41 ans, directeur du Conservatoire de Marseille, la ville de son adolescence.

Lui qui disait : « Par ma mère, j'ai connu la musique en la touchant, en la tripotant comme un enfant tripote le sein maternel ; j'ai connu la musique au sens biblique du mot », il dut alors se préoccuper d'enseigner à des pianistes qui, trop souvent selon lui, ne travaillent que pour le résultat sans aller voir ailleurs ; qui « font les notes, des alignements de notes approximatifs, mais jamais une vraie noire, jamais une vraie croche ».

A des étudiants qui l'interrogeaient sur une messe de Machault inscrite au pro-

Pierre Barbizet jouait aussi en soliste même si sa conception de la pratique musicale le portait plutôt à partager.

gramme du Capes, il demanda s'ils avaient d'abord appris à chanter comme il l'avait fait lui-même à 5 ans, et les renvoya tout peureux... Il pouvait avoir de terribles excès de langage et, pourtant, aimait ses élèves et ceux-ci le lui rendaient bien. Son intégrale Chabrier (Erato) puis son anthologie *De Couperin à Ravel* (Lyrinx) ont mis l'accent sur les qualités distinctives d'un toucher franc, très coloré, et sur cet « allant » indispensable dans le répertoire français.

Mais il avait pour Mozart une vénération justifiée par des affinités évidentes – on s'en rendra compte cette semaine – tandis qu'il éprouvait à l'égard de Chopin, qui le fascinait tout autant, une terreur sacrée. Ce n'est pas sans peine qu'on l'a convaincu d'enregistrer Schubert et Beethoven chez Lyrinx peu avant sa mort en 1990, un magnifique testament.

Georges Boyer a trouvé dans les archives de l'INA des interprétations inédites de cet artiste secret et « boccacien », disait-il, dont la devise « tout prendre au sérieux sauf soi-même » n'a pas servi la carrière.

Gérard Condé

■ FM Paris 91,7.

Le câble et le satellite



COLLECTION CHRISTOPHE L.

Jean-Pierre Marielle et Claude Brasseur dans « Signes extérieurs de richesse », de Jacques Monnet, à 20.55 sur TMC.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les codes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
⊗ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

8.40 et 14.30 Jazz sous influences. [9/13] Afrique mythique. 9.10 Festival. [3/4] En route pour les marches. 9.40 et 13.35 Ma vie pour les animaux. [2/13] Gérard et les longicornes. 10.10 et 14.05, 1.15 Ma vie pour les animaux. [7/13] Bernd et les dauphins. 10.35 et 0.10 Jazz sous influences. [4/13] Tango argentin. 11.10 et 0.40 Selfridges, grand magasin, Londres. [4/6] Esprit d'équipe et esprit d'entreprise. 11.40 Le Vésuve. 12.35 Retour à Spanish Harlem. 15.05 Festival. [3/4] En route pour les marches. 15.30 Télé-réalité, mensonges et dérapages. 16.10 Entretien. Débat. 16.40 Un Yanomami dans la ville. 17.30 Les Crapauds de la canne à sucre. Une histoire non naturelle. 18.20 33 jours en France. 19.15 Petites histoires autour de Pinocchio. 19.45 et 2.15 Je veux mon entreprise. [4/4] Les jeux sont faits.

20.15 Ma vie pour les animaux. [12/13] Craig et les lions. 1274699

20.45 Chiapas, la révolte des Indiens du Mexique. 4847160

22.20 Un séjour au Chiapas. 53162769
23.15 Le Monde virtuel de Zbig. 1.40 Petites histoires autour de Pinocchio (35 min).

Odyssee C-T

9.00 C'est pas pareil. 9.05 Pays de France. 10.00 L'Histoire du monde. Les Miracles, rêve ou réalité? 10.55 New York. Le pouvoir et le peuple. 11.50 Au nom des femmes. 12.30 Sans frontières. Amchis, les oubliés de l'Himalaya. 13.25 Chine secrète. [2/6] Les descendants du Soleil. 14.15 Elmer et le bateau fleuri. 14.50 Pays de France. 15.50 Aventure. 16.40 La Biodiversité. L'or vert de Guyane. 17.35 L'Atoll de Bikini. 18.30 Un regard sur la tradition japonaise. [5/5] Les kimonos de cérémonie. 19.00 C'est pas pareil. La maison. 19.05 Stan Getz. People Time. 20.05 La Terre et ses mystères. Une fenêtre sur l'univers, Nouveau-Mexique.

20.20 Evasion. Médoc, des vignes à l'océan. 500786063

20.50 C'est pas pareil. La terre. 502704030

21.45 Explorateurs de l'insolite. A fleur de peau. 500224450

22.10 Les Motardes de Lima. 500830011

22.40 Ciel chargé sur New York. 23.30 Itinéraires sauvages. L'Esprit du lac. 0.30 Les Bébé animaux. [1/4] Les bébés de la savane africaine (50 min).

TV 5 C-S-T

19.55 Le Journal de l'éco. Magazine.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2) - Question ouverte.
21.05 Une visite à Ali Farka Touré. Documentaire. 48699112
22.10 TV 5, le journal.
22.15 Le Journal de Roland-Garros. Magazine.
22.30 et 1.10 L'Institut. Série. Touche pas à mon école. 57780924 - 72696696
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).
0.50 Le Canada aujourd'hui. Magazine.
1.05 TV 5 infos.

RTL 9 C-T

19.30 Ça va se savoir. Magazine. 6026160
20.15 Friends. Série. Celui qui a des problèmes de frigo. 1718276
20.45 American Cyborg. Film. Boaz Davidson. Avec Joe Lara, Nicole Hansen, John P. Ryan. Action (Etats-Unis, 1994). 5099450
22.25 Stars boulevard. Magazine.
22.30 Jeux d'adultes. Film. Alan J. Pakula. Avec Kevin Kline, M.-Elizabeth Mastrantonio, Kevin Spacey. Policier (Etats-Unis, 1992). 12135634
0.10 Rien à cacher. Magazine (55 min). 67634702

Paris Première C-S-T

20.15 Hollywood Stories. Donald Trump. Documentaire. 1546547
21.00 Recto Verso. Magazine. Avec Marcel Desailly. 2978653
21.55 Brésil, le football au cœur. Documentaire. 69860059
23.40 L'Echo des coulisses. Magazine. 2892363
0.10 Rive droite, rive gauche. Magazine (60 min). 8277073

Monte-Carlo TMC C-S

19.55 Quoi de neuf docteur ? Série. Love Song of Mister Arron Seaver. 2529586
20.25 Téléchat.
20.35 et 0.15 Pendant la pub. Magazine. Laurent Ruquier. 72905030
20.55 Signes extérieurs de richesse. Film. Jacques Monnet. Avec Claude Brasseur, Josiane Balasko. Comédie satirique (France, 1983). 70447108
22.30 Météo.
22.35 Boléro. Magazine. Invité : David Douillet. 59163905
23.45 Le XXème. Magazine (30 min). 2806566

TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue. Série. La vie n'est qu'un songe. 45228837
20.50 Piège à haut risque. Téléfilm. Dean Semler. Avec Steven Seagal, Gaillard Sertain (Etats-Unis, 1998). 7283721
22.30 On a eu chaud ! Magazine. 1739740
22.50 Blackjack. Téléfilm. John Woo. Avec Dolph Lundgren, Kate Vernon (Etats-Unis, 1998). 0.22464566
0.45 Le Rebelle. Série. Otage (45 min). 28645035

Téva C-T

20.55 Téva tout savoir.
21.05 La Piscine. Film. Jacques Deray. Avec Alain Delon, Romy Schneider. Drame (France, 1968). 502775301
23.10 L'Œil de Téva. Magazine. 508735011
23.35 Téva tout savoir. Magazine.
23.45 L'Album. Magazine. 502691585
0.30 I Love Lucy. Série. Equal Rights (v.o.). 502783783
0.55 Les Craquantes. Série. Sophia vient la chandelle (v.o.). (25 min). 505281141

Festival C-T

19.30 Matrix. Série. Passage en enfer. 35130450
20.40 La Règle du silence. Téléfilm. Marc Rivière. Avec Tcheky Karyo, Clémentine Célarie (France, 1992). 82331092
22.05 Docteur Sylvestre. Série. D'origine inconnue. 30597721
23.40 Les Disparus de Saint-Agil. Téléfilm. Jean-Louis Benoît. Avec Micheline Presle, Michel Galabru (Fr., 1990, 90 min). 0.20757092

13ème RUE C-S

19.45 et 23.35 Police poursuivies. Documentaire. 523024818
20.35 Dossier noir. Magazine.
20.45 Les Aveux les plus doux. Film. Edouard Molinaro. Avec Philippe Noiret, Roger Hanin, Caroline Cellier. Policier (France, 1971). 508323943
22.15 Mémoires d'un flic. Film. Pierre Foucaud. Avec Michel Simon, Michel Jourdan, Suzy Prim. Policier (France, 1955, N.). 505356672
0.00 Hôtel de police. Série. Tartevin disparaît (55 min). 508075431

Série Club C-T

19.55 Stargate SG-1. Série. Dans le nid du serpent [2/3]. 4415450
20.45 et 23.10 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série.
20.50 Diagnosis Murder. Série. Le pont rouge. 5863672
21.40 High Secret City, la ville du grand secret. Série. Ovni. 538450
22.25 Profiler. Série. Exercice de sécurité (v.o.). 5083011
23.15 Doctor, Doctor. Série. The MD Nest Syndrome (v.o.). 5388856
23.45 Soap. Série (v.o., 25 min). 8363479

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série. 0.
20.45 Les Jeudis de Jimmy. Magazine.
20.50 Elle. Film. Blake Edwards. Avec Dudley Moore, Julie Andrews, Bo Derek. Comédie (Etats-Unis, 1979). 0.20665540
22.45 Sports Illustrated Special Swimsuits 2002. Documentaire. 88634634
23.55 Good As You. Magazine. 41008866
0.40 Rude Awakening. Série. Cinéma passion (v.m.) (30 min). 56316219

Match TV C-S

18.00 Secrets de famille. Série. 35236289
18.55 et 0.15 J'y étais. Magazine. 50942030 - 75243832
19.55 Ned et Stacey. Série. 92810634
20.15 Sexe, dollars et vidéo. Documentaire. 94961059
20.45 Spéciale Romy Schneider. Une femme à sa fenêtre. Film. P. Granier-Deferre. Avec Romy Schneider. Drame sentimental (Fr. - It, 1976). 73182030
22.35 Le Train. Série. Film. P. Granier-Deferre. Avec Romy Schneider, J.-L. Trintignant. Drame (Fr. - It, 1972). 75525905
1.10 Plaisir de France. Invitée : Clémentine Célarie (55 min). 28979783

Canal J C-S

18.10 Cousin Skeeter. Série. La nuit de l'iguane. 47107769
18.35 Danone Nations Cup 2002. Magazine.
18.40 Sister Sister. Série. Petite sœur. 9964027
19.00 Les Tips de RE-7. 6880856
19.05 Yu-Gi-Oh ! 8894932
19.30 200 secondes. Jeu. 6501943
20.00 S Club 7 à Miami. Série. Le grand match. 5754566
20.30 Le Passe-muraille. Film. Jean Boyer. Avec Bourvil, Joan Greenwood. Comédie fantastique (Fr., 1950, version colorisée, 100 min). 8894932

Disney Channel C-S

18.10 Drôle de frère. Série. Le grand déballage. 826479
18.40 La Cour de récré.
18.55 On est les champions III. Magazine.
19.00 Peter et Elliott le dragon. Film. Don Chaffey. Avec Helen Reddy, Jim Dale. Comédie musicale (Etats-Unis, 1977). 5752634
20.40 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 8193059
21.00 Aux frontières de l'étrange. Série. Rebecca (20 min). 222924

Télétoon C-T

18.40 Poochini.
19.00 Les Graffitos.
19.25 Les Enquêtes de Miss Malard. 506963360
19.50 Casper. 502563504
20.11 Jack et Marcel.
20.16 Highlander. 601962301
20.40 Sonic le rebelle (23 min). 501959837

Mezzo C-S-T

20.15 et 23.30 A l'affiche.
20.25 Sur un plateau. Magazine. 39792585
20.45 Retro Mezzo. Magazine.
21.00 William Christie et les Arts florissants. Passion du baroque. 19585450
22.10 H. Purcell et C. Simpson. Sinfonia. Concert. Enregistré à l'église romane de Périgueux. Avec Nima Ben David (viole de gambe), Johanna Burton (soprano), Tyland Angel (ténor). 63466837
23.40 Sur un plateau. Magazine. 4019530
0.00 Stravinski. Pulcinella. Chorégraphie de Heinz Spoerli. Par le ballet de Bâle (45 min). 80218851

National Geographic S

20.00 Les Chercheurs de la forêt d'émeraude. 2995566
21.00 Le Monstre du Loch Ness. 5793363
22.00 L'Esprit des mers. La science des vagues. 5799547
23.00 Géants des grands fonds. Les roquais bleus. Documentaire. 5713127
0.00 Boulots de chien. Corky, chien d'aveugle (30 min). 7922948

Histoire C-T

20.05 Le Ciel passionné. La folle histoire des dirigeables [3/5]. 503144740
21.00 Une histoire du football. Médias [6/7]. 501294653
21.55 Iran, le foot, un enjeu pour tous. Documentaire. 585506160
22.45 Cap Bac. Magazine.
23.00 Jean-Marie Tjibaou, la parole assassinée. Documentaire. 504582479
23.55 Le Ciel passionné. La conquête de l'Atlantique. Documentaire [5/5] (50 min). 503012214

La Chaîne Histoire C-S

19.55 Les Mystères de l'Histoire. Gladio [2/3]. 523028634
20.45 Au fil des jours. 30 mai. Documentaire.
20.50 Histoire du XX^e siècle. Mort et gloire. 525558522
21.45 Les Brûlures de l'Histoire. Vichy et les Juifs. 581703450
22.40 Les Réalisateurs. John Frankenheimer. Documentaire. 503167547
23.40 La Reine mère. Une femme dans son siècle (55 min). 501775081

Voyage C-S

19.00 Pilot Guides. Spécial plages. 500003634
23.05 L'Inde du Nord. 502460856
20.00 Paul-Emile Victor, un voyageur pas comme les autres. 500009818
21.00 Les Plus Belles Routes du monde. Irlande et Bretagne, la route des légendes celtiques. 500091905
22.00 Airport. 500002547
23.30 Détours du monde. Magazine. 500050063
0.00 Groenland, ski sur les icebergs. Documentaire (60 min). 500057238

Eurosport C-S-T

17.30 Tennis. Internationaux de France. 4^e jour. A Roland-Garros, à Paris. En direct. 56533924
21.00 Résumé. 249905
22.00 et 0.15 Dans l'équipe. 464127
22.30 Une coupe, un monde. 463498
23.00 Eurosport soir.
23.15 Dream Team. 5383721
0.45 Superbike Mag. 3396528

Pathé Sport C-S-A

19.30 NBA Action. 500445092
20.00 et 0.30 Rugby à XIII. Championnat d'Australie (11^e journée). En direct. 500398011 - 503978431
21.30 Golf. Circuit européen. Masters de Grande-Bretagne (1^{er} jour). A Woburn. 500237160
22.30 Transversales. Magazine. 500584856

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.15 Autant savoir. 20.40 Julie Lescaut. Tableau noir. 22.25 Matière grise. 23.25 Intérieur nuit. 0.10 Météo, Journal.

TSR

19.30 Le 19:30. 20.00 Météo. 20.05 Temps présent. 21.00 Joséphine, profession ange gardien. Une famille pour Noël. 22.40 Cinémagie. 23.15 Le 23:15. 23.40 Millénum. Série. Omerta (v.m., 45 min).

Canal + vert

20.15 H. Série. Une histoire de chiot. 20.45 Eddy Tyme. 22.15 Origine contrôlée. Film. Ahmed et Zakia Bouchaala. Avec Patrick Ligardes. Comédie dramatique (2000). 23.40 La Fille de d'Artagnan. Film. Bertrand Tavernier. Avec Sophie Marceau. Cape et d'épée (1994). (125 min).

TPS Star

20.00 et 0.35 En route vers le Mondial. 20.15 Star mag. 20.45 Une femme d'extérieur. Film. Christophe Blanc. Avec Agnès Jaoui. Drame (2000). 22.40 Étroite surveillance. Film. John Badham. Avec Richard Dreyfuss. Film policier (1987). 0.50 Salaam Bombay !. Film. Mira Nair. Avec Shafiq Syed. Drame (1988). (115 min).

Planète Future

20.05 Retour au Kalahari. 20.45 et 23.35 Enquêtes médico-légales. Cancres en série. [9/13]. 21.10 et 0.00 Les Aventuriers de la médecine. Docteur Hugo Lagercrantz. [5/6]. 21.40 Écopolé du Forez. 22.10 Le Lac du Bourget, grandeur nature. 22.45 Histoires d'avions. Les bombardiers américains. 0.30 L'Université de tous les savoirs (50 min).

Fun TV

20.30 30 minutes sans pub. 21.00 Fun Steezy. 22.00 Hit on the Net. Divertissement. 23.00 Le Meilleur du Morning Live (60 min).

Comédie

20.00 Parents à tout prix. Série. Vacances à Cancun. 20.30 Un gars du Québec. Série. Deacon blues. 21.00 Les Quatre Charlots mousquetaires. Film. André Hunebelle. Comédie (1974). 22.30 Tout le monde aime Raymond. Série. Pêché de jeunesse. 23.00 Happy Days. Série. Le garçon d'honneur. 23.30 Robins des bois, the Story Divertissement (30 min).

MCM

19.45 Le Hit. 20.15 et 22.15, 2.15 MCM Tubes. 20.30 et 22.45, 2.00 Le JDM. 20.45 Reality show. Film. Michel Poulet. Avec Martin Drainville. Comédie (1994). 22.55 N'importe quoi. Short karmikaze. 23.00 Spécial Mode (60 min).

i télévision

18.30 Journal du soir. 18.55 et 19.25 i finance. 21.58 i comme incorrect. 23.40 i international. 0.10 i comme idées (20 min).

LCI

8.10 et 8.50, 12.20 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 14.10, 16.10, 1.10 11 septembre. 11.10 et 17.10, 21.10 Questions d'actu. 12.40 et 13.20 L'Invité du 12/14. 18.00 Le Journal de 18 heures. 18.30 Le Grand Journal. 19.10 et 20.10 L'Invité de PLS. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 22.00 Le 22h-Minuit.

La chaîne parlementaire

18.30 Face à la presse. 19.30 et 0.00 Le Journal. 20.00 Demos. Immigration et déchets électriques. 20.30 Quatre colonnes à la une. Un printemps républicain. 22.00 Forum public. 23.30 Une saison à l'Assemblée. Politique de l'eau (30 min).

Euronews

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

18.30 et 21.30 Q & A. 20.30 World Business Today. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 4.30 Insight.

TV Breizh

20.00 Arabesque. Série. Le temps des voleurs. 20.45 Le Baron de l'écluse. Film. Jean Delannoy. Avec Jean Gabin. Comédie de mœurs (1960, N.). 22.30 Tro war dra. 22.35 Portraits bretons. 22.50 Actu Breizh. 23.20 Arvor. 0.20 Armorick'n'roll (100 min).

Action

FIREFOX,
L'ARME ABSOLUE ■ ■ ■
17.00 TCM 77055547
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(EU, 1982, 124 min) ○.

FLOWING GOLD ■ ■ ■
23.10 TCM 73936382
Alfred E. Green.
Avec John Garfield
(EU, N., 1940, 85 min) ○.

ROB ROY ■ ■ ■
17.45 TPS Star 50318762
0.40 Cinéstar 2 526047832
Michael Caton-Jones.
Avec Liam Neeson
(EU, 1995, 139 min) ○.

ARIZONA JUNIOR ■ ■ ■
8.15 CineCinemas 1 86881059
3.10 CineCinemas 2 501068783
Joel Coen.
Avec Nicolas Cage
(EU, 1987, 94 min) ○.

COMME ELLE RESPIRE ■ ■ ■
13.40 Cinéstar 1 507993721
23.00 Cinéstar 2 507315160
Pierre Salvadori.
Avec Marie Trintignant
(Fr., 1998, 105 min) ○.

DICK, LES COULISSES DE LA PRÉSIDENTIE ■ ■ ■
9.45 CineCinemas 2 504007301
22.25 CineCinemas 3 509263547
Andrew Fleming.
Avec Kirsten Dunst
(EU, 1999, 90 min) ○.

LE BAL DES VAMPIRES ■ ■ ■
18.25 CineCinemas 1 51461189
Roman Polanski.
Avec Jack McGowan
(GB, 1967, 107 min) ○.

LE GRAND SAUT ■ ■ ■
0.00 CineCinemas 3 501837306
Ethan et Joel Coen.
Avec Tim Robbins
(EU, 1994, 115 min) ○.

LE ROI DE CŒUR ■ ■ ■
7.55 Cinétoile 550858276
Philippe de Broca.
Avec Alan Bates
(Fr., 1966, 100 min) ○.

LEMMY POUR LES DAMES ■ ■ ■
14.35 Cinétoile 505523011
Bernard Borderie.
Avec Eddie Constantine
(Fr., N., 1961, 97 min) ○.

Comédies dramatiques

BIANCA ■ ■ ■
15.50 Cinéfaz 566568092
Nanni Moretti. Avec N. Moretti
(Italie, 1984, 96 min) ○.

CÉSAR ET ROSALIE ■ ■ ■
9.35 Cinétoile 505048450
Claude Sautet.
Avec Yves Montand
(Fr., 1971, 110 min) ○.

COMMENT JE ME SUIS DISPUTÉ... (MA VIE SEXUELLE) ■ ■ ■
0.10 CineCinemas 2 528933180
Arnaud Desplechin.
Avec Mathieu Amalric
(France, 1996, 173 min) ○.

HOMMES ET LOUPS ■ ■ ■
9.10 CineClassics 75443950
Giuseppe De Santis.
Avec Yves Montand
(It. - Fr., 1956, 94 min) ○.

L'HOMME DE KIEV ■ ■ ■
6.00 TCM 87629943
John Frankenheimer.
Avec Alan Bates
(EU, 1969, 130 min) ○.

L'UNE CHANTE, L'AUTRE PAS ■ ■ ■
17.35 Cinétoile 506643059
Agnès Varda.
Avec Valérie Mairesse
(Fr., 1977, 115 min) ○.

LA BAIE DES ANGES ■ ■ ■
0.45 Cinétoile 501653677
Jacques Demy.
Avec Jeanne Moreau
(Fr., N., 1963, 80 min) ○.

LA FEMME ET LE PANTIN ■ ■ ■
20.45 CineClassics 3481818
Jacques de Baroncelli.
Avec Conchita Montenegro
(Fr., N., Muet, 1928, 110 min) ○.

LA NUIT AMÉRICAINE ■ ■ ■
12.45 CineCinemas 1 93254721
François Truffaut.
Avec François Truffaut
(Fr., 1973, 115 min) ○.

LA SALAMANDRE ■ ■ ■
10.45 CineClassics 34820450
Alain Tanner. Avec Bulle Ogier
(Sui, 1971, 120 min) ○.

LA SPLENDEUR DES AMBERSON ■ ■ ■
16.05 Cinétoile 508483009
Orson Welles. Avec Tim Holt
(EU, N., 1942, 88 min) ○.

LE DERNIER TOURNANT ■ ■ ■

23.35 CineClassics 14098450
Pierre Chenal.
Avec Fernand Gravey
(Fr., N., 1939, 90 min) ○.

LE SEPTIÈME CIEL ■ ■ ■
2.30 CineCinemas 1 63775696
Benoît Jacquot.
Avec Sandrine Kiberlain
(Fr., 1997, 90 min) ○.

LE TEMPS DE L'INNOCENCE ■ ■ ■
9.35 Cinéstar 1 508869924
17.20 Cinéstar 2 524081568
Martin Scorsese.
Avec Daniel Day-Lewis
(EU, 1993, 135 min) ○.

LES CRÉATURES ■ ■ ■
2.10 Cinétoile 506923832
Agnès Varda.
Avec Michel Piccoli
(Fr., N., 1966, 90 min) ○.

LES GLANEURS ET LA GLANEUSE ■ ■ ■
12.35 Cinéfaz 530423108
Agnès Varda
(Fr., 2000, 80 min) ○.

MISSION ■ ■ ■
7.00 TPS Star 505762092
21.00 Cinéstar 2 500961214
3.15 Cinéstar 1 506840986
Roland Joffé.
Avec Robert De Niro
(GB, 1986, 125 min) ○.



Burt Lancaster et Kirk Douglas dans « Sept Jours en mai », de John Frankenheimer, à 0.35 sur TCM.

COLLECTION CHRISTOPHE L.

PELLE

LE CONQUÉRANT ■ ■ ■ ■ ■
15.15 TPS Star 509810586
0.50 Cinéstar 1 565739509
Bille August. Avec M. von Sydow
(Dan., 1987, 147 min) ○.

SALAAAM BOMBAY ! ■ ■ ■ ■ ■
0.35 TPS Star 582897615
Mira Nair. Avec Shafiq Syed
(Inde, 1988, 115 min) ○.

SEPT JOURS EN MAI ■ ■ ■ ■ ■
0.35 TCM 40093035
John Frankenheimer.
Avec Burt Lancaster
(EU, N., 1963, 115 min) ○.

SÉRIE NOIRE ■ ■ ■ ■ ■
13.55 Cinéfaz 571319295
Alain Corneau. Avec P. Dewaere
(Fr., 1979, 110 min) ○.

SI JE T'AIME, PRENDS GARDE À TOI ■ ■ ■ ■ ■
11.50 CineCinemas 3 509399030
Jeanne Labruno. Avec N. Baye
(Fr., 1998, 110 min) ○.

TESS ■ ■ ■ ■ ■
17.55 CineCinemas 3 573273059
Roman Polanski. Avec N. Kinski
(Fr. - GB, 1979, 165 min) ○.

UNE HISTOIRE VRAIE ■ ■ ■ ■ ■
9.35 CineCinemas 3 505040818
16.10 CineCinemas 1 49839740
David Lynch.
Avec Richard Farnsworth
(Fr. - GB - EU, 1999, 111 min) ○.

WONDERLAND ■ ■ ■

20.45 CineCinemas 1 3482547
Michael Winterbottom.
Avec Shirley Henderson
(GB, 1999, 104 min) ○.

Fantastique

LE JOUEUR DE FLÛTE ■ ■ ■ ■ ■
13.05 Cinétoile 508144653
Jacques Demy. Avec Donovan
(GB, 1971, 90 min) ○.

Musicaux

LA REINE DU COLORADO ■ ■ ■ ■ ■
14.50 TCM 89829721
Charles Walters.
Avec Debbie Reynolds
(EU, 1964, 125 min) ○.

Policiers

DONNIE BRASCO ■ ■ ■ ■ ■
13.40 CineCinemas 2 503766672
Mike Newell. Avec Al Pacino
(EU, 1996, 125 min) ○.

EXECUTIVE ACTION ■ ■ ■ ■ ■
14.40 CineCinemas 1 30719837
David Miller.
Avec Burt Lancaster
(EU, 1973, 91 min) ○.

GHOST DOG, LA VOIE DU SAMOURAÏ ■ ■ ■ ■ ■
11.20 CineCinemas 2 504111653
Jim Jarmusch. Avec F. Whitaker
(EU, 1999, 116 min) ○.

HIGH SIERRA ■ ■ ■ ■ ■
11.25 Cinétoile 538281856
Raoul Walsh. Avec H. Bogart
(EU, N., 1941, 110 min) ○.

JUGÉ COUPABLE ■ ■ ■ ■ ■
15.25 Cinéstar 1 545654905
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(EU, 1999, 122 min) ○.

KEY LARGO ■ ■ ■ ■ ■
19.00 TCM 60394856
John Huston.
Avec Humphrey Bogart
(EU, N., 1948, 101 min) ○.

MILLER'S CROSSING ■ ■ ■ ■ ■
20.45 CineCinemas 2 500677189
Joel Coen et Ethan Coen.
Avec Gabriel Byrne
(EU, 1990, 115 min) ○.

TRAQUENARD ■ ■ ■ ■ ■
15.25 CineClassics 55312740
Nicholas Ray.
Avec Robert Taylor
(EU, 1958, 100 min) ○.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ;

6.05 L'Éloge du savoir. Les Cervantianes, Requiem allemand. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Palestine, partages et partitions : Les projets de partage de la Palestine. 9.05 Continents sciences. Microscopes, télescopes et la révolution scientifique du XVII^e siècle. Invité : Philippe Hamou. 10.00 Visite médicale. Le diabète : une question d'actualité. 10.30 Les Chemins de la musique. Le temps, vite [4/5] (rediff.).

11.00 Fiction. Les Thibault, de Roger Martin du Gard [4/5].

11.20 Résonances. Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. Les Cinq Sens, d'Anastas, Hae-Sun Kang, violon, Daniel Ciampolini, percussion, Dimitri Vassiliak, piano (rediff.).

10.30 Papier à musique. La harpe : La harpe en Angleterre et en Espagne. Œuvres d'Elgar, Parish-Alvars, Britten, Robertson, Ginastera, Piazzolla, Albeniz, Sor, Tarrrega, de Falla, Rodrigo. Invitée : Marielle Nordmann.

12.35 C'était hier. Pierre Barbizet. Sonate pour piano et violon n° 2 op. 121, de R. Schumann ; Sonate pour piano et violon n° 1 op. 13, de Fauré ; Sonate pour piano et violon n° 9 op. 47 « A Kreutzer », de Beethoven.

14.00 Tout un programme. Vivaldi. Œuvres de Vivaldi :

Marie-José Chombart de Lauwe [4/5]. 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.20 Pot-au-feu.

19.30 Cas d'école. En direct. Grand entretien, Alain Renaut.

20.30 Fiction. Premier secours, de Marie Nimier.

21.00 Le Gai Savoir. Invité : Philippe Grimbert.

22.10 Multipistes. Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. Les Cinq Sens, d'Anastas, Hae-Sun Kang, violon, Daniel Ciampolini, percussion, Dimitri Vassiliak, piano (rediff.).

10.30 Papier à musique. La harpe : La harpe en Angleterre et en Espagne. Œuvres d'Elgar, Parish-Alvars, Britten, Robertson, Ginastera, Piazzolla, Albeniz, Sor, Tarrrega, de Falla, Rodrigo. Invitée : Marielle Nordmann.

12.35 C'était hier. Pierre Barbizet. Sonate pour piano et violon n° 2 op. 121, de R. Schumann ; Sonate pour piano et violon n° 1 op. 13, de Fauré ; Sonate pour piano et violon n° 9 op. 47 « A Kreutzer », de Beethoven.

14.00 Tout un programme. Vivaldi. Œuvres de Vivaldi :

Sonate pour flûte traversière RV 58, par l'Ensemble XVII-21 Musique des Lumières, dir. Jean-Christophe Frisch ; Magnificat RV 610, par le Choeur du King's College de Cambridge et The Academy of Ancient Music, dir. Stephen Cleobury ; Sonate pour flûte traversière RV 52, dir. Jean-Christophe Frisch ; Concerto RV 253 « La Tempesta di mare », dir. Andrew Manze ; Sonate pour flûte traversière RV 49, par l'Ensemble XVII-21 Musique des Lumières, dir. Jean-Christophe Frisch ; Gloria RV 589, par le Choeur du King's College de Cambridge et The Academy of Ancient Music.

15.30 Concert. Au Musée des Beaux Arts, à Nantes. Christophe Coin, viole de gambe, Pierre Hantaï, clavecin, Pascal Monteilh, thorbore : Suite d'un goût étranger (livre IV de pièces pour viole), de Marais ; Œuvres de Couperin : La Forqueray, prélude n° 8 ; La Petite Pincesans-rire ; Œuvres de Forqueray : Suite n° 1 ; L'Allemande ; La Forqueray ; La Cottin ; La Billemont ; La Portugaise ; La Couperin. 17.00 Ottocento. Une rétrospective musicale du XIX^e siècle. 18.00 Le jazz est un roman. Piano-funk (n° 6). Wynton Kelly. 19.05 Le Tour d'écoute.

20.00 Concert. Enregistré le 23 mai, au Théâtre du Châtelet, à Paris, par l'Orchestre de Paris, dir. Christoph Eschenbach ; Œuvres de Mozart : Don Giovanni (ouverture) ; Ch'io mi scordi di te K 505 ; Œuvres de Verdi : La Force du destin (ouverture) ; Otello : Chanson du saule de Desdémone ; Œuvres de R. Strauss : Don Juan, poème symphonique ; Capriccio (scène finale).

22.00 En attendant la nuit. 23.00 Jazz, suivez le thème.

A Nightingale Sang in Berkeley Square

0.00 Extérieur nuit. Séquence de musique traditionnelle, avec Christian Poché. 1.00 Programme Hector. Les auditeurs équipés d'une réception numérique d' Astra ou Hot Bird peuvent retrouver ce programme.

Radio Classique

Informations : 6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations. Alexandre Borodine.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Haydn, Boccherini, Krommer, Chabrier, Lalo.

20.00 Les Rendez-Vous du soir. Aquarelle op. 19, de Gade, par la Sinfonietta Köln, dir. Frowein ; Trois pièces lyriques op. 65 n° 4 à 6, de Grieg, Lo Andnes, piano ; Maskerade, de Nielsen, par l'Orchestre symphonique de la Radio suédoise, dir. Esa-Pekka Salonen. 20.40 Concert enregistré le 23 mars, au Théâtre de la Ville de Paris. Alban Gerhardt, violon, Cecile Licad, piano ; Sonate pour violoncelle et piano n° 3 op. 69, de Beethoven ; Sonate pour violoncelle et piano op. 40, de Chostakovitch ; Sonate pour violoncelle et piano op. 65, de Chopin ; Frères, de Pärt.

22.15 Les Rendez-Vous du soir (suite). Symphonie en ré mineur, de Franck, dir. Seiji Osawa ; Quatuor à cordes op. 10, de Debussy, par le Quatuor Emerson ; Le Tombeau de Couperin, de Ravel ; Petite suite op. 39, de Rousset, dir. J. Martinon. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



20.00 Odysée Les motardes de Lima

COMMENT représenter l'ordre dans un Etat dont l'histoire politique est fort explosive, où la moitié de l'économie, « informelle », est hors la loi et où la corruption est endémique, surtout à Lima, dangereux conglomérat de sept millions d'habitants où les inégalités sont révoltantes ?

Réponse : en pays macho, faire appel aux femmes. Bien moins corrompues que les hommes, elles sont déjà 8 000 dans la police péruvienne. Mieux : en 1999, une unité d'élite, entièrement féminine, est créée pour régler la circulation anarchique dans la capitale. Les dames de la « division Fenix » sont jeunes, mignonnes et chevauchent des Harley-Davidson qui font dix fois leur poids. Souples et inflexibles, avec elles on « ne discute pas », résume un moustachu. Le reportage de Christian Siquier, réalisé pour Arte, analyse ce succès très révélateur. Voici une rediffusion justifiée, un exemple de petit - et attrayant - sujet (26 minutes) qui en dit plus long.

F. C.

TF 1

- 5.00 Les Grands Destins du XX^e siècle. Mythe révolutionnaire : Ho Chi Minh. 5.55 Embarquement porte n°1. Bangkok. 6.20 Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. Magazine. 6.45 TF1 info. 6.50 TF ! jeunesse. Marcelino ; Anatole ; Franklin. 8.28 et 9.23, 10.45, 2.03 Météo. 8.30 Téléshopping. 9.25 Allô quiz. Jeu. 10.55 Arabesque. Série. Les risques du métier. 11.45 Tac O Tac Tv. Jeu. 11.50 A vrai dire. Magazine. 12.00 Journal, Météo.
- 12.20 Coupe du monde 2002. Cérémonie d'ouverture. En direct de Séoul. 9949219 13.15 France - Sénégal. 13.30 Coup d'envoi. 9035509 15.30 Dingue de toi. Série. C'est dur de s'isoler. 16.05 Pacific Blue. Série. Les présentations. 17.00 Melrose Place. Série. Un excès de zèle. 17.50 7 à la maison. Série. Au secours ! 18.45 Tous ensemble. Coupe du monde 2002. 3152141 20.00 Journal, Météo.

France 2

- 5.50 Live for Love United. 5.55 et 11.45 Les Z'amours. Jeu. 6.30 Télématin. 8.25 Talents de vie. 8.30 et 18.40 Un livre. Dictionnaire des marins français, d'Etienne Taillemite. 8.35 et 13.40, 19.50 Campagne élections législatives. 8.50 Amour, gloire et beauté. Feuilletton. 9.15 C'est au programme. Magazine. 4745238 11.00 Flash info. 11.10 Motus. Jeu. 12.15 et 18.42 CD'aujourd'hui. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.55 Météo, Journal, Météo.
- 14.00 Point route. Magazine. 14.05 Inspecteur Derrick. Série. 14.55 Tennis. En direct. Internationaux de France. A Roland-Garros. 39158986 18.45 On a tout essayé. Divertissement. Best of. 19.35 Histoires formidables par Stéphane Peyron. Magazine. 19.40 Un gars, une fille. Série. 19.45 Objectif Terre. 20.00 Journal. 20.40 Image du jour. Roland-Garros. 20.45 Météo, Point route.

France 3

- 5.25 Les Matinales. 6.00 Euro-news. 7.00 TO3. 9.05 Un jour en France. 9.45 Les Enquêtes d'Hetty. Série. Le témoin muet. 10.35 Aventures des mers du Sud. Série. Un pari perdu. 11.30 Bon appétit, bien sûr. 11.50 et 18.10 Campagne officielle. Les élections législatives. 12.00 12-14 de l'info, Météo. 13.15 Tennis. En direct. Internationaux de France. A Roland-Garros. 7294054 15.00 Keno. Jeu.
- 15.05 Laissez-moi mon enfant. Téléfilm. Jerry Thorpe. Avec Mariel Hemingway (Etats-Unis, 1976). 991431 16.35 TO3. Magazine. Cédric ; Titeuf ; Sister, Sister. 17.25 A toi l'actu@. 17.40 C'est pas sorcier. 18.05 Un livre, un jour. Les Enfants du brouillard, de Jean-Claude Derey. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 19-20 de l'info, Météo. 20.30 C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.50

RÊVE D'UN JOUR

Présenté par Arthur. 13472870



20.55

UNE SOIRÉE DE POLARS

20.55 Nestor Burma. Série. Mignonne, allons voir si la chose. 7089122 Une jeune fille a été retrouvée morte, victime d'une overdose. Sa mère demande à Nestor Burma de prouver qu'il s'agit d'un meurtre. 22.40 B.R.I.G.A.D. Série. Le forcené. 3212764 23.30 Bouche à oreille. Magazine.



20.55

THALASSA

Dernière balade en Antarctique. 7082219 Présenté par Georges Pernoud. Voyage inédit au pays des glaces et des icebergs, une navigation particulière sur un continent à part, imprévisible et méconnu : l'Antarctique. 22.35 Météo, Soir 3. 22.55 Campagne officielle. Magazine. Les élections législatives. 935899



20.45

LES DIX ANS D'ARTE DANGEREUSES RENCONTRES

Téléfilm. Christian Petzold. Avec Nina Hoss, André Hennicke, Sven Pippig, Kathrin Angerer (Allemagne, 2001). 686431 Stuttgart, l'été. Un avocat s'éprend d'une jeune femme qui disparaît peu après sans laisser de traces.

23.10

SANS AUCUN DOUTE

Magazine présenté par Julien Courbet, avec la participation de M^e Didier Bergès. 3213257 1.25 Les Coups d'humour. Divertissement. 6462246 2.02 Du côté de chez vous. 2.05 Reportages. Triomphant, le sous-marin du silence. 3007246 2.30 Très chasse. Chasses sur lapins et faisans. Documentaire. Claude Cailloux. 1423807 3.25 Histoires naturelles. La Réunion. Documentaire. 5331517 4.20 Musique. Emission musicale (60 min). 5826807

23.40

LES NUITS DE L'ÉTRANGE

Seconde main O. 9237493 L'homme des ombres O. 32772 Série. Avec Sherilyn Fenn, Hart Bochner. Dans Seconde main, une jeune femme s'est portée acquéreur d'un véhicule habité par un esprit malin. Elle tente de mieux le connaître pour mieux l'exterminer... 3.00 Journal de la nuit, Météo.

0.55 Retour à Roland-Garros. Tennis. Résumé. 7355807 1.15 Envoyé spécial. Femmes de champions ; Sur la trace d'Ingrid Betancourt. 9328159 3.15 Paris sur l'inconnu. Documentaire. 8496555 3.40 24 heures d'info, Météo. 4.00 Pyramide. Jeu. 7577888 4.35 Campus, le magazine de l'écrit. Magazine (40 min). 2369265

23.20

ON NE PEUT PAS PLAIRE À TOUT LE MONDE

Présenté par Marc-Olivier Fogiel, avec la participation d'Alexis Trégarot, Stéphane Blakowski et Ariane Massenet. 42994509 1.30 Ombre et lumière. Invité : Dany Boon. 8988371 1.55 Toute la musique qu'ils aiment. Invitée : Coline Serreau. 8193449 2.50 Soir 3. 3.15 Les Grands Bleus. Documentaire. 2334371 4.45 Un jour en France. Magazine (65 min). 4502826

22.15

LA VIE EN FACE PAS LES FLICS, PAS LES NOIRS, PAS LES BLANCS

Documentaire. Ursula Meier (Suisse, 2002). 203122 L'étonnant parcours d'un policier genevois, ex-militant d'extrême droite, concepteur d'un audacieux programme d'échanges et de médiation entre la police et les minorités d'origine étrangère. 23.30 Le Muet du mois - Métropolis ■■■ Film. Fritz Lang. Avec Alfred Abel. SF (All., 1927, muet, N., version restaurée 1999-2001). 5740290 2.00 Music Planet 2Nite. Björk & Matmos rencontrent Radio Boy (55 min). 6901739

France 5

5.40 Les Amphis de France 5. Méthodes et méthodologies pour l'enseignement des langues étrangères ; n° 3 : Critères d'analyse d'une méthode de langue, une méthode traditionnelle. 6.30 et 18.45 Emission de la campagne officielle des législatives. 7.00 Eco matin. 8.00 Debout les zouzous. 8.45 Les Maternelles. Abc bébé : Les cheveux et les ongles de bébé. La grande discussion : La chirurgie du nouveau-né. Histoires de bébés : Quels adultes seront-ils ? Vivre ensemble : Défense de fumer. 6852677

Arte

10.20 et 13.45 Le Journal de la santé. 10.40 L'Œil et la Main. Le choix raisonné, Implants cochléaires n° 2. 11.10 Hawa la gazelle. 12.05 Midi les zouzous. Angelina Ballerina ; Eckhart ; Drôles de p'tits monstres ; Olive et Tom ; Princesse Sarah. 14.05 Documents. Les Refrains de la mémoire. J'ai encore rêvé d'elle, 1975. 14.35 La Mafia à Hollywood. 3201764 15.35 Sur les traces de Lindbergh. L'héritage. 16.30 Planète insolite. La Chine centrale. 17.25 100 % question. Jeu. 18.00 C dans l'air. Magazine.

19.00 Les Dix Ans d'Arte - Les Clés de la ville. Jeu. Une chasse au trésor autour du patrimoine culturel et historique d'une grande ville européenne. 19.45 Arte info. 20.15 Reportage. Allons z'enfants du Sénégal. Documentaire. David Gormezano et Matthieu Pansart (2002). Qualifié pour la phase finale de la Coupe du monde de football, le Sénégal rêve de battre la France en ouverture de la compétition.

7.00 Morning Live. Magazine.
 9.10 M6 boutique. Magazine.
 10.05 M6 Music.
 11.05 Loft Story. Divertissement.
 11.55 Le Six Minutes, Météo.
 12.05 La Vie de famille. Série. Baby-sitting en famille ◊.
 12.30 Météo.
 12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Sylvia ◊. 7628509
 13.35 Pour l'amour d'Emily. Téléfilm. Michael Switzer. Avec Katy Sagal, Annabeth Gish, Tom Irwin (EU, 1999) ◊. 2946561

15.10 Once & Again. Série. Pas de fumée sans feu ◊.
 16.05 La neige de Noël ◊.
 17.10 Buffy contre les vampires. Série. Disparitions sur le campus ◊. 18.05 Cohabitation difficile ◊.
 19.00 et 20.40 Loft Story.
 19.45 Caméra Café. Série.
 19.55 Le Six Minutes, Météo.
 20.05 Notre belle famille. Série. Les champions ne sont plus ce qu'ils étaient ◊.
 20.39 Météo du week-end.
 20.40 Décrochages info.



20.50

STARGATE SG-1

Sans issue [1 et 2/2] ◊. 7475870-458870
 Impact ◊. 2465122
 Série. Avec Anna-Louise Plowman, Richard Dean Anderson, Michael Shanks, Amanda Tapping. Les grands maîtres Goa'uld souhaitent mettre fin à la guerre qui les décime. Ils décident de se réunir sur une station spatiale en zone neutre afin de discuter.

23.10

PROFILER

Vision double ◊. 8458621
 Série. Avec Ally Walker, Robert Davi, Julian McMahon, Roma Maffia. Une douzaine de résidents d'une petite ville d'Alabama disparaissent mystérieusement. Le VCTF est mis sur l'affaire. Sur place, Sam est troublée par les preuves qu'elle récolte et commence à douter de ses capacités.
 0.10 Loft Story. Divertissement. 6870791
 0.54 Météo.
 0.55 Wolff, police criminelle. Série. Les innocents ◊. 4562246
 1.40 M6 Music / Les Nuits de M6. Emission musicale (260 min). 49051028

Le film



23.30 Arte Metropolis

Fritz Lang (All., 1926, N., muet, 147 min). Avec Alfred Abel, Brigitte Helm.
 Ce monumental film d'anticipation de Fritz Lang avait été réalisé d'après un roman de son épouse d'alors et scénariste, Thea von Harbou. Il avait coûté une fortune. Après sa sortie, Metropolis fut toujours mutilé et affecté dans son montage, puis, en 1984, totalement dénaturé par la « version rock » de Giorgio Moroder, avec effets de couleurs et durée raccourcie. La renaissance vint, en 1995, des magnifiques travaux entrepris sous l'égide de la Cinémathèque de Munich. On avait pu admirer sur France 3 ou en édition vidéo une reconstitution de deux heures, avec des scènes jamais revues et des résumés des morceaux non retrouvés.

D'autres travaux menés en Allemagne, avec le concours de cinémathèques européennes ont abouti à cette nouvelle version inédite présentée par Arte. Elle est plus longue et presque semblable à l'œuvre originale de Fritz Lang. Cela grâce à la restauration des cartons de textes et commentaires d'époque, ainsi qu'à une nouvelle traduction des indications des scènes toujours manquantes. Le rythme de la mise en scène, le sens des fabuleuses visions cinématographiques de Fritz Lang (usine, ville souterraine, peuple d'esclaves ouvriers, fabrication de la femme-machine, opposition des deux « Maria » jouées par Brigitte Helm, révolte, inondation, luxure, vengeance de Rotwang le savant) en sont quelque peu modifiées, car, replacé dans son vrai contexte, Metropolis surprend davantage.

J. S.

Canal+

► En clair jusqu'à 8.30

7.05 et 12.00 Le Journal de l'emploi. 7.10 Teletubbies. Les jacinthes. 7.40 En aparté. 8.25 Le Zapping. 8.30 Carrément à l'ouest ■ Film. Jacques Doillon (Fr., 2000). 10.05 Stick. Les Pleureuses (2000, v.o.) ◊.
 10.20 O'Brother ■ Film. Joel Coen. Avec George Clooney. Comédie (EU, 2000) ◊. 9687783

► En clair jusqu'à 14.00

12.05 et 20.05 Burger Quiz.
 12.45 et 19.40 Journal.
 13.20 et 19.55 Les Guignols.
 13.30 Encore + de cinéma.

14.00 La Chambre du fils ■ Film. Nanni Moretti. Avec Nanni Moretti. Drame (Fr. - It., 2001) ◊. 3748615
 15.35 Stick. Bean Cake (N., v.o.). 15.45 et 19.30 + de cinéma.
 16.00 Belphegor, le fantôme du Louvre Film. J.-P. Salomé. Avec S. Marceau. Fantastique (France, 2001) ◊. 59986
 17.30 Making of. Belphegor.
 18.00 Trahison sur mesure. Téléfilm. Darrell J. Roodt (Etats-Unis, 2000) ◊. 39122
 19.50 Le Zapping, + de sport.
 20.50 Le carnet d'Aimé.



21.05

NUIT DES ARAIGNÉES : LE QUARTIER INTERDIT DE JEAN-PIERRE DIONNET SPIDERS

Téléfilm. Gary Jones. Avec Lana Parrilla, Josh Green (Etats-Unis, 2000) ◊. 9735528
 Lors d'une enquête, trois journalistes affrontent des araignées mutantes particulièrement agressives.
 22.35 Stick. A louer. Avec Lorant Deutsch.

22.45 Arachnid

Film. Jack Sholder. Avec Chris Potter, Alex Reid, José Sancho, Neus Asensi. Horreur (Esp., 2001) ◊. 4670783
 Une araignée géante attaque une expédition de chercheurs scientifiques.
 0.25 Making of « Spiderman ». Documentaire (2002). 94536
 0.50 Hiruko ■ Film. Shinya Tsukamoto. Avec Kenji Sawada, Naoto Hideo Murota. Horreur (Japon, 1990, v.o.) ◊. 8036623

2.20 et 4.55 Surprises. 2.30 Infidèle ■ ■ Film. Liv Ullmann. Drame (Suédois, 2000, v.o.) ◊. 76284246 5.25 Joyeuses Pâques Film. Georges Lautner. Comédie (Fr., 1984, 94 min).

L'émission

22.15 Arte

Tous ensemble

PAS LES FLICS, PAS LES NOIRS, PAS LES BLANCS.

Ou comment un policier suisse atypique a réussi à créer une équipe spécialisée dans la médiation interculturelle

Comme dit sobrement Sarah Khalfallah, fondatrice de l'Association interculturelle Mondial Contact, Alain Devegney a « un parcours particulier ». Dans les années 1980, ce policier suisse adhère à Vigilance, un « parti de la droite nationale » : « Les réfugiés qui arrivaient n'étaient plus des gens de l'Est, mais des Africains de couleur. Nos rues se coloraient et on ne se sentait plus chez nous. » Pourtant, en 1999, alors qu'il dirige l'antenne de la gare de Cornévin, à Genève, un quartier « difficile » à forte population immigrée, le même Alain Devegney, converti aux bienfaits de la médiation, imagine un projet visant à « instaurer un dialogue et créer des ponts entre les communautés étrangères et la police ». Il obtient le feu vert de sa hiérarchie et entraîne Sarah Khalfallah, qui va servir d'intermédiaire avec les communautés étrangères. Ils font équipe avec un autre policier, Yves Delachaud, aussi calme et posé qu'Alain Deve-



« Quand Alain Devegney m'a parlé de son projet de médiation, je me suis dit : il y a des flics qui réfléchissent »

gney est communicatif et débordant d'enthousiasme.

Tourné entre mars 2001 et janvier 2002, le documentaire d'Ursula Meier décrit ce projet à la fois simple et novateur et raconte l'expérience professionnelle et humaine du trio de départ et de trois des médiateurs issus des communautés qui participent à ce travail de contact entre police et population (ils sont aujourd'hui une quinzaine venant d'Afrique, du Maghreb, du Proche-Orient, des Balkans, d'Amérique latine).

Le film commence avec un « cas concret » : une réunion dans un bistro black à propos des relations avec le voisinage. « Le Diva Jardin, c'est un bistro africain dans un quartier suisse, rappelle Alain Devegney. Et le problème, ici, c'est que quand un black fait une connerie dans la rue, ça se voit... C'est pas compliqué. En haut [dans les appartements], il y a des gens qui veulent dormir. Ici [au Diva Jardin], il y a des gens qui

veulent s'amuser. Si chacun fait la moitié du chemin, on doit y arriver ! » Mais pour « vivre tous ensemble », il faut se mobiliser. « Pas les flics, pas les Noirs, pas les Blancs... tous les hommes de bonne volonté ! »

Car il en faut des réunions et du travail sur soi-même pour venir à bout de la méfiance réciproque et des préjugés. On le voit chez les élèves du cours de sensibilisation aux minorités ethniques mis en place à l'initiative d'Yves Delachaud au Centre de formation des policiers, où des étrangers viennent raconter leur vécu avec la police suisse. Mais aussi du côté des médiateurs – « un Blanc ne fait jamais rien pour rien » – et même de Sarah Khalfallah – « il y a une bonne dose de stéréotypes vis-à-vis des flics, une culture ambiante qui dit : on ne bosse pas avec eux ! ». Un document à ne pas manquer.

Thérèse-Marie Deffontaines

Le câble et le satellite



Robert Mitchum dans « La Nuit du chasseur », de Charles Laughton, à 22.40 sur Festival.

COLLECTION CHRISTOPHE LI.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
 S CanalSatellite
 T TPS
 A AB Sat

Les codes des films

■ On peut voir
 ■ A ne pas manquer
 ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
 ○ Accord parental souhaitable
 ○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 ○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
 ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
 DD Dernière diffusion
 ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

5.10 et 13.25 Jazz sous influences. [10/13] Orientale fusion. 5.40 et 13.55 Festival. [4/4] Un homme heureux. 6.10 et 12.25 Ma vie pour les animaux. [3/13] Jean-Paul et les otaries. 6.35 et 12.05, 1.20 Ma vie pour les animaux. [8/13] Wouter et les girafes. 7.10 et 0.20 Jazz sous influences. [5/13] Le son des bayous. 7.40 et 0.50 Sélridges, grand magasin, Londres. [5/6] Compétition entre collègues. 8.10 Les Crapauds de la canne à sucre. Une histoire non naturelle. 9.00 Chiapas, la révolte des Indiens du Mexique. 10.35 Un séjour au Chiapas. 11.30 Un Yanomami dans la ville. 14.25 Marions-nous ! [1/4] Un rêve de petite fille. 14.55 [2/4] Amour, argent et crocodile. 15.20 [3/4] Deux enterrements et un mariage. 15.50 [4/4] Dis-moi oui ! 16.25 Robinsons suisses. 17.05 Les Oubliés de Terre-Neuve. 17.35 Retour à Spanish Harlem. 18.30 Les Batailles de la guerre de Sécession. [4/13]. 19.15 Villa Médicis, une année particulière. 20.15 Ma vie pour les animaux. [13/13] Timothy et les grizzlis. 9074211

20.45 Science et technologie. Amazone, la forêt inondée. [1/2]. 52144325
 21.40 Les Travailleurs de la preuve. 82361986
 22.30 Le Vésuve. 5875211
 23.30 Les Crapauds de la canne à sucre. Une histoire non naturelle (50 min).

Odyssée C-T

9.05 C'est pas pareil. 9.05 Sans frontières. Amchis, les oubliés de l'Himalaya. 10.00 Chine secrète. [2/6] Les descendants du Soleil. 10.50 A la découverte des récifs sous-marins. Les grands dauphins d'Afrique du Sud. 11.15 Itinéraires sauvages. L'Esprit du lac. 12.15 Les Bébé animaux. [1/4] Les bébés de la savane africaine. 13.10 Evasion. Médoc, des vignes à l'océan. 13.35 Pays de France. 14.30 Un regard sur la tradition japonaise. [5/5] Les kimonos de cérémonie. 15.00 L'Histoire du monde. Les Miracles, rêve ou réalité ? 15.55 New York. Le pouvoir et le peuple. 16.50 Stan Getz. People Time. 17.50 La Terre et ses mystères. Une fenêtre sur l'univers, Nouveau-Mexique. 18.05 Aventure. 19.00 C'est pas pareil. Les dodos. 19.05 Pays de France. 20.00 Les Motardes de Lima. 20.25 Explorateurs de l'insolite. A fleur de peau. 500763561 20.50 C'est pas pareil. La lessive.

20.55 et 21.30, 22.35 Docs & débats. 21.00 Châteaux pillés, patrimoine en danger ! 500230493
 22.05 Sauons nos châteaux. 500990561
 23.10 Elmer et le bateau fleuri. 23.45 Aventure. 0.40 Ciel chargé sur New York (50 min).

TV 5 C-S-T

19.55 Le Journal de l'éco. Magazine.
 20.00 Journal (La Une).
 20.30 Journal (France 2).
 21.00 TV 5 infos.
 21.05 Mise au point. Magazine. 28411899
 22.00 Journal TV 5.
 22.15 Le Journal de Roland-Garros. Magazine.
 22.30 C'est show. Divertissement. 19716431
 0.30 Journal (TSR).
 1.00 Soir 3 (France 3).
 1.25 Le Canada aujourd'hui. Magazine (15 min).

RTL 9 C-T

19.30 Ça va se savoir. Magazine. 6093832
 20.15 Friends. Série. Celui qui avait une audition ○. 1785948
 20.45 Angle mort ■ Film. Geoff Murphy. Avec Rutger Hauer, Rebecca De Mornay, Ron Silver. Suspense (Etats-Unis, 1993) ○. 3760615
 22.30 La Dernière Etreinte. Téléfilm. Riccardo Sesani. Avec Agostina Belli, Marina Suma (Italie, 1987) ○. 12109219
 0.05 Aphrodisia. Série ○ (70 min). 28089468

Paris Première C-S-T

19.45 L'Echo des coulisses. Magazine. 4929162
 20.15 Hollywood Stories. Michael J. Fox. Documentaire. 1513219
 21.00 Une histoire de spectacle. Magazine. Michel Boujenah. 6273865
 21.55 Laurent Gerra et Virginie Lemoine. Spectacle. 44604412
 23.05 Paris dernière. Magazine. 53109290
 0.00 Les Nuits de l'interdit. Magazine (140 min). 28500062

Monte-Carlo TMC C-S

19.55 Quoi de neuf docteur ? Série. Slice of Life II. 6824798
 20.25 Téléchat.
 20.35 et 0.30 Pendant la pub. Magazine. Laurent Ruquier. 72972702
 20.55 et 22.45 Marion du Faouët. Téléfilm. Michel Favart. Avec Carole Richert, Laurent Malet (France, 1996) [1 et 2/2]. 70418696 - 50974493
 22.40 Météo (5 min).

TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue. Série. La vengeance est un plat qui se mange froid. 45295509
 20.50 Un billet pour le danger. Téléfilm. Stuart Cooper. Avec Shannen Doherty, James Marshall (Etats-Unis, 1997) ○. 7250493
 22.30 Cold Feet. Série. Nostalgie. 6269883
 23.20 Bandes à part. Magazine. 89670752
 0.15 La Fille de mes rêves. Téléfilm. Laurent Barjon. Avec Linda Paris, Philippe Lejeune ○ (France, 90 min). 6967739

Téva C-T

19.55 Les Anges du bonheur. Série. Mauvais père. 502818344
 20.45 Les News.
 20.55 Téva tout savoir. Magazine.
 21.05 Love Cruise. Divertissement. 507468580
 21.55 Strong Medicine. Série. Victime du silence ○. 500433561
 22.40 Deuxième chance. Série. Falling in Place (v.o.). 502402832
 23.35 Sexe in the TV. Magazine. 503263528
 0.50 L'Œil de Téva. Magazine (25 min). 506912807

Festival C-T

19.30 Matrix. Série. Faux souvenirs. 35107122
 20.40 Les Derniers Beaux Jours. Téléfilm. J.-Claude Tramont. Avec Scott Glenn, Jamie Lee Curtis (France, 1987). 85581702
 22.10 Atmosphère, atmosphère. Magazine. 91705054
 22.40 La Nuit du chasseur ■ ■ ■ Film. Charles Laughton. Avec Robert Mitchum, Shelley Winters, lillian Gish. Suspense (EU, 1955, N.) ○. 94127615
 0.20 Spécial théâtre de boulevard. Documentaire (45 min). 58472468

13ème RUE C-S

19.50 Police poursuites. Documentaire. 581894832
 20.45 New York District. Série. Tueur de flic. 552381870
 21.35 Le pouvoir de l'argent. 590904412
 22.25 Les Nouveaux DéTECTIVES. Sévices en prison. Documentaire. 581128615
 23.15 Les Chemins de l'étrange. Série. L'étincelle de la vie. 552663344
 0.05 Hôtel de police. Série. Tel père, tel vice (55 min). 598016807

Série Club C-T

19.55 Stargate SG-1. Série. La morsure du serpent [3/3]. 4482122
 20.45 et 23.10 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série.
 20.50 Farscape. Série. Le médaillon. 5830344
 21.40 L'odieuse vérité. 305847
 22.25 Au cœur du temps. Série. Le duel. 5050783
 23.15 Doctor, Doctor. Série. The Murtagh Conundrum (v.o.). 5355528
 23.45 Soap. Série (v.o., 25 min). 8323851

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série. ○.
 20.45 Dans les coulisses de « Six Feet Under ». Magazine. 21527035
 21.15 Six Feet Under. Série (v.o.) ○. 88144293
 22.20 The Will (v.o.) ○. 40466677
 23.15 The Foot (v.o.) ○. 35999257
 0.05 Familia (v.o.) ○. 63943230
 1.00 An Open Book (v.o.) ○ (55 min). 81338994

Match TV C-S

18.00 Secrets de famille. Série. 73036801
 18.55 et 0.05 J'y étais Best of. Magazine. 50919702 - 31859371
 19.55 Ned et Stacey. Série. 92887306
 20.15 Sexe, dollars et vidéo. Documentaire. 94921431
 20.45 Plaisir de France. Avec Raymond Barre. 62649509
 21.40 Carnets de jour. Magazine. 75678702
 22.35 Requiem pour un meurtre. Téléfilm. Jason Freeland. Avec Michael Rooker, Harold Gould (Etats-Unis, 1998, 100 min) ○. 29087667

Canal J C-S

18.35 Danone Nations Cup 2002. Magazine.
 18.40 Sister Sister. Série. Les règles de Tamera. 3269239
 19.00 Les Tips de RE-7.
 19.05 Yu-Gi-Oh ! 6857528
 19.30 200 secondes. Jeu.
 19.35 Faut que ça saute ! Magazine. 6578615
 20.00 S Club 7 à Miami. Série. L'extraterrestre. 5721238
 20.30 Les jumelles s'en mêlent. Série. Le cœur en morceaux. 4768306
 Ma meilleure amie (45 min). 15429967

Disney Channel C-S

18.40 La Cour de récré. 18.55 On est les champions III. 19.00 Mon clone et moi. Téléfilm. Manny Cotto. Avec Andrew Lawrence (Etats-Unis, 2000) ○. 172832
 20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 900073
 21.00 Le Trésor des fées. Téléfilm. Paul Matthews. Avec Corbin Bernsen, Glynis Barber (EU, 1998) ○ (90 min). 192696

Télétoon C-T

18.21 Les Castors allumés. 18.40 Poochini. 19.00 Les Graffiti. 19.25 Les Enquêtes de Miss Malard. 504302012
 19.50 Casper. 506868716
 20.11 Jack et Marcel. 20.16 Highlander. 601939073
 20.40 Sonic le rebelle (23 min). 501926509

Mezzo C-S-T

20.15 et 23.00 A l'affiche. Magazine.
 20.25 et 23.10 Sur un plateau. Magazine. 39769257 - 40152325
 20.45 Retro Mezzo. Magazine.
 21.00 Barenboïm. Enregistré à la Staatsoper Unter den Linden, à Berlin, en 1998. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. D. Barenboïm. 19553851
 22.15 Celebrity Recital. Avec sir Clifford Curzon (piano). 77408783

Festival « Beethoven passionné »

Enregistré en 1999. Avec Bruno Robillard (piano), Edouard Sapey-Triomphe (violoncelle). 86728580
 23.30 Richard Wagner. Le Vaisseau fantôme. Opéra. Au Grosses Festspielhaus, en 1985 lors du Festival de Bayreuth. Par l'Orchestre et le Chœur du Festival de Bayreuth, dir. Woldemar Nelsson. Avec Matti Salminen, Lisbeth Balslev (135 min). 39959290

National Geographic S

20.00 Les Îles de l'iguane. Documentaire. 2962238
 21.00 Animaux cannibales. Traîtres intimes. 5760035
 22.00 Trois lions dans la nuit noire. 5766219
 23.00 Chasseur d'épaves. La Flotte engloutie de Guadalcanal. 5780899
 0.00 Bouleversante nature. Documentaire (60 min). 4521178

Histoire C-T

20.05 L'Insurrection malgache de 1947. Documentaire. 503111412
 21.00 Une histoire du football. Superstars [7/7]. 505599865
 21.55 L'Iran, du foot et des affaires. 503705702
 22.55 Cap Bac. Magazine.
 23.10 Théodore Monod. Le vieil homme, le désert et la météorite. 569057054
 0.05 Pierre Chaunu. Les colères [3/4] (55 min). 598018265

La Chaîne Histoire C-S

19.50 Les Mystères de l'Histoire. Gladio. Documentaire [3/3]. 523096035
 20.40 et 22.30 Au fil des jours. 31 mai.
 20.45 Chine, l'éveil du dragon. Les chemins de la liberté. 558403293
 21.40 Dossiers secrets. K.A.P.O. 590918615
 22.40 Les Réalisateurs. Arthur Hiller. 503134219
 23.40 Biographie. Ramsès le Grand. 503071967
 0.30 Le Roman de l'Angleterre. Légendes anciennes et mondes mystérieux (55 min). 556147826

Voyage C-S

19.00 Pilot Guides. Tahiti et Samoa. 500007306
 20.00 Au-delà des limites. La Traversée du Sud en Nouvelle-Zélande. 50006290
 21.00 La Fièvre des îles. Les Petites Antilles Sud, grâce tropicales. 500031290
 22.00 Tribus nomades. 500004829
 22.30 Détours du monde. Magazine. 500060528
 23.05 Chacun son monde : le sens du voyage, le voyage des sens (55 min). 502437528

Eurosport C-S-T

17.30 Tennis. Internationaux de France (5^e jour). A Roland-Garros, à Paris. En direct. 946798
 23.30 Résumé.
 19.30 Dans l'équipe. 961219
 20.30 et 0.00 Football. Coupe du monde (1^{er} tour). Groupe A. France - Sénégal. A Séoul (Corée-du-Sud). En différé. 893667 - 9123642
 22.30 Une coupe, un monde. Magazine. 612306
 23.00 Le Journal de la Coupe du monde. 273431
 23.45 Culture Cup.

Pathé Sport C-S-A

20.00 Golmania. 500624141
 20.30 Ippon. 500503219
 21.30 Golf. Circuit européen. Masters de Grande-Bretagne (2^e jour). A Woburn. 500525431
 22.30 Boxe. Championnat de France. A Charleville-Mézières. En direct. 500455677
 0.00 Karting. 500143246
 0.30 Surf. Bells Beach. 502357333

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.00 Journal. 20.35 et 0.30 Météo.
20.40 Le Talentueux Monsieur Ripley.
Film. Anthony Minghella. Avec Matt Damon. Thriller (2000) O. 23.00 Si j'ose écrire. Invités : Marcel Moreau ; Carl Norac (35 min).

TSR

20.05 Paul et Virginie. Série. Voyant David. 20.40 Le Caméléon. Island of the Haunted. Téléfilm. Frederick King Keller. Avec Michael T. Weiss. 22.20 Motocops. Série. Mauvaises habitudes (v.m.). 23.15 Le 23 : 15. 23.40 Sexe sans complexe. 0.10 Pacte avec un tueur. Film. John Flynn. Avec James Woods. Film policier (1988) O (95 min).

Canal + vert

C-S

21.00 Il suffit d'une nuit ■ Film. Philip Haas. Avec Kristin Scott Thomas. Comédie dramatique (1999, v.m.) O.
22.50 Star Wars Épisode 1, la menace fantôme ■ Film. George Lucas. Avec Liam Neeson. SF (1999, v.m.) O. 1.00 Belphegor, le fantôme du Louvre. Film. Jean-Paul Salomé. Avec Sophie Marceau. Fantastique (2001) O (90 min).

TPS Star

T

19.50 Action Heroes. Andy Garcia. 20.15 Star mag. 20.45 Soirée Movie Star : James Woods. 21.00 Vampires ■ Film. John Carpenter. Avec James Woods. Horreur (1998) O. 22.45 La Nuit du défi ■ Film. Michael Ritchie. Avec James Woods. Drame (1992) O. 0.20 Mon frère ■ Film. Gianni Amelio. Avec Enrico Lo Verso. Drame (1998) O (125 min).

Planète Future

C-S

19.55 et 21.40 Science surnaturelle. Les zombies de l'espace. 20.45 et 1.10 Touché Terre. Invité : CharliElie Couture. 22.30 Histoires d'avions. Les chasseurs américains. 23.25 Enquêtes médico-légales. Le meurtre du docteur Wilson. 23.50 Les Aventuriers de la médecine. Docteur Christian Corbé. 0.20 L'Université de tous les savoirs (50 min).

Fun TV

C-T

20.30 30 minutes sans pub. 21.00 Fun TV live. 22.00 Fun TV World Cup. 23.00 V Mix. 0.00 100 % tubes (300 min).

Comédie

C-S

20.00 Tout le monde aime Raymond. Quiproquo. 20.30 Banzai. Série. 21.00 La Drague. Pièce de théâtre d'Alain Krief. 22.00 Ma tribu. M... comme confiance. 22.30 Drew Carey Show. Le Warsaw en danger. 23.00 Happy Days. De la bagarre dans l'air (25 min).

MCM

C-S

19.45 et 20.45 Le Hit. 20.15 Replay. 20.30 et 22.45, 2.00 Le JDM. 22.55 N'importe quoi, Short kamikaze. Divertissement. 23.00 Love TV. 0.30 et 2.15 MCM Tubes. 1.00 Starter TV. (60 min).

i télévision

C-S-T

18.30 Journal du soir. 18.55 et 19.25 i finance. 21.28 i comme incorrect. 21.30 et 22.00, 22.30, 23.00, 23.30, 0.00, 0.30, 1.00, 1.30, 2.00, 2.30, 3.00, 3.30, 4.00, 4.30 Journal de 10 minutes. 23.10 i cinéma. 0.10 i comme idées. (20 min).

LCI

C-S-T

8.10 et 8.50, 12.20 L'Invité du matin. 9.10 et 16.10 Imbert/Julliard. 10.10 et 15.10, 18.40, 1.10 Le Club de l'économie. 11.10 et 17.10, 21.10 100% Politique. 12.40 et 13.20 L'Invité du 12/14. 14.10 Presse hebdo. 18.00 Le Journal. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 20.10 La Vie des médias. 22.00 Le 22h-Minuit.

La chaîne parlementaire

18.30 Bibliothèque Médicis. 19.30 Le Journal. 20.10 Aux livres, citoyens ! 20.30 Ou, quand, comment l'histoire. Politique : la longue marche des femmes. 22.00 Forum public. 23.30 Droit de questions (90 min).

Euronews

C-S

19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

Informations 24 heures/24. 18.30 Q & A. 20.30 World Business Today. 21.30 et 4.30 The Music Room. 22.30 World Business Tonight. 23.00 Insight.

TV Breizh

C-S-T

20.00 Arabesque. Série. L'Élixir de courtévie. 20.45 L'Étrel VoyagEUR. Téléfilm. Desmond Davis. Avec Elliott Gould. 22.30 Tro war dro. 22.45 Le Journal des îles. 22.50 Actu Breizh. 23.15 Argoad. 0.20 Armorick'n'roll (100 min).

Action

CAPITAINES

COURAGEUX ■ ■
1.50 CineClassics 61108951
Victor Fleming.
Avec Freddie Bartholomew
(EU, N., 1937, 120 min) O.

HORIZONS EN FLAMMES ■ ■
6.30 TCM 70373899
Delmer Daves.
Avec Gary Cooper
(EU, N., 1949, 100 min) O.

LA CHARGE

FANTASTIQUE ■ ■
11.40 TCM 89916238
Raoul Walsh. Avec Errol Flynn
(EU, N., 1941, 138 min) O.

LA FILLE DU DÉSERT ■ ■
9.15 Cinétoile 50953978
Raoul Walsh.
Avec Joel McCrea
(EU, N., 1949, 94 min) O.

LADY OSCAR ■ ■
21.00 Cinétoile 500765899
Jacques Demy.
Avec Catriona MacColl
(GB - Fr., 1978, 124 min) O.

PRISONNIERS DE GUERRE ■ ■
22.30 TCM 91513959
Andrew Marton.
Avec Ronald Reagan
(EU, N., 1954, 80 min) O.

Comédies

ARIZONA JUNIOR ■ ■
14.35 CineCinemas 3 503354344
Joel Coen. Avec Nicolas Cage
(EU, 1987, 94 min) O.

LE DIABLE

PAR LA QUEUE ■ ■
23.00 Cinétoile 505299126
Philippe de Broca.
Avec Yves Montand
(Fr., 1968, 90 min) O.

LE GRAND SAUT ■ ■
16.10 CineCinemas 3 502955677
Ethan Coen et Joel Coen.
Avec Tim Robbins
(EU, 1994, 115 min) O.

Comédies dramatiques

DRÔLE DE FÉLIX ■ ■
16.45 TPS Star 505287054
21.00 Cinéstar 2 505581851
Olivier Ducastel
et Jacques Martineau.
Avec Sami Bouajila
(France, 2000, 95 min) O.

Comédies

ARIZONA JUNIOR ■ ■
14.35 CineCinemas 3 503354344
Joel Coen. Avec Nicolas Cage
(EU, 1987, 94 min) O.

LE DIABLE

PAR LA QUEUE ■ ■
23.00 Cinétoile 505299126
Philippe de Broca.
Avec Yves Montand
(Fr., 1968, 90 min) O.

LE GRAND SAUT ■ ■
16.10 CineCinemas 3 502955677
Ethan Coen et Joel Coen.
Avec Tim Robbins
(EU, 1994, 115 min) O.

Comédies dramatiques

DRÔLE DE FÉLIX ■ ■
16.45 TPS Star 505287054
21.00 Cinéstar 2 505581851
Olivier Ducastel
et Jacques Martineau.
Avec Sami Bouajila
(France, 2000, 95 min) O.

Comédies

ARIZONA JUNIOR ■ ■
14.35 CineCinemas 3 503354344
Joel Coen. Avec Nicolas Cage
(EU, 1987, 94 min) O.

LE DIABLE

PAR LA QUEUE ■ ■
23.00 Cinétoile 505299126
Philippe de Broca.
Avec Yves Montand
(Fr., 1968, 90 min) O.

LE GRAND SAUT ■ ■
16.10 CineCinemas 3 502955677
Ethan Coen et Joel Coen.
Avec Tim Robbins
(EU, 1994, 115 min) O.

Comédies dramatiques

DRÔLE DE FÉLIX ■ ■
16.45 TPS Star 505287054
21.00 Cinéstar 2 505581851
Olivier Ducastel
et Jacques Martineau.
Avec Sami Bouajila
(France, 2000, 95 min) O.

Comédies

ARIZONA JUNIOR ■ ■
14.35 CineCinemas 3 503354344
Joel Coen. Avec Nicolas Cage
(EU, 1987, 94 min) O.

LE DIABLE

PAR LA QUEUE ■ ■
23.00 Cinétoile 505299126
Philippe de Broca.
Avec Yves Montand
(Fr., 1968, 90 min) O.

LE GRAND SAUT ■ ■
16.10 CineCinemas 3 502955677
Ethan Coen et Joel Coen.
Avec Tim Robbins
(EU, 1994, 115 min) O.

Comédies dramatiques

DRÔLE DE FÉLIX ■ ■
16.45 TPS Star 505287054
21.00 Cinéstar 2 505581851
Olivier Ducastel
et Jacques Martineau.
Avec Sami Bouajila
(France, 2000, 95 min) O.

Comédies

ARIZONA JUNIOR ■ ■
14.35 CineCinemas 3 503354344
Joel Coen. Avec Nicolas Cage
(EU, 1987, 94 min) O.

LE DIABLE

PAR LA QUEUE ■ ■
23.00 Cinétoile 505299126
Philippe de Broca.
Avec Yves Montand
(Fr., 1968, 90 min) O.

HOMMES ET LOUPS ■ ■
0.15 CineClassics 54144975
Giuseppe De Santis.
Avec Yves Montand
(It - Fr., 1956, 94 min) O.

L'ENFER DU DEVOIR ■ ■
12.10 Cinéstar 2 521702986
William Friedkin.
Avec Tommy Lee Jones
(EU, 2000, 127 min) O.

LA BAIE DES ANGES ■ ■
10.50 Cinétoile 508380528
Jacques Demy.
Avec Jeanne Moreau
(Fr., N., 1963, 80 min) O.

LA FEMME

ET LE PANTIN ■ ■ ■ ■
13.40 CineClassics 94705615
Jacques de Baroncelli.
Avec Conchita Montenegro
(Fr., N., Muet, 1928, 110 min) O.

LA FIDÉLITÉ ■ ■
10.40 TPS Star 515220986
0.00 Cinéstar 2 593097888
Andrzej Zulawski.
Avec Sophie Marceau
(Fr., 1999, 165 min) O.

LA MESSE EST FINIE ■ ■
14.40 Cinéfaz 556074580
Nanni Moretti. Avec N. Moretti
(Italie, 1985, 96 min) O.

LA NUIT AMÉRICAIN ■ ■
7.15 CineCinemas 3 504819702
François Truffaut.
Avec François Truffaut
(Fr., 1973, 115 min) O.

LA NUIT DU DÉFI ■ ■
22.45 TPS Star 504027528
Michael Ritchie. Avec J. Woods
(EU, 1992, 95 min) O.

LE DERNIER TOURNANT ■ ■
16.30 CineClassics 6369677
Pierre Chenal.
Avec Fernand Gravey
(Fr., N., 1939, 90 min) O.

LE SEPTIÈME CIEL ■ ■
22.50 CineCinemas 2 500542986
Benoît Jacquot.
Avec Sandrine Kibertain
(Fr., 1997, 90 min) O.

LE TEMPS

DE L'INNOCENCE ■ ■
2.25 TPS Star 561435449
Martin Scorsese.
Avec Daniel Day-Lewis
(EU, 1993, 135 min) O.

LES VENDANGES ■ ■
2.45 TCM 95948975
Jeffrey Hayden. Avec Mel Ferrer
(EU, 1957, 90 min) O.

LONE STAR ■ ■
14.15 TCM 74716306
David Lynch. Avec Chris Cooper
(EU, 1996, 134 min) O.

MON FRÈRE ■ ■
0.20 TPS Star 505031333
Gianni Amelio. Avec E. Lo Verso
(Italie, 1998, 123 min) O.

NORD ■ ■
7.30 TPS Star 507910702
Xavier Beauvois.
Avec Xavier Beauvois
(Fr., 1991, 95 min) O.

PELLE

LE CONQUÉRANT ■ ■ ■ ■
9.55 Cinéstar 2 538170141
Bill August.
Avec Max von Sydow
(Dan., 1987, 147 min) O.

SALAM BOMBAY ! ■ ■
12.25 Cinéstar 1 505095580
Mira Nair. Avec Shafiq Syed
(Inde, 1988, 115 min) O.

SI JE T'AIME,

PRENDS GARDE À TOI ■ ■
21.00 CineCinemas 2 504565561
Jeanne Labruno.
Avec Nathalie Baye
(Fr., 1998, 110 min) O.

TESS ■ ■
15.05 CineCinemas 1 66674073
Roman Polanski.
Avec Nastassja Kinski
(Fr. - GB, 1979, 165 min) O.

UNE HISTOIRE VRAIE ■ ■
11.05 CineCinemas 3 507751141
David Lynch. Avec R. Farnsworth
(Fr. - GB - EU, 1999, 111 min) O.

WHEN NIGHT

IS FALLING ■ ■
16.15 Cinéfaz 570224431
Patricia Rozema.
Avec Pascale Bussières
(Canada, 1995, 100 min) O.

WONDERLAND ■ ■
8.35 CineCinemas 1 12409528
Michael Winterbottom.
Avec Shirley Henderson
(GB, 1999, 104 min) O.

Fantastique

LA FIANCÉE DE CHUCKY ■ ■
15.05 TPS Star 506099509
22.35 Cinéstar 2 506204431
3.45 Cinéstar 1 503189739
Ronny Yu.
Avec Jennifer Tilly
(EU, 1998, 85 min) O.

LE JOUR DE LA BÊTE ■ ■
2.10 Cinéfaz 532389265
Alex De La Iglesia. Avec A. Angulo
(It. - Esp., 1995, 100 min) O.

LES AVENTURES

DE PINOCCHIO ■ ■
15.50 Cinétoile 562768899
Luigi Comencini.
Avec Andrea Balestri
(It. - Fr. - All., 1972, 126 min) O.

LA VOIE DU SAMOURAÏ ■ ■
23.00 CineCinemas 1 13848344
Jim Jarmusch. Avec F. Whitaker
(EU, 1999, 116 min) O.

HIGH SIERRA ■ ■
0.35 Cinétoile 502111371
Raoul Walsh. Avec H. Bogart
(EU, N., 1941, 110 min) O.

L'ESPION ■ ■
20.45 TCM 53445832
Raoul Lévy. Avec M. Clift
(Fr., 1966, 97 min) O.

LES PASSAGERS

DE LA NUIT ■ ■
16.30 TCM 77012832
Delmer Daves.
Avec Humphrey Bogart
(EU, N., 1947, 106 min) O.

MILLER'S CROSSING ■ ■
9.10 CineCinemas 3 505977899
2.05 CineCinemas 2 503395994
Joel Coen et Ethan Coen.
Avec Gabriel Byrne
(EU, 1990, 115 min) O.

TRAQUENARD ■ ■
8.15 CineClassics 86849073
Nicholas Ray. Avec R. Taylor
(EU, 1958, 100 min) O.

Radio Classique

Informations :
6.30, Classique affaires matin ;
12.30, Midi Classique ;
18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations.
La violoniste Pamela Frank.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de
Blow, Arne, Haendel, Purcell, J.-C. Bach,
Tchaïkovski, Prokofiev, Rachmaninov.

20.00 Les Rendez-Vous du soir.
Symphonie n° 1, de Weber,
par l'Orchestre Philharmonia,
dir. CP Flury ; Sonatine n° 1 D 384,
de Schubert, A. Chumachenko,
violin, R. Gthoni, piano.
20.40 Haydn et Mozart.
L'Enlèvement au sérail :
(ouverture), de Mozart,
par l'Orchestre Mozart de l'Opéra
de Zurich, dir. N. Harnoncourt ;
La Feldeita premiata : Conclusion,
de Haydn, par l'Orchestre
de chambre de Lausanne,
dir. A. Dorati ; L. Valentini-Terrani
(Celia), T. Landy (Fileno),
I. Cotrubas (Nerina) ;
Symphonie n° 80, de Haydn,
par l'Orchestre de chambre
Orpheus ; Œuvres de Mozart :
Concerto pour piano n° 21 K 467,
par la Cameraata Académica
du Mozarteum de Salzbourg ;
Quatuor à cordes K 428, par le
Quatuor Alban Berg ; Meistermusik
pour chœur d'hommes et orchestre
K 477, dir. P. Herreweghe ;
Trio pour piano et cordes n° 2,
de Pleyel, par le Trio Göbel.

22.45 Les Rendez-Vous du soir (suite).
Concerto pour violon n° 2, op. 44,
de Bruch, dir. P. Steinberg ; Chaconne BWV
1004, de Busoni ; Ainsi parlait Zarathoustra
op. 30, de R. Strauss, dir. P. Boulez.
0.00 Les Nuits de Radio Classique.



Marika Rökk dans « La Danse avec l'empereur »,
de Georg Jacoby, à 22.35 sur CineClassics.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ;

6.05 L'Eloge du savoir. L'université de
tous les savoirs : Egalité-Inégalité-Fraternité.
L'accès à l'éducation : une approche
internationale. 7.20 Les Enjeux inter-
nationaux. 7.30 Première édition. 8.30
Les Chemins de la connaissance. Pales-
tine, partages et partitions : L'impassé
de 1948. 9.05 Les Vendredis de la philo-
sophie. Portrait : Emmanuel Levinas.

10.30 Les Chemins de la musique.
Le temps, vite [5/5] (rediff.).

11.00 Fiction. [5/5].

11.20 Résonances.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour.
Le choix du libraire.

11.30 Mémorable. [5/5] (rediff.).

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnet de notes. Points cardinaux :
Chano Pozo, percussionniste,
entre rythmes cubains et latin jazz. 14.00
En étrange pays. Le roman du cirque.
14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Wallace
Stevens. 15.00 Carnet nomade. Amster-
dam ou les yeux tournés. 16.30 Traitement
de textes. Invités : André Brin-
court, pour Mots de passe, Lionel
Richard, pour Marchandise non dédouanée,
Gilles Ortlieb, pour Place au cirque.

17.10 Fiction 15. Feuilletton. Irma, La
Poire, Le Pneu et autres récits brefs,
de Roland Dubillard [4/4]. 17.30 A voix nue.
Marie-José Chombart de Lauwe [5/5].

17.55 Le Regard d'Albert Jacquard.

18.20 Pot-au-feu. En direct. 19.30 Appel
d'air. Le pèlerinage des Saintes-Maries
de-la-Mer.

20.30 Black and Blue.
Victor Lewis,
la batterie à voix basse.

21.30 Cultures d'islam.
Voyage en Orient et photographie.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.
Sons et lumières
du Nord



20.15 Arte
Forza Bastia

LE 26 avril 1978, Bastia s'apprête à affronter les Néerlandais du PSV Eindhoven en finale aller de la Coupe de l'UEFA. La Corse retient son souffle et se prépare. Drapeaux, écharpes et trompettes sont de sortie. Des voitures improvisent un défilé de klaxons. Jeunes, moins jeunes et même animaux de compagnie (photo), Bastia se grime en bleu et blanc aux couleurs de son club. La fête s'annonce réussie jusqu'à l'apparition d'une invitée surprise qui hypothèque la tenue du match. Jacques Tati, observateur amusé du quotidien, poète de l'improbable, ne pouvait qu'être inspiré par l'univers excessif et jovial du football et de ses supporters. Il laisse flâner sa caméra, presque en dilettante, et parvient à saisir l'essentiel dans une économie de moyens saisissante. Documentaire inédit, retrouvé et monté par Sophie Tatischeff, fille du cinéaste, *Forza Bastia* est un film mineur, certes, mais à découvrir, qui intéressera autant les aficionados du cinéaste et/ou de l'équipe de Bastia que le spectateur ordinaire.

F. Cn

TF 1

- 5.20 Les Grands Destins du XX^e siècle. 5.50 Contre vents et marées. Pour toi. 6.45 TF1 info. 6.55 Shopping avenue matin. 7.40 Téléshopping. 8.08 et 10.43, 0.58 Météo.
- 8.10 Football. Coupe du monde 2002. Irlande - Cameroun. 8.30 Coup d'envoi en direct de Nigata au Japon. 10.45 Uruguay - Danemark. 11.00 Coup d'envoi en direct d'Ulsan en Corée du Sud. 460420
- 13.20 Allemagne - Arabie saoudite. 13.30 En direct de Sapporo au Japon. 241333
- 12.55 A vrai dire. Magazine. Passer un permis bateau.
- 13.00 Journal, Météo.
- 15.30 Oui chérie ! Série. L'invention du siècle.
- 16.05 Angel. Série. Sa majesté Cordelia. 2740468
- 17.50 Sous le soleil. Série.
- 18.00 Le Maillon faible. Jeu.
- 19.00 Tous ensemble. Magazine présenté Flavie Flament, Vincent Hardy et Jean-Pierre Pernaut.
- 19.53 L'Œil du photographe.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.15 et 12.15 Pyramide. Jeu.
- 5.45 Une vie c'est trop peu.
- 6.15 Live for Love United. 6.20 Chut ! Déconseillé aux adultes (CD2A). 7.00 Thé ou café. 7.50 Terriblement déconseillé aux adultes (TD2A).
- 9.00 Carrément déconseillé aux adultes. Confidences à 4 voix ; Le Prince de Bel Air ; Le Loup-Garou du campus ; Classe croisière ; C'est pas ma faute. 9485604
- 11.05 La Gym des neurones.
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.50 Point route.
- 12.55 Météo, Journal.
- 13.15 L'Hebdo du médiateur.
- 13.35 Météo.
- 13.45 Savoir plus santé. Magazine. Anorexie et boulimie. 7125468
- 14.45 C'est ma tribu. Divertissement.
- 14.50 Tennis. En direct. Internationaux de France. A Roland-Garros. 32792994
- 18.55 Union libre. Magazine. 7033178
- 20.00 Journal.
- 20.35 Image du jour : Roland-Garros.
- 20.40 Tirage du Loto. Jeu.
- 20.45 Météo.

France 3

- 5.50 Les Matinales.
- 6.00 Euronews.
- 7.00 TO3. Les Tortues Ninja ; Batman.
- 7.55 La Bande à Dexter. Le laboratoire de Dexter ; Les Super Nanas.
- 8.50 Animax. Jumanji ; Jackie Chan.
- 9.45 Saga-Cités.
- 10.15 Outremers. Martinique : les potomitans.
- 10.45 La Ruée vers l'air. Le pays du Boulonnais.
- 11.15 Bon appétit, bien sûr.
- 11.35 Le 12-14 de l'info, Météo.
- 13.10 Tennis. En direct. Internationaux de France. A Roland-Garros. 4210197
- 14.55 Côté jardins. Magazine.
- 15.20 Keno. Jeu.
- 15.25 Côté maison. Magazine.
- 16.00 La Vie d'ici. Magazine. 2097333
- 18.15 Un livre, un jour. *Le rugby est une fête et le tennis non plus*, de Pierre Sansot.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 19-20 de l'info, Météo.
- 20.10 Tout le sport.
- 20.30 Euro millionnaire. Jeu.



20.50

PLEIN LES YEUX

Le plus fort de Plein les yeux. 13236517 Magazine présenté par Carole Rousseau et Jacques Legros. Un champion au tapis ; Collision à hauts risques ; Promenade cauchemard ; Etreinte mortelle ; Frayeur dans un parc de loisirs ; Fausses notes.



20.55

LE PLUS GRAND CABARET DU MONDE

Best of. 5182284 Présenté par Patrick Sébastien. Invités : Hans Klock, Tikhonovitch, Waldo et Woodhead, Arno, Vanessa Alvarès, Mask, Achille Tonic, Seaworld, Christophe Rossignol... 23.02 CD'aujourd'hui.



20.55

PERMISSION MOISSON

Téléfilm. Didier Grousset. Avec Serge Martina, Jeanne Amaury, Frédérique Bonnal, Loïc Corbery, Michael Abiteboul (France, 2002). 4312536 *Le drame d'une famille rurale confrontée à la mort d'un des cinq enfants, le fils cadet, sous les drapeaux en Algérie au moment de la guerre d'Indépendance.*



20.40

L'AVENTURE HUMAINE UN CORSAIRE SOUS LA MER

Documentaire. Jérôme Julienne (France, 2002, 55 min). 5645456 *L'exploration d'une épave - le « Saint-Jean-Baptiste » ? - découverte dans la baie de Saint-Malo.* 21.35 Metropolis. Moby ; Matthew Barney ; Okwui Enwezor. 1555062

23.10

LES EXPERTS

Une famille au microscope. 7173517 Coup de tête. 87444 Série. Avec W. L. Petersen, Paul Guilfoyle. *Dans Une famille au microscope, l'équipe est amené à enquêter sur la disparition d'un enfant. Tout porte à croire que l'enlèvement aurait été commandité par la propre famille de la victime.*

1.00 Les Coups d'humour. Invité : Bruno Salomone. 6638531 1.35 Reportages. Les belles du Lido. 3029376 2.05 Très pêche. La pêche du brochet et de la carpe. Documentaire. 4204173 2.55 Aimer vivre en France. La pêche. 1460579 3.55 et 4.45 Histoires naturelles. Un fusil à la main. La balle du Blanc ou la grande chasse au Cameroun. Documentaire. 93979024 - 8793579 4.30 Musique. Emission musicale (15 min) 1075734

23.05

TOUT LE MONDE EN PARLE

Best of. 36183739 Présenté par Thierry Ardisson. 1.40 Journal de la nuit, Météo. 2.05 Retour à Roland-Garros. Tennis. Résumé. 3065260 2.30 Union libre. Magazine. 4625227 3.30 Thé ou café. Magazine. 3861647 4.05 Live for Love United. 4.10 Les Z'amours. Jeu. 3487192 4.40 La Citadelle de Namur. Documentaire. 4753840 5.10 Eurocops. Silence on tue (50 min).

22.35

FAUT PAS RÊVER

Présenté par Laurent Bignolas. Russie : le mystère de la chambre d'ambre ; France : l'opéra-bouffe ; Inde : Bollywood, le rêve indien. Invité : Gérard Corbiau. 4050062 23.45 Météo, Soir 3. 0.10 Dimanche on ira au bal. Documentaire. Thierry Compain. 4939111 1.05 Saga-Cités. Magazine. Le magazine des villes et des banlieues. 3033579 1.35 Sorties de nuit. Autour des nuits. Invité : Renaud. 9237647 2.40 La Nuit en... Alsace. Le retour du coq ; Tomi Ungerer, vivre d'images ; Claude Vigée, passage du vivant ; Katia et Maurice Krafft (190 min). 69453685

France 5

- 5.40 Les Amphis de France 5. Conférence de littérature ; n° 3 : L'amour du roman, par Lakis Prodiguus et Rafael Pividal. 6.30 Italien. Victor : leçon n° 2. 7.00 Exploration planète. Les mystères de l'océan. 7.25 Une heure seulement. Documentaire.
- 8.20 A vous de voir. Les yeux de son maître.
- 8.50 La Semaine de l'économie. Magazine. 6168772
- 9.45 Les Maternelles. Magazine. Les meilleurs moments.
- 11.10 Décopassion. Magazine.
- 12.00 Silence, ça pousse ! Belles de l'ombre ; Dasyllirion ; Idées de juin ; Cistes ; Hum.. des fraises. 12.20 La Fabuleuse Histoire de la robe de mariée.
- 13.15 Sous toutes les coutures. Exotissimo.
- 13.30 On aura tout lu ! Magazine.
- 14.30 Documents du monde. Julia Roberts et les Chevaux de Mongolie. Documentaire (2001). 37468
- 15.30 La Sicile.
- 16.30 Oro blanco.
- 17.30 Gaïa. Corse : la loi littoral.
- 18.05 Le Magazine de la santé.

Arte

- 19.00 Le Forum des Européens. Débat. Giscard, le fondateur ? Invité : Valéry Giscard d'Estaing.
- 19.45 Arte info.
- 20.00 Le Dessous des cartes. Magazine. Le Japon : L'espace [2/4].
- 20.10 Météo.
- 20.15 Spéciale Coupe du monde - Forza Bastia. Documentaire. Jacques Tati et Sophie Tatischeff (France, 2002). *Une finale de football, filmée par Jacques Tati, à Bastia en 1978.*

22.30

CYCLE « REGARDS NOIRS D'AFRIQUE ET DES ANTILLES » HEREMAKONO

(EN ATTENDANT LE BONHEUR) Téléfilm. Abderrahmane Sissako. Avec Khatra Ould Abdel Kader (France, 2002). 9186130 0.05 La Lucarne - Sud ■■■ Film. Chantal Akerman. Documentaire (Fr., 1998). 5270666 *Film documentaire à la fois limpide et conceptuel sur un meurtre commis dans le sud profond des Etats-Unis* 1.15 Bercy Café ■ Film. Percy Adlon. Comédie dramatique (All., 1988, v.o., 85 min). 2018173

M 6

- 6.45 M6 Kid. Gadget Boy ; Enigma ; Sakura ; Archie mystères et compagnie.
- 8.55 M6 boutique. Magazine.
- 10.00 Achats & Cie. Magazine.
- 10.30 Hit machine. Magazine. 4535246
- 12.05 Fan de. Magazine.
- 12.35 Loft Story. Divertissement.
- 13.20 Secrets partagés. Téléfilm. Marcus Cole. Avec Jaclyn Smith, Nicole Forster (Etats-Unis, 1999) Ⓞ. 8538807
- 15.05 FX, effets spéciaux. Série. Médée Ⓞ.
- 15.55 Le Visiteur. Série. La capture Ⓞ.
- 16.50 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Un dangereux marché Ⓞ. 6103284
- 17.50 Turbo. Magazine.
- 18.30 Warning. Magazine.
- 18.35 Caméra Café. Série.
- 19.00 Loft Story. Divertissement.
- 19.50 5 potes à la clé. Série.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 Plus vite que la musique. Magazine.
- 20.40 Cinésix. Magazine.
- 20.49 Le Plaisir du sport.



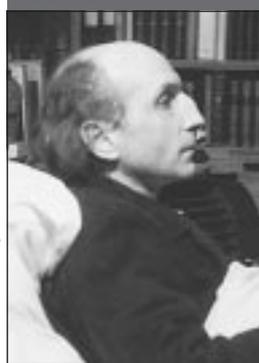
20.50
TRIOLOGIE DU SAMEDI
20.50 Charmed. Série. Noces noires. 1279772
Paige est convaincue que Cole est toujours un démon et qu'il n'a d'autre ambition, en épousant Phoebe, que de lui transmettre sa progéniture maléfique.
21.40 Le Caméléon. Série. La beauté cachée Ⓞ. 9339082

22.30

LE LOFT DU SAMEDI SOIR

Divertissement présenté par Max et Séverine Ferrer. 67772
0.30 Wolff, police criminelle. Série. Frères de sang. Avec Jürgen Heinrich, Klaus Pönitz, Gerd Wameling Ⓞ. 5723531
Le meurtre par balle d'un adolescent turc, laisse perplexe le commissaire principal, jusqu'au moment où il découvre que le défunt faisait partie d'un gang...
1.24 Météo. 1.25 M6 Music / Les Nuits de M6. Emission musicale (420 min). 40976598

A la radio



15.00 France-Culture Radio libre : Joë Bousquet

JOË BOUSQUET appartient à cette catégorie d'écrivains dont on fait les mythes. Avec ce que cela implique d'image sommaire, d'économie de lecture surtout. Et, dans le cas de l'œuvre dense et variée de Bousquet, ce dernier point est dommageable. L'émission préparée par Mathieu Bénézet, qui a fait appel à plusieurs spécialistes et lecteurs de l'écrivain, devrait avoir cette qualité de traverser le mythe, pour rejoindre une figure réelle.

On sait l'histoire de Joë Bousquet, blessé au combat en 1918 (il avait 21 ans) dans l'Aisne, lors d'une contre-attaque allemande à laquelle participait Max Ernst, et cloué dans un fauteuil ou un lit d'infirmes jusqu'à sa mort en septembre 1950. On connaît, au moins de réputation, la chambre de Carcassonne où défilèrent nombre d'écrivains et d'admirateurs, et puis aussi de femmes séduites par l'intelligence et le magnétisme du poète qui semblait détenir un savoir secret de l'amour, chair et esprit mêlés. Les drogues et un certain mysticisme, et puis l'héritage des troubadours, accentue cette science un peu ésotérique.

Ce furent d'abord les surréalistes, à la fin des années 1920, qui saluèrent les premières publications de Bousquet. Quelques années plus tard, André Gide et Paul Valéry, et d'autres écrivains de la NRF – dont Jean Paulhan avec lequel Bousquet entretenait une énorme correspondance encore inédite –, Aragon, Simone Weil... font le pèlerinage. Tous (et toutes) viennent interroger ce que Paulhan, à la mort de son ami, appela « une évidence seconde, obscure (...) dont l'opacité même donne au reste la clarté ».

Patrick Kéchichian

Catherine Humblot

■ FM Paris 93,5.

Canal+

- 7.00 Star Hunter. Série. Travis.
- 7.50 Basket NBA. 8.50 Surprises. 8.55 L'Aîné des Ferchaux ■ Film. Jean-Pierre Melville. Avec Jean-Paul Belmondo, Charles Vanel (France, 1962) .
- 10.40 De l'amour ■ ■ Film. Jean-François Richet. Avec Virginie Ledoyen, Stomy Bugsy. *Drame* (France, 2001) Ⓞ. 8745772
- ▶ **En clair jusqu'à 15.00**
- 12.00 Grolandsat. Divertissement Ⓞ.
- 12.25 et 19.20 Journal.
- 12.35 Le Zapping.
- 12.40 En aparté. Magazine.
- 13.30 Les Expéditions sous-marines de Frank Goddio. Alexandrie, le mystère d'une disparition.
- 14.20 La Grande Course.
- 15.00 Le Monde des ténèbres. Regrets éternels Ⓞ. 14081
- 15.45 Rugby. En direct. D 1 : Demi-finale : Biarritz - Montferrand. 16.00 Coup d'envoi. 615994
- 18.00 Air Bud 3. Téléfilm. Bill Bannerman (GB - Can., 2000) Ⓞ. 1048197
- ▶ **En clair jusqu'à 20.45**
- 19.30 + clair. Magazine.
- 20.50 Le carnet d'Aimé.



20.25
RUGBY
CHAMPIONNAT DE FRANCE TOP 16
Demi-finale. 873081
Toulouse - Agen.
20.45 Coup d'envoi. En direct de Montpellier. Commentaires : Eric Bayle et Philippe Sella. 5971371
22.45 Surprises.

23.00

BIG NOVA MIX

Documentaire (2001) Ⓞ. 69517
L'émergence de quatre genres musicaux - new et cold wave, rap, world et techno -, racontée par des programmeurs, des DJs et des musiciens et illustrée par des documents d'archives, des collectors inédits et des clips cultes.
0.00 Le Journal du hard Ⓞ. 69111
0.15 Max 2
Film. Fred Coppola. Avec Ian Scott. *Classé X* (Fr., 2001) Ⓞ. 8128956
1.55 Surprises. 2.05 Hockey NHL. Stanley Cup. 56179376 5.00 La Chambre du fils ■ Film. Nanni Moretti. Avec Nanni Moretti (2001, Fr. - It., 96 min).

Le film

22.30 Arte

Rêves d'exil

HEREMAKONO

(EN ATTENDANT LE BONHEUR).

Film d'air et de douleur, le dernier long métrage d'Abderrahmane Sissako, sélectionné au Festival de Cannes, est éblouissant



Mohamed Mahmod Ould Mohamed, dans le rôle d'Abdallah. Comme tant d'autres, il attend de partir.

Il y a des voiles, du vent, de l'air. Le bruit de la mer, le silence du temps qui dure, la mort pour tout le monde. Y a-t-il plus grande souffrance que d'avoir le sentiment d'être étranger aux siens ? Abdallah, le héros, a la sensation aiguë du mal-être.

Un film est toujours personnel, et celui-là plus que les autres. Abderrahmane Sissako, Mauritanien élevé au Mali, parti étudier le cinéma à Moscou, revenu pour repartir encore, a fait des films parce que son état de solitude le mettait à vif. Quand il a rejoint sa mère, à Nouadhibou, en Mauritanie, à l'âge de 18 ans, il ne parlait pas la langue, le hassaniya, il ne communiquait avec personne. De la petite chambre austère qu'il occupait avec sa mère, il s'est mis à observer la vie telle qu'elle s'inscrivait dans le cadre étroit de la fenêtre à même le sol. Il ne voyait que les roues des charrettes, le bas des jambes, les chaussures et les étoffes en mouvement. Sissako

regarde, comme quelqu'un en transit. L'œil libre. Suite de tableaux.

Heremakono (En attendant le bonheur) clôt le cycle « Regards noirs », six fictions coproduites par Arte et diffusées sur la chaîne depuis le 3 mai. Le long métrage d'Abderrahmane Sissako, qui vient d'être projeté à Cannes (section Un certain regard), est le plus beau de la collection. Ces voiles comme des ailes – bleu, rose, mauve, rouge –, brusquement soulevés par le vent, mousselines qui sèchent sur les terrasses, qui jouent à cache-cache avec la vie, comme pour l'adoucir. Ces voiles qui dévoilent, laissent deviner... Et ce blues qui étreint le cœur. Un jeune homme s'ennuie. Il attend de partir, comme tant d'autres à Nouadhibou, port de pêche entre mer et désert, lieu de transit entre Afrique et Occident. Au loin, les paquebots en partance. La mer rejette parfois sur le sable les corps de ceux qui ont tenté leur chance.

Autour du jeune homme, chacun vaque à ses occupations. Le vieux Maata répare l'électricité, accompagné de son apprenti (tête et tendre), une griotte enseigne le chant à une fillette délurée. La voisine reçoit des hommes... Le cinéaste saisit dans son cadre les rituels de la vie, jusqu'à ses manifestations inattendues. Scène de tendresse du vieil homme et l'enfant. Un soldat tenant son bébé. Des jeunes filles moqueuses avec Abdallah. Toute une comédie humaine, dont l'humour n'est pas absent, où chaque personnage semble enfoncé dans son rêve intérieur, dans l'attente de son destin.

Un film d'une beauté aiguë, comme un jet de pierres. Qui blesse, comme l'exil. Les fêlures de l'âme sont définitives. Ce sont ces petites morts qui poussent aussi à partir.

Le câble et le satellite



Premier des quatre volets du documentaire sur Germaine Tillion (photo), ethnologue et résistante, à 22.00 sur Histoire.

MANOCHER DEGATHI-ST/AFAP

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canalsatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.35 Vertical. [5/6] Les gros porteurs. 7.30 Vertical. [6/6] La bonne formule. 8.25 Les Ailes de légende. F16, faucon de combat. 9.15 Amazone, la forêt inondée. [1/2]. 10.10 Les Travailleurs de la preuve. 11.05 Ma vie pour les animaux. [9/13] Liz et les gorilles. 11.35 [10/13] Jean et les lézards. 12.00 [11/13] Marion et les éléphants. 12.30 [12/13] Craig et les lions. 13.00 [13/13] Timothy et les grizzlis. 13.25 Du but au sifflet. 14.20 Les Plus Grands Buteurs de la Coupe du monde. [1/8] Argentine. 14.55 [2/8] Italie. 15.25 L'Eau-de-vie. Vodka. 16.20 Le Cognac, un second paradis. 17.10 Les Batailles de la guerre de Sécession. [5/13]. 18.00 [6/13]. 18.55 Jazz sous influences. [11/13] Township Blues. 19.25 Je veux mon entreprise. [1/4] Le travail, c'est la santé. 19.55 Un Yanomami dans la ville.

20.45 Les Batailles de la guerre de Sécession. [7/13]. 7818642
21.30 [5/13]. 6591791
22.20 [6/13]. 55709623
23.15 Jazz sous influences. [12/13] Liaisons indiennes. 23.45 [13/13] Sono mondiale. 0.20 Je veux mon entreprise. [2/4] Course d'obstacles. 0.45 [3/4] Bon gré, mal gré (25 min).

Odyssée C-T

9.05 Aventure. 10.00 et 10.35. 11.35 Docs & débats. Débat. Invités : Robert Werner, Henri François de Breteuil, Jean-Marie Vincent. 10.05 Châteaux pillés, patrimoine en danger ! 11.10 Sauvons nos châteaux. 12.15 Ciel chargé sur New York. 13.00 Itinéraires sauvages. L'Esprit du lac. 14.00 Les Bébés animaux. [1/4] Les bébés de la savane africaine. 14.55 Les Motards de Lima. 15.20 Pays de France. 16.15 Explorateurs de l'insolite. A fleur de peau. 16.40 Sans frontières. Amchis, les oubliés de l'Himalaya. 17.40 Chine secrète. [2/6] Les descendants du Soleil. 18.30 Un regard sur la tradition japonaise. [5/5] Les kimonos de cérémonie. 19.00 C'est pas pareil. Noël. 19.05 Evasion. Médoc, des vignes à l'océan. 19.30 Elmer et le bateau fleuri. 20.05 A la découverte des récifs sous-marins. Les grands dauphins d'Afrique du Sud.

20.30 La Terre et ses mystères. Une fenêtre sur l'univers, Nouveau-Mexique. 20.45 C'est pas pareil. Le repas. 20.50 L'Histoire du monde. Passion du pedigree. 508902994
21.45 New York. 504120449
22.40 Stan Getz. People Time. 23.40 Pays de France. 0.40 Aventure. Magazine (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (RTBF).
20.30 Journal (France 2).
21.05 Union libre. 83104826
22.00 TV 5, le journal.
22.15 Le Journal de Roland-Garros.
22.30 Envoyé spécial. 65877178
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 week-end (France 3).
0.45 Le Canada aujourd'hui. Magazine.
1.00 TV 5 infos.

RTL 9 C-T

19.40 Ça va se savoir. 9676555
20.25 Explosif. 17176197
20.45 Inspecteur Batic. Norbert. Téléfilm. Niki Stein. Avec Udo Wachtveitl, Miroslav Nemec (1999). 8344623
22.25 Derrick. Série. Les poteaux indicateurs. 42233772
23.30 Le Renard. Série. Face à la mort. 24728826
0.35 Aphrodisia. Série O (40 min). 38938127

Paris Première C-S-T

20.00 L'Echo des coulisses. Magazine. 5823178
20.30 Danse sportive. Championnats d'Europe de danses latines et de danses standards. Les 6 et 27 avril 2002. A Barcelone et au Danemark. 1850062
22.05 Une histoire de spectacle. Magazine. Avec Franck Dubosc. 48778517
23.00 Howard Stern. Magazine. 2791401
23.25 Paris dernière. Magazine. 40037555
0.15 Secrets de femmes. Magazine. 78232227
1.00 Les Nuits de l'interdit. Magazine (135 min). 71918956

Monte-Carlo TMC C-S

19.55 Les Piégeurs. Série. Dans les griffes du dragon. 38670178
20.45 Téléchat.
20.55 Sherlock Holmes. Le signe des quatre. Téléfilm. Peter Hammond. Avec Jeremy Brett, Edward Hardwicke (EU, 1987). 25910265 - 48792197
22.45 Météo.
22.50 Arliss. Série. Aux portes de la Maison Blanche O. 8672555
23.20 Fantaisies. Série O. 8651062
23.50 Sexy Zap. Série O. 5864772
0.20 Charmes. Série O. 3504376
0.45 Glisse n'co. Magazine (30 min). 16361043

TF 6 C-T

19.55 Sheena. Série. Princesse en détresse. 12591449
20.50 Avec les compliments d'Alexa. Téléfilm. Lorenzo Lamas. Avec Lorenzo Lamas, Kathleen Kimmont (Etats-Unis, 1994) O. 4751975
22.25 Freedom. Série. Rencontre explosive. 53234807
23.10 Vengeance tous risques. Téléfilm. Andrew Stevens. Avec Andrew Stevens, Shannon Tweed (Etats-Unis, 1994) O. 56191975
0.50 Désir sur Internet. Téléfilm. Marc Riva. Avec Linda Paris, Emma Henson O (France, 90 min). 37894482

Téva C-T

19.40 Téva déco régions. Magazine. 500303772
20.10 L'Album. La famille Kennedy. Documentaire. 500154062
20.55 Téva tout savoir. Divertissement.
21.05 La Dynastie des Carey-Lewis. Troisième époque : le domaine de Nanherrow. Téléfilm. Giles Foster. Avec Peter O'Toole, Joanna Lumley (EU, 1998) O [3 et 4/4]. 501589739 - 504052401
0.35 Sexe in the TV. Magazine (85 min). 504124024
Festival C-T
19.40 Matrix. Série. Passage en enfer. 45454371
20.40 Le 16 à Kerbriant. Téléfilm. Michel Wyn. Avec Louis Velle, Tsila Chelton (1971). 57807333
23.10 Racines. Le cadeau. Téléfilm. Marvin J. Chomsky, John Erman, David Greene et Gilbert Moses. Avec Le Var Burton, Edward Asner (Etats-Unis, 1977). 56553081
0.45 Les Démoniaques. Téléfilm. Pierre Koralanik. Avec Aurore Clément, Jean-Philippe Ecoffey (Fr., 1992, 95 min). 10729192

13ème RUE C-S

19.45 Jim Bergerac. Série. Les filles du clair de lune. 509019604
20.45 La Crim'. Série. Meurtre chez les baveux. 585437420
21.40 Avocats et associés. Série. Casse-mannequin. 501160333
22.40 Sécurité rapprochée 2. Téléfilm. Jag Mundhra. Avec Tanya Roberts, Andrew Stevens (Etats-Unis, 1991). 593139536
0.20 Hôtel de police. Série. Hôtesse d'accueil (55 min). 560635024

Série Club C-T

19.55 Buffy contre les vampires. Série. 314 O. 3216352
20.50 Starksy et Hutch. Série. Coupables. 4621739
21.40 Les Mystères de l'Ouest. Série. La nuit de la mortelle floraison. 6707130
22.30 Le Fugitif. Série. Au revoir mon amour. 820130
23.20 3° planète après le Soleil. Série. What's Love Got To Do, Got To Do With Dick ? (v.o.). 2999913
23.45 Oz. Série. Une ville sans pitié (v.o.) O. 270555
0.40 The West Wing. Série. Un dîner officiel (v.o.) O (45 min). 6883937

Canal Jimmy C-S

20.30 Ecoute-moi ça ! Magazine.
20.45 Spécial Renaud. Magazine. Invité : Renaud. 90222517
21.40 Renaud à la Mutualité. Enregistré en 1995. 28512081
23.10 Ruby Wax Meets. Magazine. Sarah Ferguson. 98094791
23.45 Andy Warhol. Documentaire. Kim Evans. 82454212
1.00 La Route. Magazine. Invités : Elsa, CharliElie Couture (45 min). 81394550

Match TV C-S

18.50 Carnets de jour. Magazine. 66998468
19.50 Le Britannia. Documentaire. 30063739
20.45 Tendance Amanda. Magazine. 84023284
21.40 Les Années Reagan. L'homme qui réveille l'Amérique [2/2]. 73070449
22.40 Double platinum. Téléfilm. R.-A. Ackerman. Avec Diana Ross, Brandy (EU, 1999). 82463915
0.10 J'y étais Best of. Magazine (55 min). 31823956

Canal J C-S

18.30 Faut que ça saute ! Magazine. 3597420
18.50 200 secondes. Jeu.
19.00 Sabrina. Dessin animé. 3824178
19.25 Les jumelles s'en mêlent. Série. Ma meilleure amie. 1924791
19.50 S Club 7 à Miami. Série. L'alligator. 1944555
20.15 Oggy et les cafards.
20.30 Sister Sister. Série. Sur un air d'opéra. Petite sœur (45 min). 4349536 - 3866352

Disney Channel C-S

18.10 Drôle de frère. Série. La soirée campagnarde. 256913
18.40 La Cour de récré.
19.00 La Con fiance des chevaux. Téléfilm. Duwayne Dunham. Avec Krissy Perez, Jason Dohring (Etats-Unis, 2000) O. 629979
20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 876062
21.00 Le garçon qui venait de la mer. Téléfilm. Duwayne Dunham. Avec Che Starbuck, Justin Jon Ross (EU, 1999, 95 min). 3819438

Télétoon C-T

18.05 Tracey Mac Bean.
18.20 Affreux vilains Martiens. Série. Muldoon au chômage. 566016352
18.45 Les Graffitis.
19.00 The Muppets Tonight. Divertissement. Invité : Whoopi Goldberg. 501978246
19.26 Casper. Dessin animé. 607491212
19.50 Il était une fois... l'Homme. Dessin animé. 501639772
20.18 Woody Woodpecker. Dessin animé.
20.25 Les Mystérieuses Cités d'or. 503487623
20.56 Le Monde fou de Tex Avery. Dessin animé (6 min).

Mezzo C-S-T

20.00 Sur un plateau. Magazine. 53760772
21.00 Georges Bizet. Carmen. Opéra. Pour la télévision, en 1967. Par l'Orchestre philharmonique et le Chœur de l'opéra de Vienne, dir. Herbert von Karajan. Avec Grace Bumbry, John Vickers. 62412468
23.45 Jessie Norman chante Carmen. Documentaire. Peter Gelb et Albert Maysles. 11530371
0.30 Satchmo. La vie de Louis Armstrong. Documentaire. Gary Giddins et Kendrick Simmons (90 min). 65094579

National Geographic S

20.00 Tueurs nés. Les prédateurs de l'océan. 3806159
21.00 La Belle et la Bête. Le léopard et le phacochère. Documentaire. 4505130
22.00 King Koala. 8177739
22.30 Les Rôdeurs de la nuit. Documentaire. 8169710
23.00 Le Gorille des villes. Documentaire. 4525994
0.00 Paradis de la faune. Des géants dans un monde trop petit (30 min). 8199647

Histoire C-T

20.05 L'Iran, du foot et des affaires. Documentaire. 506758371
21.05 Grecs, Byzantins, Ottomans, enfants de la Macédoine. 585434333
22.00 Entretiens avec Germaine Tillion. Ethnologie et résistante. Documentaire [1/4]. 509760352
22.55 Une histoire du football. Brésil [2/7]. 563825826
23.50 Bronislaw Geremek. L'homme politique [4/4]. (60 min). 509577333

La Chaîne Histoire C-S

20.00 Les Réalisateurs. John Frankenheimer. 502937517
21.05 Arthur Hiller. 505265159
22.05 Des religions et des hommes. Bouddha.
22.20 Au fil des jours. 1^{er} juin.
22.30 Le Roman de l'Angleterre. La légende d'Arthur. 502356555
23.20 Histoire du XX^e siècle. Mort et gloire. 541114081
0.15 Les Mystères de l'histoire. Sorti des cendres (50 min). 587588314

Voyage C-S

19.00 Pilot Guides. L'Inde du Nord. 500006623
23.00 Tahiti et Samoa. 500050371
20.00 Groenland, ski sur les icebergs. 500002807
21.00 La Route des vins. Terrasses de Savoie et du Jura. 500047807
22.00 Les Voyages d'Antoine. Magazine. 500036791
0.00 Au-delà des limites. La Traversée du Sud en Nouvelle-Zélande (60 min). 500071531

Eurosport C-S-T

17.30 Tennis. Internationaux de France (6^e jour). A Roland-Garros, à Paris. En direct. 119623
23.30 Résumé.
19.30 Au cœur de la Coupe. Magazine. 860536
20.30 Football. Coupe du monde (1^{er} tour). Groupe E. Allemagne - Arabie Saoudite. A Sapporo (Japon). Résumé. 1601
21.55 Irlande - Cameroun. Résumé. 8820975
22.45 (1^{er} tour, Groupe A). Uruguay - Danemark. A Ulsan (Corée-du-Sud). Résumé. 8553642
23.15 Eurosport soir.
23.45 Parfums d'Asie (15 min).

Pathé Sport C-S-A

20.00 et 0.30 Basket-ball. Championnat de France Pro A. Quart de finale. En direct. 504095820 - 506756376
21.45 Cyclisme. Coupe de France. A Travers le Morbihan. 500472343
22.30 World Sport Special. Magazine. 500519265
23.00 Golf. Circuit européen. Masters de Grande-Bretagne (3^e jour). A Woburn. 500351807

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.00 Journal, Météo. 20.40 Frères d'armes : Currahec. Téléfilm. Phil Alden Robinson. Avec David Schwimmer. O. 21.55 Frères d'armes. Série. Jour J. O. 22.55 Tous les chevaux de la reine. O.30 Le Match du jour (30 min).

TSR

19.30 Le 19 : 30. 20.00 Météo. 20.05 Le Fond de la corbeille. Jean Roman. 20.25 Qu'est-ce qui fait rire... Zep ? 21.20 Panique à l'hôpital. Film. Michael Steiner. Avec Sabina Schneebeli. Thriller (2001). 22.55 Une histoire de spectacle. Patrick Bosso. 23.55 L'Ecorcheur. Téléfilm. Gregory Gieras. Avec Paulina Porizkova (95 min).

Canal + vert

C-S

19.30 Basket NBA. Playoffs. 20.30 Conversation 2. Divertissement. 22.30 Prévost à la télé. 23.00 De l'amour. Film. Jean-François Richet. Avec Virginie Ledoyen. Drame social (2001) O. 0.15 Rugby. D1. Montferrand - 1^{re} poule A (135 min).

TPS Star

T

20.45 L'Alambic. Téléfilm. Jean Marboeuf. Avec Victor Lanoux. O. 22.20 Coroner Da Vinci. Série. Tout feu, tout flamme. O. 23.10 Jugé coupable. O. Film. Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood. Policier (1999) O (120 min).

Planète Future

C-S

19.55 L'Evolution d'Ernst Mayr. 20.45 Enquêtes médico-légales. Canciers en série. [9/13]. 21.10 Les Aventuriers de la médecine. Docteur Hugo Lagercrantz. [5/6]. 21.40 et 0.50 Touché Terre. Invité : CharElie Couture. 22.35 L'Invasion des grenouilles taureaux. 23.00 Le Vésuve. 23.55 L'Université de tous les savoirs (55 min).

Fun TV

C-T

20.00 X-Fun. 20.30 Dédiclip. 21.00 Hit Dance. 22.00 Fun TV World Cup. 23.00 100 % tubes (480 min).

Comédie

C-S

20.00 Saturday Night Live. Invité : David Schwimmer. 21.00 Sitcomédie. Tout le monde aime Raymond. Qui-proquo (v.o.). 21.25 Un gars du Queens. Deacon blues (v.o.). 21.50 Drew Carey Show. Le Warsaw en danger (v.o.). 22.15 Parents à tout prix. Vacances à Cancun (v.o.). 22.40 Voilà ! Le fils illégitime (v.o.). 23.00 The Late Show With David Letterman (60 min).

MCM

C-S

19.45 MCM Tubes. 20.30 et 22.45 Le JDM. 20.45 90's TV. 21.45 et 23.00 Total Clubbin'. 22.55 N'importe quoi, Short kamikaze. 0.00 Total Electro (60 min).

i télévision

C-S-T

18.30 Journal du soir. 19.10 i reportage. 20.15 i musique. 20.40 i médias. 21.40 i cinéma. 0.10 i comme idées (20 min).

LCI

C-S-T

9.10 et 15.10 La Vie des médias. 9.40 et 11.40, 19.40 La Bourse et votre argent. 13.10 et 18.10, 21.10 Actions.Bourse. 12.10 et 17.10 Le Monde des idées. 13.10 et 16.10, 20.10 Nautisme. 14.10 et 16.40, 0.40 L'Hebdo du monde. 14.40 Place aux livres. 15.40 et 19.20 Décideur. 20.40 et 0.10 Musiques.

La chaîne parlementaire

18.30 Les Travaux de l'Assemblée nationale. 20.00 Quatre colonnes à la une. Un printemps républicain. 20.30 Droit de questions. 22.00 Aux livres citoyens 22.30 Forum public. Best of. 0.00 Bibliothèque Médecins (90 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

Informations 24 heures/24. 17.30 Golf Plus. 18.30 Inside Africa. 20.30 Business Unusual. 21.30 Best of Q & A. 1.30 Next@CNN.

TV Breizh

C-S-T

19.30 Bretons à Paris. 19.55 Arabesque. Série. Sur le sentier de la guerre. 20.45 Le docteur mène l'enquête. Série. Le mystère de la corde bleue. O. 21.30 Les Incorruptibles. Série. La dame aux oiseaux. 22.15 Portraits bretons. 22.30 Mémoires du tour du monde. 23.30 Mémoires de Bretagne. Album de famille 1905-1937. O.30 Armorick'n'roll (75 min).

Action

FLOWING GOLD ■
12.25 TCM 27922333
Alfred E. Green.
Avec John Garfield
(EU, N., 1940, 85 min) O.
LE TIGRE DU CIEL ■
15.40 TCM 30907555
Gordon Douglas.
Avec Alan Ladd
(EU, 1955, 100 min) O.

Comédies

ARIZONA JUNIOR ■ ■
10.50 CineCinemas 1 76470807
Joel Coen.
Avec Nicolas Cage
(EU, 1987, 94 min) O.
COMME ELLE RESPIRE ■ ■
8.45 TPS Star 501956265
14.50 Cinéstar 1 509437130
23.00 Cinéstar 2 507771772
Pierre Salvadori.
Avec Marie Trintignant
(Fr., 1998, 105 min) O.

LE BAL DES VAMPIRES ■ ■ ■
16.10 CineCinemas 1 24366265
Roman Polanski.
Avec Jack McGowan
(GB, 1967, 107 min) O.

LE DIABLE PAR LA QUEUE ■ ■ ■
16.40 Cinétoile 504845642
Philippe de Broca.
Avec Yves Montand
(Fr., 1968, 90 min) O.

LE GRAND SAUT ■ ■ ■
12.30 CineCinemas 2 507112468
2.10 CineCinemas 3 505112598
Ethan et Joel Coen.
Avec Tim Robbins
(EU, 1994, 115 min) O.

VOTEZ MCKAY ■ ■ ■
23.00 CineCinemas 1 71456438
Michael Ritchie.
Avec Robert Redford
(EU, 1971, 110 min) O.

Comédies dramatiques

CENT JOURS À PALERME ■ ■
7.35 CineCinemas 2 506966642
Giuseppe Ferrara.
Avec Lino Ventura
(Italie, 1983, 95 min) O.
CHÈRE LOUISE ■ ■
2.25 TCM 90919869
Philippe de Broca.
Avec Jeanne Moreau
(Fr. - It., 1972, 100 min) O.

HOMMES ET LOUPS ■ ■ ■

4.00 CineClassics 59071591
Giuseppe De Santis.
Avec Yves Montand
(It. - Fr., 1956, 94 min) O.

L'HOMME À LA TÊTE FÊLÉE ■ ■ ■
18.50 TCM 25776246
Irvin Kershner. Avec S. Connery
(EU, 1966, 105 min) O.

L'HOMME DE KIEV ■ ■ ■
6.45 TCM 92939884
John Frankenheimer.
Avec Alan Bates
(EU, 1969, 130 min) O.

L'UNE CHANTE, L'AUTRE PAS ■ ■ ■
0.30 Cinétoile 502392666
Agnès Varda. Avec V. Mairesse
(France, 1977, 115 min) O.

LA FEMME ET LE PANTIN ■ ■ ■ ■ ■
13.00 CineClassics 74520555
Jacques de Baroncelli.
Avec Conchita Montenegro
(Fr., N., Muet, 1928, 110 min) O.

LA MESSE EST FINIE ■ ■ ■ ■ ■
16.40 Cinéfaz 520793587
Nanni Moretti. Avec N. Moretti
(Italie, 1985, 96 min) O.

LA NUIT AMÉRICAINE ■ ■ ■ ■ ■
14.15 CineCinemas 1 45278791
François Truffaut.
Avec François Truffaut
(France, 1973, 115 min) O.

LA VIE DE JÉSUS ■ ■ ■ ■ ■
13.20 Cinéfaz 547734130
Bruno Dumont. Avec D. Douche
(Fr., 1997, 96 min) O.

LE DERNIER TOURNANT ■ ■ ■ ■ ■
9.55 CineClassics 67868888
Pierre Chenal.
Avec Fernand Gravey
(Fr., N., 1939, 90 min) O.

LE SEPTIÈME CIEL ■ ■ ■ ■ ■
11.00 CineCinemas 2 500742246
Benoît Jacquot.
Avec Sandrine Kiberlain
(Fr., 1997, 90 min) O.

LE TEMPS DE L'INNOCENCE ■ ■ ■ ■ ■
14.20 Cinéstar 2 508619246
0.35 Cinéstar 1 573869531
Martin Scorsese.
Avec Daniel Day-Lewis
(EU, 1993, 135 min) O.

LES CRÉATURES ■ ■ ■ ■ ■
11.50 Cinétoile 508094975
Agnès Varda.
Avec Michel Piccoli
(Fr., N., 1966, 90 min) O.

NORD ■ ■ ■

11.35 Cinéstar 1 502953081
Xavier Beauvois.
Avec Xavier Beauvois
(Fr., 1991, 95 min) O.

PELLE LE CONQUÉRANT ■ ■ ■ ■ ■
12.15 TPS Star 508900420
Bille August.
Avec Max von Sydow
(Dan., 1987, 147 min) O.

QUINZE JOURS AILLEURS ■ ■ ■ ■ ■
10.35 TCM 75259994
Vincente Minnelli.
Avec Kirk Douglas
(EU, 1962, 105 min) O.

SI JE T'AIME, PRENDS GARDE À TOI ■ ■ ■ ■ ■
6.15 CineCinemas 1 89469604
Jeanne Labrunne.
Avec Nathalie Baye
(Fr., 1998, 110 min) O.

TESS ■ ■ ■ ■ ■
8.05 CineCinemas 1 79595371
Roman Polanski.
Avec Nastassja Kinski
(Fr. - GB, 1979, 165 min) O.

UNE HISTOIRE VRAIE ■ ■ ■ ■ ■
9.10 CineCinemas 2 501095352
16.10 CineCinemas 3 504836994
David Lynch.
Avec Richard Farnsworth
(Fr. - GB - EU, 1999, 111 min) O.

WONDERLAND ■ ■ ■

8.40 CineCinemas 3 501837333
Michael Winterbottom.
Avec Shirley Henderson
(GB, 1999, 104 min) O.

Fantastique
L'ASCENSEUR ■ ■ ■ ■ ■
23.00 CineCinemas 3 506315807
Dick Maas. Avec Huub Stapel
(PB, 1983, 95 min) O.

RODAN ■ ■ ■ ■ ■
12.00 Cinéfaz 546100064
Inoshiro Honda.
Avec Kenji Sawara
(Japon, 1957, 80 min) O.

TOTAL REALITY ■ ■ ■ ■ ■
20.35 CineCinemas 1 9372771
Phillip J. Roth.
Avec David Bradley
(EU, 1997, 100 min) O.

VAMPIRES ■ ■ ■ ■ ■
9.35 Cinéstar 2 504542420
4.40 TPS Star 508810840
John Carpenter.
Avec James Woods (EU, 1998, 104 min) O.

Histoire
LETTRE POUR L... ■ ■ ■ ■ ■
10.15 Cinéfaz 588618197
Romain Coupil.
Avec Fransou Prenant
(Fr., 1993, 100 min) O.



Lino Ventura dans « Un témoin dans la ville », d'Edouard Molinaro, à 23.00 sur Cinétoile.

COLLECTIO N CHRISTOPHE L.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Vivre sa ville. L'art du paysage. Invités : Robert Racine, Jean-Marc Barroso, Olivier Leroi. 7.05 Terre à terre. Greenpeace, portrait d'une ONG par son directeur. Invité : Bruno Rebelle, directeur de Greenpeace France. 8.05 Les Vivants et les dieux. La flagellation en milieu chrétien. Invité : Patrick Van der Meersch, auteur de *La Chair de la passion, une histoire de foi : la flagellation*. 8.45 Clin d'œil. Invitée : Claire-Jeanne Jézéquel, artiste plasticienne. 9.07 Répliques. La force du sport. Invités : Robert Redeker, Georges Vigarello. 10.00 Concordance des temps. Prostitution au XIX^e siècle, morale, politique et société. Invité : Alain Corbin, historien.

11.00 Le Bien commun. Intégration zéro ?

11.53 et 14.55 Résonances.

12.00 La Rumeur du monde.

13.30 La Famille dans tous ses états.

13.35 Fiction. Histoire d'écoutes. Les Sens, de Marc Jeannerod. 14.30 Trois mots avec André Gide. 15.00 Radio libre. Joël Bousquet. *L'Homme dont je mourrai*. 17.30 Studio danse. La danse création pédagogique. Invités : Françoise et Dominique Dupuy, Susan Buirge. 18.00 Poésie sur parole. Au sommaire : Nouvelle chanson française. Christian Doumet. 18.35 Profession spectateur. Au sommaire : Venise à Strasbourg. Rire encore. Concert à la carte. Le Maghred vu de France. Nouveaux metteurs en scène. Invités : Giorgio Barberio Corsetti, pour *Le Festin de Pierre*, Hubert Gignoux, pour son livre *Un rire, Jean-Paul Farré, pour 35 dialogues au carré*, Philippe Calvario, pour sa mise en scène de *La Mouette*, Thierry de Peretti,

pour *Valparaiso*. 19.30 Désir d'Europe. 20.00 Elektrophonie. Le phénomène techno. A l'occasion de la parution d'*Elektrophonie*, d'Etienne Racine.

20.50 Mauvais genres. 22.05 Le Temps d'une lettre. Deux lettres de Jean Dubuffet à André Frénaud (1944).

22.10 Le Monde en soi. [1/2].

0.05 Nocturnes. Invité : Claude Vasconi, architecte. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques
Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

7.07 Violon d'Ingres. 9.07 Concert. Enregistré le 22 novembre 2001, à Vienne, par la Philharmonie de Vienne, dir. Seiji Ozawa : Œuvres de Brahms : *Concerto pour piano n°1* op.15, Stefan Vladar, piano ; *Symphonie n°2* op.73.

11.00 Etonnez-moi Benoît. Invité : Jean-Pierre Marty, chef d'orchestre.

12.37 L'Atelier du musicien. Mozart. Invité : Olivier Peyrebrune, pianiste.

14.00 Concert. Donnée le 25 mars 2001, salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, à Paris. Dezsó Ranki, piano : Œuvres de R. Schumann : *Scènes d'enfants* op. 15 ; *Fantaisie* op. 17 ; *Kreisleriana* op. 16 (rediff.).

15.30 Cordes sensibles. En public depuis le studio Sacha Guitry de la Maison de Radio France, à Paris. 18.08 L'Opéra de quat'siècles. Chanter l'opéra [2/2].

19.06 Un soir à l'opéra. *Hérodiade* de Massenet.

19.30 Arabella. Opéra de Richard Strauss. Enregistré en avril, au Théâtre du Châtelet, à Paris, par le Chœur du Théâtre du Châtelet et le Philharmonia Orchestra, dir. Christoph von Dohnanyi, Karita Mattila (Arabella), Günter Misenhardt (Graf Waldner), Cornelia Kallisch (Adelaide), Barbara Bonney (Zdenka), Thomas Hampson (Mandryka), Hugh Smith (Matteo), Endrik Wottrich (Graf Elemer), Jochen Schmeckenbecher (Graf Dominik), Nicolas Courjal (Graf Lamoral), Olga Trifonova (die Fiakermilli), Sarah Walker (eine Kartenaufschlägerin).

23.00 Le Bel aujourd'hui. Donnée le 21 mars, à l'espace de projection de l'Ircam, par l'ensemble l'itinéraire et musiques nouvelles, dir. Olivier Cuendet, Jérôme Laran, saxophone, Fuminori Tanada, piano et clavier, Nicolas Miribel, violon ; *Le Clavier bien coloré*, de Tanada ; *Wé, de Nova* ; *In sonore*, de Hervé ; *Scelus firmus, palimpseste* (créations), de Verrières ; *Anahî, de Scelsi*.

1.00 Les Nuits électriques de France-Musiques.

Radio Classique
Informations : 12.00, Questions orales

15.00 Les Goûts réunis.

17.30 Concert. Enregistré le 21 décembre 2001, à l'Auditorium de Dijon, par l'Orchestre symphonique de Budapest, dir. Tamas Vasary : *Der Freischütz* (ouverture), de Weber ; Œuvres de Brahms : *Symphonie n°2* op.73 ; *Danse hongroise*

n°5 ; *Minutes symphoniques* (extrait : Presto), de Dohnányi ; *La Damnation de Faust* (marche hongroise), de Berlioz ; *Danse hongroise n°6*, de Brahms. 19.00 Intermezzo. Œuvres de Dvorak, Grieg, Sibelius.

20.00 Les Rendez-Vous du soir. Echos de batailles. *Battalia imperiale Cabanilles*, par l'Ensemble Hespèrion XX, dir. J. Savall ; *La Guerre*, de Janequin, de l'Ensemble A Sei Voci, dir. B. Fabre-Garrus ; *The Battell*, de Byrd ; *Battalia à dix*, de Biber, par il Giardino Armonico, dir. G. Antonini ; *Grande sinfonia caratteristica*, de Vranický, D. Schortemeier, récitant, D. Vermeulen, violon, R. Dieltiens, violoncelle, E. Sellheim, pianoforte ; *Battalia de Victoria* op. 91, de Beethoven, par l'Ensemble Octophonus, dir. P. Dombrecht ; *La Bataille des Huns*, de Liszt, par l'Orchestre symphonique de Budapest, dir. Arpad Joó ; *La Légende de la ville invisible de Kitege* : *La Bataille de Kerjenetz*, de Rimski-Korsakov, dir. V. Smetaček ; *Ouverture solennelle « 1812 »*, de Tchaïkovski, dir. Lorin Maazel.

22.00 Da capo. Le chef d'orchestre Igor Markevitch. *La Mer*, de Debussy, par l'Orchestre des concerts Lamoureux ; *Nuits dans les jardins d'Espagne*, de De Falla, par l'Orchestre des concerts Lamoureux ; *Daphnis et Chloé, suite n°2*, de Ravel, par le Chœur et l'Orchestre symphonique de la NDR de Hambourg ; *Suites n°1 et 2*, de Stravinsky, par l'Orchestre symphonique de Londres ; *Nigun*, de Bloch ; *Une nuit sur le mont-Chaue*, de Moussorgski, par l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig ; *Une vie pour le tsar* (ouverture et trois danses), de Gliuck, par l'Orchestre des concerts Lamoureux. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



21.00 Cinétoile
Témoin à charge

Billy Wilder
(EU, 1958, N., v.o., 111 min).
Avec **Marlene Dietrich**,
Charles Laughton.

BIEN que relevant de ma-
ladie, Sir Wilfrid Ro-
berts, célèbre avocat
londonien, accepte de défen-
dre Leonard Vole, accusé
d'avoir assassiné une riches-
sime dame mûre dont il
convoitait la fortune. Leon-
ard assure que son épouse,
Christine, peut lui procurer
un alibi. Elle en impose à Sir
Wilfrid mais, au procès, se
transforme en témoin à
charge. Ce scénario est tiré
d'une pièce d'Agatha Chris-
tie dont les retournements
de situation avaient séduit
Billy Wilder. Il s'amusa à réali-
ser un pastiche de Hitchcock
sur un suspense à tiroirs. L'es-
sentiel du film se passe dans
une salle d'audience, et le
cinéaste s'est attaché aux
effets théâtraux pour trans-
former Tyrone Power en
gigolo vieilli et filmer avec
délectation le comporte-
ment matois de Charles Lau-
ghton ainsi que le numéro
stupéfiant de Marlene Die-
trich, qui roule l'avocat dans
la farine. N'oublions pas Elsa
Lanchester, la propre femme
de Laughton, en infirmière
tyrannique !

J. S.

TF 1

- 5.40 Island détectives. Série.
Lisa. 6.35 TF1 info. 6.40 TF !
jeunesse. Tweenies ; Franklin.
- 7.20 Football. En direct.
Coupe du monde :
Argentine - Nigeria.
- 7.30 Coup d'envoi.
- 9.25 Paraguay -
Afrique du Sud.
- 9.30 Coup d'envoi.
- A Busan (Cor. S.). 2375482
- 11.25 Angleterre - Suède.
- 11.30 Coup d'envoi.
- A Saitama (Jap.). 6078024
- 13.25 Espagne - Slovaquie.
- 13.30 Coup d'envoi.
- A Gwangju (Cor. S.). 780579

- 15.30 La Loi du fugitif.
Série. Bons flics,
mauvais flics.
- 16.15 New York
Unité Spéciale. Série.
Crime génétique O.
- 17.00 Vidéo gag.
Divertissement présenté
par Bernard Montiel
et Olivia Adriaco. 66111
- 18.00 Le Maillon faible.
Jeu présenté par
Laurence Boccolini.
- 19.00 Tous ensemble.
Magazine. Le quotidien
de l'équipe de France.
- 19.55 Météo, Journal, Météo.

France 2

- 5.10 Eurocops. 6.20 Chut ! Dé-
conseillé aux adultes (CD2A).
Lil Elvis ; Lupo Alberto. 7.00 Thé
ou café. 8.00 Rencontres à XV.
- 8.30 Voix bouddhistes. 8.45 Is-
lam.
- 9.15 A Bible ouverte.
- 9.30 Foi et traditions des
chrétiens orientaux.
- 10.00 Agapè. Magazine.
Dieu aime-t-il
les gays ? 39005
- 11.00 Messe.
- 11.50 Midi moins 7.
- 12.05 Chanter la vie.
- 12.55 Rapports du Loto.
- 13.00 Journal.

- 13.15 J'ai rendez-vous
avec vous. Magazine.
- 13.40 Météo.
- 13.45 Un printemps de chien.
Téléfilm. Alain Tasma.
Avec Stéphane Audran
(1997) O. 6375227
- 15.20 Tennis. En direct.
Internationaux de France.
A Roland-Garros. 18736005
- 18.55 C'est ma tribu.
Divertissement.
- 19.00 Stade 2. Magazine. 7550
- 20.00 Journal.
- 20.35 Image du jour :
Roland-Garros.
- 20.40 Météo.

France 3

- 5.50 Les Matinales. 6.00 Euro-
news. 7.00 TO3. Les Aventures
des Pockets Dragons ; Les
Aventures d'une mouche. 7.35
Bunny et tous ses amis.
Les Looney Tunes ; Les Tiny
Toons. 8.45 F3X : le Choc des
héros. Static choc ; La ligue des
justiciers ; X-Men : Evolution.
- 10.00 C'est pas sorcier.
Les courses hippiques.
- 10.30 Echappées sauvages.
Chroniques
de l'Amazonie sauvage :
La mort de Luana.
Documentaire.
Laurent Frapat.

- 11.25 12-14 de l'info, Météo.
- 12.50 Tennis. En direct.
Internationaux de France.
A Roland Garros. 56120734
- 15.25 Keno. Jeu.
- 15.30 Une femme libérée.
Téléfilm. Glenn Jordan.
Avec Lee Remick,
Colleen Dewhurst
(Etats-Unis, 1980). 535005
- 17.55 Explore.
La Vallée perdue.
Documentaire.
- 18.50 19-20 de l'info, Météo.
- 20.15 Tout le sport.
- 20.25 Le Journal
de Roland-Garros.

France 5

- 5.40 L'Université de tous les
savoirs. Le séquençage du
génom : comment et pour-
quoi ? 6.35 Italien. Victor :
leçon n° 2. 6.55 Fenêtre sur. Le
Canada.
- 7.20 Les Arts. Les Nouveaux
réalistes. 8.15 Galilée,
photos-photographies.
Yann Arthus-Bertrand.
- 8.30 Galilée, design,
designers. Roger Tallon.
- 8.45 Sonate d'été.
- 9.15 Combas, le tableau
libre. Documentaire.
- 10.10 Ubik. Anne
Parillaud ; Gotan Project ;
l'Ecole de Gobelins ;
Pierre-Jean Couarraze ;

- Montpellier ; Philippe
Caza ; Camille Laurens.
- 11.00 Vues de l'esprit.
- 11.05 Droit d'auteurs. Maga-
zine. 12.00 Carte postale gour-
mande.
- 12.35 Arrêt sur images.
Magazine.
- 13.30 Documents.
Les Baisers au cinéma.
- 14.25 Les Trains fous.
Documentaire (1999).
- 15.20 La Furie des cieus.
Documentaire (2002).
- 16.05 Un coupable idéal.
Documentaire.
Jean-Xavier de Lestrade.
- 18.05 Ripostes. Magazine.
Spécial justice américaine.

Arte

- 19.00 Maestro. Jessye Norman
et Kathleen Battle
chantent le gospel.
- 19.45 Arte info.
- 20.10 Météo.
- 20.15 Danse. « La Ville, la nuit » :
l'ensemble Hans Hof
(Allemagne, 2002).
*La dernière création
du collectif Hans Hof,
qui a rencontré
un vif succès
en Europe et inspiré
des installations
de l'artiste américain
Edward Kienholz.*
*Un voyage
tragi-comique dans
une ville fantasmée.*



20.50

LE LIBERTIN

Film. Gabriel Aghion.
Avec Vincent Perez, Fanny Ardant,
Josiane Balasko, Michel Serrault.
Comédie (France, 2000) O. 844840
Le portrait d'un libertin du XVIII^e siècle.
*Un film à costumes qui s'enlise dans
le grotesque et un érotisme dérisoire.*
22.40 Les Films dans les salles.
Magazine.



20.55

EN PLEIN CŒUR

Film. Pierre Jolivet. Avec Gérard Lanvin,
Virginie Ledoyen, Carole Bouquet.
Drame (France, 1998) O. 4386111
*Un avocat tombe amoureux
d'une jeune femme qui précipite
sa déchéance.*



20.55

LE SERRE AUX TRUFFES

Téléfilm. Jacques Audoir.
Avec Pierre Vaneck, Jean-Michel Fête,
Franck Dubosc (Fr., 1997) O. 4379821
*Dans la Drôme provençale,
rivalité entre les familles Sigliat
et Manier pour la possession
d'un terrain où « l'or noir »
s'y trouve à profusion.*
22.30 Météo, Soir 3.



20.40

THEMA

LA NUIT DES DIVAS
20.40 Diva ■
Film. Jean-Jacques Beineix.
Avec Frédéric Andréi, Richard Bohringer,
Wilhemnia Wiggins Fernandez.
Policier (France, 1981). 100489573
*Un recyclage habile de l'esthétique
publicitaire dont le succès public
confirma son statut d'objet à la mode.*

22.50

COPLAND ■ ■

Film. James Mangold. Avec Sylvester
Stallone, Robert De Niro, Harvey Keitel.
Policier (EU, 1997, 115 min) O. 5748482
*Un policier du New-Jersey découvre
un réseau de représentants de l'ordre
corrompus. Un étonnant film policier
qui utilise à contre-emploi des acteurs
en délestant leur personnage
de tout héroïsme facile.*
0.45 La Vie des médias.
Magazine présenté par Emmanuel
Schwartzberg. 3841241
1.05 La Force du destin. Opéra de Verdi. Enregis-
tré au Théâtre de la Scala. Avec Eldar Aliev, Geor-
gina Lukacs, Leo Nucci. 3.55 Reportages.
Maman est routier. 8411864 4.20 Musique. Emis-
sion musicale (40 min). 7336574

22.40

DOUBLE JE

Spéciale New York. 5020289
Présenté par Bernard Pivot, avec la
participation d'Anne-Marie Bourgnon.
Invités : Paul Auster, Anne Insdorf,
Richard Seaver, John Simon,
Shashi Tharoor, Gary Tinterow,
Jean-Claude et Etienne de Yans.
0.15 Journal de la nuit, Météo.
0.40 Retour à Roland-Garros.
Magazine. Tennis. 2840113
1.05 Savoir plus santé. Magazine.
Anorexie et boulimie. 5250796
1.55 Thé ou café. Magazine. 5635661 2.45 Oh !
Les Villes d'eau ! Documentaire O. 6399135 3.25
24 heures d'info, Météo. 3.45 Live for Love Uni-
ted. 3.50 Eurocops. Série O. 1113048 4.40 Stade
2. Magazine (75 min). 3130222

22.50

FRANCE
EUROPE EXPRESS

Présenté par Christine Ockrent,
Gilles Leclerc et Serge July. 841753
0.00 Cinéma de minuit.
Cycle Aspects du cinéma
britannique. Vendredi 13 ■
Film. Victor Saville.
Avec Jessie Matthews, Sonnie Hale,
Cyril Smith, Muriel Aked. Drame
(GB, 1933, N., v.o.). 77067
*Un mélodrame qui est aussi
une rareté cinématographique.*
1.30 Motocyclisme. Championnat du monde de
vitesse. Grand Prix d'Italie. 9801319 2.25 Soir 3.
2.45 Thalassa. Dernière balade en Antarctique.
8423715 4.20 Faut pas rêver. Magazine
(65 min). 2527628

22.35 Théma : Au cœur de la lumière.
La nuit des divas. Documentaire.
André Heller et Pepe Danquart
(Fr. - Autr., 2002). 6405024
*Douze chanteuses parmi
les plus grandes, issues de l'opéra,
du jazz ou de la musique
du monde se sont retrouvées
dans une grotte de Sicile.*
23.55 Théma : Passion Callas.
Documentaire. Gérard Caillat
et Claire Alby (France, 1997). 1839956
1.10 Les Déracinés.
Téléfilm. Jacques Renard.
Avec Georges Corraface
(France, 2000, 90 min). 2080116
*Aux lendemains des Accords
d'Evian, en 1962, une famille
de pieds-noirs débarque en Corse
après avoir fui Oran.*

- 8.25 L'Étalon noir. Série.
Le trou noir.
- 8.50 Indaba. Série.
Fausse piste.
- 9.15 Studio Sud. Série.
Caro sauvée des eaux ◊.
- 9.45 M6 Kid. Magazine.
Le Monde fou
de Tex Avery ; Sakura ;
La Famille Delajungle.
- 11.10 Chérie, j'ai rétréci
les gosses. Série. Chérie,
on est tous au parfum ◊.
- 11.50 Turbo. Magazine.
- 12.25 Warning. Magazine.
- 12.29 Le Plaisir du sport.
- 12.30 et 17.45 Loft Story.
- 13.20 En quête de justice.
Téléfilm. Michael Switzer.
Avec Patty Duke,
Martin Sheen
(Etats-Unis, 1993)
[1 et 2/2] ◊. 8505579 - 8845753
- 16.45 Bugs. Série.
Les feux de la gloire ◊.
- 18.54 5 potes à la clé. Série.
- 18.55 Sydney Fox,
l'aventurière.
Série. Amazones.
- 19.50 Belle et zen. Magazine.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 E = M6. Magazine.
- 20.39 Très sport. Magazine.
- 20.40 Sport 6. Magazine.



20.50
CAPITAL
Produits naturels : un luxe ? 65286519
Magazine présenté par Emmanuel Chain.
Bio : faut-il payer plus cher ? ;
La guerre secrète du parfum ;
Thé : la fortune mondiale ;
Les nouveaux fleuristes.
22.53 Météo.

22.55

CULTURE PUB

Magazine présenté par Christian Blachas
et Thomas Hervé.
Les marques qui changent de noms ;
Trop moche pour toi. 8761005
23.30 Jeux privés
Téléfilm. Edward Holzman.
Avec Jeff Griggs,
Lesli Kay Sterling
(Etats-Unis, 1995) ◊. 75444
1.00 Sport 6. Magazine.
1.09 Très sport. Magazine.
1.10 Météo.
1.15 Turbo. Magazine. 4108222
1.45 M6 Music / Les Nuits de M6. Emission musi-
cale (315 min). 63479512



20.40 Arte
La Nuit des divas

VA pour une soirée
«Thema» d'Arte dé-
volue à un marron-
nier : la diva, thème par es-
sence inusable. Son mythe
irrésolu, irréductible, re-
naît à chaque fois qu'il est
interrogé. C'est ce que dit
et redit *Passion Callas*
(1997), écrit par Claire
Alby, réalisé par Gérard
Caillat. En un tracé net, effi-
cace parce que laissant par-
ler juste ceux qui savent, ce
film magnifique tente de
faire le tour d'un person-
nage qui, des années après
sa mort, laisse sur le visage
de ceux qui l'ont connu, de
près ou de loin, une sorte
de stupeur admirative mais
hagarde.

22.55

BOXE THAÏ

Réunion de Marseille. 763937
0.25 La Saison des hommes ■
Film. Moufida Tlatli.
Avec Rabia Ben Abdallah,
Sabah Bouzouita, Ghaliya Ben Ali.
Drame (Fr. - Tun., 2000) ◊. 3095672
*Le sort d'une jeune femme
tunisienne condamnée à cohabiter
avec sa belle-mère en attendant
les rares visites de son mari
qui travaille à Tunis. La peinture
d'un matriarcat construit
sur l'absence des hommes.*
2.20 Surprises. 7690951 3.05 Basket NBA.
Finale. Finale game 1 (175 min). 92367390



21.00
U-571 ■
Film. Jonathan Mostow. Avec Bill Paxton,
Matthew McConaughey, Harvey Keitel,
Jon Bon Jovi, David Keith.
Guerre (EU, 2000, DD) ◊. 3217289
*La mission secrète d'un commando
de la marine américaine pour
s'emparer d'un sous-marin allemand.
Un film de guerre à l'ancienne.
On peut s'y risquer.*

Canal+

- 6.35 Mes pires potes. Série. La
tête bien pleine. 7.00 Ça Car-
toon. 7.50 Hockey NHL. 8.45
Fausses rumeurs Film. Davis
Guggenheim. Avec James Mars-
den. *Suspense* (EU, 2000).
- 10.10 Space Cowboys
Film. Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood,
T. Lee Jones. *Aventures*
(EU, 2000) ◊. 6107753
- En clair jusqu'à 14.25
- 12.20 Avant la course.
- 12.30 et 20.05 Journal.
- 12.40 Le Vrai Journal ◊.
- 13.35 Semaine des Guignols.
- 14.10 Le Zapping.
- 14.25 Pulsations mortelles.
Téléfilm. Paul Antier
(Etats-Unis, 2001) ◊. 3230005
- 15.50 Jour de rugby.
Magazine. 8858519
- En clair jusqu'à 18.00
- 16.55 La Très Grande Course.
Prix du Jockey Club.
En direct. 9691376
- 18.00 La Fille de d'Artagnan
Film. Bertrand Tavernier.
Avec S. Marceau. *Cape et
épée* (Fr., 1994) ◊. 4275173
- En clair jusqu'à 21.00
- 20.15 Ça Cartoon. Magazine.
- 20.45 + de sport. Magazine.
- 20.50 Le carnet d'Aimé.

L'émission

21.55 Histoire

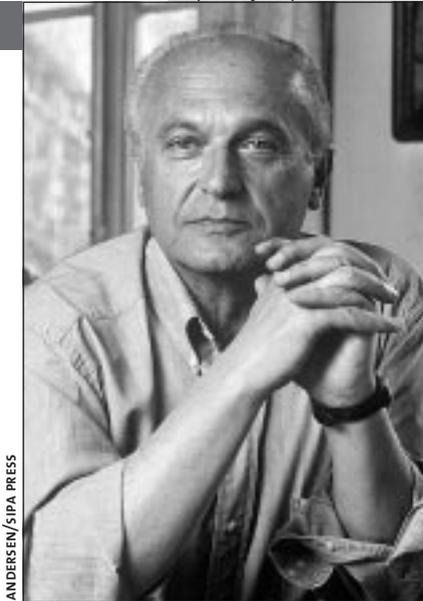
Mémoire marginale

HISTOIRES D'HISTORIENS.

Premier volet d'une série
en quatre épisodes consacrée à
l'historien Pierre Nora

Le maquillage laisse à désirer, la caméra DV tremblote et le montage est un peu rude. Mais qu'importe, l'essentiel est que l'échange soit authentique, et que le corps-à-corps avec le passé s'incarne dans une mémoire. Parmi toutes les «Histoires d'historiens», la série consacrée à Pierre Nora restera comme l'une des plus surprenantes, tant y sont déjouées les impostures habituelles de l'illusion biographique.

Certes, on savait que cette grande figure intellectuelle aimait à se définir comme un « marginal central ». Mais on se disait que c'était pure coquetterie, chez cet académicien élégant qui est tout à la fois éditeur de renom (Foucault, Dumézil, Le Goff...), historien novateur (*Les Lieux de mémoire*) et grand agitateur d'idées (la revue *Le Débat*). Or ici, devant les caméras et dans son bureau, chez Gallimard, Nora dit ses passions mais aussi ses doutes et ses larmes. Belle



ANDERSEN/SIPA PRESS

gueule d'acteur américain, il répond aux questions d'un Marc Riglet complice, pour mettre en œuvre ce qu'il appela lui-même l'« ego-histoire ». Et dès lors, on découvre un Nora inédit.

Un Nora moins académique, d'abord, qui hésita longtemps entre la recherche et l'édition, et qui n'eut pas la carrière conventionnelle qu'on lui prête souvent : « *Le vrai choc, après la guerre, a été mon échec à Normale. (...) J'ai vécu dans la religion de l'Ecole, mais j'ai été un des grands collés, et je me considère comme le collé éponyme de ma génération* », sourit-il. Et d'enfoncer le clou : « *Par-delà les aléas des concours, il y avait quelque chose de plus profond là-dedans, le refus d'une certaine forme de rhétorique (...),*

« Je détestais les examens, les concours, au fond, c'est ma phobie ».

refus qui correspondait déjà au sentiment de ne pas être tout à fait comme les autres. Il y avait quelque chose de révolté là-dedans, et je pense que c'est en me construisant contre ce type d'enseignement que j'ai commencé à apprendre (...). »

Un Nora profondément inquiet, ensuite. Né en 1931 d'un père juif et ancien combattant, le jeune Pierre sera bientôt un enfant caché : « *Le phénomène déterminant, c'est la guerre, l'exode. Je dirais même que cela a anéanti mes souvenirs d'enfance* », confie-t-il, avant d'évoquer la pension où il trouva refuge, dans le Vercors : « *Elle était tenue par M. Juillet, qui vivait avec sa gouvernante, dans une atmosphère un peu alcoolique ; (...) les professeurs étaient tous plus ou moins des exilés d'Europe centrale, des trotskistes, et là-haut, dans la montagne, on refaisait la révolution mondiale à coups de réfugiés ou de tuberculeux !* » Un jour, à 3 heures du matin, M. Juillet le sauve de la déportation : « *Il m'a fait sauter par la fenêtre, comme le dernier des enfants d'Izieu* »...

Jean Birnbaum

■ Suite de la série « Histoires d'historiens » les 9, 16 et 23 juin vers 22 heures.

Renaud Machart

Le câble et le satellite



« Octobre », un film de S.-M. Eisenstein, à 22.30 sur La Chaîne Histoire.

COLLECTION CHRISTOPHE L.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canalsatellite
T TPS
A AB Sat

Les films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes

du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
⊗ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète

6.45 Le Vésuve. 7.45 Les Crapauds de la canne à sucre. Une histoire non naturelle. 8.35 Villa Médicis, une année particulière. 9.30 Petites histoires autour de Pinocchio. 10.05 Je veux mon entreprise. [4/4] Les jeux sont faits. 10.30 Les Batailles de la guerre de Sécession. [4/13]. 11.20 Jazz sous influences. [6/13] Rythm'n Jews. 11.50 [7/13] Cœur andalou. 12.20 [8/13] A la française. 12.55 [9/13] Afrique mythique. 13.25 [10/13] Orientale fusion. 13.55 Selfridges, grand magasin. Londres. [6/6] Le « bug » de Noël. 14.30 Festival. [1/4] Cannes, première. 15.00 [2/4] Raz-démarée sur la Croisette. 15.25 [3/4] En route pour les marches. 15.55 [4/4] Un homme heureux. 16.25 Ma vie pour les animaux. [9/13] Liz et les gorilles. 16.55 [10/13] Jean et les lézards. 17.20 [11/13] Marion et les éléphants. 17.50 [12/13] Craig et les lions. 18.20 [13/13] Timothy et les grizzlis. 18.45 Marions-nous ! [1/4] Un rêve de petite fille. 19.15 [2/4] Amour, argent et crocodile. 19.45 [3/4] Deux enterrements et un mariage. 20.15 [4/4] Dis-moi oui ! 6837395

20.45 Missions aériennes au Vietnam. [1/6] La contre-insurrection. 25974463
21.40 [2/6] L'armée des ombres. 48756395
22.35 Les Ailes de légende. Le B-57 Martin Canberra. 4428579
23.35 Le Monde virtuel de Zbig. 0.30 Chiapas, la révolte des Indiens du Mexique (100 min).

Odyssée

9.00 Itinéraires sauvages. L'Esprit du lac. 10.00 Les Bébé animaux. [1/4] Les bébés de la savane africaine. 10.55 Pays de France. 11.50 Aventure. 12.45 La Terre et ses mystères. Arc antique. 13.00 L'Histoire du monde. La Passion du pédiogre. 13.55 New York. Cosmopolis. 14.50 Eau douce, eau vive. La Dordogne plaisir. 15.05 et 15.45. 16.50 Docs & débats. Débat. 15.15 Châteaux pillés, patrimoine en danger ! 16.20 Sauvons nos châteaux. 17.25 Stan Getz. People Time. 18.30 Les Motards de Lima. 19.05 Un regard sur la tradition japonaise. [5/5] Les kimonos de cérémonie. 19.35 Le Gardien du Saint-Sépulcre.

20.20 Explorateurs de l'insolite. A fleur de peau. 500965395
20.50 Pays de France. 507036463
21.50 Evasion. Brottonne : dans les bouches de la Seine. 500829444
22.10 La Ferme des léopards. 22.35 Sans frontières. Archis, les oubliés de l'Himalaya. 23.35 Chine secrète. [2/6] Les descendants du Soleil (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (RTBF).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Faut pas rêver. Magazine. Gérard Corbiau. 83171598
22.00 TV5, le journal.
22.15 Le Journal de Roland-Garros. Magazine.
22.30 Marceel !!! Téléfilm. Agnès Delarive. Avec Michel Galabru, Philippe Clay (Fr., 1997). 36498444 - 42160672
23.50 Images de pub. Magazine.
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 week-end (France 3).
0.45 Le Canada aujourd'hui. Magazine.

RTL 9 C-T

19.40 Rien à cacher. Magazine. 76528727
20.45 Tequila Sunrise ■ Film. Robert Towne. Avec Mel Gibson, Michelle Pfeiffer. *Policier* (Etats-Unis, 1988). 8410802
22.45 Nightwatch ■ Film. Ole Bornedal. Avec Nikolaj Coster-Waldau, Sofie GraaBoel. *Suspense* (Dan., 1994) ○. 72195821
0.25 Aphrodisia. Série ○ (50 min). 89092883

Paris Première C-S-T

20.00 Recto Verso. Magazine. Avec Marcel Desailly. 2052840
21.00 Hoffa ■ Film. Danny DeVito. Avec Jack Nicholson, Danny DeVito. *Drame* (Etats-Unis, 1992) ○. 71749685
23.15 L'Actor's Studio. Magazine. Avec Kevin Costner. 24201376
0.10 Paris Modes. Magazine. 43336999
1.00 L'Œil de Paris modes. Magazine (10 min).

Monte-Carlo TMC C-S

19.45 Au cœur du cinéma. Magazine. Avec Brian De Palma. 1097598
20.05 L'École du bonheur. Série. Le rôle du père. 38622531
20.55 A la recherche du passé ■ Film. Jeroen Krabbé. Avec Isabella Rossellini, Jeroen Krabbé. *Comédie dramatique* (PB, 1998) ○. 43678395
22.35 Météo.
22.40 Dimanche mécaniques. Magazine. 88185314
0.00 Glisse n'co. Magazine. 3536048
0.30 Arliss. Série. Aux portes de la Maison Blanche ○ (55 min). 53477777

TF 6 C-T

19.55 L'Homme invisible. Série. Un homme sous influence [2/2]. 12551821
20.50 Un pont trop loin ■ Film. Richard Attenborough. Avec Dirk Bogarde, Michael Caine. *Guerre* (GB, 1977). 13757376
23.45 Land and Freedom ■ Film. Ken Loach. Avec Ian Hart, Rosana Pastor. *Drame historique* (GB - All. - Esp., 1994, 100 min) ○. 61424598

Téva C-T

19.35 Téva déco régions. Magazine. 502644937
20.10 Jet-set. Monaco. Documentaire [2/6]. 500600598
20.55 Téva tout savoir. Divertissement.
21.05 High Society ■ Film. Charles Walters. Avec Bing Crosby, Grace Kelly. *Comédie musicale* (Etats-Unis, 1956) ○. 501540840
22.55 Alias. Série. Page 47 (v.o.) ○. 507109111
23.45 Ally McBeal. Série. Heart and Soul (v.o.) ○. 502400799
0.30 Deuxième chance. Série. Falling in Place (v.o., 50 min). 505717970

Festival C-T

19.30 Les Enquêtes d'Eloïse Rome. Série. Le prix d'un homme. 70433005
20.40 Le Roi de Patagonie. Téléfilm. Georges Campana et Stéphane Kurc. Avec F. Van den Driessche, Omar Sharif (1990) [1 et 2/2]. 50243294 - 22502482
23.55 Nestor Burma. Série. Les Paletots sans manches ○ (100 min). 71639666

13ème RUE C-S

19.45 Jim Bergerac. Série. La preuve par trois. 509086376
20.45 The Substitute 4. Téléfilm. Robert Radler. Avec Treat Williams, Angie Everhart (Etats-Unis, 2000) ○. 506503260
22.20 Retro Puppets Master ■ Film. David Decoteau et Joseph Tennent. Avec Greg Sestero, Brigitta Dau. *Horreur* (Etats-Unis) ○. 583763753
0.00 Hôtel de police. Série. Le protecteur (55 min). 509822628

Série Club C-T

20.00 Profiler. Série. Exercice de sécurité ○. 566227
20.50 The West Wing. Série. Ennemis (v.o.) ○. 4681111
21.40 The Practice, Donnell & associés. Série. Serment (v.o.) ○. 6774802
22.30 Oz. Série. Misez votre vie (v.o.) ○. 306276
23.30 Bienvenue en Alaska. Série. C'est arrivé à Juneau (v.o.) ○. 722956
0.15 L'Étalon noir. Série. Château sauvage ○. 533135
0.40 Un cheval à abattre ○ (25 min). 9095574

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série. ○.
20.45 Les Soprano. Série. Le palais du rire (v.o.) ○. 23327753
21.50 100 Centre Street. Série. Retournement de situation (v.o.) ○. 88692024
22.40 Good As You. Magazine. 93954647
23.25 Rude Awakening. Série. Coucher n'est pas jouer (v.o.) ○. 35121685
23.55 Absolutely Fabulous. Série. Mère indigne (v.o.) ○. 35100192
0.25 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Les devises de l'acquisition (v.o.) ○ (50 min). 32988864

Match TV C-S

18.50 Comme à la télé. Invités : Christine Bravo, Jean-Marc Morandini, Yves Bigot. 66958840
19.50 Les Années Reagan. L'homme qui réveille l'Amérique [2/2]. 30023111
20.45 Sexe, dollars et vidéo. Documentaire. 93575043
22.55 Une femme à sa fenêtre ■ Film. P. Granier-Deferre. Avec Romy Schneider. *Drame sentimental* (Fr. - It., 1976) ○. 41583802
0.45 Tendances Amanda. Magazine (55 min). 77302870

Canal J C-S

18.05 Kenan & Kel. Série. Le sandwich au thon. 29360799
18.30 RE-7. Magazine. 3564192
18.50 200 secondes. Jeu. 3884550
19.00 Sabrina. Série. 1991463
19.25 Les jumelles s'en mêlent. Série. Super mannequins. 1991463
19.50 S Club 7 à Miami. Série. L'extraterrestre. 1911227
20.15 Ogyg et les cafards.
20.30 Cousin Skeeter. Série. Skeeter déménage. 4316208
La nuit de l'iguane (45 min). 3833024

Disney Channel C-S

18.40 La Cour de récré.
19.00 Ma sœur est une extraterrestre. Téléfilm. Steve Boyum. Avec Courtney Draper, Tamara Hope (2000). 527685
20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 654802
21.00 Aux frontières de l'étrange. Série. Balles de match (20 min). 182956

Télétoon C-T

18.10 Les Castors allumés.
18.35 Les Sauveteurs du monde. 579941376
19.00 The Muppets Tonight. Divertissement. Invitée : Heather Locklear. 501945918
19.26 Casper. 601796424
19.50 Il était une fois... l'Homme. 501606444
20.18 Woody Woodpecker.
20.25 Les Mystérieuses Cités d'or. 503454395
20.56 Le Monde fou de Tex Avery. Dessin animé (6 min).

Mezzo C-S-T

20.00 Prokofiev. *Concerto pour piano n°1 et Symphonie n°5*. Enregistré en 1991. Avec Cécile Ousset (piano). Par le BBC Welsh Symphony Orchestra, dir. Rudoph Barshai. 53737444
21.00 Spartacus. Chorégraphie d'Youri Grigorovitch. Musique d'Aram Khatchatourian. Enregistré au théâtre du Bolchoï, à Moscou, en 1991. Par le ballet du Bolchoï. Avec Irek Mukhamedov (Spartacus), Alexandre Vetrov (Crasus). L'Orchestre du théâtre du Bolchoï est placé sous la direction d'Alygis Shyuraitis. 67512685
23.00 Sergeant Early's Dream. Chorégraphie de Christopher Bruce. Par la Rambert Dance Company. 89897463
0.00 Piero della Francesca, peintre du silence. Documentaire. Renato Mazzoli (35 min). 19987195

National Geographic S

20.00 A la recherche des origines de l'homme. Documentaire. 3866531
21.00 Muchas Mummies. Documentaire. 8148227
21.30 Mummies de glace. Documentaire. 8147598
22.00 Vivian Bristow, un cinéma sauvage. Documentaire. 4501314
23.00 Volcans ! 4592666
0.00 Une odysée africaine (60 min). 4558222

Histoire C-T

20.05 Pierre Chauvu. La vie, la mort, la foi [4/4]. 509684444
21.00 Filles d'Iran. Documentaire. 503961598
21.55 Pierre Nora. L'imprudence [1/4]. 550622482
22.50 Une histoire du football. L'Afrique [3/7]. 580508005
23.40 Aimé Césaire (50 min). 508353014

La Chaîne Histoire C-S

20.05 Au fil des jours. 2 juil. Documentaire.
20.15 Les Réalisateurs. Robert Wise. 506794173
21.15 Sydney Pollack ou l'amour sur grand écran. 505254043
22.15 France, la République dans ses meubles.
22.30 Octobre ■ ■ ■ Film. S.-M. Eisenstein. Avec Vassili Nikandrov, Nikolai Popov. *Film historique* (Urss, 1927, muet, N.). 506645111
0.15 Dossiers secrets. K.A.P.O. Documentaire (50 min). 587555086

Voyage C-S

20.00 Paul-Emile Victor, un voyageur pas comme les autres. Documentaire. 500007208
21.00 Les Plus Belles Routes du monde. Irlande et Bretagne, la route des légendes celtiques. 500095111
22.00 Chacun son monde : Le sens du voyage, le voyage des sens. Avec Jérôme Savary. 500091395
23.00 Pilot Guides. Portugal et les Açores (60 min). 500082647

Eurosport C-S-T

17.30 Tennis. Internationaux de France. 8^e de finale dames et messieurs. A Roland-Garros, à Paris. En direct. 658869
23.30 Résumé.
19.30 Au cœur de la Coupe. Magazine. 555192
20.30 Football. Coupe du monde (1^{er} tour, Groupe F). Argentine - Nigeria. A Ibaraki (Japon). Résumé. 1631937
21.55 Angleterre - Suède. A Saitama (Japon). Résumé. 8897647
22.45 (1^{er} tour, Groupe B). Espagne - Sloénie. A Gwangju (Corée-du-Sud). Résumé. 8520314
23.15 Eurosport soir.

Pathé Sport C-S-A

16.30 et 1.00 Rugby à XIII. Championnat de France. Finale. A Béziers. En direct. 509052840 - 509522338
20.30 Basket-ball. Championnat WNBA. Sacramento - Minnesota. 500233734
22.00 Basket info. 500391821
22.30 Karting. 500390192
23.00 Golf. Circuit européen. Masters de Grande-Bretagne (4^e jour). A Woburn. 500410821

RTBF 1

19.55 Faux contact. 20.00 Journal, Météo. 20.40 Génies en herbe. 22.10 Le Fil de Shanghai. Série. Arme fatale. 22.55 Ally McBeal. Série. La vie rêvée. 23.40 Contacts. 23.50 Krone, l'Autriche entre les lignes (55 min).

TSR

19.30 Le 19:30. 20.00 Météo. 20.10 Mise au point. 21.05 Les Cordier, juge et flic. Mensonges et vérités. 22.40 Faxculture. 23.45 Partie truquée. Téléfilm. D. J. Caruso. Avec Eriq La Salle (Etats-Unis, 95 min).

Canal + vert

20.55 Minutes en +. 21.00 Spiders. Téléfilm. Gary Jones. Avec Lana Parrilla. 22.30 Stick. A louer. 22.40 Archimid. Film. Jack Sholder. Avec Chris Potter. Film d'horreur (2001, v.m.) 0.20 Making of « Spiderman ». 0.45 Hiruko ■ Film. Shinya Tsukamoto. Horreur (1990, v.o.) 0 (95 min).

TPS Star

19.45 Action Heroes. Eddie Murphy. 20.15 Star mag. 20.45 Les Pleins Pouvoirs ■ Film. Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood. Thriller (1997) 0. 22.44 Séance Home cinéma. 22.50 L'Enfer du devoir ■ Film. William Friedkin. Avec Tommy Lee Jones. Dramé (2000) 0 (120 min).

Planète Future

19.50 et 0.10 Touché Terre. Invité : CharElie Couture. 20.45 Aux frontières. Les robots chirurgiens. [20/24]. 21.15 Les Coulisses de la science. Expédition sismologique au Canada. [8/13]. 21.45 Le Passage du millénaire. Vers une éternelle jeunesse ? 23.15 Enquêtes médico-légales. Le meurtre du docteur Wilson. [8/13]. 23.45 Les Aventuriers de la médecine. Docteur Christian Corbé. [4/13]. (25 min).

Fun TV

20.00 X-Fun. 20.30 Dédiclip. 21.00 Shenmue, le film. Film. Yu Suzuki. Animation (2000). 22.30 Fun TV World Cup. 23.30 100 % tubes (450 min).

Comédie

19.30 Kad et Olivier, the Story. 20.00 Robins des bois, the Story. 21.00 Royal Comédie. Delhi Royal (v.o.). 21.30 Ma tribu. M... comme confiance (v.o.). 22.00 Banzai. Série (v.o.). 22.35 Made-moiselle cuisses longues. Film. Sergio Martino. Avec Edwige Fenech. Comédie érotique (1973). 0.00 La pub, c'est ma grande passion. 0.30 Saturday Night Live. David Schwimmer (60 min).

MCM

19.50 et 2.45 MCM Tubes. 20.30 et 22.45, 2.30 Le JDM. 20.45 90's TV. 21.45 Starter TV. 22.55 N'importe quoi, Short kamikaze. Divertissement. 23.00 Fusion. 23.30 Sub Culture (30 min).

i télévison

18.30 Journal du soir. 18.40 1 cinéma. 19.40 1 médias. 0.10 1 comme idées (20 min).

LCI

10.40 et 14.10, 17.10 Musiques. 11.10 et 20.10 Actions. Bourse. 12.10 et 15.10 Le Monde des idées. 13.10 Nautisme. 13.40 et 16.40 Décideur. 14.40 et 17.40, 21.40, 1.10 L'Hebdo du monde. 16.10 et 21.10 Place aux livres. 18.10 et 22.10 La Vie des médias. 18.30 Le Grand Jury RTL - Le Monde - LCI. 22.50 et 23.20, 23.50, 1.50 Sports week-end (10 min).

La chaîne parlementaire

18.30 Une semaine sur Public Sénat. 19.30 Face à la presse. 20.30 Projection publique. La loi dans la vie quotidienne : l'enfance handicapée. 22.00 De Nuremberg à Nuremberg. Documentaire de Frédéric Rossif (90 min).

Euronews

10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business this Week. 21.30 Next@CNN. 22.30 The Music Room. 0.00 Newbiz Today (60 min).

TV Breizh

19.30 Tro war dro. 19.55 Arabesque. Série. Jeux d'espion. 20.45 Perry Mason. Le Mauvais Esprit. 22.30 Jean Prouff en rouge et noir. 23.00 Odette du Puits-gaudeau. De la Bretagne au désert. 23.30 Celtic Traveller. Le pays du Léon. 0.30 Armorick'n roll (75 min).

Action

FIREFOX, L'ARME ABSOLUE ■■
8.35 TCM 93677735
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(EU, 1982, 124 min) 0.

Comédies

ARIZONA JUNIOR ■■
18.20 CineCinemas 3 506147024
Joel Coen. Avec Nicolas Cage
(EU, 1987, 94 min) 0.

LE BAL DES VAMPIRES ■■
7.40 CineCinemas 2 506137685
Roman Polanski.
Avec Jack McGowan
(GB, 1967, 107 min) 0.

LE COMPLEXE DU KANGOUROU ■
8.25 TPS Star 539950647
18.00 Cinéstar 1 508364208
0.00 Cinéstar 2 501090661
Pierre Jolivet. Avec R. Giraud
(Fr., 1986, 90 min) 0.

LE DIABLE PAR LA QUEUE ■■
10.05 Cinétoile 506075717
Philippe de Broca.
Avec Yves Montand
(Fr., 1968, 90 min) 0.

LE GRAND SAUT ■■
22.55 CineCinemas 1 1195598
Ethan et Joel Coen.
Avec Tim Robbins
(EU, 1994, 115 min) 0.

VOTEZ MCKAY ■
11.15 CineCinemas 3 506381802
Michael Ritchie.
Avec Robert Redford
(EU, 1971, 110 min) 0.

Comédies dramatiques

ALEX IN WONDERLAND ■■
12.35 TCM 30058040
Paul Mazursky.
Avec Donald Sutherland
(EU, 1970, 109 min) 0.

BABY FACE ■■
11.15 CineClassics 74733005
Alfred E. Green.
Avec Barbara Stanwyck
(EU, N., 1933, 70 min) 0.

BETHSABÉE ■
23.05 Cinétoile 507296647
Léonide Moguy.
Avec Danielle Darrieux
(Fr., N., 1957, 90 min) 0.

BIANCA ■■
11.30 Cinéfaz 595170192
Nanni Moretti.
Avec Nanni Moretti
(Italie, 1984, 96 min) 0.

CAPITAINE CONAN ■■
20.45 CineCinemas 1 6072463
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Torreton
(Fr., 1996, 130 min) 0.

CASTLE ON THE HUDSON ■■
1.10 TCM 94880785
Anatole Litvak.
Avec John Garfield
(EU, N., 1940, 77 min) 0.

L'ENFER DU DEVOIR ■
22.50 TPS Star 507663192
William Friedkin.
Avec Tommy Lee Jones
(EU, 2000, 127 min) 0.

LA FEMME ET LE PANTIN ■■
7.50 CineClassics 18703227
Jacques de Baroncelli.
Avec Conchita Montenegro
(Fr., N., Muet, 1928, 110 min) 0.

LA NUIT AMÉRICAINNE ■■
0.25 CineCinemas 3 509552067
François Truffaut.
Avec François Truffaut
(Fr., 1973, 115 min) 0.

LE DERNIER TOURNANT ■■
12.30 CineClassics 7766956
Pierre Chenal.
Avec Fernand Gravey
(Fr., N., 1939, 90 min) 0.

LE SEPTIÈME CIEL ■■
8.10 CineCinemas 3 509229531
Benoît Jacquot.
Avec Sandrine Kiberlain
(Fr., 1997, 90 min) 0.

LES CHEMINS DE LA HAUTE VILLE ■■
20.45 CineClassics 6391024
Jack Clayton.
Avec Simone Signoret
(GB, N., 1959, 115 min) 0.

NORD ■■
7.05 Cinéstar 1 501207208
2.35 TPS Star 501118222
Xavier Beauvois.
Avec Xavier Beauvois
(Fr., 1991, 95 min) 0.

PELLE LE CONQUÉRANT ■■
7.35 Cinéstar 2 501284647
10.45 Cinéstar 1 503736192
Bille August. Avec M. von Sydow
(Dan., 1987, 147 min) 0.

SI JE T'AIME, PRENDS GARDE À TOI ■■

2.45 CineCinemas 1 90745512
Jeanne Labrune.
Avec Nathalie Baye
(Fr., 1998, 110 min) 0.

TESS ■■
6.35 CineCinemas 1 11390685
Roman Polanski.
Avec Nastassja Kinski
(Fr. - GB, 1979, 165 min) 0.

UNE HISTOIRE VRAIE ■■
18.05 CineCinemas 1 15874444
2.10 CineCinemas 2 505152116
David Lynch.
Avec Richard Farnsworth
(Fr. - GB - EU, 1999, 111 min) 0.

WHEN NIGHT IS FALLING ■■
9.55 Cinéfaz 520666173
Patricia Rozema.
Avec Pascale Bussièrès
(Can., 1995, 100 min) 0.

WONDERLAND ■■
22.40 CineCinemas 2 507097531
Michael Winterbottom.
Avec Shirley Henderson
(GB, 1999, 104 min) 0.

LES DAMNÉS ■■
20.45 TCM 49690666
Luchino Visconti.
Avec Dirk Bogarde
(Italie, 1969, 150 min) 0.

LETTRE POUR L... ■■
3.00 Cinéfaz 556377295
Romain Goupil. Avec F. Prenant
(Fr., 1993, 100 min) 0.

LES AVENTURES DE PINOCCHIO ■■

18.00 Cinétoile 509032395
Luigi Comencini.
Avec Andrea Balestri
(It. - Fr. - All., 1972, 126 min) 0.

SIMPLE MORTEL ■■
7.00 TPS Star 509518395
21.00 Cinéstar 2 502495111
2.15 Cinéstar 1 506529154
Pierre Jolivet.
Avec Philippe Volter
(Fr., 1991, 85 min) 0.

TOTAL REALITY ■■
15.00 CineCinemas 2 504726531
Phillip J. Roth.
Avec David Bradley
(EU, 1997, 100 min) 0.

VAMPIRES ■■
0.30 Cinéstar 1 507820241
2.50 Cinéstar 2 531306864
John Carpenter. Avec J. Woods
(EU, 1998, 104 min) 0.

Histoire

LES DAMNÉS ■■
20.45 TCM 49690666
Luchino Visconti.
Avec Dirk Bogarde
(Italie, 1969, 150 min) 0.

LETTRE POUR L... ■■
3.00 Cinéfaz 556377295
Romain Goupil. Avec F. Prenant
(Fr., 1993, 100 min) 0.

Fantastique

L'ASCENSEUR ■■
2.20 CineCinemas 3 557019406
Dick Maas. Avec Huub Stapel
(PB, 1983, 95 min) 0.



Lee J. Cobb et Robert Taylor dans « Traquenard », de Nicholas Ray, à 18.10 sur CineClassics.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse et du Canada. 7.05 Cultures d'Islam. Voyage en Orient et photographie. Invité : Jacques Lacarrière (rediff.). 7.35 Le Club de la presse des religions. Invité : Henri Guaino, auteur de *La Sottise des modernes*. 8.00 Orthodoxie. Dimanche du paralytique et Dimanche de la Samaritaine. 8.30 Service religieux organisé par la Fédération protestante de France. 9.07 Ecoute Israël. 9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine. Le Grand Orient de France.

10.00 Messe. En direct. Depuis la chapelle de l'institution Sainte-Marie, à Antony.

11.00 L'Esprit public.

12.00 De bouche à oreille. L'Ecole du goût.

12.40 Des Papous dans la tête.

13.50 Fiction. Cette vieille magie noire, de Koffi Kwahulé.

15.30 Une vie, une œuvre. Edith Wharton (rediff.).

17.00 Jours ordinaires. Invité : Vincent Cespedes, philosophe. 18.20 Le Temps d'une lettre. Trois lettres de Germain Nouveau à Paul Verlaine (1875 et 1876).

18.35 Rendez-vous de la rédaction.

19.30 For intérieur. Marcel Locquin, scientifique.

20.30 Le Concert. Musiques et danses du Mozambique.

21.40 Passage à l'acte. Joris Lacoste.

22.05 Projection privée. A propos de la rétrospective William Diterle à la Cinémathèque française. Invité : Hervé Dumont, directeur de la Cinémathèque suisse.

22.35 Atelier de création radiophonique. Radio Memory. Dans le cadre de l'exposition de Philippe Manoury au Musée d'art moderne de Paris. Invité : Philippe Manoury.

0.05 Equinoxe. Le Festival des musiques métisses d'Angoulême du 17 au 20 mai.

1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

7.07 Vienné le dimanche. 9.09 Concert. Donné le 8 février 2001, au Théâtre des Champs-Élysées, à Paris, par l'Orchestre national de France, dir. Emmanuel Krivine : *Rosamunde*, ouverture D 644, de Schubert ; *Concerto pour piano et orchestre n°3* op. 37, de Beethoven, Maria-Joao Pires, piano ; *Ainsi parlait Zarathoustra, poème symphonique* op. 30, de R. Strauss (rediff.). 11.00 Les Greniers de la mémoire.

12.00 Chants des toiles.

12.37 Le Fauteuil de Monsieur Dimanche.

14.00 Chambre d'échos.

15.00 Le Pavé dans la mare. *Symphonie n°104*, de Haydn.

18.06 Jazz de cœur, jazz de pique. 19.00 A l'improviste. Invité : Jean-Pierre Lequay, organiste, tubiste et percussionniste.

20.00 Association française d'action artistique.

Lauréats français des concours internationaux. Donné le 16 mai, salle Sacha-Guitry de la Maison de Radio France, à Paris. Sarah Louvion, flûte, Delphine Bardin, piano : *Fantaisie pour flûte et piano* op. 79, de Fauré ; *Introduction et variations pour flûte et piano sur un thème de La Belle Meunière* D 802, de Schubert ; *Les Joueurs de flûte*, de Roussel ; *Sonate pour flûte et piano* H 308, de Martinu ; *Sonate pour flûte et piano*, de Muczinski.

21.30 Tapage nocturne.

23.00 Le Jazz probablement. Au sommaire : Jazz sur le vif. Un concert donné le 27 avril, au studio Charles Trenet de la Maison de Radio France, à Paris, par le quintette de Sophia Domancich, piano, avec Michel Marre et Jean-Luc Cappozzo, trompettes, Claude Tchamitchian, contrebasse et Simon Goubert, batterie. Variations. Un concert donné le 16 février, salle Olivier Messiaen. Festival Présences 2002. *Fragments, jazz concerto pour violon et orchestre* de Patrice Caratini, par Dominique Pifarré et le Caratini Jazz Ensemble.

1.00 Programme Hector. Les auditeurs équipés d'une réception numérique d'Astra ou Hot Bird peuvent retrouver ce programme.

Radio Classique

14.30 Au cœur d'une œuvre. *La Symphonie concertante* K 364, de Mozart.

16.30 Hommage à Rameau. Enregistré le 13 février, au Centre tchèque, à Paris.

Musicaux

LA DANSE AVEC L'EMPEREUR ■■
4.20 CineClassics 90326406
Georg Jacoby. Avec Marika Röök
(All., N., 1941, 96 min) 0.

ROMANCE À RIO ■■
10.45 TCM 41669014
Michael Curtiz.
Avec Jack Carson
(EU, 1948, 100 min) 0.

Policiers

DONNIE BRASCO ■■
18.00 CineCinemas 2 508616005
Mike Newell. Avec Al Pacino
(EU, 1996, 125 min) 0.

EXECUTIVE ACTION ■■
9.20 CineCinemas 1 12149937
David Miller.
Avec Burt Lancaster
(EU, 1973, 91 min) 0.

GHOST DOG, LA VOIE DU SAMOURAÏ ■■
14.05 CineCinemas 3 500526005
Jim Jarmusch.
Avec Forest Whitaker
(EU, 1999, 116 min) 0.

JUGÉ COUPABLE ■■
8.40 Cinéstar 1 505471840
18.05 Cinéstar 2 505496192
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(EU, 1999, 122 min) 0.

L'AFFAIRE THOMAS CROWN ■■
11.35 Cinétoile 506585937
Norman Jewison.
Avec Steve McQueen
(EU, 1968, 105 min) 0.

L'ESPION ■■
14.35 TCM 29368376
Raoul Lévy. Avec M. Clift
(Fr., 1966, 97 min) 0.

LES PLEINS POUVOIRS ■■
20.45 TPS Star 50022460
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(EU, 1997, 119 min) 0.

TÉMOIN À CHARGE ■■
21.00 Cinétoile 503541192
Billy Wilder. Avec Tyrone Power
(EU, N., 1957, 115 min) 0.

TRAQUENARD ■■
18.10 CineClassics 26760314
Nicholas Ray. Avec Robert Taylor
(EU, 1958, 100 min) 0.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

Alexandre Tharaud, piano : *Nouvelle suite de pièces de clavecin*, de Rameau ; *Italienne*, de Mantovani ; *R. Dance*, de Connession ; *Après Rameau, une sara-bande ?*, de Campo ; *La triomphante*, de Maratka ; *Jeux de doubles* (créations), de Escaich. 18.00 L'Agenda de la semaine. 18.05 Têtes d'affiche. Les interprètes qui font l'actualité.

20.00 Soirée lyrique. *Intermezzo* op. 72.

Opéra en deux actes de Richard Strauss. Par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. Wolfgang Sawallisch, Lucia Popp (Christine), Dietrich Fischer-Dieskau (Robert Storch), Adolf Dallapozza (le baron Lummer), Gabriele Fuchs (Anna), Klaus Hinte (le Notaire), Martin Finke (Stroh), Raimund Grumbach (le Conseiller commercial), Jörn Wilsing (le Conseiller de justice), Kurt Moll (le Chanteur).

22.15 *Kaiser-Waltzer*, de J. Strauss fils et Jean-Luc Cappozzo, trompettes, Claude Tchamitchian, contrebasse et Simon Goubert, batterie. Variations. Un concert donné le 16 février, salle Olivier Messiaen. Festival Présences 2002. *Fragments, jazz concerto pour violon et orchestre* de Patrice Caratini, par Dominique Pifarré et le Caratini Jazz Ensemble.

1.00 Programme Hector. Les auditeurs équipés d'une réception numérique d'Astra ou Hot Bird peuvent retrouver ce programme.

22.45 Soirée lyrique. *Sang viennois*. Opéra en trois actes de Johann Strauss fils. Par le Chœur et l'Orchestre Philharmonia, dir. Otto Ackermann, Elisabeth Schwarzkopf (Gabriele), Nicolai Gedda (le comte Zedlau), Erika Köth (Franzi), Erich Kunz (Josef), Emmy Loose (Pepi Pleininger), Karl Dönch (le premier ministre), Alois Pernerstorfer (Kagler). 0.00 Les Nuits de Radio Classique.